

Sommaire des lettres recueillies pour l'Allemagne

Reçu CLT / CIH / ITH

Le 20 MARS 2019

N° 0149

• Élus et parlementaires

- 1.– Andreas STARKE, maire de Bamberg, Bamberg, 20 juillet 2018
- 2.– Günter CZISCH, maire d'Ulm, Ulm, [été 2018]
- 3.– Kathrin WEIHER, sénatrice pour l'éducation et l'art de la Ville de Lübeck, Lübeck, 20 août 2018
- 4.– Thomas GÖRTZ, maire de Xanten, Xanten, 10 septembre 2018
- 5.– Henriette REKER, maire de Cologne, Cologne, [automne 2018]

• Ateliers de cathédrales / « Bauhütten »

- 6.– Hartwig EULER, directeur de la Jugendbauhütte NRW-Rheinland, Bonn, 12 septembre 2018
- 7.– Michael HOFFMANN, président du Zentral-Dombau-Verein, Cologne, 14 septembre 2018
- 8.– Johannes SCHUBERT, directeur, et H-W BARKING, président, Association pour l'entretien de la cathédrale de Xanten, Xanten, 19 septembre 2018
- 9.– Barbara SCHOCK-WERNER, ancienne architecte de la cathédrale de Cologne, Cologne, 11 octobre 2018
- 10.– Jürgen KÖNIG, architecte, et Ulrich FÖRST, architecte de la cathédrale de Bamberg, service régional de la Construction de Bavière, Bamberg, [janvier 2019]
- 11.– Yvonne FALLER, architecte de la cathédrale de Fribourg-en-Brigau, Fribourg-en-Brigau, 8 janvier 2019
- 12.– Karl SCHÖPPNER, architecte de la Zwingerbauhütte, Dresde, 16 janvier 2019
- 13.– Jürgen PRIGL, architecte de la cathédrale de Soest, Soest, 16 janvier 2019
- 14.– Peter FÜSSENICH, architecte de la cathédrale de Cologne, Cologne, 18 janvier 2019
- 15.– Michael HILBERT, architecte de l'église principale d'Ulm, Ulm, 21 janvier 2019
- 16.– Torsten KNAPP, tailleur de pierre à l'atelier de la cathédrale de Xanten, Xanten, 22 janvier 2019
- 17.– Heike MITTMACH, historienne de l'art, Atelier de la cathédrale de Fribourg-en-Brigau, Fribourg-en-Brigau, 22 janvier 2019.
- 18.– Helmut STUHLFELDER, responsable de l'atelier de la cathédrale de Ratisbonne, Ratisbonne, 24 janvier 2019
- 19.– Johannes SCHUBERT, directeur de l'atelier de la cathédrale de Xanten, Xanten, 25 janvier 2019
- 20.– Franziska BECHERT, responsable de l'atelier de vitrail de la cathédrale de Xanten, Xanten, 25 janvier 2019
- 21.– Paul-Philipp WALDENMAIER, architecte de la cathédrale, Manfred KÜHN, responsable d'atelier, Klaus BILO, compagnon tailleur de pierre, Anke GROSS, maître maçon, et Florian K., ouvrier qualifié, atelier de la cathédrale de Schwäbisch-Gmünd, Schwäbisch-Gmünd, [janvier 2019]

- 22.– Michael SCHMITT, maître tailleur de pierre, et le personnel de l'atelier de la cathédrale de Mayence, Mayence, [janvier 2019]
- 23.– Benjamin WISSUWA, maçon à la Zwingerbauhütte, Dresde, 27 janvier 2019
- 24.– Andreas BÖHNISCH, tailleur de pierre à la Zwingerbauhütte, Dresde, 27 janvier 2019
- 25.– Maria KAISER, apprentie tailleur de pierre à la Zwingerbauhütte, Dresde, 27 janvier 2019
- 26.– Hans SEELIGER, tailleur de pierre à la Zwingerbauhütte, Dresde, 27 janvier 2019
- 27.– Liane KREUZER, directrice de l'atelier de la cathédrale de Lübeck, Lübeck, 31 janvier 2019
- 28.– Jürgen RÖSING, architecte du département de la Construction de l'atelier de la cathédrale de Lübeck, Lübeck, 31 janvier 2019
- 29.– Bernd LEINERT, responsable de l'atelier de la cathédrale de Lübeck, Lübeck, 31 janvier 2019
- 30.– Marco QUANDT, contre-maître à l'atelier de la cathédrale de Lübeck, Lübeck, 31 janvier 2019
- 31.– Le personnel de l'atelier de la cathédrale de Cologne, Cologne, [janvier 2019]

• Individus et structures impliqués dans la sauvegarde des pratiques

- 32.– Joachim KRIMMER, président, et Tobias MEHLICH, directeur général, Chambre des métiers d'Ulm, Ulm, 29 juin 2018
- 33.– Thomas ZIMMER, président, et Thomas KOLLER, directeur général, Chambre des métiers de Haute-Franconie, Bayreuth, juillet 2018
- 34.– Georg HABER, président, et Jürgen KILGER, directeur général, Chambre des métiers de Basse-Bavière, Passau, 14 août 2018
- 35.– Franz-Josef PANATZEK, Chambre des métiers de Dortmund, Dortmund, 4 septembre 2018
- 36.– Peter EINGRÜBER, restaurateur, Gross Dinack, 5 septembre 2018
- 37.– Rinko BERG, restaurateur, Hanovre, 7 septembre 2018
- 38.– Detlef SCHÖNBERGER, directeur général de Hellweg-Lippe, Soest, 7 septembre 2018
- 39.– Martina GROTE, directrice de la NRW-Stiftung, Düsseldorf, 10 septembre 2018
- 40.– Hans-Peter WOLLSEIFER, président, et Ortwin WELTRICH, directeur général, Chambre des métiers de Cologne, Cologne, 11 septembre 2018
- 41.– Sybille KEUPEN, directrice de la Bleiberger Fabrik, Aix-la-Chapelle, 14 septembre 2018
- 42.– Bernd GUERICKE, directeur du bureau d'ingénieur Guericke Gesellschaft, Lübeck, 18 septembre 2018
- 43.– Jürgen PADBERG, architecte, Heinrich-Tessenow-Gesellschaft, Hambourg, 3 octobre 2018
- 44.– Wolfgang ZEHETNER, président, et Yvonne FALLER, vice-présidente du Dombaumeister e.V. (Cologne), Vienne, 8 janvier 2019
- 45.– Ina SCHARRENBACH, ministre de la Patrie, des Communes, de la Construction et de l'Égalité de Rhénanie du Nord-Westphalie, Düsseldorf, 5 février 2019.

• Services culturels et patrimoniaux

- 46.– Anna-Maria BOHNENKAMP, direction de l'Urbanisme de la Ville de Soest, Soest, 11 septembre 2018
- 47.– Monika KRÜCKEN, conservatrice des monuments historiques, direction de l'Urbanisme et des Transports, service des Monuments historiques et de l'Archéologie, Aix-la-Chapelle, 13 septembre 2018
- 48.– Christian STRIEFLER, administrateur de l'administration des Châteaux historiques et jardins de Saxe, Dresde, 3 septembre 2018
- 49.– Max SCHÖN, président de la Possehl-Stiftung, Lübeck, 13 septembre 2018
- 50.– Hoger MERTENS, conservateur des Monuments historiques, Münster, 7 septembre 2018
- 51.– Andrea PUFKE, agence régionale des Monuments historiques de Rhénanie, Pulheim, 18 septembre 2018
- 52.– Lienhard BÖHNING, coordinateur de l'action « Sieben Türme », Lübeck, 27 septembre 2018
- 53.– Michael KIRSTEN, conservateur-adjoint des Monuments historiques de Saxe, Dresde, 10 octobre 2018
- 54.– Thomas WERNER, conservateur, direction des Monuments historiques de la Ville de Cologne, Cologne, 12 octobre 2018

• Organismes de formation et de recherche

- 55.– Isolde SCHMIDT, historienne de l'art à l'université de Bamberg, Ratisbonne, 12 octobre 2017
- 56.– Hiltrud MÜLLER-SIGMUND, maître de conférences, Université Albert-Ludwig, faculté de l'Environnement et des Ressources naturelles, Fribourg-en-Brigau, 17 mai 2018
- 57.– Wolfgang WERNER, responsable de l'unité Patrimoine géologique, Institut régional pour la géologie, les matières premières et les mines, Administration régionale du Bade-Wurtemberg, antenne de Fribourg-en-Brigau, Fribourg-en-Brigau, 23 mai 2018
- 58.– Bernward FIEDLER, professeur en taille de pierre, Friedrich Weinbrenner-Gewerbeschule, Fribourg-en-Brigau, 9 juin 2018
- 59.– Manfred SCHULLER, professeur d'archéologie du bâti, Université de Munich, Munich, 31 juillet 2018
- 60.– Rainer DREWELLO, professeur des universités, Centre de compétences pour la recherche sur les monuments historiques, Université Otto-Friedrich, Bamberg, 15 août 2018
- 61.– Jens LIEVEN, maître de conférences, Université de Bochum, Bochum, 7 septembre 2018
- 62.– Holger REIMERS, historien de l'art et archéologue du bâti, Dauenhof-Taterbusch, 10 septembre 2018
- 63.– Michael RAUPACH, professeur des universités, Université d'Aix-la-Chapelle, Institut d'architecture appliquée, Aix-la-Chapelle, 11 septembre 2018
- 64.– Herbert JULING, directeur de département, et Franck SCHLÜTTER, chercheur associé, Institut de recherche sur les matériaux de la Ville hanséatique de Brême, Brême, 14 septembre 2018
- 65.– Peter MORSBACH, professeur d'architecture, Université technique de Ratisbonne, Ratisbonne, 18 septembre 2018
- 66.– Michael STÜCKRADT, chancelier, Université de Cologne, Cologne, 19 septembre 2018
- 67.– Jörg TREMPLE, professeur, Université de Passau, Passau, 21 septembre 2018

68.– Yoshio KANEKO, président, Université de Kanagawa, Kanagawa, 26 septembre 2018

• **Clergé et services administratifs associés**

69.– Ludwig SCHICK, archevêque de Bamberg, Bamberg, 7 juin 2018

70.– Norbert JUNG, prévôt et doyen du chapitre de la cathédrale de Bamberg, Bamberg, 1^{er} août 2018

71.– Ernst Wilhelm GOHL, doyen de l'église d'Ulm, Ulm, 2 septembre 2018

72.– Frank Otfried JULY, évêque de la paroisse réformée du Bade-Wurtemberg, Stuttgart, 7 septembre 2018

73.– Rainer Maria WOELKI, archevêque-cardinal de Cologne, Cologne, 7 septembre 2018

74.– Gerd BACHNER, prévôt du chapitre de la cathédrale de Cologne, Cologne, 10 septembre 2018

75.– Klaus-Peter GAUER, référent de la direction Architecture du service régional ecclésiastique, district de Schwerin, Schwerin, 10 septembre 2018

76.– Michael BÄR, prévôt de la cathédrale de Passau, Passau, 17 septembre 2018

77.– Martin KLATT, pasteur à Lübeck, Lübeck, 25 septembre 2018

78.– Heinz HECKWOLF, doyen du chapitre de la cathédrale de Mayence, Mayence, 29 janvier 2019

79.– Christine BULLER-REINARTZ, directrice administrative des paroisses de Lübeck-Lauenburg, Lübeck, 31 janvier 2019

• **Artistes et représentants de la société civile**

80.– Günter LÜCKERATH, musicien du groupe De Black FÖÖSS, Cologne, 28 août 2018

81.– Gerhard RICHTER, artiste plasticien, Cologne, 13 septembre 2018

82.– Ernst HIRSCH, réalisateur, Dresde, 20 septembre 2018

83.– Tom BURHOW, intendant de la chaîne de télévision WDR1, Cologne, 25 septembre 2018

84.– Christoph KUCKELKORN, président du comité des fêtes du carnaval de Cologne, Cologne, 30 novembre 2018

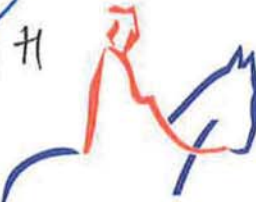
**DER OBERBÜRGERMEISTER
DER STADT BAMBERG**

Bezirkstagsvizepräsident

STADT BAMBERG Postfach 11 03 23 96031 Bamberg

Herrn
Jürgen König
Behördenleiter
Staatliches Bauamt Bamberg
Kasernstraße 4
96047 Bamberg

E 26
→ Scan
→ H, Faist, H
d. L. A.
Dombauhütte



STADT BAMBERG

**Ihre Ansprechpartnerin:
Patricia Alberth**

Leiterin
Zentrum Welterbe
Bamberg
Geyerswörthstraße 3
96047 Bamberg
Telefon (0951) 87-1810
Telefax (0951) 87-1983
E-Mail:
patricia.alberth@stadt.
bamberg.de

www.bamberg.de

20.07.2018 St/Al-kl

**Unterstützung der nationalen Erweiterung der Einschreibung des
Bauhüttenwesens in das „Bundesregister Guter Praxisbeispiele der Erhaltung
Immateriellen Kulturerbes“ um die Staatliche Dombauhütte Bamberg**

Sehr geehrter Herr König,



mit großer Freude unterstützt die Stadt Bamberg die Bewerbung des Staatlichen Bauamts Bamberg als nationale Erweiterung der Einschreibung des Bauhüttenwesens in das „Bundesregister Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“.

Die Weitergabe, Dokumentation, Bewahrung und Förderung von Handwerkstechniken und -wissen spielen für die Erhaltung der Welterbestadt Bamberg eine wichtige Rolle. Diese Handwerkstechniken und das handwerkliche Wissen beherrschen die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Bamberg Dombauhütte aufs Vortrefflichste und haben damit wie die Steinmetzin Pia Vielwerth auch schon nationale Preise gewonnen.

Die staatliche Dombauhütte Bamberg steht in der Tradition der mittelalterlichen Dombauhütten und leistet einen wesentlichen Beitrag zur Pflege des kulturellen Erbes am Domberg, der integraler Bestandteil des UNESCO-Welterbes „Altstadt von Bamberg“ ist. Sie verkörpert also nicht nur das immaterielle Kulturerbe, sondern ist auch ein bedeutender Akteur bei der Erhaltung des Bamberger Welterbes.

Dies wird auch im neuen Welterbe-Besucherzentrum, das im Frühjahr 2019 eröffnet, thematisiert werden. Für die Ausstellung im Besucherzentrum wurden bereits Werkzeuge der Dombauhütte als Dauerleihgaben in Aussicht gestellt.

Vor diesem Hintergrund begrüße ich die Bewerbung der Dombauhütte Bamberg ausdrücklich. Der Registereintrag des Bauhüttenwesens ohne die Bamberger Dombauhütte ist nicht komplett, denn ihre Tradition und ihr Einsatz für die nachhaltige Pflege, Entwicklung und Weitergabe handwerklicher Fertigkeiten ist außerordentlich.

Mit freundlichen Grüßen



Andreas Starke
Oberbürgermeister

LE MAIRE DE LA VILLE DE BAMBERG

Vice-Président du Conseil de district

VILLE DE BAMBERG

W VILLE DE BAMBERG Postfach 11 03 23 96031 Bamberg

Monsieur
Jürgen König
Chef de l'administration
Administration publique des bâtiments de Bamberg
Kasernstraße 4
96047 Bamberg

Le 20.07.2018 St/A1-kl

Soutien à l'élargissement national pour l'inscription du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) à l'atelier public de la cathédrale de Bamberg sur le « Registre fédéral des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel »

Monsieur,

La ville de Bamberg est ravie de soutenir la candidature de l'Administration publique des bâtiments de Bamberg pour une intégration nationale de l'atelier de la cathédrale de Bamberg en vue de l'inscription du *Bauhüttenwesen* dans le « Registre fédéral des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ».

La transmission, la documentation, la conservation et la promotion des techniques et du savoir-faire artisanaux jouent un rôle important dans la sauvegarde de la ville de Bamberg inscrite au patrimoine mondial. Les collaborateurs de l'atelier de la cathédrale de Bamberg maîtrisent à merveille les techniques et savoir-faire artisanaux et ont déjà remporté de nombreux prix nationaux, à l'instar de la tailleuse de pierre Pia Vielwerth.

L'atelier de la cathédrale de Bamberg s'inscrit dans la tradition des ateliers médiévaux de cathédrales et fournit une contribution importante pour l'entretien du patrimoine culturel sur la colline de la cathédrale, qui fait entièrement partie du « centre historique de la ville de Bamberg », patrimoine mondial de l'UNESCO. Il n'incarne pas seulement le patrimoine culturel immatériel, mais est un acteur clé dans la conservation du patrimoine mondial de Bamberg.

Cet aspect est abordé également dans le nouveau centre d'interprétation du patrimoine mondial qui ouvrira au printemps 2019. Des outils utilisés à l'atelier de la cathédrale ont déjà été consentis en prêt à long terme pour l'exposition dans le centre.

Dans ce contexte, je salue avec force la candidature de l'atelier de cathédrale de Bamberg. L'inscription du *Bauhüttenwesen* à l'UNESCO ne serait pas complète sans l'atelier de cathédrale de Bamberg, car sa tradition et son engagement pour la conservation, le développement et la transmission des compétences artisanales sont extraordinaires.

Veillez agréer, Monsieur, nos meilleures salutations.

[signature manuscrite]
Andreas Starke
Maire



Stadt Ulm 89070 Ulm
Münsterbauamt Ulm
Münsterplatz 1a
89073 Ulm

Empfehlungsschreiben

Sehr geehrte Damen und Herren,

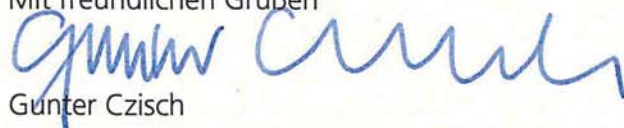
die ehemalige Freie Reichstadt Ulm ist seit der Grundsteinlegung des Ulmer Münsters im Jahre 1377 eng mit dem Wahrzeichen der Stadt verbunden. Bis zum Ende des 19. Jahrhunderts befand sich das Gotteshaus zudem im Besitz der Stadt. Dieser Status der Bürgerkirche ist bis heute Basis der engen Verbundenheit und Ausdruck der demokratischen Wurzeln unserer Stadt. Denn kein Kaiser, kein Bischof hat das Münster erbaut, sondern die Bürgerinnen und Bürger unserer Stadt. Die meisten von ihnen taten das in dem Wissen, dass sie die Vollendung des Werkes nicht mehr erleben würden.

Die Bauhütte des Ulmer Münsters ist in vielerlei Hinsicht ein wichtiger Bestandteil dieser Stadtgesellschaft. Zunächst einmal erhält sie jeden Tag das bedeutendste Bauwerk unserer Stadt. Das Ulmer Münster ist für alle Ulmerinnen und Ulmer, egal welchen Alters, Herkunft, Religion und Geldbeutel, das zentrale Element der städtischen Identität. Ohne die Bauhütte ist das Münster und damit unsere Stadt undenkbar.

Die Bauhütte unterstützt die Stadt aber auch bei einer Vielzahl von Veranstaltungen rund um das Münster. Zum Beispiel bei der Aktion "Mensch Albert" - einer Hommage an den berühmtesten Sohn der Stadt, Albert Einstein. Dadurch bringt sich die Bauhütte weit über ihren eigentlichen Auftrag in die Stadtgesellschaft ein und ist damit ein integraler Bestandteil des gesellschaftlichen Lebens.

Die gesamte Stadt Ulm und ich als Oberbürgermeister unterstützen die Bewerbung uneingeschränkt. Wir stehen hinter diesem Schritt, da die Bauhütte des Ulmer Münsters für uns das Erbe unserer Stadt aus der Vergangenheit in die Zukunft trägt. Die Bauhütte ist gelebte Tradition und Gestalterin der Zukunft gleichermaßen. Ihr Wirken geschieht dabei nicht im Verborgenen, sondern im Herzen der Stadt als Teil unserer Stadtgesellschaft.

Mit freundlichen Grüßen



Gunter Czisch



Ville d'Ulm 89070 Ulm

Münsterbauamt Ulm

Münsterplatz 1a

89073 Ulm

Lettre de recommandation

Mesdames, Messieurs,

Depuis la pose de la première pierre de l'église principale d'Ulm en 1377, l'ancienne ville libre impériale d'Ulm est étroitement liée avec ce symbole de la ville. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le lieu de culte appartenait même à la ville. Ce statut d'église paroissiale demeure jusqu'à aujourd'hui la base du lien étroit et l'expression des racines démocratiques de notre ville. En effet, ce n'est pas un empereur ou un évêque qui a construit l'église, mais les habitants de notre ville. La plupart d'entre eux l'ont fait en sachant qu'ils ne verraient pas l'achèvement du bâtiment.

Par de nombreux aspects, l'atelier de l'église d'Ulm constitue une partie importante de la société urbaine. Tout d'abord, il préserve chaque jour le bâtiment le plus important de notre ville. L'église d'Ulm est l'élément central de l'identité de la ville pour tous ses habitants, quel que soit leur âge, leur origine, leur religion ou leur niveau de richesse. Sans l'atelier, l'église et donc notre ville seraient invisibles.

Mais l'atelier soutient également la ville pour un grand nombre de manifestations autour de l'église. Par exemple dans le cadre de l'opération « *Mensch Albert* », un hommage au plus célèbre des enfants d'Ulm, Albert Einstein. L'atelier s'implique dans la société urbaine bien au-delà de sa mission effective et fait donc partie intégrante de la vie sociale.

Toute la ville d'Ulm et moi-même en tant que maire soutenons sans réserve la candidature de l'atelier. Nous encourageons cette démarche, car pour nous, l'atelier de l'église d'Ulm porte le patrimoine de notre ville issu du passé vers l'avenir. L'atelier est à la fois de la tradition vécue et le concepteur de l'avenir. Son action ne se déroule pas dans le secret, mais au cœur de la ville, en tant que membre de notre société urbaine.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations.

[signature manuscrite]

Gunter Czisch



Hansestadt Lübeck · Bereich 4.491 · 23539 Lübeck

Der Bürgermeister

Kirchliches Verwaltungszentrum
Ev.-Luth. Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
z.Hd. Fr. Dipl.-Ing. Liane Kreuzer
Ltr. Bauabteilung
Bäckerstr. 3-5
23564 LÜBECK

Bereich: Archäologie und Denkmalpflege
Abteilung: *Denkmalpflege*
Gebäude: Königstraße 21, 23552 Lübeck
Auskunft: Dr. Irmgard Hunecke
Zimmer:
Tel. (0451) 122 4802
Fax (0451) 122 4890
E-Mail: denkmalpflege@luebeck.de
Ihr Zeichen: -
Ihre Nachricht vom: -
Mein Zeichen: Hun
Datum: 20.08.2018

Sehr geehrte Frau Kreuzer,

der Bereich Archäologie und Denkmalpflege der Hansestadt Lübeck, Abt. Denkmalpflege, begrüßt ausdrücklich Ihren Antrag zur Aufnahme der Kirchenbauhütte des Ev.-Luth. Kirchenkreises Lübeck-Lauenburg in die internationale Liste als immaterielles Kulturerbe der UNESCO.

Die Abt. Denkmalpflege arbeitet im Gebiet der kirchlichen Denkmalpflege seit vielen Jahren auf der Grundlage des Denkmalschutzgesetzes Schleswig-Holsteins sowie des Staatskirchenvertrages des Landes mit der Ev.-Luth. Kirche fachlich gut zusammen. Zahlreiche Maßnahmen an denkmalgeschützten Kirchen und Profangebäuden in kirchlichem Eigentum werden, bzw. wurden durch die Kirchenbauhütte Lübeck handwerklich begleitet. Dabei ist besonders erwähnenswert, dass sowohl in Bezug auf handwerkliche Techniken, Benutzung von nicht alltäglichen Materialien und Arbeitsgeräten sowie bei der sorgfältigen Verarbeitung der gemeinsam ausgewählten, von der Kirchenbauhütte im Vorwege beprobten und bemusterten Baumaterialien, stets hervorragende Leistungen auf dem jeweiligen Stand der Technik erbracht wurden. Diese fachlich fundierte, am historischen Bestand orientierte Arbeit ist, besonders im Umgang mit den mittelalterlichen Bauwerken, als Teil des UNESCO-Weltkulturerbes von unschätzbarem Wert.

Diese Kenntnis, vom besonderen bautechnischen und handwerklichen Fachwissen der Kirchenbauhütte Lübecks im Umgang mit Denkmälern, bewog die Abt. Denkmalpflege in jüngerer Zeit bereits mehrfach, in geübter Kooperation die Fachleute der Kirchenbauhütte bei Maßnahmen auch an profanen mittelalterlichen Denkmälern im Eigentum der Hansestadt Lübeck heranzuziehen. Hierbei handelte es sich sowohl um Bautätigkeiten an Mauerwerk als auch um Spezialeinsätze im Bereich von Natursteinen, wie z.B. die Sicherung eines mit Grabsteinen belegten Fußbodens, der im 19. Jh. profanierten Katharinenkirche, errichtet 1300 - 1350, dessen seit Jahrhunderten unangetastete Bestattungsflächen erhalten bleiben sollten. Ähnliche Arbeiten erfolgten u.a. im Heiligen-Geist-Hospital von 1286. Bei der Sanierung einer

...

Telefonzentrale: (0451) 122-0

Unsere Sprechzeiten:

montags und Dienstag 8.00 bis 14.00 Uhr

Donnerstag 8.00 bis 18.00 Uhr

Freitag 8.00 bis 12.00 Uhr

und nach Vereinbarung

Internet: www.luebeck.de

Konten der Stadtkasse:

Deutsche Bank BLZ 230 707 00 Kto. 9 000 05000

HSH Nordbank BLZ 210 500 00 Kto. 70520 00475

Postbank Hbg. BLZ 200 100 20 Kto. 104 00201

Sparkasse z. L. BLZ 230 501 01 Kto. 10 11329

Volksbank BLZ 230 901 42 Kto. 5008336

Scheck: nur an Stadtkasse Lübeck, 23539 Lübeck

Bitte benutzen Sie öffentliche Verkehrsmittel

Busanbindung:

Buslinie(n): Zob/Hbf. zur Beckergrube 3, 12

Buslinie(n): Zob/Hbf. zur Königstraße 1,11,21,31,34

Buslinie(n): Fegefeuer zur Königstraße 4, 32

mittelalterlichen Kreuzwegstation erstreckte sich diese Zusammenarbeit höchst erfolgreich auch auf die Tätigkeiten der zusätzlich beauftragten Steinrestauratorin.

Die Abt. Denkmalpflege schätzt die Anwendung und fachliche Wissensweitergabe historischer Handwerkstechniken im Bau, zwischen baunahen Gewerken, als äußerst wichtig im Umgang mit Kulturdenkmalen ein. Sie helfen, den Bestand der mittelalterlichen Kirchen und weiterer Kulturdenkmale innerhalb und außerhalb des von der UNESCO als Teil des Weltkulturerbes anerkannten Stadtgebiets der Hansestadt Lübeck zu erhalten und zu pflegen.

Die Hansestadt Lübeck wünscht die Beantragung zur Aufnahme in die Liste des immateriellen Weltkulturerbes den verdienten Erfolg und geht auch zukünftig von einer Fortsetzung der erfolgreichen, kollegialen Zusammenarbeit aus.

Mit freundlichen Grüßen

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'K. Weiher'. The signature is fluid and cursive, with the first letter 'K' being particularly large and stylized.

Kathrin Weiher
Senatorin für Kultur, Bildung, Jugend und Sport
der Hansestadt Lübeck

Madame,

Le département Archéologie et monuments historiques de la Ville hanséatique de Lübeck, service Monuments historiques, est expressément favorable à votre demande d'inscription de l'atelier de l'église de la paroisse évangélique luthérienne de Lübeck-Lauenburg sur la liste internationale du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Le service Monuments historiques collabore positivement avec l'Église évangélique luthérienne sur le plan technique depuis de nombreuses années dans le domaine des monuments historiques ecclésiastiques sur le fondement de la loi relative aux monuments historiques du Schleswig-Holstein ainsi que du concordat du Land. De nombreuses mesures prises sur des églises et bâtiments profanes historiques protégés appartenant à l'Église sont ou ont été accompagnées sur le plan artisanal par l'atelier de l'église de Lübeck. Il faut notamment mentionner que tant en ce qui concerne les techniques artisanales, l'utilisation de matériaux et d'outils de travail hors du commun ou en ce qui concerne le traitement soigneux des matériaux de construction testés et échantillonnés au préalable par l'atelier de l'église puis sélectionnés ensemble, les prestations fournies ont toujours été extraordinaires et à la pointe de la technique. Ce travail spécialisé orienté sur l'état historique est d'une valeur inestimable, notamment dans le traitement des bâtiments médiévaux classés au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO.

Le service des Monuments historiques a fait appel à plusieurs reprises à ces savoirs et savoir-faire technique et artisanal particuliers de l'atelier de Lübeck en ce qui concerne les monuments, en employant dans le cadre d'une coopération fructueuse les techniciens de l'atelier pour des mesures prises sur des monuments médiévaux profanes appartenant à la Ville hanséatique de Lübeck. Il s'agissait tant de travaux de maçonnerie que de missions spécifiques concernant la pierre naturelle, par exemple la sauvegarde d'un sol pavé de pierres tombales dans l'église Sainte-Catherine, désacralisée au XIX^e siècle, construite entre 1300 et 1350, dont il fallait conserver les emplacements funéraires restés intacts depuis des siècles.

Des travaux similaires ont été réalisés entre autres dans l'hospice du Saint-Esprit de 1286. Dans le cadre de la restauration d'une station d'un chemin de croix médiéval, la collaboration s'est étendue avec succès aux activités de la restauratrice de pierre qui y était mandatée.

Le service Monuments historiques considère que l'application et la transmission du savoir-faire des techniques artisanales historiques de construction entre les corps de métier et les services associés sont extrêmement importantes dans le domaine des monuments culturels. Cela permet de conserver et d'entretenir le patrimoine des églises médiévales et autres monuments culturels à l'intérieur et à l'extérieur du quartier inscrit au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO dans la Ville hanséatique de Lübeck.

La Ville hanséatique de Lübeck souhaite que la demande d'inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel reçoive le succès qu'elle mérite et compte à l'avenir sur la poursuite d'une fructueuse collaboration.

Veillez agréer, Madame, nos meilleures salutations.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'K. Weiher'. The signature is fluid and cursive, with a large initial 'K' and a long, sweeping underline.

Pour le compte de Kathrin Weiher
Sénatrice chargée de la culture et de l'éducation
de la Ville hanséatique de Lübeck



Stadt Xanten · Der Bürgermeister · Postfach 11 64 · 46500 Xanten

Deutsche UNESCO-Kommission e.V.
Mohrenstr. 63
10117 Berlin

Anschrift: Karthaus 2, 46509 Xanten
Fachbereich: Stadtplanung, Bauen und Denkmalpflege
Sachgebiet: Untere Denkmalbehörde
Auskunft erteilt: Herr Rösen
Zimmer: 313/N
Telefon: 02801/772-280
Telefax: 02801/772-372
Email: bauverwaltung@xanten.de
Internet: www.xanten.de
Aktenzeichen: 6-60/622-41.23/81 (bitte bei Antwort angeben)
Datum: 10.09.2018

**Register guter Praxisbeispiele zur Erhaltung immateriellen Kulturerbes
Nominierung des Bauhüttenwesens – Dombauhütte des Vereines zur Erhaltung
des Xantener Domes e. V.**

Sehr geehrte Damen und Herren,

der St. Viktor Dom in Xanten ist das größte und bedeutendste Baudenkmal unserer Stadt. Nicht zuletzt durch die Grundsteinlegung vor über 750 Jahren handelt es sich um ein Bauwerk von historischen Rang.

Die Dombauhütte leistet eine hervorragende Arbeit im Rahmen der erforderlichen Sanierungs-, Restaurierungs – und Konstruktionsarbeiten. Insbesondere die umfangreiche Instandsetzung der immensen Kriegsschäden des 2. Weltkrieges und die Rettung und der Erhalt der Originalsubstanz sind der Dombauhütte zu verdanken.

Besonders zu erwähnen sind die Ausbildung des Nachwuchses vor Ort und der Erfahrungsaustausch mit nationalen und internationalen Dombauhütten.

Die Stadt Xanten unterstützt ausdrücklich die Nominierung des Bauhüttenwesens und namentlich der Xantener Dombauhütte für das Register „Gute Praxisbeispiele zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention.

Mit freundlichen Grüßen


-Thomas Görtz-
Bürgermeister

Ville de Xanten - Le Maire - Postfach 11 64 46500 Xanten

Commission allemande pour l'UNESCO
Mohrenstr. 63
10117 Berlin

**Registre des bonnes pratiques pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel
Inscription du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) -
Atelier de cathédrale de l'association pour la sauvegarde de la cathédrale de Xanten
(*Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e.V.*)**

Mesdames, Messieurs,

La cathédrale Saint-Victor de Xanten est le monument historique le plus grand et le plus important de notre ville. C'est un monument d'importance historique, notamment parce que la première pierre a été posée il y a plus de 750 ans.

L'atelier de la cathédrale fournit un travail exceptionnel dans le cadre des travaux de restauration et de construction nécessaires à sa conservation. L'atelier a notamment permis la remise en état complète après les immenses dégâts causés par la seconde Guerre mondiale et le sauvetage et la conservation du matériau original.

Il faut particulièrement souligner la formation de la relève sur place et l'échange d'expérience avec les ateliers de cathédrales nationaux et internationaux.

La ville de Xanten soutient avec force la candidature pour l'inscription du *Bauhüttenwesen* et notamment de l'atelier de la cathédrale de Xanten au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » dans le cadre de la Convention de l'UNESCO.

Veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations.

[signature manuscrite]
Thomas Görtz
Maire



OB/VII/48

Stadt Köln - Dezernat VII
Richartzstraße 2-4, 50667 Köln

Metropolitankapitel der Hohen
Domkirche Köln
Dombauhütte
Herrn Dombaumeister
Peter Füssenich
Roncalliplatz 2
50667 Köln

Dezernat VII

Kunst und Kultur
Richartzstraße 2-4, 50667 Köln
Auskunft Herr Allerödter, Zimmer 313
Telefon 0221 221-23164, Telefax 0221 221-25492
E-Mail kulturdezernat@stadt-koeln.de
Internet www.stadt-koeln.de

Sprechzeiten
nach Vereinbarung

KVB Haltestellen: Heumarkt, Dom, Hbf.

Ihr Schreiben

Mein Zeichen

Datum

Unterstützerschreiben zum Eintrag des Bauhüttenwesens in das UNESCO-Register „Guter Praxis-Beispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“

Sehr geehrter Herr Dombaumeister, sehr geehrte Damen und Herren,

die Beziehungen der Stadt Köln zum Dom, dem Wahrzeichen unserer Stadt und damit auch zur Dombauhütte sind vielfältig und reichen bis in die früheste Zeit des Dombaus zurück. Der Besitz der Gebeine der Heiligen Drei Könige, seit 1164 Hauptreliquien des Domes und im Jahr 1248 der entscheidende Impuls für den Neubau der heutigen hochgotischen Kathedrale, war auch für die Stadt Köln von so herausragender Bedeutung, dass sie im 13. Jahrhundert die Drei Kronen als heraldisches Symbol in ihr Wappen aufnahm. Es ist sicherlich kein Zufall, dass sich die älteste bekannte Darstellung dieses Stadtwappens wiederum in einem der mittelalterlichen Fenster des Domchores befindet. Mehrere Fensterstiftungen im Dom durch die Stadt Köln sind im Mittelalter bezeugt und auch heute beteiligt sich die Stadt Köln mit einem Zuschuss zum Bauetat der Kölner Dombauhütte am Dombau.

Zwischen der Kölner Dombauhütte und deren Archiv und zahlreichen städtischen Institutionen gibt es im Bereich der Denkmalpflege, der historischen, archäologischen und kunsthistorischen Forschung und des Bausektors eine enge Zusammenarbeit. Zu nennen sind beispielsweise das Amt für Denkmalschutz und Denkmalpflege, das Historische Archiv der Stadt Köln, das Kölnische Stadtmuseum, die Bodendenkmalpflege und das Römisch-Germanische Museum. Den Erhalt des Kölner Domes und seiner bedeutenden Kunstschatze wissen wir bei Kölner Dombauhütte und ihren ca. 100 Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern bestens aufgehoben. Ein historischer Großbau wie der Dom mit seiner kleinteiligen Architektur und seinen kostbaren Kunstschatzen braucht ein gutes, aufeinander eingespieltes und mit vielen anderen Institutionen vernetztes Team erfahrener Architekt/-innen, Handwerker/-innen, Restaurator/-innen und Wissenschaftler/-innen, die ihren Bau kennen und bereit sind, sich für ihn zu engagieren. Nur so kann er nachhaltig für die künftigen Generationen erhalten werden. Dombau ist immer etwas, an dem viele Generationen weiterarbeiten, oder wie es bereits Herman Melville in seinem berühmten Roman Moby Dick angesichts des mittelalterlichen Baukranes auf dem unvollendeten Südturm des Kölner Domes ausdrückte: „... small



Seite 2

erections may be finished by their first architects; grand ones, true ones, ever leave the cornerstone to posterity." (Kleine Bauwerke mögen von ihrem ersten Architekten vollendet werden; großartige, wahrhaftige überlassen den Schlussstein immer der Nachwelt.)

Die enge Verbundenheit von Stadt und Dombauhütte soll in den kommenden Jahren durch ein gemeinsames Neubauprojekt der Stadt Köln und der Hohen Domkirche weiter vertieft werden. So entsteht in den kommenden Jahren auf dem Roncalliplatz, in unmittelbarer Nähe zum Dom und zur Dombauhütte, ein Neubau für das Kölnische Stadtmuseum, für den Verwaltungsbau des Römisch-Germanischen Museums und für das Kurienhaus der Hohen Domkirche mit der Verwaltung der Dombauhütte und dem Dombauarchiv. Alle drei Institutionen stehen für die über 2000-jährige Geschichte der Stadt Köln und ihres Wahrzeichens. Köln ist nicht nur die älteste Metropole Deutschlands, sondern bis heute auch ein herausragendes kulturelles Zentrum. Da zurzeit bei allen drei Institutionen baulicher Handlungsbedarf besteht, liegt die Idee geradezu auf der Hand, gemeinsam Zukunft zu gestalten und die Geschichte der Stadt und des Dombaus an einem Ort lebendig werden zu lassen. Von der in Zukunft großen räumlichen Nähe der drei Institutionen sind in dieser Hinsicht spannende und ertragreiche Synergieeffekte zu erwarten.

Aufgrund dieser engen und fruchtbaren Zusammenarbeit unterstütze ich als Oberbürgermeisterin der Stadt Köln gerne den von der Dombauhütte gemeinsam mit weiteren europäischen Bauhütten gestellten Antrag zur Eintragung des Bauhüttenwesens in das internationale UNESCO-Register „Guter Praxis-Beispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“.

Mit freundlichen Grüßen

Henriette Reker

Ville de Cologne, Mme le Maire
Metropolitankapitel der Hohen Domkirche Köln
Dombauhütte
Herrn Dombaumeister Peter Füssenich
Roncalliplatz 2
50667 Köln

Lettre de soutien pour l'inscription du Bauhüttenwesen sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO

Monsieur l'architecte, mesdames et messieurs,

Les relations qui lient la ville de Cologne à la cathédrale, l'emblème de notre ville, et avec elle à son atelier, sont variées et remontent aux premières années de la construction de l'édifice. La possession des ossements des Rois Mages, principales reliques de la cathédrale depuis 1164 et déterminante en 1248 pour motiver la construction de la cathédrale gothique actuelle, était d'une telle importance pour la ville de Cologne qu'au XIII^e siècle, elle fit figurer les trois couronnes comme symbole héraldique sur les armoiries de la ville. Il n'est certainement pas dû au hasard que la plus ancienne représentation connue de ce blason de se retrouve sur l'un des vitraux médiévaux du chœur de la cathédrale. Plusieurs vitraux ont été financés au Moyen-Âge par la ville de Cologne, et aujourd'hui encore la Ville alloue une subvention au budget l'atelier de la cathédrale, en faveur du chantier.

L'atelier de la cathédrale et ses archives collaborent étroitement avec de nombreuses institutions municipales dans les domaines de la conservation des monuments historiques, de la recherche historique, archéologique, de l'histoire de l'art et de la construction. Il s'agit, par exemple, de l'Office pour la protection et la conservation des monuments historiques, des Archives historiques de la ville de Cologne, du Musée municipal de Cologne, de la Conservation des sites naturels et du Musée romano-germanique.

Nous savons que la préservation de la cathédrale de Cologne et de ses trésors artistiques de premier ordre a été préservée au mieux par l'atelier de la cathédrale et ses quelque 100 collaborateurs. Un monument historique tel que cathédrale, avec son architecture détaillée et ses précieuses œuvres d'art, a besoin d'une bonne équipe d'architectes, d'artisans, de restaurateurs et de scientifiques expérimentés qui connaissent leur bâtiment et qui sont prêts à s'y engager. C'est uniquement sous ces conditions que l'édifice pourra être bien entretenu et transmis aux générations futures. La construction d'une cathédrale est toujours un sujet sur lequel de nombreuses générations s'emploient à œuvrer, ou comme Herman Melville l'a déjà exprimé dans son célèbre roman Moby Dick en raison de la grue médiévale qui trônait sur la tour sud inachevée de la cathédrale de Cologne : « *Small erections may be finished by their first architects; grand ones, true ones, ever leave the co-pestone to posterity.* » (les petites constructions sont achevées par leur

Dans les années à venir, les liens étroits entre la ville et l'atelier de la cathédrale seront renforcés par un projet commun de construction d'un nouveau bâtiment entre la ville de Cologne et la « Hohe

Domkirche ». Dans les années à venir, un nouveau bâtiment sera construit sur place Roncalli, à proximité immédiate de la cathédrale et de son atelier, pour abriter le Musée de la ville de Cologne, le bâtiment administratif du Musée romano-germanique et la Curie de la « Hohe Domkirche », ainsi que l'administration de l'atelier de la cathédrale et ses archives. Ces trois institutions représentent plus de 2000 ans d'histoire de la ville de Cologne et de ses monuments. Cologne est non seulement la plus ancienne métropole d'Allemagne, mais jusqu'à aujourd'hui elle est aussi un centre culturel exceptionnel. Comme les trois institutions ont actuellement un besoin en locaux, l'idée a émergé de créer ensemble un avenir en un seul lieu et de donner vie à l'histoire de la ville et de la cathédrale. A cet égard, il faut s'attendre à des effets de synergie passionnants et fructueux qui découleront de la proximité géographique des trois institutions.

Grâce à cette coopération étroite et fructueuse, et en tant que maire de la ville de Cologne, je suis heureuse de soutenir la demande d'inscription de l'atelier de Cologne, ainsi que d'autres ateliers européens pour inscription du Bauhüttenwesen sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO.

Meilleures salutations,

Henriette Reker



Register guter Praxisbeispiele zur Erhaltung immateriellen Kulturerbes

Bonn, den 12.09.2018

Die Jugendbauhütten sind ein Projekt der Deutschen Stiftung Denkmalschutz (DSD) in Trägerschaft der Internationalen Jugendgemeinschaftsdienste (ijgd). Die ijgd sind ein gemeinnütziger, konfessionell und weltanschaulich unabhängiger Verein und anerkannter Träger der internationalen (Jugend-) Bildung. Sie organisieren unterschiedliche Dienste im In- und Ausland vom zweiwöchigen Workcamp bis zum Freiwilligen Jahr (FSJ, BFD, FÖJ, EVS, IJFD, weltwärts, ...). Die DSD ist die größte private Initiative für Denkmalpflege in Deutschland. Sie setzt sich kreativ, fachlich fundiert und unabhängig für den Erhalt bedrohter Baudenkmale ein.

Das Freiwillige Soziale Jahr (FSJ) sowie der Bundesfreiwilligendienst (BFD) in der Denkmalpflege bieten jungen Menschen zwischen 16 und 26 Jahren aus dem In- und Ausland im Rahmen der Jugendbauhütten die Möglichkeit, verschiedene Arbeitsfelder in der Denkmalpflege kennenzulernen, sich beruflich zu orientieren und persönlich weiterzubilden. Eingesetzt werden sie z.B. im Handwerk (bei Steinmetz_innen, Schreiner_innen, Zimmer_innen), bei Restaurator_innen für Papier, Metall, Stein und Wand, bei Behörden und Vereinen im Denkmalschutz bzw. in der Denkmalpflege, in der Gartendenkmalpflege, in der Konservierung und Restaurierung von archäologischem Kulturgut und bei archäologischen Grabungsstätten, bei Forschungsinstituten sowie in Architektur- und Planungsbüros, in Museen, Archiven und anderen kulturellen Einrichtungen.

Die Arbeit in den Einsatzstellen wird begleitet durch Seminarwochen, die von den Jugendbauhütten organisiert werden. Es handelt sich um praxisnahe Seminare, die Raum für inhaltliche Mitgestaltung bieten und die Selbstorganisation der Freiwilligen fördern. Seminarschwerpunkte sind die Themen Denkmalpflege, Baustilkunde, Archäologie, Lehm- und Schmiedebau, Schmieden und Gartendenkmalpflege.

Die Dombauhütte in Xanten hat im Entstehungsprozess der Jugendbauhütte für das Rheinland eine aktive Rolle eingenommen und zur Gründung in 2001 beigetragen. Sie hat seit Bestehen der Jugendbauhütte jedes Jahr mindestens einem/r Jugendlichen /r die Möglichkeit gegeben, dort ein Freiwilliges Soziales Jahr bzw. einen Bundesfreiwilligendienst in der Denkmalpflege zu absolvieren. Seit 2015 haben sie auch in diesem Rahmen jungen Menschen aus der Ukraine und aus Madagaskar die Möglichkeit für einen Freiwilligendienst in Deutschland gegeben.

Arbeitsschwerpunkte in dieser Einsatzstelle sind die traditionellen Handwerkstechniken in den Bereichen der Stein- und Glaswerkstatt. Zur Steinkonservierung gehören die Steinwerkstatt, Labor, Lapidarium, Archiv, Büro und Baustellenbereich.

Zu den Glasarbeiten gehören die Durchführung einfacher Konservierungsaufgaben, Dokumentationen der Schäden und Maßnahmen sowie bei Montagearbeiten.

Auf diesem Wege hat die Dombauhütte eine wichtige Rolle bei der Vermittlung von immateriellem Kulturerbe an die kommenden Generationen. Ehemalige Freiwillige erhalten dort die Möglichkeit eine Ausbildung zu absolvieren.

Wir betonen die ausgeprägte Rolle der Dombauhütte beim Erhalt des immateriellen Kulturerbes und der lebendigen Vermittlung von historischen Handwerkstechniken. Nochmals wiederholen wir unsere ausdrückliche Zustimmung zur o.g. Nominierung des Bauhüttenwesens.

Hartwig Euler
Geschäftsführer - ijgd Landesverein NRW

Internationale Jugendgemeinschaftsdienste (ijgd) • Kasernenstraße 48 • 53111 Bonn • Jugendbauhütte NRW - Rheinland

FSJ/BFD Denkmalpflege
Telefon: 0228 – 22800 82
Fax: 0228 – 22800 79
E-Mail: fsj.denkmal.rheinland@ijgd.de

Servicezeiten:
Mo - Do: 9:00Uhr bis 13:00Uhr
außerhalb dieser Zeiten:
Anrufbeantworter

Bank für Sozialwirtschaft Köln
BLZ: 370 205 00 • Kto.-Nr.: 70 108 00
IBAN: DE92 3702 0500 0007 0108 00
BIC: BFSWDE33XXX

ijgd – Jugendbauhütte NRW (atelier de la jeunesse de Rhénanie du Nord-Westphalie)

Commission allemande pour l'UNESCO
Mohrenstr. 63
10117 Berlin

Registre des bonnes pratiques pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

Bonn, le 12.09.2018

Les ateliers de la jeunesse sont un projet de la *Deutsche Stiftung Denkmalschutz* (DSD, Fondation allemande pour la protection des monuments historiques) soutenu par l'*Internationale Jugendgemeinschaftsdienste*, (ijgd, association de service volontaire international pour les jeunes). Cette association est désignée d'intérêt public, indépendante sur le plan confessionnel et idéologique et acteur reconnu pour l'éducation internationale (de la jeunesse). Elle organise différents services en Allemagne et à l'étranger sous forme de camp de deux semaines jusqu'à des services volontaires d'un an (FSJ, BFD, FÖJ, EVS, IJFD, weltwärts, etc.). La Fondation DSD est la plus grande initiative privée dans le domaine des monuments historiques en Allemagne. Elle s'engage de manière créative, technique et indépendante pour la sauvegarde du patrimoine menacé.

Le service volontaire social (*Freiwilliges Soziale Jahr, FSJ*) et le service volontaire fédéral (*Bundesfreiwilligendienst, BFD*) dans les monuments historiques offrent à des jeunes gens de 16 à 26 ans venus d'Allemagne ou de l'étranger la possibilité de découvrir différents domaines de travail dans les monuments historiques, de s'orienter professionnellement et de se former personnellement. Ils sont par exemple employés dans l'artisanat (auprès des tailleurs de pierre, des menuisiers, des charpentiers), auprès des restaurateurs de papier, métal, pierre et maçonnerie, auprès des autorités publiques et associations de protection des monuments historiques ou dans l'entretien des monuments historiques, des jardins historiques, dans la conservation et la restauration du patrimoine culturel archéologique et sur des sites archéologiques, dans des instituts de recherche ainsi que dans des bureaux d'architecture et de planification, dans des musées, des archives et d'autres établissements culturels.

Le travail sur le lieu de la mission est accompagné de semaines de séminaire qui sont organisées par les ateliers de la jeunesse. Il s'agit de séminaires pratiques, qui laissent de la place pour l'élaboration d'un contenu de formation à la carte et encouragent l'autonomie des volontaires. Les principaux points abordés par les séminaires sont les monuments historiques, l'étude des styles architecturaux, l'archéologie, le torchis, la forge et l'entretien des jardins historiques.

L'atelier de la cathédrale de Xanten a joué un rôle actif dans le processus de création de l'atelier de la jeunesse pour la Rhénanie, et contribué à sa fondation en 2001. Depuis que l'atelier de la jeunesse existe, l'atelier de Xanten a donné chaque année la possibilité à au moins un jeune de faire un service volontaire social ou un service volontaire fédéral dans les monuments historiques. Depuis 2015, il a également accueilli dans ce cadre des jeunes venus d'Ukraine et de Madagascar pour un service volontaire en Allemagne.

Pour cette mission, l'accent est mis sur les techniques artisanales traditionnelles dans les domaines de la taille de pierre et de la verrerie. La taille de pierre, le laboratoire, le lapidaire,

les archives, le bureau et le chantier font partie du programme.

La réalisation de tâches de conservation simples, la documentation des dommages et des mesures ainsi que des travaux de montage font partie des missions de verrerie.

De cette manière, l'atelier de la cathédrale occupe un rôle important dans la transmission du patrimoine culturel immatériel aux générations futures. D'anciens volontaires ont également la possibilité de suivre un apprentissage.

Nous soulignons le rôle crucial de l'atelier de la cathédrale dans la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et dans la transmission active des techniques artisanales historiques.

Nous affirmons à nouveau notre approbation sans réserve de la candidature du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) évoquée ci-dessus.

Hartwig Euler
Directeur

Dombauhütte Köln
Herrn Dombaumeister Peter Füssenich
Roncalliplatz 2
50667 Köln

Der Präsident

14. September 2018

**Zustimmung zum Eintrag des Bauhüttenwesens in das
UNESCO-Register „Guter Praxis-Beispiele der Erhaltung Immaterieller Kulturerbe“**

Sehr geehrter Herr Dombaumeister,

der Zentral-Dombau-Verein zu Köln unterstützt als unabhängige, überkonfessionelle und überparteiliche Bürgerinitiative die Erhaltung des Kölner Domes. 1842 gegründet, lautete das erklärte Ziel die Vollendung der Kathedrale. 62% der erforderlichen Mittel wurden durch den ZDV finanziert.

Heute geht es um die Erhaltung eines der größten und bedeutendste sakralen Bauwerke der Welt. Wie zu seinem Beginn trägt auch heute der ZDV mit seinen mittlerweile über 17.500 Mitgliedern über 60% der Instandhaltungskosten des Kölner Wahrzeichens. Die Gelder werden der Dombauhütte Köln seit 176 Jahren zur Verfügung gestellt.

In der Sitzung des Verwaltungsausschusses des Zentral-Dombau-Vereins am 19. März 2018 wurde ein einstimmiges Votum für die Unterstützung der oben erwähnten Bewerbung ausgesprochen. Der Kölner Dom wurde 1996 von der UNESCO durch die Verleihung eines bedeutenden Titels geehrt. Es ist jedoch die kompetente Arbeit der Dombauhütte Köln, die diese Auszeichnung erst ermöglicht hat.

Die Dombauhütte Köln zählt heute rund 100 Mitarbeiter. Steinmetze, Steinbildhauer, Steinrestauratoren, Glasrestauratoren, Glasmaler, Dachdecker, Gerüstbauer, Maler, Schlosser, Schmiede, Schreiner und viele andere mehr sorgen im Schatten des Bauwerkes für den Erhalt des Domes und seiner zahllosen Kunstwerke.

Tag für Tag orientieren sich alle Arbeiten an den Vorgaben der vergangenen Jahrhunderte. Dabei werden traditionelle Handwerkstechniken von Generation zu Generation aktiv weitergegeben, immer mit dem Fokus auf die Bewahrung und Erhaltung des vorhandenen Materials und der vor Jahrhunderten vorgegebenen Technik.

Technische Möglichkeiten und Handhabungen entstehen aus den Rahmenbedingungen ihrer Zeit, wie wirtschaftliche Entwicklungen, geographische Gegebenheiten und Sozialstrukturen des jeweiligen Standortes. So vermittelt die Dombauhütte neben handwerklichen Fertigkeiten auch einen vielschichtigen Einblick in die historischen Gegebenheiten und Zusammenhänge mehrerer Jahrhunderte.

Es ist der geschickten Planung der Bauhütte Köln zu verdanken, dass sich fortlaufend langjährige Mitarbeiter, eine Vielzahl deutlich über 25 Jahre, und junge Handwerker zusammenfinden. So ist die Bewahrung der traditionellen Kenntnisse, Fähigkeiten und Fertigkeiten gesichert.

Der Fokus auf die Erhaltung und Bewahrung des Vorhandenen schließt in Köln jedoch nicht den Blick über den Tellerrand aus. Die Dombauhütte Köln ist im intensiven wechselseitigen handwerklichen wie wissenschaftlichen Austausch mit anderen Bauhütten mit dem Ziel Wissen, Kompetenzen und Erfahrungen auszutauschen und Synergien zu bilden. Durch die Zusammenarbeit mit Universitäten und Forschungseinrichtungen werden neue Lösungswege im Umgang mit mittelalterlichen Materialien entwickelt und erprobt. Jüngstes Beispiel ist das länderübergreifende „Nano Cathedral Project“. Das Wechselspiel aus Forschung, Tradition und handwerklichem Können ermöglicht den Bauhütten langfristig ein effizienteres Arbeiten und die Sicherung des kulturellen Erbes für die Folgegenerationen.

Unser kulturelles Erbe ist vielschichtig.

Es wird durch imposante Bauwerke erkennbar und durch Erzählungen erlebbar. Durch die Arbeit der Bauhütten wird es jedoch erst unvergesslich und nachhaltig – von Generation zu Generation für die Ewigkeit.

Aus voller Überzeugung unterstützen wir den Antrag auf Eintragung des Bauhüttenwesens in das UNESCO-Register „Guter Praxis-Beispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes. Nur so können das Wissen, die Arbeit und die Fertigkeiten entsprechend gewürdigt und geschützt werden.

Mit freundlichen Grüßen

Zentral-Dombau-Verein zu Köln von 1842


Michael H. G. Hoffmann





...damit der
Dom uns bleibt!

Association centrale de construction (*Zentral-Dombau-Verein*) de Cologne de 1842

Association centrale de construction (*Zentral-Dombau-Verein*) de Cologne •
Komödienstraße 6-8 • 50667 Cologne

Atelier de la cathédrale de Cologne
Monsieur l'architecte, Peter Füssenich
Roncalliplatz 2
50667 Cologne

Le Président

Le 14 septembre 2018

Approbation de l'inscription du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO

Monsieur,

En tant qu'initiative citoyenne indépendante, interconfessionnelle et sans étiquette politique, le *Zentral-Dombau-Verein* (association centrale de construction) de Cologne soutient la sauvegarde de la cathédrale de Cologne. Fondée en 1842, son objectif déclaré était l'achèvement de la cathédrale. L'association a financé les moyens nécessaires à hauteur de 62 %.

Actuellement, il s'agit de sauvegarder l'un des plus grands et des plus importants édifices religieux du monde. Comme à ses débuts, le ZDV prend aujourd'hui en charge avec ses 17 500 membres 60 % des frais d'entretien de ce symbole de la ville. Les fonds sont mis à disposition de l'atelier de la cathédrale de Cologne depuis 176 ans.

Lors de la réunion du comité d'administration du *Zentral-Dombau-Verein* le 19 mars 2018, un vote unanime a été exprimé pour soutenir la candidature susmentionnée. La cathédrale de Cologne a été honorée en 1996 par l'UNESCO avec l'attribution d'un titre important. Mais c'est bien le travail compétent de l'atelier de la cathédrale qui a rendu cette distinction possible.

L'atelier de la cathédrale compte aujourd'hui environ 100 collaborateurs. Des tailleurs de pierre, des sculpteurs, des restaurateurs de pierre, de vitraux, des peintres verriers, des couvreurs, des spécialistes des échafaudages, des peintres, des serruriers, des forgerons, des menuisiers, et bien d'autres assurent la sauvegarde de la cathédrale et de ses innombrables œuvres d'art à l'ombre du bâtiment.

Jour après jour, tous les travaux s'orientent d'après les installations des siècles passés. Les techniques artisanales traditionnelles sont activement transmises de génération en génération, toujours en mettant l'accent sur la conservation et la sauvegarde du matériau existant et de la technique employée il y a des siècles.

Les possibilités techniques et le mode de gestion dépendent du contexte de leur époque, comme les évolutions économiques, les données géographiques et structures sociales du lieu. Ainsi, outre les compétences artisanales, l'atelier de la cathédrale transmet également un aperçu complexe des conditions et contextes historiques d'il y a plusieurs siècles.

La planification habile de l'atelier de Cologne est à souligner, car elle permet que des collaborateurs expérimentés, la plupart présents depuis plus de 25 ans, et de jeunes artisans travaillent ensemble au quotidien. Ainsi, la conservation des savoirs, capacités et compétences traditionnels est assurée.

L'accent sur la sauvegarde et la conservation de l'existant n'exclut toutefois pas de regarder de l'avant. L'atelier de la cathédrale pratique de manière assidue des échanges artisanaux et scientifiques réciproques avec d'autres ateliers dans le but d'échanger le savoir, les compétences et l'expérience, et de former des synergies. Grâce à la collaboration avec des universités et institutions de recherche, de nouveaux processus sont développés et testés dans le traitement des matériaux médiévaux. Le projet international « Nano Cathedral Project » en est le dernier exemple. L'interaction entre la recherche, la tradition et le savoir-faire artisanal permet aux ateliers de travailler plus efficacement à long terme et de sauvegarder le patrimoine culturel pour les générations suivantes.

Notre patrimoine culturel est multiple.

Il se manifeste par des bâtiments imposants et peut être perçu grâce aux récits. Par le travail des ateliers, il devient cependant inoubliable et durable, de génération en génération pour l'éternité.

Nous soutenons de toute notre conviction la demande d'inscription du *Bauhüttenwesen* au Registre des « bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. C'est ainsi que les connaissances, le travail et les compétences seront honorés et protégés de manière adéquate.

Veillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

Zentral-Dombau-Verein de Cologne de 1842

[signature manuscrite]

Michael H. G. Hoffmann

Verein zur Erhaltung des Xantener



Domes e.V.

Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e. V. • Postfach 1144 • 46500 Xanten

Deutsche UNESCO-Kommission e.V.
Mohrenstr. 63

10117 Berlin

Haus Thomas*

Kapitel 10
46509 Xanten

* Ehem. Wohnsitz Prof. Walter Bader

Telefon 0 28 01 - 7 08 30

Telefax 0 28 01 - 7 08 32

Internet: xantener-dombauverein.de

e-mail: info@xantener-dombauverein.de

19.09.2018

Register guter Praxisbeispiele zur Erhaltung immateriellen Kulturerbes

Sehr geehrte Damen und Herren,
der gerichtlich eingetragene „Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e.V.“ ist ein gemeinnütziger Verein; er wurde 1928 gegründet. Er ist weltanschaulich und politisch neutral und hat zur Zeit ca. 400 Mitglieder.

Einnahmen generiert der Verein durch Mitgliedsbeiträge, aus Mitteln der Lotterie „Spiel 77“, Zuwendungen der Propsteigemeinde St. Viktor in Xanten sowie durch Spenden privater Personen und Unternehmen.

Die Kernaufgabe und damit zugleich das Hauptarbeitsfeld des Vereins ist die Erhaltung des romanisch-gotischen St. Viktor Domes in Xanten als Baudenkmal von historischem Rang. Zu diesem Zweck betreibt der Verein eine Dombauhütte, die im Übrigen Tätigkeiten bis in den Beginn der Baumaßnahmen ununterbrochen zurück verfolgen kann. Durch den Bestand unserer Dombauhütte mit ihren hochqualifizierten erfahrenen Steinmetzen, Steinbildhauern und Technikern unter Leitung des Hüttenmeisters, dem ständigen Austausch der Fachleute und Fortbildung der Mitarbeiter der Dombauhütte ist es möglich, den St. Viktor Dom zu Xanten als Baudenkmal mit historischem Rang zu erhalten. Dies gilt insbesondere auch für die wertvollen mittelalterlichen und neuzeitlichen Glasmalereien, die z.T. zu den wichtigsten Zeugnissen dieser Art in Deutschland gehören.

Durch den Bestand der Dombauhütte und deren kontinuierliche Überwachung des Bauwerks verbunden mit den erforderlichen Restaurierungs- und Konstruktionsarbeiten auf höchstem fachlichen Niveau einschließlich der Ausbildung des Nachwuchses für die Dombauhütte wird vorhandenes Fachwissen für Generationen gesichert und durch den regelmäßigen interdisziplinären und internationalen Austausch zwischen den Dombau- und Münsterbauvereinen in Europa, in der die Dombau-, Hüttenbau- und Münsterbauvereine

Geschäftsführender Vorstand:

1. Vorsitzender: RA u. Notar Hans-Wilhelm Barking

2. Vorsitzender: RA Adrian Thyssen

Propst: Klaus Wittke

Geschäftsführer: Dipl.-Bw Hermann-Josef Kanders

Eingetragener Verein

seit 1928

VR 21159

Amtsgericht Kleve

Bankverbindungen:

Volksbank Niederrhein eG

IBAN: DE74 3546 1106 1000 2400 16, BIC: GENODE1NRH

Sparkasse am Niederrhein

IBAN: DE55 3545 0000 1150 0008 16, BIC: WELADED1MOR

Darlehnskasse Bistum Münster eG

IBAN: DE96 4006 0265 0003 5895 00, BIC: GENODEM1DKM

Verein zur Erhaltung des Xantener



Domes e.V.

und deren Hüttenmeister intensiv zusammenarbeiten, weiter gegeben und entsprechend den neuesten Erkenntnissen verbessert.

Der Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e.V. bringt hier sein volles Einverständnis zu einer Nominierung des Bauhüttenwesens für das Register „Guter Praxisbeispiele zur Erhaltung immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO – Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes zum Ausdruck. Eine solche Nominierung des im Mittelalter entstandenen und über die Jahrhunderte fortentwickelten Bauhüttenwesens bis in die Neuzeit wird wegen der gesellschaftlich gebotenen Forderung der geschichtlichen Aufmerksamkeit, insbesondere der Bewahrung von historischem Wissen und Handwerkstechniken sowie der Traditionspflege wie z.B. der seit Jahrhunderten bestehenden Tradition der Wanderschaften, aber auch zu einer Intensivierung des Austausches von Fachwissen des Denkmalschutzes sowie der Vereinbarkeit historischer Baumaterialien und der modernen Bautechniken und Baumaterialien.

Im Rahmen der sog. „Jugendbauhütte“ führt die Dombauhütte jährlich regelmäßig Praktikanten an die Tätigkeit und die Tradition der Bauhütten und den damit verbundenen Anforderungen des Denkmalschutzes heran. In besonderer Weise möchten wir hinweisen auf die wegen ihrer Einmaligkeit von besonderer historischer Bedeutung bestehenden Baurechnungssammlung der Dombauhütte am Xantener Dom seit dem 13. Jahrhundert bis zur Säkularisierung durch Napoleon.

Wir wiederholen nochmals unsere ausdrückliche Zustimmung zu o.g. Nominierung des Bauhüttenwesens.

Mit freundlichen Grüßen

VEREIN ZUR ERHALTUNG
DES XANTENER DOMES e.V.

H.-W. Barking
1. Vorsitzender

J. Schubert
Dombauhüttenmeister

Geschäftsführender Vorstand:

1. Vorsitzender: RA u. Notar Hans-Wilhelm Barking

2. Vorsitzender: RA Adrian Thyssen

Propst: Klaus Wittke

Geschäftsführer: Dipl.-Bw Hermann-Josef Kanders

Eingetragener Verein

seit 1928

VR 21159

Amtsgericht Kleve

Bankverbindungen:

Volksbank Niederrhein eG

IBAN: DE74 3546 1106 1000 2400 16, BIC: GENODED1NRH

Sparkasse am Niederrhein

IBAN: DE55 3545 0000 1150 0008 16, BIC: WELADED1MOR

Darlehenskasse Bistum Münster eG

IBAN: DE96 4006 0265 0003 5895 00, BIC: GENODEM1DKM

Association pour la sauvegarde de la cathédrale de Xanten (*Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e.V.*)

Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e. V. • Postfach 1144 • 46500 Xanten

Commission allemande pour l'UNESCO
Mohrenstr. 63
10117 Berlin

19.09.2018

Registre des bonnes pratiques pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

Mesdames, Messieurs,

L'association pour la sauvegarde de la cathédrale de Xanten (*Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e.V.*) est une association d'utilité publique légalement inscrite qui a été fondée en 1928. Elle est neutre sur le plan idéologique et politique et compte actuellement environ 400 adhérents.

L'association génère des revenus avec les cotisations d'adhésion, les fonds de la loterie « Spiel 77 », les aides de la paroisse Saint-Victor de Xanten et grâce aux dons de personnes privées et d'entreprises.

La sauvegarde de la cathédrale romano-gothique Saint-Victor de Xanten en tant que monument d'importance historique constitue le cœur d'activité, et donc le principal domaine d'action de l'association. À cette fin, l'association gère un atelier de cathédrale dont les activités peuvent par ailleurs être retracées sans interruption jusqu'au début de la construction de l'édifice. L'existence de notre atelier, avec ses tailleurs de pierre, sculpteurs et techniciens hautement qualifiés et expérimentés placés sous la direction du responsable d'atelier, l'échange constant entre les spécialistes et la formation continue des collaborateurs de l'atelier permettent de conserver la cathédrale Saint-Victor de Xanten en tant que monument d'importance historique. C'est notamment valable pour les précieux vitraux médiévaux et modernes, qui comptent pour partie parmi les principaux témoignages de ce type en Allemagne.

L'existence de l'atelier et sa surveillance permanente du bâtiment associée aux travaux de restauration et de construction nécessaires menés au niveau technique le plus élevé, la formation de la relève pour l'atelier de la cathédrale, permettent de sauvegarder le savoir-faire existant pour les générations futures, de le transmettre et de l'enrichir des dernières découvertes grâce à l'échange interdisciplinaire et international régulier entre les ateliers de cathédrale et associations d'architectes de cathédrales en Europe au sein desquelles tous collaborent activement.

L'association pour la sauvegarde de la cathédrale de Xanten exprime par les présentes sa pleine approbation à la candidature du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) pour une inscription au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Cette inscription du *Bauhüttenwesen* apparu au Moyen-âge et qui s'est amélioré au fil des siècles jusqu'à l'époque moderne est indispensable en raison de l'exigence de la société qui souhaite que soit portée une attention historique aux bâtiments, notamment pour la conservation du savoir et des techniques artisanales historiques, ainsi que pour la sauvegarde de la tradition, p. ex. la tradition des « itinérances » existant depuis des siècles, mais aussi pour intensifier les échanges de savoir-faire à propos des monuments historiques et de la compatibilité des matériaux de construction historique avec les techniques et matériaux de construction modernes.

Dans le cadre de « l'atelier de la jeunesse » (*Jugendbauhütte*), l'atelier de la cathédrale initie chaque année régulièrement des stagiaires à l'activité et à la tradition des ateliers et aux exigences liées de la protection des monuments historiques. Nous voudrions notamment attirer l'attention sur la collection des livres de comptabilité de l'atelier, conservés depuis le XIII^e siècle, jusqu'à la sécularisation par Napoléon, qui sont d'une importance historique particulière en raison de leur caractère unique.

Nous affirmons à nouveau notre approbation sans réserve de la candidature du *Bauhüttenwesen* évoquée ci-dessus.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations.

Association pour la sauvegarde de la cathédrale de Xanten
(*Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e.V.*)



H.-W. Banking
Premier président

J. Schubert
Responsable d'atelier

Köln, den 11. 10. 2018

Betrifft
Eintrag des Bauhüttenwesens in das UNESCO-Register
,Gute Praxis-Beispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes‘

Denkmal
beratung

Mein Name ist Barbara Schock-Werner, ich habe Architektur sowie Kunstgeschichte mit Schwerpunkt mittelalterliche Architektur studiert. In meiner Doktorarbeit erforschte ich die Organisation und Tätigkeit der Straßburger Bauhütte im Mittelalter. Zudem habe ich in zahlreichen Aufsätzen und Vorträgen das Entstehen, die Struktur und die Vernetzung der mittelalterlichen Bauhütten dargelegt.

Von 1999 an hatte ich das Glück, die Kölner Bauhütte als Dombaumeisterin leiten zu dürfen und war zudem für lange Zeit Vorsitzende der Europäischen Vereinigung der Dombaumeister. Ich kenne also Bauhütten aus der Historie und aus der Praxis.

Die Kölner Dombauhütte war im Mittelalter die leitende Bauhütte für den gesamten norddeutschen Raum. Leider sind alle Quellen dazu in der Französischen Revolution verloren gegangen. Seit ihrer Wiedereinrichtung in den zwanziger Jahren des 19. Jahrhunderts war die Kölner Dombauhütte führend im europäischen Raum und auch heute noch kann sie sowohl wegen ihrer Größe – ca. 100 Mitarbeiter – als auch wegen der Vielfältigkeit der vertretenen Gewerke, vor allem aber wegen der handwerklichen Qualität, die dort geleistet wird, als eine der führenden Hütten in Europa gelten. Nicht aus Zufall ist die europäische Dombaumeisterversammlung dort angesiedelt. Neben der Straßburger Bauhütte, die kontinuierlich seit dem Mittelalter existiert, steht die Kölner Dombauhütte für die Identität und Kontinuität der Bauhütten insgesamt.

Schon die mittelalterlichen Dom- und Münsterbauhütten waren Treffpunkte von Bauhandwerkern aus ganz Europa, die große Strecken durchwanderten, um Arbeit zu finden und an innovativen Bauhütten lernen zu können. Man kann diese Orte deshalb durchaus als Zentren internationaler Vernetzung und Technologietransfers bezeichnen. Auch heute besteht ein reger fachlicher Austausch zwischen den einzelnen Bauhütten. In der Vereinigung sind 14 europäische Länder vertreten.

Die Bewerbung um eine Nominierung für das Register ‚Gute Praxis Beispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes‘ im Rahmen der UNESCO-Konvention kann ich aus den genannten Gründen ausdrücklich unterstützen. Kaum eine Institution war von Anfang an so europäisch angelegt und hat zudem über die Jahrhunderte in derart positiver Weise zur Erhaltung des Materiellen Kulturerbes beigetragen. Ohne die Dombauhütten könnten viele Kathedralen in Europa heute nicht mehr als Kulturerbe angesehen werden.



Wenzelsbibel 14. Jh.



Domvollendung 1880



Kölner Dombauhütte 2005: Versetzkolonne und Steinmetzmeisterin



Fortbildungsveranstaltung und Treffen der Dombaumeister e. V. 2007 und 2011

Diese wenigen Fotos sollen unterstreichen, wie kontinuierlich und europäisch die Dombauhütten arbeiten und dass die Eintragung zur Erhaltung des Immateriellen Kulturerbes absolut empfohlen werden kann.

Dr. Barbara Schock-Werner

Prof. Dr. Barbara Schock-Werner Dipl.-Ing.

Dombaumeisterin a. D.

Cologne, le 11.10.2018

Objet

Inscription du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Conseil en patrimoine

Je m'appelle Barbara Schock-Werner, j'ai fait des études d'architecture et d'histoire de l'art en me spécialisant en architecture médiévale. Dans le cadre de ma thèse, j'ai étudié l'organisation et l'activité de l'atelier de Strasbourg au Moyen-âge. En outre, j'ai présenté dans de nombreux articles et communications l'apparition, la structure et le réseau des ateliers médiévaux.

Depuis 1999, j'ai eu la chance de pouvoir diriger l'atelier de Cologne en tant qu'architecte, et j'ai même longtemps présidé l'Association européenne des architectes de cathédrale (*Europäische Vereinigung der Dombaumeister*). Je connais donc les ateliers du point de vue historique et dans la pratique.

Au Moyen-âge, l'atelier de la cathédrale de Cologne était loge mère pour l'espace germanique du nord dans son ensemble. Malheureusement, toutes les sources à ce sujet ont été perdues pendant la Révolution française. Depuis son rétablissement dans les années 1820, l'atelier de la cathédrale de Cologne est à la pointe dans l'espace européen et aujourd'hui encore, il peut être considéré comme l'un des principaux ateliers en Europe tant de par sa taille, environ 100 collaborateurs, qu'en raison de la diversité des métiers représentés, mais surtout en raison de la qualité du travail artisanal fourni. L'Association européenne des architectes de cathédrale ne s'est pas implantée là par hasard. L'atelier de la cathédrale de Cologne symbolise l'identité et la continuité des ateliers aux côtés de l'atelier de Strasbourg, qui existe depuis le Moyen-âge sans interruption.

Les ateliers médiévaux de cathédrale étaient déjà des lieux de rencontre pour les artisans de toute l'Europe qui parcouraient de longues distances pour trouver du travail et pouvoir apprendre dans des ateliers innovants. On peut donc qualifier ces lieux de centres de transfert de technologie au sein d'un réseau international. Aujourd'hui encore, il existe un échange technique régulier entre les différents ateliers. Quelque 14 pays européens sont représentés au sein de l'association.

Pour toutes les raisons évoquées, je ne peux que soutenir avec force la demande d'inscription au registre des « bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » dans le cadre de la convention de l'UNESCO. Il n'existe pas d'autre institution conçue dès le départ de manière aussi européenne et qui ait contribué d'une manière aussi positive pendant des siècles à la sauvegarde du patrimoine culturel matériel. Sans les ateliers de cathédrale, de nombreuses églises en Europe ne pourraient plus faire partie du patrimoine culturel.

[images]

Bible de Wenceslas, XIV^e siècle Achèvement de la cathédrale en 1880

[images]

Atelier la cathédrale de Cologne en 2005 : réplique de colonne et tailleuse de pierre

[images]

Session de formation continue et rencontres de l'association des architectes de cathédrale en 2007 et 2011

Ces quelques photos devraient souligner la continuité et la dimension européenne du travail des ateliers de cathédrale et le fait que l'inscription pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel doit absolument être recommandée.

[signature manuscrite]

Professeur Barbara Schock-Werner Ingénieur et
ancienne architecte de cathédrale



Motivationsschreiben Staatliches Bauamt Bamberg

Die bayerischen Kathedralen St. Peter in Regensburg, St. Stephan in Passau sowie St. Peter und St. Georg in Bamberg verfügen über eigene Dombauhütten. Die erste (Wieder-) Gründung fand 1923 in Regensburg als „Dompflegestätte“ statt. Diesem Vorbild folgten 1926 Passau und schließlich 1929 Bamberg.

Auch die Staatlichen Dombauhütten sehen sich in der historischen Folge den mittelalterlichen Traditionen verpflichtet. Ursprünglich waren Sie gebildet aus Handwerkern verschiedenster Gewerke, die über das Wissen der Materialien, Gefüge, Strukturen und Funktion dieser sakralen Bauten bestens Bescheid wussten. Sie bildeten ein hervorragend organisiertes Expertenteam, das trotz unterschiedlicher Wissensstände und Erfahrungen die Weitergabe von Kenntnissen gewerkeübergreifend durch die Struktur aus Hüttenmeister, Gesellen und Lehrlingen gewährleisten konnte. Sie schufen die Grundlage des Wissenstransfers konzentriert an einer Stelle in Form von Rissen, Schablonen, Rezepturen, Bauweisen und Materialien, aber auch durch mündliche Weitergabe von Wissen.

Diese Strukturen bestehen noch heute und sind in den Staatlichen Hütten durch deren Gründung wieder aufgelebt. Das Hauptaugenmerk liegt inzwischen aber nicht mehr auf der reinen Bautätigkeit im herkömmlichen Sinne – die Bauten sind in ihren Ausmaßen vollendet – sondern auf dem baulichen Unterhalt, also dem Austausch der aus statischen Gründen nicht mehr verlässlichen Natursteine, dem Erhalt und der Dokumentation der mittelalterlichen Bausubstanz, der Restaurierung und der Erforschung der Bauwerke – das Sammeln und Pflegen des Wissens um den Dom und dessen Tradierung.

Amtssitz
Staatliches Bauamt Bamberg

Postfach 10 02 63 96054 Bamberg
Kasernstraße 4 96049 Bamberg
☎ 0951-9530-0
☎ 0951-9530-2999

Dienstgebäude
Franz-Ludwig-Straße

Franz-Ludwig-Straße 21
96047 Bamberg
☎ 0951-9530-0
☎ 0951-9530-1900

Servicestelle
Kronach

Kulmbacher Straße 15
96317 Kronach
☎ 0951-9530-0
☎ 0951-9530-4142

Abteilung L 3

Allee 3
96450 Coburg
☎ 0951-9530-0
☎ 0951-9530-3200

E-Mail und Internet

poststelle@stbaba.bayern.de
www.stbaba.bayern.de

Um der historischen Bedeutung der Kathedralen gerecht zu werden, ist es notwendig, die Bausubstanz denkmalgerecht zu erhalten oder – wo notwendig – gegen neues Steinmaterial zu tauschen. Durch die Anwendung alter Arbeitstechniken und historischer Werkzeuge sowie der Verwendung traditioneller mittelalterlicher Materialien wird dies gewährleistet. Die Bearbeitung der Werksteine wird in Bamberg wie jeher händisch ausschließlich mit historisch überkommenen Werkzeugen durchgeführt.

Bei der Restaurierung, Forschung und Dokumentation werden neben bewährten Materialien und Arbeitsweisen auch ständig neueste Techniken, Verfahren und Methoden auf ihre Anwendbarkeit analysiert, angewandt und weiterentwickelt. Auf diese Weise entsteht eine Verflechtung zwischen historischen Arbeitsweisen und moderner Technologie, die die kontinuierliche Betreuung und damit Erhaltung des Bauwerks gewährleistet.

In den Bauhütten lebt das Wissen und die Traditionen der mittelalterlichen Baumeister und Handwerker weiter und sie entwickeln sich so durch die sinnvolle Adaption moderner Methoden ständig fort.

Diese Idee um das uns anvertraute Bauwerk treibt uns in unserer täglichen Arbeit an und wir erachten das Konzept, die Ideale und Struktur des Bauhüttenwesens als unbedingt erhaltenswert, da die Jahre gezeigt haben, dass althergebrachte Ansätze durch Offenheit für die Kombination mit moderne Entwicklungen bis heute ihre Gültigkeit und Funktionsfähigkeit besitzen. Durch die Eintragung in das „Register der guten Praxisbeispiele“ des Immateriellen Kulturerbes erhoffen wir uns unter anderem auch eine breitere Wirksamkeit in der Öffentlichkeit zur Vermittlung des Wissens um diese großartigen Bauwerke und unserer Arbeit daran.

Jürgen König

Jürgen König
Architekt



Ulrich Först

Ulrich Först
Dombauhüttenmeister



Personal Statement

The Bavarian cathedrals St. Peter in Regensburg, St. Stephan in Passau as well as St. Peter and St. Georg in Bamberg have their own cathedral workshops. The first (re-)foundation took place in 1923 in Regensburg as the "Dompflegestätte". Passau followed this example in 1926 and Bamberg in 1929.

The "Staatliche Dombauhütten" also see themselves committed to the medieval traditions in the historical succession. Originally, they were made up of craftsmen from various trades who knew all about the materials, structure and function of these sacred buildings. They formed an excellently organized team of experts who, despite differing levels of knowledge and experience, were able to guarantee the transfer of knowledge across all trades through the structure of master craftsmen, journeymen and apprentices. They created the basis for the transfer of knowledge concentrated in one place in the form of vertical plans, templates, recipes, construction methods and materials, but also through oral transmission of knowledge.

These structures still exist today and have been revived in the state huts through their foundation. The main focus, however, is no longer on the pure building activity in the traditional sense - the buildings are completed in their dimensions - but on the structural maintenance, i.e. the exchange of the for static reasons no longer reliable natural stones, the preservation and documentation of the medieval building substance, the restoration and research of the buildings - the collection and care of the knowledge about the cathedral and its tradition.

In order to do justice to the historical significance of the cathedrals, it is necessary to preserve the building substance in accordance with the historical preservation order or - where necessary - to use new stone material for exchange. This is guaranteed by the application of old working techniques and historical tools as well as the use of traditional medieval materials. As always the processing of the stone in Bamberg is carried out by hand exclusively with traditional tools.

In the course of restoration, research and documentation, not only proven materials and working methods but also the latest techniques, procedures and methods are constantly analysed, applied and further developed with regard to their applicability. In this way, an interweaving is created between historical working methods and modern technology, which guarantees the continuous care and preservation of the building.

The knowledge and traditions of the medieval master builders and craftsmen live on in the construction huts and are thus constantly developed through the sensible adaptation of modern methods.

This idea around the building entrusted to us drives us in our daily work and we consider the concept, the ideals and the structure of the building industry to be absolutely worth preserving, since the years have shown that traditional approaches are still valid and functional today through openness for the combination with modern developments. By being registered in the "Register of Good Practices" of the Intangible Cultural Heritage, we hope to achieve, among other things, a broader public impact in conveying knowledge about these great buildings and our work on them.



Jürgen König
Architekt





Ulrich Först
Dombauhüttenmeister



freiburger
münster
bauverein

Freiburger Münsterbauverein e.V. ■ Schoferstraße 4 ■ 79098 Freiburg

Freiburger Münsterbauverein e.V.

Schoferstraße 4 ■ 79098 Freiburg

Tel.: 0761/21 40 27-0

Fax: 0761/21 40 27-30

info@muensterbauverein-freiburg.de

www.muensterbauverein-freiburg.de

Unterstützung der Nominierung des Dombauhüttenwesens zur Aufnahme in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele

Hiermit unterstütze ich als Architektin und Münsterbaumeisterin die Bewerbung für die Aufnahme des Dombauhüttenwesens in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele.

Bei meiner verantwortungsvollen Aufgabe, das Steinwerk des Freiburger Münsters zu erhalten, ist die Existenz einer Bauhütte von unschätzbarem hohem Wert. Hier arbeiten seit Jahrhunderten die Spezialisten am Bauwerk zusammen und geben innerhalb der Bauhütte ihr Wissen und ihre Erfahrung weiter.

Dies beschränkt sich nicht auf die handwerklichen Fähigkeiten von Steinmetzen und Restauratoren. Es umfasst die schriftliche und bildnerische Dokumentation sowohl des Bestandes als auch der ausgeführten Arbeiten, sowie das erstellen und archivieren von Plänen. Ein weiterer Aspekt ist die baugeschichtliche Forschung und die entsprechenden Veröffentlichungen.

Die systematische Zusammenarbeit von Handwerkern und anderen Spezialisten ermöglicht ein kontinuierliches Arbeiten am Bauwerk. Alle gewonnenen Erkenntnisse werden gesammelt, zusammengetragen und archiviert. Sie stellen einen großen Schatz für die weitere Arbeit am Bauwerk dar.

Vor allem die Tatsache, dass eine Bauhütte nicht gewinnorientiert arbeiten muss, ermöglicht eine maximale Qualität und damit eine größere Nachhaltigkeit in der Durchführung der Maßnahmen.

Freiburg, den 08.01.2019



Dipl. Ing. Yvonne Faller
Münsterbaumeisterin

Atelier de la cathédrale de Fribourg-en-Brigau

Soutien à la candidature du Bauhüttenwesen sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO

Par la présente et en qualité d'architecte de la cathédrale de Fribourg-en-Brigau, je soutiens la candidature du Bauhüttenwesen en vue de son inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO.

Pour ma mission à hautes responsabilités de conserver l'appareil de pierre de la cathédrale de Fribourg, l'existence d'un atelier est un atout à la valeur inestimable. Ici, des spécialistes oeuvrent ensemble depuis des siècles et au sein de l'atelier, ils ont transmis leurs savoirs et savoir-faire.

Cela ne se restreint pas aux compétences techniques des tailleurs de pierre et des restaurateurs. Cela comprend également la documentation écrite et figurative des collections, mais aussi des chantiers en cours, ainsi que la réalisation et l'archivage des plans. Un autre aspect de ces compétences est la recherche en archéologie du bâti, et les publications qui en découlent.

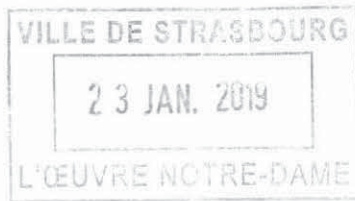
La collaboration systématique des artisans avec d'autres spécialistes permet une action continue sur le monument. Toutes les connaissances acquises sont récoltées, rassemblées et archivées. Elles représentent un véritable trésor pour la poursuite des travaux sur l'édifice.

Surtout, le fait qu'un atelier de cathédrale ne soit pas soumis au profit permet d'effectuer un travail de la plus haute qualité et de mettre en œuvre des mesures les plus durables.

Fribourg-en-Brigau, le 9 janvier 2019

Yvonne FALLER

Architecte de la cathédrale



Niederlassung Dresden I

STAATSBETRIEB SÄCHSISCHES IMMOBILIEN- UND BAUMANAGEMENT
Niederlassung Dresden I
Königsbrücker Str. 80 | 01099 Dresden

Ihr/-e Ansprechpartner/-in
Karl Schöppner

Sandrin Ruef
Fondation de l'Œuvre Notre-Dame
3, place du Château
F-67000 Strasbourg

Durchwahl
Telefon +49 351 8093 717
Telefax +49 351 8093 100

Karl.Schoeppner
@sib.smf.sachsen.de*

Ihr Zeichen

Ihre Nachricht vom

UNESCO Immaterielles Kulturerbe Listeneintrag der Zwingerbauhütte

Aktenzeichen
(bitte bei Antwort angeben)
HB5-3110/56/2-2019/10211

Die Zwingerbauhütte (ZBH) kann sich heute in ihrer Geschichte auf eine konkrete Tradition seit den frühen 1920-er Jahren berufen. Zur Restaurierung des Zwingers entwickelte die damalige Staatliche Bauverwaltung des Freistaates Sachsen eine ähnliche Werkgemeinschaft als „Bauhütte“. Schon diese frühe Namensgebung „Bauhütte“ zeigt den Bezug auf das mittelalterliche Hüttenwesen, das mit der Wiederaufnahme und Vollendung der Bauarbeiten an berühmten deutschen Kathedralen und Dome hoch im Kurs stand. Heute ist die ZBH eine Werkgemeinschaft aus Steinhauern, Restauratoren und Lehrlingen. Sie ist Teil des Staatsbetriebs Sächsisches Immobilien- und Baumanagement (SIB) des Freistaates Sachsen.

Dresden,
16. Januar 2019

In ihrer Werkausrichtung hat die ZBH folgende Inhalte und Ziele:

- Sie ist dem Zwingerbauwerk mit handwerklich – traditioneller Steintechnik und Steinherstellung verpflichtet.
- Es werden noch heute handwerkliche Techniken bewusst eingesetzt, deren Anwendung bereits zur Bauzeit im Frühen 18. Jahrhundert „Stand der Technik“ war.
Dazu gehören außerdem: händische Aufreißtechniken zur Konstruktion, Herstellen von Schablonen und traditionelle Handwerkstechniken beim Versetzen, Bleiverguss usw.
- Innovationen, Erweiterung und Anpassung betreibt die Bauhütte gleichwohl aufgeschlossen. So gehört seit den 1980-er Jahren die Steinrestaurierung zum Arbeitsfeld der Bauhütte ebenso wie die Anpassung der Bauhütte an zeitgemäße, betriebswirtschaftlich notwendige Prozesse, Geräte, Ausstattung und Logistik, aber ohne die vom Bauwerk vorgegebene Grundausrichtung zu verlassen.
- Wichtig ist die Lehrausbildung zur Weitergabe des vorhandenen historischen Wissens und Könnens an nachfolgende Generationen (besonders zu beachten im Blick auf den stetig zunehmenden digitalen, industriellen Einfluss auf Handwerk und handwerkliche Fertigungsweisen).

Hausanschrift:
Staatsbetrieb
Sächsisches Immobilien- und
Baumanagement
Niederlassung Dresden I
Königsbrücker Str. 80
01099 Dresden

www.sachsen.de

Bankverbindung:
Deutsche Bundesbank
IBAN DE0686000000086001519
BIC MARKDEF1860

Verkehrsverbindung:
Zu erreichen mit
Straßenbahn 7, 8
Haltestelle Tannenstraße

Für Besucher mit Behinderungen
befinden sich gekennzeichnete
Parkplätze im Hof

*Kein Zugang für elektronisch signierte
sowie für verschlüsselte elektronische
Dokumente.

- Mit dem Arbeitsauftrag permanenten zum denkmalgerechten Erhalt und Umgang mit der Steinarchitektur des Zwingers ist die ZBH über das bedeutende Bauwerk sächsischer Baukultur identitätsstiftend.
- Unterstützt wird die Zwingerbauhütte durch namhafte kulturelle und wissenschaftliche Einrichtungen, Institutionen und Freie Berufe.
- Die Bauhütte trägt ihre Arbeit zum fachlichen und kulturellen Verständnis bei gegebenen Anlässen in die breitere Öffentlichkeit (z.B.: Tag der offenen Tür, Führungen / Fachführungen, fachlicher Austausch mit anderen Bauhütten, Themenvermittlung an Schulklassen, Studenten, Fachkollegen, fachlicher Austausch und Unterstützung innerhalb des SIB).

Mit der Wiedereinrichtung der Zwingerbauhütte 1991 wurde für das bedeutende Zwingerbauwerk eine staatlich getragene Einrichtung zum Erhalt des einmaligen Denkmals der Baukultur geschaffen.

Die Hütte vertritt eine hohe konservatorische und restauratorische Ausrichtung und setzt handwerkliche Traditionen fort. Sie macht die Vielfalt kultureller Ausdrucksformen in Sachsen und Deutschland sichtbar.

Die Aufnahme in die Liste des Immateriellen Kulturerbes der UNESCO wird daher unbedingt und ausdrücklich befürwortet.



Karl Schöppner, Architekt
Zwingerbaumeister und Leiter der ZBH,
Sachbearbeiter SIB, NL DD 1 – HB5

Sandrin Ruef
Fondation de l'Œuvre Notre-Dame
3, place du Château
F-67000 Strasbourg

Ihr/-e Ansprechpartner/-in
Karl Schöppner

Durchwahl
Telefon +49 351 8093 717
Telefax +49 351 8093 100

Karl.Schoeppner
@sib.smf.sachsen.de*

Ihr Zeichen

Ihre Nachricht vom

Aktenzeichen
(bitte bei Antwort angeben)
HB5-3110/56/2-2019/10211

Dresden,
16. Januar 2019

UNESCO Immaterielles Kulturerbe Listeneintrag der Zwingerbauhütte

La Zwingerbauhütte (ZBH) peut, aujourd'hui, s'appuyer sur une tradition concrète datant des années 1920. Pour mener à bien la restauration du "Zwinger" l'administration du patrimoine du Land de Saxe a développé une communauté de travail pour en faire un "atelier". L'utilisation précoce de ce nom démontre la corrélation avec l'esprit des bâtisseurs du moyen âge qui, avec la reprise et l'achèvement des constructions de célèbres cathédrales allemandes, avait retrouvé tout son prestige.

Aujourd'hui la ZBH regroupe des tailleurs de pierres, conservateurs et des apprentis. Elle fait partie de l'entreprise d'Etat Immobilier et de Management de la construction (SIB) du Land de Saxe.

La ZBH est motivée par les buts suivants:


- Elle est voué au Zwinger avec le respect des métiers artisanaux et les techniques de la pierre traditionnelles.
- Encore aujourd'hui des techniques artisanales qui, déjà lors de la construction au 18^{ème} siècle étaient standard, sont délibérément utilisées. En font partie : des techniques manuelles de prises de mesures de la construction, la réalisation de gabarits, et des techniques traditionnelles de déplacements, coulage de plombs, etc..
- L'atelier est également ouvert à tout agrandissement et adaptation. C'est ainsi que, depuis les années 1980, elle pratique la restauration de la pierre de même qu'elle s'adapte au process de l'économie actuelle, aux machines, mobilier et à la logistique, et cela sans s'écarter de l'orientation fondamentale défini par l'édifice.
- Il est particulièrement important de transmettre les savoir-faire historiques et les connaissances aux générations futures (en ne perdant pas de vue l'influence grandissante du numérique en industrie sur l'artisanat et le mode de fabrication artisanal).
- La mission de travail, demandant un entretien permanent dans le respect des monuments historiques et le traitement de l'architecture du Zwinger le ZBH s'identifie à travers cet important édifice Saxe.
- La Zwingerhütte est soutenue par des établissements culturels et scientifiques renommés, des institutions et des professions libérales.

- Pour certaines occasions, l'atelier de cathédrale contribue à porter son travail et son expérience culturelle, à la connaissance d'un public plus large (exemple : Journée de portes ouvertes, visites/visites techniques, échange professionnel avec d'autres "ateliers", transmissions de connaissances dans les écoles, universités, des collègues, échanges et soutien à l'intérieur du SIB).

Avec le réaménagement de la Zwingerbauhütte en 1991 l'important bâtiment Zwinger devient une institution portée par l'Etat pour la préservation du monument unique de la culture architecturale.

L'atelier représente une orientation majeure de la conservation et de la restauration et poursuit la tradition de l'artisanat. Elle met en valeur la multiplicité des expressions culturelles en Saxe et en Allemagne.

Pour ces raisons nous appuyons sans réserve et expressement la candidature de son inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.


Karl Schöppner, Architekt
Zwingerbaumeister und Leiter der ZBH,
Sachbearbeiter SIB, NL DD 1 – HB5

Unterstützende Stellungnahme Dombaumeister Jürgen Prigl, St. Maria zur Wiese, Soest – e-mail Text vorab, Post folgt

„Wissen-Können-Weitergeben“ – als lebendigen Prozess habe ich das so natürlich wie notwendig Tag für Tag hautnah in meiner nun 27-jährigen Amtszeit hier an St. Maria zur Wiese in Soest erlebt. Diese Dombauhütte musste in den 90-er Jahren des letzten Jahrhunderts auf Willen der Landesregierung Nordrhein-Westfalen neu gegründet, errichtet und mit der gebührenden Kompetenz gefüllt werden. Das fachliche Potential, um die gotischen Türme der Wiesenkirche wiederherstellen zu können, war am Ort und in der weiteren Region nicht oder nicht mehr vorhanden.

Der hochrangige Ratschluss – es braucht für diese Aufgabe eine eigene Bauhütte - wiederholte sich hier in dieser Geschichte sogar im Prinzip: im 19. Jahrhundert wurde für die Vollendung der Wiesenkirche ebenfalls extra eine Bauhütte neu errichtet, damals initiiert und finanziert vom preußischen Königshaus. Aufgrund der hohen Wertschätzung sollte das protestantisch gewordene Bauwerk wie so viele Dome und Kathedralen ebenfalls seiner Vollendung zugeführt werden. Um die fachliche Kompetenz dafür zu erlangen, wurden aus der (katholisch-rheinischen) Bauhütte des Kölner Doms 5 Steinmetzen ins westfälische Soest umgesiedelt. Diese begründeten inhaltlich und fachlich die Substanz für die Arbeiten und in 4 Jahrzehnten konnte die Maßnahme abgeschlossen und vollzogen werden.

Ich unterstütze aus selbst erlebten Gründen und in tiefster Überzeugung den Antrag, dass das Bauhüttenwesen von der UNESCO zum immateriellen Kulturerbe erklärt wird. Schon seiner Natur nach ist das Bauhüttenwesen nicht auf nationale Ebene gestrickt, das Wissen, das Können und die Weitergabe seines immateriellen Vermögens war, ist und bleibt übernational: es ist im Grunde ein weltweites Modell, um Wissen und Können als immaterielle Kultur zu entwickeln und zu wahren.

Viel Wesentliches wird direkt zwischen zwei einzelnen Personen ohne Dokumente gelehrt und geübt, erfahren und erworben durch den Lebensbezug zum Tun in seiner Arbeit. In objektiver Hinwendung zum Werk und der subjektiven Hinwendung eines Menschen im Werk verschmilzt und gedeiht Qualität. Wir sind als Bauhütte im Wesen immateriell und offen - das manifestiert sich hier in drei Punkten: 1. In der eigenen Werkstatt erlernten viele junge Menschen kulturelles Handwerk. Nicht alle konnten nach ihrer Ausbildung hier bleiben, aber sie transportieren wertvolles Kulturerbe, das sie hier antizipiert haben. 2. Vor 20 Jahren habe ich hier eine offizielle Meisterschule für Steinmetzen und Steinbildhauer gegründet und leite sie seither angedockt an die Bauhütte. Viele Absolventen führen ihrerseits inzwischen erfolgreich ein Unternehmen, in dem sie wirtschaftlich tätig sind, aber auch ausbilden und ihr erworbenes Wissen und Können weitergeben. 3. Durch die hier entwickelte und 2003 in Brüssel gegründete EACD, european association of building crafts and design, haben wir aus unserem Bauhüttengedanken heraus ein Netzwerk durch alle für den Kathedralbau relevanten Berufsbereiche geschaffen, das gemäß dem historischen Bauhüttensystem international durch eine Bildungstournee zu einem EU-registrierten european master of craft[®] qualifiziert.

Ich wünsche dem Antrag viel Erfolg und unterstütze ihn voll und ganz mit freundlicher Empfehlung und dem Ausdruck meiner Hochachtung

Jürgen Prigl, Dombaumeister

Lettre de consentement à l'inscription du Bauhüttenwesen au patrimoine culturel et immatériel.

Le 16 janvier 2019

„Savoir, savoir-faire, transmission“. Ce processus vivant, j'en ai fait l'expérience aussi naturellement que nécessaire jour après jour au cours de mes 27 années de service ici à l'église Sankta-Maria-zur-Wiese, à Soest. Dans les années 1990, avec l'approbation du gouvernement du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie, l'atelier de la cathédrale a dû être recrée et on a dû y faire venir les compétences nécessaires. En effet, les compétences techniques nécessaires à la restauration des tours gothiques de la « Wiesenkirche » n'étaient pas ou plus présentes sur le site ni dans la région.

La décision du conseil municipal de haut rang – il est nécessaire de créer un atelier de cathédrale pour cette mission – représente une répétition de l'Histoire : au 19ème siècle, pour achever la Wiesenkirche, un atelier avait été recrée spécialement, initié et financé à l'époque par la maison royale de Prusse. En raison de sa grande valeur patrimoniale, l'édifice protestant, comme tant de cathédrales, devait lui aussi être achevé. Afin d'acquérir les compétences techniques nécessaires, cinq tailleurs de pierre ont été déplacés de l'atelier (rhéan et catholique) de la cathédrale de Cologne vers Soest, ville westphalienne. Ces derniers ont apporté leur savoir et leurs savoir-faire et en 4 décennies, l'opération fut menée à son terme et le bâtiment fut achevé.

Je soutiens, pour des raisons personnelles, et avec la plus profonde conviction, la candidature du « Bauhüttenwesen » au titre de patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO : de par sa nature même, le « Bauhüttenwesen » n'est pas restreint à un niveau national ; le savoir, les compétences et la transmission de ses aspects immatériels ont été, sont et restent internationaux : il s'agit en substance d'un modèle mondial pour développer et préserver le savoir et les compétences comme culture immatérielle.

Une grande partie des compétences essentielles est enseignée et pratiquée directement entre deux individus, sans documents, elles sont expérimentées et acquises par les activités pratiquées au quotidien. La qualité d'un artisan se confond et s'épanouit à la fois objectivement en observant son travail, et subjectivement en observant sa relation au travail. Nous sommes, atelier de cathédrale, immatériels et ouverts par nature - cela se manifeste ici en trois points : 1. de nombreux jeunes gens ont appris « l'artisanat culturel » dans notre atelier atelier. Tous n'ont pas pu rester après leurs études, mais ils transportent un précieux bagage culturel qu'ils ont découvert ici. 2. Il y a 20 ans, j'y ai fondé un centre de formation officiel pour les tailleurs de pierre et les sculpteurs sur pierre et depuis le début, je l'ai adossé à l'atelier. De leur côté, de nombreux diplômés gèrent aujourd'hui avec succès une entreprise dans laquelle ils sont économiquement actifs, mais ils forment et transmettent aussi les connaissances et les compétences qu'ils ont acquises. 3. à travers l'EACD, « european association af building crafts and design », qui a été conçue ici et fondée à Bruxelles en 2003, nous avons créé, en ayant comme modèle l'organisation des ateliers, un réseau regroupant tous les domaines professionnels nécessaires à la construction de cathédrales, qui, selon l'organisation historique des ateliers, délivre un diplôme de maîtrise reconnu par l'UE (« european master of craft ») à l'issue d'une tournée dans différents ateliers internationaux.

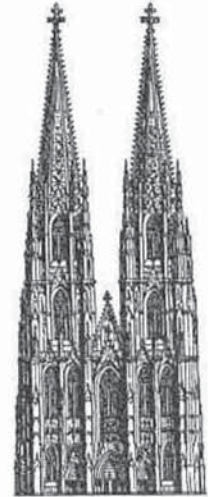
Je souhaite plein succès à la candidature et je la soutiens pleinement.

Avec des recommandations amicales et l'expression de mon estime,

Jürgen Prigl, Architecte de cathédrale

METROPOLITANKAPITEL DER HOHEN DOMKIRCHE KÖLN

Dombauhütte



Dombauhütte · Roncalliplatz 2 · D-50667 Köln

UNESCO
7 place Fontenoy
75007 Paris
FRANCE

Cologne, 18th January 2019

Application of the "European Construction Workshops" Registration for the international "Register of Good Safeguarding Practices" of the UNESCO

Dear Sir or Madam,

As cathedral architect of Cologne Cathedral I am responsible for the conservation of one of the most famous monuments in Europe. On this account I know how important a permanently existing construction workshop is for the preservation of a huge historic monument. Experts from a wide variety of disciplines who identify with their monument work together closely. Unexpected minor damage can be repaired quickly and solutions can be developed that are optimally tailored to the building.

The great historic monuments of mankind were inherited from earlier generations. The original builders of the medieval cathedrals for example reached the limits of what was technically realisable at their time. Their achievements have an impact even to our days. Without the knowledge passed down from generation to generation and without permanent restoration work the preservation of the cathedrals for future generations would hardly be possible.

The maintenance of the archives with their plans, files, models and other historical testimonies is an important task for the construction workshops, too. They do not only have a historical importance. Nowadays they help us to restore destroyed components and sculptures. Today, more than 70 years after the end of the Second World War, Cologne Cathedral workshop is still repairing damage caused by the war. This is also an important and lasting peace work.

An important factor in the success of the construction workshops is the close networking among them. There is a long-standing collegial and friendly exchange of knowledge between the European construction workshops. We all benefit from this, as the construction workshops often have to solve similar restoration issues. Beyond the network of the construction workshops, there are contacts with restoration workshops all over the world.

Therefore I gladly support the application of the "European Construction Workshops" (called "Bauhütten") for the registration for the international "Register of Good Safeguarding Practices" of the UNESCO.

Yours sincerely

Peter Füssenich
Cathedral architect

Dombauhütte · Roncalliplatz 2 · D-50667 Köln · Telefon 0221 / 1 79 40 – 300 · Telefax 0221 / 1 79 40 – 399

E-Mail info@dombau-koeln.de · www.dombau-koeln.de

Münsterbauamt Ulm

Münsterbauamt Münsterplatz 1 a 89073 Ulm

An das Büro der gemeinsamen
UNESCO Immaterielles Kulturerbe
Fondation de l' Œuvre Notre-Dame
3, place du Château
67000 Strasbourg



Ulm, 21. Januar 2019

UNESCO: Empfehlungsschreiben

Sehr geehrte Damen und Herren,

Im Zuge der Entwicklung des gotischen Baustils und des Aufschwungs des Städtewesens im 13. Jahrhundert bildete sich mit den Bauhütten eine neuartige, arbeitsteilig und hochgradig spezialisierte Form der Bauorganisation und -ausführung aus. Sie lösten die wandernden Baugruppen der Romanik und das Laienbauwesen ab. Zentral für die Stabilität und den Erfolg des Bauhüttenwesens war und ist bis heute die qualifizierte Aus- und Weiterbildung des Nachwuchses, in der das Wissen und handwerkliche Können der erfahrenen Bau- und Hüttenmeister an die Lehrlinge systematisch weitergegeben wird.

Noch heute finden wir in der Hierarchie von Meister – Geselle –Lehrling sowie in der Wanderschaft der Gesellen (Walz) Charakteristiken der modernen Handwerksausbildung, die im Bauhüttenwesen ihren Ursprung haben.

Im Zeitalter der Industrialisierung und der seriellen Fließbandproduktion knüpften Bauhütten im Zuge des Weiterbauens an gotischen Kirchen im 19. Jahrhundert ganz bewusst an die Traditionen des mittelalterlichen Bauhüttenwesens und der handwerklichen Tätigkeit im Werkstattverbund unterschiedlicher Gewerke an.

Obwohl die Arbeit in den Bauhütten von Traditions-bewusstsein geprägt ist, entwickelt sie sich in ihrem sozialen Kontext und technischen Repertoire stetig weiter. Neuartigen Methoden und innovativen Arbeitstechniken stehen die modernen Bauhütten offen gegenüber.

Heute finden naturwissenschaftliche Erkenntnisse aus der Baustoffforschung sowie Prinzipien des Schutzes alter Bausubstanz in Zusammenarbeit mit Universitäten, Fachhochschulen und in enger Abstimmung mit der staatlichen Denkmalpflege Anwendung.

Aufgrund der abnehmenden Fähigkeiten im traditionellen Handwerk und dem Kosten- und Zeitdruck in herkömmlichen Steinmetzbetrieben, sind die großen Bauhütten heute als regelrechte "Kompetenzzentren für Naturstein" zu bezeichnen, in denen das Wissen zur Steinbearbeitung (weiter-)entwickelt, erprobt, gespeichert und weitergegeben wird.

Als Ausbildungsstätte waren und sind die Bauhütten Ausgangspunkt für die Wanderschaft junger Gesellen, die ihr Wissen und ihr handwerkliches Können überregional in andere Handwerksbetriebe einbringen.

Die Dom- und Münsterbauhütten als Gute-Praxis-Beispiel zur Erhaltung Immateriellen Kulturerbes zeigen modellhaft die Effizienz und Qualität traditioneller handwerklicher Arbeit und die Bedeutung des Bauhüttenwesens für das Verständnis und den Erhalt von komplexen Großbauten.

Den Erfolg einer höchst effektiven Nachwuchsförderung in der Fachausbildung belegt die Vielzahl von Lehrlingen, die seit vielen Jahrzehnten in den Bauhütten in den verschiedenen Gewerken kontinuierlich ausgebildet werden. Die Qualifizierung der Lehrlinge sowie die Feier zünftiger Rituale wie der Lossprechung tragen neben der Wahrung des Wissens und Könnens und deren Weiterentwicklung auch zur Identifikation mit der Bauhütte als einer Institution mit jahrhundertelanger Geschichte bei.

Zusammen mit dem fortlaufenden Bestand an Plänen, Hüttentagebüchern, Besucherbüchern, Wetteraufzeichnungen, persönlichen Notizen, Fotografien, Gutachten und Rechnungsbüchern konservieren die Bauhütten als Wissensspeicher zu Großbauten ihre eigene Geschichte, aktualisieren sie durch den Rückgriff in der täglichen Arbeit und transportieren sie an die kommende Generation. Großbauten ohne eigene Bauhütte und eine lückenlose Dokumentation arbeiten daher zwangsläufig weniger vorausschauend und nachhaltig: Schäden werden oft zu spät erkannt, Restaurierungsmaßnahmen erfolgen meist fragmentarisch, Verantwortlichkeiten sind nicht immer klar und Entscheidungsprozesse dauern oft länger. Als Gute-Praxis-Beispiel spiegeln die wenigen großen heute noch aktiven Bauhütten mit ihrer internationalen Ausstrahlung und Vernetzung damit modellhaft die Ziele des Übereinkommens zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes wieder.



Michael Hilbert

Münsterbaumeister

Atelier de la cathédrale d'Ulm

Münsterbauamt Münsterplatz 1 a 89073 Ulm

Au bureau de la candidature Unesco pour le patrimoine culturel et immatériel

Fondation de l'Œuvre Notre-Dame

3, place du Château

67000 Strasbourg

Ulm, le 21 janvier 2019

UNESCO: Lettre de recommandation

Mesdames, messieurs,

A l'époque du développement de l'architecture gothique et de l'essor urbain au XIII^e siècle, une nouvelle forme hautement spécialisée d'organisation et d'exécution pour la construction s'est développée sous la forme d'ateliers. Ils mirent fin à l'itinérance des bâtisseurs romans et à la construction «non professionnelle». La formation initiale et continue qualifiée des jeunes, qui transmettent systématiquement aux apprentis les connaissances et le savoir-faire de maîtres d'œuvre et responsables d'ateliers expérimentés, ont toujours été au cœur de la stabilité et du succès de l'organisation en ateliers.

Aujourd'hui encore, on retrouve dans la hiérarchie des maîtres-artisans - compagnons - apprentis ainsi que l'itinérance des compagnons (la «Walz») des caractéristiques de la formation artisanale moderne, qui trouvent leur origine les ateliers.

A l'époque de l'industrialisation et de la production en série sur tapis roulants, la réouverture d'ateliers dans le cadre de l'achèvement d'églises gothiques au XIX^e siècle s'inscrivait délibérément dans les traditions de l'organisation médiévale du travail et dans les traditions d'une activité artisanale de différents corps de métiers dans un réseau d'ateliers.

Bien que le travail dans les ateliers soit empreint de tradition, il continue d'évoluer dans son contexte social et dans son répertoire technique. Les ateliers modernes sont ouverts à de nouvelles méthodes et aux techniques de travail innovantes.

Aujourd'hui, la recherche scientifique sur les matériaux de construction et les principes de protection des matériaux d'origine est réalisée en coopération avec les universités, les écoles techniques et en étroite coordination avec les services des monuments historiques.

En raison de la diminution des compétences de l'artisanat traditionnel et de la pression que connaissent les entreprises en taille de pierre par rapport à leurs coûts et au temps passé,

les grands ateliers deviennent aujourd'hui des véritables "centres de compétence pour la pierre naturelle", dans lesquels le savoir du travail de la pierre est développé (et objet de recherche), testé, conservé et transmis. En tant que centres de formation, les ateliers ont été et sont toujours le point de départ des formations itinérantes (Wanderschaft) de jeunes compagnons, qui apportent leurs connaissances et leur savoir-faire à d'autres entreprises artisanales à travers le pays.

Les ateliers de cathédrales, exemples de bonnes pratiques pour la conservation du patrimoine culturel immatériel, démontrent l'efficacité et la qualité de l'artisanat traditionnel et l'importance du Bauhüttenwesen pour comprendre et préserver des grands édifices complexes.

Le succès d'une promotion très efficace des jeunes talents dans la formation professionnelle est démontré par le grand nombre d'apprentis qui, depuis des décennies, sont formés continuellement aux différents métiers dans les ateliers. La qualification des apprentis ainsi que la célébration de rituels traditionnels comme la proclamation contribuent non seulement à la préservation des savoirs et savoir-faire et à leur perfectionnement, mais aussi à leur identification avec l'atelier, institution à l'histoire pluricentenaire.

En plus des collections en constant accroissement de plans, livres journaliers, livres d'or, relevés météorologiques, notes personnelles, photographies, d'avis d'experts et de livres de comptabilité, les ateliers conservent leur propre histoire comme un réservoir de connaissances sur les édifices ; ces connaissances sont constamment actualisées car elles sont utilisées au quotidien et sont transmises à la génération suivante. Les grands bâtiments qui n'ont pas d'atelier propre ou de documentation complète sont donc gérés inévitablement de manière moins prévoyante et moins durable : les dégâts sont souvent détectés trop tard, les mesures de restauration sont généralement fragmentées, les responsabilités ne sont pas toujours claires et les processus décisionnels prennent souvent plus longtemps. A titre d'exemple de bonne pratique, les quelques grandes ateliers encore en activité aujourd'hui, avec leur rayonnement international et leur mise en réseau, sont des modèles exemplaires des objectifs de la Convention pour la conservation du patrimoine culturel immatériel.

Michael Hilbert

Architecte de l'église d'Ulm

Verein zur Erhaltung des Xantener



Domes e.V.

Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e. V. • Postfach 1144 • 46500 Xanten

Deutsche UNESCO-Kommission e.V.
Mohrenstr. 63

10117 Berlin

Dombauhütte St. Viktor

Leiter der Dombauhütte J. Schubert
Kapitel 20
46509 Xanten

Telefon 0 28 01 - 7 02 28
Telefax 0 28 01 - 8 76 2080
E-Mail: dombau@web.de

Xanten, 22.01.2019

Register guter Praxisbeispiele zur Erhaltung immateriellen Kulturerbes Nominierung des Bauhüttenwesens – Dombauhütte des Vereins zur Erhaltung des Xantener Domes e.V.

Sehr geehrte Damen und Herren,

Für einen Wandergesellen steht die berufliche Weiterbildung durch Mitarbeit in verschiedenen Firmen im Vordergrund. So werden gezielt Werkstätten aufgesucht, in denen hohes handwerkliches Können die Ausführung der Arbeiten prägt. Nicht zu unterschätzen ist auch der regionale Bezug in Hinsicht der verwendeten Gesteine und herausgebildeter spezifischer Stilformen, die es für den Wandergesellen zu entdecken gilt.

So muss die gesamte deutsche und holländische Niederrheinregion als ein in Jahrhunderten gemeinsam gewachsener Kulturraum gesehen werden.

Durch die kontinuierliche Pflege des Xantener Domes sammelte und erweitert die Dombauhütte einen einmaligen Wissensschatz in Hinsicht Pflege und Bearbeitung der in der Rhein-Waal-Region eingesetzten Materialien, auf den Fachleute aus den Niederlanden und dem Rheinland zurückgreifen können. Hier archivierte Originalfragmente und teilweise über 100 Jahre alte Schablonen, Abgüsse und Detailzeichnungen aus den Bereichen Steinzier, Glasmalerei und Holzkonstruktionen ermöglichten nach den Kriegszerstörungen von 1945 einen originalgetreuen Wiederaufbau.

Die Dombauhütte Xanten ist in ihrer Arbeitsweise somit ein Ort jahrhundertealter Kontinuität, in dem überkommenes Wissen und erworbene Fertigkeiten für zukünftige Generationen bewahrt und ergänzt werden. Das macht sie als Arbeitsplatz faszinierend und bewog mich, mir hier eine berufliche Heimat zu suchen.

Mit freundlichen Grüßen

Torsten Knapp

ehem. Wandergeselle und Mitarbeiter der Dombauhütte Xanten

Verein zur Erhaltung des Xantener



Domes e.V.

Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e. V. • Postfach 1144 • 46500 Xanten

Deutsche UNESCO-Kommission e.V.
Mohrenstr. 63

10117 Berlin

Dombauhütte St. Viktor

Leiter der Dombauhütte J. Schubert

Kapitel 20

46509 Xanten

Telefon 0 28 01 - 7 02 28

Telefax 0 28 01 - 8 76 2080

E-Mail: dombau@web.de

Xanten, 22.01.2019

Register good practice examples for the preservation of intangible cultural heritage
Nomination of the construction trade- Cathedral Workshop of the Association for the Conservation
of the Xantener Dom e.V.

Dear Sir or Madam,

For a traveling journeyman, improving ones skill set and knowledge while working in different companies, is the main focus. Therefore, selected workshops, which execute the work at a high level of craftsmanship, are visited. Regional distinctions, for example specific styles or types of rock used, are also of special interest for any journeyman.

The entire Lower Rhine region of Germany and the Netherlands for instance has to be seen as one cultural space that has grown together over centuries.

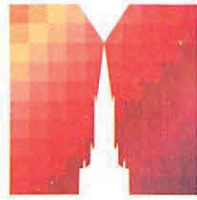
Due to the continuous care of the Xanten Cathedral, the cathedral workshop has accumulated and expanded a unique wealth of knowledge about the care and processing of materials used in the Rhine-Waal region. Hence, this information is accessible to experts from the Netherlands and the Rhineland. Original fragments, as well as centuries-old stencils, casts and detailed drawings of stone ornamentation, glass paintings and wooden constructions, that were archived in the cathedral workshop, made an original reconstruction possible after the wartime devastations of 1945.

The Xanten cathedral workshop is a place of centuries-old continuity that preserves and complements traditional knowledge and skills for future generations. This is what makes it a fascinating workplace and motivated me to choose it as my professional home.

Yours sincerely

Torsten Knapp

Former traveling craftsman and employee of Dombauhütte Xanten



freiburger
münster
bauverein

Freiburger Münsterbauverein e.V. ■ Schoferstraße 4 ■ 79098 Freiburg

Freiburger Münsterbauverein e.V.

Schoferstraße 4 ■ 79098 Freiburg

Tel.: 0761/21 40 27-0

Fax: 0761/21 40 27-30

info@muensterbauverein-freiburg.de

www.muensterbauverein-freiburg.de

19.01.2019

Lettre de soutien pour la candidature du «Bauhüttenwesen» pour le registre des bonnes pratiques du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

En tant qu'historienne et historienne de l'art, je soutiens la demande d'inscription du «Bauhüttenwesen» sur la liste des exemples de bonnes pratiques de l'UNESCO.

La Freiburger Münsterbauhütte, l'une des plus anciennes et les plus traditionnelles „Bauhütten“, prouve sa valeur inestimable pour la construction et la conservation d'un bâtiment médiéval.

Elle a été fondée il y a plus de 800 ans et est encore en activité aujourd'hui, ce qui en fait l'une des rares «Bauhütten» à avoir existé sans interruption. A l'origine, elle était responsable de la construction de la cathédrale. Après son achèvement en 1536, des tailleurs de pierre, sculpteurs, menuisiers, vitriers, etc. s'occupèrent de sa conservation. Des sources écrites et des documents font état d'une entreprise importante et très bien organisée, dirigée par des représentants du conseil municipal et financée en grande partie par des dons des citoyens de Fribourg. Même en des temps économiquement et politiquement difficiles, des efforts ont été faits pour conserver l'atelier de la cathédrale afin de garantir un entretien permanent de la cathédrale de Fribourg.

Au fil des siècles, les Fribourgeois ont prouvés qu'ils étaient très attachés à leur cathédrale, mais aussi qu'ils avaient une grande confiance dans les activités de la Münsterbauhütte. Les tailleurs de pierre de l'atelier de la cathédrale de Fribourg dépendaient, comme ceux des autres ateliers germaniques, des confréries de tailleurs de pierre suprarégionales, qui assuraient une éducation qualifiée. Avec de nombreux autres artisans des métiers du bâtiment, ils ont ainsi pu réaliser les travaux exigeants de la cathédrale de Fribourg.

Les connaissances et l'expérience acquises dans ce bâtiment complexe ont été transmises sans interruption jusqu'à nos jours grâce à l'atelier de la cathédrale de Fribourg, en activité depuis le Moyen Âge.

Ceci est un énorme avantage pour les travaux de restauration en cours à la cathédrale de Fribourg.

Fribourg/Breisgau, le 22.01.2019

Heike Mittmann M.A., Historienne de l'art

Sparkasse Freiburg – Nördl. Brsg IBAN: DE72 6805 0101 0002 0088 80 ■ BIC: FRSPDE66 XXX

BW-Bank IBAN: DE10 6005 0101 0004 3808 81 ■ BIC: SOLADEST 600

Volksbank Freiburg IBAN: DE23 6809 0000 0002 2020 00 ■ BIC: GENODE61 FR1

Letter of recommendation on the application of the “Staatliche Dombauhütte Regensburg” for the registration as intangible heritage with the UNESCO-Kommission e.V.

The Regensburg cathedral St. Peter is the most important Gothic style structure in Bavaria. In the 1920s, due to increasing air pollution, the destruction on its filigree envelope, the ornaments and statues had reached such an extent that it became necessary to permanently care for and maintain the structure of the cathedral. For this purpose, the Dombauhütte (cathedral workshop) was found in Regensburg in 1923.

From the beginning, utmost importance has not only been placed on the recovery of the medieval craftsmanship and traditions, but also on the scientific support of the work and monitoring of the structure.

Well-founded training of the workers is mandatory for the proper performance of craftsmen work in terms of monumental protection. Cathedral workshops are among the most noted training institutions for the craft of stonemasonry in Germany. In many cases, the used work methods and the knowledge are only practiced and passed on within these workshops; a lot of the taught craftsmen methods have been lost in other places, but are kept alive within these groups.

The Dombauhütte Regensburg masters a multitude of various services. This includes scaffold construction in partially difficult situations, the provision of accurate construction measurements, drawing and provision of the templates required for stone processing on the so-called drawing floor as well as the provision of mock-ups and moldings as models. Processing of elaborate work pieces of natural stone is done with tools that are mostly produced by the tool forge belonging to the cathedral workshop. A high level of skill and experience is indispensable here. Workers who are closely familiar with the building and its history are most capable to perform the necessary redesign of the architectural sculpture, ornaments and statues in a reasonable and true-to-style manner. Careful cleaning, restoration and conservation of the partially highly soiled and worn natural stone surfaces constantly present new challenges to the conservators of the workshop.

All these tasks require many years of experience, continuous studies and advanced training of the workmen. Steady practice and a close emotional connection to structure and workplace are significant to ensure proper performance of all measures in terms of engineering and protection of historic buildings. The Dombauhütte Regensburg implements and continues this in an outstanding way.

Apart from the aspects as to craftsmen services, another column of the Dombauhütte's work is the consistent research on the cathedral in terms of history and building history. Documentation of the structural measures and publishing the results of researches present a vast scope of the work.

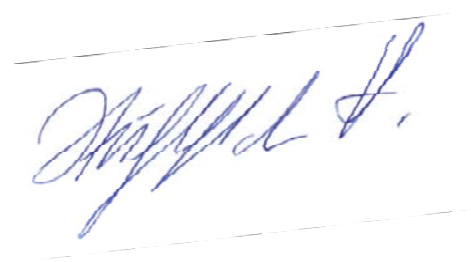
Own rooms are available to archive countless drawings, documents and photos as well as to store all building components important in terms of art history in the stone collection, the so-called lapidarium. This systematic conservation safeguards the knowledge and traditions for future generations and passes on the spirit of medieval cathedral workshops.

The Dombauhütte Regensburg represents the vivid successor of centuries-old traditions. It is capable to carry out such work that had already been of primary importance during the Middle Ages subject to today's requirements, and can take on future challenges and tasks.

The Dombauhütte is a warrantor for passing down experiences and special skills to generations to come.

Regensburg, January 24th, 2019

Staatliche Dombauhütte Regensburg



Helmut Stuhlfelder

Workshop Master

Verein zur Erhaltung des Xantener



Domes e.V.

Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e. V. • Postfach 1144 • 46500 Xanten

Deutsche UNESCO-Kommission e.V.
Mohrenstr. 63

10117 Berlin

Dombauhütte St. Viktor

Leiter der Dombauhütte J. Schubert
Kapitel 20
46509 Xanten

Telefon 0 28 01 - 7 02 28
Telefax 0 28 01 - 8 76 2080
E-Mail: dombau@web.de

Xanten, 25.01.2019

Register guter Praxisbeispiele zur Erhaltung immateriellen Kulturerbes Nominierung des Bauhüttenwesens – Dombauhütte des Vereins zur Erhaltung des Xantener Domes e.V.

Sehr geehrte Damen und Herren,

Die Mitarbeit in einer Dombauhütte ist für mich persönlich das höchste berufliche Ziel. Schon während meiner Ausbildung entwickelte sich der Wunsch einer Gemeinschaft anzugehören, dessen zentrale Aufgabe es, ist Kulturgut zu erhalten und den folgenden Generationen zu übermitteln. Dazu zählt das Lernen am Objekt, der historischen Quellen und der kollegiale Weitergabe von Erkenntnissen. Das interdisziplinäre Entwickeln neuer Methoden zur Konservierung der Denkmäler in Kenntnis der historischen Techniken ist die Grundlage effizienter Denkmalpflege.

Nur innerhalb einer solchen Arbeitsgemeinschaft können Fertigkeiten und Traditionen auch in nachfolgenden Generationen lebendig bleiben. Die über Landesgrenzen hinausgehende Zugehörigkeit unserer unabhängigen Gemeinschaft der Dombau- und MünstermaumeiserInnen ist einzigartig. Deshalb setzte ich mich persönlich besonders für die Eintragung als gutes Praxisbeispiel zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes ein.

Mit freundlichen Grüßen

Johannes Schubert
Leiter der Dombauhütte Xanten

Verein zur Erhaltung des Xantener



Domes e.V.

Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e. V. • Postfach 1144 • 46500 Xanten

Deutsche UNESCO-Kommission e.V.
Mohrenstr. 63

10117 Berlin

Dombauhütte St. Viktor

Leiter der Dombauhütte J. Schubert
Kapitel 20
46509 Xanten

Telefon 0 28 01 - 7 02 28
Telefax 0 28 01 - 8 76 2080
E-Mail: dombau@web.de

Xanten, 25.01.2019

Register of good practice examples for the preservation of intangible cultural heritage
Nomination of the construction trade - Cathedral Workshop of the Association for the Conservation
of the Xantener Dom e.V.

Dear Sir or Madam,

Working in a cathedral workshop has always been my main professional goal. Already during my apprenticeship I wanted to become a part of this community which aims to preserve our cultural heritage to pass it on to following generations. Our work includes learning on the object, studying historical sources and collegial transfer of knowledge. The interdisciplinary development of new methods for the preservation of monuments, while being aware of historical techniques, is the foundation of efficient preservation of historical monuments.

Only within such a closely-knit working group can skills and traditions remain alive in subsequent generations. The affiliation of our independent community of master builders reaches beyond national borders and is unique.

That is why I personally want to advocate for registration as a good practice example for the preservation of intangible Cultural Heritage.

Yours sincerely

Johannes Schubert
Head of the Dombauhütte Xanten

Verein zur Erhaltung des Xantener



Domes e.V.

Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e. V. • Postfach 1144 • 46500 Xanten

Deutsche UNESCO-Kommission e.V.
Mohrenstr. 63

10117 Berlin

Dombauhütte St. Viktor

Leiter der Dombauhütte J. Schubert
Kapitel 20
46509 Xanten

Telefon 0 28 01 - 7 02 28
Telefax 0 28 01 - 8 76 2080
E-Mail: dombau@web.de

Xanten, 25.01.2019

Register guter Praxisbeispiele zur Erhaltung immateriellen Kulturerbes Nominierung des Bauhüttenwesens – Dombauhütte des Vereins zur Erhaltung des Xantener Domes e.V.

Sehr geehrte Damen und Herren,

der Xantener Dom genießt sowohl wegen seiner Größe als auch der bedeutenden Ausstattung hohes Ansehen, nicht nur am Niederrhein. Diese und die Tatsache in einer jahrhundertealten Tradition zu stehen, machen die Arbeit in der Dombauhütte so besonders.

Die dauerhafte Werkstatt am Dom ermöglicht eine Betreuung der restaurierten Objekte über die Bearbeitung hinaus und beinhaltet somit Wartung und Pflege. Auch die Beurteilung durchgeführter Sicherungsmaßnahmen auf ihre Funktionstüchtigkeit ist in der Umgebung einer Dombauhütte unkompliziert möglich und für die kontinuierliche Anpassung und Verbesserung der Arbeitsweisen positiv. Ein reger Austausch zwischen den Gewerken und mit anderen Dombauhütten bereichert die Arbeit darüber hinaus ungemein.

Den über viele Jahre aufgebauten Wissensschatz der Dombauhütte zu nutzen und durch die eigene Arbeit zu erweitern ist für mich als Glasrestauratorin sehr wertvoll und macht die Arbeit in der Dombauhütte so ungemein spannend.

Mit freundlichen Grüßen

Franziska Bechert
Glasrestauratorin und Mitarbeiterin der Dombauhütte Xanten

Verein zur Erhaltung des Xantener



Domes e.V.

Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e. V. • Postfach 1144 • 46500 Xanten

Deutsche UNESCO-Kommission e.V.
Mohrenstr. 63

10117 Berlin

Dombauhütte St. Viktor

Leiter der Dombauhütte J. Schubert

Kapitel 20

46509 Xanten

Telefon 0 28 01 - 7 02 28

Telefax 0 28 01 - 8 76 2080

E-Mail: dombau@web.de

Xanten, 25.01.2019

Register of good practice examples for the preservation of intangible cultural heritage
Nomination of the construction trade- Cathedral Workshop of the Association for the Conservation
of the Xantener Dom e.V

Dear Sir or Madam,

The Xanten Cathedral is held in high regard in the Lower Rhine Region and beyond, due to its size as well as its significant interior. This and the knowledge to be part of a centuries-old tradition make working in the cathedral workshop so special.

The permanent workshop on the cathedral site allows for continuous maintenance and care for the once restored objects. Also, the assessment of performed safety measures in regards to their functionality is easily possible in the vicinity of a cathedral workshop and helpful during continuous adjustments and improvements of the working methods in place.

Furthermore, a lively exchange between the trades and workshops of different cathedrals enriches the work immensely.

To be able to tap into the wealth of knowledge, which has been build up in the cathedral workshop over many years, and expand it through my own work as a restorer for glass is very valuable to me and makes working at the cathedral workshop so incredibly exciting.

Yours sincerely

Franziska Bechert

Glass restorer and employee of the cathedral workshop Xanten

**Lettre de soutien de la „Münsterbauhütte Schwäbisch Gmünd“
pour la demande d'inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel**

La „Münsterbauhütte St. Croix“ est une institution de la paroisse catholique „St.Croix Minster“ a Schwäbisch Gmünd centre.

Les employés de la Bauhütte ont pour tâche de s'occuper des congrégations appartenant à l'église. Ce sont z. Par exemple, la Chapelle de St. Joseph, la Chapelle de la Ste. Katharine, la rue Salvator, une chapelle en pierre baroque, l'église romane Saint-Jean et surtout l'église gothique tardive de Sainte-Croix.

Un constructeur inconnu a commencé vers 1315 avec la construction du Minster.

Vers 1330, Heinrich Parler est venu de Cologne à Schwäbisch Gmünd et a converti le Projection d'une maison longue basilicienne à la forme d'une salle.

Heinrich Parler, ancêtre de l'importante famille Baumeister dont les descendants ont marqué de nombreuses cathédrales importantes d'Europe centrale, est aujourd'hui généralement considéré comme le maître d'œuvre du minster de la Schwäbisch Gmünd.

Il est probable que ses fils, Peter, qui l'ont également rendu célèbre,

Michael et Johann Parler ont tous grandi à Schwäbisch Gmünd, y ont appris leur métier grâce à leur père Heinrich et ont probablement également travaillé à la cathédrale. La Sainte Croix Minster, telle qu'elle nous est présentée aujourd'hui, est cependant attribuée aux seuls historiens de l'art, Heinrich Parler.

Les données importantes sur l'histoire du bâtiment sont u. a. la première pierre du choeur en 1351 et son achèvement en 1409.

En 1497, les deux tours de l'église sont victimes d'un accident de construction.

Il en résulte la construction de la sacristie au sud et du baptistère au nord.

Les travaux de construction ne se sont poursuivis qu'au milieu du XIXe siècle. A cette époque c'était la minster dans un état déplorable. Presque partout dans le bâtiment, il a fallu signaler les dégâts, en particulier les piliers déchirés et tombés, qui ont rendu les travaux de rénovation indispensables.

En 1848, Ferdinand Rieß, sculpteur et architecte, construisit le premier „Bauhütte“ depuis le Moyen Âge. Les travaux de restauration ont débuté avec la réparation du Choeur. La nef suivit en 1887 sous la direction de Josef von Egle, directeur de Hofbau, et de l'architecte Karl Maier.

À partir de 1923, l'architecte de Nuremberg, Otto Schulz, et le tailleur de pierre, Alfred Stegmeier, effectuent une nouvelle restauration. En 1923, la Münsterbauhütte a pris ses quartiers actuels à Schwäbisch Gmünd, Münsterplatz 3.

À quelques exceptions près, dues aux interruptions des deux guerres mondiales du XXe siècle, la Bauhütte a été exploitée de manière continue jusqu'à présent.

Depuis son existence, la Münsterbauhütte est une installation de la cathédrale. Communauté ecclésiale Schwäbisch Gmünd`. Ainsi, outre le Heilig Kreuz Münster, les bâtiments dorés appartenant à la paroisse, mentionnés au début, ont été soignés et réparés par le refuge de Münsterbau.

Les travaux de rénovation de l'église romane Johanniskirche dans les années 1970 et depuis 2009 constituent la deuxième tâche la plus importante de la Bauhütte, en plus de la restauration de la cathédrale.

La force de l'équipe de construction a été plutôt faible depuis sa création au 19ème siècle. différentes, probablement en fonction du projet de construction concerné et des ressources financières disponibles. Ainsi fut travaillé à la fin du 19ème siècle avec 29 hommes. Au début

du XXI^e siècle, l'équipe n'était alors composée que d'un architecte, d'un constructeur et d'un tailleur de pierre. Les deux dernières années ont ensuite été ajoutées à deux tailleurs de pierre, ce qui fait que nous travaillons actuellement avec un effectif de cinq personnes.

Les tâches, les méthodes de travail et les points de vue ont également considérablement évolué au cours de la longue existence du Münsterbauhütte.

Pendant de nombreuses décennies, le remplacement des pierres endommagées a été la principale méthode de restauration des bâtiments grâce à une nouvelle production. Depuis la fin du XX^e siècle, la méthode conservatrice de préservation de l'histoire s'est établie.

Parfois, il est encore nécessaire de nos jours que z. B. Pour des raisons statiques ou en cas de décomposition complète de la pierre, le remplacement de la pierre est toujours effectué.

Cependant, la préservation des bâtiments existants est au premier plan. Par exemple, la connaissance et le savoir-faire des tailleurs de pierre dans le traitement de la pierre sont indispensables, comme toujours dans une hutte de construction, mais le métier de restaurateur / conservateur dans le métier de tailleur de pierre et de sculpteur joue un rôle de plus en plus important.

Malgré la préservation des traditions et des coutumes, le bâtiment utilise également de manière intensive de nouveaux procédés et matériaux, tels que de nouvelles méthodes de nettoyage avec divers équipements, des options de dessalement ou des procédés de durcissement des pierres naturelles.

Depuis la fondation de l'International Dombaumeister e. V. est le membre du Münsterbauhütte Schwäbisch Gmünd. Lors des conférences annuelles de plusieurs jours consacrées à la construction de la cathédrale, des expériences sont régulièrement échangées avec toutes les autres cabanes de construction d'Europe centrale. En particulier avec la Münsterbauhütte Ulm, il existe une coopération relativement régulière au-delà de la Daumaumeistertagungen.

Depuis la fin des années 80, une grande importance a été attachée à la documentation de l'état des bâtiments existants et du type de travaux de restauration.

Donc, à l'avenir, cette information peut être consultée pour. Par exemple, examiner l'évolution et le succès des mesures prises.

La documentation sur les dommages et mesures, les documents de planification ainsi que les documents illustrés et l'état final des composants conservés est collecté et stocké dans la Münsterbauhütte.

Dans nos archives, vous trouverez également une collection de gravures en plâtre de tailleurs de pierre trouvées sur le bâtiment. Parallèlement aux moulages en plâtre, les personnages sont enregistrés dans un fichier et leurs emplacements sont enregistrés dans le bâtiment. Jusqu'à présent, environ 200 tailleurs de pierre différents ont été enregistrés.

En outre, il y a une petite bibliothèque avec de la littérature ancienne et courante dans le Bauhütte.

La constance d'une cabane de construction permanente est également importante, car il faut des années pour acquérir des connaissances sur les matériaux de construction utilisés, la démolition historique, l'architecture, les particularités, les mesures de restauration antérieures et leurs effets sur les bâtiments.

Le suivi à long terme des mesures de restauration / conservation et leur révision à long terme constituent est un avantage d'une „Bauhütte“.

Les petits travaux de construction, tels que l'élimination de la croissance des plantes destructibles, peuvent généralement être effectués rapidement et facilement par les ouvriers du bâtiment. Grâce à un entretien régulier, les dommages aux bâtiments peuvent être détectés à temps et corrigés avant qu'ils ne causent des dommages importants pouvant entraîner une mesure de construction importante.

La „Muensterbauhütte“ forme à plusieurs reprises des apprentis et transmet ainsi des connaissances et des compétences artisanales. Depuis 1976, au moins 12 apprentis ont été formés avec succès ici. Presque tous ont obtenu des diplômes exceptionnels et ont été honorés en tant que „gagnant cabane“, „gagnant pays“ et même en tant que „2e gagnant de l'état“.

En 2007, la Münsterbauhütte Schwäbisch Gmünd a reçu le prix spécial Peter-Parler pour la restauration / préservation de la façade ouest du Heilig Kreuz Münster. Ce prix a été décerné par la Deutsche Stiftung Denkmalschutz et le Bundesverband des Deutsche Steinmetz- und Bildhauerhandwerk.

Afin d'informer le public et d'attirer l'attention, le „Münsterbauverein Schwäbisch Gmünd“ organise des conférences, parfois en collaboration avec le centre local d'éducation des adultes. Des visites guidées à travers la Muensterbauhütte, le Münster et la chaise sur le toit de la cathédrale sont également proposées plusieurs fois par an.

Nous déclarons par la présente notre soutien.

Paul Waldenmaier, Architekt pour la Restauration du Muenster



Manfred Kühn, maître mason de la „Muensterbauhütte“



Klaus Bilo, compagnon tailleur de pierre



Anke Groß, maître mason

Florian, travailleur qualifié



WALDENMAIER ARCHITEKT

Paul Philipp Waldenmaier
Dipl. Ing. Fraun Architekt
Goethestraße 54
73525 Schwäbisch Gmünd
info@dsarcs.de
www.dsarcs.de
T 071 71.93 98 70
F 071 71.93 93 73

Münsterbauhütte
Heilig Kreuz
Schwäb. Gmünd
Tel. 07171/64512

BISCHÖFLICHE DOTATION MAINZ

Dombauamt · Grebenstraße 9 · 55116 Mainz

Mme Isabelle Chave
Conservateur en chef du patrimoine
Ministère de la Culture
6, Rue des Pyramides
F-75001 Paris
France

Dombauamt

Datum und Zeichen Ihres Schreibens

Unser Zeichen

Auskunft erteilt

Durchwahl

Datum

Dear Madame Chave,

as "Dombauhütte" (cathedral workshop) of Mainz we are a community of craftsmen of various trades including stonemasons, painters, masons, and carpenters. Many of them have worked in the Dombauhütte and the dome for decades, and they are aware of the responsibility for this great building. You never really get to know such a construction, yet it reveals itself more and more by each individual piece. The Cathedral of Mainz which has grown over the centuries and carries parts of all stylistic epochs in order to become what makes it so special, challenges us especially.

So we must be familiar with techniques and working methods of the Romanesque, Gothic, and Baroque. The exchange about this, but also the latest restorative and conservative options with other cathedral workshops is of great value and essential. Every individual and every building hut ca always benefit from the experience of others, and contribute to their own structure. Only by this cooperation across borders cathedrals could emerge and also continue to live on.

But not only at the craft's level this is useful. The direct interdisciplinary cooperation of craftsmen, architects, art historians, and monument conservationists is a benefit to the domes.

This happens with us in the concrete cooperation of the building hut with the church preservation of the diocese and the state's monument preservation, but here as well across borders with the appropriate instances of the other cathedral workshops.

In order to guarantee this to future generations as well, recognition as an intangible world heritage would be an immense help.

Yours Faithfully



Michael Schmitt
Steinmetzmeister



Albin

Steffen

A. Koss

Steffen

J. M.

Dona Gressman

M. Nardel

Ljenu

Steffen

Steffen

Group

Baumgarten

Steffen

Steffen

Dipl.-Ing. Krämer
Baudisemert



Benjamin Wissuwa
Friedensstraße 20
01097 Dresden
Germany

Sandrin Ruff
Fondation de l'Oeuvre Notre Dame
3. place du Chateau
F-67000 Strasbourg

Dresden, 27.01.2019

Entry of the „Zwingerbauhütte“ in the list of the UNESCO intangible cultural heritage

I'm Benjamin Wissuwa, apprentice for stonemasonry and sculpturing at the „Staatsbetrieb sächsisches Immobilien- und Baumanagement“ located in Dresden.

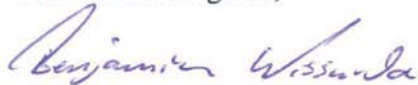
In 2017 I started my apprenticeship at the „Zwingerbauhütte“ with the aim to learn how to create, produce, recreate and sharpen stones with my own hands in the traditional way. Additionally I have a further interest in getting the right knowledge for restauration and conservation of stones.

The chance to work for the „Dresdener Zwinger“ is an opportunity to get a better understanding how things work out in a composition of architectural restauration and conservation with modern technologie and traditional craftsmanship. It is an honour and a personal fulfilment to be a part of keeping alive such an old and famous baroque building.

Therefore I support the issue that the „Dresdener Zwingerbauhütte“ becomes part of the UNESO list for intangible cultural heritage. I think it is quite important to keep the craftsmanship of stonemasonry and sculpturing as well as the Zwinger alive for future generation. The entry might be a good support to do so. In this context the thought of a european network is also worth a lot, especially nowadays.

I'm looking forward to practice and use my skills for my further life and job and to be able to pass on my knowledge to those people who want to learn something about this profession.

With the best regards,



Benjamin Wissuwa

Andreas Bönisch
an der Telle 7
01259 Dresden

Dresden, 26.01.20019

Sandrin Ruef
Fondation de l'Œuvre Notre – Dame
3, place du Château
F – 67000 Strasbourg

**UNESCO Intangible Cultural Heritage
Entry of the Zwinger Mason Guild into the Intangible Cultural Heritage List**

My name is Andreas Bönisch. I am a foreman in the Zwinger masons guild.
I've been practicing the profession of stonemason for 48 years. For the last 39 years I've been working with great joy and commitment on the Zwinger in Dresden. This work is an important part of my life. I think that through my work I was able to preserve and maintain this unique Baroque structure. My job is particularly interesting because I can apply both old traditional craftsmanship and modern restoration methods.

The Dresden Zwinger is a landmark of the city, which must be preserved for future generations. For 22 years we have been training stonemasons and sculptors in our masons guild, who are able to preserve this precious building. With this knowledge, I am about to retire and look forward to the international recognition of our work.

I will continue to feel very committed to the mason guilds in Germany and Europe in the future and will follow the further development with great interest.



Andreas Bönisch
Stonemason, Zwinger masons guild, Dresden, Germany

Maria Kaiser
Berliner Straße 27a
01067 Dresden
Germany

Dresden, 27.01.2019

Sandrin Ruef
Fondation de l'Œuvre Notre-Dame
3, place du Château
F - 67000 Strasbourg

Entry of the Zwingerbauhütte in the list of UNESCO Intangible Cultural heritage

Maria Kaiser,
Staatsbetrieb Sächsisches Immobilien- und Baumanagement Niederlassung Dresden 1,
Zwingerbauhütte

My name is Maria Kaiser. Since 2016 I make an apprenticeship to become a stonemason and sculptor at the Zwingerbauhütte and I have my exam in 2019.

Within my education I study manual stone working above all, just like stonemasons long before my time. Due to the Zwinger's long years of existence, stone restoration makes up a great part of our work and to keep this form of stone working alive as well as to continue with it throughout my future career is of grave importance to me. Consider working at the Zwinger an honor, to contribute to such a historically important building, and be a part of it in this way.

For these reasons, I am delighted that the Zwingerbauhütte and other Bauhütten are to be put on the UNESCO Intangible Cultural Heritage List as 'Gutes Praxisbeispiel - Bauhütten' bestowing a great role to the sentiment of a diverse European solidarity.

with the best regards,

Maria Kaiser
Maria Kaiser,
apprentice

Sandrin Ruef
Fondation de l'Œuvre Notre-Dame 3,
place de Château
F – 67000 Strasbourg

Entry “Zwingerbauhütte Dresden” in the UNESCO list of intangible cultural heritage

I'm Hans Seeliger, stonemason at “Zwingerbauhütte Dresden” under supervision of the “Staatsbetrieb Sächsisches Immobilien- und Baumanagement”.

I started working here in 2014 as an apprentice with the target of learning traditional craftsmanship. In 2017 I became Artisan of Stonemasonry and kept working here ever since.

I love working with my own hands, shaping stones in the traditional way without the help of machines, as well as having a mission with purpose, the restoration and conservation of the “Zwinger Dresden” which is an iconic building of my town and saxon baroque.

We are a small team of professionals that is constantly concerned about maintaining the “Zwinger” in the way it used to be. Working here is more than just a job for us and we also share our knowledge and know-how and furthermore preserve the traditional ways of stonemasonry.

I fully support our wish to become part of the UNESCO list of intangible cultural heritage. Gathering the different ways and traditions of our European construction-history and uniting our work for the conservation and restoration of our European culture.



Hans Seeliger
*Stonemason Zwingerbauhütte,
Sächsisches Immobilien-
und Baumanagement
Niederlassung DD 1*



Evangelisch-Lutherische
Kirche in Norddeutschland



Ev. - Luth. Kirchenkreis
Lübeck - Lauenburg

Evangelisch-Lutherischer Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
Bäckerstraße 3-5 · 23564 Lübeck

Kirchenkreisverwaltung
Bauabteilung

Name: Liane Kreuzer
Durchwahl: 0451/ 7902-187
Fax: 0451/ 7902-189
E-Mail: lkreuzer@kirche-ll.de

Lübeck 31 janvier 2019

Soutien à la demande d'inscription à la liste du Patrimoine Culturel immatériel des Meilleures Pratiques : « Les chantiers de restauration – transmission, documentation, sauvegarde et promotion des techniques et du savoir faire des artisans »

Mesdames et Messieurs,

Par la présente, je soutiens, en tant que directrice du département de la construction et de la restauration des paroisses luthériennes de Lübeck-Lauenburg, la demande de l'organisme des artisans de la restauration et reconstruction pour l'inscription à la liste internationale du patrimoine culturel immatériel des meilleures pratiques.

Les églises de notre paroisse sont d'une grande valeur patrimoniale et nécessitent un entretien de qualité. Il faut tenir compte des connaissances historiques comme des techniques et matériaux modernes afin de préserver ces édifices pour des générations futures qui devront assurer leur entretien.

Pour cela, dans notre travail de tous les jours, nous avons besoin du savoir-faire et des connaissances de nos artisans.

Le changement des protagonistes et du personnel engendre souvent la perte des mesures engagés et des constatations précédentes. On rencontre ce phénomène régulièrement dans d'autres secteurs de notre quotidien aussi.

Se baser sur un savoir faire ancestral, soigneusement documenté, utilisé encore aujourd'hui par nos artisans, représente un grand avantage lors des reconstructions et rénovations des nos églises et chapelles classées. Les connaissances indispensable concernant les matériaux et leur utilisation ainsi que les techniques traditionnelles essentielles sont transmis de génération à génération au sein de notre organisme. Elles peuvent être employées spécifiquement sur nos chantiers. C'est un parfait exemple d'un « best practise ».

L'échange de connaissances au sein de l'organisme de la restauration des églises et enfin le croisement et l'adhésion à l'association européenne des bâtisseurs de cathédrales gère une actualisation des données et permet des les compléter. L'acceptation est consolidée grâce au réunions d'information régulières. Des visites guidées renforcent la confiance aux artisans et collaborateurs, les attentes des utilisateurs et du grand public sont confortées.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de mes salutations distinguées.

Liane Kreuzer, Dipl.-Ing. Architektin



Evangelisch-Lutherische
Kirche in Norddeutschland



Ev.-Luth. Kirchenkreis
Lübeck - Lauenburg

Evangelisch-Lutherischer Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
Bäckerstraße 3-5 · 23564 Lübeck

Kirchenkreisverwaltung
Bauabteilung

Name: Jürgen Rösing
Durchwahl: 0451/ 7902-191
Fax: 0451/ 7902-189
E-Mail: jroesing@kirche-ll.de

Lübeck 31 janvier 2019

Soutien de la demande d'inscription à la liste du Patrimoine Culturel Immatériel des Meilleures Pratiques : « Les chantiers de restauration – transmission, documentation, sauvegarde et promotion des techniques et du savoir faire des artisans »

Mesdames et Messieurs,

Par la présente, je soutiens la demande de l'organisme des artisans de la restauration et reconstruction pour l'inscription à la liste internationale du Patrimoine Culturel Immatériel des Meilleures pratiques. Je suis architecte au sein du département de la construction de la paroisse, responsable de la cathédrale de Lübeck et de l'église St. Aegidie de Lübeck ainsi que de plusieurs bâtisses historiques de la communauté de communes du comté de Lauenburg. L'extraordinaire transfert du savoir dans l'art de bâtir et les techniques artisanales sont indispensables pour préserver à l'avenir les églises anciennes. Ces bâtisses historiques sont de grande valeur patrimoniales.

Pendant les siècles derniers, la culture architecturale s'est développée à une vitesse « modérée ». Le savoir-faire des artisans a été transmis et développé traditionnellement pendant des générations. Avec le début de l'industrialisation en Europe au milieu du 18e siècle, le développement s'accélère. De nouveaux procédés permettent la réalisation de nouveaux matériaux et ouvrent des nouvelles possibilités dans le secteur du bâtiment. Cette évolution est visible sur les différentes constructions, selon les matériaux utilisés, les structures et les réalisations de surface. Elles marquent la conception intérieure et extérieure ainsi que la fonctionnalité de ces édifices. Les églises de la paroisse Lübeck-Lauenburg représentent de nombreux exemples.

Les constructions prédominantes en bois ont été remplacées au 12e siècle par des églises en pierre de champ, bâties en coffrage avec du mortier de plâtre. On peut nommer en exemple l'église Vicelin à Ratekau ou l'église mère du comté de Lauenburg : Saint George à Ratzeburg. Ces constructions rencontraient des limites concernant la taille des édifices, ce qui favorisait le développement de la maçonnerie de brique dans la région de la mer Baltique. La matière première était extraite et cuite dans les carrières d'argile de la région. On utilisait également le mortier de plâtre et de chaux.

La cathédrale de Lübeck reflète ce développement artisanal dans sa construction. Avec ses 130m de long, elle est une des premières grandes églises de briques et une des plus longues. La construction de facture romane, achevée en 1230, a été transformée du milieu du 13e siècle jusqu'en 1335 en église-halle de style gothique. Ils s'en suivaient, jusqu'à ce jour, beaucoup de travaux de remise en état. Le chantier le plus important a été la reconstruction après la grande destruction pendant la 2e guerre mondiale. Il a duré plusieurs décennies et s'est achevé en 1982.

L'organisme des artisans de la restauration et reconstruction de Lübeck a joué un rôle important dans la récupération de données concernant les techniques de construction d'églises à mortier de plâtre et la réutilisation des matériaux. Ces techniques sont employées largement dans les travaux de remise en état de nos églises.

Grâce au savoir-faire et aux expériences de nos maçons et charpentiers, il a été possible de réparer les murs en briques, les voûtes ainsi que le paradis, et de réhabiliter ainsi entièrement la cathédrale de Lübeck.

Ce savoir est d'une valeur inestimable pour les chantiers à venir que nous préparons ensemble avec les artisans : dans cette cathédrale, mais aussi dans les églises de la paroisse. Actuellement les deux tours de la cathédrale doivent être restaurées.

Dans mon parcours professionnel j'ai pu apprécier les travaux et le savoir-faire de l'organisme de restauration et reconstruction de cathédrales de Bamberg. Ici à Lübeck et dans toute la paroisse de Lübeck-Lauenburg, le travail de l'organisme de restauration des églises est la base pour nos projets et nos travaux aux églises classées monument historique. Les connaissances des constructions anciennes, les matériaux utilisés et les techniques artisanales sont toujours appliqués, et de nouveaux procédés et matériaux sont ajoutés avec le plus grand soin par nos collaborateurs.

L'artisanat était et sera le fondement pour la construction et l'entretien d'édifices. Les travaux aux églises classées de la paroisse Lübeck-Lauenburg démontrent que le renforcement du transfert de connaissances est très important. Transmettre ce savoir aux générations futures, avec l'accélération du développement des technologies et des matériaux, représente un enjeu énorme. L'inscription des organismes de restauration et de reconstruction à la liste du Patrimoine Culturel Immatériel permettra de les honorer et de les renforcer.

Veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, mes sincères salutations.



Jürgen Rösing
Département construction



Evangelisch-Lutherische
Kirche in Norddeutschland



Ev.-Luth. Kirchenkreis
Lübeck - Lauenburg

Evangelisch-Lutherischer Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
Bäckerstraße 3-5 · 23564 Lübeck

Kirchenkreisverwaltung
Kirchenbauhütte

Name: Bernd Leinert
Durchwahl: 0451/ 3 84 66 32
Fax: 0451/ 3 84 66 33
E-Mail: bleinert@kirche-ll.de

Lübeck 31 janvier 2019

Mesdames et Messieurs de la paroisse luthérienne Lübeck-Lauenburg,

Par la présente, j'apporte, en tant que conducteur de travaux et responsable de l'organisme de la reconstruction et rénovation des églises de la paroisse Lübeck-Lauenburg, mon soutien entier pour l'inscription à la liste internationale du patrimoine culturel.

L'organisme de la restauration et reconstruction des églises à Lübeck existe depuis 1951, je suis ravi d'en faire partie depuis 2007.

Mon premier projet était l'église Saint-Jacob à Lübeck : un grand projet.

Les joints de la tour devaient être rebouchés. On réfléchissait, quel mortier utiliser : un produit prêt à l'emploi ou notre propre mélange, avec ciment ou sans ciment. De plus, on constatait que la charpente en bois était en mauvais état, quel bois utiliser pour son remplacement? Etc.

Nous avons donc réunis tous les artisans, conseillers, historiens et tous ceux qui possèdent des connaissances dans la réalisation de chantiers, des matériaux et des traditions afin de décider ensemble quels matériaux choisir et où se le procurer.

Le fait de s'appuyer sur un savoir existant était très important. C'est à ce moment-là que je me suis senti vraiment à ma place dans notre organisme.

Il convient de transmettre ces connaissances : de collègue à collègue, de l'historien à l'artisan, du contremaître au jeune qui fait son service civique dans la conservation du patrimoine.

C'est ça que nous voulons préserver. J'espère que nous allons faire partie du patrimoine culturel de UNESCO afin de partager notre savoir avec d'autres chantiers, d'autres historiens et d'autres intéressés et curieux.

Bernd Leinert
Organisme de la reconstruction et rénovation des églises



Evangelisch-Lutherische
Kirche in Norddeutschland



Ev. - Luth. Kirchenkreis
Lübeck - Lauenburg

Evangelisch-Lutherischer Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
Bäckerstraße 3-5 · 23564 Lübeck

**Kirchenkreisverwaltung
Kirchenbauhütte**

Name: Marco Quandt
Durchwahl:
Fax:
E-Mail: mquandt@kirche-ll.de

Lübeck 31 janvier 2019

**Soutien de la demande d'inscription à la liste du Patrimoine Culturel immatériel des
Meilleures Pratiques : « Les chantiers de restauration – transmission, documentation,
sauvegarde et promotion des techniques et du savoir faire des artisans »**

Mesdames et Messieurs,

Par la présente je soutiens, en tant que contremaître de l'organisme de la restauration et reconstruction de la paroisse Lübeck-Lauenburg, la demande pour l'inscription à la liste internationale du Patrimoine Culturel Immatériel des Meilleures Pratiques.

Notre paroisse compte un grand nombre d'églises caractéristiques de valeur culturelle et patrimoniale. Pour mes collègues et moi-même, il est essentiel que ces bâtiments soient sauvegardés pour les générations futures.

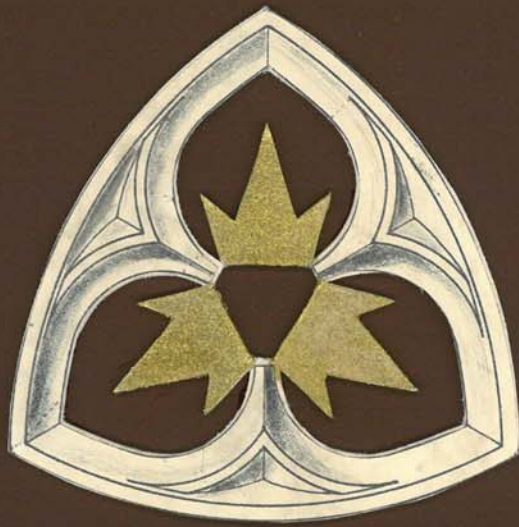
Avec l'échange des connaissances de génération à génération sur nos chantiers, mais aussi avec la mise en réseau entre organismes de restauration en Europe, nous pouvons disposer de techniques anciennes et modernes, et ainsi les appliquer dans la reconstruction de nos églises.

Pour la sauvegarde de nos bâtiments classés, nous, les artisans, utilisons au quotidien notre savoir-faire et nos expériences sur les chantiers des églises et chapelles de notre paroisse. Nous employons des techniques ancestrales avec des matériaux anciens mais aussi nouveaux.

Par ailleurs, je suis responsable de la formation. Il me tient à cœur que le savoir-faire dans notre travail soit transmis aux apprentis et aux générations futures afin de préserver les connaissances reconnues.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, mes sincères salutations.

Marco Quandt



DOMBAUHÜTTE
KÖLN



WE, THE STAFF OF "**DOMBAUHÜTTE KÖLN**"
(COLOGNE CATHEDRAL WORKS DEPARTMENT), ARCHAEOLOGISTS,
ARCHITECTS, ART HISTORIANS, BLACK-AND LOCKSMITHS, CARPENTERS,
CONSTRUCTION WORKERS, ELECTRICIANS, ENGINEERS, GLASS
PAINTERS, GOLD-AND SILVERSMITHS, PAINTERS, PHOTOGRAPHERS,
RESTORERS, ROOFERS, SCAFFOLDERS, SCULPTORS, SECRETARIES,
STONEMASONS AND OTHERS SUPPORT THE APPLICATION OF THE
EUROPEAN CONSTRUCTION WORKSHOPS FOR AN ENTRY IN THE
INTERNATIONAL REGISTER OF GOOD SAFEGUARDING PRACTICES.



Handwerkskammer Ulm • Olgastraße 72 • 89073 Ulm

Evangelische Gesamtkirchengemeinde Ulm
Herrn Michael Hilbert
Grüner Hof 6
89073 Ulm

Erklärung der Zustimmung mit der UNESCO-Nominierung

Sehr geehrter Herr Hilbert,

die Handwerkskammer Ulm vertritt die Interessen von rund 19.000 Handwerksbetrieben zwischen Ostalbkreis und Bodensee. Mehr als 120.000 Arbeitnehmer und fast 7.500 Auszubildende sind dort beschäftigt. Neben der individuellen Unterstützung und Beratung gegenüber den Betrieben und deren Beschäftigten fungiert die Handwerkskammer als Interessenvertretung des Handwerks auf allen politischen Ebenen und gegenüber der Öffentlichkeit. Zentrale Themen sind dabei die duale Berufsbildung sowie die Nachwuchswerbung zur Sicherung des Fachkräftebedarfs. Im Weiteren stehen der Erhalt, die Entwicklung und die erfolgreiche Übergabe von Handwerksbetrieben durch das Zentrum für Unternehmensnachfolge und eine maßgeschneiderte Fort- und Weiterbildung mit dem Schwerpunkt der Meisterausbildung im Fokus.

Die Münsterbauhütte Ulm ist in die Handwerksrolle der Handwerkskammer Ulm eingetragen. Im Bezirk der Handwerkskammer Ulm sind insgesamt 114 Betriebe im Steinmetz- und Steinbildhauer Handwerk eingetragen. In diesen Unternehmen werden aktuell 18 junge Menschen ausgebildet. Allein vier davon machen ihre Ausbildung in der Münsterbauhütte. Sie bildet dabei seit Jahrzehnten erfolgreich Lehrlinge aus. Das Steinmetz- und Steinbildhauer-Handwerk ist der älteste Handwerksberuf von derzeit über 130 Ausbildungsberufen im Handwerk. Die Ursprünge dieses Handwerks gehen in die Steinzeit zurück. Seit 174 Jahren ist die Ulmer Münsterbauhütte ein grundlegender und unersetzlicher Bestandteil des traditionsreichen Steinmetz- und Steinbildhauer-Handwerks. Die heutigen Innungen für dieses Handwerk haben ihren Ursprung in den Zünften aus dem 16. Jahrhundert. Im Bezirk der Handwerkskammer Ulm gibt es zwei Innungen für das Steinmetz- und Steinbildhauer-Handwerk.

29. Juni 2018

Ihr Zeichen:
Unser Zeichen: sc/ba

Ansprechpartner:
Dr. Tobias Mehlich
Telefon 0731 1425-6102
Telefax 0731 1425-9102
m.dick@hwk-ulm.de

Handwerkskammer
Ulm
Olgastraße 72
89073 Ulm

info@hwk-ulm.de
www.hwk-ulm.de

Sparkasse Ulm
IBAN DE86 6305 0000 0000 0120 98
BIC (Swift-Code) SOLADES1ULM

Volksbank Ulm
IBAN DE35 6309 0100 0001 757008
BIC (Swift-Code) ULMVDE66



Dem Berufsbild des Steinmetzen, Bildhauers und Restaurators wird eine immer wichtigere Aufgabe im Bereich des Erhalts unserer Geschichte zu Teil. Gerade in der aktuellen Zeit, in der der natürliche Baustoff Stein immer größerem Zerfall ausgesetzt ist. Das Handwerk und unsere Mitgliedsbetriebe stellen sich der Aufgabe, um das historische Erbe zu erhalten. Die Zusammenarbeit der Betriebe im Bezirk der Handwerkskammer mit den Experten der Ulmer Münsterbauhütte ist dabei von grundlegendem Wert für den Wissenstransfer. Um im Bereich der Restaurierung, Konservierung, Rekonstruktion und Sanierung diesem Erbe gerecht zu werden, ist eine fundierte und spezialisierte Ausbildung die Basis für erfolgreiches Arbeiten, wie sie insbesondere in einer Bauhütte erfolgen kann. Die Restaurierungs- und Rekonstruktionsarbeiten sind dabei fester Bestandteil der aktuellen Ausbildungs- und der Meisterprüfungsverordnung und damit der Ausbildung in den Handwerksbetrieben.

Für den Erhalt und die Weiterführung der traditionellen Handwerkstechniken im Steinmetz- und Steinbildhauer-Handwerk ist es von maßgeblicher Bedeutung, dass die Ulmer Münsterbauhütte von der UNESCO in das internationale Verzeichnis immaterieller Kulturgüter aufgenommen wird. Dies stärkt die Lehrlings- und Meisterausbildung und schafft grundlegende Werte für das Handwerk und die Gesellschaft. Die Handwerkskammer Ulm stimmt daher ausdrücklich der UNESCO-Nominierung zu und befürwortet diese uneingeschränkt. Die Zustimmung erfolgt dabei in Kenntnis des Prozesses sowie des Dossier-Inhalts.

Mit freundlichen Grüßen

Joachim Krimmer
Präsident

Dr. Tobias Mehlich
Hauptgeschäftsführer



Handwerkerskammer Ulm • Olgastraße 72 • 89073 Ulm

Evangelische Gesamtkirchengemeinde Ulm
Monsieur Michael Hilbert
Grüner Hof 6
89073 Ulm

Déclaration d'approbation de l'inscription UNESCO

29 juin 2018

Monsieur,

Votre référence :
Notre référence : sc/ba

La Chambre des métiers d'Ulm représente les intérêts d'environ 19 000 entreprises d'artisanat entre la région d'Ostalb et le lac de Constance. Plus de 120 000 employés et près de 7500 apprentis y travaillent. Outre le soutien individuel et le conseil dispensé aux entreprises et à leurs employés, la chambre des métiers agit en tant que représentant des intérêts de l'artisanat à tous les niveaux politiques et vis-à-vis du grand public.

Interlocuteur :
Dr Tobias Mehlich
Téléphone 0731 1425-6102
Fax 0731 1425-9102
m.dick@hwk-ulm.de

La formation en alternance et la promotion de la relève pour répondre au besoin de main-d'œuvre qualifiée sont des thèmes centraux. Par ailleurs, la sauvegarde, le développement et la transmission réussie des entreprises d'artisanat (grâce à un centre pour la succession d'entreprise) sont des aspects déterminants de son action, de même que la formation continue sur mesure mettant l'accent sur la formation des maîtres-artisans.

Chambre des métiers d'Ulm
(Handwerkerskammer Ulm)
Olgastraße 72
69073 Ulm

info@hwk-ulm.de
www.hwk-ulm.de

L'atelier de l'église d'Ulm est inscrit au registre des métiers de la chambre des métiers d'Ulm. 114 entreprises artisanales de tailleurs de pierre et de sculpteurs sont inscrites dans la région de compétence de la chambre des métiers d'Ulm. Ces entreprises forment actuellement 18 jeunes. Seuls quatre d'entre eux suivent leur apprentissage à l'atelier de l'église. Celui-ci forme avec succès des apprentis depuis des décennies. Le métier de tailleur de pierre et de sculpteur est le plus ancien parmi les plus de 130 métiers de l'artisanat. Les origines de ce métier remontent à l'âge de pierre. Depuis 174 ans, l'atelier de l'église d'Ulm constitue une partie intégrante essentielle et irremplaçable du métier traditionnel de tailleur de pierre et de sculpteur. Les instances actuelles de ce métier trouvent leur origine dans les corporations du XVI^e siècle. Dans la région de la chambre des métiers d'Ulm, il existe deux compagnies pour le métier de tailleur de pierre et de sculpteur.

Sparkasse Ulm
IBAN DE86 6305 0000 0000 0120 98
BIC (code Swift) SOLADES 1ULM

Volksbank Ulm
IBAN DE35 6309 0100 0001 757 008
BIC (code Swift) ULMVDE66



La profession de tailleur de pierre, de sculpteur et de restaurateur participe à une mission de plus en plus importante dans le domaine de la préservation de notre histoire, a fortiori à notre époque, alors que le matériau naturel, la pierre, est exposé à des dégradations de plus en plus importantes. L'artisanat et nos entreprises membres se fixent la mission de conserver le patrimoine historique. La collaboration des entreprises de la région de la chambre des métiers avec les experts de l'atelier de l'église d'Ulm est d'une valeur fondamentale pour la transmission du savoir.

Pour être à la hauteur de ce patrimoine dans le domaine de la restauration, de la conservation, de la reconstruction et de la rénovation, une formation professionnelle approfondie et spécialisée est la base d'un travail réussi, comme il peut notamment être effectué dans un atelier. Les travaux de restauration et de reconstruction font partie intégrante du programme actuel de la formation et de l'examen de maître-artisan, et donc de la formation dans les entreprises d'artisanat.

Pour conserver et poursuivre les techniques artisanales traditionnelles de taille de pierre et de sculpture, il est d'une importance cruciale que l'atelier de l'église d'Ulm soit inscrit par l'UNESCO sur la liste internationale du patrimoine culturel immatériel. Cela renforcerait la formation des apprentis et maîtres-artisans et poserait des valeurs fondamentales pour le métier et la société. La chambre des métiers d'Ulm approuve donc expressément l'inscription à l'UNESCO et la soutient sans réserve. L'approbation est donnée en connaissance du processus et du contenu du dossier.

Veillez agréer, Monsieur, nos meilleures salutations.

Joachim Krimmer
Président

Dr Tobias Mehlich
Directeur général



Handwerkskammer für Oberfranken • 95440 Bayreuth

Staatliches Bauamt Bamberg
Herrn Behördenleiter
Jürgen König
Kasernstraße 4
96049 Bamberg

STAATLICHES BAUAMT BAMBERG	
Eing. 13. Juli 2018	
Gz.	Nr.
Beil. /	Abl./Sg. <i>RL</i>

Geschäftsleitung

13. Juli 2018
1./ Biele Scan
Spruchwort wie bayern...
2./ H, H, Feist
3./ 2. ADRH

Bayreuth, Juli 2018

13. Juli 2018

Bewerbungsverfahren zur Aufnahme der Staatlichen Dombauhütte Bamberg in das „Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“

Empfehlungsschreiben der Handwerkskammer für Oberfranken

Sehr geehrter Herr König,

die Bauhütte der Kathedrale St. Georg in Bamberg ist eine der drei Staatlichen Dombauhütten in Bayern. Gegründet wurde die Bamberger Dombauhütte 1929 als man feststellte, dass dieses hochrangige mittelalterliche Bauwerk nicht durch reine Notfallmaßnahmen erhalten werden kann, sondern dass für diese anspruchsvolle denkmalpflegerische Aufgabe gewachsenes handwerkliches Können und Erfahrung notwendig sind, um den baulichen Bestand zu sichern und den Erhalt auf Dauer zu gewährleisten.

Die Dombauhütte in Bamberg ist ein Musterbeispiel für beste Handwerkskunst auf allerhöchstem Niveau und ein Beweis für die enge Verbindung von Handwerk und Denkmalschutz und -pflege.

Darüber hinaus profitiert das Handwerk in Oberfranken sowohl von der Öffentlichkeitswirkung der Bauhütte wie auch durch das fachliche Know-how in der Denkmalpflege.

Wirtschaftliche und öffentlichkeitswirksame Bedeutung der Dombauhütte

In der Vergangenheit haben sich die wirtschaftlichen Rahmenbedingungen im Markt für Denkmalpflege erheblich verschlechtert. So werden seit einigen Jahren die öffentlichen Investitionen und Zuschüsse in die Denkmalpflege gekürzt. Davon sind sowohl die öffentlichen Aufträge als auch der private Markt betroffen. Vor diesem Hintergrund sehen immer weniger Handwerker in der

Denkmalpflege eine Berufsperspektive. Durch ihre Einzigartigkeit in der Region und der damit verbundenen (touristischen) Strahlkraft, trägt die Dombauhütte erheblich dazu bei, die Bedeutung der Denkmalpflege stärker in den Fokus der Öffentlichkeit zu rücken, insbesondere auch durch öffentlichkeitswirksame Veranstaltungen wie etwa beim „Tag des Denkmals“.

Die Aufnahme der Dombauhütte Bamberg in das Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes könnte ebenfalls dazu beitragen, öffentliche Investitionen in die Denkmalpflege zu erhöhen, die zu privaten Folgeinvestitionen in bis zu zehnfacher Höhe führen. Damit verbessert sich die wirtschaftliche Bedeutung der Denkmalpflege und es werden qualifizierte und nachhaltige Arbeitsplätze in der Region geschaffen.

Bedeutung für die Ausbildung

Auch mit Blick auf die Ausbildung im Handwerk, kommt der Dombauhütte Bamberg eine wichtige Bedeutung zu. Die Ausbildungszahlen im Steinmetzhandwerk sind in den letzten Jahren rückläufig. Dennoch wird in Zusammenarbeit mit der Ebert Bau GmbH & Co. KG in der Regel jedes Jahr mind. ein/e neue/r Auszubildende angestellt, um den Beruf des/r Steinmetz/in oder Steinbildhauers/in zu erlernen. Mit durchschnittlich drei Auszubildenden arbeiten ca. 10 % aller Auszubildenden im Steinmetzhandwerk in Oberfranken in der Dombauhütte Bamberg. Die Qualität der Ausbildung ist dabei besonders hoch. Dies zeigte sich zuletzt im Jahr 2015, als eine damalige Auszubildende den Bundessieg in der Kategorie „Die gute Form“ beim Praktischen Leistungswettbewerb des deutschen Handwerks erreichen konnte. Damit kann die Dombauhütte dazu beitragen, bei jungen Menschen das Interesse an Handwerksberufen im Bereich der Denkmalpflege zu wecken, um so auch mittelfristig die Weiterbildung „Restaurator im Handwerk“ zu stärken. Denn auch hier sind die Zahlen der Absolventen dieser für die Denkmalpflege so wichtigen Ausbildung seit mehreren Jahren rückläufig.

Erhalt von traditionellen Handwerkstechniken und impliziten Wissensbeständen

Durch die nachlassende wirtschaftliche Bedeutung der Denkmalpflege – und der damit einhergehenden sinkenden gesellschaftlichen Wahrnehmung – stehen Bildungsstrukturen und -kontinuität in Berufen der Denkmalpflege auf dem Spiel. Darüber hinaus ist zu befürchten, dass auch die traditionellen Handwerkstechniken mit ihren impliziten Wissensbeständen, die zur Zeit noch in der Dombauhütte Bamberg erhalten und weitergegeben werden, verloren gehen. Hier droht ein unwiederbringlicher Verlust an Wissen und Können – an jenem handwerklichen immateriellen Kulturerbe, das das materielle Kulturerbe vielerorts hervorgebracht und über Jahrhunderte bewahrt hat.

Interdisziplinarität und Wissenstransfer

Die Bereiche Restaurierung und Denkmalschutz zählen zu den anspruchsvollsten Tätigkeitsfeldern im Handwerk. Zum einen ist teils jahrhundertealtes Spezialwissen für anspruchsvolle Restaurierungsarbeiten notwendig und zum anderen müssen dennoch moderne Technologien beherrscht werden. Darüber hinaus arbeiten in der Dombauhütte nicht nur Steinmetze, sondern auch Maurer, Zimmerer oder Kunsthistoriker. Diese Interdisziplinarität sorgt für einen Wissenstransfer innerhalb der Gewerke und führt damit auch zu einer höheren Qualität der Ausbildung.

Zusammenarbeit mit anderen Institutionen

Nicht zuletzt hat die Dombauhütte Bamberg ebenfalls eine wichtige Bedeutung in Zusammenarbeit mit anderen Institutionen. Im Rahmen eines geplanten dualen Studiengangs im Bereich „Praktischer Denkmalschutz / Historische Materialwissenschaft“ (Kooperation HWK für Oberfranken und Universität Bamberg) könnte der Dombauhütte Bamberg eine wichtige Bedeutung zukommen, um das Qualifikationsziel der Verzahnung von Ausbildung der „klassischen Dombauhütte“ mit aktueller wissenschaftlicher Forschung zu bieten und dabei zusätzliche Anreize zur Verknüpfung von Handwerksausbildung und Hochschulbildung zu schaffen.

Mit den genannten Aspekten leistet die Dombauhütte einen wichtigen Beitrag zur kulturellen Identität unserer Region und spielt außerdem eine wichtige Rolle beim Erhalt von traditionellen Handwerkstechniken in Verbindung mit einer hohen Ausbildungsqualität. Eine Aufnahme der Dombauhütte Bamberg in das Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes stärkt damit auch das Handwerk in der Region. Eine Eintragung in das Register halten wir deshalb aus genannten Gründen für notwendig.

Freundliche Grüße



Thomas Zimmer
Präsident



Thomas Koller
Hauptgeschäftsführer

Chambre des métiers de Haute-Franconie

Chambre des métiers de Haute-Franconie - 95440 Bayreuth

Direction

Administration publique des bâtiments de Bamberg
Monsieur le Chef de l'administration
Jürgen König
Kasernstraße 4
96049 Bamberg

Bayreuth, juillet 2018

Procédure de candidature pour l'inscription de l'atelier public de la cathédrale de Bamberg au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel »

Lettre de recommandation de la Chambre des métiers de Haute-Franconie

Monsieur,

L'atelier de la cathédrale Saint-Georges de Bamberg est l'un des trois ateliers régionaux de cathédrales en Bavière. L'atelier de la cathédrale de Bamberg a été fondé en 1929 quand on a constaté que ce bâtiment médiéval de haut rang ne pouvait être sauvegardé uniquement par des mesures d'urgence, mais que le savoir-faire artisanal et l'expérience étaient indispensables pour cette tâche exigeante d'entretien des monuments historiques afin de sécuriser l'ouvrage existant et d'en garantir la conservation sur la durée.

L'atelier de la cathédrale de Bamberg est un exemple parfait du meilleur de l'artisanat d'art au plus haut niveau et représente une preuve du lien étroit qui unit artisanat et protection des monuments historiques.

Par ailleurs, l'artisanat en Haute-Franconie bénéficie de la visibilité de l'atelier autant que du savoir-faire technique en matière d'entretien de monuments historiques.

Importance économique et impact public de l'atelier de la cathédrale

Par le passé, les conditions économiques générales se sont considérablement détériorées sur le marché pour l'entretien des monuments historiques. Depuis quelques années, les

Chambre des métiers de Haute-Franconie

investissements et subventions publics pour l'entretien des monuments historiques ont baissé. Les commandes publiques et le marché privé sont également touchés. Dans ce contexte, de moins en moins d'artisans envisagent des perspectives professionnelles dans les monuments historiques. Par son caractère unique dans la région et la force de rayonnement (touristique) associée, l'atelier de la cathédrale contribue largement à attirer l'attention du public sur l'importance des monuments historiques, notamment par des manifestations à fort impact public, par exemple lors des « Journées du patrimoine ».

L'inscription de l'atelier de la cathédrale de Bamberg au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel pourrait également contribuer à accroître les investissements publics dans l'entretien des monuments historiques, qui entraîneraient à leur suite des investissements privés d'un montant jusqu'à dix fois supérieur à aujourd'hui. Ainsi, l'importance économique de l'entretien des monuments historiques s'améliorerait et permettrait de créer des emplois qualifiés et durables dans la région.

Importance pour la formation

Du point de vue de la formation à un métier, l'atelier de la cathédrale de Bamberg joue un rôle très important. Les statistiques de formation au métier de tailleur de pierre sont en recul ces dernières années. Pourtant, en collaboration avec la société Ebert Bau GmbH & Co. KG, en général au moins un(e) nouvel(le) apprenti(e) est embauché(e) chaque année pour apprendre le métier de tailleur de pierre ou de sculpteur. Avec en moyenne trois apprentis, 10% de tous les apprentis tailleurs de pierre en Haute-Franconie passent par l'atelier de la cathédrale de Bamberg. La qualité de la formation y est particulièrement élevée. Ce haut niveau a été prouvé dernièrement lorsqu'en 2015, une apprentie a remporté la victoire fédérale dans la catégorie « La bonne forme » dans le cadre du concours national du meilleur artisan. Ainsi, l'atelier de la cathédrale peut contribuer à éveiller l'intérêt des jeunes gens pour les professions artisanales dans le domaine des monuments historiques, afin de renforcer à moyen terme la formation permanente de « Restaurateur dans l'artisanat ». En effet, le nombre de diplômés de cette formation, si importante pour les monuments historiques, est également en recul depuis plusieurs années.

Conservation de techniques artisanales traditionnelles et savoir-faire implicite

Avec la baisse de l'importance économique de l'entretien des monuments historiques, et de fait la baisse de visibilité dans la société, l'existence des structures et la pérennité de la formation dans les professions permettant l'entretien des monuments historiques sont menacées. Par ailleurs, on peut craindre que les techniques artisanales traditionnelles ainsi que leur savoir-faire implicite qui sont pour l'instant encore conservés et transmis à l'atelier de la cathédrale de Bamberg soient perdus. Il existe un risque de perte irrémédiable de savoir-faire et de compétences : Une perte de patrimoine culturel immatériel artisanal qui a fait émerger le patrimoine culturel matériel dans de nombreux endroits et l'a conservé pendant des siècles.

Chambre des métiers de Haute-Franconie

Interdisciplinarité et transfert de savoir

Les domaines de la restauration et de la protection des monuments historiques font partie des champs d'activité les plus exigeants dans l'artisanat. D'une part, un savoir spécialisé datant parfois de plusieurs siècles est nécessaire pour des travaux de restauration complexes, et d'autre part, il faut tout de même maîtriser les technologies modernes. Par ailleurs, il n'y a pas que des tailleurs de pierre qui travaillent à l'atelier de la cathédrale, mais également des maçons, des charpentiers ou des historiens de l'art. Cette interdisciplinarité assure un transfert de savoir entre les métiers et permet donc un niveau de qualité encore plus élevé de la formation.

Collaboration avec d'autres institutions

Pour finir, l'atelier de la cathédrale de Bamberg est également très important de par sa collaboration avec d'autres institutions. Dans le cadre d'un double cursus prévu dans le domaine de la « Protection pratique des monuments historiques / science historique des matériaux » (Coopération entre la Chambre des métiers de Haute-Franconie et l'université de Bamberg), l'atelier de la cathédrale de Bamberg a pu jouer un rôle important pour proposer un diplôme associant la formation en « atelier classique » et la recherche scientifique actuelle et donc créer une incitation supplémentaire pour allier formation artisanale et formation universitaire.

Grâce aux points mentionnés, l'atelier de la cathédrale fournit une contribution importante à l'identité culturelle de notre région et joue un rôle crucial pour la sauvegarde des techniques artisanales traditionnelles associée à une formation de grande qualité. L'inscription de l'atelier de la cathédrale de Bamberg sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel renforcerait donc aussi l'artisanat dans la région. Nous considérons donc que l'inscription au registre est nécessaire pour les motifs susmentionnés.

Veillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

[signature manuscrite]
Thomas Zimmer
Président

[signature manuscrite]
Thomas Koller
Directeur général



Handwerkskammer Niederbayern-Oberpfalz
Postfach 16 31 · 94006 Passau

Staatliche Dombauhütte Passau
Herrn Jérôme Zahn
Residenzplatz 9
94032 Passau

Fachliches Begleitschreiben

Sehr geehrter Herr Zahn,

durch die regelmäßige Ausbildung im Steinmetz- und Steinbildhauerhandwerk gewährleistet die Staatliche Dombauhütte Passau, dass traditionelle und jahrhundertealte Techniken des Steinmetz- und Steinbildhauerhandwerks heute noch wie zur Zeit der Entstehung des gotischen Passauer Doms im 15. Jahrhundert angewandt, am Leben erhalten, mit neuen Techniken und wissenschaftlichen Erkenntnissen ergänzt und an zukünftige Fachkräfte weitergegeben werden.

Die staatliche Dombauhütte setzt somit eine Tradition fort, die bereits seit der Entstehungszeit des Passauer Doms - der Zeit des fortgeschrittenen gotischen Stils – besteht: Höchstes technisches und handwerkliches Niveau wurde bereits damals durch hohe Mobilität, den fachlichen Austausch und der Verbreitung des Wissens zwischen den europäischen Dombauhütten erreicht. So konnten sowohl bis dahin ungekannte architektonische Lösungen als auch ausgefeilte handwerkliche Techniken entwickelt werden, die zum Entstehen großartiger Bauwerke beitrugen, die die europäische Kultur bis heute prägen. Die Ausbildung von Lehrlingen war bereits zur Zeit der Entstehung des Passauer Doms ein zentraler Aspekt bei der Sicherung und Fortentwicklung des technischen Wissens und der handwerklichen Fertigkeiten.

Die Staatliche Dombauhütte Passau ist in dieser Tradition weiterhin in der Ausbildung aktiv und als Ausbildungsbetrieb bei der Handwerkskammer Niederbayern-Oberpfalz eingetragen. Sie bildet laufend zwei Lehrlinge parallel aus und beschäftigt daneben immer auch einen Praktikanten im Rahmen eines einjährigen Freiwilligendienstes in der Denkmalpflege. Hierbei werden eine Vielzahl moderner Restaurierungs- und Konservierungsmethoden vermittelt, schwerpunktmäßig aber das traditionelle Steinmetz- und Steinbildhauerhandwerk. Die Steinbearbeitung erfolgt überwiegend in derselben Technik und mit denselben

14. August 2018

Ihr Zeichen:
Unser Zeichen:

Ansprechpartner:
Christian Kaiser
Telefon 0851 5301-134
Telefax 0851 5301-281134
christian.kaiser@hwkno.de
www.hwkno.de

Handwerkskammer
Niederbayern-Oberpfalz

Nikolastraße 10
94032 Passau

Ditthornstraße 10
93055 Regensburg

Präsident:
Dr. Georg Haber

Hauptgeschäftsführer:
Jürgen Kilger

Werkzeugen wie in der gotischen Entstehungszeit mit Hammer und Meißel, Reißnadel, Richtscheit und Richtscheit, Stein, Kalk, Wasser und Sand.

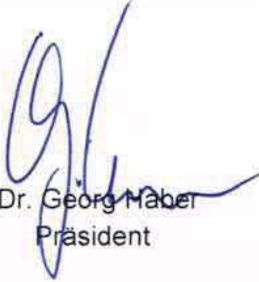
Mit fortschreitender Ausbildung werden die herangehenden Gesellinnen und Gesellen im Steinmetz- und Steinbildhauerhandwerk Schritt für Schritt befähigt, zunächst einfache Steinquader, dann zunehmend komplexere Profilstücke und schließlich aufwändige und komplizierte Maßwerkstücke, Gewölberippen oder figurale Arbeiten herzustellen. Daneben werden auch immer die damit verbundenen, notwendigen planerisch-zeichnerischen Arbeiten vermittelt. Die hohe Qualität der Ausbildung der Staatliche Dombauhütte Passau zeigt sich nicht zuletzt an den Ergebnissen im Leistungswettbewerb des Deutschen Handwerks. So wurde im Jahr 2017 die Auszubildende Magdalena Roland als Bundesbeste im Beruf Steinmetz- und Steinbildhauerin geehrt.

Da die Auszubildenden in der Staatlichen Dombauhütte im Rahmen ihrer Ausbildung auch aktiv in die Erhaltung des Bauwerks eingebunden werden, erwerben sie auch Kenntnisse in den Bereichen Archäologie und Bauforschung. In Zusammenarbeit mit der TU-Dresden untersucht die Staatliche Dombauhütte Passau beispielsweise die Entstehung der spätgotischen Schlingrippengewölbe und analysiert, wie und unter welchen entstehungszeitlichen Bedingungen es möglich war, dass diese Gewölbe Wirklichkeit wurden - von der Idee des Baumeisters über Pläne und Schablonen an und durch den Meister und die Gesellen in der Werkstatt und schließlich auf dem Gerüst und ihrem finalen Einbauort. Daneben betreibt die Staatliche Dombauhütte Passau auch bauforschende Bestandserfassung zum Passauer Dom und weiterer von der Staatlichen Dombauhütte betreuter Gebäude. Hierüber entstehen zudem laufend Publikationen und Abschlussarbeiten.

In der Staatlichen Dombauhütte Passau wird somit das Können und Wissen um die gotische Baukunst und folgender Epochen mit zeitgemäßer wissenschaftlicher Methodik und in traditionell handwerklicher Form erforscht und im Rahmen der Ausbildung im Berufs Steinmetz- und Steinbildhauer weitergegeben. Die besonderen Möglichkeiten einer Staatlichen Dombauhütte und das duale System der Berufsbildung mit seiner Verzahnung von betrieblicher Ausbildung, überbetrieblichen Kursen und Berufsschulunterricht sind hier in hervorragender Weise geeignet, Kompetenzen zu vermitteln, die aufgrund ihrer Kombination von traditionellen Handwerkstechniken und neuesten wissenschaftlichen Erkenntnissen einzigartig und besonders wertvoll sind. Die Staatliche Dombauhütte Passau leistet hierdurch einen unersetzlichen Beitrag zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes in Europa.

Die Handwerkskammer Niederbayern-Oberpfalz unterstützt daher ausdrücklich die Nominierung für das „Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes.

Mit freundlichen Grüßen



Dr. Georg Maber
Präsident



Jürgen Kilger
Hauptgeschäftsführer



Chambre des métiers de
Basse-Bavière Haut-Palatinat
(*Handwerkskammer
Niederbayern-Oberpfalz*)

Chambre des métiers de Basse-Bavière-Haut-Palatinat
Postfach 46 31 94006 Passau

Staatliche Dombauhütte Passau
Monsieur Jérôme Zahn
Residenzplatz 9
94032 Passau

Lettre de soutien spécialisé

14 août 2018

Monsieur,

Votre référence :

Notre référence :

Par la formation régulière à la sculpture et à la taille de pierre, l'atelier régional de la cathédrale de Passau assure que des techniques traditionnelles et séculaires de taille de pierre et de sculpture soient appliquées aujourd'hui comme à l'époque de la construction de la cathédrale gothique de Passau, au XV^e siècle, qu'elles soient conservées et complétées par de nouvelles techniques et découvertes scientifiques et transmises aux futurs professionnels.

Interlocuteur : Christian
Kaiser
Téléphone 0851 5301-
134
Fax 085\5301-281134
christian.kaiser@hwkno.d
e www.hwkno.de

L'atelier régional de la cathédrale poursuit ainsi une tradition qui existe depuis l'époque de la construction de la cathédrale de Passau, l'époque du style gothique tardif : un niveau technique et artisanal d'excellence a été atteint à cette époque grâce à une forte mobilité, à des échanges professionnels et à la diffusion du savoir au sein des ateliers de cathédrales européens. Ainsi, des solutions architecturales jusque-là inédites et des techniques artisanales sophistiquées ont pu être développées ; elles ont contribué à la création de bâtiments extraordinaires qui caractérisent la culture européenne jusqu'à nos jours. La formation des apprentis était déjà un aspect central pour la sauvegarde et l'évolution du savoir-faire technique et des compétences artisanales à l'époque de la construction de la cathédrale de Passau.

Chambre des métiers de
Basse-Bavière-Haut-
Palatinat

Nikolastraße 10
94032 Passau

Ditthornstraße 10
63055 Ratisbonne

Président :
Dr Georg Haber

Directeur général :
Jürgen Kilger

Dans cette tradition, l'atelier régional de la cathédrale de Passau continue de participer activement à la formation et est inscrit comme établissement de formation auprès de la chambre des métiers de Basse-Bavière-Haut-Palatinat. Il forme actuellement deux apprentis en parallèle et emploie également toujours un stagiaire dans le cadre d'un volontariat d'un an dans le domaine des monuments historiques. Dans ce cadre, un grand nombre de méthodes de



restauration et de conservation modernes sont enseignées, principalement la taille de pierre et la sculpture traditionnelles. Le travail de la pierre est essentiellement réalisé avec la même technique et les mêmes outils qu'à l'époque gothique : avec le marteau et le ciseau, la pointe à tracer, le cordeau, la pierre, la chaux, l'eau et le sable.

Au fil de l'avancée de leur formation, les compagnons sont amenés pas à pas à la taille de pierre et à la sculpture, pour tailler d'abord des blocs de pierre simples, puis des remplages de plus en plus complexes et enfin une pièce sur mesure complexe et difficile, comme des nervures de voûte ou des travaux figuratifs. En outre, les plans et dessins techniques qui leur sont toujours associés sont également enseignés. La grande qualité de la formation dispensée par l'atelier régional de la cathédrale de Passau se retrouve enfin dans les résultats du concours de l'artisanat allemand. Ainsi, en 2017, l'apprentie Magdalena Roland a obtenu la première place nationale en taille de pierre et en sculpture.

Étant donné que les apprentis de l'atelier régional de la cathédrale sont impliqués activement dans la conservation du bâtiment dans le cadre de leur formation, ils acquièrent des connaissances dans les domaines de l'archéologie et de l'archéologie du bâti. En collaboration avec université technique de Dresde (*TU Dresden*), l'atelier régional de la cathédrale de Passau étudie par exemple l'apparition de la voûte à nervures curvilignes gothique tardive et analyse comment et dans quelles conditions il a été possible que ces voûtes deviennent réalité, de l'idée du bâtisseur à des plans et des modèles, en passant par le maître et les compagnons dans l'atelier et enfin sur l'échafaudage et dans leur lieu d'installation final. Par ailleurs, l'atelier réalise aussi des inventaires en archéologie du bâti de la cathédrale de Passau et d'autres bâtiments gérés par l'atelier de la cathédrale. Des publications et travaux de fin d'études paraissent régulièrement à ce sujet.

À l'atelier régional de la cathédrale de Passau, on étudie à la fois le savoir et savoir-faire de l'architecture gothique et des époques postérieures mais aussi l'artisanat traditionnel avec une méthodologie scientifique moderne, et on transmet ces connaissances dans le cadre de la formation à la profession de tailleur de pierre et de sculpteur. Les possibilités particulières d'un atelier de cathédrale et le cursus dual de la formation avec son alternance de formation professionnelle, de cours interprofessionnels et de cours à l'école professionnelle, sont ici notamment appropriés pour transmettre des compétences uniques et particulièrement précieuses parce qu'elles associent des techniques artisanales traditionnelles et les connaissances scientifiques les plus récentes. L'atelier de la cathédrale de Passau fournit donc une contribution irremplaçable à la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Europe.



Chambre des métiers de
Basse-Bavière Haut-Palatinat
(*Handwerkskammer
Niederbayern-Oberpfalz*)

La chambre des métiers de Basse-Bavière Haut-Palatinat soutient donc sans réserve l'inscription au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Veillez agréer, Monsieur, nos meilleures salutations.

[signature manuscrite]
Dr Georg Haber
Président

[signature manuscrite]
Jürgen Kilger
Directeur général



Handwerkskammer Dortmund · Postfach 10 50 23 · 44047 Dortmund

Westfälischer Dombauverein
St. Maria zur Wiese Soest
Walburgerstraße 56
59494 Soest

**Unterstützerschreiben der Handwerkskammer Dortmund
Bauhütte Wiesenkirche Soest – Immaterielles Kulturerbe**

4. September 2018

Sehr geehrte Damen und Herren,

die Handwerkskammer Dortmund ist eine von insgesamt dreiundfünfzig Handwerkskammern in Deutschland. Als regionale Dachorganisation vertreten wir auf allen Ebenen wirtschaftlichen, politischen und gesellschaftlichen Lebens die Interessen unserer rund 19.800 Mitgliedsbetriebe. Wir nehmen hoheitliche Aufgaben wahr, die uns als Körperschaft des öffentlichen Rechts vom Staat übertragen wurden. Dazu gehören beispielsweise das Führen der Handwerksrolle und der Lehrlingsrolle, wir regeln im Bildungssystem die Ausbildungsordnung und überwachen die Durchführung der Gesellen- und Meisterprüfungen, des Weiteren die beruflichen Fortbildungen bzw. Umschulungen und wir bestellen und vereidigen Sachverständige. Das Handwerk in der Region zu vertreten und voranzubringen, das ist der Leitgedanke, dem wir als Handwerkskammer folgen.

Ihr Zeichen:
Unser Zeichen:

Ansprechpartner:
Franz-Josef Panatzek
Telefon 0231 5493-127
Telefax 0231 5493-95127
Franz-Josef.Panatzek@hwk-do.de

Bildungszentrum
Handwerkskammer Dortmund
Ardeystraße 93-95
44139 Dortmund

www.hwk-do.de

Als wir im Jahr 1997 die Möglichkeit hatten, mit dem Land NRW gemeinsam eine Meisterschule in der Dombauhütte St. Maria zur Wiese zu gründen, wurde im Grunde auch zusammengeführt was zusammen gehört – trotzdem stellte diese Initiative des Leiters dieser Bauhütte ein absolutes Novum dar. Die Einbettung einer Fortbildungsstätte für die Steinmetzmeister-Qualifikation in eine so geschichtsträchtige Keimzelle der perfektionierten Steinbearbeitung, ist eine einzigartige Konstellation. Im Kontext dieser bedeutenden, historischen Kirchbaustelle, haben seit 1997 über 80 Steinmetzgesellen einerseits ihre Kenntnisse und Fähigkeiten erweitert, andererseits quasi selbstlaufend im Bewusstsein Zuwächse hinzu gewonnen für die Ursprünge, Traditionen und für viele praktische und theoretische Besonderheit ihres Berufsstandes. Zahlreiche Meisterabsolventen konnten dank der erworbenen Gratifikationen selbstständige Steinmetzbetriebe gründen und somit die fachliche Qualität und Quantität unseres Einzugsgebietes anheben.

Der damalige Kammerpräsident und langjähriger Präsident des Zentralverbandes des Deutschen Handwerks, Otto Kentzler, ist langjähriges Mitglied im Kuratorium der Wiesenkirche. Nicht zuletzt dank dieser großen Persönlichkeit, entstand mit der Gründung der Meisterschule der Impuls zu einer Initiative als gemeinschaftliche, vielseitige Förderung des Steinmetz- und ähnlicher Handwerke, vor allem dabei deren reglementierten Berufsqualifikationen in einem internationalen und europäischen Kontext. Mehrere beispielhafte Maßnahmen konnten unter Mithilfe und Initiative der Dortmunder Handwerkskammer eingeleitet werden. So wurde in der Deutschen Handwerksordnung der Steinmetzberuf noch in die Anlage A der zulassungspflichtigen Handwerke gestellt. Außerdem konnte die EU-Richtlinie über die Anerkennung von Berufsqualifikationen korrigiert werden und die EU-Qualifizierungsrahmen abgefasst werden, indem der Meistergrad des Handwerks auf die Stufe 6 von 8 geführt wird.

Wir führen also seit Jahren mit der Dombauhütte St. Maria zur Wiese eine so enge wie wertvolle Kooperation zur Wahrung und Förderung des Steinmetzhandwerks. Als unser Partner ist diese Institution auch in Zukunft ein Garant für Kontinuität und Qualität. Im Zuge unserer regelmäßigen Korrespondenz wurden wir im Juli 2018 über den Antrag zur UNESCO-Nominierung informiert und über den Inhalt des Dossiers und den laufenden Prozess in Kenntnis gesetzt. Mit der Nominierung für das „Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes, würde das Bauhüttenwesen eine besondere Wertschätzung erfahren die den hohen Stellenwert für Gesellschaft, Kultur und Wirtschaft in der Region zum Ausdruck bringt und wäre damit ein wichtiger Faktor zur Wahrung eines so tradierten Handwerks. Daher stehen wir voll und ganz hinter diesem Vorhaben und erklären mit diesem Schreiben unsere ausdrückliche Zustimmung.

Mit freundlichem Gruß



Franz-Josef Panatzek
Geschäftsführer

Chambre d'artisanat de Dortmund

Westfälischer Dombauverein St. Maria zur Wiese Soest

WalburgerstraRe 56

59494 Soest

Le 4 septembre 2018

Lettre de soutien de la chambre d'artisanat de Dortmund à l'atelier de la Wiesenkirche de Soest_ Patrimoine culturel et immatériel

Mesdames, Messieurs,

La chambre d'artisanat de Dortmund est l'une des 53 chambres d'artisanat en Allemagne. En tant que fédération régionale, nous accompagnons les intérêts de nos quelques 19 800 entreprises partenaires sur tous les plans : économique, politique et professionnel. Nous exécutons des tâches souveraines qui nous sont confiées par l'État en tant qu'entreprises de droit public. Cela comprend, par exemple, la gestion du registre des métiers et du registre des apprentis, la réglementation de la formation professionnelle et la supervision de la mise en œuvre des examens de compagnon et de maître-artisan, la formation professionnelle continue et le recyclage, et nous nommons et assermentons les experts. Représenter et promouvoir l'artisanat dans la région est le principe directeur que nous poursuivons en tant que Chambre de l'artisanat.

Lorsqu'en 1997 nous avons eu la possibilité, en collaboration avec la région Rhénanie du Nord-Westphalie, de créer une école de maîtrise à l'atelier de Soest, nous avons réuni ce qui nous était commun ; toutefois cette initiative du directeur de l'atelier représentait une totale nouveauté. L'intégration d'un centre de formation pour la qualification de maître tailleur de pierre est une constellation unique dans un tel berceau chargé d'histoire dans le domaine du travail de la pierre poussé à la perfection. Dans le cadre de cet important chantier historique, plus de 80 compagnons tailleurs de pierre ont développé leurs connaissances et leurs compétences depuis 1997, d'une part, et d'autre part, ils ont acquis une conscience pratiquement automatique des origines, des traditions et des nombreuses particularités pratiques et théoriques liées à leur profession. Grâce aux diplômes acquis, de nombreux diplômés de maîtrise ont pu créer leur propre entreprise de taille de pierre et améliorer ainsi la qualité professionnelle et la quantité de notre zone compétence.

Otto Kentzler, président de la Chambre d'artisanat de l'époque, et qui est depuis de nombreuses années président de la Confédération allemande de l'artisanat d'art, est un membre de longue date du Conseil de restauration de la Wiesenkirche. C'est surtout grâce à sa forte personnalité qu'avec la création de l'Ecole de Maîtrise, qu'une impulsion a été donnée en faveur d'une initiative commune et multiforme de promotion de la taille de pierre et d'autres métiers similaires, en particulier grâce à leurs qualifications

professionnelles réglementées dans un contexte international et européen. Plusieurs mesures exemplaires ont été instaurées avec l'aide et l'impulsion de la Chambre des métiers de Dortmund. Ainsi, dans l'ordre des métiers de Dortmund, le métier de tailleur de pierre était encore inscrit dans la catégorie A, celle des métiers nécessitant une approbation. En outre, la directive européenne sur la reconnaissance des qualifications professionnelles a été corrigée et les cadres de certification de l'UE ont été modifiés en portant le niveau du maître artisan de 6 à 8.

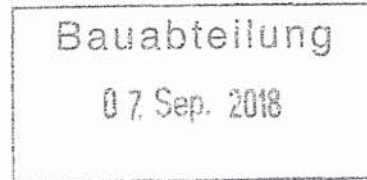
Depuis des années, nous travaillons en étroite collaboration l'atelier de l'église St. Maria zur Wiese pour maintenir et promouvoir l'activité de taille de pierre. Etant notre partenaire, cette institution continuera à être garant de continuité et de qualité à l'avenir.

Au cours de notre correspondance régulière, nous avons été informés en juillet 2018 de la candidature à l'UNESCO, du contenu du dossier et du processus en cours. Avec l'inscription sur le "Registre des bonnes pratiques de sauvegarde pour la préservation du patrimoine culturel immatériel" dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la préservation du patrimoine culturel immatériel, le « Bauhüttenwesen » connaîtrait une appréciation particulière, qui exprime sa grande valeur pour la société, la culture et l'économie de la région ; il serait donc un facteur important pour la préservation de ce métier traditionnel. Nous soutenons donc pleinement ce projet et, par cette lettre, nous déclarons notre accord exprès.

Meilleures salutations,

Franz-Josef Panatzek

Directeur



**Evangelisch-Lutherischer Kirchenkreis
Lübeck-Lauenburg
Bäckerstraße 3-5**

Groß Disnack, 05.09.18

23564 Lübeck

Antrag an das Expertenkomitee Immaterielles Kulturerbe bezüglich Ausweitung der Trägerschaft des Registers des Guten Praxisbeispiels
"Das Bauhüttenwesen - Weitergabe, Dokumentation, Bewahrung und Förderung von Handwerkstechniken und - wissen"

Hiermit möchte ich den o.gen. Antrag ausdrücklich unterstützen.

Als staatlich geprüfter Restaurator für Metall und Träger der Auszeichnung des Bundespreises für Handwerk in der Denkmalpflege (2013) ist es mir ein besonderes Anliegen alte Handwerkstechniken der Metallbearbeitung anzuwenden und weiterzugeben.

Nach meiner Auffassung ist unser aller Kulturgut nur zu erhalten, wenn die Grundlagen der Erschaffung bewahrt werden.

Die Pflege von Denkmälern und anderen historischen Bauten und Bauwerksteilen ist nur möglich, wenn die angewandten Techniken der Herstellung bekannt sind und angewendet werden können.

Gehen diese verloren, werden auch unsere Kulturgüter und letztlich auch unsere Kultur untergehen.

Für die Metallrestaurierung besteht also die unabdingbare Notwendigkeit die Fertigkeiten zu erlernen, die angewendet wurden, als die Metallobjekte hergestellt wurden.

häufige Techniken sind:

- Schmiedearbeiten
- Eisenschnittarbeiten
- Nietarbeiten
- Blechtreibarbeiten
- Gürtlerarbeiten
- Metallfärbetechniken
- Vergoldungstechniken
- Löt- und Feuerschweißarbeiten
- -etc.

Diese Techniken sind heute nicht mehr Gegenstand der regulären Ausbildung zum Schlosser- bzw. Metallbauer.

Die Techniken werden in Betrieben und an Berufsschulen nicht mehr vermittelt.

Die Anzahl der Betriebe, die in diesem Bereich noch ausbilden (können) ist verschwindend gering und als anachronistisch anzusehen.

Es ist davon auszugehen, daß die Techniken und Kenntnisse verloren gehen.

Um dem Verlust der Kenntnisse und Fertigkeiten entgegen zu wirken, bilde ich junge Leute zu Metallgestaltern aus, die in meinem Betrieb schwerpunktmäßig o.gen. historische Techniken erlernen.

Die Kirchenbauhütte Lübeck ist ebenso eine Institution, die historische Handwerkstechniken vermittelt und somit bewahrt.

Mit der Kirchenbauhütte Lübeck habe ich bereits einige Projekte in bester Zusammenarbeit ausgeführt.

Die kompetente Kenntnisnahme der historischen Bausubstanz sowie die fachgerechten Ausführungen der alten Techniken haben immer ein, für das Kulturgut, bestes Ergebnis erzielt und zu dessen Erhalt beigetragen.

Ich möchte den o.gen. Antrag der Bauhütte Lübeck deshalb als besonderes Herzensanliegen ausdrücklich unterstützen.



Peter Eingrüber

www.eisenzeit-schmiede.de

26564 Lübeck

Candidature adressée au comité d'experts du patrimoine culturel immatériel concernant l'inscription des bonnes pratiques au Registre des bonnes pratiques
« Le *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) Transmission, documentation, conservation et promotion des techniques et du savoir-faire artisanaux »

Par le présent courrier, je souhaite soutenir avec force la demande susmentionnée.

En tant que restaurateur de métal diplômé d'État et lauréat du prix fédéral pour l'artisanat dans les monuments historiques (2013), il me tient particulièrement à cœur d'utiliser et de transmettre d'anciennes techniques artisanales pour le travail du métal.

De mon point de vue, l'ensemble de notre patrimoine culturel ne pourra être conservé que si les bases de la création sont préservées.

L'entretien des monuments et des autres bâtiments ou parties de bâtiments historiques n'est possible que si les techniques appliquées pour la construction sont connues et peuvent être employées.

Si elles sont perdues, notre patrimoine culturel et finalement notre culture également disparaîtront.

Pour la restauration de métaux, il est absolument nécessaire d'assimiler les compétences qui ont été utilisées à l'époque où les objets métalliques ont été fabriqués.

Voici quelques techniques fréquemment utilisées :

- Ferronnerie d'art
- Découpe du fer
- Rivetage
- Formage de tôle
- Travaux d'armature
- Techniques de coloration des métaux
- Techniques de dorure
- Travaux de soudure et de soudage à la forge
- etc.

Aujourd'hui, la formation ordinaire de serrurier ou de métallurgiste n'enseigne plus ces techniques.

Les techniques ne sont plus transmises dans les entreprises et dans les écoles professionnelles. Le nombre d'entreprises qui (peuvent) encore former dans ce domaine est limité et en diminution et peut être considéré comme anachronique.

Il faut partir du principe que les techniques et les connaissances vont se perdre.

Pour contrer la perte des connaissances et compétences, je forme aux métiers du métal des jeunes qui apprennent principalement des techniques historiques dans mon atelier.

L'atelier de l'église de Lübeck est également une institution qui transmet et donc conserve les techniques artisanales historiques.

J'ai déjà réalisé quelques projets en collaboration fructueuse avec l'atelier de l'église de Lübeck.

La connaissance approfondie du matériau historique du bâtiment ainsi que les réalisations conformes aux anciennes techniques ont toujours produit les meilleurs résultats pour le patrimoine culturel et contribué à sa sauvegarde.

Je souhaite donc soutenir expressément la candidature susmentionnée de l'atelier de Lübeck, car elle me tient tout particulièrement à cœur.

[signature manuscrite]

Peter Eingrüber

www.eisenzeit-schmiede.de

Rinko Berg
Diplom-Restaurator (univ.)
Mitglied VDR

BÜRO UND ATELIER FÜR DENKMALPFLEGE UND RESTAURIERUNG
Planung, Leitung
30173 Hannover • Roseggerstraße 10
23552 Lübeck • Rosenstraße 17 • Rosengang Hs. 8
Telefon: 0511-3532253
Funk: 0177-338 3142 Fax: 0511- 3532254
E-Post: rb0154@t-online.de

Rinko Berg – Roseggerstraße 10 – 30173 Hannover

EV. LUTH. KIRCHENKREIS
-Bauabteilung-
LÜBECK – LAUENBURG

Bäckerstr: 3 – 5
23564 Lübeck

Büro und Atelier für Denkmalpflege

Hannover, den 07.09.2018

Verteiler: -

Betreff: Kirchbauhütte St. Petri in der Hansestadt Lübeck-

Hier: Unterstützerbrief zur Nominierung der Kirchbauhütte St. Petri in der Hansestadt Lübeck für das „Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes.

Sehr geehrte Damen und Herren,
sehr geehrte Frau Kreuzer,

anliegend mein Schreiben zu o. b. Thema.
Ich hoffe Ihr Anliegen damit befördern zu können. Sollten noch weitere Möglichkeiten der Unterstützung der o. b. Nominierung bestehen, die ich leisten kann, bin ich gern bereit darüber zu sprechen.

Mit freundlichen Grüßen

R. Berg

Diplom-Restaurator (univ.)
VDR-Mitglied
Büro und Atelier für Denkmalpflege und Restaurierung
Planung – Leitung – Ausführung

Roseggerstraße 10 – 30173 Hannover
Tel.: 0511-3532253 – Fax: 0511-3532254 Mobil: 0177-3383142
E-Post: rb0154@t-online.de

Anlagen: 3 Blatt Unterstützerbrief

EV. LUTH. KIRCHENKREIS
-Bauabteilung-
LÜBECK – LAUENBURG

Bäckerstr: 3 – 5
23564 Lübeck

Zu Händen Frau Dipl.-Ing. Architektin Liane Kreuzer

Unterstützerbrief

zur Nominierung der Kirchbauhütte St. Petri in der Hansestadt Lübeck für das „Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes.

Sehr geehrte Damen und Herren,

anlässlich eines Fachgespräches mit dem Leiter der Kirchbauhütte, Herrn Bernd Leinert, zu partiellen und kooperativen Ausführungen von Sicherungs- und Ergänzungsaufgaben an Mauerwerk und Putzen durch die Kirchbauhütte im Chor der Kirche St. Georg in Lübeck-Genin am 03.09.2018, deren Chorausmalung zu meinen derzeitigen Konservierungs- und Restaurierungsprojekten gehört, erfuhr ich von den Bemühungen des Kirchenkreisrates des Ev.-luth. Kirchenkreises Lübeck – Lauenburg und der Kirchbauhütte St. Petri in Lübeck, um die o. g. Nominierung. Auf meine Nachfrage erhielt ich Kenntnis über Prozess und Dossier zum Nominierungsantrag.

Als freischaffender Restaurator für die Konservierung und Restaurierung von Architekturpolychromie und Wandmalerei mit universitärer Ausbildung und mehr als 35-jähriger beruflicher Tätigkeit in restauratorischer Praxis und Hochschullehre und beruflicher Auslandsfahrung unterstütze ich hiermit die Nominierung der Kirchbauhütte St. Petri in der Hansestadt Lübeck für das „Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes.

Neben den vorstehend genannten Tätigkeitsschwerpunkten umfassen meine Arbeitsfelder die Planung und Bauleitung von Restaurierungsprojekten sowie die Mitwirkung an der Entwicklung und Durchführung von Forschungsprojekten in den Themenfeldern Konservierung und Restaurierung historischer Raumfassungen/Wandmalereien, die Forschung zu historischen Maltechnologien, historischen Materialien und Materialverarbeitung und die experimentelle, praktische Umsetzung von Forschungsergebnissen.

Aufgrund meiner langjährigen breit gefächerten beruflichen Praxis, meiner Hochschul-Qualifikationen (6-jährige Assistenz, Lehrtätigkeit, Forschungsmitarbeit), meiner Mitgliedschaft im Berufsverband der Restauratoren und meines überregionalen fachlichen Austausches sowie der langjährigen temporären Zusammenarbeit mit zahlreichen Kollegen im In- und Ausland, sehe ich mich als Einzelperson ausreichend qualifiziert die Nominierung der Kirchbauhütte auch für einen repräsentativen Teil unserer Restauratorenschaft zu unterstützen.

Im Rahmen verschiedener Restaurierungsprojekte, mit denen ich als selbstständiger beauftragt war und bin, ist vielfach die Zusammenarbeit mit jüngeren wie erfahreneren Kollegen gleicher und auch unterschiedlicher Fachrichtungen selbstverständlich und z. T. auch erforderlich. Während dieser kollegialen Zusammenarbeit findet notwendiger Weise und selbstverständlich immer ein wechselseitiger Austausch von traditionellen, handwerklichen, kunsthandwerklichen wie künstlerischen Werktechniken statt. Ebenso fließen in diesen Wissenstransfer auch neueste Ergebnisse aus Materialforschungen und werktechnischen Forschungen ein. Bei der Ausführung der verschiedenen Restaurierungsleistungen, z. B. im Bereich der Konservierung und Restaurierung von Fassungen, Malerei und deren Trägern, wie Mauerwerken und Putzen, bin ich bestrebt den jüngeren Kollegen die allgemeinen und spezifischen traditionellen, z. T. auch regional und zeitlich begrenzt tradierten Werktechniken, die jeweils an den Objekte zu finden sind aufzuzeigen und deutlich zu machen, welche Erfordernisse sich daraus für die konkreten restauratorischen Bearbeitungen ableiten können. Diesem Zuwachs an Kenntnissen von handwerklichen und künstlerischen Techniken muss entsprechendes Praxiswissen und die Entwicklung der zugehörigen handwerklichen Fertigkeiten folgen, um sie qualitativ und sinnhaft in den restauratorischen Aufgabenfeldern anwenden zu können.

Wie Hilfreich und fruchtbar in diesem Zusammenhang die Zusammenarbeit zwischen Restauratoren und Handwerkern der Kirchbauhütte sein kann, konnte ich in der Zeit von Juni bis Oktober 2016 erstmals bei der an mich beauftragten Konservierung und Restaurierung der Süderkapelle im Turm der St. Petrikirche in Lübeck beobachten. Die Kapelle wies Schäden an mauertechnisch anspruchsvollen Teilen der portalartigen gotischen Zugangsbögen und an den Spitzbögen und Fensterstäben des Westfensters auf.

Es mussten partiell in den bogennahen Bereichen Mauerwerkssteine Verbands- und Fugengetreu ausgetauscht werden und Risse kraftschlüssig und ohne den Einsatz von industriellen Zementmörteln im Restaurierungskontext saniert werden. An den gebrochenen gotischen Spitzbogenteilen und Fensterstäben waren ebenfalls sanierende Maßnahmen im Restaurierungskontext erforderlich. Die Kirchbauhütte erklärte sich bereit diese Arbeiten im Rahmen der zu dem Zeitpunkt laufenden Turmrestaurierung/-sanierung zu übernehmen und ließ die Arbeiten durch zwei Maurer ausführen. Da an den Wandoberflächen und den Oberflächen der Spitzbögen und Fensterstäbe partiell noch Malereien bzw. Fassungsreste des 14. bis 16. Jh. erhalten waren, kam es zwangsläufig zu Überschneidungen der Arbeitsabläufe was genaue Abstimmungen und Informationsaustausch erforderte. Unsere jüngeren Restauratoren erläuterten den Bauhüttenhandwerkern z. B. die notwendigen konservatorischen und schließlich restauratorischen Schritte zu Sicherung, Erhalt und partieller Präsentation der Wandmalerei- und Fassungsfragmente im Allgemeinen und insbesondere in jenen Zonen, in denen Mauerwerksschäden zu bearbeiten waren. Die Bauhüttenmaurer erläuterten welche Vorgehensweisen für die sanierenden Maßnahmen erforderlich waren. Während der Abstimmungsgespräche kam es zum zunächst spontan Austausch von Materialinformationen. So erfuhren unsere Restauratoren z. B. dass das mittelalterliche Mauerwerk in einem Hochbrand-Gipsmörtel gesetzt ist, der besonders fest wird, besonders widerstandsfähig gegen Salze ist und dass dies alter Bautradition entspricht und kein Ausnahmefall ist. Dieser Hochbrand-Gipsmörtel ist dem mittelalterlichen Gipsmörtel nachgestellt, was eine dem mittelalterlichen Materialsystem entsprechende Sanierung ermöglicht.

Auf Grund dieser Information konnten wir unser für Putzsicherungen/Hinterfüllungen vorgesehenes Injektionsmaterial besser anpassen. Für die weiteren restauratorischen Arbeiten ergaben sich daraus praktische Einweisungen in Umgang und Verarbeitung des Gipsmörtels sowie Werkzeugauswahl und -einsatz durch die Maurer.

Während des Steinaustausches in den gotischen Bögen erläuterten die Maurer die möglichen, traditionellen gotischen Weisen des Steinversatzes im Bogenverlauf, wobei die Ecklösungen in situ besonders ausführlich besprochen wurden und die sich daraus ergebenden Sicherungserfordernisse.

Die persönlichen Erfahrungen, die die Bauhüttenmaurer dabei einbringen konnten und mit konkreten Beispielen aus dem engeren Umfeld zu belegen wussten, stehen in keinem Lehrbuch. 2016 und 2017 beobachtete ich die Sanierung und Restaurierung des Turmes und der Schiffssüdseite und konnte mir einige Teile der Dokumentation aus der Planungsphase und aus der Ausführungsphase zum Turmprojekt ansehen, die z. T. mit Unterstützung der Kirchbauhütte erstellt wurden.

2017 kam es mehrere Male zu einer ähnlichen Kooperation zwischen Kirchbauhütte und mir. Juli bis November bei der Restaurierung der Marietidenkapelle der St. Petrikirche und in der Russisch-Orthodoxen Kapelle in Lübeck.

In diesem Jahr ist eine Kooperation mit der Kirchbauhütte für September 2018 geplant, bei der es wiederum um Sicherungs- Rissanierungsarbeiten und die Anbringung von Opferputzen in der Sakristei der Kirche St. Georg in Lübeck-Genin in spätgotischem Bestand mit Nähe zu Wandmalereien geht.

Vor dem Hintergrund dieser persönlichen Erfahrungen hat die Überlieferung, Vermittlung und Entwicklung historisch-traditioneller handwerklicher Werktechniken, Materialauswahl/-mischungen, Materialverarbeitungen, Materialverwendungen bis hin zum Erzeugen von handwerklichen Werkspuren inklusive der in traditioneller Weise ausgeführten handwerklichen Arbeit am Objekt eine Art von archivalischer Funktion, die unbedingt erhaltenswert ist.

Mit freundlichen Grüßen

Rinko Berg
Diplom-Restaurator (univ.)
VDR-Mitglied

Büro & Atelier für Denkmalpflege und
Restaurierung
Planung – Leitung – Ausführung

Roseggerstraße 10 – 30173 Hannover
Tel.: 0511-3532253 – Fax: 0511-35354 Mobil:
0177-3383142
E-Post: rb0154@t-online.de

Rinko Berg
Restaurateur diplômé (univ.)
Membre de l'association allemande des
restaurateurs (VDR)

BUREAU ET ATELIER D'ENTRETIEN ET DE RESTAURATION DE MONUMENTS
HISTORIQUES
Planification, direction
30173 Hanovre • Roseggerstraße 10
23552 Lübeck • Rosenstraße 17 • Rosengang Hs. 8
Téléphone : 0511-3532253
Mobile : 0177-338 3142 Fax : 0511- 3532254
E-mail : rb0154@t-online.de

PAROISSE ÉVANGÉLIQUE LUTHÉRIENNE
-Service des bâtiments -
LÜBECK – LAUENBURG

Bäckerstr. 3- 5
23564 Lübeck

À l'attention de Mme Liane Kreuzer, architecte et ingénieure

Lettre de soutien

de l'inscription de l'atelier de l'église Saint-Pierre de la ville hanséatique de Lübeck au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Mesdames, Messieurs,

À l'occasion d'un entretien technique avec le responsable de l'atelier de l'église, Monsieur Bernd Leinert, concernant les entreprises partielles et en collaboration de restaurations de la maçonnerie de et l'enduit par l'atelier de l'église dans le chœur de l'église Saint-Georges de Lübeck-Genin le 03.09.2018, la peinture du chœur faisant partie de mes projets de conservation et de restauration actuels, j'ai pris connaissance des démarches du conseil de la paroisse évangélique luthérienne de Lübeck-Lauenburg et de l'atelier de l'église Saint-Pierre de Lübeck en vue de l'inscription susmentionnée. À ma demande, j'ai eu connaissance de la procédure et du dossier de candidature.

En tant que restaurateur indépendant pour la conservation et la restauration de la polychromie dans l'architecture et de la peinture murale, titulaire d'un diplôme universitaire et riche de plus de 35 ans d'expérience professionnelle dans la pratique de la restauration et l'enseignement supérieur et d'expériences à l'étranger, je soutiens par les présentes l'inscription de l'atelier de l'église Saint-Pierre de la ville hanséatique de Lübeck au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Outre mon cœur d'activité mentionné ci-dessus, mes domaines de compétences comprennent la planification et la direction de projets de restauration, ainsi que la coopération au développement et à la réalisation de projets de recherche portant sur les thèmes de la conservation et de la restauration des ornements intérieurs / peintures murales historiques, la recherche sur les techniques de peinture historiques, les matériaux et le traitement des matériaux historiques, et sur la mise en œuvre expérimentale et pratique des résultats de ces recherches.

Sur la base du vaste éventail de ma longue pratique professionnelle, de mes qualifications universitaires (assistant pendant 6 ans, activité d'enseignant, collaboration aux recherches), de mon appartenance à l'association professionnelle allemande des restaurateurs et de mes échanges spécialisés nationaux, ainsi que la collaboration ponctuelle de longue date avec de nombreux collègues en Allemagne et à l'étranger, je considère être suffisamment qualifié pour soutenir l'inscription de l'atelier de l'église en tant que membre représentatif de notre métier de restaurateur.

Rinko Berg
Restaurateur diplômé (univ.)
Membre de l'association allemande des
restaurateurs (VDR)

BUREAU ET ATELIER D'ENTRETIEN ET DE RESTAURATION DE MONUMENTS
HISTORIQUES
Planification, direction
30173 Hanovre • Roseggerstraße 10
23552 Lübeck • Rosenstraße 17 • Rosengang Hs. 8
Téléphone : 0511-3532253
Mobile : 0177-338 3142 Fax : 0511- 3532254
E-mail : rb0154@t-online.de

Dans le cadre des différents projets de restauration, dont j'ai été et suis chargé en tant qu'indépendant, la collaboration avec de jeunes collègues et des collègues expérimentés de même spécialité et de spécialités différentes va de soi et s'avère parfois même indispensable. Avec cette collaboration collégiale, des échanges réciproques de techniques de travail traditionnelles, artisanales et artistiques ont nécessairement et évidemment lieu. De même, les derniers résultats des recherches sur les matériaux et recherches techniques sont intégrés dans ce transfert de savoir. Lors de la réalisation de différentes prestations de restauration, par exemple dans le domaine de la conservation et de la restauration d'ornements, de peintures et de leurs supports, comme les maçonneries et enduits, je me suis efforcé de présenter aux collègues plus jeunes les techniques traditionnelles générales et spécifiques, parfois limitées à une région ou une époque qu'on trouvait sur des objets et d'expliquer clairement les défis qui peuvent en résulter pour les travaux de restauration concrets. Un savoir pratique et le développement des compétences artisanales correspondantes sont la logique conséquence d'un accroissement des connaissances des techniques artisanales et artistiques, pour pouvoir les appliquer avec qualité et utilité dans les champs d'activité de la restauration.

Entre juin et octobre 2016, j'ai pu observer pour la première fois, dans le cadre des travaux de conservation et de restauration qui m'ont été confiés dans la chapelle sud du clocher de l'église Saint-Pierre de Lübeck, à quel point la collaboration entre restaurateurs et artisans de l'atelier de l'église pouvait s'avérer utile et fructueuse. La chapelle présentait des dommages sur des parties de l'arc voûté gothique et sur les ogives et meneaux ouest nécessitaient des mesures de restauration. Il fallait remplacer partiellement les pierres des murs dans des zones proches de l'arc en respectant les joints et les fissures à combler sans utiliser de mortier de ciment industriel dans le contexte de la restauration. Des mesures de réparation étaient également indispensables sur les pièces d'ogives gothiques cassées et des meneaux. L'atelier de l'église s'est déclaré prêt à prendre en charge ces travaux dans le cadre de la restauration du clocher en cours à cette date et a fait réaliser les travaux par deux maçons. Étant donné que des peintures ou restes d'ornements datant du XIV^e au XVI^e siècle avaient été conservés sur les surfaces murales et les surfaces des ogives et montants des fenêtres, compte tenu des chevauchements, il a fallu que les travaux soient réalisés en concertation précise et en échangeant les informations. Nos jeunes restaurateurs ont par exemple expliqué aux artisans de l'atelier les étapes de conservation puis de restauration nécessaires pour sauvegarder, conserver et présenter partiellement les fragments de peintures murales et d'ornements en général, et en particulier dans chaque zone dans laquelle les dommages sur la maçonnerie devaient être traités. Les maçons de l'atelier ont expliqué les procédures nécessaires à mettre en œuvre. Pendant la réunion de concertation, il y a eu un échange spontané d'informations sur les matériaux. Ainsi, nos restaurateurs ont découvert par exemple que les murs médiévaux sont fixés par un mortier de chaux particulièrement solide et résistant aux sels et qui correspond à cette ancienne tradition de la construction et cette technique n'est pas une exception. Ce mortier de chaux est reconstitué en fonction du mortier de plâtre médiéval, ce qui permet une restauration correspondant au système des matériaux médiévaux.

Sur la base de cette information, nous avons pu mieux ajuster notre matériau d'injection prévu pour protéger/comblent l'enduit. Cela a entraîné des protocoles de conservation pour le traitement du mortier de plâtre et le choix et l'utilisation des outils des maçons pour les autres travaux de restauration.

Rinko Berg
Restaurateur diplômé (univ.)
Membre de l'association allemande des
restaurateurs (VDR)

BUREAU ET ATELIER D'ENTRETIEN ET DE RESTAURATION DE MONUMENTS
HISTORIQUES
Planification, direction
30173 Hanovre • Roseggerstraße 10
23552 Lübeck • Rosenstraße 17 • Rosengang Hs. 8
Téléphone : 0511-3532253
Mobile : 0177-338 3142 Fax : 0511- 3532254
E-mail : rb0154@t-online.de

Pendant la phase de remplacement des pierres sur les arcs gothiques, les maçons ont transmis la méthode traditionnelle de remplacement d'une pierre, les solutions d'angles ont été notamment largement discutées in situ ainsi que les exigences de sauvegarde qui en résultent.

Les expériences personnelles apportées par les maçons de l'atelier et justifiées par des exemples concrets dans l'environnement immédiat ne se trouvent dans aucun manuel d'enseignement. En 2016 et 2017, j'ai suivi la restauration du clocher et de la partie sud de la nef et j'ai pu consulter certaines parties de la documentation établie en partie avec le soutien de l'atelier pour la phase de planification et la phase de réalisation du projet.

En 2017, l'atelier et moi-même avons à nouveau collaboré de la sorte à plusieurs reprises : De juillet à novembre sur la restauration de la chapelle de la Vierge de l'église Saint-Pierre et dans la chapelle orthodoxe russe de Lübeck.

Cette année, une collaboration est prévue avec l'atelier pour septembre 2018 : il s'agit à nouveau de travaux de sauvegarde et de réparation de fissures et de pose d'enduit sacrificiel dans la sacristie de l'église Saint-Georges de Lübeck-Genin, un bâtiment gothique tardif à proximité de peintures murales.

Dans le contexte de ces expériences personnelles, la transmission, le transfert et le développement de techniques artisanales traditionnelles et historiques, la sélection et les mélanges de matériaux, le traitement des matériaux, les usages de matériaux et jusqu'à la production de traces de production artisanales, comprenant le travail artisanal réalisé de façon traditionnelle sur l'objet, ont une sorte de fonction d'archivage qu'il faut absolument conserver.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations.

Rinko Berg
Restaurateur diplômé (univ.)
Membre de l'association allemande des restaurateurs (VDR)
Bureau et atelier d'entretien et de restauration de monuments historiques
Planification, direction

Roseggerstraße 10 - 30173 Hanovre
Téléphone : 0511-3532253 Fax : 0511- 3532254
Mobile : 0177-338 3142
E-mail : rb0154@t-online.de

Westfälischer Dombauverein
St. Maria zur Wiese Soest
Herrn Dombaumeister Jürgen Prigl
Walburgerstraße 56
59494 Soest

Ihre Nachricht vom:
Unser Zeichen: Schö.-ru.
Abteilung: Geschäftsführung
Ansprechpartner: HGF Detlef Schönberger
Sekretariat: Heike Rudolph
Telefon: 02921 892-217
Fax: 02921 892-209
Anschrift: Haus des Handwerks
Am Handwerk 4
59494 Soest
E-Mail: rudolph@kh-hl.de

Soest, 07.09.2018

Bauhütte Wiesenkirche Soest – Immaterielles Kulturerbe

Sehr geehrter Herr Dombaumeister Prigl,

die Kreishandwerkerschaft Hellweg-Lippe bildet das gemeinsame Dach von mehr als 2.800 Handwerksunternehmen und 39 Innungen in den Kreisen Soest und Unna sowie der Stadt Hamm. Wir vertreten die Gesamtinteressen des Handwerks und der Handwerksinnungen unseres Bezirks. Ein wesentlicher Tätigkeitsschwerpunkt unserer Kreishandwerkerschaft ist die Förderung und Entwicklung der Rahmenbedingungen für die Berufsausbildung sowie die Durchführung von Gesellen- und Zwischenprüfungen. Die Ausbildung junger Menschen zu qualifizierten Fachkräften ist unerlässlich für eine hohe Lebensqualität sowie eine starke Wirtschaft in der Region. Sie ist somit eine wichtige Aufgabe mit großer Verantwortung. Unsere Kreishandwerkerschaft setzt sich sehr engagiert für eine qualitativ hochwertige Berufsausbildung mit einem ganzheitlichen Ansatz ein. Dieser ganzheitliche Ansatz berücksichtigt auch die Persönlichkeitsentwicklung der Auszubildenden. Kongeniale Partner sind hier die Bauhütten. Die Arbeit der Bauhütten wurde seit jeher höchsten Ansprüchen gerecht, in der Errichtung und Pflege der großen Kirchbauten haben sie Maßstäbe gesetzt.

Die Dombauhütte an St. Maria zur Wiese mit ihrem immer weiter ambitionierten Qualitätsanspruch ist als Ausbildungsstätte so wertvoll, dass sie seit vielen Jahren als ein Qualitätsgarant verstanden wird. Die Dombauhütte versteht es beispielhaft, in der technisierenden Gesellschaft vernachlässigte Traditionen und Fähigkeiten an folgende Generationen weiterzugeben und für die Zukunft zu wahren, aber auch die neuen Technologien sinnvoll in den Arbeitsprozess zu transferieren. Darüber hinaus erfahren die Auszubildenden Ideale und Werte wie Anstand, Ausdauer, Loyalität, Selbstbewusstsein, Standhaftigkeit und Kollegialität, die ihnen in allen Lebenssituationen hilfreich sind und zu einer besonderen Identifikation mit ihrer Arbeit an den Baudenkmalern führt.

...

Neben der hochqualifizierten Ausbildung ist auch die Förderung der ortsansässigen Fremdgewerke, die an den Kathedralen und Kirchen tätig sind, von unschätzbarem Wert für den regionalen Qualitätsstandard. Den Bauhütten fühlen wir uns als Kreishandwerkerschaft auch im Besonderen verbunden, da der Berufsstand der Steinmetze der erste war, der sich Satzung und Regeln gab in den Ordnungen der Bauhütten des Mittelalters. Aus diesen ursprünglichen Ballungszentren handwerklicher Qualität gingen schließlich später die Zünfte, und aus denen wiederum das bis heute bestehende Organisationssystem von Innungen, Kreishandwerkerschaften und Handwerkskammern hervor.

Die Dombauhütte St. Maria zur Wiese unterrichtete uns über die Möglichkeit einer UNESCO-Nominierung für das „Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung des Immateriellen Kulturerbes“. Der Bitte um Unterstützung in dieser Sache sind wir nach Einsicht des Dossiers nicht nur gerne nachgekommen, sondern es ist uns eine durchaus willkommene Pflicht, die Dombauhütte St. Maria zur Wiese, sinnbildlich für das Bauhüttenwesen, mit diesem Schreiben zu unterstützen und damit durch eine mögliche Nominierung die Wertigkeit dieser besonderen Zunft gebührend mit zu fördern.

Mit freundlichen Grüßen



Dipl.-Kfm. Detlef Schönberger
Hauptgeschäftsführer

Cercle de l'artisanat d'Hellweg-Lippe

Westfälischer Dombauverein St. Maria zur Wiese Soest

Herrn Dombaumeister Jürgen Prigl

WalburgerstraRe 56

59494 Soest

Soest, le 07.09.2018

Atelier de l'église de Soest, patrimoine culturel et immatériel

Monsieur l'architecte,

Le cercle de l'artisanat du district Hellweg-Lippe rassemble de plus de 2.800 entreprises artisanales et 39 corporations dans les districts de Soest et Unna ainsi que dans la ville de Hamm. Nous représentons les intérêts communs de l'artisanat et des guildes d'artisans de notre district. L'un des points forts de notre cercle est la promotion et le développement d'un cadre général pour la formation professionnelle, ainsi que la mise en place d'examens professionnels pour les compagnons et les apprentis. La formation de jeunes gens qui deviendront des artisans qualifiés est indissociable d'une bonne qualité de vie, et d'une économie forte dans la région. Ainsi, c'est une tâche lourde de responsabilités. Notre institution est très engagée en faveur d'une formation de haut niveau, avec une approche globale. Cette approche globale tient compte également du développement personnel des apprentis. Dans ce cadre, les ateliers de cathédrale sont nos partenaires privilégiés. Le travail en atelier est depuis toujours pratiqué avec les exigences les plus hautes, ils font référence dans le domaine de la construction et de la restauration de grandes églises.

L'atelier de l'église St. Maria zur Wiese, avec ses exigences de qualité toujours plus ambitieuses, est un centre de formation si précieux qu'il est considéré depuis de nombreuses années comme un garant de qualité. L'atelier sait transmettre aux générations futures les traditions et les savoir-faire négligés dans une société qui se technologise ; elle sait aussi les préserver pour l'avenir, mais également adapter judicieusement les nouvelles technologies dans ses processus de travail.

De plus, les apprentis expérimentent des idéaux et des valeurs tels que la politesse, la persévérance, la loyauté, la confiance en soi, la constance et la collégialité, qui leur sont utiles dans toutes les situations de la vie et mènent à une identification particulière avec leur travail sur les monuments.

En plus de la formation hautement qualifiée, la promotion de l'artisanat étranger sur place, qui se pratique dans les cathédrales et les églises, est d'une valeur inestimable pour élever le

standard de qualité régional. En tant que cercle de l'artisanat, nous nous sentons intimement proches des ateliers de cathédrales, car le métier de tailleur de pierre fut le premier, au Moyen-Âge, à bénéficier de statuts réglementés dans les règlements des ateliers. Les guildes sont issues de ces premiers regroupements d'artisans et de qualité, et de ces guildes est né le système d'organisation des ordres de métiers, des cercles d'artisanat et des chambres des métiers, qui existe encore aujourd'hui.

L'atelier de l'église St. Maria zur Wiese nous a informés de la possibilité d'une nomination à l'UNESCO sur le "Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel" et, au vu du dossier, nous avons non seulement répondu favorablement à la demande de soutien, mais c'est aussi pour nous un devoir très apprécié que de soutenir l'atelier, symbolique du réseau européen des ateliers de cathédrales, et de promouvoir la valeur de cette guildes particulière par une éventuelle nomination.

Meilleures salutations,

Dipl.-Kfm. Detlef Schönberger

Directeur général

10.09.2018

Unterstützerschreiben der NRW-Stiftung

Bauhütte Wiesenkirche Soest – Immaterielles Kulturerbe

Die Nordrhein-Westfalen-Stiftung Naturschutz, Heimat- und Kulturpflege, kurz NRW-Stiftung, mit Sitz in Düsseldorf ist eine 1986 von der Landesregierung zum 40. Geburtstag des Bundeslandes NRW gegründete Stiftung privaten Rechts. Wir helfen seitdem gemeinnützigen Vereinen, Verbänden und ehrenamtlich arbeitenden Gruppen die sich in NRW für den Naturschutz und die Heimat- und Kulturpflege einsetzen. In der Heimat- und Kulturpflege gibt es ein breit gefächertes Engagement für Baudenkmäler mit kultur-, sozial- und wirtschaftsgeschichtlicher Bedeutung. Kennzeichnend für uns ist die thematische Verbindung von Natur und Kultur. Sie greift damit einen ganzheitlichen Ansatz auf, der Ende des 19. Jahrhunderts typisch für die Begründer der Heimatbewegung in Deutschland war. Es ist der bürgerschaftlich getragene Einsatz für Natur und Landschaft, für den Erhalt von Denkmälern und kultureller Vielfalt.

Unter dieser Prämisse fühlen wir uns auch der Dombauhütte St. Maria zur Wiese in Soest sehr verbunden, die in ihrem, auf Jahrhunderte alter Tradition begründetem Wirken eine Kulturschaffende und – bewahrende Institution im Land NRW darstellt. Als im Jahr 2005 die Idee entstand, auf dem Gelände der Dombauhütte ein ruinöses, denkmalgeschütztes Fachwerkgebäude für ein Grünsandstein-Museum nutzbar zu machen, haben wir zur Realisierung entscheidend beigetragen. Dieses Museum, welches 2006 eröffnet werden konnte, zeigt in beeindruckender Weise die geologische Einzigartigkeit der Region mit ihren auffälligen Natursteinvorkommen, welche prägend sind für die Stadt Soest und ihre Umgebung. Darüber hinaus werden die Baugeschichte der Wiesenkirche und das traditionelle Steinmetzhandwerk einem breiten Publikum zugänglich gemacht. Diese wertvollen Informationen über eine Region, über ein bedeutsames Baudenkmal und über dort ansässiges

Kunsth Handwerk mitsamt den gelebten Traditionen, entspricht exakt dem Grundgedanken der Stiftung, die kulturelle Vielfalt zu fördern.

Das Bauhüttenwesen, als so historischer wie lebendiger Bestandteil der kulturellen Vielfalt einer Region, gilt es weiter zu mehren und zu bewahren. Daher unterstützen wir das Vorhaben der Dombauhütte St. Maria zur Wiese, sich dem Verfahren zur Nominierung für das „Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des Immateriellen Kulturerbes anzuschließen ausdrücklich. Nach der Anfrage der Dombauhütte und unter Kenntnis des Prozesses und des Dossiers war es für uns selbstverständlich, dieses Zustimmungsschreiben aufzusetzen.

Düsseldorf, 5. September 2018

A handwritten signature in black ink that reads "Nadine Grote". The signature is written in a cursive, flowing style.

Geschäftsführerin

Lettre de soutien de la Fondation Rhénanie du nord-Westphalie

Atelier de la Wiesenkirche de Soest, patrimoine culturel et immatériel

La Fondation Rhénanie-du-Nord-Westphalie pour la protection de la nature, l'histoire locale et la culture, ou Fondation NRW, dont le siège est à Düsseldorf, est une fondation de droit privé créée en 1986 par le gouvernement du Land à l'occasion du 40e anniversaire du Land Rhénanie du Nord-Westphalie. Depuis lors, nous aidons des associations à but non lucratif, des fédérations et des groupes de travail bénévoles en Rhénanie-du-Nord-Westphalie qui s'engagent en faveur de la protection de la nature et de la préservation des traditions et de la culture locales. Dans un souci de l'histoire et de la culture locales, il existe un vaste engagement en faveur des monuments architecturaux qui ont une importance historique, culturelle, sociale et économique. Le lien thématique entre la nature et la culture nous caractérise pleinement. Elle adopte ainsi une approche globale dans la lignée des fondateurs du mouvement national (Heimatbewegung) en Allemagne à la fin du XIXe siècle. Il s'agit d'un engagement civique pour la nature et le paysage, pour la préservation des monuments et de la diversité culturelle.

Partant de là, nous nous sentons très proches de l'atelier de l'église St. Maria zur Wiese de Soest, qui est considérée comme une institution en Rhénanie du nord-Westphalie grâce à une activité séculaire traditionnelle et génératrice de culture. Lorsque l'idée est née en 2005 de réhabiliter à proximité de l'atelier un bâtiment en ruine protégé au titre des monuments historiques pour y réaliser un musée du grès vert, nous avons apporté une contribution décisive à sa réalisation. Ce musée, inauguré en 2006, montre de manière impressionnante la typicité géologique de la région avec ses remarquables gisements de pierres naturelles, caractéristiques de la ville de Soest et de ses environs.

En outre, l'histoire de la construction de la Wiesenkirche et la la taille de pierre traditionnelle sont rendues accessibles à un large public. Ces informations précieuses sur une région, sur un monument emblématique sur l'artisanat et les traditions vivantes s'inscrivent parfaitement dans les idéaux fondamentaux de la Fondation de promouvoir la diversité culturelle.

Le Bauhüttenwesen, en tant qu'élément historique et vivant de la diversité culturelle d'une région, doit encore être développé et préservé. C'est pourquoi nous soutenons expressément le projet de l'atelier de la cathédrale Sainte-Marie zur Wiese d'adhérer à la procédure de nomination pour le "Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel" dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la conservation du patrimoine culturel immatériel. A la suite de la demande de l'atelier et en connaissance du processus et du dossier, il nous était naturel de rédiger cette lettre de consentement.

Düsseldorf, le 5 Septembre 2018

La directrice

Martina Grote



Handwerkskammer zu Köln · Heumarkt 12 · 50667 Köln

Dombauhütte
Dombaumeister Peter Füssenich
Roncalliplatz 2
50667 Köln

Köln, 11. September 2018/PS ur

Zustimmungsschreiben der Handwerkskammer zu Köln
Eintrag des Bauhüttenwesens in das UNESCO-Register

Sehr geehrter Herr Dombaumeister Füssenich,

die Handwerkskammer zu Köln stimmt der Nominierung des Dom- und Münsterbauhüttenwesens für das **UNESCO-Register „Guter Praxis-Beispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“** nachdrücklich zu.

Uns steht die Kölner Dombauhütte sehr nahe, sie leistet hervorragende Arbeit in der Berufsausbildung. So nahm ein von der Dombauhütte ausgebildeter Steinmetz in den vergangenen Jahren hin und wieder den Spitzenplatz im Kammbezirk Köln beim Leistungswettbewerb des Handwerks ein.

Die Bewerbung für das Register „Guter Praxis-Beispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“ befürworten wir auch deswegen, weil dies ein Signal für die Förderung des Denkmalschutzes und der Baukultur wäre. Zur Sicherung der Qualität des Bauens gehören, insbesondere unter städtebaulichen Gesichtspunkten, auch die Anforderungen der Formgebung und Gestaltung. Die Gebäude in unserer Stadt, die als Denkmal anerkannt sind, können dabei eine Vorbildfunktion übernehmen; im Hinblick auf den Dom und die Dombauhütte gilt das in besonderer Weise.

Die Dombauhütte steht im Schnittpunkt von Handwerk und Wissenschaft. Die Förderung der Zusammenarbeit zwischen Handwerksunternehmen und Hochschulen ist auch der Handwerkskammer ein wichtiges Anliegen.

Wenn die vorbildliche Arbeit der Dombauhütte auch seitens der UNESCO Anerkennung findet, würden wir das sehr begrüßen.

Mit freundlichen Grüßen
HANDWERKSKAMMER ZU KÖLN

Hans Peter Wollseifer
Präsident

Dr. Ortwin Weltrich
Hauptgeschäftsführer

Chambre des métiers de Cologne

Chambre des métiers de Cologne Heumarkt 1 2 50667 Cologne

Atelier de la cathédrale
Peter Füssenich, architecte
Roncalliplatz 2
50667 Cologne

Cologne, le 11 septembre 2018 / PS ur

Courrier d'approbation de la chambre des métiers de Cologne

Inscription du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) au Registre de l'UNESCO

Monsieur,

La Chambre des métiers de Cologne approuve sans réserve l'inscription du *Bauhüttenwesen* au **Registre des « bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO**.

Nous sommes très proches de l'atelier de la cathédrale de Cologne, qui fournit un travail exceptionnel dans la formation professionnelle. Par exemple, c'est souvent l'un des tailleurs de pierre formés à l'atelier de la cathédrale qui a obtenu ces dernières années la première place du concours de l'artisanat allemand pour le secteur de Cologne.

Nous soutenons également la candidature pour le Registre des « bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » parce que cela constituerait un signal en faveur de la protection des monuments historiques et de la culture architecturale. Les exigences de la réalisation et de la création font aussi partie de la garantie de qualité de la construction, notamment du point de vue de l'urbanisme. Les bâtiments de notre ville qui sont reconnus comme monuments historiques peuvent ainsi assurer une fonction d'exemple ; c'est particulièrement valable pour la cathédrale et son atelier.

L'atelier de la cathédrale est au croisement de l'artisanat et de la science. La promotion de la collaboration entre les entreprises artisanales et les établissements d'enseignement supérieur tient aussi beaucoup à cœur de la chambre des métiers.

Nous serions absolument ravis que le travail exemplaire de l'atelier de la cathédrale soit reconnu par l'UNESCO.

Veuillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

CHAMBRE DES MÉTIERS DE COLOGNE

[signature manuscrite]

Hans Peter Wollseifer
Président

[signature manuscrite]

Dr Ortwin Weltrich
Directeur général

BLEIBERGER FABRIK | Bleiberger Straße 2 | 52074 Aachen

Domkapitel Aachen
Dombauhütte
Klosterplatz 2

52062 Aachen

Aachen, 14.09.2018

Unterstützungsschreiben für die Dombauhütte Aachen

Sehr geehrter Herr Maintz,

gerne unterstütze ich die Bewerbung der Dombauhütte Aachen für die multinationale UNESCO-Nominierung des Bauhüttenwesens.

Seit zwei Jahren unterstützt die Dombauhütte Aachen unsere archimedische Werkstatt zu Füßen des Domes. Hier werken Kinder an einer künstlerischen Skulptur aus Dachlatten zwischen Dom und Rathaus und schufen in den letzten beiden Jahren eine eindrucksvolle Skulptur im öffentlichen Raum. Inspiriert und unterstützt wurden sie von der Dombauhütte, die die Kinder auf den Dachstuhl des Domes einlud, um ihnen hier die Architektur dieses Bauwerkes näher zu bringen und sie auf diese Weise bei ihrer Bautätigkeit zu inspirieren. Hier erlebten die Kinder unter der fachkundigen Leitung des Dombaumeisters Helmut Maintz den Dom von einer neuen unbekanntem Seite. Der Blick vom Dach auf ihr Kunstwerk war ein besonders eindrückliches Erlebnis, welches durch die historischen Daten und Geschichten rund um den Dom lebendig illustriert wurde.

In diesem Jahr wurde die Werkstatt als kleine Dombauhütte im Schatten des großen Jubiläums 40 Jahre UNESCO Weltkulturerbe geplant. Die Arbeiten der Kinder sollten enger mit dem Dom und seinem Jubiläum verknüpft werden. So entwickelten die Projektmitarbeitenden in enger Abstimmung mit der Dombauhütte die Idee eines Modells des berühmten Oktogons, das als Ausgangspunkt der Arbeiten der Kinder auf den Katschhof aufgebaut wurde. Spiegelbildlich zum großen Vorbild mit Unterstützung des Serviceclubs Round Table 58 aufgestellt wurde. Auf diese Weise konnte eine gelungene Verbindung zwischen freier Kunst von Kindern im öffentlichen Raum und dem historischen Bauwerk geschaffen werden. Spielerisch und unterstützt durch die anschauliche Führungen entwickelten die Kinder Ideen, die das große Vorbild in abstrakter Form neu interpretierten und ein Bauwerk schufen, das in der Aachener Öffentlichkeit große Beachtung fand. Viele Gespräche entwickelten sich rund um die kleine Dombauhütte, wo 60 Kinder drei Wochen lang arbeiteten.

BLEIBERGER FABRIK
Bleiberger Straße 2
52074 Aachen

TEL (0241) 820 64
FAX (0241) 874 219

E-MAIL jugendkuntschule@bleiberger.de
INTERNET www.bleiberger.de

JUGENDKUNSTSCHULE

Die Jugendkunstschule in der Bleiberger Fabrik ist anerkannter Träger der Jugendhilfe und Mitglied in der LKD NRW e.V.

TRÄGERVEREIN

Bildungswerk Carolus Magnus e.V.
Amtsgericht Aachen VR 1884
Gemeinnützig gemäß §5
Absatz 1 Nr. 9 KStG

BANKVERBINDUNG

IBAN: DE75 3706 0193 1008 9170 15
BIC: GENODE33PAX

FINANZAMT

Aachen-Stadt
Steuernummer: 201/5906/3303

FÖRDERER

Unsere Aktivitäten werden u. a. gefördert durch das Land NRW, das Bistum Aachen und die Stadt Aachen.

TESTIERT

Die Einrichtung ist testiert nach LQW Artset.



Der Bericht von Bettina Mennen über den Besuch des Doms beschreibt die Erfahrung der Kinder sehr eindrücklich:

Kinder erkunden das Weltkulturerbe

Unter der Leitung von Dombaumeister Helmut Maintz erwartete die jungen Teilnehmerinnen und Teilnehmer der "Archimedischen Werkstatt" am Mittwoch, den 8. August 2018 ein besonderes Highlight. Im Rahmen ihrer Teilnahme an diesem Ferienspielangebot der Stadt Aachen in Kooperation mit der Bleiberger Fabrik und dem RoundTable 58, stand der Besuch des Oktogons an. Genauer gesagt, der Dachstuhl des Oktogons. Der Teil des Aachener Doms, der aus karolingischer Zeit stammt und somit der älteste Teil des Gesamtbauwerkes ist und der besonderen Pflege und Aufmerksamkeit bedarf.

Es ging hoch hinaus. 152 Stufen, flach und leicht begehbar. "Auch und vor allem begehbar für die vielen Mulis und Esel", so Helmut Maintz, "die seinerzeit die vielen Steine und Mörtel hochschleppen mussten".

Jahrhunderte altes Wissen über Baukunst

Die rund zehn aufgeregten und gespannten Kinder waren mucksmäuschenstill beim Aufstieg, um die gerade stattfindende Messe nicht zu stören. Dombaumeister Maintz erzählte den Kindern etwas zur Entstehungsgeschichte des faszinierenden Gotteshauses, berichtete jedoch besonders anschaulich und ausführlich über die zahlreichen Notwendigkeiten, die zur Erhaltung und ständigen Sanierung des Doms erbracht werden müssen. Eben über die "Dombauhütte", die in diesem Jahr zum Immateriellen Weltkulturerbe ausgezeichnet wurde. "Die Erhaltung des kunsthistorischen Ensembles von europäischer Bedeutung erfordert sehr viel Pflege", so der Dombaumeister, der seit rund 30 Jahren diese Aufgabe innehat und den Kindern die Wirkungsweise von Eisenankern erklärt, was es mit dem Herzogenrather Sandstein auf sich hat, wie aufwendig es ist die ständigen Witterungsschäden zum Beispiel an den Wasserspeiern zu beheben und nicht zuletzt wie ausgeklügelt das Brandschutzsystem funktioniert, falls es zu einem Brand im Dachstuhl kommen sollte.

Gebannt hingen die Kinder an den Lippen des Dombaumeisters Helmut Maintz und hatten keine Sekunde Langeweile bei der fast zweistündigen Führung unterm "Dach". Ein besonderes Highlight war noch der Blick hinunter ins Oktogon von der letzten Öse des Barbarossaleuchters. „Die Menschen sind ja winzig“, so ein Teilnehmer und war beeindruckt. Als es dann wieder abwärts ging und die 1200 Jahre alte Baugeschichte des Doms die kleine Gruppe ins sonngleißende Licht des Katschhof entließ, hieß es erst einmal Pause machen. Die zahlreichen Holzplatten mussten ein paar Minuten warten, ehe sie weiter zu ganz eigenen, kreativen Gebilden unter Berücksichtigung von Statik und ganz neuen Eindrücken



BLEIBERGER FABRIK

zusammengehämmt und angemalt wurden. Zu beeindruckend war dieses Eintauchen in jahrhundertealtes Wissen von Baukunst.“

Lebendiger und direkter an der Lebenswelt der Kinder ansetzend kann die Vermittlung historischen Erbes aus unserer Sicht nicht geschehen. Die enge Zusammenarbeit mit der Dombauhütte hat das kulturpädagogische Projekt „Dombauhütte am Archimedischen Sandkasten“ mitten in der Stadt in diesem Jahr stark beeinflusst und inspiriert. Die Kinder werden diese Erfahrungen nicht vergessen, sie haben eine neue Sichtweise des Doms mitgenommen und beim Bauen weiterentwickelt. Durch die sehr positive öffentliche Resonanz erlebten die Kinder eine enorme Wertschätzung ihrer Arbeit, die auch der Dombauhütte ein modernes bürgernahes kinderfreundliches Gesicht gegeben hat. So konnten neue Zielgruppen erschlossen und gewonnen werden.

Mit großer Dankbarkeit für die Unterstützung

Sibylle Keupen
(Leiterin der Bleiberger Fabrik.)

BLEIBERGER FABRIK

Chapitre de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle
Atelier de la cathédrale
Klosterplatz 2

52062 Aix-la-Chapelle

Aix-la-Chapelle, le 14.09.2018

Lettre de soutien pour l'atelier de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle

Monsieur,

C'est avec joie que je soutiens l'inscription de l'atelier de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle dans le cadre de la candidature multinationale du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) à l'UNESCO.

Depuis deux ans, l'atelier de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle soutient notre atelier d'Archimède au pied de la cathédrale. Ici, les enfants travaillent entre la cathédrale et l'hôtel de ville à une sculpture artistique constituée de lattes de toit et ils ont créé au cours des deux dernières années une sculpture impressionnante sur l'espace public. Ils ont été inspirés et soutenus par l'atelier de la cathédrale qui a invité les enfants à visiter la charpente de la cathédrale pour leur expliquer plus en détail l'architecture de ce bâtiment et les inspirer ainsi dans leur activité de construction. Les enfants ont vu la cathédrale d'un point de vue nouveau et inconnu sous la direction experte de l'architecte, Helmut Maintz. Apercevoir leur œuvre d'art depuis le toit de la cathédrale a été une expérience particulièrement marquante, qui a été illustrée de façon vivante par les données historiques et les histoires autour de la cathédrale.

Cette année, l'atelier a été imaginé comme un petit atelier de cathédrale, dans le cadre de la grande célébration des 40 ans de la Convention du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO. Les travaux des enfants devraient être associés plus étroitement à la cathédrale et cet anniversaire. Ainsi, en étroite concertation avec l'atelier de la cathédrale, les collaborateurs du projet ont développé l'idée d'un modèle réduit du célèbre octogone qui, installé sur le « Katschhof », sera le point de départ des travaux des enfants. Il a été monté en miroir du grand modèle avec le soutien du club de la « Table Ronde 58 ». De cette manière, il a été possible d'établir avec succès un lien entre l'art libre des enfants dans l'espace public et l'édifice historique. En jouant et avec l'aide de visites guidées bien ciblées, les enfants ont développé des idées qui ont réinterprété le grand modèle de manière abstraite et ont créé un élément qui a beaucoup retenu l'attention du grand public à Aix-la-Chapelle. Beaucoup de discussions sont nées autour du petit atelier de la cathédrale, où 60 enfants ont travaillé pendant trois semaines.

L'article de Bettina Mennen sur la visite de la cathédrale décrit l'expérience des enfants comme très impressionnante :

Les enfants découvrent le patrimoine culturel mondial

Le mercredi 8 août 2018, un moment fort attendait les jeunes participantes et participants de « l'atelier d'Archimède » sous la direction de l'architecte Helmut Maintz. Dans le cadre de leur participation à cette proposition d'animation pendant les vacances de la ville d'Aix-la-Chapelle en coopération avec Bleiberger Fabrik et la « Table Ronde 58 », c'est la visite de l'octogone qui était au programme. Plus précisément, la visite de la charpente du toit de l'octogone. La partie de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle qui date de l'époque carolingienne et qui est donc la plus ancienne du bâtiment dans son ensemble et exige un entretien et une attention particuliers.

On est monté très haut. Quelque 152 marches, régulières et aisées à monter. « Aisées à monter aussi et surtout pour les nombreux mules et ânes qui devaient monter les quantités importantes de pierres et de mortier à cette époque », a expliqué Helmut Maintz.

Des connaissances en architecture vieilles de plusieurs siècles

Les dix enfants excités et passionnés étaient absolument silencieux pendant la montée pour ne pas déranger la messe qui se déroulait à ce moment-là. L'architecte, Monsieur Maintz, a raconté aux enfants des anecdotes sur l'histoire de la construction de cette fascinante maison de Dieu, tout en expliquant particulièrement clairement et en détail les nombreux impératifs qu'il faut satisfaire pour entretenir et restaurer en permanence la cathédrale. Et également à propos de « l'atelier de la cathédrale » qui a été inscrit cette année au patrimoine culturel immatériel mondial. « La sauvegarde de cet ensemble d'histoire de l'art d'importance européenne exige beaucoup de soin », explique l'architecte qui occupe ces fonctions depuis environ 30 ans et qui explique aux enfants l'utilité des armatures métalliques, les propriétés du grès de Herzogenrath, le temps qu'il faut pour réparer les dégâts constants causés par les intempéries, par exemple sur les gargouilles et enfin, comme fonctionne l'ingénieux système de protection incendie, si un feu devait se déclarer dans la charpente.

Les enfants écoutaient suspendus aux lèvres de l'architecte, Helmut Maintz et ne se sont pas ennuyés une seconde pendant la visite de près de deux heures sous le « toit ». La vue sur l'octogone en dessous depuis le dernier anneau du chandelier de Frédéric Barberousse a été un moment particulièrement fort. « Les gens sont minuscules », a par exemple déclaré un participant impressionné. Alors qu'il était l'heure de redescendre et que le petit groupe quittait les 1200 ans d'histoire architecturale de la cathédrale pour sortir du Katschhof sous un soleil radieux, il a d'abord fallu faire une pause. Les nombreuses lattes de bois ont dû patienter quelques minutes, avant d'être à nouveau assemblées et peintes en des créations très personnelles et imaginatives, tenant compte de l'équilibre statique et des nouvelles impressions. Cette plongée dans des connaissances en architecture vieilles de plusieurs siècles était très impressionnante. »

Selon nous, le patrimoine historique ne peut être transmis d'une manière plus vivante et plus directement connectée à l'univers des enfants. La collaboration étroite avec l'atelier de la cathédrale a fortement influencé et inspiré ce projet de pédagogie culturelle, « Un atelier de la cathédrale dans le bac à sable d'Archimède », en plein cœur de la ville cette année. Les enfants n'oublieront pas cette expérience, ils ont retenu une nouvelle manière de voir la cathédrale et l'ont développée dans leur construction. Grâce aux échos très positifs reçus dans le grand public, les enfants ont fait l'expérience d'une valorisation énorme de leur travail qui a donné à l'atelier de la cathédrale un visage moderne, proche des citoyens et ouvert aux enfants. Ainsi, de nouveaux groupes cibles peuvent être touchés et conquis.

Avec beaucoup de gratitude pour l'aide apportée.

[signature manuscrite]

Sibylle Keupen

(Directrice de Bleiberger Fabrik)



Guericke Ingenieurgesellschaft mbH, 23966 Wismar, Am Lembkenhof 35

Ev.-Luth. Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
Frau Liane Kreuzer

Bäckerstraße 3-5

23564 Lübeck

Guericke Ingenieurgesellschaft mbH

Geschäftsführer:

Prof. Dr.-Ing. Bernd Guericke

Sitz der Gesellschaft
Handelsregister Schwerin

Wismar
HRB 8418

Anschrift:

Am Lembkenhof 35 Tel 03841-468030
23966 Wismar Fax 03841-303457

Mail: info@guericke.com

Internet: www.guericke.com

Ihre Nachricht

Ihr Zeichen

Unser Zeichen

Projekt-Nr.

Datum

--

BG

18.09.2018

Kirchenbauhütte

Sehr geehrte Frau Kreuzer,

gemeinsam mit der Kirchenbauhütte Lübeck-Lauenburg konnten wir schon an mehreren Kirchenbauprojekten historisch wertvolle Bausubstanz retten und erhalten.

An allen diesen Projekten war unser Büro als Tragwerksplaner eingebunden. Der Umgang mit historischen Baustoffen und historischen Bauweisen unter gleichzeitiger Einhaltung der heute geltenden Normen und Bauvorschriften erfordert eine enge und vertrauensvolle Zusammenarbeit zwischen dem Statiker und den Bauhandwerkern, dort insbesondere Maurern und Zimmerleuten.

Daher freue ich mich über Ihren Antrag, die Kirchenbauhütte Lübeck-Lauenburg in die internationale Liste als immaterielles Kulturerbe aufzunehmen. Die Bewahrung und Weitergabe historischer und regional verankerter Bauweisen ist letztlich eine grundlegende Voraussetzung, um Denkmalpflege zu betreiben.

Als Beispiel für den unschätzbaren Wert Ihrer Bauhütte möchte ich hier an die Sanierung des nördlichen Turmgewölbes von St. Petri in Lübeck erinnern. Dieses Kreuzrippengewölbe war durch Baugrundbewegungen aus der Nachkriegszeit in einem Maße geschädigt, dass Teile der Kappe neu eingewölbt werden mussten.

Die Herstellung einer frei gemauerten Gewölbekappe ist eine Herausforderung in der Maurerzunft. Nach dem zweiten Weltkrieg wurden in Norddeutschland verschiedene Kirchen neu eingewölbt. Es ist an diesen Konstruktionen in ihrer Chronologie ablesbar, dass die Maurer die Technik des freien Einwölbens erst wieder lernen mussten.



Die Maurer der Kirchenbauhütte Lübeck-Lauenburg haben jedoch in höchster Präzision und Fachkenntnis die geschädigten Bereiche des Kappe geöffnet und dabei das übrige Gewölbe gesichert und erhalten. Danach wurde der geöffnete Bereich mit einer korrigierten Geometrie entsprechend unserer statischen Berechnung neu eingewölbt.

Die verwendeten Baustoffe wurden mit Rücksicht auf die umliegende Bausubstanz gewählt. Zur Sicherstellung der geplanten Geometrie wurden zunächst die Fugenbilder der umliegenden Kappen und benachbarter Gewölbe studiert und nach diesen Vorlagen die Kappe neu erstellt.

Dieses Wissen um Baustoffe und Bauweisen muss unbedingt erhalten werden. Auf heutigen Baustellen angewandte Technologien und Baustoffe sind so unglaublich weit entfernt von den beschriebenen historischen Bauweisen, dass ein heute im üblichen Baugeschäft tätiges Unternehmen mit solchen Aufgaben in der Denkmalpflege überfordert ist.

Aus diesem Grunde unterstütze ich mit Nachdruck Ihre Bewerbung und hoffe, dass mit der Aufnahme in die Liste Ihre Arbeit und die Arbeit der Kirchenbauhütte angemessen gewürdigt wird. Schließlich möchte ich auch meine Hoffnung äußern, dass die Kirchenbauhütte Lübeck-Lauenburg als solidester Eckpfeiler im Kirchenbau und Denkmalpflege erhalten bleibt und umfanglich gefördert wird.

Mit freundlichen Grüßen

Société d'ingénierie Guericke

Directeur Prof. Dr. Ing. Bernd Guericke

Siège de la société: Wismar, inscrit au registre du commerce de Schwerin

Adresse : Am Lembkenhof 35

23966 Wismar

Eglises évangéliques du distric de Lübeck-Lauenburg

Mme Liand Kreuzer

Bäckerstrasse 3-5

23564 Lübeck

Date : 18 septembre 2018

Atelier de l'église

Madame Kreuzer,

Avec l'atelier des églises de Lübeck-Lauenburg, nous avons eu l'occasion de travailler ensemble sur plusieurs projets d'architecture d'églises pour le sauvetage et l'entretien de matériaux architecturaux d'une grande valeur historique.

Pour tous ces projets, notre bureau fut désigné concepteur structurel. Avoir affaire à du matériau de construction historique et des manières traditionnelles de construire tout en incluant les normes en vigueur aujourd'hui ainsi que les progrès dans l'art de bâtir impose un travail en collaboration étroite et en toute confiance entre les ingénieurs en statique et les artisans, principalement les maçons et les charpentiers.

Pour cela, je me réjouis de cette candidature qui vise à faire classer l'atelier des églises de Lübeck-Lauenburg sur la liste internationale du patrimoine culturel et immatériel. La préservation et la transmission d'un art régional et historique de construire est en fin de compte une préalable de base pour s'occuper des monuments historiques.

Comme exemple de la valeur inestimable de votre atelier, j'aimerais évoquer la restauration de la voûte de la tour Nord de l'église St Pierre de Lübeck. Cette voute à nervure saillante a été fragilisée par les mouvements de surface de l'après-guerre d'une telle manière que des éléments de plafond ont dû être refait à neuf.

La fabrication d'un plafond voûté maçonné est un défi pour la corporation des maçons. Après la seconde guerre mondiale, plusieurs églises d'Allemagne du nord ont dû recevoir de nouvelles voûtes. Dans la chronologie de ces constructions, il est claire que les maçons ont d'abord dû réapprendre

cette technique de voûtement. Les maçons de l'atelier de Lübeck-Lauenburg ont toutefois ouvert les endroits endommagés du plafond avec la plus grande précision et le plus grand savoir, pour pouvoir ainsi conserver et consolider le reste de la voûte. Ensuite, le secteur ouvert a reçu un nouveau voûtement avec une géométrie corrigée selon nos calculs statiques.

Les matériaux utilisés ont été choisis avec soin en fonction du matériau d'origine qui demeure. Pour s'assurer de respecter la géométrie, les motifs de jointoiement du plafond en place et des voûtes voisines a été étudié, et le plafond a ensuite été reconstruit selon ces éléments.

Ce savoir sur les matériaux de construction et sur l'art de bâtir doit absolument être préservé. Sur les chantiers actuels, les technologies et matières de construction appliquées sont tellement éloignées des descriptions de l'art traditionnel de construire, qu'une entreprise de bâtiment d'aujourd'hui travaillant de manière moderne serait dépassée dans le domaine des monuments historiques.

Pour ces raisons, je soutiens expressément votre candidature et j'espère qu'avec l'inscription sur la liste, votre travail et le travail de l'atelier sera reconnu à sa mesure. Enfin, j'aimerais aussi exprimer mon espoir de voir l'atelier des églises de Lübeck-Lauenburg demeurer le pilier d'angle le plus solide dans le domaine de la construction d'édifices religieux et des monuments historiques, et qu'il soit largement encouragé.

Meilleures salutations,

Bernd Guericke

Jürgen Padberg Architekt und Dombaumeister
Vorsitzender des Vorstandes

22765 Hamburg Max-Brauer-Allee 79
Telefon 040-351 066 0
Telefax 040-351 066 10
E-mail padberg@pmp-architekten.de

Heinrich-Tessenow-Gesellschaft c/o pmp Architekten 22765 Hamburg Max-Brauer-Allee 79
SIB, Niederlassung Dresden I
HB 5 - Zwingerbauhütte

Königsbrücker Straße 80
01099 Dresden

Hamburg, den 03.10.2018

Immaterielles Kulturerbe – Antrag an die UNESCO

Sehr geehrte Damen und Herren,

Ihrer Bitte, den Gemeinschaftseintrag einiger Bauhütten zum Eintrag in Liste der immateriellen Kulturgüter zu unterstützen, komme ich im Namen unserer Gesellschaft sehr gerne nach.

Die Heinrich Tessenow – Gesellschaft e.V. wurde von Schülerinnen und Schülern des bedeutenden Architekten und Architekturlehrers Heinrich Tessenow ein Jahr nach seinem Tode 1951 gegründet. Ihr Ziel ist es, die Erinnerung an den Lehrer zu pflegen und die Entstehung von in seinem Sinne Vorbildlichem in Handwerk, Bau- und Wohnkultur zu fördern.

Um dieses zu erreichen wurde 1963 die Heinrich Tessenow – Medaille geschaffen. Mit ihr werden seither Baukulturschaffende Europas für vorbildliches Wirken geehrt. Die Heinrich Tessenow – Medaille gehört zu den wichtigeren Baukulturpreisen des deutschsprachigen Raumes.

Das bauliche Hauptwerk unseres Namensgebers steht in Dresden Hellerau, es ist das Festspielhaus in der dortigen Gartenstadt. Es ist in den Jahren der Lebensreformbewegung ein Magnet für die europäischen Kunstschaffenden und die europäische Jugend gewesen.

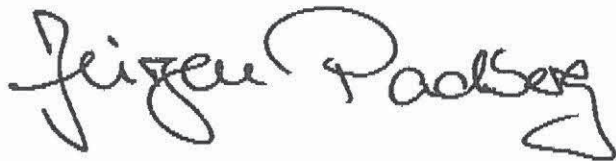
Heinrich Tessenow war Mitbegründer und bis zu seiner Übersiedlung nach Berlin Beteiligter der Dresdener Handwerkergemeinde, einer Produktionsgemeinschaft Bauschaffender, die sich bewusst an das Gedankengut der mittelalterlichen Dombauhütten anlehnte. Nicht nur seine Entwurfslehre, auch dieser Bezug zum Schaffensumfeld, ist unseren Mitgliedern ein wichtiges Anliegen, dass wir gerne weitertragen.

Dieses vorausschickend ist es uns eine große Freude, die Initiative der Dresdener Zwingerbauhütte aber auch der mit ihr in diesem Verfahren zum Eintrag als immaterielles Kulturerbe verbundenen Bauhütten aus vier Ländern Europas, mit diesem Schreiben zu unterstützen.

Uns eint alle der Gedanke der Völkerverständigung in der europäischen Familie, der Anspruch an höchste handwerkliche Qualität und das Wissen, dass die aus der Kraft der Gemeinschaft entstandenen Bauwerke Leuchttürme der Hoffnung auf eine friedliche und friedfertige Zukunft sind.

Die Wiege des Unterzeichners stand im Schatten der Fördertürme des just zur Geschichte gewordenen Steinkohlebergbaus des Ruhrgebiets – erlaubt sei daher ein

Glück auf!
an die Leser dieses Schreibens.

A handwritten signature in black ink, reading "Jürgen Paaberg". The signature is written in a cursive, flowing style with a large initial 'J' and a long, sweeping underline.

Heinrich Tessenow - Gesellschaft

HEINRICH-TESSNOW- GESELLSCHAFT

Jürgen Padberg

Architecte
Président du directoire

22765 Hamburg
Téléphone
Fax
E-mail

Max-Brauer-Allee 79
040-351 066 0
040-351 066 10
padberg@pmp-architekten.de

Heinrich-Tessenow-Gesellschaft c/o pmp Architekten 22765 Hamburg Max-Brauer-Allee 79

SIB, Succursale de Dresde I
HB 5 - atelier de la cathédrale

Königsbrücker Straße 80
01099 Dresde

Hamburg, le 03.10.2018

Patrimoine culturel immatériel - demande à l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

J'ai le grand plaisir de répondre au nom de notre société à votre demande de soutenir la demande d'inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel commune à plusieurs ateliers.

La société Heinrich Tessenow-Gesellschaft e.V. a été fondée par des élèves du grand architecte et enseignant en architecture Heinrich Tessenow un an après son décès en 1951. Son objet est d'entretenir la mémoire de l'enseignant et de promouvoir l'apparition selon ses préceptes de bonnes pratiques dans l'artisanat, dans l'esthétique des bâtiments et de l'art de vivre.

Pour atteindre cet objectif, la médaille Heinrich Tessenow a été créée en 1963. Depuis, elle permet d'honorer l'action exemplaire d'acteurs de la culture architecturale en Europe. La médaille Heinrich Tessenow fait partie des principaux prix architecturaux de l'espace germanophone.

Le principal bâtiment de l'architecte éponyme se trouve dans le quartier Hellerau de Dresde, il s'agit du *Festspielhaus* (théâtre) de la cité-jardin. Dans les années du mouvement de réforme des modes de vie, il a attiré les artistes européens et la jeunesse européenne.

Heinrich Tessenow était cofondateur et membre de la communauté d'artisanat de Dresde jusqu'à son déménagement pour Berlin, une communauté de production de bâtisseurs qui s'appuyait volontairement sur l'idée des ateliers médiévaux de cathédrale. C'est non seulement son enseignement de la conception, mais aussi ce rapport à l'environnement créatif que nos membres et nous-mêmes avons à cœur et que nous souhaitons transmettre.

Soutenir par ce courrier l'initiative de l'atelier du Zwinger de Dresde ainsi que les ateliers de quatre pays d'Europe réunis pour cette procédure d'inscription au patrimoine culturel immatériel nous emplit de joie.

Nous sommes unis par l'idée de l'entente des peuples au sein de la famille européenne, le droit à une qualité artisanale exceptionnelle et la conviction que les bâtiments construits grâce à la force de la communauté sont leurs d'espoir pour un avenir pacifique et paisible.

Le berceau du signataire était à l'ombre des chevalements des charbonnages de la Ruhr qui appartiennent désormais à l'histoire. Qu'il soit donc permis de souhaiter

Glück auf ! (bonne chance)
aux destinataires de ce courrier.

[signature manuscrite]

Société Heinrich Tessenow - Gesellschaft



**Europäische Vereinigung der
Dombaumeister, Münsterbaumeister und
Hüttenmeister –
Dombaumeister.ev,
Roncalliplatz 2
D-50667 Köln**

Wien, 8.1.2019

**Unterstützung der Nominierung des Dombauhüttenwesens zur Aufnahme in das UNESCO-
Verzeichnis Guter Praxisbeispiele**

Sehr geehrte Damen und Herren

Hiermit unterstützen wir, die EUROPÄISCHE VEREINIGUNG
DER DOMBAUMEISTER, MÜNSTERBAUMEISTER UND HÜTTENMEISTER
die Bewerbung für die Aufnahme des Dombauhüttenwesens in das UNESCO-Verzeichnis Guter
Praxisbeispiele.

Die Europäische Vereinigung der Dombaumeister, Münsterbaumeister und Hüttenmeister hat in ihrer
Mitgliederversammlung am 29.9.2017 in Erfurt beschlossen, den Antrag zur Bewerbung um die
Aufnahme in das UNESCO – Verzeichnis guter Praxisbeispiele durch einige ihrer Mitglieds-Bauhütten
zu unterstützen.

Es ist völlig im Sinne unserer Vereinigung, dass die bis ins 11. Jahrhundert zurückreichende
Handwerkstechnik zur Errichtung und Erhaltung dieser großartigen Monumente einen sehr großen
kulturellen Wert darstellen und sich deren Organisationsform auch für die heutigen Aufgaben der
Erhaltung und Erziehung für die heutigen Umwelt- und Nutzungsbedingungen bewähren.
Ohne die ständige Praxis der Bauhütten ginge sehr wertvolles know-how unwiederbringlich verloren.
Durch ihre permanente Verbindung mit den jeweiligen Bauwerken haben die Hütten insbesondere den
Vorteil, beginnende Schäden frühzeitig zu erkennen und zu beheben. Dadurch wird eine insgesamt
sehr ökonomische Bauerhaltung ermöglicht. Auch in Bezug auf die künstlerische Qualität der Arbeiten
und die Sensibilität dem Monument gegenüber ist die Organisationsform «Bauhütte» anderen
Modellen der Bauerhaltung überlegen.

Daher unterstützen wir mit Überzeugung diese Nominierung.

Architekt DI Wolfgang Zehetner
Wien,
Vorsitzender

Architektin Dipl. Ing Yvonne Faller,
Freiburg
Schriftführerin

Fribourg-en-Brigau, le 11 janvier 2019

Soutien à l'inscription du Bauhüttenwesen sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

Par la présente, l'association européenne des architectes et maîtres d'œuvre de cathédrales et responsables d'ateliers soutient la candidature pour l'inscription du Bauhüttenwesen sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO.

Lors de son assemblée générale du 29.9.2017 à Erfurt, l'Association Européenne des architectes et maîtres d'œuvre de cathédrales a décidé de soutenir le souhait d'inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO de certains ateliers parmi ses membres de ses membres. Cela va tout à fait sans le sens de notre fédération ; les techniques artisanales de construction et de préservation de ces magnifiques monuments, qui remontent au XIe siècle, représentent une très grande valeur culturelle et leur mode d'organisation fait également ses preuves pour des missions de conservation et de mise en valeur dans les conditions environnementales et d'organisation actuelles.

Sans cette pratique constante par les ateliers, un savoir-faire de haute qualité serait irrémédiablement perdu. Grâce à leur proximité permanente d'avec les édifices, les ateliers ont cet avantage d'identifier très tôt des dommages et d'y remédier à temps. Ainsi, l'entreprise en devient économiquement très avantageuse. De même, en ce qui concerne la qualité artistique des œuvres et la sensibilité au monument, la forme d'organisation en atelier est t supérieure aux autres modèles d'entreprises pour la conservation du bâti.

Pour toutes ces raisons, nous soutenons cette candidature avec conviction.

Architecte DI Wolfgang Zehetner
Wien,
Président

Architecte Dipl. Ing Yvonne Faller,
Freiburg
Vice présidente



Die Ministerin

MHKBG Nordrhein-Westfalen • 40190 Düsseldorf

Herrn
Peter Füssenich
Dombauverwaltung Köln
Roncalliplatz 2
50667 Köln

05. February 2019

UNESCO's International Register of Good Safeguarding Practices Construction workshops

Dear Mr. Füssenich,

the Cologne Cathedral is not only the landmark of Cologne and one of the most important architectural monuments of North Rhine-Westphalia, but also the most visited attraction in our state. The Cathedral is the emotional focal point for the people of Cologne and the hole of the Rhineland. Its construction and its preservation are only possible due to the great efforts of the Cathedral works.

As a member of the Cathedral Construction Commission responsible for the building maintenance, I am pleased that the Cologne Cathedral works has been included in the UNESCO National Register of Good Safeguarding Practices in addition to 13 other workshops in Germany, together with those in Aachen, Soest and Xanten. I am pleased to support the nomination for the inscription of the German workshops on the UNESCO's International Register of Good Safeguarding Practices, which was submitted together with other European workshops from France, Norway, Austria and Switzerland.

Cathedrals and other large churches are an essential part of our cultural heritage. Their preservation is impossible without the craftsmen and women dedicating their lives to this demanding task. Lasting preservation of these large buildings requires lasting support from highly-qualified specialists from a wide variety of professions, who are familiar with their respective monument and who identify with it. Damage to the structure of the object can be detected and remedied

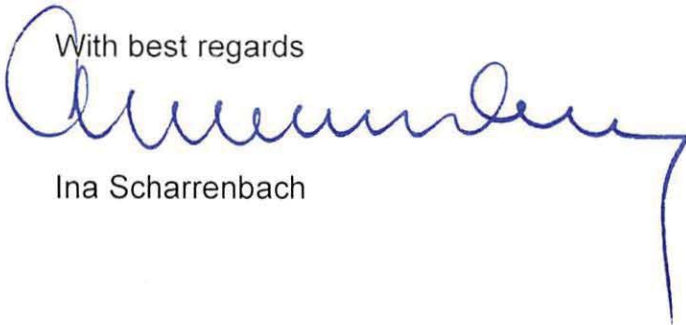
Jürgensplatz 1
40219 Düsseldorf

Telefon +49 211 8618-4300
Telefax +49 211 8618-4550
ina.scharrenbach@mhkgb.nrw.de

Öffentliche Verkehrsmittel:
Rheinbahn Linien 706, 708
und 709 bis Haltestelle
Landtag/Kniebrücke

at an early stage and solutions tailored for the building can be developed. In this way, the cathedral works have proven to be exemplary institutions. They preserve the centuries-old tradition of medieval workshops, transfer their invaluable know-how and traditions from generation to generation. As in the Middle Ages, even today the workshops are integrated in an international, lively scientific and technical community to benefit from the knowledge and experience of others.

With best regards

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Ina Scharrenbach', with a long, vertical flourish extending downwards from the end of the signature.

Ina Scharrenbach

Abteilung Stadtentwicklung und Bauordnung
Rathaus II, Windmühlenweg 21
Haltestelle: Hansa-Realschule



stadt

der bürgermeister soest

Stadt Soest • Postfach 2252 • 59491 Soest

Westfälischer Dombaueverein St. Maria zur Wiese
z.Hd. Dombaumeister Jürgen Prigl
Walburgerstraße 56
59494 Soest

A.-M. Bohnenkamp Ihre Ansprechpartner
a.bohnenkamp@soest.de E-Mail
02921/103-3412 Durchwahl Telefon
02921/103-3499 Durchwahl Telefax
1.14 Zimmer-Nummer
11.9.2018 Datum

Unterstützerschreiben der zuständigen Unteren Denkmalbehörde Soest

Sehr geehrter Herr Dombaumeister Prigl,

Soest war während langer Perioden des Mittelalters, sowohl hinsichtlich ihrer Größe und Einwohnerzahl, als auch ihrer wirtschaftlichen Bedeutung und rechtlichen Stellung eine der größten und mächtigsten Städte Deutschlands. Die einstige besondere Bedeutung Soests ist in der gut erhaltenen Altstadt abzulesen. Das Erscheinungsbild wird geprägt durch die Befestigungsanlagen, die sieben historischen Kirchen, die große Anzahl an abwechslungsreichen Baudenkmalern, sowie durch eine vielfältige Raumfolge enger Gassen, Straßen und Plätze und hohen Grünsandsteinmauern mit dahinter liegenden Gärten.

St. Maria zur Wiese gehört unzweifelhaft zu den bedeutendsten hochgotischen Hallenkirchen Deutschlands. Die vollendete Harmonie des Raumes, die emporstrebenden, ohne Kapitelle in die Gewölberippen übergehenden schlanken Pfeiler, die annähernd komplett zu Fenstern aufgelösten Außenwände sowie die mittelalterlichen und neuzeitlichen Glasfenster sind hier zu einem beeindruckenden Gesamtkunstwerk verschmolzen. Die ausgeführte Baukunst fällt bereits aus weiter Ferne ins Auge und prägt dabei die Stadtsilhouette von Soest im besonderen Maße.

Wir als zuständige Untere Denkmalbehörde von Soest betreuen seit der Unterschutzstellung der Kirche als Baudenkmal im Juli 1986 die Konservierungsmaßnahmen in enger Zusammenarbeit mit allen Beteiligten. Gesetzmäßige Grundlage für unser Handeln ist das Denkmalschutzgesetz von Nordrhein-Westfalen. Für einen reibungslosen Ablauf von Bauvorhaben ist die städtische Denkmalbehörde bei der Abteilung Stadtentwicklung und Bauordnung von Soest angegliedert. Der Kreis Soest stellt die Obere Denkmalbehörde dar und das Ministerium für Bauen, Wohnen, Stadtentwicklung und Verkehr des Landes Nordrhein- Westfalen entspricht der Obersten Denkmalbehörde.

Die eigens eingerichtete Werkstatt der Bauhütte an St. Maria zur Wiese wird von uns als betreuende Denkmalbehörde regelmäßig besucht zum permanenten Austausch über die aktuellen Besonderheiten während der Konservierungsmaßnahmen. Bei jedem einzelnen Besuch in der Werkstatt können wir uns überzeugen von unglaublich präziser, exakt im Detail ausgeführter, hochwertiger Handwerkskunst der Steinmätze. Die Wandlung von Bleistiftzeichnungen über den groben Steinblock in unterschiedlichster Größe bis hin zur dreidimensionalen Ausbildung der Natursteine kann in der Bauhütte von Soest erlebt werden. Feinste Details wie filigrane Kreuzblumen und Krabben zeigen in makelloser Ausführung die Idee der architektonischen Motive.

Sprechzeiten

Zentrale Rufnummern:
Telefon: 02921/103-0
Telefax: 02921/103-9999

Stadt Soest online:
post@soest.de
www.soest.de

Postbank Dortmund
BLZ 440 100 46
Konto 2127-464

Volksbank Hellweg eG
BLZ 414 601 16
Konto 393 000

Sparkasse Soest
BLZ 414 500 75
Konto 3 000 015

Mo-Fr 08.30-12.30 h
Mo-Mi 14.00-16.00 h
Do 14.00-17.30 h

Gekrönt werden die Termine an der Hallenkirche durch die Besichtigung der Turmbaustelle. Hier wird deutlich, dass sich die einwandfreie Handwerkskunst der Bauhütte bewährt hat. Die neu eingesetzten Steine zeigen sich im präzisen Steinaufbau und lassen somit die Harmonie des Kirchenbaus bis in luftiger Höhe ablesen.

Über die Bewerbung der Bauhütte anlässlich der Nominierung für das „Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des Immateriellen Kulturerbes sind wir informiert. Im vollen Umfang unterstützen wir dieses Vorhaben um unsere Wertschätzung zur Handwerkskunst der Bauhütte zum Ausdruck zu bringen.

Sehr zu unserer Freude ist in Soest die Bearbeitung der Natursteine durch die Steinmetze nicht nur für beteiligte Fachbehörden der Denkmalpflege im Detail erlebbar. Durch die Bauhütte an der Wiesenkirche hat Soest eine einzigartige Einrichtung um historische Bautraditionen, durch das Behauen der Steine in der Werkstatt, die Einrichtung der Turmbaustelle, in Kombination mit der Meisterschule und dem Grünsandsteinmuseum, erlebbar zu verdeutlichen. Mit überregionalem Interesse stellt die besucherfreundliche Bauhütte einen wesentlichen Faktor unseres permanent steigenden Tourismus in der Stadt dar.

Aus vollständiger Überzeugung sprechen wir unsere Zustimmung aus für ein Immaterielles Kulturerbe der Bauhütte Soest. Mit tiefer Verbundenheit danken wir der Dombauhütte für die langjährige und fruchtbare Zusammenarbeit. Beruhigt blicken wir schwerwiegenden Herausforderungen bei der Konservierung der Wiesenkirche entgegen, da wir das bedeutende historische Erbe betreut durch die Bauhütte in den besten Händen wissen.

Mit freundlichem Gruß
i.A.



Anna-Maria Bohnenkamp M.A.
(Denkmalpflege/ Heritage Conservation)

Direction de l'urbanisme et de l'architecture

Windmühlenweg 21 Arrêt de bus: Hansa-Realschule

Westfälischer Dombauverein St. Maria zur Wiese

Dombaumeister Jürgen Prigl

Walburgerstrake 56 59494 Soest

Le 11 septembre 2018

Lettre de soutien de l'autorité compétente pour les monuments historiques à Soest

Monsieur l'architecte,

Pendant une longue période au Moyen Âge, Soest était l'une des villes les plus importantes et les plus puissantes d'Allemagne, tant par sa taille et sa population que par son importance économique et sa situation juridique. L'ancienne situation particulière de Soest se retrouve dans l'aspect bien conservé de la vieille ville. Son aspect est caractérisé par ses fortifications, ses sept églises historiques, un grand nombre de monuments architecturaux variés, ainsi que par une succession variée de ruelles étroites, de rues et de places et de hauts murs en grès vert qui cachent des jardins.

L'église St. Maria zur Wiese appartient sans aucun doute aux églises-halles gothiques les plus importantes d'Allemagne. L'harmonie parfaite de la nef, les colonnes élancées s'élevant sans chapiteaux et se fondant dans les nervures de la voûte, les murs extérieurs se confondant avec les fenêtres ainsi que les vitraux médiévaux et modernes se marient en une œuvre d'art impressionnante. Cette architecture attire le regard de loin et marque la silhouette de la ville de Soest de manière caractéristique.

Nous, institution responsable des Monuments historiques de Soest, accompagnons les mesures de conservation en étroite collaboration avec toutes les personnes concernées depuis que l'église fut classée monument historique en juillet 1986. Le fondement juridique de notre activité est la loi de protection des monuments historiques de Rhénanie du Nord-Westphalie. Pour le bon déroulement des projets de construction, cette administration municipale des monuments historiques fait partie de la direction de l'urbanisme et de l'architecture de la ville de Soest. La haute autorité de monuments historiques est représentée par le district de Soest, et la très haute autorité est assumée par le ministère de la construction, de l'habitat, du développement urbain et de la circulation du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

Nous inspectons régulièrement l'atelier spécialement aménagé de l'église St Maria zur Wiese en tant qu'autorité de contrôle et nous échangeons en permanence pendant les chantiers de

restauration sur les particularités actuelles. A chacune de nos visites de l'atelier, nous pouvons nous convaincre de l'incroyable précision, du souci du détail et de la haute qualité de l'exécution des tailleurs de pierre. La transformation des dessins au crayon sur le bloc de pierre brute de dimensions variées, jusqu'à la formation en trois dimensions du bloc en pierre naturelle, ces expériences peuvent être pratiquées dans l'atelier de Soest. Les détails les plus fins comme les fleurons ou les crochets donnent une idée des motifs architecturaux exécutés sans défaut. Le point fort de chacune de nos visites de l'église-halle est la visite du chantier de restauration de la tour. Là, le savoir-faire impeccable de l'atelier est clairement prouvé. Les pierres nouvellement posées s'insèrent précisément dans la structure de pierre et contribuent ainsi à préserver l'harmonie du bâtiment de l'église jusqu'à une hauteur élevée.

Nous avons été informés de la candidature de l'atelier à l'occasion de sa nomination au "Registre des exemples de bonnes pratiques pour la préservation du patrimoine culturel immatériel" dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la préservation du patrimoine culturel immatériel. Nous soutenons totalement ce projet pour exprimer notre haute estime du travail artisanal effectué par l'atelier.

Pour notre plus grand plaisir, le travail de la pierre naturelle par les tailleurs de pierre de Soest n'est pas uniquement accessible en détail par les autorités compétentes pour la conservation des monuments historiques. Grâce à l'atelier de la Wiesenkirche, Soest dispose d'un espace unique pour rendre accessibles les traditions historiques de la construction, grâce à la taille de pierres dans l'atelier, pour rendre accessible le chantier de la tour, en collaboration avec l'école de maîtrise et le musée grès vert. Avec un intérêt suprarégional, cet atelier ouvert aux visiteurs est un facteur essentiel de développement permanent du tourisme dans notre ville.

Pleinement convaincus, nous exprimons notre approbation pour que l'atelier de Soest soit reconnu patrimoine culturel immatériel. Nous sentant profondément liés à lui, nous remercions l'atelier pour sa coopération durable et fructueuse. Nous faisons face sereinement aux sérieux défis qu'impose la conservation de la Wiesenkirche, car nous savons que cet important patrimoine historique est entre les meilleures mains, sous la supervision de l'atelier.

Meilleures salutations

Pour ordre,

Anna-Maria Bohnenkamp

(monuments historiques, patrimoine culturel)

Postanschrift: Stadtverwaltung Aachen - Fb 61 / 60 - D-52058 Aachen

Domkapitel Aachen
Dombauhütte
Klosterplatz 2
52062 Aachen

Auskunft erteilt	Frau Krücken
Gebäude	Lagerhausstraße 20
Zimmer	427
Telefon	0241 / 432 6160
Telefax	0241 / 413 541 6160
e-mail	monika.kruecken@mail.aachen.de
Internet	www.aachen.de
Anschreiben vom	
Buslinien	1, 3, 11, 13, 14, 21, 44, 46, 56, 163
Haltestelle	Hauptbahnhof
Datum	13.09.2018

**Unterstützungsschreiben zur
multinationalen UNESCO-Nominierung des Bauhüttenwesens für das Register Guter Praxisbeispiele der
Erhaltung Immateriellen Kulturerbes**

Sehr geehrter Herr Maintz,
gerne komme ich Ihrer Bitte nach einem Unterstützungsschreiben nach.

Es gibt wohl kaum eine Zusammenarbeit zweier Einrichtungen, die so sehr auf ein gutes Gelingen angewiesen ist wie eine Dombauhütte und die zuständigen Denkmalbehörden. Fachliche Kompetenz, Kommunikationsvermögen und beständige Strukturen, die eine Kooperation auf hohem Niveau erst ermöglichen, zeichnen diese Zusammenarbeit in Aachen für das Welterbe Aachener Dom aus.

Die Dombauhütte Aachen leistet in umfassender Kontinuität die Zuständigkeit sämtlicher Baumaßnahmen am Aachener Dom. Immer wieder wird spürbar, wie wichtig diese Einrichtung als Bündelung jahrhundertealter Kompetenzen ist, die sich auf ein konkretes und sehr komplexes Bauwerk beziehen. Dieser Wissensschatz der Dombauhütte ist weitaus mehr als die Koordination von Gewerken.

Darüber hinaus habe ich die Dombauhütte als überaus engagiert in der Denkmalvermittlung sowohl zu fachlichen Gremien als auch zu interessierten Bürgern und Medien erlebt. Mit großem Interesse und intensiver Unterstützung von wissenschaftlicher Erforschung und Dokumentationen seitens der Dombauhütte, konnten insbesondere in den letzten Jahren immer wieder neue Forschungsergebnisse über das Welterbe erzielt werden. Die Verlässlichkeit der handelnden Personen der Dombauhütte ermöglicht zielgerichtete, lösungsorientierte und unkomplizierte Abstimmungen, welche sich

Stadtentwicklung und Verkehrsanlagen

Denkmalpflege

äußerst gewinnbringend sowohl in den Erlaubnissen gem. §9 DSchG wiederfinden als auch bei Abstimmungen mit ICOMOS oder der AG UNESCO Welterbe-Altstädte des Deutschen Städtetag.

Eine hervorragende Kenntnis aller substanzerhaltenden und präventiven Maßnahmen im Baubetrieb sind bei der Aachener Dombauhütte selbstverständlich, jedoch immer gepaart mit der Offenheit zu Diskurs und innovativen Techniken, die in Aachen –auch durch die enge Kooperation mit der RWTH Aachen- so manches Mal zu einer Vorbildfunktion für andere Stätten und Denkmale geführt hat.

Die Multinationale UNESCO-Nominierung des Bauhüttenwesens für das Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes unterstütze ich bedingungslos und mit großer Überzeugung.

Mit freundlichen Grüßen

Im Auftrag



Monika Krücken

Stadtkonservatorin

Leiterin UDB Stadt Aachen

Konto der Stadtkasse:
Konto Nr. 34
Sparkasse Aachen
BLZ 390 500 00

Öffnungszeiten
Montag -Donnerstag 08.00 - 15.00 Uhr
Freitag 08.00 - 13.00 Uhr
nach Vereinbarung

**Lettre de soutien à la
Candidature multinationale du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers
de cathédrale) pour inscription au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du
patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO**

Monsieur,

Je réponds volontiers à votre demande de lettre de soutien.

Il est difficile de trouver une collaboration entre deux institutions qui soit aussi réussie que celle existant entre un atelier de cathédrale et les autorités compétentes chargées des monuments historiques. À Aix-la-Chapelle, la compétence technique, les capacités de communication et les structures solides qui permettent une coopération de haut niveau caractérisent cette collaboration pour la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, classée patrimoine mondial.

L'atelier de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle est responsable en totale continuité de l'ensemble des opérations de restauration sur la cathédrale. L'importance de cette institution concentrant des compétences vieilles de plusieurs siècles portant sur un bâtiment concret et très complexe se fait toujours sentir. Ce trésor du savoir de l'atelier va bien au-delà de la coordination des corps de métier.

Par ailleurs, d'après mon expérience, l'atelier de la cathédrale est extrêmement engagé dans la médiation du monument historique tant envers les comités techniques qu'envers les citoyens et médias qui montrent leur intérêt. Grâce au grand intérêt et au soutien intensif de la recherche scientifique et des documentations effectuées par l'atelier, il a notamment été possible ces dernières années d'atteindre de nouveaux résultats de recherche scientifique sur le patrimoine mondial. La fiabilité des personnels de l'atelier permet des concertations ciblées, simples et orientées vers les solutions qui s'avèrent extrêmement positives tant dans les autorisations obtenues conformément à l'art. 9 de la Loi allemande relative à la protection des monuments historiques (*DSchG*) que dans les concertations avec ICOMIS ou la société AG UNESCO Welterbe-Altstädte des Deutschen Städtetag.

Les connaissances exceptionnelles de toutes les mesures de conservation et de prévention dans le bâtiment vont de soi dans l'atelier de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, bien qu'elles soient toujours ouvertes à la discussion et aux techniciens innovants qui ont fait d'Aix-la-Chapelle un exemple pour d'autres sites et monuments historiques, grâce également à la coopération étroite avec l'université technique RWTH d'Aix-la-Chapelle.

Je soutiens sans condition et avec une grande conviction la candidature multinationale pour inscription du *Bauhüttenwesen* au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Veillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

[signature manuscrite]
Monika Krücken
Conservatrice municipale
Responsable UDB Ville d'Aix-la-Chapelle

Eingang
0 5. SEP. 2018
SIB NL Dresden I

Staatliche Schlösser, Burgen und Gärten Sachsen gemeinnützige GmbH
Postfach 10 03 59 | 01073 Dresden

Staatsbetrieb Sächsisches Immobilien- und
Baumanagement Dresden I
Herrn Dr. Ulf Nickol
Königsbrücker Straße 80
01099 Dresden

Zentrale

Dresden, 03.09.2018
Bearbeiter Sylvia Wagner
Telefon 0351-56391-1611
E-Mail Sylvia.Wagner@schloesserland-sachsen.de
Aktenzeichen

(Bitte bei Antwort angeben)

Immaterielles Kulturerbe der UNESCO

SIB/NL DDI vom 22.08.2018, Az.: HB5-3110/56/2018/156503

Sehr geehrter Herr Dr. Nickol,

für Ihr Schreiben vom 22.08.2018 danke ich Ihnen (Bezug).

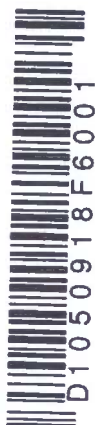
Ich freue mich sehr, dass Ihr Betrieb die Aufnahme der Zwingerbauhütte auf die Listen des Immateriellen Kulturerbes plant.

Als Anlage erhalten Sie das Unterstützerschreiben.

Für das Vorhaben wünsche ich Ihnen viel Erfolg und verbleibe mit freundlichen Grüßen

Ihr


Dr. Christian Striefler
Geschäftsführer



Immaterielles Kulturerbe der UNESCO
Zwingerbauhütte

Dr. Christian Striefler, Geschäftsführer der Staatlichen Schlösser, Burgen und Gärten gGmbH

Die SBG gGmbH betreibt 21 Liegenschaften im gesamten Freistaat Sachsen, darunter ein besonderes Dresdner Juwel, den Zwinger Dresden. Die Planung bis zur Umsetzung unserer Bauprojekte erfolgt durch unseren zuverlässigen Partner, den Staatsbetrieb Sächsisches Immobilien- und Baumanagement (SIB) mit der Zwingerbauhütte (ZBH). Für die seit vielen Jahren gute Zusammenarbeit bin ich sehr dankbar. Jährlich erfreuen sich Millionen unserer Gäste an dem Anblick des barocken Gesamtkunstwerks, dem Dresdner Zwinger, was ohne eine fortlaufende Restaurierung und Instandhaltung unmöglich wäre. Ja, es ist spürbar und im Kontakt mit unseren zahlreichen in- und ausländischen Gästen ablesbar, dass Fachwissen und Können im Handwerk der Steinbildhauer und Steinmetze der ZBH von Generation zu Generation weitergeben werden. Vor diesem Hintergrund habe ich mit großer Freude die Nachricht aufgenommen, dass der SIB die Aufnahme der ZBH auf die Liste des immateriellen Kulturerbes der UNESCO plant.

Unsere Kulturgüter sind ein imposantes Zeugnis vergangener Epochen und wichtig für die sächsische Identität. Für kommende Generationen gilt es, dieses einzigartige Kulturgut lebendig zu vermitteln und über die Landesgrenzen hinaus strahlen zu lassen. Um dieses Ziel zu erreichen, sind die Dokumentation von Wissen und die Bewahrung von Traditionen und Bräuchen der ZBH von unschätzbarem Wert, die auch in unsere musealen Projekte einfließen, wie beispielsweise für die zukünftige museale Präsentation zur Zwingergeschichte im Französischen Pavillon des Zwingers oder der Skulpturen im Palais im Großen Garten Dresden. Bei unseren Besuchern kommt der direkte Kontakt mit den Vertretern der Bauhütte in Form der „offenen Werkstatt“, wie beispielsweise bei den Leinentagen im Barockschloss Rammenau, sehr gut an. Im Mittelpunkt dieser Veranstaltung steht das Vermitteln von historischem Handwerk in Sachsen und somit stellen die Vorführungen der Bauhütte eine für uns äußerst willkommene Bereicherung dar. Und schon so manch einer unserer jungen Gäste, hat sich davon verzaubern lassen und hat den Beruf als Steinmetz, Bildhauer oder Steinrestaurator ergriffen. Eine noch größere Plattform kann sich zukünftig der Bauhütte anlässlich unserer jährlichen Saisoneroöffnung bieten, bei der in den kommenden Jahren die Präsentation auch von Handwerk im Fokus stehen soll.

Staatliche SchUSser, Burg« und Girtnn SKhtan gemainnOtzign GmlIH
Postfach 10 03 59 | 01073 Dresden

Staatsbetrieb Sächsisches Immobilien- und
Baumanagement Dresden I
Herrn Dr. Ulf Nickol
Königsbrücker Straße 80
01099 Dresden

Patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO

SIB/NL DDIvom 22.08.2018, Az.: HB5-2110/56/2018/156503

Cher Monsieur Nickol,

Je vous remercie pour votre courrier du 22 août 2018 (cité en objet). Je me réjouis que votre entreprise prévoit l'inscription de l'atelier du Zwinger sur les listes du patrimoine culturel et immatériel.

Vous trouverez en courrier joint mon consentement.

Je vous souhaite un grand succès dans votre entreprise, et vous adresse mes meilleures salutations.

[signature manuscrite]

Dr. Christian Striefler
Directeur général

Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

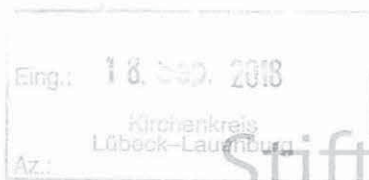
Atelier du Zwinger

Christian Striefler, Directeur de la société d'utilité publique Staatliche Schlösser, Burgen und Gärten gGmbH

La société d'utilité publique SBG gGmbH exploite 21 sites dans le Land de Saxe, parmi lesquels un joyau extraordinaire à Dresde, le Zwinger. Notre partenaire fidèle, l'établissement public de gestion des bâtiments et de l'immobilier (Staatsbetrieb Sächsisches Immobilien- und Baumanagement, SIB) se charge des étapes de la planification à la mise en œuvre de nos projets de construction avec l'atelier du Zwinger. Je lui suis très reconnaissant pour nos nombreuses années d'excellente collaboration. Des millions de visiteurs se réjouissent chaque année de voir le chef-d'œuvre baroque du Zwinger de Dresde, ce qui ne serait pas possible sans une restauration et une remise en état constantes. En effet, on peut percevoir et lire dans les échanges avec nos nombreux visiteurs allemands et étrangers que le savoir-faire artisanal et les compétences des sculpteurs et tailleurs de pierre de l'atelier du Zwinger sont transmis de génération en génération. Dans ce contexte, j'ai appris avec une grande joie que le SIB prévoyait l'inscription de l'atelier du Zwinger sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Nos biens culturels sont un témoin incontournable des époques passées et jouent un rôle crucial dans l'identité de la Saxe. Il s'agit de transmettre ce patrimoine culturel unique en bon état aux générations qui nous suivront et de le faire rayonner au-delà des frontières. Afin de parvenir à cet objectif, la documentation du savoir-faire et la conservation des traditions et usages de l'atelier du Zwinger sont d'une valeur inestimable. Ils sont

également intégrés dans nos projets muséaux, par exemple pour la présentation muséale future de l'histoire du Zwinger dans le Pavillon français du Zwinger ou pour la présentation des sculptures du palais dans le Grand jardin de Dresde. Pour nos visiteurs, le contact direct avec les représentants de l'atelier sous la forme d'un « atelier ouvert » est très apprécié, par exemple lors des « Journées du lin » (*Leinentage*) du château baroque de Rammenau. La transmission de l'artisanat historique en Saxe est au cœur de cette manifestation, et les démonstrations de l'atelier sont un atout extrêmement bienvenu pour nous. Et il n'est pas rare qu'un de nos jeunes visiteurs se laisse séduire et choisisse la profession de tailleur de pierre, sculpteur ou restaurateur de pierre. L'atelier pourrait obtenir une plateforme encore plus grande à l'occasion de notre ouverture de saison annuelle, lors de laquelle la présentation de l'artisanat devrait être mise à l'honneur au cours des prochaines années.



POSSEHL
Stiftung

Kirchliches Verwaltungszentrum
Ev.-Luth. Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
Frau Dipl.-Ing. Liane Kreuzer
Ltr. Bauabteilung
Bäckerstr. 3 – 5
23564 Lübeck

Lübeck, den 13.09.2018/Ms-hi

Aufnahme der Kirchenbauhütte des Ev.-Luth. Kirchenkreises Lübeck-Lauenburg in die internationale Liste als immaterielles Kulturerbe der UNESCO

Sehr geehrte Frau Kreuzer,

die Possehl-Stiftung bedankt sich für die Möglichkeit, anlässlich der Bewerbung der Kirchenbauhütte Lübeck-Lauenburg zur Aufnahme in die internationale Liste als immaterielles Kulturerbe der UNESCO, eine Stellungnahme abgeben zu können.

Die Possehl-Stiftung hat gemäß ihrer Satzung die Möglichkeit, denkmalpflegerische Vorhaben an Bauwerken innerhalb unserer Hansestadt Lübeck zu unterstützen.

In diesem Zusammenhang ergab sich für die Possehl-Stiftung unter anderem die Möglichkeit eines Einblickes bei der Sanierung der St. Petri-Kirche Lübeck in die diesbezügliche Arbeit der Kirchenbauhütte Lübeck-Lauenburg im Umgang mit den denkmalpflegerischen Maßnahmen, die ein solches Projekt in Hinblick auf die außergewöhnlichen Anforderungen an die Materialien, die für eine solche Sanierung notwendig sind. Die Kirchenbauhütte Lübeck-Lauenburg hat der Possehl-Stiftung durch Führungen und Präsentationen in beeindruckender Weise einen Einblick in diese vielschichtige und aufwendige Arbeit gewährt.

Die Possehl-Stiftung ist sich der Verpflichtung zur sensiblen Vorgehensweise hinsichtlich unserer Bau- und Kulturdenkmäler als Teil des von der UNESCO Weltkulturerbes sehr bewusst und ist dankbar, mit der Kulturhütte Lübeck-Lauenburg einen solch versierten und hochkompetenten Partner an ihrer Seite zu haben.

Wir wünschen der Beantragung zur Aufnahme in die Liste des immateriellen
Weltkulturerbes den verdienten Erfolg und freuen uns auf eine weitere enge
Zusammenarbeit für unsere schöne Hansestadt.

Mit freundlichen Grüßen

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Max Schön', with a stylized flourish at the end.

Max Schön
Vorsitzender des Vorstands der Possehl-Stiftung

Kirchliches Verwaltungszentrum
Ev.-Luth. Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
Frau Dipl.-Ing. Liane Kreuzer
Ltr. Bauabteilung
Bäckerstr. 3 – 5
23564 Lübeck

Lübeck, den 13.09.2018/Ms-hi

Aufnahme der Kirchenbauhütte des Ev.-Luth. Kirchenkreises Lübeck-Lauenburg in die internationale Liste als immaterielles Kulturerbe der UNESCO

Traduction :

La Fondation Possehl vous remercie de lui donner la possibilité de se prononcer sur la candidature des ateliers de Lübeck-Lauenburg à l'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Les statuts de la Fondation Possehl lui permettent de soutenir des projets de restaurations de monuments anciens, monuments historiques, dans la ville de Lübeck.

C'est dans ce contexte que la Fondation Possehl bénéficie d'un aperçu des travaux de restauration entrepris sur l'église St Pierre de Lübeck par l'atelier de Lübeck-Lauenburg, de leur façon de respecter les normes des Monuments Historiques d'un tel projet, au regard des exigences par rapport aux matériaux utilisés dans ce type de travaux de restauration.

L'atelier Lübeck-Lauenburg a permis à la Fondation Possehl, grâce à des visites et des présentations diverses, un aperçu impressionnant de ce travail complexe et très varié.

La Fondation Possehl est consciente des obligations de l'approche très sensible de nos monuments culturels et nationaux, classés pour partie au Patrimoine culturel de l'UNESCO et elle est reconnaissante d'avoir, en l'atelier Lübeck-Lauenburg, un partenaire remarquablement expérimenté et particulièrement compétent à ses côtés.

Nous espérons que la candidature à l'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO rencontre le succès mérité et nous réjouissons de la poursuite d'une étroite collaboration à l'avenir pour notre belle ville Hanséatique.

Signé :

Max SCHÖN

Administrateur de la Fondation Possehl.

LWL-Denkmalpflege, Landschafts- und Baukultur in Westfalen • 48133 Münster

Servicezeiten:

Montag-Donnerstag 08:30-12:30 Uhr, 14:00-15:30 Uhr

Freitag 08:30-12:30 Uhr

Westfälischer Dombauverein
St. Maria zur Wiese
Herrn Dombaumeister
Jürgen Prigl
Walburgerstr. 56
59494 Soest

Ansprechpartner:

Dr. Bruno Denis Kretzschmar

Tel.: 0251 591-4013

Fax: 0251 591-4025

E-Mail: Bruno.Kretzschmar@lwl.org

Az.: krz-

07.09.2018

**Kreis Soest, Soest, ev. Kirche St. Maria zur Wiese (Wiesenkirche),
Wirken der Bauhütte als immaterielles Kulturerbe im Zusammenhang der
Restaurierung des Baudenkmals,
UNESCO-Nominierung für das Register „Guter Praxisbeispiele der Erhaltung
Immateriellen Kulturerbes“**

Sehr geehrte Damen und Herren, sehr geehrter Herr Dombaumeister Prigl,

seit über 125 Jahren betreut unser Fachamt für Denkmalschutz und Denkmalpflege in der Region Westfalen-Lippe die Erhaltungs- und Sanierungsmaßnahmen an der bedeutenden evangelischen Kirche St. Maria zur Wiese. Die Soester Bauhütte an der Wiesenkirche ist in diesem Zusammenhang seit den 1980er Jahren eine wichtige Partnerin für uns. Deshalb ist es mir als Landeskonservator der LWL-Denkmalpflege, Landschafts- und Baukultur in Westfalen ein besonderes Anliegen, das Schaffen der Soester Bauhütte an der Wiesenkirche zu würdigen.

Das Verständnis und Handwerk der Bauhütten verweist auf eine bis ins Mittelalter zurückgehende Geschichte. So ist auch in Soest die heutige Bauhütte bereits in einer Traditionslinie zu sehen, die bis in das Jahr 1313 zurückgeht, dem Jahr der

Grundsteinlegung der Wiesenkirche. Bereits damals gab es einerseits den territorialherrschaftlichen und andererseits den vermutlich über Steinmetzzeichen auszumachenden Bezug zur Kölner Bauhütte. Dies wiederholte sich erneut im 19. Jahrhundert mit dem Weiterbau am Kölner Dom und der Wiesenkirche und dem Austausch der beiden Bauhütten untereinander sowie in den 1980er Jahren, als der Kölner Dombaumeister an der Schaffung der dritten Soester Bauhütte einen bedeutenden Anteil hatte.

Damit eine hohe fachliche Kontinuität für dieses über Jahrzehnte gehende Werk gesichert werden konnte, wurde von Seiten des Landes Nordrhein-Westfalen damals eine Bauhütte initiiert. Seit 1987 werden die im 19. Jahrhundert fertiggestellten und bereits vom Steinerfall schwer geschädigten Turmschäfte der Westfassade der gotischen Hallenkirche St. Maria zur Wiese in Soest nun durch die Bauhütte restauriert.

Es gelang in den nachfolgenden Jahren eine außerordentliche Institution mit dem notwendigen Spezialwissen und der entsprechenden Vernetzung zu schaffen, die als regionales Zentrum für Theorie, Praxis, Forschung und Entwicklung von Denkmaltechnologien wirkt und den wesentlichen handwerklichen Beitrag zur Restaurierung der Wiesenkirche leistet. Die Bauhütte befindet sich in der Trägerschaft des gemeinnützigen Westfälischen Dombauvereins und arbeitet im Auftrag der evangelischen Kirchengemeinde.

Der mittelalterlichen Tradition folgt die Bauhütte nicht nur im Bezug auf das Handwerk, die im Bereich der Ausbildung gängigen Riten, sondern auch im Sinne der europaweiten Ausbildung, da die an den Bauhütten Tätigen ihr Handwerk an verschiedenen Kathedralbauten erlernen und ausüben. Dieser Bauhütte ist deshalb seit 1997 die international vernetzte Meisterschule für Steinmetze und Steinbildhauer angegliedert worden.

Eine enge Zusammenarbeit und ein fachlicher Austausch findet außerdem mit der europäischen Vereinigung der Dombaumeister, Münsterbaumeister und Hüttenmeister e.V. sowie den zuständigen Denkmalbehörden, wie der LWL-Denkmalpflege, Landschafts- und Baukultur in Westfalen, statt.

So konnten dank der Fördermittel durch den Bund, das Land, die Deutsche Stiftung Denkmalschutz, die Stadt Soest sowie der Kirchengemeinde und des Dombauvereins St. Maria zur Wiese e.V. hoch qualifizierte Mitarbeiter für die Bauhütte gewonnen und

ausgebildet werden, die seit über 30 Jahren eine weit über Nordrhein-Westfalen hinaus wirkende und wahrgenommene Arbeit leisten.

Für den Denkmalschutz und die Denkmalpflege sind die Fortführung und der Wissenstransfer von traditionellem Handwerk, die bei konsequenter Anwendung und Fortentwicklung zur Bewahrung unseres gemeinsamen baulichen Erbes beitragen, von nicht zu unterschätzender Bedeutung.

Mit freundlichen Grüßen



Dr. Holger Mertens
Landeskonservator

LWL (Landschaftsverband Westphalen-Lippe) _conservation des monuments historiques, culture du paysage et de l'architecture en Westphalie. Pour les Hommes, pour la Westphalie-Lippe

Le 7 septembre 2018

Arrondissement de Soest, Soest, église protestante St. Maria zur Wiese (ou Wiesenkirche)

L'activité de l'atelier en tant que patrimoine immatériel en relation avec la restauration du monument historique, inscription sur le register des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO

Mesdames et Messieurs, monsieur l'architecte Prigl,

Depuis plus de 125 ans, notre institution spécialisée dans la protection et la conservation des monuments historiques de Westphalie-Lippe joue un rôle de conseil pour la conservation et la rénovation de l'importante église protestante de Sainte-Marie zur Wiese. L'atelier de l'église de Soest est pour nous un partenaire important dans ce contexte depuis les années 80. C'est pourquoi il est très important pour moi, en tant que conservateur d'État de la protection des monuments, du paysage et de la culture du bâtiment en Westphalie, de soutenir l'activité de cet atelier.

Le savoir et le savoir-faire des ateliers font référence à une histoire qui remonte au Moyen Âge. A Soest, par exemple, l'atelier d'aujourd'hui s'inscrit dans la tradition qui remonte à 1313, année de la pose de la première pierre de l'église. Déjà à cette époque, il existait un rapport avec l'atelier de la cathédrale de Cologne d'une part en raison de liens territoriaux et d'autre part, grâce à la preuve qu'apporte le relevé des marques lapidaires. Au XIXe siècle ces rapports ont été réactivés, avec la reprise de la construction de la cathédrale de Cologne et celle de la Wiesenkirche, ainsi que grâce à l'échange entre les deux ateliers, et dans les années 80 à nouveau, le maître d'œuvre de la cathédrale de Cologne a joué un rôle important dans la re-création du troisième atelier de Soest.

Afin d'assurer une continuité technique de haut niveau pour ces travaux qui durent depuis des décennies, le Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie a encouragé à l'époque la création d'un atelier. Depuis 1987, les fûts des tours de la façade ouest de l'église-halle gothique St. Maria zur Wiese à Soest, achevés au 19ème siècle et gravement endommagés par la dégradation de la pierre, sont restaurés un atelier.

Dans les années qui ont suivi, il a été possible de créer une institution extraordinaire dotée des connaissances spécialisées nécessaires et du réseau correspondant, qui fait office de centre régionale pour la théorie, la pratique, la recherche et le développement des technologies dans les monuments historiques et qui concentre ses efforts principaux à la restauration de la Wiesenkirche. L'atelier est placé sous l'autorité du « Westfälischer Dombauverein » (association pour la restauration de la cathédrale), et il travaille pour le compte de la paroisse protestante.

L'atelier de Soest s'inscrit la tradition médiévale non seulement en termes d'artisanat, avec des rites communs pendant la formation, mais aussi en termes de formation européenne, puisque les artisans des ateliers apprennent et pratiquent leur métier au sein de plusieurs cathédrales. Pour ces raisons, depuis 1997, le centre de formation international pour tailleurs de pierre et sculpteurs s'est affilié à l'atelier.

Une coopération étroite et des échanges professionnels ont également lieu avec l'Association *Dombaumeister e.V.*, ainsi qu'avec les autorités responsables des monuments, telles que la LWL-Denkmalpflege, Landschafts- und . Baukultur in Westfalen. (Conservation des monuments historiques, culture du paysage et de l'architecture en Westphalie).

Grâce à des subventions du gouvernement fédéral, de l'Etat, de la Fondation allemande pour la protection des monuments historiques, la ville de Soest, la paroisse et le Dombauverein St. Maria zur Wiese ont pu recruter des employés hautement qualifiés pour l'atelier et pour notre institution, la LWL, qui effectue des travaux efficaces dans toute la Rhénanie-Palatinat.

Dans le domaine de la protection et la préservation des monuments historiques, il ne faut pas sous-estimer l'importance de la poursuite et de la transmission des connaissances dans le domaine de l'artisanat traditionnel, qui contribue à préserver notre patrimoine architectural commun grâce à des mises en œuvre et un développement pertinents.

Meilleures salutations

Dr. Holger Mertens, conservateur régional

LVR-Amt für Denkmalpflege im Rheinland
Postfach 21 40 • 50250 Pulheim

Dombauhütte
Dombaumeister Peter Füssenich
Roncalliplatz 2
50667 Köln

Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e.V.
Frau Ulrike Groterhorst
Postfach 11 44
46500 Xanten

Domkapitel Aachen
Dombauhütte
Dombaumeister Helmut Maintz
Klosterplatz 2
52062 Aachen

Datum und Zeichen bitte stets angeben

19.09.2018

Christoph Schaab
Tel 02234 9854-339
Fax 0221 8284-4583
Christoph.Schaab@lvr.de

Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes

Bitte der Dombauhütte zu Köln und des Dombaumeisters zu Aachen sowie des Vereins zur Erhaltung des Xantener Domes um Unterstützung bei der Nominierung für das „Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“.

Sehr geehrte Damen und Herren,

die Deutsche UNESCO-Kommission gab am 16. März 2018 bekannt, dass das Bauhüttenwesen auf Antrag der Dom- und Münsterbauhütten Freiburg, Ulm und Köln in das Verzeichnis des immateriellen Kulturerbes Deutschlands aufgenommen wurde. Damit war ein erster Schritt getan, die europäischen Dom- und Münsterbauhütten als immaterielles Kulturerbe der Menschheit anzuerkennen. Die Registrierung des Bauhüttenwesens als Erscheinung von europäischer Bedeutung im **Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes** wird im kommenden Jahr als gemeinsames Projekt von Bauhütten in Frankreich, Norwegen, Österreich, der Schweiz und Deutschland erfolgen.

Das LVR-Amt für Denkmalpflege im Rheinland (LVR-ADR) ist das wissenschaftliche Fachamt, welches sich auf Grundlage des Denkmalschutzgesetzes NRW mit allen

Wir freuen uns über Ihre Hinweise zur Verbesserung unserer Arbeit. Sie erreichen uns unter der Telefonnummer 0221 809-2255 oder senden Sie uns eine E-Mail an Anregungen@lvr.de



Besucheranschrift:
Abtei Brauweiler – LVR-Kultur- und Dienstleistungszentrum
50259 Pulheim (Brauweiler), Ehrenfriedstraße 19,
Bushaltestelle Brauweiler Kirche: Linien 949, 961, 962 und 980
Telefon Vermittlung: 02234 9854-0
Internet: www.abteibrauweiler.lvr.de, E-Mail: abteibrauweiler@lvr.de
USt-IdNr.: DE 122 656 988, Steuer-Nr.: 214/5811/0027

Zahlungen nur an den LVR, Finanzbuchhaltung
50663 Köln, auf eines der nachstehenden Konten

Helaba
IBAN: DE84 3005 0000 0000 0600 61, BIC: WELADEDXXX
Postbank
IBAN: DE95 3701 0050 0000 5645 01, BIC: PBNKDEFF370

Fragen der Erhaltung und Erforschung des unter Denkmalschutz stehenden baulichen kulturellen Erbes des Rheinlandes befasst. Zu diesem Erbe gehören im Rheinland die Dome von Aachen, Köln und Xanten, deren Erhaltung in der Verantwortung der dortigen Dombaumeister und Leiter der Dombauhütten liegt. Die Dome von Aachen und Köln besitzen den Rang von Welterbestätten.

In Köln und Xanten existieren Dombauhütten, die zusammen mit den Dombauvereinen aus eigener Kraft und in eigener Leistung die große Aufgabe der Erhaltung der dortigen Dome bewältigen. Die Zusammenarbeit des LVR-ADR mit den Dombaumeistern und den Dombauhütten ist sehr eng.

Auf institutioneller Ebene ist uns die Dombauhütte Xanten über die traditionelle Mitgliedschaft der jeweiligen Landeskonservatorin oder des Landeskonservators als Leiterin oder Leiter des LVR-ADR im Kuratorium des Vereins zur Erhaltung des Xantener Doms verbunden. Alle Fragen der Erhaltung von Bau und Ausstattung werden in Xanten in regelmäßigen gemeinsamen Terminen mit den Kolleginnen und Kollegen insbesondere der Abteilungen Bau- und Kunstdenkmalpflege und Restaurierung diskutiert und abgestimmt. Projekte der Bauforschung in Xanten, etwa jüngst zum mittelalterlichen Kapitelsaal des Domstiftes, wurden von der Bauhütte in Xanten durchgeführt und in den Jahrbüchern der Rheinischen Denkmalpflege publiziert.

In Aachen nehmen sowohl die Landeskonservatorin als auch Kolleginnen und Kollegen der Abteilungen des LVR-ADR, insbesondere der Bau- und Kunstdenkmalpflege, der Dokumentation mit dem Referat Bauforschung und der Abteilung Restaurierung an den regelmäßig stattfindenden Sitzungen der Dombaukommission teil. In Aachen existiert eine sehr kleine Bauhütte, daher werden nahezu alle Maßnahmen zur Erhaltung von Bau und Ausstattung an externe Firmen und Ateliers vergeben und vor Ort zusammen mit dem Dombaumeister eng von den Fachleuten des LVR-ADR begleitet. Zum Aachener Dom haben die Abteilungen Dokumentation und Restaurierung parallel zu den in der Vergangenheit erfolgten Sanierungen und Restaurierungen intensive bauhistorische Untersuchungen und Forschungen durchgeführt, die in den Publikationsreihen des LVR-ADR und in den Publikationen des Domkapitels Aachen und der Schriftenreihe des Aachener Karlsvereins publiziert wurden.

Eine enge Zusammenarbeit besteht ebenso zwischen der Dombauhütte Köln und dem LVR-ADR. Hier sind vor allem herausragende Teile der mittelalterlichen Ausstattung des Kölner Domes zu nennen. So werden etwa die Konservierungsmaßnahmen an den Chorschrankenmalereien der Zeit um 1330 seit mehreren Jahrzehnten kontinuierlich von der Abteilung Restaurierung des LVR-ADR konzeptionell begleitet. Der Clarenaltar aus dem Kölner Dom, eines der Hauptwerke mittelalterlicher Kölner Flügelaltäre, wurde in den Werkstätten des LVR-ADR untersucht und konserviert, die dabei gewonnenen Erkenntnisse in einem Arbeitsheft der Rheinischen Denkmalpflege publiziert. Die jüngst erfolgte Restaurierung der Chorpfeilerfiguren im Kölner Dom, Hauptwerke der gotischen Bildhauerei um 1300 mit weitgehend erhaltener ursprünglicher Fassung, wurde eng von der Abteilung Restaurierung im LVR-ADR be-

gleitet. Die Ergebnisse der parallel verlaufenden Untersuchungen zur mittelalterlichen Fassung der Figuren und bauhistorischer Details ihrer Konsolen und Baldachine wurden auf einem internationalen wissenschaftlichen Kolloquium 2012 vorgestellt und von den beteiligten Kollegen des LVR-ADR im Kölner Domblatt, der Jahresschrift des Zentral-Dombauvereins publiziert. Dies sind nur einige Beispiele für die seit Jahrzehnten stattfindende Zusammenarbeit und den kunstwissenschaftlichen und restauratorischen Austausch zwischen Dombauhütte Köln und LVR-ADR. Die Kolleginnen und Kollegen der Abteilungen Bau- und Kunstdenkmalpflege und Restaurierung nehmen darüber hinaus kontinuierlich an jährlich stattfindenden Abstimmungsterminen für das Jahresprogramm der Dombauhütte teil.

Das mittelalterliche Baumaterial des Kölner Domes, der konservatorisch höchst anspruchsvolle Trachyt vom Drachenfels, der zu den wichtigsten Denkmalgesteinen des Mittelalters im Rheinland und den rheinabwärts gelegenen Gebieten zählt und der auch das wesentliche Baumaterial des Xantener Domes ist, war 2003-2006 Gegenstand eines von der Deutschen Bundesstiftung Umwelt geförderten und von den Dombauhütten Köln und Xanten getragenen Forschungsprojektes „Modellhafte Entwicklung von Konservierungskonzepten für den stark umweltgeschädigten Trachyt an den Domen zu Köln und Xanten“, an dem auch das LVR-ADR intensiv beteiligt war und die denkmalpflegerischen Zielsetzungen des Projektes definierte.

(https://www.dbu.de/projekt_20105/01_db_2409.html)

Ein Folgeprojekt der Dombauhütten Köln und Xanten sowie der Domkirche St. Martin in Utrecht und mit Beteiligung der Abteilung Restaurierung des LVR-ADR ist derzeit in Vorbereitung.

Die Dombauhütten besitzen die personelle und organisatorische Kapazität, solche Forschungsprojekte zu initiieren und durchzuführen. Als Projektpartner unterstützt unser Haus diese Projekte und profitiert von ihnen. Als Multiplikator verbreitet das LVR-ADR die Ergebnisse solcher Forschungsprojekte, die Dombauhütten bilden die Keimzelle für Erkenntnisgewinn und nützen so wesentlichen Teilen des gebauten kulturellen Erbes des Rheinlandes.

Über die Zusammenarbeit mit den Dombaumeistern und Bauhütten von Aachen, Köln und Xanten über nunmehr viele Jahrzehnte hat sich für diese drei Dome ein stabiler Kontakt entwickelt, der eine intensive Begleitung der Erhaltungsmaßnahmen, aber auch eine kontinuierliche Untersuchung und Erforschung der drei Bauwerke durch die Fachabteilungen des LVR-ADR erlaubt. Diese Kontinuität ist wesentlich der auf Dauer angelegten Institution der Bauhütte auf der einen und der Institution Fachamt auf der anderen Seite zu verdanken. Bei anderen mittelalterlichen Großbauten im Rheinland, deren Erhaltung nicht über eine Bauhütte organisiert ist, bleiben die Kontakte eher punktuell, eine kontinuierliche Begleitung ist hier wesentlich schwieriger. Damit sind die Bauhütten ein Garant einer kontinuierlichen, auf lange Zeiträume konzeptionierten behutsamen Erhaltung der Dome, die sich deutlich von den in längeren Zeiträumen durchgeführten, dafür sehr viel stärker eingreifenden Sanierungen und Instandsetzungen anderer historischer Großbauwerke unterscheidet.

Das Bewusstsein um die Dombauhütten ist in der Bevölkerung fest verankert. Sie gelten den Laien, mehr aber noch den Fachleuten, etwa den Steinmetzinnen und Steinmetzen, als Hort des Wissens und der Tradition. Bei den Steinmetzbetrieben und Restaurierungsateliers der Fachrichtung Stein genießen die Bauhütten den Ruf, allerhöchste und außerhalb der Hütten nicht erreichte Qualität bei der Herstellung von Bildhauerei und Profilarbeit, aber auch von Restaurierungen und Konservierungen zu erreichen. Dies gilt auch für andere Gewerke. Durch die Kontinuität einiger Bauhütten wie etwa der Kölner Bauhütte, die seit dem Mittelalter mit einer kurzen Unterbrechung im frühen 19. Jahrhundert existiert, haben sich hier Fachkenntnisse erhalten, die andernorts außer Gebrauch kamen und damit vollkommen verloren gegangen sind. So können nur an den Dombauhütten gotischer Kirchen etwa noch hochkomplizierte gotische Baldachine geschlagen werden, deren Herstellung einen Steinmetz und Bildhauer ein Jahr und länger beschäftigt. Eine handwerkliche Ausbildung in einer Dombauhütte genießt hohes Ansehen. Eine Ausbildung an einer Bauhütte ist oft der erste Schritt zu einem künstlerischen beruflichen Werdegang oder zu einer weiterführenden handwerklichen oder akademischen Ausbildung im Bereich der Restaurierung.

Die Bauhütten stehen im Ruf, mehr als andere Betriebe die Traditionen zu wahren, etwa das Ansprechen, das ritualisierte und Regeln unterworfenen Bitten um kollegiale Hilfe. Unter Steinmetzen ist oft auch die Auffassung anzutreffen, die Dombauhütten verfügten noch um das Wissen um die Steinmetzzeichen. Das hohe Ansehen, welches die Dombauhütten genießen, lässt sich nicht zuletzt in den von Laien und Fachleuten geführten Diskussionen in sozialen Netzwerken, etwa Facebook, nachvollziehen.

Das Konzept der Dombauhütten findet Widerhall in der Idee der von der Deutschen Stiftung Denkmalschutz getragenen Jugendbauhütten, in denen Jugendliche zwischen 16 und 26 ein freiwilliges soziales Jahr in der Denkmalpflege ableisten können und dabei historische Handwerkstechniken erlernen und Kenntnisse zu Stil- und Materialkunde, Forschungs- und Arbeitsmethoden, Grundlagen der Denkmalpflege sowie der Bedeutung des europäischen Kulturerbes erlangen. Das LVR-ADR bietet einen Platz für einen Jugendbauhüttler oder eine Jugendbauhüttlerin an. Im vergangenen Mai hat das LVR-ADR zusammen mit den Jugendbauhütten NRW mit Unterstützung der Xantener Dombauhütte im Rahmen des Europäischen Kulturerbejahres / European Year of Cultural Heritage (ECHY 2018) auf der Burg Nideggen einen einwöchigen Workshop für Kinder unterschiedlichen Alters organisiert, bei dem neben praktischen Übungen zur Bauforschung auch Techniken der Steinbearbeitung in einer „Mittelalterlichen Bauhütte“ vermittelt wurden. Hier wurde der Gedanke des Bauhüttenwesens in der Idee seines historischen Ursprungs über das LVR-ADR direkt an die nachfolgende Generation vermittelt und weitergegeben.

Die Dombauhütten erhalten nicht nur traditionelles handwerkliches Wissen und handwerkliche Fähigkeiten, sondern sind aktuellen Entwicklungen in der Restaurierung und Konservierung gegenüber offen. So arbeitet die Dombauhütte Xanten seit vielen Jahren nicht mehr ausschließlich handwerklich, sondern betreibt überwiegend die Konservierung und Restaurierung von Bausubstanz. In der Dombauhütte Köln wurde vor einigen Jahren eine mit handwerklich und akademisch ausgebildeten Restauratoren und Restauratorinnen besetzte Restaurierungswerkstatt etabliert, die ihrerseits wiederum in Vernetzung mit anderen europäischen Bauhütten an Forschungs- und Entwicklungsprojekten beteiligt ist (z. B. Nano-Cathedral, <http://www.nanocathedral.eu/>). Hier wird der traditionelle Bauhüttengedanke auf aktuelle Entwicklungen in Restaurierung und Denkmalpflege übertragen und modern fortgeführt.

Die Bauhütten leisten bei der Erhaltung der ihnen anvertrauten Großbauten hervorragende Arbeit, die in der von den Bauhütten gewährleisteten Sorgfalt und Nachhaltigkeit in Bezug auf Ausführung und Dokumentation aller Arbeiten und der damit einhergehenden Erforschung der Bauten und ihrer Ausstattung von freien Handwerksbetrieben und Ateliers nicht erwartet werden kann. Sie sind im Bewusstsein der Bevölkerung verankert und hoch angesehen. Für die Institutionen der Denkmalpflege sind sie ein wichtiger und verlässlicher Partner.

Das Bestreben der Bauhütten, den hinter dem Bauhüttenwesen stehenden Gedanken als Teil des immateriellen Kulturerbes über eine Nominierung zur Aufnahme in das **Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes** im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes zu würdigen, findet unsere volle Unterstützung.

Mit freundlichen Grüßen
Die Direktorin des Landschaftsverbandes Rheinland
Im Auftrag



Dr. Andrea Pufke
Landeskonservatorin

 LVR-Amt für Denkmalpflege im Rheinland (Administration des monuments historiques de Rhénanie)

LVR-Amt für Denkmalpflege im Rheinland postfach 21 40 50250 Pulheim

Atelier de la cathédrale
Monsieur l'architecte Peter Füssenich
Roncalliplatz 2
50667 Cologne

Association pour la sauvegarde de la cathédrale de Xanten
(*Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e.V.*)
Madame Ulrike Groterhorst
Postfach 11 44
46500 Xanten

Chapitre de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle
Atelier de la cathédrale
Helmut Maintz, Architecte
Klosterplatz 2
52062 Aix-la-Chapelle

Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

Demande de soutien de l'atelier de la cathédrale de Cologne, de l'architecte d'Aix-la-Chapelle et de l'association de sauvegarde de la cathédrale de Xanten dans le cadre de la candidature pour le « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ».

Mesdames, Messieurs,

La Commission allemande pour l'UNESCO a fait savoir le 16 mars 2018 que le *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) était inscrit au registre du patrimoine culturel immatériel allemand à la demande des ateliers des cathédrales de Fribourg, Ulm et Cologne. Cela constituait une première étape dans la reconnaissance des ateliers de cathédrales européens comme appartenant au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. L'inscription du *Bauhüttenwesen* au **Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel** en tant qu'élément d'importance européenne aura lieu l'année prochaine dans le cadre d'un projet commun des ateliers en France, en Norvège, en Autriche, en Suisse et en Allemagne.

La LVR- *Amt für Denkmalpflege im Rheinland* (Administration des monuments historiques de Rhénanie) est le service scientifique spécialisé qui se charge de toutes les questions de sauvegarde et de recherche sur le patrimoine culturel architectural protégé par les monuments historiques sur la base de la loi sur les monuments historiques de Rhénanie du Nord-Westphalie. En Rhénanie, les cathédrales d'Aix-la-Chapelle, Cologne et Xanten font partie de ce patrimoine dont la sauvegarde relève de la responsabilité des architectes et responsables d'ateliers locaux. Les cathédrales d'Aix-la-Chapelle et Cologne sont des sites

du patrimoine mondial.

Il existe des ateliers de cathédrale à Cologne et Xanten qui en collaboration avec les associations de construction assument la lourde tâche d'entretenir les cathédrales avec leurs propres moyens et sur leurs fonds propres. La collaboration de la LVR-ADR avec les responsables d'ateliers et les ateliers de cathédrale est très étroite.

Au niveau institutionnel, l'atelier de la cathédrale de Xanten nous est lié par le biais de la participation traditionnelle du conservateur du Land en tant que Responsable de la LVR-ADR au conseil d'administration de l'association qui gère l'atelier. Toutes les questions de sauvegarde du bâtiment et du décor sont discutées et coordonnées à Xanten lors de réunions communes régulières avec les collègues, notamment des services de l'entretien des bâtiments et du patrimoine artistique et de la restauration. Les projets en archéologie du bâti à Xanten, par exemple récemment sur la salle capitulaire médiévale du chapitre de la cathédrale ont été menés par l'atelier de Xanten et sont publiés dans les publications annuelles des monuments historiques rhénans.

À Aix-la-Chapelle, la conservatrice du Land ainsi que les collègues des services de la LVR-ADR, notamment de l'entretien des bâtiments et du patrimoine artistique, de la documentation avec l'unité d'archéologie du bâti et le service de la restauration participent aux réunions de la commission de construction de la cathédrale organisées régulièrement. Il existe un très petit atelier à Aix-la-Chapelle, c'est pourquoi presque toutes les mesures de sauvegarde du bâtiment et du décor sont confiées à des sociétés et ateliers externes et accompagnées sur place par l'architecte en étroite collaboration avec les spécialistes de la LVR-ADR. Pour la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, les services de la documentation et de la restauration, en parallèle des restaurations réalisées par le passé, ont mené des recherches et études approfondies sur l'histoire architecturale qui sont parues dans les séries de publication de la LVR-ADR et dans les publications du chapitre de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle et dans la collection de l'association *Karlverein* d'Aix-la-Chapelle.

Il existe également une étroite collaboration entre l'atelier de la cathédrale de Cologne et la LVR-ADR. Il faut surtout mentionner des parties exceptionnelles des ornements médiévaux de la cathédrale de Cologne. Par exemple, le service de la restauration a accompagné sans discontinuer depuis plusieurs décennies la mise en place des mesures de conservation des peintures de la clôture du chœur datant d'environ 1330. Le retable des Clarisses de la cathédrale de Cologne, l'un des chefs-d'œuvre des retables mobiles médiévaux à Cologne, a été examiné et conservé dans les ateliers de la LVR-ADR. Les résultats obtenus ont été publiés dans un compte-rendu de travaux des monuments historiques rhénans. La restauration opérée récemment sur les sculptures des piliers du chœur de la cathédrale de Cologne, chefs d'œuvre de la sculpture gothique avec des versions originales largement conservées datant d'environ 1300, a été accompagnée étroitement par le service de la restauration de la LVR-ADR. Les résultats des examens réalisés en parallèle sur le support médiéval des sculptures et les détails architecturaux de leurs consoles et baldaquins ont été présentés lors d'un colloque scientifique international en 2012 et publiés par les collègues de la LVR-ADR impliqués dans le *Kölner Domblatt*, la publication annuelle de l'association centrale de construction de cathédrale. Ce ne sont que quelques exemples de la collaboration organisée depuis des décennies et de l'échange en matière d'histoire de l'art et de restauration entre l'atelier de la cathédrale de Cologne et la LVR-ADR. Les collègues des services de l'entretien des bâtiments et du patrimoine artistique et de la restauration participent également aux réunions de concertation organisées chaque année pour le programme annuel de l'atelier de la cathédrale.

Le matériau médiéval de la cathédrale de Cologne, le trachyte du Drachenfels, très difficile à conserver, qui est l'un des principaux matériaux de construction des monuments historiques

datant du Moyen-âge en Rhénanie et dans les régions en aval du Rhin et qui est aussi le matériau essentiel de la cathédrale de Xanten a fait l'objet en 2003-2006 d'un projet de recherche subventionné par la *Deutsche Bundesstiftung Umwelt* et mené par les ateliers des cathédrales de Cologne et de Xanten, « Exemple de développement de concepts de conservation pour le trachyte fortement dégradé par l'environnement sur les cathédrales de Cologne et Xanten ». La LVR-ADR a également intensivement collaboré à ce projet et défini les objectifs du projet en matière de monuments historiques.

(https://www.dbu.de/projekt_20105/01_db_2409.html)

Une suite de ce projet est actuellement en préparation dans les ateliers des cathédrales de Cologne et Xanten, ainsi que de la cathédrale Saint-Martin d'Utrecht et avec l'implication du service de la restauration de la LVR-ADR.

Les ateliers de cathédrale ont la capacité en termes de main d'œuvre et d'organisation d'initier et de réaliser de tels projets de recherche. En tant que partenaire du projet, notre établissement soutient ces projets et en bénéficie. En tant que facteur de multiplication, la LVR-ADR diffuse les résultats de ces projets de recherche, les ateliers des cathédrales constituant la première cellule pour acquérir de nouvelles connaissances et étant ainsi utiles à des parties essentielles du patrimoine culturel architectural de Rhénanie.

Au fil de la collaboration avec les architectes et les ateliers d'Aix-la-Chapelle, Cologne et Xanten pendant des décennies, un contact stable s'est développé entre ces trois cathédrales, qui permet un accompagnement approfondi des mesures de sauvegarde, mais aussi des études et recherches permanentes menées sur les trois bâtiments par les services techniques spécialisés de la LVR-ADR. L'institution durablement établie de l'atelier d'une part et l'institution du service spécialisé d'autre part permettent cette continuité. Pour d'autres monuments médiévaux de Rhénanie dont la sauvegarde n'est pas organisée par l'intermédiaire d'un atelier, les contacts sont plutôt ponctuels, l'accompagnement continu est beaucoup plus difficile. Ainsi, les ateliers sont garants de la sauvegarde continue, conçue sur le temps long des cathédrales, qui se différencie clairement des restaurations et mises en état réalisées sur de longues périodes et beaucoup plus invasives d'autres monuments historiques.

La conscience des ateliers de cathédrale est fortement ancrée dans la population. Pour le grand public, et encore plus pour les spécialistes, par exemple les tailleurs de pierre, ils sont considérés comme un conservatoire du savoir-faire et la tradition. Au près des entreprises de taille de pierre et des ateliers de restauration spécialisés dans la pierre, les ateliers bénéficient de la réputation d'atteindre un niveau de qualité très élevé, jamais atteint en dehors des ateliers, pour la fabrication de sculptures et de profils, mais aussi pour les restaurations et les chantiers de conservation. Ceci est également valable pour d'autres métiers. Grâce à la continuité de certains ateliers, comme celui de Cologne, qui existe depuis le Moyen-âge avec une courte interruption au début du XIX^e siècle, les connaissances spécialisées ont été conservées, alors qu'elles ne sont plus utilisées ailleurs et ont donc été complètement perdues. Ainsi, seuls les ateliers de cathédrales gothiques peuvent encore produire les baldaquins gothiques très complexes dont la réalisation occupe un tailleur de pierre et un sculpteur pendant une année ou plus. La formation artisanale dans un atelier de cathédrale jouit d'une excellente réputation. Une formation dans un atelier est souvent la première étape vers une carrière professionnelle d'artiste ou vers une formation artisanale ou universitaire plus approfondie dans le domaine de la restauration.

Les ateliers ont la réputation de conserver les traditions mieux que d'autres entreprises, par exemple l'interpellation, la demande ritualisée et soumise à des règles d'aide aux collègues. Chez les tailleurs de pierre, il est souvent admis que les ateliers de cathédrales disposeraient encore du savoir portant sur les marques lapidaires. L'excellente réputation dont jouissent les ateliers apparaît également dans les discussions menées par le grand

public et les spécialistes sur les réseaux sociaux, par exemple sur Facebook.

Le concept d'atelier de cathédrale trouve un écho dans l'idée des ateliers de la jeunesse portée par la *Deutsche Stiftung Denkmalschutz* (Fondation allemande pour la protection des monuments historiques) dans lesquels des jeunes âgés de 16 à 26 ans peuvent faire un volontariat social d'un an dans les monuments historiques et apprendre ainsi les techniques artisanales historiques et développer des connaissances sur les études de style et de matériaux, les méthodes de recherche et de travail, les bases de l'entretien des monuments historiques et l'importance du patrimoine culturel européen. La LVR-ADR propose une place pour un ou une jeune membre d'atelier. En mai dernier, en collaboration avec l'atelier de la jeunesse de Rhénanie du Nord-Westphalie, avec le soutien de l'atelier de la cathédrale de Xanten et dans le cadre de l'année européenne du patrimoine culturel 2018, la LVR-ADR a organisé un atelier d'une semaine au château de Nideggen pour des enfants d'âges divers. Dans le cadre de cet atelier, outre des exercices pratiques en archéologie du bâti, des techniques de taille de pierre dans un « atelier médiéval » ont également été transmises. L'esprit du *Bauhüttenwesen* a ici été transmis directement à la nouvelle génération dans l'idée de son origine historique par l'intermédiaire de LVR-ADR.

Les ateliers de cathédrale ne conservent pas seulement un savoir-faire artisanal traditionnel et des compétences artisanales, mais ils sont aussi ouverts aux évolutions actuelles dans la restauration et la conservation. Ainsi, l'atelier de la cathédrale de Xanten ne travaille plus depuis de nombreuses années exclusivement de manière artisanale, mais procède principalement à la conservation et la restauration du matériau du bâtiment. Dans l'atelier de Cologne, un atelier de restauration où travaillent des restaurateurs à la formation artisanale et universitaire a été établi il y a quelques années. Il participe à des projets de recherche et de développement au sein du réseau d'autres ateliers européens (p. ex. Nano-Cathedral, <http://www.nanocathedral.eu/>). Le mode de pensée traditionnel des ateliers est confronté aux évolutions actuelles de la restauration et de l'entretien des monuments historiques et s'adapté à la modernité.

Les ateliers fournissent un travail exceptionnel pour la sauvegarde des monuments qui leur sont confiés. On ne peut attendre des entreprises d'artisanat et des ateliers privés la même minutie et durabilité en matière de réalisation et de documentation de tous les travaux ni les mêmes recherches sur les bâtiments et de leurs ornements que ce que fournissent les ateliers. Ils sont ancrés dans la conscience de la population et très considérés. Pour les institutions des monuments historiques, ils sont un partenaire important et fiable.

Nous soutenons sans réserve les efforts des ateliers pour l'inscription au **Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel** de l'esprit sous-tendant le *Bauhüttenwesen* comme faisant partie du patrimoine culturel immatériel dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations.
La directrice de la Landschaftsverband Rheinland
Pour ordre

[signature manuscrite]
Dr Andrea Pufke
Conservatrice du Land

Kirchliches Verwaltungszentrum
Ev.-luth. Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
z.Hd. Frau Dipl.-Ing. Liane Kreuzer
Leiterin Bauabteilung
Bäckerstraße 3-5

Durchwahl: 0451/ 80 16 09
Fax: 0451/ 5 82 37 14
Mobil: 0171/ 8 81 71 38
E-Mail: sieben-tuerme@kirche-LL.de

Lübeck, 27. September 2018

23564 Lübeck

Aufnahme der Kirchenbauhütte des Ev.-luth. Kirchenkreises Lübeck-Lauenburg in die internationale Liste als immaterielles Kulturerbe der UNESCO

Sehr geehrte Frau Kreuzer,

als Schirmherr der Aktion SIEBEN TÜRME WILL ICH SEHEN freue ich mich über die Möglichkeit, die Bewerbung der Kirchenbauhütte in das „Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes mit einer Stellungnahme zu unterstützen.

"Die hohen Türme haben mich begrüßt,/ die über meinen Kinderträumen ragten / und ihre unbewegten Mienen fragten / wie ich des Lebens wachen Ernst verbüßt", dichtete Erich Mühsam, der wie Thomas Mann in Lübeck lange nicht geachtet war, im erinnern an seine Kindheit. Als ehemaliger Stadtpräsident der Hansestadt Lübeck habe ich gern die Aufgabe als Schirmherr der Spendenkampagne „SIEBEN TÜRME WILL ICH SEHEN“ übernommen. Ich sehe meine Aufgabe darin, die Lübeckerinnen und Lübecker sowie überhaupt alle, die unsere Hansestadt lieben, für unsere sieben

Türme zu entflammen und einen Bürgersinn für den Erhalt der sieben Türme zu entwickeln.

Die Kirchenbauhütte hat in der Aktion „SIEBEN TÜRME WILL ICH SEHEN“ ihren festen Platz und großen Anteil daran, die Bürgerinnen und Bürger für die generationsübergreifenden Aufgabe der Erhaltung der sieben Türme zu gewinnen und sich durch finanzielles und ehrenamtliches Engagement zu beteiligen. Die Mitarbeiter der Kirchenbauhütte nehmen Bürgerinnen und Bürger mit großer Begeisterung und hoher Kompetenz durch Erklärungen traditioneller und historischer Baustoffe und Bautechniken hinein in den Prozess der Sanierung der sieben Türme. So erlebe ich immer wieder, wie durch das Engagement der Kirchenbauhütte aus geschichtlichem, kunstgeschichtlichen oder architektonischem Interesse Bürgersinn für die Erhaltung der Lübecker Wahrzeichen entsteht. Die Kirchenbauhütte leistet so auch einen großen Beitrag für Lübeck als UNESCO Weltkulturerbe.

Die Aufnahme der Kirchenbauhütte des Ev.-Luth. Kirchenkreises Lübeck-Lauenburg in die internationale Liste als immaterielles Kulturerbe der UNESCO werte ich als eine wertschätzende Anerkennung des umfänglichen Engagements und wünsche der Beantragung viel Erfolg.

Mit freundlichen Grüßen



Lienhard Böhning

Schirmherr Sieben Türme

Lienhard Böhning
Weberkoppel 35 · 23562 Lübeck

Kirchliches Verwaltungszentrum
Paroisse év. luth. de Lübeck-Lauenburg
À l'att. de Mme Liane Kreuzer
Responsable du service des bâtiments
Bäckerstraße 3-5

23564 Lübeck

Lienhard Böhning
Parrain des « sept clochers » (Sieben Türme)

Ligne directe : 0451/ 80 16 09
Fax : 0451/ 5 82 37 14
Portable : 0171/ 8 81 71 38
E-Mail : sieben-tuerme@kirche-LL.de

Lübeck, le 27 septembre 2018

Inscription de l'atelier de l'église de la paroisse évangélique luthérienne de Lübeck-Lauenburg sur la liste internationale du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Madame,

En tant que parrain de l'opération SIEBEN TÜRME WILL ICH SEHEN (je veux voir les sept clochers), je suis ravi de la possibilité de soutenir par cet avis la candidature de l'atelier de l'église à l'inscription au « registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

« Die hohen Türme haben mich begrüßt,/ die über meinen Kinderträumen ragten / und ihre unbewegten Mienen fragten / wie ich des Lebens wachen Ernst verbüßt » (Les hauts clochers qui surplombaient mes rêves d'enfant m'ont salué et leurs mines impassibles ont demandé comment je subissais le sérieux éveillé de la vie), écrit Erich Mühsam dans un poème en souvenir de son enfance, lui qui comme Thomas Mann a été longtemps ignoré à Lübeck. En tant qu'ancien maire de la ville hanséatique de Lübeck, j'ai accepté avec joie la mission de parrainer la collecte de fonds « SIEBEN TÜRME WILL ICH SEHEN ». À mes yeux, ma mission consiste à stimuler l'intérêt des habitants de Lübeck et de tous ceux qui aiment notre ville pour nos sept clochers et de développer la participation des citoyens pour la sauvegarde des sept clochers.

L'atelier de l'église occupe une place importante dans l'opération « SIEBEN TÜRME WILL ICH SEHEN » et contribue largement à convaincre les citoyens de l'importance de la tâche intergénérationnelle de conservation des sept clochers et à les amener à participer par un engagement financier et bénévole. Forts de leur enthousiasme et de leur grande compétence, les collaborateurs de l'atelier de l'église impliquent les citoyens dans le processus de restauration des sept clochers grâce à des explications des matériaux et techniques de construction traditionnels et historiques. J'ai vu à plusieurs reprises comment l'engagement de l'atelier de l'église par son intérêt pour l'histoire, l'histoire de l'art ou l'architecture, suscite l'engagement des citoyens pour la sauvegarde des symboles de Lübeck. L'atelier fournit donc une immense contribution pour Lübeck en tant que patrimoine mondial de l'UNESCO.

Je considère que l'inscription de l'atelier de l'église de la paroisse évangélique luthérienne de Lübeck-Lauenburg sur la liste internationale du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO serait une reconnaissance valorisante d'un engagement total et je souhaite bonne chance à la candidature.

Veillez agréer, Madame, mes meilleures salutations.



Lienhard Böhning

Parrain de Sieben Türme

**Die Sächsische
Landeskonservatorin**LANDESAMT FÜR DENKMALPFLEGE SACHSEN
Schloßplatz 1 | 01067 Dresden**Staatsbetrieb Sächsisches Bau- und Immobilien-
management Dresden - Niederlassung I**
Niederlassungsleiter
Herrn Dr. Ulf Nickol
Königsbrücker Straße 80
01099 Dresden**Ihr Ansprechpartner**
Dr. Michael Kirsten**Durchwahl**
Telefon (0351) 4 84 30-510
Telefax (0351) 4 84 30-599Michael.Kirsten@
lfd.smi.sachsen.de**Ihr Zeichen****Ihre Nachricht vom****Aktenzeichen**
II.2-2552/18/10/10**Dresden,**
10. Oktober 2018**UNESCO-Liste des Immateriellen Kulturerbes – Stellungnahme zum
Antrag auf Aufnahme der Dresdner Zwingerbauhütte in die internatio-
nale Liste deutscher Bauhütten**

Die Zwingerbauhütte ist als Hütteneinrichtung an einem Profanbau bundesweit singulär und im Hinblick auf das Schicksal eines der national bedeutendsten Kulturdenkmale Deutschlands im 20. und 21. Jahrhundert von herausragender Bedeutung.

Ihre Gründung fußte auf der Einsicht, dass die im 19. Jahrhundert betriebene „Baupflege“ (Ölfarbenanstriche/Einsatz von Portlandzement/Fluatieren der Steinoberflächen) dem Bauwerk mehr zum Schaden als zum Nutzen gereichte. Eine Gutachterkommission kam 1910 zu dem Schluss, dass man die Restaurierung künftig einer ständigen Bauhütte anvertrauen sollte, die allerdings erst nach dem 1. Weltkrieg und seit 1925 unter Leitung von Hubert Ermisch ihre volle Wirksamkeit entfalten sollte. Ohne die sich bis 1942 (in diesem Jahr erfolgte die Rekonstruktion des Marmorfußbodens im Marmorsaal) erstreckenden, das Bauwerk grundlegend konsolidierenden Maßnahmen, wäre dieses im Bombenhagel des 13. Februars 1945 wie ein Kartenhaus zusammengebrochen. Nur die durch die Zwingerbauhütte ergriffenen Maßnahmen machten es möglich, das Bauwerk zwischen 1945 und 1963 unter Substanzerhalt authentisch zu rekonstruieren und zu restaurieren. Mit Wiedergründung der Zwingerbauhütte 1991 wird diese Tradition zum Wohle des hochkarätigen Kulturdenkmals unter Einhaltung hoher konservatorischer Standards und unter Tradierung bildhauerisch, handwerklicher Traditionen fortgesetzt.

Eine Aufnahme in die UNESCO-Liste des Immateriellen Kulturerbes wird deshalb ausdrücklich befürwortet.



Dr. Michael Kirsten
Stellvertreter der
Sächsischen Landeskonservatorin

Hausanschrift:
Landesamt für Denkmalpflege
Sachsen
Schloßplatz 1
01067 Dresdenwww.denkmalpflege.sachsen.de**Verkehrsverbindung:**
Zu erreichen über Straßenbahn-
haltestellen Theaterplatz, Altmarkt
und Pirnaischer Platz



**La conservatrice
du Land de Saxe**

ADMINISTRATION DES MONUMENTS HISTORIQUES DU LAND DE SAXE
(LANDESAMT FÜR DENKMALPFLEGE SACHSEN)
Schloßplatz 1 (01067 Dresden)

Entreprise publique de gestion des bâtiments et
biens immobiliers de Saxe - Succursale de
Dresde - Responsable de la succursale
Monsieur Ulf Nickol
Königsbrücker Straße 80
01099 Dresden

Votre interlocuteur M.
Michael Kirsten

Ligne directe
Téléphone (0351) 4 84 30-
510
Fax (0351) 4 84 30-599

Michael.Kirsten@
lfd.sini.sachsen.de

Votre référence

Votre message du

**Liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO - Avis
concernant la demande d'inscription de l'atelier du Zwinger de
Dresde sur la liste internationale des ateliers allemand**

Numéro de dossier

II.2-2552/18/10/10

En tant qu'atelier d'un édifice profane, l'atelier du Zwinger est unique dans toute l'Allemagne et d'une importance exceptionnelle par rapport au destin d'un des monuments culturels les plus significatifs du pays aux XX^e et XXI^e siècles.

Dresde, le

10 octobre 2018

Sa fondation reposait sur l'idée que les « restaurations » opérées au XIX^e siècle (application de peinture à l'huile/utilisation de ciment Portland/fluatation des surfaces en pierre) avaient produit plus de dégâts que de bénéfices pour le bâtiment. En 1910, une commission d'experts a conclu qu'il fallait à l'avenir confier la restauration à un atelier permanent, lequel devait déployer sa pleine efficacité après la Première Guerre mondiale et à partir de 1925 sous la direction de Hubert Ermsch. Sans des mesures fondamentales de consolidation du bâtiment réalisées jusqu'en 1942 (cette année-là, on a reconstruit le sol de marbre de la « Salle des Marbres »), celui-ci se serait écroulé comme un château de cartes lors de la pluie de bombes du 13 février 1945. Seules les mesures prises par l'atelier du Zwinger ont rendu possibles la reconstruction et la restauration authentiques du bâtiment entre 1945 et 1963, en conservant le matériau d'origine. Avec la recréation de l'atelier du Zwinger en 1991, cette tradition s'est poursuivie dans l'intérêt de ce monument culturel prestigieux en respectant des normes de conservation élevées et en transmettant des traditions artisanales de sculpture.

Nous soutenons donc absolument son inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Michael Kirsten
Adjoint de la
conservatrice du Land de Saxe

Adresse :

Landesamt für Denkmalpflege
Sachsen
Schloßplatz 1
01067 Dresden

www.denkmalpflege.sachsen.de

Accès en transports :
pour venir en tramway : arrêts
Theaterplatz, Altmarkt et
Prinaischer Platz



48

Stadt Köln - Stadtkonservator/in,
Amt für Denkmalschutz und Denkmalpflege
Willy-Brandt-Platz 2, 50679 Köln

Metropolitankapitel der Hohen
Domkirche Köln
Dombauhütte
Herrn Dombaumeister
Peter Füssenich
Roncalliplatz 2
50667 Köln

**Stadtkonservator/in,
Amt für Denkmalschutz und Denkmalpflege**

Stadthaus Deutz - Westgebäude
Willy-Brandt-Platz 2, 50679 Köln
Auskunft Herr Dr. Werner, Zimmer 06F21
Telefon 0221 221-22318, Telefax 0221 221-22293
E-Mail Stadtkonservator@stadt-koeln.de
Internet www.stadt-koeln.de

Sprechzeiten
Montag bis Freitag 8 bis 12 Uhr
sowie nach besonderer Vereinbarung

KVB Stadtbahn Linien 1, 3, 4, 9
Bus Linien 150, 153, 156
S-Bahn Linien S6, S11, S12, S13, S19 sowie RE-/RB- und
Fernverkehr
Haltestelle Bf. Deutz/Messe LANXESS arena

Ihr Schreiben

Mein Zeichen

Datum

48 We

12.10.2018

**Unterstützerschreiben zum Eintrag des Bauhüttenwesens in das UNESCO-Register
„Guter Praxis-Beispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“**

Sehr geehrter Herr Dombaumeister,
sehr geehrte Damen und Herren,

der baukünstlerische Fortschritt des romanischen Kirchenbaus ging Hand in Hand mit einer Weiterentwicklung der betrieblichen Abläufe auf den Baustellen. Mit der Ausbildung des gotischen Baustils und seinen baukonstruktiven Errungenschaften kam es zu einer Optimierung der gesamten Baustellenorganisation in Form der „Bauhütte“. In dieser wurde das Zusammenspiel der unterschiedlichen Handwerker, wie die der Steinmetze, der Zimmermänner, der Schmiede, der Glaser, usw. unter der Leitung des Baumeisters und des Finanzverwalters organisiert. Die gotische *Bauhütte* entwickelte somit eine unternehmerische Organisationsstruktur, ohne die die Erstellung und der Unterhalt einer mächtigen Kathedrale nicht möglich gewesen wären. Neben dem Baustellenbetrieb übernahm sie auch die handwerkliche Aus- und Weiterbildung der Lehrlinge und Gesellen. Die *Bauhütte* wurde so zum immateriellen Wissensträger und Bewahrer handwerklicher Techniken und planerischen Methoden, die von Generation zu Generation weitergegeben wurden. Diese baubetriebliche Struktur und handwerkliche Arbeitsweise der gotischen *Bauhütte* bestimmt noch heute das Wesen der ‚modernen‘ *Bauhütte* und spiegelt eine über 900 Jahre fortlaufende Tradition wider. Das Weiterleben dieser, nur noch wenigen existierenden Bauhütten, ist für den Erhalt der europäischen Kathedralen und deren Kunstschatze unerlässlich. Sie sind somit Teil eines grenzübergreifenden ‚Bewahrens‘ europäischer Kunst- und Kulturdenkmäler. Im kleinen Reigen der europäischen Bauhütten nimmt die Kölner Bauhütte, neben Straßburg, Wien und Basel, eine bedeutende Rolle ein.



Seite 2

Die Kölner Dombauhütte und deren Dombauarchiv arbeitet eng mit den anderen städtischen Kulturinstitutionen, wie dem Amt für Denkmalschutz und Denkmalpflege, dem Historischen Archiv, dem Kölnischen Stadtmuseum, der Bodendenkmalpflege und dem Römisch-Germanischen Museum, zusammen. Mit einem hochkompetenten Team, das sich aus erfahrenen ArchitektInnen, HandwerkerInnen, RestauratorInnen und WissenschaftlerInnen zusammensetzt, ist gesichert, dass dieses international bedeutende Bauwerk mit seinen Kunstschatzen auch für die künftigen Generationen nachhaltig erhalten bleibt.

Mit dieser – dem Platz geschuldeten – knappen Darstellung hebe ich die wichtige Bedeutung der europäischen Dombauhütten hervor und unterstütze als Stadtkonservator der Stadt Köln gerne den Antrag zur Eintragung des Bauhüttenwesens in das internationale UNESCO-Register „Guter Praxis-Beispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“.

Mit freundlichen Grüßen
Im Auftrag

Dr. Thomas Werner



Ville de Cologne - Conservateur municipal
Amt für Denkmalschutz und Denkmalpflege
Willy-Brandt-Platz 2, 50679 Cologne

Chapitre métropolitain de la cathédrale de
Cologne
Atelier de la cathédrale
Monsieur l'architecte
Peter Füssenich
Roncalliplatz 2
50667 Cologne

Conservateur municipal

Administration pour la protection et l'entretien des
monuments historiques (*Amt für Denkmalschutz und
Denkmalpflege*)

Stadthaus Deutz - Westgebäude
Willy-Brandt-Platz 2, 50679 Cologne
Renseignements Dr Werner, bureau 06F21
Téléphone 0221 221-22318, fax 0221 221-22293
E-Mail Stadtkonservator@stadt-koeln.de
Internet www.stadt-koeln.de

Horaires d'ouverture
Du lundi au vendredi de 8h à 12h
et sur rendez-vous

Tramway KVB lignes 1, 3, 4, 9
Bus lignes 150, 153, 156
Lignes de S-Bahn S6, 511, S12, 513, 519 et trains RE/RB
et grandes lignes

Arrêt Bf. Deutz/Messe LANXESS arena

Votre courrier

Ma référence

48 We

Date

12.10.2018

Lettre de soutien à l'inscription du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO

Monsieur l'architecte,
Madame, Monsieur,

Les progrès en matière d'architecture pour la construction des églises romanes sont allés de pair avec un développement de processus opérationnels sur les chantiers. Avec l'apparition du style gothique et ses évolutions en matière de construction, l'organisation globale du chantier a été optimisée sous la forme d'« atelier ». Dans celui-ci, l'interaction entre les différents artisans, par exemple entre les tailleurs de pierre, charpentiers, forgerons, maîtres verriers, etc., a été organisée sous la direction de l'architecte et de l'administrateur. L'atelier gothique a ainsi développé une structure d'organisation entrepreneuriale sans laquelle la construction et l'entretien d'une grande cathédrale n'auraient pas été possibles. En plus du fonctionnement des chantiers, l'atelier assurait également la formation artisanale des apprentis et des compagnons. L'atelier est ainsi devenu le dépositaire du savoir immatériel et le conservatoire des techniques artisanales et des méthodes de planification transmises de génération en génération. Cette structure organisationnelle et cette méthode de travail artisanale de l'atelier gothique définissent encore aujourd'hui l'existence de l'atelier « moderne » et reflètent une tradition perpétuée depuis plus de 900 ans. La survie des quelques ateliers qui existent encore est indispensable pour conserver les cathédrales européennes et leurs trésors artistiques. Les ateliers font ainsi partie des « acquis » transfrontaliers du patrimoine artistique et culturel européen. Dans le petit groupe des ateliers européens, l'atelier de Cologne joue un rôle important au côté de ceux de Strasbourg, de Vienne et de Bâle.



Page 2

L'atelier de la cathédrale de Cologne et ses archives collaborent étroitement avec d'autres institutions culturelles municipales, par exemple l'Administration pour la protection et l'entretien des monuments historiques (*Amt für Denkmalschutz und Denkmalpflege*), les archives historiques, le Musée de la ville de Cologne, le service du patrimoine et le Musée romano-germanique. Grâce à une équipe très compétente composée d'architectes expérimentés, d'artisans, de restaurateurs et de scientifiques, il est possible de garantir que ce bâtiment d'importance internationale et ses trésors artistiques soient durablement conservés pour les générations futures.

Par cette présentation limitée pour des raisons de concision, je souligne l'importance cruciale des ateliers européens de cathédrale et en tant que conservateur municipal de la ville de Cologne, je suis ravi de soutenir la candidature du *Bauhüttenwesen* pour inscription au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO.

Veillez agréer, Madame, Monsieur, mes meilleures salutations.

Thomas Werner

Isolde Schmidt, Regensburg, schmidt.isolde@gmx.de, Tel. 0941-7501119
Kunsthistorikerin M.A., Aufbaustudium Denkmalpflege
Mitarbeit am Forschungsprojekt zum Regensburger Dom der Universität Bamberg und am
Großinventar zum Regensburger Dom des Bayerischen Landesamtes für Denkmalpflege
München; wissenschaftliche Beiträge zu den Restaurierungen am Regensburger Dom im 19.
und 20. Jahrhundert und zur Staatlichen Dombauhütte

**Empfehlungsschreiben zur Bewerbung der „Staatlichen Dombauhütte Regensburg“ bei
der Deutschen UNESCO-Kommission e.V. für das bundesweite Verzeichnis des
immateriellen Kulturerbes**

Die „Staatliche Dombauhütte Regensburg“ wurde 1923 vom bayerischen Kultusministerium
als „Dompflegstätte“ gegründet. Anlass war der rapide Verfall des gotischen Doms infolge
der durch Umwelteinflüsse verursachten Verwitterung des Sandsteins. Große Teile der
spätgotischen Westfassade und der Türme waren in ihrem Bestand gefährdet. Es bestand
Angst vor dem Totalverlust wertvoller gotischer Bauplastik und vor schweren Einschnitten
ins äußere Erscheinungsbild. Das Schadensbild machte am Außenbau des Doms die
Auswechslung größerer Partien in witterungsbeständigem Steinmaterial notwendig. Doch
auf dem Gebiet der Instandsetzung mittelalterlicher Baudenkmäler herrschte
Fachkräftemangel, der nicht nur auf die jüngsten Kriegsereignisse, sondern auch auf den
Umbruch im Bauwesen zurückzuführen war. Mit dem Ende des historischen Bauens hatte
sich die Ausbildung der Steinmetze in historischen Bauformen und Werktechnik nahezu
erübrigt.

Zur Begutachtung der Schäden, zur Einschätzung des Gefährdungspotenzials und zur
Beratschlagung von Konsequenzen, rief das Kultusministerium einen Expertenrat zusammen,
der empfahl, einen Hüttenverband nach mittelalterlichem Vorbild zu organisieren und die
Ausbildung seines Nachwuchses für die Baupflege sicherzustellen. Mit dem Aufbau der
Bauhütte wurde der Nürnberger Architekt Josef Schmitz (1860-1936) betraut, der noch über
das Wissen der „alten Meister“ in den Dombauschulen und langjährige Erfahrung bei der
Instandsetzung der gotischen Kirchenbauten von St. Sebald und St. Lorenz in Nürnberg
verfügte. Neben der Ausbildung der Mitarbeiter in Theorie und Praxis und dem Aufbau der
Sammlungen (Archiv), betrieb er den Bau eines Bürogebäudes mit anschließenden
Werkstätten, um der Hütte eine bleibende Existenz zu sichern und die Fundamente zu
schaffen, auf denen die Tätigkeit der Dombauhütte bis heute beruht:

Um bei der unvermeidlichen Komplettauswechslung ganzer Bauteile den historischen
Zeugniswert des mittelalterlichen Bestandes nicht völlig zu verlieren, wird in Bau- und
Werktechnik größtmögliche Annäherung an den mittelalterlichen Originalbestand gesucht.
Grundlage ist eine möglichst präzise zeichnerische und fotografische Aufnahme der
auszuwechselnden Partien, verbunden mit Untersuchungen auf Bearbeitungsspuren und

bautechnische Details. Aus seiner Bauaufnahme entwickelt der Hüttenmeister auf dem Reißboden den Gesamtplan des neu herzustellen Bauteils und die Aufteilung auf die einzelnen Werkstücke. Jedes einzelne Werkstück wird von ihm im Maßstab 1:1 aufgerissen und dreidimensional entwickelt. Radien werden vorgegeben, für Profile Schablonen gefertigt. In der Bauhütte wird diese Geometrie auf Steinblöcke übertragen, aus denen die Steinmetze in einer Vielzahl von wohlüberlegten Arbeitsschritten das ihnen zugeteilte Werkstück herausarbeiten. Die Ausführung in Stein erfolgt in der handwerklichen Technik des Mittelalters und mit historischen Werkzeugen, die in der Schmiede der Bauhütte angefertigt werden. Auch die gemeinschaftliche Arbeit aller Hüttenmitglieder an einem Werk, zu dem jeder seinen Beitrag leistet, folgt der mittelalterlichen Bauidee.

Während bei der Auswechselung von glatten Quadern und Profilsteinen die Ausführung in der historischen Technik erfolgt, genügt der reine Kopiervorgang bei der Anfertigung von Bauschmuck und figürlicher Plastik nicht. In einem langen Diskurs mit Künstlern wurde hier ein Weg gefunden, diese in einem schöpferischen Vorgang im Geiste des Mittelalters nachzubilden. Dies ist vor allem dann notwendig, wenn durch Verwitterung Teilbereiche unkenntlich geworden oder verloren sind. Auch wenn heute mit modernen Hebezeugen die Arbeiten erleichtert werden, ist das Hantieren mit vielen Zentner schweren Blöcken harte körperliche Arbeit, die Kraft und Ausdauer fordert.

Die Regensburger Dombauhütte, die in wenigen Jahren ihr hundertjähriges Bestehen feiert, ist wie die übrigen Dombauhütten in Bayern und andernorts, ein Garant für das Weiterleben der mittelalterlichen Werktechnik. Dass das Ministerium damals die Notwendigkeit einer Bauhütte für den Erhalt des Doms erkannt und vorausschauend mit ihrer Gründung die Weichen für die Zukunft richtig gestellt hat, obwohl sich das Land in der Krise befand, verdient große Anerkennung. Die Probleme von damals sind auch heute noch aktuell. In Zeiten der dreidimensionalen Scans und computergesteuerten Frästechnik ist handwerkliche Arbeit weiter auf dem Rückzug. Umso wichtiger ist es, hoch entwickelte Handwerkstechnik lebendig zu halten. Die Pflege der aus dem Mittelalter tradierten, wiederbelebten technischen und handwerklichen Fertigkeiten in der Dombauhütte und der damit verbundene ideelle Überbau des Schaffens im Geiste des Mittelalters ist ein Gegenpol zu der, von ökonomischen Zwängen bestimmten und auf Kurzlebigkeit ausgerichteten Bauproduktion. Ihre Tätigkeit und ihr Werk sind Teil unserer kulturellen Identität und damit von großer Bedeutung für die Gegenwart. Ich sehe daher die Staatliche Dombauhütte Regensburg als ein hoch bedeutendes immaterielles Kulturerbe.

Regensburg, den 12. Oktober 2017

Isolde Schmidt M.A.

Isolde Schmidt, Ratisbonne, schmidt.isolde@gmx.de, Tél. 0941-7501119
Historienne de l'art, troisième cycle sur les monuments historiques
Collaboration au projet de recherche sur la cathédrale de Ratisbonne de l'université de Bamberg et au grand inventaire concernant la cathédrale de Ratisbonne de l'administration bavaroise des monuments historiques de Munich ; contributions scientifiques sur les restaurations de la cathédrale de Ratisbonne aux XIX^e et XX^e siècles et sur l'atelier régional de la cathédrale

Courrier de recommandation concernant la candidature de « l'atelier public de Ratisbonne » auprès de la Commission allemande pour l'UNESCO pour inscription sur la liste fédérale du patrimoine culturel immatériel

L'« atelier régional de la cathédrale de Ratisbonne » a été fondé en 1923 par le ministère bavarois des Cultes (*Kultusministerium*) en tant que « lieu d'entretien de la cathédrale ». Cette fondation a été décidée en raison de la dégradation rapide de la cathédrale gothique à la suite de l'altération du grès causée par les conditions environnementales. De grandes parties de la façade occidentale de style gothique tardif et les clochers étaient menacés dans leur intégrité. On craignait une perte totale de précieuses sculptures gothiques et de profondes atteintes de l'aspect extérieur de l'édifice. Les dégâts rendaient nécessaire le remplacement de parties importantes en pierre résistant aux intempéries sur l'extérieur de la cathédrale. Mais la main-d'œuvre spécialisée manquait dans le domaine de la remise en état de monuments médiévaux, non seulement en raison de la récente guerre, mais aussi en raison des profonds changements dans le secteur du bâtiment. A l'achèvement de la construction historique, la formation des tailleurs de pierre aux formes de construction et techniques historiques était presque inutile. Pour évaluer les dommages sur l'édifice, pour estimer les risques potentiels et pour discuter des conséquences, le ministère des Cultes a rassemblé un conseil d'experts qui a recommandé d'organiser une fédération d'ateliers selon le modèle médiéval et de garantir la formation de la relève pour l'entretien du bâtiment. La création de l'atelier a été confiée à l'architecte de Nuremberg Josef Schmitz (1860-1936) qui disposait encore du savoir-faire des « anciens maîtres » des écoles de construction de cathédrale et d'une longue expérience de la remise en état des églises gothiques de Saint-Sébald et Saint-Laurent à Nuremberg. Outre la formation des collaborateurs à la théorie et à la pratique et la mise en place des collections (archives), Schmitz s'est chargé de bâtir des bureaux avec un atelier attenant afin d'assurer une existence pérenne à l'atelier et de poser les fondations sur lesquelles repose l'activité de l'atelier de la cathédrale jusqu'à nos jours :

Afin de ne pas perdre totalement la valeur de témoignage historique de l'état médiéval du bâtiment lors du remplacement complet et inévitable de parties entières, on cherche à se rapprocher autant que possible de l'état médiéval d'origine par la technique de construction. Un constat aussi précis que possible des parties à remplacer constitue la base des études

préalables, constituées de dessins et de photos, associée à des analyses en archéologie du bâti. À partir de cette documentation, le responsable d'atelier développe sur sa planche à dessin le plan global de l'élément à remplacer et distribue des différentes pièces à tailler. Il projette chaque pièce à l'échelle 1:1 et la développe en trois dimensions. Les rayons sont définis, des gabarits sont fabriqués pour les profils. Cette géométrie est transmise dans l'atelier sur les blocs de pierre à partir desquels les tailleurs de pierre élaborent la pièce qui leur est attribuée en un grand nombre d'étapes de travail minutieuses. L'exécution dans la pierre est faite selon la technique artisanale du Moyen-âge et avec des outils historiques qui sont fabriqués par le forgeron de l'atelier. Le travail en commun de tous les membres de l'atelier sur une œuvre pour laquelle chacun fournit sa contribution respecte l'idée de la construction médiévale. Alors que le remplacement de pierres de taille lisses et de pierres profilées est effectué à l'ancienne, un simple procédé de copie n'est pas suffisant pour la fabrication d'ornements et de sculptures figuratives. Une longue concertation avec les artistes a permis de trouver un moyen de reproduire ces éléments avec un procédé créatif qui soit dans l'esprit du Moyen-âge. C'est surtout nécessaire quand des parties sont devenues méconnaissables ou ont été perdues à cause des intempéries. Même si les travaux sont aujourd'hui facilités par les outils modernes de levage, la manipulation de blocs de plusieurs quintaux est un travail physique difficile qui exige force et endurance.

L'atelier de la cathédrale de Ratisbonne qui célébrera son centenaire dans quelques années est comme les autres ateliers de cathédrale en Bavière et ailleurs un garant de la survie des techniques médiévales. Il convient de reconnaître que le ministère a par le passé identifié la nécessité d'un atelier pour sauvegarder la cathédrale et posé les jalons pour l'avenir en le fondant, bien que le Land se soit trouvé dans une période de crise. Les problèmes de cette époque sont toujours d'actualité. À l'ère de la numérisation en trois dimensions et de la technologie du fraisage assisté par ordinateur, le travail artisanal continue de perdre du terrain. Il est donc d'autant plus important de préserver des techniques artisanales de pointe. La préservation à l'atelier des compétences techniques et artisanales transmises depuis le Moyen-âge ou retrouvées et de la superstructure idéale de l'œuvre associée, dans l'esprit du Moyen-âge, constitue un contrepoint à la construction conçue à court terme et déterminée par des contraintes économiques. L'activité de l'atelier et son objet de travail font partie de notre identité culturelle et sont donc d'une grande importance pour le présent. Je considère donc que l'atelier régional de la cathédrale de Ratisbonne est un patrimoine culturel immatériel très important.

Ratisbonne, le 12 octobre 2017

Isolde Schmidt M.A.



Mineralogie-Geochemie, Albertstr. 23b, D-79104 Freiburg

Münsterbauhütte
z.Hd. Herrn Uwe Zäh
Schoferstraße 4
79098 Freiburg



Betrifft: Nominierung der Münsterbauhütte Freiburg im Breisgau, Deutschland, für das „Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes.

Das vormalige Institut für Mineralogie, Petrologie und Geochemie der Universität Freiburg, nun Abteilung für Mineralogie und Petrologie im Institut für Geo- und Umweltnaturwissenschaften, pflegt eine jahrzehntelange, unterstützende und beratende Beziehung zur Freiburger Münsterbauhütte. Als wissenschaftliche Angestellte und Dozentin in der Abteilung Mineralogie- Petrologie trage ich unter anderem Verantwortung in Forschung und Lehre im Bereich „Angewandte Mineralogie“ und „Bausteincharakterisierung“ und führe nun seit mehr als 10 Jahren die enge Beziehung zur Münsterbauhütte weiter.

In mehreren Forschungs-, Diplom-, Bachelor- und Masterarbeiten wurden Einzelaspekte der Bausteincharakterisierung, -verwitterung, -sanierung sowie Mörtelproblematiken und Blitzeinschlagschäden in enger Kooperation mit der Münsterbauhütte untersucht. Ohne die Kompetenz, das tradierte Fachwissen, die Weitertragung der handwerklichen Techniken und die für wissenschaftliche Herangehensweisen offene Kooperation mit der Münsterbauhütte wären diese Arbeiten nicht möglich gewesen. Andererseits haben diese Untersuchungen in der Diskussion mit der Bauhütte zum Erhalt des Bauwerks nicht unwesentlich beigetragen. Es ist daher unbedingt wünschenswert, dass das Bewusstsein der Öffentlichkeit für die werterhaltende Tätigkeit der Bauhütten im Allgemeinen und der Freiburger Bauhütte im Besonderen

Albert-Ludwigs-Universität
Freiburg

Fakultät für Umwelt und
Natürliche Ressourcen
Professur für Mineralogie

Albertstr. 23b
D- 79104 Freiburg

Tel. 0761/203-6388
Fax 0761/203-6407

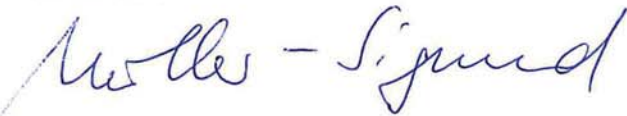
Dr. Hiltrud Müller-Sigmund

hiltrud.mueller-sigmund
@minpet.uni-freiburg.de
www.minpet.uni-freiburg.de

Freiburg, 17. Mai 2018

geschärft wird und die Bauhütten in ihren Aufgaben unterstützt und nachhaltig gefördert werden.

Das vorliegende Unterstützungsschreiben für die Freiburger Münsterbauhütte verfasste ich im Wissen um die aktuelle UNESCO-Nominierung Immaterielles Kulturerbe. Die dort genannten Gründe für die Nominierung („Kompetenzzentren“, „Nationale und internationale Vernetzung“, „persönliche Bindung an das kulturhistorisch wichtige Bauwerk“, „Nachwuchsförderung“, „Weitertragen von Wissen, Information und Tradition“ und viele Gründe mehr) unterstütze ich voll, auch im Namen der ganzen Abteilung Mineralogie-Petrologie der Universität.



Hiltrud Müller-Sigmund

Mineralogie-Geochemie, Albertstr. 23b, D-79104 Fribourg

Münsterbauhütte
à l'attention de
Monsieur Uwe Zäh
Schoferstraße 4

79098 Fribourg-en-Brigau

Objet : Inscription de l'atelier de la cathédrale de Fribourg-en-Brigau, Allemagne, au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

L'ancien Institut de Minéralogie, Pétrologie et Géochimie de l'université de Fribourg, aujourd'hui département de Minéralogie et de Pétrologie de l'Institut de Géosciences et Sciences environnementales entretient depuis des décennies une relation de soutien et de conseil avec l'atelier de la cathédrale de Fribourg-en-Brigau. En tant que collaboratrice scientifique et enseignante du Département de Minéralogie-Pétrologie, je suis entre autres responsable de la recherche et de l'enseignement dans le domaine de la « minéralogie appliquée » et de la « caractérisation de la pierre » et j'entretiens maintenant cette relation étroite avec l'atelier de la cathédrale depuis plus de 10 ans.

Des aspects particuliers de la caractérisation, de l'érosion et la rénovation de la pierre, ainsi que des problématiques liées aux mortiers et aux dommages causés par les impacts de foudre ont été étudiés dans plusieurs travaux de recherche, de fin d'études de niveau licence, maîtrise et master. Ces travaux n'auraient pas été possibles sans la compétence, le savoir-faire traditionnel, la transmission des techniques artisanales et la coopération ouverte à l'approche scientifique avec l'atelier de la cathédrale. Par ailleurs, ces études ont largement contribué à la discussion avec l'atelier pour la sauvegarde du bâtiment. Il est donc absolument souhaitable d'accroître la prise de conscience du public autour de l'activité de préservation de valeur de

Université Albert-Ludwig
Fribourg

Faculté pour
l'environnement et les
ressources naturelles
(*Fakultät für Umwelt und
Natürliche Ressourcen*)
Chaire de Minéralogie

Albertstr. 23b
D-79104 Fribourg

Tél. 0761/203-6388
Fax 0761/203-6407

Dr. Hiltrud Müller-Sigmund

hiltrud.mueller-sigmund
@minpet.uni-freiburg.de
www.minpet.uni-freiburg.de

Fribourg, le 17 mai 2018

l'atelier en général et de l'atelier fribourgeois en particulier et que les ateliers bénéficient d'un soutien et d'une promotion durables dans leurs tâches.

Je rédige la présente lettre de soutien pour l'atelier de la cathédrale de Fribourg en ayant connaissance de l'inscription actuelle au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Je soutiens entièrement les raisons mentionnées pour l'inscription (« centres de compétences », « réseau national et international », « lien personnel au bâtiment important du point de vue de l'histoire culturelle », « promotion de la relève », « transmission de connaissances, informations et traditions », et bien d'autres raisons), au nom de tout le département de Minéralogie-Pétrologie de l'université.

[signature manuscrite]

Hiltrud Müller-Sigmund



Baden-Württemberg


REGIERUNGSPRÄSIDIUM FREIBURG
LANDESAMT FÜR GEOLOGIE, ROHSTOFFE UND BERGBAU



Regierungspräsidium Freiburg, Abteilung 9 · 79095 Freiburg i. Br.

Freiburger Münsterbauverein e.V.
Schoferstr. 4
79098 Freiburg i. Br.

Freiburg i. Br. 23.05.2018
Name Dr. Wolfgang Werner
Durchwahl 0761 208-3242
Aktenzeichen 96-4704//18 4626 Wer/Duf
(Bitte bei Antwort angeben)

 UNESCO-Nominierung für das Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes

Sehr geehrte Damen und Herren,

gerne unterstützt das LGRB die UNESCO-Nominierung für das „Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ der Münsterbauhütte Freiburg.

Als Leiter des Referats Landesrohstoffgeologie im Geologischen Dienst von Baden-Württemberg, dem Landesamt für Geologie, Rohstoffe und Bergbau (Regierungspräsidium Freiburg), bin ich auch zuständig für die fachliche Beratung der Baudenkmalpflege in Baden-Württemberg und habe in diesem Zusammenhang schon vor vielen Jahren die Arbeiten der Freiburger Münsterbauhütte aus unmittelbarer Nähe und in verschiedenen Zusammenhängen kennengelernt. Bei der Herkunftsbestimmung von historisch verwendetem Steinmaterial am Münster, der Beurteilung und Ursachenanalyse von Steinschäden und der Suche nach geeignetem Austauschmaterial für die großartige Kathedrale in Freiburg gibt es eine langjährige gute Zusammenarbeit. Bei zahlreichen Besprechungen in der Münsterbauhütte und am Bauwerk, oft zusammen mit Vertretern der Denkmalpflege, der Baustatik, des Steinhandwerks und der Kunstgeschichte, habe ich die sorgfältige und engagierte Arbeit des Münsterbauvereins und seiner Bauhütte kennengelernt. Bei der gemeinsamen Suche nach den mittelalterlichen Originalsteinbrüchen für das Münster bewährte sich die Kooperation, sowohl in den Archiven als auch im Gelände.

So ist es nicht zuletzt das Verdienst der Freiburger Münsterbauhütte, dass am Münster für kleine oder große Reparaturmaßnahmen heute wieder Originalgesteine aus den alten Steinbrüchen nördlich von Freiburg verwendet werden können, welche seit Jahrhunderten verschüttet und vergessen waren. In zahlreichen Publikationen haben wir über die gelungene und erfolgreiche Kooperation berichtet. Im Vordergrund dieser Bemühungen der Bauhütte steht, dass die Originalsubstanz soweit als möglich erhalten wird und zugleich die Sicherheit am viel besuchten Bauwerk gewährleistet ist.

Eine derartige Fachkompetenz in Sachen Schutz und Erhaltung der historischen Bausubstanz, sowohl mit alten als auch mit modernen Techniken, ist aufgrund der erforderlichen Beteiligung vieler Disziplinen (Beispiele siehe Graphik) in dieser Qualität und Konsequenz nur in einer Einrichtung wie der Münsterbauhütte möglich. Umfangreiche Fachkompetenz aus unterschiedlichen Fachgebieten (Architektur, Geschichte, Steinhandwerk, Restaurierung und Konservierung, Dokumentations- und Publikationswesen usw.) ist im Münsterbauverein und seiner Bauhütte vereinigt, zugleich besteht reger Austausch mit anderen Institutionen und anderen europäischen Bauhütten.

Junge Steinmetze und Steinbildhauer lernen unter Anleitung sehr erfahrener Stein- fachleute die Arbeit am Stein. So werden die alten Techniken erhalten – Techniken, die im modernen Bauwesen sicherlich in Vergessenheit geraten würden. Neben dem romanisch-gotischen Bauwerk selbst dient die große Sammlung an Originalstein- kunstwerken, die in der Bauhütte konserviert und aufbewahrt werden, der Anschau- ung, Forschung und Ausbildung. Die wertvolle Ausbildungsarbeit und die Zusammen- arbeit mit relevanten externen Fachinstitutionen und Bauhütten können nur Fortbe- stand haben, wenn erfahrene Fachleute konsequent diese Arbeit fortsetzen.

Ein großer Verdienst dieser Einrichtung ist auch die erfolgreiche, viel beachtete Öffentlichkeitsarbeit. Bauhütte und Münsterbauverein ermöglichen den Freiburgern und den vielen Besuchern der Stadt, die mittelalterliche Kunst und Bautechnik ebenso kennenzulernen wie die modernen Techniken der Erhaltung des Freiburger Münsters.

Eine europaweite Beachtung und Unterstützung dieser ehrwürdigen Institution ist allen zu wünschen, die sich für die Erhaltung des kulturellen Erbes einsetzen.




*Leitender Regierungsdirektor Dipl.-Geol. Dr. Wolfgang Werner
Leiter des Referats Landesrohstoffgeologie
Landesamt für Geologie, Rohstoffe und Bergbau, Freiburg (Regierungspräsidium Freiburg)*

Bade-Wurtemberg
ADMINISTRATION RÉGIONALE DE FRIBOURG
INSTITUT RÉGIONAL DE GÉOLOGIE, DES MATIÈRES PREMIÈRES ET DES MINES
(LANDESAMT FÜR GEOLOGIE, ROHSTOFFE UND BERG)

Administration régionale de Fribourg, Service 9 - 79095 Fribourg-en-Brigau

Freiburger Münsterbauverein e.V.
Schoferstr. 4
79098 Fribourg-en-Brigau

Fribourg-en-Brigau le 23.05.2018
Nom Dr Wolfgang Werner
Ligne directe 0761 208-3242
Numéro de dossier 96-4704//18 4626 Wer/Duf
(à indiquer dans toute réponse)

 Inscription sur le Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

L'Institut régional de géologie, des matières premières et des mines (*Landesamt für Geologie, Rohstoffe und Berg*) a le plaisir de soutenir l'inscription de l'atelier de la cathédrale de Fribourg-en-Brigau sur le « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO.

En tant que Responsable de l'unité « Patrimoine géologique » du service de géologie du Bade-Wurtemberg, l'Institut régional de géologie, des matières premières et des mines (*Landesamt für Geologie, Rohstoffe und Bergbau*) (Administration régionale de Fribourg), je suis responsable du conseil technique des monuments historiques en Bade-Wurtemberg et dans ce cadre, j'ai découvert il y a de nombreuses années de près et dans différents contextes le travail de l'atelier de la cathédrale de Fribourg. Une collaboration fructueuse est en place depuis des années pour déterminer l'origine de la pierre employée historiquement dans la cathédrale, évaluer et analyser les causes des dommages causés à la pierre et rechercher un matériau de remplacement adapté pour cette cathédrale extraordinaire. Lors de nombreuses réunions à l'atelier de la cathédrale et sur le bâtiment, souvent avec des représentants des monuments historiques, de la statique des bâtiments et de l'histoire de l'art, j'ai été témoin du travail soigneux et engagé de l'atelier et de l'association dont il dépend (Münsterbauverein). La coopération a fait ses preuves lors de la recherche commune des carrières de pierre utilisées au Moyen-Âge pour la construction de la cathédrale, tant dans les archives que sur le terrain.

La pierre originale des anciennes carrières au nord de Fribourg, fermées et oubliées depuis des siècles, peut à nouveau être utilisée pour la cathédrale pour de petits et de grands chantiers de restauration et le mérite en revient notamment à l'atelier de la cathédrale de Fribourg. Nous avons évoqué le succès et la réussite de cette coopération dans de nombreuses publications. Les efforts de l'atelier portent sur la conservation du matériau original dans la mesure du possible et parallèlement, sur la l'exigence de sécurité attendue pour cet édifice très fréquenté.

Une telle compétence technique en matière de conservation et de sauvegarde du matériau historique, avec à la fois des techniques anciennes et modernes, n'est possible avec ce niveau de qualité et de cohérence que dans un établissement comme l'atelier de la cathédrale en raison de l'implication nécessaire de nombreuses disciplines (voir le graphique pour des exemples). Le *Münsterbauverein* et son atelier réunissent des compétences techniques exhaustives issues de différents domaines : architecture, histoire, artisanat de la pierre, restauration et conservation, services de documentation et de publication, etc. Il existe en parallèle des échanges réguliers avec d'autres institutions et d'autres ateliers européens.

Les jeunes tailleurs de pierre et sculpteurs apprennent les métiers de la pierre en étant encadrés par des spécialistes très expérimentés. Les techniques artisanales sont ainsi sauvegardées ; des techniques qui auraient sûrement disparu dans l'art moderne de bâtir. Outre le bâtiment romano-gothique lui-même, un important dépôt lapidaire de pierres originales est conservé et gardé dans l'atelier à des fins d'exposition, de recherche et de formation. L'important travail de formation et la collaboration avec des institutions spécialisées externes et d'autres ateliers de cathédrales ne pourront se perpétuer que si des spécialistes expérimentés poursuivent rigoureusement ce travail.

Les relations avec le public, un aspect hautement pris en compte par l'atelier et qui rencontre du succès, est l'un de ses points forts. L'atelier et le *Münsterbauverein* permettent aux habitants de Fribourg et aux nombreux visiteurs de la ville de découvrir l'art et la technique de construction du Moyen-Âge, ainsi que les techniques modernes de sauvegarde de la cathédrale de Fribourg.

Il faut souhaiter à tous ceux qui s'engagent pour la sauvegarde du patrimoine culturel que cette vénérable institution reçoive attention et soutien dans toute l'Europe.

[signature manuscrite]

Directeur administratif responsable Dipl.-Geol. Dr Wolfgang Werner
Responsable de l'unité du patrimoine géologique
Institut régional pour la géologie, les matières premières et les mines, Fribourg
(Administration régionale de Fribourg)

FWG
Freiburg



Friedrich
Weinbrenner
Gewerbeschule



Fachschule für Steingestaltung, Bissierstr. 17, 79114 Freiburg

Fon: 0761-201-7750

Fax: 0761-201-7498

E-Mail: fiedler@fwg.-freiburg.de

Unschätzbare Synergieeffekt zwischen der Freiburger Bauhütte und der Meisterschule für Steinmetze, Steinbildhauer und Steintechniker

In den dreißiger Jahren wurde in Karlsruhe eine Meisterschule für Steinmetze/Steinbildhauer errichtet. Nach dem widerrechtlichen Anschluss des Elsass während des Zweiten Weltkriegs wechselte sie in das von der Ausstrahlung des gotischen Münsters und seiner mittelalterlichen Bauhütte geprägte Straßburg. Am Ende des Krieges wurde sie natürlich aufgehoben. Im Februar 1949 wurde sie wiedereröffnet, jetzt in Freiburg, am Ort eines anderen hochrangigen gotischen Baudenkmals, gleichfalls Sitz einer Bauhütte, organisatorisch eingebunden in die Gewerbeschule I (seit Ende der achtziger Jahre die Friedrich-Weinbrenner-Gewerbeschule).

In den Anfangsjahren wurde bis 1955 der praktische und gestalterische Unterricht in der Münsterbauhütte erteilt. Der damalige Bauhüttenmeister Sepp Jakob war bis 1991 als Nebenlehrer der Meisterschule für den praktischen Unterricht verantwortlich.

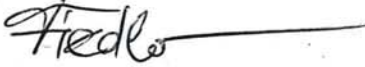
Das Freiburger Münster mit seiner Bauhütte waren daher von Anfang an ein großer Gewinn für die Meisterschule. Die Meisterschüler fertigten noch bis in die sechziger Jahre Bauteile für das Münster. Die enge Zusammenarbeit mit der Münsterbauhütte ermöglicht den Meisterschülern wie auch den Steinmetzlehrlingen tiefen Einblick in die Erhaltung eines so hochrangigen Gebäudes. Die Schüler profitieren von der außergewöhnlichen Langzeiterfahrung der Münsterbauhütte bei der Bauerhaltung. Die traditionellen Bearbeitungsmethoden, wie beispielsweise das Verbleien von Fugen oder das Setzen von fachgerechten Vierungen, werden an der Bauhütte gepflegt und die Meisterschüler können vor Ort Einblick in diese traditionellen Arbeitstechniken erhalten und diese auch unter fachkundiger Anleitung des kompetenten Hüttenmeisters erproben. Als Nebenlehrer der Meisterschule vermittelt der Hüttenmeister Uwe Zäh den Meisterschülern in einem zweiwöchigen praxisnahen Restaurierungsseminar an der Bauhütte und direkt am Bauwerk Einblick in die Theorie und Praxis der Bauerhaltung sowie den denkmalpflegerischen Anforderungen. Im Labor der Bauhütte bekommen sie Einblick in die Versuchsreihen der Bauhütte zu Mörtelfestigkeiten etc. Diese Erfahrungen und fachlichen Kenntnisse können den Schülern so vor Ort am besten vermittelt werden, was für den Vorbereitungskurs auf die Meisterprüfung ein großer Gewinn ist, ein Lernerlebnis, dass in dieser Form an der Schule nicht durchführbar ist.

In jüngerer Zeit erhielten die Meisterschüler mehrfach Gelegenheit die Arbeit der Münsterbauhütte bei verschiedenen Projekten zu unterstützen. In praxisnahen Projekten am Münster können die Schüler dabei in Zusammenarbeit mit den Steinmetz und Bildhauerkollegen der Bauhütte wertvolle Erfahrungen im Bereich der Restaurierung sammeln. Exemplarisch sei ein Projekt genannt, dass die Münsterbauhütte noch über Jahre beschäftigen wird: die Erhaltung der Chorkapellenpfeiler. In dem Projekt galt es einen Chorkapellenpfeiler aus dem 18. Jahrhundert auf Basis einer historischen fotografischen Aufnahme und einer Risszeichnung aus den dreißiger Jahren Konzepte für eine zeitgemäße Rekonstruktion des Chorkapellenpfeilers zu entwickeln, sowohl am Reißbrett wie auch computergestützt und im Modellbau. Neben der praktischen Entwurfsarbeit lernten die Meisterschüler in Gesprächsrunden mit Experten, auch von anderen Bauhütten, sowie der Denkmalpflege und Vorträgen an der Bauhütte wie sensible und komplex solch eine Rekonstruktion ist.

Zusammen mit der TU Dresden, unter Leitung von Professor David Wendland, und den Bauhütten in Freiburg, Straßburg, Passau und Köln hatten die Meisterschüler die einzigartige Gelegenheit die Konstruktion und Herstellung spätgotischer Gewölberippen kennenzulernen und in Naturstein zu

realisieren. Die fertiggestellten Rippen werden unter der fachlicher Beratung und Unterstützung der Münsterbauhütte im Foyer des Schulgebäudes präsentiert.

Der unschätzbare Wert und Synergieeffekt der Münsterbauhütte und der Steinmetzschule ist auch für die Lehrlinge der Berufsschule sehr motivierend, da sie durch die Bauhütte und die Fachkompetenz der Hüttenmitarbeiter traditionelle Techniken kennenlernen können die so in der privatwirtschaftlichen Praxis nicht mehr zu erleben sind.



Bernward Fiedler

Abteilungsleiter Stein

FWG
Freiburg



Friedrich
Weinbrenner
Gewerbeschule



Fachschule für Steingestaltung, Bissierstr. 17, 79114 Freiburg

Effet de synergie inestimable entre l'atelier de Fribourg et l'école de maîtrise pour tailleurs de pierre, sculpteurs et techniciens de la pierre

Une école de maîtrise pour tailleurs de pierre/sculpteurs a été créée à Karlsruhe dans les années 1930. Après l'annexion illégale de l'Alsace pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'école a été transférée dans la ville de Strasbourg, caractérisée par le rayonnement de la cathédrale gothique et de son atelier médiéval. À la fin de la guerre, elle a bien sûr été supprimée. En février 1949, elle a rouvert, cette fois à Fribourg-en-Brigau, où se trouve autre monument gothique important, également siège d'un atelier, intégré dans l'organisation de l'école professionnelle I (depuis la fin des années 1980, l'école professionnelle Friedrich-Weinbrenner-Gewerbeschule).

Dans les premières années et jusqu'en 1955, le cours de pratique et de sculpture était donné dans l'atelier de la cathédrale. Le responsable de l'atelier de l'époque, Sepp Jakob, a été responsable de l'enseignement pratique en tant qu'enseignant auxiliaire de l'école de maîtrise jusqu'en 1991.

La cathédrale de Fribourg et son atelier ont donc été dès le début un bénéfice immense pour l'école de maîtrise. Les élèves taillaient encore des pièces pour la cathédrale jusque dans les années 1960. La collaboration étroite avec l'atelier de la cathédrale permet aux élèves et aux apprentis tailleurs de pierre d'avoir un aperçu complet de la sauvegarde d'un bâtiment aussi important. Les élèves profitent de l'expérience extraordinairement longue de l'atelier de la cathédrale en matière de conservation du bâtiment. Les méthodes de travail traditionnelles, comme par exemple le coulage au plomb des jointures ou la réalisation d'empiecements **ajustés**, sont **enseignées** à l'atelier et les élèves peuvent avoir un aperçu sur place de ces techniques de travail traditionnelles et les essayer sous la direction technique du responsable d'atelier compétent. En tant qu'enseignant auxiliaire de l'école de maîtrise, le responsable d'atelier Uwe Zäh transmet aux élèves une immersion dans la théorie et la pratique de la sauvegarde du bâtiment, ainsi que des exigences des monuments historiques lors d'un séminaire de restauration pratique de deux semaines dans l'atelier et directement sur le bâtiment. Dans le laboratoire de l'atelier, les élèves ont un aperçu des séries de tests de l'atelier, par exemple sur la résistance des mortiers, etc. Ces expériences et connaissances techniques sont transmises aux élèves sur place de la meilleure manière, ce qui représente un bénéfice immense pour le cours de préparation à l'examen de maîtrise, une expérience d'apprentissage qui ne peut pas être vécue sous cette forme à l'école.

Ces derniers temps, les élèves ont eu plusieurs fois l'occasion de soutenir le travail de l'atelier de la cathédrale dans le cadre de différents projets. Avec les projets pratiques sur la cathédrale, les élèves peuvent accumuler une expérience précieuse dans le domaine de la restauration en collaborant avec leurs collègues tailleurs de pierre et sculpteurs de la cathédrale. Par exemple, on peut mentionner un projet qui occupera encore l'atelier de la cathédrale pendant des années : la sauvegarde des piliers des chapelles du chœur. Dans ce projet, il s'agissait de développer des concepts pour une reconstruction d'un des piliers du

XVIII^e siècle sur la base d'une photographie historique et d'un dessin de coupe des années 1930, tant sur la planche à dessin qu'à l'aide de l'ordinateur et de maquettes. Outre le travail de conception pratique, les élèves ont appris à quel point une telle reconstruction est sensible et complexe lors de tables rondes avec des experts, y compris d'autres ateliers et des monuments historiques et lors de conférences à l'atelier.

En collaboration avec l'Institut de technologie de Dresde (*TU Dresden*), sous la direction du professeur David Wendland, et avec les ateliers de Fribourg, Strasbourg, Passau et Cologne, les élèves ont eu l'occasion unique de découvrir la construction et la fabrication de nervures de voûtes et de les réaliser en pierre naturelle. Les nervures réalisées sont présentées au foyer de l'école avec le conseil et le soutien technique de l'atelier de la cathédrale.

La valeur inestimable et l'effet de synergie entre l'atelier de la cathédrale et l'école des tailleurs de pierre sont très motivants pour les apprentis de l'école professionnelle également, car grâce à l'atelier et à la compétence technique des collaborateurs, ils peuvent découvrir des techniques traditionnelles qu'on ne retrouve plus dans le secteur privé.

[signature manuscrite]
Bernward Fiedler

Directeur de la section Pierre

Staatliches Bauamt Regensburg
Abteilung L 1
Bajuwarenstraße 2 D

93053 Regensburg

Zustimmungserklärung zur Nominierung der Staatlichen Dombauhütte Regensburg für das Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes

Verfasser: Prof. Dr.- Ing. Manfred Schuller, Lehrstuhl für Baugeschichte, Historische Bauforschung und Denkmalpflege an der Technischen Universität München. Seit über 30 Jahren Forschungen zu Baugeschichte und Bautechnik am Regensburger Dom mit zahlreichen Publikationen.

Die „Bauhütten“ entwickelten sich ab der beginnenden Gotik zu Zentren des Wissens über hoch anspruchsvolles Bauen. Erstmals sind in ihrem Umfeld Entwurfs- und Baupläne nachweisbar. Es wurden handwerkliche Innovationen entwickelt, die Spezialisierung vorangetrieben und vorausseilende Winterarbeit in großem Stil ermöglicht. Durch penible Ausbildung in einer klaren Abstufung von Lehrling, Geselle und Meister, Aufteilung in unterschiedlich anspruchsvolle Aufgaben – einfacher Steinmetz, Laubhauer, Bildhauer- wurden höchste Qualitätsstufen im Umgang mit dem Baumaterial Stein erreicht. Dabei entstand zugleich ein Zusammengehörigkeitsgefühl mit eigenen Riten und Gebräuchen. Durch die Wanderung der Gesellen, später auch der länderübergreifenden Tätigkeit der Dombaumeister blieben Neuerungen nicht isoliert, sondern verbreiteten sich schnell. Das Wissen und das handwerkliche Können wurden von Generation zu Generation weitergetragen, weiterentwickelt und neuen Anforderungen angepasst.

Alle diese Merkmale der mittelalterlichen Dombauhütte sind in Regensburg fassbar. Gegründet wurde die Staatliche Dombauhütte 1923, nachdem der Zustand des Doms zu größter Besorgnis Anlass bot und man schlechte Erfahrung mit dem punktuellen Hinzuziehen von privaten Steinmetzfirmer zu Pflege und Sanierung gemacht hatte. Vorbild war die mittelalterliche Bauhütte mit einer kompletten Übernahme aller am Dom anstehenden Arbeiten von der Pflege, über Gerüstbau, Austausch von Architekturflächen, Versatz großformatiger Steine, Neuschlagen von Ziergliedern und Figuren, Aufreißen komplizierter Werkstücke und Schaffen eines umfangreichen Archivs. Ich kenne alle deutschen und Schweizer Bauhütten, etliche in Italien, einige in Frankreich, keine kommt dem Duktus des mittelalterlichen Vorbilds so nahe wie die Regensburger Hütte. Dies beginnt bereits bei der Zahl von 12 bis 14 Mitgliedern, eine Größenordnung, die nachweisbar im Mittelalter in Regensburg üblich war. Festangestellte Hüttenmeister, Gesellen und Lehrlinge bilden die eigentliche Hütte. Auch die bauliche Hülle, die Dombauhütte, mit ihrer Lage im Schatten des Doms entspricht in ihrer Aufteilung von Arbeitsflächen, Schmiede, Steinlager, Aufenthaltsraum und Reißboden alten Vorbildern. In der Hütte wird – unter anderen Dombauhütten äußerst selten - immer noch rein mit Handkraft gearbeitet, man findet kein pressluftgetriebenes Werkzeug. Viele der Werkzeuge werden in der eigenen Schmiede hergestellt und geschärft. Sie unterscheiden sich nicht von den bewährten mittelalterlichen, von denen knapp zwei Handvoll unterschiedlicher Eisenformen reichte, um

eine Kathedrale zu errichten. Die Regensburger Dombauhütte ist ein in Bayern weitgehend einzigartiger Ausbildungsort. Hier wird die Steinbearbeitung von der Pike auf bis zur Bearbeitung geometrisch komplizierter Bauteile weitergegeben, wo in privatwirtschaftlichen Betrieben bei der Schriftgestaltung von Grabsteinen Schluss ist. Nicht umsonst kommen etliche Bundessieger im Steinmetzhandwerk aus dieser Hütte. Immer wieder reisen Gesellen aus nahen und fernen Ländern im althergebrachten Brauch der „Walz“ gezielt nach Regensburg und werden dort je nachdem für Wochen oder Monate aufgenommen. Selbst fehlende Sprachkenntnisse sind dabei kein Problem, die Sprache der Steinmetze ist die praktische Tat. Aufgerissen werden die Werkstücke vom Hüttenmeister 1:1 auf einem Reißboden, nur das Material der Lehren ist moderner geworden. Das komplexe Wissen dazu, nicht ersetzbar durch Computertechnologien, wird direkt weitergegeben. Angesammelt hat sich ein umfangreiches Archiv von Plänen, historischen Abbildungen und schriftlichen Zeugnissen. Moderne wissenschaftliche Forschungsverbände bringen sich mit ein. Auch hier ist die Tradition spürbar, sind doch in Regensburg zwei riesige Fassadenrisse aus der Zeit um 1400 erhalten, hat einer der Dombaumeister am Ende des Mittelalters zwei Büchlein über den Entwurf und die Proportionierung von Bauteilen herausgegeben. Eine kontinuierliche Pflege des Doms, langfristige Austauschplanungen oder die Beseitigung von kurzfristig etwa durch Wetterumstände entstandenen Schäden, werden durch die lange und tiefe emotionale Bindung der Hüttenmitglieder an „ihren“ Dom erst wirklich nachhaltig möglich. Die meisten der Regensburger Steinmetze bleiben dem Dom ihr Leben lang verbunden (so ist der aktuelle Hüttenmeister seit 47 Jahren Mitglied der Bauhütte, seit 33 Jahren „Hüttenmeister“, an einer Baustelle, wie er sagt). Neben den traditionellen Schwerpunkten verschließt sich die Hütte auch Neuerungen nicht, so kommt dem reinen Konservieren eine große Rolle zu, wofür ausgewählte Steinmetzen zum Restaurator im Handwerk weitergebildet werden, um etwa auch Steinreinigungsarbeiten auf modernstem Stand der Technik durchführen zu können. Austausch mit anderen Hütten findet auf den Tagungen der Europäischen Dombaumeister statt, zu denen die jeweiligen Dombaumeister und Hüttenmeister reisen. Vor einigen Jahren richtete Regensburg selbst diese mehrtägige Tagung aus. Nicht zuletzt sind in Regensburg Gebräuche und Rituale der Steinmetzen lebendig und werden gepflegt. Dies betrifft die Sprache und die speziellen Bezeichnungen ebenso wie Feiern etwa zur „Lossprechung“. Gebräuche, die durchaus deftig sein können.

Die Regensburger Dombauhütte ist in meinen Augen gerade im Vergleich mit anderen Hütten ein besonders authentischer Kandidat für eine Eintragung in die Liste des Immateriellen Kulturerbes.

München 31.7.2018



Prof. Dr.-Ing. Manfred Schuller

Déclaration d’approbation de l’inscription de l’atelier public de la cathédrale de Ratisbonne au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

Auteur : Professeur Manfred Schuller, Chaire d’histoire de l’architecture, archéologie du bâti et monuments historiques à l’université technique (*Technische Universität*) de Munich. Recherches en histoire de l’architecture et technique de construction menées sur la cathédrale de Ratisbonne depuis plus de 30 ans, nombreuses publications.

Les « ateliers » se sont développés dès le début de l’époque gothique pour s’ériger en « centres du savoir » pour une architecture très exigeante. Tout d’abord, on trouve des plans de conception et de construction dans leur environnement. Des innovations artisanales ont été développées, la spécialisation a progressé et leurs structures ont permis d’organiser un travail même en hiver. Les niveaux de qualité les plus élevés ont été atteints dans le traitement du matériau de construction grâce à une formation difficile avec une distinction claire entre apprentis, compagnons et maître, et une répartition des tâches d’une complexité différente. Cela a créé parallèlement un sentiment d’appartenance avec des rites et coutumes qui leur sont propres. Grâce à l’itinérance des compagnons, et plus tard aussi grâce à l’activité des architectes dans plusieurs pays, les innovations ne restaient pas isolées, mais se répandaient rapidement. Les connaissances et le savoir-faire artisanal ont été transmis de génération en génération, développés et adaptés aux nouvelles exigences.

Toutes ces caractéristiques de l’atelier médiéval d’une cathédrale se retrouvent à Ratisbonne. L’atelier régional de la cathédrale a été fondé en 1923, alors que l’état de l’édifice suscitait de graves préoccupations et qu’on avait eu une mauvaise expérience avec l’engagement ponctuel d’entreprises privées de taille de pierre pour son entretien et sa rénovation. Le modèle de l’atelier médiéval avec une mise en oeuvre complète de tous les travaux nécessaires sur la cathédrale, de l’entretien en passant par les échafaudages, le remplacement de surfaces architecturales, le déplacement de pierres de grand format, la création d’ornements et de personnages, le détachement d’œuvres complexes et jusqu’à la création d’un fonds d’archives complet, a servi d’exemple. Je connais tous les ateliers allemands et suisses, un certain nombre en Italie, quelques-uns en France, aucun ne se rapproche autant de l’exemple médiéval original que celui de Ratisbonne. Cela commence déjà par les 12 à 14 membres, un ordre de grandeur qui était habituel à Ratisbonne au Moyen-âge. Le responsable d’atelier, les compagnons et les apprentis permanents forment le véritable atelier. Son bâtiment, l’atelier, avec son emplacement à l’ombre de la cathédrale correspond également aux anciens modèles dans sa répartition des espaces de travail, entre forgeron, parc à blocs, salle commune et aire à épure. Dans l’atelier, on travaille encore exclusivement à la main, ce qui est extrêmement rare dans les autres ateliers ; on ne trouve pas d’outil pneumatique. La plupart des outils sont fabriqués et aiguisés par le forgeron de l’atelier. Ils ne sont pas différents des outils médiévaux, parmi lesquels à peine deux poignées de d’outils différents suffisaient pour construire une cathédrale. L’atelier de la cathédrale de Ratisbonne est un lieu de formation largement unique en Bavière. La pierre est travaillée au pic, jusqu’à l’obtention de pièces d’une géométrie complexe, alors que les entreprises du secteur

privé se contentent de la gravure des pierres tombales. Ce n'est pas pour rien qu'un certain nombre de lauréats du premier prix fédéral de taille de pierre viennent de cet atelier. Les compagnons de pays proches et lointains viennent toujours spécifiquement à Ratisbonne selon la coutume du « tour » et sont accueillis pendant des semaines ou des mois selon les cas. Même l'absence de maîtrise de la langue ne pose pas de problème, car la langue des tailleurs de pierre réside dans la pratique. Les œuvres sont reproduites à l'échelle 1:1 par le responsable d'atelier sur une planche à dessin, seul le support d'apprentissage est devenu plus moderne. Les connaissances complexes, qui ne peuvent être remplacées par la technologie informatique sont transmises directement. Des archives complètes comprenant des plans, des représentations historiques et des témoignages écrits ont été accumulées. Les fédérations scientifiques de recherche modernes s'impliquent également dans la recherche. Mais la tradition est également perceptible, deux gigantesques plans de façade datant d'environ 1400 ont été conservés, et l'un des architectes a écrit deux petits livres sur la conception et la proportion des pièces d'architecture à la fin du Moyen-âge. Un entretien continu de la cathédrale, la planification à long terme des chantiers ou la réparation rapide des dommages causés par les conditions climatiques sont possibles sur la durée grâce au lien émotionnel durable et profond des membres de l'atelier avec « leur » cathédrale. La plupart des tailleurs de pierre de Ratisbonne restent liés toute leur vie à la cathédrale (le responsable d'atelier actuel est ainsi membre de l'atelier depuis 47 ans, et 33 ans en tant que « responsable d'atelier », sur un seul chantier, comme il dit). À côté de ses centres d'intérêt traditionnels, l'atelier ne se ferme pas aux innovations. La conservation pure se voit attribuer un rôle important, certains tailleurs de pierre suivant une formation spécifique de restaurateur pour pouvoir réaliser par exemple des travaux de nettoyage de la pierre selon les techniques les plus modernes. L'échange avec d'autres ateliers a lieu lors des colloques de l'association Dombaumeister e.V., auxquelles l'architecte et le responsable d'atelier se rendent. Il y a quelques années, Ratisbonne a organisé cette rencontre de plusieurs jours. Pour finir, les coutumes et rituels des tailleurs de pierre restent vivants et sont entretenus à Ratisbonne. Cela concerne la langue et les désignations particulières, ainsi que les célébrations, par exemple pour « l'absolution » (*Lossprechung*). Des coutumes qui peuvent parfois être un peu crues.

Selon moi, l'atelier de la cathédrale de Ratisbonne est un candidat particulièrement authentique par rapport à d'autres ateliers pour une inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel.

Munich, le 31.07.2018

Professeur Manfred Schuller

Otto-Friedrich-Universität Bamberg

E 37 Ko.
1.) Bitte San und Abgemaßt w. Dom BA/
Cobol. Abg. - BU
2.) Bitte an H und N.
3.) d. z. At. Dombauhütte.
OTTO-FRIEDRICH-UNIVERSITÄT BAMBERG
Immaterially
Dombauhütte.

Otto-Friedrich-Universität Bamberg • 96045 Bamberg



Prof. Dr. Rainer Drewello

Tel. +49 (0) 951 / 863 1610
rainer.drewello@uni-bamberg.de
www.uni-bamberg.de/kdwt/

15.08.2018

To whom it may concern

Fachliches Begleitschreiben (Referenzschreiben)

Bewerbung des Staatlichen Bauamts Bamberg für die Staatliche Dombauhütte Bamberg zur Aufnahme in das nationale Register (Liste) der guten Praxisbeispiele des Hüttenwesens als Immaterielles Kulturerbe.

Prof.-Dr. Ing. Rainer Drewello

Kompetenzzentrums für Denkmalwissenschaften und Denkmaltechnologien
Universität Bamberg
Am Zwinger 6
96047 Bamberg
Germany
Tel.: ++49 (0)951 863 1611
Mail: rainer.drewello@uni-bamberg.de

Zur Person des Unterzeichners:

Prof. Drewello absolvierte eine Berufsausbildung zum Steinmetz, arbeitete als Geselle an der Dombauhütte Regensburg und war als handwerklicher und künstlerischer Bildhauer tätig. Von 1982-1986 war er Restaurator am Bayerischen Landesamt für Denkmalpflege, absolvierte anschließend ein Diplomstudium der Chemie, Wahlfach Informatik, an der Naturwissenschaftlichen Fakultät II der Universität Erlangen-Nürnberg (1987 -1993; Abschluss: Dipl.-Chem. Univ.) und war wissenschaftlicher Mitarbeiter (BAT IIa) an der Technischen Fakultät der Universität Erlangen-Nürnberg, Institut für Werkstoffwis-



senschaften 3. Dort promovierte er 1998 in Werkstoffwissenschaften, Nebenfach Chemie (Dr.-Ing.) zum Promotionsthema: Mikrobiell induzierte Korrosion von Silikatglas – unter besonderer Berücksichtigung von Alkali-Erdalkali-Silikatglas. Ab 1997 hatte er die wissenschaftliche Leitung des naturwissenschaftlichen Labors am Germanischen Nationalmuseum Nürnberg inne (Spin-off der Universität Erlangen-Nürnberg). Seit dem Jahr 2000 ist er ordentlicher C3-Universitätsprofessor für Restaurierungswissenschaft an der Otto-Friedrich-Universität Bamberg. Er war 2004 -2008 Vizepräsident der Universität für Forschung und Wissenschaftlichen Nachwuchs und ist seit 2016 Sprecher des Kompetenzzentrums für Denkmalwissenschaften und Denkmaltechnologien der Universität Bamberg (KDWT).

Zur Bewerbung des Staatlichen Bauamts Bamberg für die Staatliche Dombauhütte Bamberg

Die Bewerbung der Staatlichen Dombauhütte Bamberg um Eintrag in das nationale Register der guten Praxisbeispiele des Hüttenwesens verdient vorbehaltlose Unterstützung. An Gründen sind zum Ersten die fundierte handwerkliche und technische Expertise der seit 1929 bestehenden Dombauhütte der bayerischen Kathedrale zu nennen. Die Einrichtung fühlt sich der Tradition mittelalterlicher Dombauhütten verpflichtet und pflegt die manuelle Bearbeitung einfacher wie hochkomplexer Werkstücke ohne Verwendung automatisierter maschineller Arbeitsabläufe. Durch die Anwendung überlieferter Arbeitstechniken und unter Verwendung traditioneller Materialien wird die kulturelle Tradition des Steinmetz- und Bildhauerhandwerks auf das Vortrefflichste bewahrt. Die Bearbeitung der Werksteine erfolgt wie eh und je ausschließlich händisch mit historisch nachgewiesenen Werkzeugen. In digitalen Zeiten mag dies altbacken klingen, ist es jedoch beileibe nicht: schließlich wird die kognitive Entwicklung jedes Menschen maßgeblich vom händischen Begreifen, Berühren und Erleben bestimmt. In Bauhütten wird also eine Tradition gepflegt, deren Vergessen herbe Verluste an Geschick, Know-how, praktisch-manuellem Denken – schlicht: an geliebter Kulturgeschichte – nach sich ziehen würde.

Die Bauhütte ist zum Zweiten beileibe nicht in überkommenen Zeiten stehen geblieben. Bei der Restaurierung, Forschung und Dokumentation ist der Einsatz von Techniken und Technologien der Jetztzeit eine Selbstverständlichkeit. Berührungsängste gibt es nicht. Überzeugende Beispiele sind der Umgang mit zerstörungsfreien digitalen 3D-Kopieretechniken bereits ab den 1990er Jahren oder die digitale 3D-Vermessung in Kooperation mit der Universität Bamberg zur Erstellung der Planunterlagen für den Inventarband des Bayerischen Landesamts für Denkmalpflege.

Zum Dritten sammelt, speichert und verwahrt die Bauhütte unter der Ägide des Staatlichen Bauamts sämtliche kontextualen Informationen, derer man habhaft werden kann, in einem eigenen zeitgemäßen digitalen Archiv. Dies schließt die Geschichte der baulichen Veränderung der Kathedrale ebenso ein, wie das historisch gewachsene Inventar oder den Plan- und Fotobestand. Dazu wurden eigene Räumlichkeiten eingerichtet, Personal eingestellt und eine IT-Ausstattung beschafft. Dies ermöglicht es der engagierten Leitung, anstehende Restaurierungen fundiert zu planen, Fragen zur Archivlage zu beantworten oder faktenbasiert das zu präsentieren, was getan wurde. Damit gehört Bamberg zu den Institutionen, die den Schritt in die digitale Welt getan haben, ohne sich von gewachsenen Traditionen zu verabschieden.

Recht betrachtet, kann man die Modernität eines klugen und intelligenten Handwerks kaum besser abbilden. In der Tradition des Hüttenwesens verwurzelt, ohne sich den Anforderungen der Jetztzeit zu verschließen, ist die Einrichtung ein handwerklich-technisches Kompetenzzentren besonderer Art. Die Mischung aus Tradition und technischem Know-how hat Zukunft. Denn trotz aller Vorzüge digitalen Technologien scheint sich eine Trendwende anzudeuten, weg von der totalen virtuellen Realität und hin zur manuellen Erschließung der Welt. Noch sind wir keine Geisteswesen.

Als Sprecher des KDWT der Universität Bamberg bleibt zu betonen, dass die Existenz und die Zusammenarbeit mit der Dombauhütte stets ein Grundpfeiler der material- und wissensbasierten Ausbildung künftiger Denkmalpfleger war und ist. Die Vorzüge liegen auf der Hand: Es ist der unumgängliche Praxisbezug, die Interdisziplinarität des Arbeitens (die Mitarbeiter der Hütte fördern vernetzte Lösungsansätze) und eine exquisite Datenlage eines vorzüglich recherchierten Bauwerks von überregionaler Bedeutung. Beide Seiten profitieren vom gegenseitigen Austausch und dem Aufeinandertreffen zeitgemäßer und tradierter Techniken. Wenn man so will, handelt es sich um eine klassische Situation gegenseitiger Bevorteilung.

Nach Einschätzung des KDWT der Universität Bamberg leistet die Dombauhütte demnach einen wichtigen Beitrag zur kulturellen Identität des in der Bayerischen Verfassung verankerten Bildungs- und Kulturauftrags. Deshalb ist der Antrag des Staatlichen Bauamts Bamberg für die Dombauhütte Bamberg um Aufnahme in das Register guter Praxisbeispiele ausdrücklich zu begrüßen. Die Einrichtung ist ohne Zweifel einer der Bausteine des europäischen Hüttenwesens als immaterielles Kulturerbe.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'R. Drewello'.

Prof. Dr. Rainer Drewello



**Centre de compétences
pour la recherche sur les
monuments historiques**

Professeur Rainer Drewello

Tél. +49 (0)951 863 1610

rainer.drewello

@uni-bamberg.de

www.uni-bamberg.de/kdwt/

À qui de droit

Lettre de soutien spécialisé (lettre de références)

Candidature de l'Administration publique des bâtiments de Bamberg pour l'atelier public de la cathédrale de Bamberg, en vue d'une inscription au registre national (liste) des bonnes pratiques du *Bauhüttenwesen* au patrimoine culturel immatériel.

Professeur Rainer Drewello

Centre de compétences des sciences et technologies en matière
d'entretien des monuments historiques

(*Kompetenzzentrum für Denkmalwissenschaften und
Denkmaltechnologien*) de l'université de Bamberg

Am Zwinger 6

96047 Bamberg

Allemagne

Tél. : +49 (0)951 863 1611

E-mail : rainer.drewello@uni-bamberg.de

À propos de l'auteur de la lettre :

Le Professeur Drewello a suivi une formation professionnelle de tailleur de pierre, puis il a travaillé comme compagnon à l'atelier de la cathédrale de Ratisbonne en tant que sculpteur artisanal et artistique. À partir de 1982-1986, il a été restaurateur pour l'administration bavaroise des monuments historiques, avant d'être diplômé en Chimie, option informatique, à la faculté des sciences naturelles de l'université d'Erlangen-Nuremberg (1987-1993 ; Diplôme universitaire de chimie) et il a été collaborateur scientifique (BAT 11a) de la faculté technique de l'université d'Erlangen-Nuremberg, Institut pour les sciences des matériaux 3.



Il a soutenu sa thèse en 1998 en sciences des matériaux, avec une mineure en chimie (ingénieur) dont le sujet s'intitulait : Corrosion induite par les microbes du verre silicaté - en prenant notamment en compte le verre silicaté alcalin et alcalino-terreux. À partir de 1997, il a assuré la direction scientifique du laboratoire de sciences naturelles du Musée national germanique de Nuremberg, (émanation de l'université d'Erlangen-Nuremberg). Depuis l'an 2000, il est professeur ordinaire C3 d'université en science de la restauration à l'université Otto-Friedrich de Bamberg. Entre 2004 et 2008, il a été vice-président de l'université pour la recherche et la relève scientifique, et depuis 2016 il est porte-parole du Centre de compétences pour la recherche sur les monuments historiques de l'université de Bamberg (KDWT).

Au sujet de la candidature de l'administration publique des bâtiments de Bamberg pour l'atelier public de la cathédrale de Bamberg

La candidature de l'atelier public de la cathédrale de Bamberg en vue de l'inscription au registre national des bonnes pratiques du *Bauhüttenwesen* mérite un soutien sans réserve. Cela se justifie tout d'abord par l'expertise artisanale et technique approfondie de l'atelier de la cathédrale bavaroise qui existe depuis 1929. L'établissement se considère redevable de la tradition des ateliers médiévaux de cathédrales et conserve le travail manuel d'œuvres simples et complexes sans recourir à la mécanisation et à l'automatisation. La tradition culturelle du métier de tailleur de pierre et de sculpteur est préservée à merveille grâce aux techniques qui se transmettent et grâce à l'emploi de matériaux traditionnels. Le traitement exclusivement manuel des pierres de taille est le même qu'autrefois avec des outils historiques. À l'époque du numérique, cela peut sembler vieux jeu, mais ça ne l'est certainement pas : après tout, le développement cognitif de toute personne est largement déterminé par la préhension, le toucher et l'expérience. L'oubli de la tradition entretenue dans les ateliers serait une perte catastrophique en termes de compétences, de savoir-faire, de réflexion pratique et manuelle : tout simplement d'histoire culturelle vécue.

D'autre part, l'atelier n'est certainement pas resté figé dans une époque de bouleversements. L'utilisation de techniques et de technologies actuelles va de soi dans le cadre de la restauration, de la recherche et de la documentation. Il n'y a pas de peur d'approcher la modernité. L'utilisation dès les années 1990 de techniques de copie 3D numériques sans destruction ou de mesures 3D numériques en coopération avec l'université de Bamberg pour établir des plans pour l'inventaire de l'Administration bavaroise pour l'entretien des monuments historiques constituent des exemples convaincants.



Enfin, l'atelier collecte, enregistre et conserve l'ensemble des informations contextuelles que l'on peut trouver dans un corpus d'archives numériques sous l'égide de l'administration publique des bâtiments de la Bavière. Il comprend l'histoire de l'évolution du bâti de la cathédrale, ainsi que l'inventaire historique ou le fonds de plans et de photos. En outre, des locaux propres ont été installés, du personnel embauché et un équipement informatique acheté. Cela permet à la direction motivée de programmer de façon fondée les restaurations en attente, de répondre aux questions concernant le fonds d'archives ou de présenter ce qui a été fait en se basant sur les faits. Ainsi, Bamberg fait partie des institutions qui ont sauté le pas pour entrer dans le monde numérique sans renoncer à la tradition qu'elles ont développée.

Tout bien considéré, on ne peut pas mieux représenter la modernité de « l'artisanat intelligent ». Ancré dans la tradition du *Bauhüttenwesen* sans se fermer aux exigences de l'époque actuelle, l'établissement est un centre de compétences techniques et artisanales d'un type particulier. Le mélange de tradition et de savoir-faire technique a de l'avenir. Malgré tous les avantages apportés par les technologies numériques, un retournement de tendance semble se profiler, à l'opposé de la réalité virtuelle totale et vers la redécouverte manuelle du monde. Après tout, nous ne sommes pas de purs esprits.

En tant que porte-parole du KDWT de l'université de Bamberg, il me reste à souligner que l'existence et la collaboration avec l'atelier de la cathédrale ont toujours été et sont un pilier de la formation des futurs conservateurs des monuments historiques, basée sur les matériaux et les connaissances. Les avantages sont à portée de main : il s'agit du lien incontournable avec la pratique, de l'interdisciplinarité du travail (les collaborateurs de l'atelier promeuvent des approches de solution en réseau) et d'une base de données exhaustive sur un bâtiment d'importance nationale, qui est idéalement documenté. Les deux institutions bénéficient de l'échange mutuel et de la confrontation de techniques contemporaines et traditionnelles. Si l'on veut, il s'agit d'une situation gagnant-gagnant classique.

D'après le KDWT de l'université de Bamberg, l'atelier de la cathédrale fournit donc une contribution importante à l'identité culturelle de la mission de formation et de culture inscrite dans la constitution bavaroise. C'est pourquoi il convient de saluer avec force la demande de l'administration publique des bâtiments de Bamberg pour l'inscription de l'atelier de la cathédrale de Bamberg au registre des bonnes pratiques. Cet établissement fait sans aucun doute partie intégrante du *Bauhüttenwesen* européen en tant que patrimoine culturel immatériel.

[signature manuscrite]

Professeur Rainer Drewello

Dr. Jens Lieven
RUHR-UNIVERSITÄT BOCHUM | 44780 Bochum | Germany

Deutsche UNESCO-Kommission e.V.
Mohrenstr. 63

10117 Berlin

Fakultät für Geschichtswissenschaft

Historisches Institut
Mittelalter I/Historische Hilfswissenschaften
Gebäude GA 4/41
Universitätsstraße 150, 44801 Bochum

Dr. Jens Lieven StR. i.H.
Fon +49 (0)234 32-24655
Fax +49 (0)234 32-14240
E-Mail: Jens.Lieven@rub.de

7. September 2018

Register guter Praxisbeispiele zur Erhaltung immateriellen Kulturerbes

Sehr geehrte Damen und Herren,

seit rund zehn Jahren bin ich als promovierter Historiker hauptamtlich im Universitätsdienst tätig. An der Ruhr-Universität Bochum forsche und lehre ich seither zum Mittelalter, wobei es insbesondere die geistlichen Gemeinschaften dieser Epoche sind, die zu meinen Forschungsschwerpunkten gehören. Unter den Kanonikergemeinschaften des Rheinlands zieht seit vielen Jahren das St. Viktor-Stift Xanten mein Interesse auf sich. Die Geschichte des Stifts wurde in den letzten Jahren unter meiner Ägide mehrfach im Rahmen interdisziplinär angelegter wissenschaftlicher Tagungen diskutiert, wobei die Ergebnisse der Kolloquien in umfangreichen Tagungsbänden festgehalten worden sind. Hinzu kommen eine Reihe von Aufsätzen, die ich zur Geschichte der Xantener Kanonikergemeinschaft in einschlägigen Fachzeitschriften oder Sammelbänden veröffentlicht habe.

Das Xantener Stift gehörte zu den größten und bedeutendsten seiner Art im deutschen Reich, so dass an ihm zahlreiche Aspekte des Stiftslebens in Mittelalter und früher Neuzeit exemplarisch nachgezeichnet werden können. Ähnlich wie in Xanten wird man sich auch an anderen Orten das Leben in einem Kanonikerstift vorzustellen haben. Das Besondere an Xanten ist die außerordentlich günstige Quellenlage, die für praktisch alle Dimensionen des Stiftslebens – für die Liturgie ebenso wie für die Heiligenverehrung, für die Wirtschaft, die Politik, das Recht oder auch für den Kirchenbau und seine Organisation – eine in weiten Teilen über Jahrhunderte hinwegreichende, annähernd lückenlos erhaltene schriftliche Überlieferung aufweist. Von besonderer Bedeutung sind die spätmittelalterlichen und frühneuzeitlichen Rechnungsserien des Viktor-Stifts.

Für die Zeit ab 1356 haben sich die Rechnungen der Kirchenfabrik erhalten, die im Auftrag des Stiftskapitels für den Bau des Gotteshauses zuständig war und die dafür zur Verfügung stehenden Finanzmittel verwaltete. Ergänzt werden die Rechnungen der Kirchenfabrik durch solche der Burse, die unter anderem für Reparaturmaßnahmen an den Gebäuden des Stifts aufzukommen hatte und deren Rechnungen seit 1349 erhalten sind. Den Aufzeichnungen der Bursars ist ebenso wie denen des Fabrikmeisters bis in kleinste Details zu entnehmen, welche Baumaterialien für den Bau der gotischen Stiftskirche benötigt wurden. Hinzu treten

ausführliche Angaben wo und in welchen Mengen man sie einkaufte. Genau festgehalten werden zudem die Transportkosten zu Wasser und auf dem Land, so etwa für das Verladen von Steinen, für Zölle usw. Darüber hinaus verzeichnen sie aber auch die Löhne, die an die namentlich genannten Zimmerleute, Steinmetze, Maurer, Dachdecker, Maler, Glaser und an Vertreter anderer Gewerke ausgezahlt wurden. Hinweise finden sich zudem auf ihre verschiedenen Arbeits- und Bautechniken. Belegt sind durch die Rechnungen nicht zuletzt auch regelrechte Baumeistertreffen, zu denen man die Baumeister benachbarter und/oder befreundeter Hütten an den Niederrhein einlud. Beraten wurde in diesem Zusammenhang über Grundsatzfragen des Kirchenbaus und über Baukonzepte für größere Bauabschnitte der Xantener Stiftskirche, womit die Rechnungen bereits für das Mittelalter den hohen Grad der fachlichen Vernetzung und des Wissenstransfers im Bereich des Hüttenwesens aufzeigen.

Insgesamt zeugen die Xantener Rechnungen somit von der immensen kulturellen Bedeutung des Hüttenwesens, ohne das Kulturleistungen wie der Bau der gotischen Stiftskirche in Xanten nicht denkbar wären, sie zeugen von der gesellschaftlichen Bedeutung und Anerkennung, die den Mitgliedern der Bauhütten schon im Mittelalter zuteil wurden sowie nicht zuletzt von ihrer enormen Schaffenskraft unter technisch schwierigen Bedingungen.

In Kenntnis der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes befürworte ich vor diesem Hintergrund mit großem Nachdruck die Aufnahme des Hüttenwesens in das UNESCO-Register guter Praxisbeispiele zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes.



(Dr. Jens Lieven)

Commission allemande pour l'UNESCO
Mohrenstr. 63

10117 Berlin

7 septembre 2018

Registre des bonnes pratiques pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

Mesdames, Messieurs,

En tant que docteur en Histoire, je travaille depuis environ dix ans principalement à l'université. Depuis lors, je mène des recherches et enseigne sur le Moyen-âge à l'université de la Ruhr de Bochum, notamment sur les communautés spirituelles de cette époque, qui font partie de mes axes de recherche. La cathédrale Saint-Victor de Xanten suscite mon intérêt depuis de nombreuses années parmi les chapitres canoniaux de Rhénanie. Ces dernières années, l'histoire de la collégiale a été abordée à plusieurs reprises sous ma direction dans le cadre de conférences scientifiques interdisciplinaires, les résultats des colloques étant consignés dans des actes complets. Une série d'articles à ce sujet que j'ai publiés sur l'histoire du chapitre de chanoines de Xanten dans des revues ou ouvrages collectifs pertinents s'y ajoutent.

La collégiale de Xanten faisait partie des plus grandes et des plus importantes de ce type dans le Saint-Empire germanique, de sorte que de nombreux aspects de sa vie canoniale au Moyen-âge et au début de l'époque moderne peuvent être reconstitués de manière exemplaire. En d'autres lieux, la vie dans un collège de chanoines devait être similaire à celle de Xanten. Ce qui est particulier à cette dernière, c'est la qualité extraordinaire des sources, qui ont été presque entièrement conservées par écrit sur plusieurs siècles pour presque tous les aspects de la vie collégiale, pour la liturgie comme pour la dévotion aux saints, pour l'économie, la politique, le droit ou pour la construction de l'église et son organisation. Les livres de comptabilité de l'église Saint-Victor de la fin du Moyen-âge et du début de l'époque moderne sont d'une importance particulière.

A partir de 1356 on a conservé la comptabilité de la fabrique de l'église qui était chargée par le chapitre de la construction de l'église et qui gérait les ressources financières. Ces sources sont complétées par celles du collège, à qui incombait entre autres les mesures de réparation sur les bâtiments de la collégiale et dont les factures sont conservées depuis 1349. Grâce aux archives de l'économe et grâce à celles du maître de la fabrique, on peut connaître dans les moindres détails les matériaux qui ont été nécessaires à la construction de la collégiale gothique. S'y ajoutent des informations complètes sur le lieu d'achat et les quantités que l'on achetait. Les frais de transport sur l'eau et sur terre, par exemple pour le déchargement des pierres, les droits de douane, etc. ont été précisément consignés. Par ailleurs, les salaires versés aux charpentiers, tailleurs de pierre, maçons, couvreurs, peintres, maîtres-verriers et aux représentants d'autres métiers cités par leur nom sont également répertoriés. On trouve également des informations sur leurs différentes techniques de travail et de construction. Les factures démontrent notamment la tenue de véritables réunions d'architectes auxquelles on invitait les architectes des ateliers voisins et/ou amis du Rhin inférieur. Dans ce contexte, on a pu examiner des questions fondamentales sur la construction des églises et les concepts employés pour de grandes phases de construction de la collégiale de Xanten, les factures présentant déjà pour le Moyen-âge le haut niveau de la mise en réseau technique et du

transfert de connaissances dans le domaine du *Bauhüttenwesen*.

Finalement, les factures de Xanten témoignent donc de l'immense importance culturelle du *Bauhüttenwesen*, sans lequel des prouesses culturelles comme la construction de la collégiale gothique de Xanten n'auraient pu être imaginées, elles témoignent de l'importance et de la reconnaissance sociale dont jouissaient les membres des ateliers dès le Moyen-âge et enfin de leur puissance créatrice immense dans des conditions techniques difficiles.

Connaissant la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, je soutiens dans ce contexte avec force l'inscription du *Bauhüttenwesen* au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

[signature manuscrite]
(Dr Jens Lieven)

H I S T O R I S C H E B A U T E N
BAUGESCHICHTE - DENKMALPFLEGE-, OBERFLÄCHEN- UND FARBKONZEPTE

DR. HOLGER REIMERS

Frau
Dipl.-Ing. Liane Kreuzer
Ltr. Bauabteilung
Kirchliches Verwaltungszentrum
Bäckerstraße 3-5

2 3 5 6 4 L Ü B E C K

K I R C H E N B A U H Ü T T E L Ü B E C K - L A U E N B U R G

Nominierung für das „Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“
im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes.

Dauenhof-Taterbusch, am 10. September 2018

Sehr geehrte Frau Kreuzer,

mit Freude habe ich Ihre Erläuterungen zur Bewerbung der Kirchenbauhütte Lübeck-Lauenburg zur Aufnahme in die internationale Liste als immaterielles Kulturerbe der UNESCO zur Kenntnis genommen. Ich begrüße und befürworte diesen Antrag ausdrücklich, von dem Sie mir bei einem Arbeitstreffen an der Kirche St. Georg auf dem Berge in Ratzeburg berichteten.

Mein Tätigkeitsfeld als Bauhistoriker umfasst überwiegend die Vorbereitung denkmalpflegerischer Maßnahmen an anspruchsvollen Bauwerken („Angewandte Bauforschung“). Geprägt wurde meine Haltung gegenüber dem überlieferten Erbe nicht nur durch die eigene Erfahrung, dass mit dem Verlust des originalen Details auch die historische Überlieferung verloren geht, sondern auch durch die Forschungen des Sonderforschungsbereiches 315 „Erhalten historische bedeutsamer Bauwerke“ an der Universität Karlsruhe (TH) in den Jahren 1985 bis 2001, bei dem substanzschonende und behutsame Untersuchungs- und Instandsetzungsmethoden entwickelt und erprobt und viele Wege zur Reduzierung von Eingriffen aufgezeigt wurden. Die bauvorbereitenden Untersuchungen, an denen ich beteiligt bin, dienen dem Verständnis des jeweiligen Bauwerks in Funktion und Form, in Material und Bautechnik sowie den Spuren und Auswirkungen der Zeit mit Nutzungsänderungen, Bauschäden und Reparaturen über viele Jahrzehnte und Jahrhunderte.

Als Bauhistoriker habe ich in mehreren Projekten mit der Kirchenbauhütte Lübeck-Lauenburg zusammengearbeitet. Zur Entwicklung individueller Instandsetzungsmethoden, die auf den vorgefundenen Baubestand abgestimmt sind, war die Kirchenbauhütte beispielsweise bei der experimentellen Bauforschung zur Gips-Feldstein-Bauweise in Holstein im Zeitraum von ca. 1140 bis 1250 ein wichtiger Kooperationspartner. Die Bautechnik der Kletterschaltechnik beim Einsatz von Hochbrand-Gips und Feldsteinen beim Kirchenbau war zwar in

DR. HOLGER REIMERS / DAUENHOF-TATERBUSCH / 25358 HOHENFELDE
FON 04127-1231 / FAX 04127-977704 / MOBIL 0174-2411984
E-MAIL: REIMERS@DENKMAL-AN-BAUKULTUR.DE
WWW.DENKMAL-AN-BAUKULTUR.DE

SCHLOSS STOLBERG
Historische und neue Putzoberflächen an den Fassaden
KURZBERICHT 01

Beschreibungen von Befunden bereits erwähnt worden. Viele Fragen zum Arbeitsprozess bei der Errichtung, zum Abbindeverhalten des Mörtels, zu den Verarbeitungseigenschaften und zum möglichen Arbeitsfortschritt bei Anwendung dieser Materialien und dieser Bautechnik waren jedoch noch unbeantwortet. Bei einer experimentellen Bauforschung zum Nachstellen dieser knapp 800 Jahre nicht eingesetzten Bautechnik waren die in der Denkmalpflege erfahrenen Handwerker unter dem Hüttenmeister Bernd Leinert eine große Hilfe. Während an der nördlichen Kirchenwand in einem Schadensbereich das Gefüge aus Feldsteinen und unterschiedlichen Mörteln auseinandergenommen, analysiert und dokumentiert wurde, haben die Maurer der Kirchenbauhütte nur wenige Meter entfernt die Baubefunde der Zeit um 1150 detailliert nachgestellt, das heißt, dass sie in den gleichen Arbeitsschritten wie ihre Vorgänger seinerzeit eine Wand in Kletterschaltechnik errichtet haben. Dabei haben sie Erfahrungen zum Umgang mit dem Material Hochbrandgips (dem mittelalterlichen ähnlich oder nachgestellt) gewonnen, die für eine fachgerechte und denkmalverträgliche Instandsetzung von (nicht nur) kirchlichen Baudenkmalen von unschätzbarem Wert sind.

Diese Erfahrungen im Umgang mit Hochbrandgips und Feldsteinen sind in eine ganze Reihe von Sanierungen an Gips-Feldstein-Bauten in Holstein eingeflossen, aber auch schon hilfreich und nützlich bei der Erhaltung von Gips-Backstein-Bauten in Lübeck (und an anderen Orten) gewesen. Die Bereitschaft der Maurer und ihres Hüttenmeisters, sich auf bisher unbekannte Verfahren und Baumaterialien einzulassen, die Behutsamkeit, mit der sie bereit waren (und sind), Originalbefunde zu erhalten und zu sichern, verdienen dabei ausdrücklich eine besonders positive Erwähnung. Das Wissen und die Erfahrung, die sich bei jedem der Mitarbeiter der Kirchenbauhütte angesammelt haben, fließen jeweils in die Ausbildung neuer Mitarbeiter, aber und vor allem auch in jede neue Bauaufgabe ein. Die Kirchenbauten in Lübeck und im Kirchenkreis Lauenburg, aber auch darüber hinaus, profitieren davon erheblich.

Wie an den Gips-Feldsteinkirchen oder an der Kirche St. Petri in Lübeck, als es galt, für gefärbte Fugen aus Hochbrandgips einen farblich passenden Mörtel nachzustellen, werde ich auch in Zukunft gerne mit der Kirchenbauhütte Lübeck-Lauenburg zusammenzuarbeiten, wenn es um die praktische Erforschung historischer Bautechniken und die Umsetzung besonderer Baubefunde als Grundlage für Restaurierungsmethoden geht. Dem Antrag zur Aufnahme in die Liste des Immateriellen Weltkulturerbes wünsche ich den angemessenen Erfolg. Ich freue mich auf die weitere Zusammenarbeit.

Mit freundlichen Grüßen



(Dr. Holger Reimers)
Bau- und Kunsthistoriker

Anhang: Literaturlauswahl

500 Jahre Garantie. Auf den Spuren alter Bautechniken. Hg. von Petra Krutisch, G. Ulrich Großmann und Holger Reimers. Marburg 1994 (Materialien zur Kunst- und Kulturgeschichte in Nord- und Westdeutschland, Bd. 12).

Hannes Eckert, Joachim Kleinmanns und Holger Reimers: Denkmalpflege und Bauforschung. Aufgaben, Ziele, Methoden. Empfehlungen für die Praxis. Hg. von Fritz Wenzel und Joachim Kleinmanns. Sonderforschungsbereich 315, Universität Karlsruhe. Karlsruhe 2000.

Dirk Jonkanski, Holger Reimers, Heiko Seidel (Hrsg.): Kirchen aus Gips. Die Wiederentdeckung einer mittelalterlichen Bauweise in Holstein (= Beiträge zur Denkmalpflege in Schleswig-Holstein, Bd. 5). Kiel 2017.

MONUMENTS HISTORIQUES
HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE - MONUMENTS HISTORIQUES - CONCEPTS DE SURFACES ET DE
COULEURS

DR HOLGER REIMERS

Madame
Liane Kreuzer, ingénieure diplômée
Responsable du service des bâtiments
Kirchliches Verwaltungszentrum
Bäckerstraße 3-5

23564 LÜBECK

ATELIER DE L'ÉGLISE DE LÜBECK-LAUENBURG

Inscription au « registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Dauenhof-Taterbusch, le 10 septembre 2018

Madame,

C'est avec joie que j'ai pris connaissance de vos explications concernant la candidature de l'atelier de l'église de Lübeck-Lauenburg pour une inscription sur la liste internationale du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Je salue et soutiens avec force cette candidature que vous m'avez exposée lors d'une réunion de travail dans l'église St. Georg auf dem Berge de Ratzeburg.

En tant qu'historien de l'architecture, mon champ d'activité comprend principalement la préparation de mesures d'entretien sur des monuments historiques emblématiques (« archéologie du bâti appliquée »). Ma position vis-à-vis du patrimoine transmis n'a pas été seulement marquée par ma propre expérience de la disparition de la tradition historique en même temps que la perte des détails originaux, mais aussi par mes recherches dans le domaine spécifique 315 « *Erhalten historische bedeutsamer Bauwerke* (conservation des bâtiments historiques importants) » à l'université de Karlsruhe (TH) entre 1985 et 2001. Dans ce cadre, des méthodes délicates d'analyse et de remise en état tout en protégeant les matériaux ont été développées et testées et ont démontré de nombreuses manières de réduire les interventions sur les bâtiments. Les études préalables auxquelles je participe servent à comprendre chacun des bâtiments dans son fonctionnement et sa forme, ses matériaux et sa technique du bâtiment, ainsi que les traces et effets du temps avec des changements de destination des édifices, des dommages et réparations au fil des décennies et des siècles.

En tant qu'historien de l'architecture, j'ai collaboré à plusieurs projets avec l'atelier de l'église de Lübeck-Lauenburg. L'atelier de l'église a par exemple été un partenaire d'importance dans le cadre d'un projet en archéologie du bâti expérimentale concernant la construction en cailloux et plâtre dans le Holstein entre 1140 et 1250, afin de développer des méthodes individuelles de remise en état sur mesure pour le bâtiment. La technique du coffrage grim pant dans le cas de l'emploi de mortier de calcaire et de cailloux pour construire

des églises était certes déjà évoquée dans les descriptions de fouilles archéologiques. Mais il restait encore de nombreuses questions sans réponse concernant le processus de travail pendant la construction, à propos de la prise du mortier, des caractéristiques de traitement et la progression possible du travail en utilisant ces matériaux et cette technique de construction. Dans le cadre d'une expérience en archéologie du bâti pour reproduire cette technique abandonnée depuis près de 800 ans, les artisans expérimentés dans le domaine des monuments historiques, sous la direction du responsable d'atelier Bernd Leinert, se sont avérés d'une grande aide. Alors que dans une zone endommagée du mur nord de l'église, la structure composée de cailloux et de différents mortiers a été décomposée, analysée et documentée, les maçons de l'atelier de l'église l'ont reproduite à quelques mètres de la découverte architecturale datant d'environ 1150, ce qui signifie qu'ils ont construit un mur selon la technique du coffrage grim pant tout comme leurs prédécesseurs. Ils ont ainsi acquis de l'expérience dans la manipulation du plâtre cuit à haute température en tant que matériau (identique ou reconstitué selon le matériau médiéval). La valeur de cette expérience pour la remise en état correcte et respectueuse des monuments historiques religieux (ou non) est inestimable.

Cette expérience dans la manipulation du mortier de calcaire et des cailloux a été intégrée dans toute une série de restaurations de bâtiments en plâtre et cailloux dans le Holstein, mais s'est également avérée d'une grande aide et utilité dans le cadre de la sauvegarde de bâtiments en briques et plâtre de Lübeck (et en d'autres lieux). La promptitude des maçons et de leur responsable d'atelier à se former à des procédés et matériaux de construction inconnus jusque-là, la prudence dont ils ont fait (et font encore) preuve pour conserver et sauvegarder les résultats originaux méritent d'être particulièrement loués. Le savoir-faire et l'expérience que chacun des collaborateurs de l'atelier de l'église a accumulés sont transmis aux nouveaux collaborateurs par la formation, mais sont surtout appliqués à chaque nouvelle mission. Les édifices religieux de Lübeck et de la paroisse de Lauenburg et bien au-delà en bénéficient considérablement.

Comme par le passé pour les églises en plâtre et cailloux ou pour l'église Saint-Pierre de Lübeck, où il s'agissait de reconstituer un mortier de couleur assortie pour les joints colorés en mortier de calcaire, je serais ravi de collaborer à l'avenir avec l'atelier de l'église de Lübeck-Lauenburg lorsqu'il s'agit d'étudier en pratique les techniques historiques du bâtiment et d'utiliser des vestiges architecturaux spécifiques comme base des méthodes de restauration. Je souhaite tout le succès mérité à la demande d'inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel. Je me réjouis de poursuivre notre collaboration.

Veillez agréer, Madame, mes meilleures salutations.

[signature manuscrite]
(Dr Holger Reimers)
Historien de l'art et de l'architecture

CHÂTEAU DE STOLBERG
Surfaces historiques et nouvel enduit des façades
RAPPORT 01

Annexe : Sélection bibliographique

500 Jahre Garantie. Auf den Spuren alter Bautechniken. Dir. Petra Krutisch, G. Ulrich Großmann et Holger Reimers, Marburg 1994 (Materialien zur Kunst- und Kulturgeschichte in Nord- und Westdeutschland, Bd. 12).

Hannes Eckert, Joachim Kleinmanns und Holger Reimers: Denkmalpflege und Bauforschung. Aufgaben, Ziele, Methoden. Empfehlungen für die Praxis, dir. Fritz Wenzel et Joachim Kleinmanns. Sonderforschungsbereich 315, Universität Karlsruhe. Karlsruhe 2000.

Dirk Jonkanski, Holger Reimers, Heiko Seidel (éd.): Kirchen aus Gips. Die Wiederentdeckung einer mittelalterlichen Bauweise in Holstein (= Beiträge zur Denkmalpflege in Schleswig-Holstein, Bd. 5). Kiel 2017.

Dipl.-Ing. Helmut Maintz
Dombaumeister
Domkapitel Aachen
Dombauhütte
Klosterplatz 2
52062 Aachen

Postadresse:

Institut für Bauforschung Aachen
Bauwerkserhaltung · Polymerkomposite
RWTH Aachen
52056 Aachen

Hausadresse:

Institut für Bauforschung Aachen
Schinkelstraße 3
52062 Aachen

Sekretariat +49 241 80-95126
Durchwahl +49 241 80-95104
Telefax +49 241 80-92139

E-Mail info@ibac.rwth-aachen.de
www.ibac-aachen.de

Ihr Schreiben

Unser Zeichen
Rau/SH

Datum
11.09.2018

Brief_Maintz.docx

**Dombauhütte Aachen – Multinationale UNESCO-Nominierung des
Bauhüttenwesens für das Register Guter Praxisbeispiele der
Erhaltung Immateriellen Kulturerbes**

Sehr geehrte Damen und Herren,

mit diesem Schreiben möchte ich die Bewerbung der Dombauhütte im
Rahmen der o.g. Nominierung mit Nachdruck unterstützen.

Seit nunmehr über 20 Jahren arbeitet das Institut für Baustofffor-
schung der RWTH Aachen University unter meiner Leitung eng mit der
Dombauhütte Aachen zusammen. Inhaltlich reicht die Zusammenarbeit
von Mörtelentwicklungen, z.B.

- einen Vergussmörtel für die Strebepfeiler der Chorhalle,
- einen Verfügmörtel für das karolingische Mauerwerk,
- und einen Steinerfüllmörtel für den Nievelsteiner Sandstein

über den Einsatz von Multiring-Elektroden zur Überwachung der
Feuchteverteilung im Mauerwerk bis hin zur Entwicklung eines
"Pflasters" aus carbontextilbewehrtem Mörtel zum Schutz der Risse im
Dach des Sechzehneckes.

Im Rahmen der Kooperation entstanden vier ausgezeichnete
Diplomarbeiten. Ferner wurden zwei Projekte von der Deutschen
Bundesstiftung Umwelt DBU gefördert.

Konto der Hochschulkasse

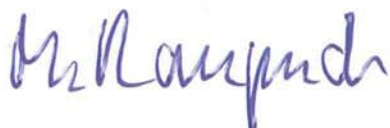
RWTH Aachen,
Verwendungszweck: „Für 311 320“
SPARKASSE AACHEN
IBAN: DE53 390 500 00 0000 0000 18
SWIFT-BIC: AACSD33

UST-IdNr. DE121689807

Es ist in vorbildlicher Weise gelungen, durch die Kooperation zwischen Universität und Dombauhütte die neusten wissenschaftlichen Erkenntnisse in die Lösungen der komplexen Aufgabenstellungen zur Erhaltung des Aachener Doms einfließen zu lassen. Die für den Aachener Dom erarbeiteten Lösungen sind durch systematische Untersuchungen untermauert und haben daher einen Pilotcharakter. Sie werden durch das umfassende Netzwerk der Dombauhütte inzwischen auch für vergleichbare Bauwerke in entsprechend angepassten Modifikationen eingesetzt.

Durch den außerordentlichen Einsatz und die enormen tradierten Kenntnisse der Dombauhütte Aachen wird bedeutendes Kulturerbe denkmalgerecht, substanzschonend, nachhaltig und dauerhaft mit den heute zur Verfügung stehenden technischen Möglichkeiten erhalten. Ohne die langfristige Einrichtung der Aachener Dombauhütte wäre dies unmöglich.

Ich unterstütze daher uneingeschränkt die o.g. Bewerbung und würde mich freuen, wenn das hohe und erfolgreiche Engagement der Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter sowie die erfolgreiche Arbeit der Dombauhütten durch die Nominierung gewürdigt würden!



Univ.-Prof. Dr.-Ing. Michael Raupach

Atelier de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle - Candidature multinationale du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) pour inscription au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

Je souhaite par les présentes soutenir avec force la candidature de l'atelier de la cathédrale dans le cadre de l'inscription susmentionnée.

Depuis maintenant plus de 20 ans, l'Institut de recherche sur les matériaux (*Institut für Baustoffforschung*) de l'université technique RWTH d'Aix-la-Chapelle collabore étroitement sous ma direction avec l'atelier de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. En termes de contenu, la collaboration va du développement de mortiers, par exemple :

- un mortier de scellement pour les contreforts du chœur,
- un mortier de jointoiment pour la maçonnerie carolingienne,
- et un mortier de substitution pour le grès de Nivelstein

en passant par l'utilisation d'électrodes multianneaux pour surveiller la répartition de l'humidité dans la maçonnerie, jusqu'au développement d'un « emplâtre » en mortier de fibres de carbone pour protéger des fissures dans le toit de l'hexagone.

Dans le cadre de cette coopération, quatre mémoires de fin d'études primés ont été rédigés. Par ailleurs, deux projets ont été soutenus par la Deutsche Bundesstiftung Umwelt, DBU (Fondation fédérale pour l'environnement).

Grâce à la coopération entre l'université et l'atelier de la cathédrale, il été possible d'intégrer de manière exemplaire les derniers résultats scientifiques dans les solutions des missions complexes de sauvegarde de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. Les solutions élaborées pour la cathédrale d'Aix-la-Chapelle reposent sur des analyses systématiques et ont donc un caractère pilote. Elles sont désormais employées au sein du réseau des ateliers de cathédrale, avec les adaptations nécessaires aux spécificités locales, sur des édifices comparables.

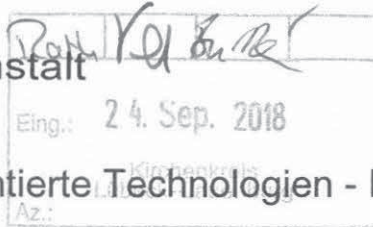
Grâce à l'engagement extraordinaire et au gigantesque savoir transmis par l'atelier de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, un patrimoine culturel important est conservé dans les règles des monuments historiques, en préservant le matériau durablement et avec les possibilités techniques disponibles actuellement. Sans une institution présente sur le long terme comme l'atelier de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, cela ne serait pas possible.

Je soutiens donc sans réserve la candidature susmentionnée et serais ravi si l'engagement résolu et couronné de succès des collaborateurs et le travail réussi de l'atelier étaient honorés par une inscription !

[signature manuscrite]

Professeur Michael Raupach

Amtliche Materialprüfungsanstalt
der Freien Hansestadt Bremen*
ein Geschäftsbereich des
Leibniz-Institut für Werkstofforientierte Technologien - IWT



Amtl. Materialprüfungsanstalt · Paul-Feller-Straße 1 · 28199 Bremen

Kirchliches Verwaltungszentrum
Ev.-Luth. Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
z.Hd. Fr. Dipl.-Ing. Liane Kreuzer
Leiterin Bauabteilung
Bäckerstr. 3-5
23564 LÜBECK

Paul-Feller-Str. 1
28199 Bremen
☎ 0421 / 53708 0
📠 0421 / 53708 10
mailto:mpa-bremen.de
http://www.mpa-bremen.de

Dr. rer. nat. Frank Schlütter
schluetter@mpa-bremen.de

Tel.: (0421) 53708-43
Fax: (0421) 53708-10

14.09.2018
Slü

Betreff: Antrag zur Aufnahme der Kirchenbauhütte des Ev.-Luth. Kirchenkreises Lübeck-Lauenburg in die internationale Liste als immaterielles Kulturerbe der UNESCO

Sehr geehrte Frau Kreuzer,

die Amtliche Materialprüfungsanstalt (MPA Bremen) unterstützt mit diesem Schreiben den Antrag der Kirchbauhütte St. Petri in der Hansestadt Lübeck für die Aufnahme in das „Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes.

Die MPA Bremen ist seit Anfang der 90er Jahre des 20. Jh. mit materialkundlichen Untersuchungen am Erhalt des kulturellen Erbes der Stadt Lübeck beteiligt. In verschiedenen interdisziplinären Forschungsvorhaben sowie Auftragsarbeiten für städtische Behörden, Planungsbüros und Restauratoren haben wir Materialkenntnisse zu den traditionellen Baustoffen, den historischen Bautechniken und aktuellen Erhaltungsproblemen erworben. Unser Haus ist stolz darauf, an nahezu allen namhaften Bauwerken Lübecks mit Untersuchungen beteiligt gewesen zu sein.

Mit unseren dabei gewonnenen Erfahrungen in den Bereichen Ziegel, Mörtel, Feuchte und Salz, Wandmalerei und Stuck unterstützen wir in erheblichem Umfang auch die Bauabteilung des Kirchenkreises Lübeck-Lauenburg. Das betrifft aktuell die Arbeiten an der St. Petri Kirche, der Marienkirche und der Kirche in Lübeck-Genin. Hinzu kommen weitere sakrale Bauwerke im Umland, für die der Kirchenkreis zuständig ist (Kirche St. Georg Ratzeburg, Kirche Mustin, Kirche Breitenfelde u.a.).



Durch die DAkkS nach DIN EN ISO/IEC 17025
akkreditiertes Prüflaboratorium
und nach DIN EN ISO/IEC 17065
akkreditierte Produktzertifizierungsstelle.
Die Akkreditierungen gelten für die in den Urkunden
aufgeführten Prüf- und Zertifizierungsverfahren.



Paul-Feller-Straße 1
28199 Bremen - Germany

Notifizierte Stelle - Notified Body NB 1075


Aus unserer Sicht haben die die bisherige Arbeiten deutlich gezeigt, dass der Kirchenbauhütte bei der Lösung der meist sehr komplexen Aufgabenstellungen ein besonderer Stellenwert zukommt. Der Umgang mit historischen Baustoffen und Bautechniken und den Folgen zurückliegender Sanierungen und Nutzungen erfordert gleichermaßen vertiefte Kenntnisse der alten Materialien wie auch der modernen Baustoffe, insbesondere deren spezielle Eigenschaften und der daraus resultierenden Einsatzmöglichkeiten und Grenzen.

In der gegenwärtigen Konstellation Bauherr / Bauforscher / Restaurator / Planer / Prüfinstitut / Bauhütte erfolgt in optimaler Weise ein Austausch über traditionelle handwerkliche und künstlerische Techniken sowie die neuesten Ergebnisse aus Materialforschungen und -entwicklungen.

Der letzte, über lange Zeit sichtbare Schritt bei Sanierungsarbeiten ist die handwerkliche Umsetzung des erarbeiteten Konzeptes. Verschiedene negativ Erfahrungen zeigen, dass für eine erfolgreiche Sanierung neben materialkundlichen Kenntnissen, die über das normale Maß hinausgehen, die historisch-traditionellen handwerklichen Techniken gleichermaßen bekannt sein müssen und eine überdurchschnittliche Flexibilität unabdingbar ist.

Die Kirchenbauhütte Lübeck wird diesen Anforderungen in besonderem Maße gerecht. Die Arbeiten an den oben aufgeführten Objekten hätten ohne diese Einrichtung nicht in der erfolgreichen Form durchgeführt werden können. Aus materialkundlicher Sicht verbinden wir mit der Kirchenbauhütte insbesondere die Hoffnung, die für Bewahrung historischer Bauwerke notwendige Materialsensibilität sicherzustellen und zu verbessern.

AMTLICHE MATERIALPRÜFUNGSANSTALT BREMEN



Dr.-Ing. Herbert Juling
Abteilungsleiter

Analytische Baustoffmikroskopie



Dr. rer. nat. Frank Schlütter

Wissenschaftlicher Mitarbeiter
Abt. Analytische Baustoffmikroskopie

Amtliche Materialprüfungsanstalt
der Freien Hansestadt Bremen*
ein Geschäftsbereich des
Leibniz-Institut für Werkstofforientierte Technologien - IWT



┌ Amtl. Materialprüfungsanstalt · Paul-Feller-Straße 1 · 28199 Bremen ┐

Kirchliches Verwaltungszentrum
Ev.-Luth. Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
z.Hd. Fr. Dipl.-Ing. Liane Kreuzer
Leiterin Bauabteilung
Bäckerstr. 3-5
23564 LÜBECK

Paul-Feller-Str. 1
28199 Bremen
☎ 0421 / 53708 0
📠 0421 / 53708 10
mail@mpa-bremen.de
http://www.mpa-bremen.de

└ Dr. rer. nat. Frank Schlütter
schluetter@mpa-bremen.de

└ Tel.: (0421) 53708-43
Fax: (0421) 53708-10

14.09.2018
Slü

Betreff: Antrag zur Aufnahme der Kirchenbauhütte des Ev.-Luth. Kirchenkreises Lübeck-Lauenburg in die internationale Liste als immaterielles Kulturerbe der UNESCO

Sehr geehrte Frau Kreuzer,

Madame,

Le Laboratoire officiel d'essai des matériaux (MPA Bremen) soutien, par la présente, la candidature de l'atelier de l'église St Pierre de la ville hanséatique de Lübeck à l'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, dans le cadre de la convention UNESCO pour la conservation du patrimoine immatériel.

La MPA Bremen participe, depuis les années 90 du XXème siècle, à la conservation du patrimoine culturel de la ville de Lübeck dans le domaine des procédés du matériel. Dans différentes recherches interdisciplinaires et travaux commandés par les autorités de la ville, de bureaux d'études et de restauration nous avons pu acquérir des connaissances sur les matériaux de constructions traditionnels, des techniques de constructions historiques et de conservation actuelles. Notre entreprise est fière d'avoir participé aux études scientifiques de pratiquement tous les monuments renommés de la ville de Lübeck

Nous soutenons massivement, grâce aux connaissances acquises dans le domaine de la brique, du mortier, de l'humidité et des sels, des fresques et du stuc le Département de la construction du diocèse de Lübeck-Lauenburg. Nous participons actuellement aux travaux sur l'église St. Pierre, la Marienkirche et l'église à Lübeck-Genin. S'y rajoutent d'autres édifices religieux aux environs, tombant sous la responsabilité de ce diocèse (Eglise St Georg Ratzeburg, église Mustin, église Breitefelde, etc...).

De notre point de vue les travaux passés, ont très clairement démontré que l'atelier des églises a occupé une place très importante dans la résolution de missions très complexes. Le traitement de

matériel et de techniques historiques et les suites d'anciennes rénovations et utilisations nécessite des connaissances approfondies tant des anciens matériaux que des matériaux contemporains, entre autre leurs propriétés particulières et par conséquent de leurs possibles applications et de leurs limites.

Dans la constellation actuelle Maître d'ouvrage / Entreprise de recherche / Restaurateur / Concepteur / Organisme de contrôle / atelier de restauration, se fait de façon optimale un échange entre techniques traditionnelles et artistiques et les nouveaux résultats des recherches sur les matériaux et leur évolution.

A long terme, le dernier pas visible lors des travaux de restauration est représenté par la mise en œuvre du concept élaboré. Diverses expériences négatives démontrent que pour une restauration réussie, à part les connaissances des matériaux, dépassant les mesures normales, il s'agit également de maîtriser les techniques artisanales historiquement traditionnelles et qu'une flexibilité supérieure à la moyenne est indispensable.

L'atelier des églises de Lübeck, au-delà de toute attente, rend justice à toutes ces exigences. Les travaux réalisés sur les édifices cités ci-dessus n'auraient pas pu être effectués avec le succès que l'on sait sans cet atelier. D'un point de vue des recherches sur les matériaux, nous partageons, avec l'atelier des églises, l'espoir de préserver et faire évoluer la sensibilité aux matériaux dans la conservation des édifices historiques

Institut officiel d'essais sur matériaux de Brême

AMTLICHE MATERIALPRÜFUNGSANSTALT BREMEN



Dr.-Ing. Herbert Juling
Abteilungsleiter
Analytische Baustoffmikroskopie



Dr. rer. nat. Frank Schlütter
Wissenschaftlicher Mitarbeiter
Abt. Analytische Baustoffmikroskopie

Chef de Département

Micro-Analyse des matériaux de construction

Collaborateur Scientifique du Département

Micro-Analyse des matériaux de construction



OTH REGENSBURG • POSTFACH 12 03 27 • 93025 REGENSBURG

Staatliches Bauamt Regensburg
Bajuwarenstraße 2 d
93053 Regensburg

Prof. Dr. Peter Morsbach
Fakultät Architektur
Masterstudiengang
Historische Bauforschung
Prüfeninger Straße 58

Telefon 0941 943-1191
peter.morsbach@oth-regensburg.de

Ihr Zeichen:
Ihre Nachricht vom:
Unser Zeichen:
Unsere Nachricht vom:

Regensburg, 18.09.2018

Bewerbung der „Staatlichen Dombauhütte Regensburg“ für die Nominierung für das „Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes

Die Staatliche Dombauhütte Regensburg steht, obwohl sie erst 1923 gegründet wurde, in einer kultur-, architektur- und handwerksgeschichtlichen Tradition, die sich in Regensburg bis in die zweite Hälfte des 13. Jahrhunderts zurückverfolgen lässt. In der Staatlichen Dombauhütte vereinigen sich die Überlieferungen mittelalterlichen Bauhütte des 13.-16. Jahrhunderts, der Dombauschulen des 19. Jahrhunderts und der wissenschaftlich geprägten Sanierungstechnologie des ausgehenden 19. / frühen 20. Jahrhunderts.

Schon bei der Gründung 1923 stand der Gedanke einer Anknüpfung an die Tradition der mittelalterlichen Bauhütten deutlich im Bewusstsein; durch die Quellenforschungen der jüngeren Vergangenheit lassen sich diese Verknüpfungen genauer benennen.

Wesentlich für die mittelalterliche Bauhütte war die Trägerschaft durch die Bauherrschaft, also das Regensburger Domkapitel als Eigentümer des Doms; es bestand eine deutliche Abgrenzung zur Stadt Regensburg, die sich unter anderem in einer rechtlichen Sonderstellung der Bauhütte manifestierte. So ist der Freistaat Bayern in die Nachfolge des Domkapitels eingetreten, was für die Bauhütte eine wichtige Unabhängigkeit von den wirtschaftlichen Zwängen des freien Marktes bedeutet.

Die innere Organisation lässt sich mit der Situation der alten Bauhütte vergleichen: an der Spitze der Bauhüttenmeister (dem mittelalterlichen „magister operis“ entsprechend), der dem „Dombaumeister“ des Staatlichen Bauamts (in Teilbereichen dem mittelalterlichen „magister fabricae“ entsprechend) untersteht, und Steinmetze als festen Mitarbeiter, die in der Anzahl der Kernmannschaft der alten Dombauhütte zu vergleichen ist.

Die Handwerkstradition, die sich z. B. in der Verwendung der gleichen Werkzeuge wie im Mittelalter manifestiert, wird durch die Verwendung des Kalksteins am Dom ermöglicht und gefördert, der im Gegensatz zu Sandsteinbauten nicht zum Einsatz entsprechender moderner Arbeitsplatz-Schutzeinrichtungen zwingt. Einzig das im Laufe der letzten Jahrzehnte wieder erarbeitete Prinzip der Handwerkstreue nach dem Vorbild der Erbauer des Doms ermöglicht den wirklich sachgerechten Umgang mit dem einzelnen Stein und mit dem gesamten Bauwerk, wie dies im 20. Jahrhundert nicht immer der Fall war.

Der Arbeitsablauf vom Entwurf auf dem Reißboden über die Übertragung der Schablonen auf den Stein, der handwerklichen Ausarbeitung aller Steinteile mit einer dezidierten Arbeitsteilung

bis hin zum Versetzen am Bau lassen erkennen, dass diese Arbeitsweise trotz aller technischen Errungenschaften als einzige, dem Bauwerk angemessene anzusehen ist.

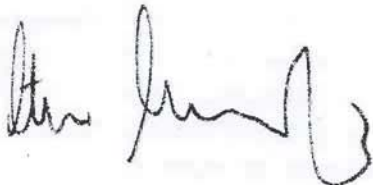
Die mittelalterliche Dombauhütte war die angesehenste Einrichtung ihrer Art zwischen Ulm, Augsburg, Passau, München und Wien. Einen Vorbildcharakter besitzt auch auf die Staatliche Dombauhütte zu, die als unbestrittene und unangefochtene Autorität in Fragen der Steinbearbeitung, der Sanierung und Konservierung von Stein gilt, was nur durch beständige und empirische Lernprozesse möglich ist.

Die alten Bauhütten legten häufig größere und kleinere Planarchive an, in denen die Werkzeichnungen der Werkmeister aufbewahrt wurden; es gab auch Bauhütten wie die von St. Stefan in Wien, die eine regelrechte Sammeltätigkeit von Bauplänen und Entwürfen aus den Beständen anderer Hütten entfalteten. Die Zeit ist mit diesen Archiven meist nicht gnädig verfahren und hat Unwiederbringliches zerstört. Auch das mittelalterliche Regensburger Dombauarchiv fiel in weiten Strecken der Säkularisation und ihren Folgen zum Opfer. Die Staatliche Bauhütte hat in dieser Tradition ein umfangreiches Plan- und Bildarchiv angelegt, das nicht nur die Baugeschichte seit 1923 dokumentiert, sondern auch eine für die Instandsetzung und Instandhaltung des Doms unerlässliche Grundlage darstellt und für die wissenschaftliche Forschung von Bedeutung ist.

Als staatlicher, von wirtschaftlichen Privatinteressen und Zwängen unabhängiger Institution, die alte Bautechniken überliefert und weiterverwendet, die zugleich konserviert, weiterbaut und weiterentwickelt, die auf handwerklich höchstem Niveau Fachleute ausbildet, die zugleich sammelt und dokumentiert, kommt ihr eine herausragende Bedeutung in der Vermittlung kultureller Werte vergangener Zeiten in die Gegenwart zu. Hierin erfüllt die Staatliche Dombauhütte zugleich in beispielhafter Weise den kulturstaatlichen Auftrag, der in Art. 141 der Bayerischen Verfassung verankert ist.

Ihre überragende Bedeutung als immaterielles Kulturerbe steht für mich außer Zweifel.

Mit freundlichen Grüßen



Prof. Dr. Peter Morsbach

Dr. phil., Kunsthistoriker, Dozent für Denkmalpflege und Denkmalkunde am Masterstudiengang Historische Bauforschung der Ostbayerischen Technischen Hochschule Regensburg. Mitarbeit am DFG-Forschungsprojekt zum Regensburger Dom der Universität Bamberg. Publikationen u.a. zur Geschichte des Steinmetzhandwerks und der Bauhüttenorganisation im Mittelalter.

Professeur Peter Morsbach peter.morsbach@oth-regensburg.de, Tél. 0179 / 5 98 37 24

Historien de l'art, PhD, troisième cycle sur les monuments historiques. Professeur dans le cursus de Master en archéologie du bâti de l'École technique supérieure de Ratisbonne (OTH Regensburg). Collaboration au projet de recherche sur la cathédrale de Ratisbonne de l'université de Bamberg. Publications entre autres sur les transferts de technologie, l'organisation des ateliers et le métier de tailleur de pierre au Moyen-âge.

Lettre de recommandation concernant la candidature de « l'atelier public de Ratisbonne » auprès de la Commission allemande pour l'UNESCO pour son inscription sur la liste fédérale du patrimoine culturel immatériel

Bien qu'il n'ait été fondé qu'en 1923, l'atelier régional de la cathédrale de Ratisbonne s'inscrit dans une tradition culturelle, architecturale et artisanale qui remonte dans cette ville à la deuxième moitié du XIII^e siècle. L'atelier de la cathédrale réunit trois « aspects » : les traditions de l'atelier médiéval du XIII-XVI^e siècle, les écoles de construction de cathédrale du XIX^e siècle et la technique de restauration marquée par la science de la fin du XIX^e / du début du XX^e siècle.

Dès sa fondation en 1923, l'idée de s'inscrire dans la tradition des ateliers médiévaux était clairement présente ; l'étude des sources du passé récent permet d'identifier plus précisément ces liens.

Pour l'atelier médiéval, la responsabilité du maître d'œuvre, soit le chapitre de la cathédrale de Ratisbonne, propriétaire de la cathédrale, était essentielle ; il existait une séparation claire avec la ville de Ratisbonne, qui se serait manifestée entre autres par une position juridique spécifique de l'atelier. Ainsi, le Land de Bavière a pris la suite du chapitre de la cathédrale, ce qui donne à l'atelier une indépendance précieuse vis-à-vis des contraintes économiques du secteur privé.

L'organisation interne peut être comparée avec la situation de l'ancien atelier : on trouve au sommet le responsable d'atelier (correspondant au « magister operis » médiéval) auquel est subordonné « l'architecte » de l'Administration publique des bâtiments (*Staatliches Bauamt*) (correspondant dans certains domaines au « magister fabricae » médiéval), et des tailleurs de

pierre qui sont des employés permanents qu'il faut comparer par leur nombre à l'équipe de base de l'ancien atelier.

La tradition artisanale qui se manifeste par l'utilisation des mêmes outils qu'au Moyen-âge est permise et encouragée par l'usage dans la cathédrale du calcaire, qui à l'inverse des bâtiments en grès ne contraint pas à l'utilisation d'équipements de protection modernes sur le lieu de travail. Ce principe de fidélité artisanale, établi à nouveau au cours des dernières décennies à l'exemple des bâtisseurs de la cathédrale, permet uniquement de traiter de manière véritablement adéquate les différentes pierres, ainsi que le bâtiment dans son ensemble, alors que cela n'a pas toujours été le cas au XX^e siècle.

Le processus de travail depuis le projet sur la planche à dessin en passant par la transposition des gabarits sur la pierre, l'élaboration artisanale de toutes les pièces avec une attribution définie du travail, jusqu'au remplacement sur le bâtiment, démontre que cette manière de travailler est la seule appropriée pour l'édifice, malgré tous les progrès techniques qui ont pu apparaître.

L'atelier médiéval de la cathédrale est l'établissement de ce type le plus prestigieux avec entre autres Ulm, Augsbourg, Passau, Munich et Vienne. L'atelier de Ratisbonne possède également un caractère d'exemplarité qui en fait une autorité incontestée et incontestable en matière de travail de la pierre, de restauration et de conservation de la pierre, ce qui n'est possible que grâce aux processus d'apprentissage constants et empiriques de l'atelier lui-même.

Les anciens ateliers créaient souvent de petites et grandes collections de plans, dans lesquelles les dessins des maîtres d'oeuvre étaient conservés ; il existait également des ateliers comme celui de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne qui ont développé une véritable mission de collecte des plans et projets tirés des collections d'autres ateliers. Le passage du temps n'a pas été clément avec ces archives et a provoqué des pertes irréparables. Les archives médiévales de la construction de la cathédrale de Ratisbonne ont également été largement victimes de la sécularisation et de ses conséquences. Dans la suite de cette tradition, l'atelier régional a établi des fonds d'archives exhaustifs des plans et illustrations, qui ne documentent pas seulement l'histoire du bâtiment depuis 1923, mais qui constituent aussi une base essentielle pour la remise en état et l'entretien de la cathédrale et qui jouent un rôle important pour la recherche scientifique.

En tant qu'institution régionale indépendante des intérêts privés et des contraintes économiques qui transmet et continue à employer des techniques de construction anciennes, tout en les conservant et en les développant, qui forme des spécialistes au plus haut niveau de leur métier artisanal, tout en collectionnant des archives et documentant les travaux, l'atelier régional de la cathédrale de Ratisbonne a une importance extraordinaire pour la transmission du patrimoine culturel du passé vers le présent. L'atelier de la cathédrale remplit de manière exemplaire la mission culturelle publique inscrite à l'art. 141 de la constitution bavaroise.

Selon moi, son importance remarquable en tant que patrimoine culturel immatériel ne fait aucun doute.

Ratisbonne, le 19 octobre 2017

Professeur Peter Morsbach



Herrn Dombaumeister
Peter Füssenich
Metropolitankapitel der
Hohen Domkirche Köln
Dombauhütte
Roncalliplatz 2
50667 Köln

Der Kanzler

Dr. Michael Stückradt

Telefon: +49 221 470-2236
Telefax: +49 221 470-5134
kanzler@verw.uni-koeln.de
verwaltung.uni-koeln.de

Köln, den 19.09.2018

Sehr geehrter Herr Füssenich,

die Universität zu Köln ist durch Forschung und Lehre am Kunst-historischen Institut intensiv mit der Thematik des immateriellen Kulturerbes befasst. Namentlich die Abteilung Architekturgeschichte des Institutes arbeitet seit langem mit bedeutenden Institutionen der Denkmalpflege und der konservatorischen Praxis zusammen.

Ein besonderes Forschungsinteresse der Abteilung betrifft die Generierung und den Transfer von Bauwissen in den mittelalterlichen Bauorganisationen sowie die Adaption dieser Pragmatiken an den modernen Baubetrieb der in Stand zu haltenden historischen Gebäude. Insofern trifft dieses Interesse unmittelbar sehr die Absichten des Erhaltes von immateriellem Kulturerbe. Das Bauhüttenwesen und seine Regularien, baugemetrischen Wissenszweige und kooperativen Strukturen bieten reichen Stoff für dieses Forschungsfeld.

Mit der Kölner Dombauhütte verbinden uns vielfältige Forschungsaktivitäten zur Steinkonservierung, zur Periodisierung der Bauabläufe und zu den Planwerken der Dombauhütte. Diese Thematiken werden in enger Zusammenarbeit mit der Hütte erarbeitet, was sowohl für die Feldforschung als auch die Präsentation und Publikation der Ergebnisse gilt.

Albertus-Magnus-Platz
50923 Köln
Zentrale:
Tel. +49 221 470-0
Fax +49 221 470-5151

Zu erreichen mit:
KVB-Bahnlinie 9
KVB-Buslinien 130, 136, 142, 146

Bankverbindung
Sparkasse Köln/Bonn
BLZ 370 501 98
Kto.-Nr. 19 00 694 835
IBAN DE44 3705 0198 1900 694835
BIC COLSDE33

Die Universität zu Köln unterstützt daher mit Nachdruck die
Bewerbung um die Einschreibung der Bauhütten in das Register guter
Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes im Rahmen
der gleichlautenden UNESCO-Konvention.

Mit freundlichen Grüßen



Dr. Michael Stückradt

Université de Cologne

Université de Cologne • Albertus-Magnus-Platz • 50923 Cologne

Peter Füssenich
Architecte
Chapitre métropolitain de la
cathédrale de Cologne
Atelier de la cathédrale
Roncalliplatz 2
50667 Cologne

Le Chancelier
Michael Stückradt

Téléphone : +49 221 470-2236
Fax : +49 221 470-5134
kanzler@verw.uni-koeln.de
verwaltung.uni-koeln.de

Cologne, le 19.09.2018

Monsieur l'architecte,

L'université de Cologne travaille intensivement sur la thématique du patrimoine culturel immatériel dans le cadre de la recherche et de l'enseignement de l'Institut d'histoire de l'art (*Kunsthistorisches Institut*). Le département d'histoire de l'architecture de l'Institut collabore notamment depuis longtemps avec des institutions importantes des monuments historiques et de la pratique de conservation.

Le département s'intéresse particulièrement dans ses recherches à la création et au transfert du savoir-faire en matière de construction dans les organisations médiévales, ainsi qu'à l'adaptation de ces pratiques à l'entreprise moderne de construction à qui incombe la restauration des monuments historiques. Ce centre d'intérêt est directement en lien avec les objectifs de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Le *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) et ses règles, les domaines du savoir en géométrie appliquée et les structures coopératives offrent un matériau riche pour ce champ de recherche.

De nombreuses activités de recherche sur la conservation de la pierre, sur la périodicité des processus de construction et sur les plans de l'atelier nous relient à l'atelier de la cathédrale de Cologne. Ces thématiques sont abordées en étroite collaboration avec l'atelier, tant pour la recherche de terrain que pour la présentation et la publication des résultats.

L'université de Cologne soutient donc avec force la candidature pour inscription de l'atelier au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel dans le cadre de la Convention de l'UNESCO du même nom.

Veillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

[signature manuscrite]
Michael Stückradt

<i>Anschrift</i>	<i>Innstraße 40 94032 Passau</i>
<i>Telefon</i>	<i>0851 509-2060</i>
<i>Telefax</i>	<i>0851 509-2622</i>
<i>e-mail</i>	<i>Sekretariat: Cornelia.Koller@uni-passau.de</i>
<i>Datum</i>	<i>21.09.2018</i>

Fachliches Begleitschreiben zum Antrag bezüglich Trägerschaft des Guten Praxisbeispiels „Das Bauhüttenwesen – Weitergabe, Dokumentation, Bewahrung und Förderung von Handwerkstechniken und – wissen“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes

Die Staatliche Dombauhütte Passau ist ein hoch bedeutendes immaterielles Kulturerbe, das eng mit der kulturellen Identität der Stadt verbunden und damit von großer Bedeutung für die Gegenwart ist.

Fünf Jahre nachdem in Regensburg 1923 eine Staatliche Dombauschule gegründet wurde, konnte die Gründung einer ähnlichen Einrichtung auch in Passau umgesetzt werden. Hier wie dort waren die zunehmenden Schäden am Dombau vor allem auch durch Umwelteinflüsse gestiegen und hatten den Zustand der Bauwerke soweit verschlechtert, dass umfassende Restaurierungsarbeiten nötig waren, die von einer Dombauhütte organisiert werden sollten.

Wie in Regensburg knüpfte die Organisationsstruktur der Dombauhütte in Passau auch an ältere Strukturen an. Zunächst kann die große Zeit der Dombauhütte unter Hans Kumenauer erwähnt werden. Kumenauer leitete ab 1407 die Bauphase der Spätgotik, die heute noch inschriftlich am Dom Erwähnung findet. Eine weitere besondere Herausforderung an die Dombauhütte stellten sicher die beiden großen Stadtbrände des 17. Jahrhunderts dar, die einen barocken Umbau des Doms zur Folge hatten. Eine Kultur der Dombauhütte zeigt sich hier in einer Passauer Besonderheit, da mittelalterliche Bauformen in den Baukörper integriert wurden. Dies zeugt von einer Hochschätzung der alten Formen über die zeitgenössischen Geschmacksklischees hinaus. Dies ist ein durchaus bemerkenswerter Vorgang, der sicher auch durch eine Kultur der Dombauhütte befördert wurde.

Wie eng die Arbeit der Dombauhütte und die kulturelle Identität der Stadt und des Landkreises miteinander verbunden sind, zeigt die angeregte Diskussion um die farbliche Fassung des Doms ab dem Jahr 2001. Auf eindeutigen bautechnologischen Untersuchungen, die auf höchstem wissenschaftlichen Niveau durch die Dombauhütte durchgeführt wurden, konnte an der historischen Farbfassung kein Zweifel sein. Da viele Passauer aber an die Steinsichtigkeit ihres Doms über Jahre gewöhnt waren, kollidierten gelebte Erfahrungen mit wissenschaftlichen Erkenntnissen. Für mich zeigt sich hier ein gutes Beispiel für ein immaterielles Kulturerbe, da die Dombauhütte letztlich den historischen Anspruch bewahrte, und die historische Farbfassung wiederherstellte.

Aus Sicht des Lehrstuhls für Kunstgeschichte und Bildwissenschaft, den ich seit 2015 in Passau inne habe, bleibt mir schließlich zu betonen, dass eine hervorragende Zusammenarbeit zwischen der Dombauhütte und der Universität besteht. Zählbare Ergebnisse sind dabei in jüngster Vergangenheit drei Abschlussarbeiten, zwei davon wurden bereits ausgezeichnet durch den Verein für ostbairische Heimatkunde. Die Zusammenarbeit lässt sich gewinnbringend für beide Seiten, die akademische Forschung und Lehre und für die angewandt-praktische Restaurierungsarbeit am Dom und anderen Objekten nutzen. Mit der über die Abschlussarbeit und den Dom selbst weit hinausgehenden Forschungsarbeit zum Beispiel zu Steinmetzzeichen, wird das lang anhaltende und der weit über die Stadt hinauswirkende Einfluss der Passauer Dombauhütte beispielgebend erfahr- und nachvollziehbar. Diese gemeinschaftliche Forschungstätigkeit und der dabei erzielte Erkenntnisfortschritt zur Entstehungs- und Entwicklungsgeschichte kann also geradezu mustergültig für ein gutes Praxisbeispiel der Erhaltung immateriellen Kulturerbes stehen.

Ein umfänglicherer und weiterführenderer Zugang als in Verbindung und gemeinschaftlicher Anstrengung von praktisch-ausführender Baudenkmalpflege und akademisch-theoretisch geschultem Personal scheint kaum denkbar und ermöglicht durch Synergieeffekte eine fundierte Erschließung auf hohem wissenschaftlichem Niveau. Dabei lassen sich nicht nur die üblichen Felder mittels etabliert-bekannter Methodik bearbeiten, sondern darüber hinaus völlig neue Fragestellungen und Herangehensweisen entwickeln und entsprechend neuartig weiterführende Ergebnisse generieren und gewinnbringend - über den Fachbetrieb hinaus – auch für eine breitere Allgemeinheit publizieren und vermitteln.

Schließlich bleibt aus Sicht des Lehrstuhls für Kunstgeschichte nochmals zu unterstreichen, dass der Dombauhütte in Passau als immaterielles Kulturerbe eine übergeordnete Rolle zukommt.



Prof. Dr. Jörg Trempler,

Lehrstuhl für Kunstgeschichte und Bildwissenschaft, Universität Passau

Adresse Innstraße 40
94032 Passau
Téléphone 0851 509-2060
Fax 0851 509-2622
e-mail secrétariat :
Cornelia.Koller@uni-passau.de

Date le 21.09.2018

Lettre de soutien spécialisé relatif à la demande de l'entité responsable concernant les bonnes pratiques « Le *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) - transmission, documentation, conservation et promotion des techniques et savoir-faire artisanaux » dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

L'atelier régional de la cathédrale de Passau représente un patrimoine culturel immatériel extrêmement important étroitement lié à l'identité culturelle de la ville et donc d'une grande importance pour la société actuelle.

Cinq ans après qu'une école régionale de construction de cathédrale a été fondée à Ratisbonne en 1923, un établissement de ce type a également été fondé à Passau. Dans les deux villes, les dommages causés au bâti s'étaient accentués, principalement à cause des intempéries et l'état des édifices s'était tellement dégradé que des travaux complets de restauration à confier à un atelier de cathédrale étaient indispensables.

Comme à Ratisbonne, la structure organisationnelle de l'atelier de cathédrale de Passau s'est basée sur d'anciennes structures. On peut tout d'abord évoquer la grande époque de l'atelier de la cathédrale sous la direction de Hans Kumenauer. Celui-ci a dirigé à partir de 1407 la phase de construction en style gothique tardif, qui est encore visible aujourd'hui dans la cathédrale. Les deux grands incendies de la ville au XVII^e siècle, qui ont eu pour conséquence une transformation baroque de la cathédrale, ont également représenté un autre défi particulier pour l'atelier de la cathédrale. La culture de l'atelier se manifeste ici dans une particularité de Passau, car les formes de construction médiévales ont été intégrées dans la structure du bâtiment. Cela témoigne de l'estime portée aux formes anciennes, au-delà des clichés du goût contemporain. C'est un processus remarquable qui a sûrement été encouragé aussi par une culture du travail en atelier de cathédrale.

La discussion animée autour de la polychromie sur la cathédrale à partir de 2001 montre à quel point le travail de l'atelier et l'identité culturelle de la ville et de la région sont imbriqués. Il ne pouvait pas y avoir de doute sur la polychromie d'origine grâce aux analyses poussées en technologie du bâti qui ont été réalisées par l'atelier de la cathédrale à un niveau scientifique d'excellence. Mais étant donné que de nombreux habitants de Passau étaient habitués à voir la pierre de leur cathédrale d'une certaine manière, les expériences vécues sont entrées en collision avec les résultats scientifiques. Pour moi, cela constitue un bon exemple de patrimoine culturel immatériel, car l'atelier de la cathédrale a finalement préservé le droit historique et rétabli la couleur historique.

Du point de vue de la chaire en histoire de l'art et sciences de l'image dont je suis titulaire à Passau depuis 2015, il faut enfin souligner qu'il existe une coopération excellente entre l'atelier de la cathédrale et l'université. Comme preuve tangible de cette coopération, trois travaux de fin d'études peuvent être cités, dont deux ont déjà été distingués par l'association pour l'histoire locale de l'est de la Bavière (*Verein für ostbairische Heimatkunde*). La coopération s'avère bénéfique pour les deux parties, la recherche académique et l'enseignement universitaires et le travail pratique de restauration de la cathédrale et d'autres bâtiments. Grâce au travail de recherche qui va bien au-delà des travaux de fin d'études et de la cathédrale elle-même, par exemple sur les marques lapidaires, l'influence durable et effective de l'atelier de la cathédrale de Passau peut être rendue visible et compréhensible bien au-delà de la ville. Cette activité commune de recherche et l'avancée scientifique obtenue grâce à elle en matière d'histoire de la construction et de l'évolution peut donc justement servir de modèle de bonnes pratiques de sauvegarde d'un patrimoine culturel immatériel.

Il semble difficile de concevoir un accès plus complet et plus large à la recherche que celui donné par la synergie d'une part des praticiens de la conservation des monuments historiques et d'autre part d'un personnel formé sur le plan théorique et universitaire. Cette synergie permet non seulement de traiter les champs habituels de la recherche au moyen d'une méthodologie bien établie, mais aussi de développer des problématiques et approches entièrement nouvelles pour ainsi produire davantage de résultats et ouvrir de nouvelles perspectives, de les publier et les transmettre à un public plus large, allant au-delà des spécialistes.

Pour conclure, du point de vue de la chaire en histoire de l'art, il faut à nouveau souligner que l'atelier de la cathédrale de Passau joue un rôle primordial en tant que patrimoine culturel immatériel.

[signature manuscrite]

Prof. Dr Jörg Trempler,

Chaire en histoire de l'art et sciences de l'image, université de Passau

An:

Herrn Dipl. Ing. Peter Füssenich
Metropolitankapitel der Hohen Domkirche Köln
Dombauhütte
Roncalliplatz 2
D-50667 Köln

Betreff: Unterstützerschreiben zum Eintrag des Bauhüttenwesens in das UNESCO -
„Register Guter Praxis-Beispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“

Sehr geehrter Herr Füssenich,

erlauben Sie mir, Ihnen im Hinblick auf den Eintrag des Bauhüttenwesens in das UNESCO - „Register Guter Praxis-Beispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ unsere Universität noch einmal kurz vorzustellen. Die Kanagawa Universität wurde im Jahr 1928 gegründet und ist mit mittlerweile ca. 18.000 Studierenden die größte Privatuniversität in der Präfektur Kanagawa. Die Universität umfasst die folgenden Fakultäten: Naturwissenschaften, Ingenieurwissenschaften, Rechtswissenschaften, Wirtschaftswissenschaften, Management, Humanwissenschaften und Fremdsprachen, sowie neun korrespondierende Graduiertenkollegs. Es ist unser wichtigstes Anliegen, unsere Studierenden, neben ihren jeweiligen Spezialisierungen, sowohl in einem lokalen als auch in einem globalen Kontext auszubilden und so auf die Anforderungen der globalisierten Welt vorzubereiten. Dafür haben wir ein Netz von internationalen Partnerinstitutionen, das wir ständig zu erweitern versuchen.

Wie Sie wissen, arbeiten wir seit 2016 mit der Dombauhütte der Hohen Domkirche Köln zusammen. In diesem Zusammenhang besuchten Sie uns 2017, um auf unserer internationalen Deutschlandwoche den Hauptvortrag über die Geschichte der Hohen Domkirche Köln zu halten. Ein weiterer Besuch ist für 2019 in Planung. 2016 und 2018 besuchten sowohl Lehrende als auch Studierende der Kanagawa Universität die Hohe Domkirche Köln und in diesem Zusammenhang auch die Dombauhütte. Hierbei konnten wir uns einen Eindruck von der Arbeit der Dombauhütte und deren Bedeutung für die Erhaltung der Hohen Domkirche Köln verschaffen. Es war sehr beeindruckend zu sehen, wie traditionelle Arbeitsweisen mit moderner Technik verbunden werden, um die monumentale Arbeit des Erhalts der Hohen Domkirche Köln zu gewährleisten. Die Weitergabe und der Erhalt dieser traditionellen Arbeitstechniken wurde uns unter anderem an der Arbeit der Steinmetze demonstriert und war von großem Interesse für unsere Studierenden. Auf diese Weise konnten wir auch Einblicke in die Bedeutung des

Dombauwesens für den Erhalt des immateriellen Kulturerbes in Europa gewinnen. Die Arbeit der Dombauhütte geht dabei über den bloßen Erhalt der Hohen Domkirche Köln – was an sich schon eine unglaubliche Aufgabe ist – hinaus. Dadurch dass die Dombauhütte der Hohen Domkirche Köln – zusammen mit anderen Dombauhütten – ihre Arbeit auch als kulturelle Erfahrung zur Verfügung stellt, leistet sie einen wichtigen Beitrag zum interkulturellen Austausch, von dem vor allem Studierende aus anderen Kulturen profitieren.

Aus der Zusammenarbeit mit der Dombauhütte entstand ein Kontakt mit der Technischen Hochschule Köln, insbesondere zwischen den beiden Architekturabteilungen unserer Universitäten. Dank der Vermittlung der Dombauhütte steht mittlerweile der Kooperationsvertrag beider Universitäten kurz vor dem Abschluss. Geplant sind sowohl akademischer und studentischer Austausch, beginnend mit einem Architekturworkshop im Oktober 2018. Die Kooperationen mit der Dombauhütte und der Technischen Hochschule Köln sind für unsere Universität von großer Bedeutung, da sie für unsere Lehrenden und Studierenden vollkommen neue Perspektiven eröffnen, vor allem für unser Architektur Department und hier besonders im Austausch über den Erhalt kulturell bedeutender Bauwerke. Japanische Tempel und Schreine stellen die korrespondierenden japanischen Institutionen ebenfalls vor große Aufgaben und beide Seite werden sehr vom gegenseitigen Austausch profitieren. Im Zusammenhang mit dieser erweiterten internationalen Zusammenarbeit wird bereits über eine Aufwertung des Architektur Departments zur Fakultät diskutiert.

Im Hinblick auf die Bedeutung der Kölner Dombauhütte für den Erhalt der Hohen Domkirche Köln und auf die zukünftige Zusammenarbeit unserer Universität mit der Kölner Dombauhütte und der Technischen Hochschule Köln ist es uns eine Ehre, die Kölner Dombauhütte bei ihrem Antrag auf Eintrag des Bauhüttenwesens in das UNESCO „Register Guter Praxis Beispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ zu unterstützen. Wir befürworten den Eintrag mit allem Nachdruck.

Dieser Beschluss wurde am 26.9.2018 auf einer Sondersitzung des Präsidiums der Kanagawa Universität gefasst.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Yoshio Kaneko

Prof. Dr. Yoshio Kaneko

Präsident der Kanagawa Universität



À :

Peter Füssenich

Chapitre métropolitain de la cathédrale de Cologne

Atelier de la cathédrale de Cologne

Roncalliplatz 2

D-50667

Cologne

Objet : Inscription du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO

Monsieur,

Permettez-moi de vous présenter d'abord rapidement notre université dans le contexte de l'inscription du *Bauhüttenwesen* au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO. L'université de Kanagawa a été fondée en 1928 et avec ses quelque 18 000 étudiants, elle est la principale université privée de la préfecture de Kanagawa. Elle comprend les facultés suivantes : sciences naturelles, sciences de l'ingénieur, droit, sciences économiques, gestion, sciences humaines et langues étrangères, ainsi que neuf écoles doctorales correspondantes. Notre principale préoccupation est de former nos étudiants dans un contexte local, mais aussi international en plus de leurs spécialisations, afin de les préparer aux exigences de la mondialisation. Pour cela, nous disposons d'un réseau d'institutions internationales partenaires que nous cherchons à élargir en permanence.

Comme vous le savez, nous collaborons depuis 2016 avec l'atelier de la cathédrale de Cologne. Dans ce cadre, vous nous avez rendu visite en 2017 pour donner la principale conférence de notre semaine internationale de l'Allemagne, sur l'histoire de la cathédrale de Cologne. Une nouvelle visite est prévue pour 2019. En 2016 et 2018, des enseignants et des étudiants de l'université de Kanagawa ont visité la cathédrale de Cologne et son atelier. Nous avons pu à cette occasion nous faire une idée du travail de l'atelier et de son importance pour la préservation de la cathédrale de Cologne. Il était très impressionnant de voir comment les méthodes de travail traditionnelles sont alliées à la technique moderne pour assurer la tâche monumentale que représente la sauvegarde de la cathédrale de Cologne. La transmission et la conservation de ces techniques de travail traditionnelles ont été démontrées entre

autres par le travail des tailleurs de pierre et se sont avérées d'un grand intérêt pour nos étudiants. De cette façon, nous avons pu découvrir également l'importance du *Bauhüttenwesen* pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Europe. Le travail de l'atelier dépasse la simple sauvegarde de la cathédrale de Cologne, ce qui constitue déjà en soi une tâche incroyable. L'atelier de la cathédrale de Cologne, ainsi que d'autres ateliers mettent également leur travail à disposition sous forme d'expérience culturelle, ce qui leur permet de fournir une contribution importante à l'échange interculturel dont profitent essentiellement les étudiants d'autres cultures. La collaboration avec l'atelier a permis un contact avec l'université technique de Cologne (*Technische Hochschule*), notamment entre les deux départements d'architecture de nos universités. Grâce à la médiation de l'atelier, les deux universités devraient prochainement conclure un contrat de coopération. Des échanges académiques et étudiants sont prévus, à commencer par un atelier d'architecture en octobre 2018. Les coopérations avec l'atelier de la cathédrale et l'université technique de Cologne sont très importantes pour notre université, car elles ouvrent des perspectives totalement nouvelles pour nos étudiants, notamment pour notre département d'architecture et particulièrement dans l'échange sur la sauvegarde de bâtiments culturellement importants. Les temples et sanctuaires japonais confrontent aussi les institutions japonaises correspondantes à de grands défis et les deux parties bénéficieront de l'échange mutuel. Dans le cadre de cette collaboration internationale étendue, on discute déjà de revaloriser le département d'architecture pour en faire une faculté.

Considérant l'importance de l'atelier de la cathédrale de Cologne pour la sauvegarde du bâtiment et la collaboration future de notre université avec l'atelier et l'université technique de Cologne, c'est un honneur pour nous de soutenir l'atelier de la cathédrale de Cologne dans sa demande d'inscription du *Bauhüttenwesen* au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO. Nous appuyons cette inscription avec force.

Cette décision a été prise le 26.09.2018 lors d'une réunion exceptionnelle de la présidence de l'université de Kanagawa.

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.



Professeur Yoshio Kaneko
Président de l'université de Kanagawa



DER ERZBISCHOF VON BAMBERG

Staatliches Bauamt Bamberg
Herrn Jürgen König
Postfach 10 02 63
96054 Bamberg

STAATLICHES BAUAMT BAMBERG	
Eing. 12 Juni 2018	
Gz.	Nr.
Befl.	Abt./Sg.

Bamberg, 7. Juni 2018

Sehr geehrter Herr König,

vielen Dank für Ihr Schreiben vom 30. Mai 2018, mit dem Sie mir mitgeteilt haben, dass das Staatliche Bauamt Bamberg den Antrag gestellt hat, dass die staatliche Dombauhütte Bamberg in die Liste „Immaterielles Weltkulturerbe“ aufgenommen wird. Mit Interesse habe ich Ihre Ausführungen gelesen und freue mich über diese Initiative. Gern unterstütze ich das Anliegen, werden doch damit die Tradition der Dombauhütte Bamberg und die Menschen, die dort gearbeitet haben und arbeiten, in besonderer Weise anerkannt. Mit Ihnen und allen Beteiligten hoffe ich deshalb, dass die Dombauhütte Bamberg als „Immaterielles Weltkulturerbe“ anerkannt wird.

Ich wünsche Ihnen alles Gute, erbitte Ihnen Gottes Segen und grüße Sie herzlich.

Dr. Ludwig Schick
Erzbischof von Bamberg

L'archevêque de Bamberg

Staatliches Baumat Bamberg
M. Jürgen König
Postfach 10 02 63
96054 Bamberg

Bamberg, le 7 juin 2018

Cher M. König,

Je vous remercie pour votre lettre du 30 mai 2018, par laquelle vous m'informiez que l'atelier public de la cathédrale de Bamberg a déposé un dossier de candidature pour intégrer l'atelier de la cathédrale de Bamberg sur la liste du „patrimoine culturel et immatériel“. J'ai lu vos exécutions avec intérêt et je me réjouis de cette initiative.

Je soutiens avec plaisir cette candidature, car la tradition de l'atelier de Bamberg et les hommes qui y travaillent y seront reconnus d'une manière particulière. Avec vous et avec toutes les personnes concernées, j'espère que l'atelier de la cathédrale de Bamberg sera reconnu „patrimoine culturel et immatériel“.

Je vous souhaite bonne chance, en appelle à la grâce de Dieu et je vous présente mes cordiales salutations.

Dr. Ludwig Schick,
Archevêque de Bamberg



Besonders hervorzuheben ist dabei aus meiner Sicht, dass sich die Bamberger Dombauhütte durch die Gründung der „Stiftung Domstadt Bamberg“ über das normal zu erwartende Maß hinaus im Bereich der Bewusstseinsbildung und Traditionspflege in weite Bevölkerungs- und Besucherkreise hinein verdient gemacht hat. Auch davon profitieren wir als Domkapitel, wenn unsere entsprechenden Bemühungen der Kultur- und Traditionsvermittlung im Diözesanmuseum beispielsweise durch die Zurverfügungstellung von Ausstellungsmaterial zur Dom(bau)geschichte oder durch Schaustücke für unser Lapidarium bereichert werden.

Als Leiter der Hauptabteilung Kunst und Kultur des Erzbischöflichen Ordinariats Bamberg kann ich die Bewerbung der Staatlichen Dombauhütte Bamberg um die Eintragung in das Register der Guten Praxisbeispiele des Immateriellen Kulturerbes deshalb nur begrüßen. Ich unterstütze sie aus den genannten Gründen gerne und mit Nachdruck. Die Dombauhütte arbeitet mit uns Hand in Hand bei der Vermittlung und Erhaltung altehrwürdiger Traditionen. Ohne sie stünden nicht nur wir, sondern vor allem auch unser Dom denkbar schlecht da.

Mit freundlichen Grüßen

Dr. Norbert Jung, Domkapitular
Summus Custos des Domes
Leiter der Hauptabteilung Kunst und Kultur



Archevêché de Bamberg Postfach 10 02 61 96054 Bamberg

Monsieur le Chef
de l'administration
Jürgen König
Administration publique des
bâtiments de Bamberg
Kasernstraße 4
96049 Bamberg

Archevêché de Bamberg
Service Art et culture
Domplatz 5, 96049 Bamberg
Téléphone 0951 / 502 - 25 02
Fax 0951/ 502 — 25 09
dioezesanmuseum@erzbistum-
bamberg.de

Le 1^{er} août 2018

Soutien de la candidature de l'atelier public de la cathédrale de Bamberg en vue de l'inscription au registre des bonnes pratiques du patrimoine culturel immatériel

Monsieur,

C'est avec plaisir que j'ai appris la candidature de l'atelier public de Bamberg en vue de l'inscription au registre des bonnes pratiques du patrimoine culturel immatériel. Il s'agit d'un élargissement international des demandes correspondantes des ateliers des cathédrales de Cologne, Fribourg et Ulm. La tradition ancienne et toujours vivace des ateliers qui existe depuis le Moyen-âge dans des églises remarquables comme celles-ci mérite certainement d'être honorée par une inscription au registre susmentionné.

La cathédrale de Bamberg dont nous avons pu célébrer le 1000^e anniversaire en 2012 est au centre du patrimoine culturel mondial du « Centre-ville de Bamberg » et concentre à la fois les regards dans le panorama de la ville et les visites avec environ 1,5 million de visiteurs par an. Depuis plus d'un millénaire, c'est à la fois un lieu de culte et la destination de nombreux pèlerinages. La cathédrale conserve des œuvres d'art précieuses connues dans le monde entier, par exemple le tombeau du saint couple impérial Henri et Cunégonde, l'autel sculpté par Veit Stoß, la tombe du pape Clément II ou le Bamberger Reiter (cavalier de Bamberg). À chaque génération pendant sa longue histoire, la cathédrale a été rénovée et restaurée, conservée et modernisée. L'exécution pratique des travaux incombait à l'atelier public de la cathédrale.

Le chapitre métropolitain de Bamberg est propriétaire de la cathédrale. En tant que *Summus Custos* (doyen du chapitre), je représente ce comité de douze ecclésiastiques agissant comme gestionnaire ou directeur pour toutes les questions du fonctionnement quotidien de l'édifice. Par conséquent, la réalisation de tous les travaux nécessaires dans la cathédrale confiés à l'atelier me revient également. Je connais donc parfaitement l'activité de l'atelier : sans leur travail fiable et raffiné, prévisionnel et réfléchi, le bâti monumental de notre cathédrale n'aurait en aucun cas pu être conservé dans l'état exceptionnel qui est le sien actuellement. C'est pourquoi en tant que propriétaires, nous éprouvons une grande gratitude pour l'atelier, car c'est grâce à lui que nous pouvons satisfaire notre obligation de conserver et préserver la cathédrale pour le culte et pour les générations futures.



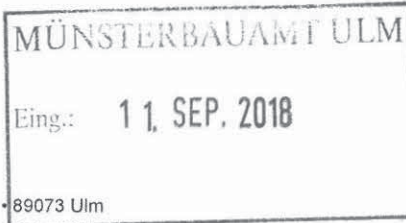
De mon point de vue, il faut notamment souligner que l'atelier de la cathédrale de Bamberg s'est distingué bien au-delà de ce qui est normalement attendu dans le domaine de la sensibilisation et du maintien de la tradition auprès du grand public parmi la population et les visiteurs avec la création de la « Fondation de la ville de Bamberg » (*Stiftung Domstadt Bamberg*). Nous en bénéficions également en tant que chapitre de la cathédrale, par exemple lorsque nos efforts pour transmettre la culture et la tradition dans le musée du diocèse sont enrichis avec la mise à disposition de matériel d'exposition sur l'histoire de la (construction de la) cathédrale ou par des pièces d'exposition pour notre lapidaire.

En tant que responsable du service Art et culture de l'archevêché de Bamberg, je ne peux donc que saluer la candidature de l'atelier public de la cathédrale de Bamberg en vue de son inscription sur le registre des bonnes pratiques du patrimoine culturel immatériel. Je soutiens volontiers et énergiquement l'atelier pour les motifs exposés. L'atelier de la cathédrale travaille main dans la main avec nous pour la transmission et la sauvegarde de traditions anciennes. Sans lui, nous serions certes en mauvaise posture, mais notre cathédrale le serait encore plus.

Veillez agréer, Monsieur, nos meilleures salutations.

[signature manuscrite]

Dr Norbert Jung, chanoine
Summus Custos de la cathédrale
Responsable du service Art et culture



Evangelische Gesamtkirchengemeinde Ulm • Grüner Hof 6 • 89073 Ulm

An das
Münsterbauamt
z. Hd. Münsterbaumeister Michael Hilbert
Münsterplatz 1
89073 Ulm

**Evangelische
Gesamtkirchengemeinde
Ulm**

Evang. Dekanatamt
Grüner Hof 6
89073 Ulm

Telefon 0731 • 2 48 89
Telefax 0731 • 9 21 73 33
Ernst-Wilhelm.gohl@elk-wue.de

Datum
02.09.2018



Bauhüttenwesen als Immatrielles Kulturerbe der UNESCO Münsterbauhütte Ulm

Sehr geehrter Herr Hilbert,

das Ulmer Münster ist nicht nur das Wahrzeichen der Stadt Ulm sondern eine der bedeutendsten evangelischen Kirchen der Welt. Darauf ist die Evangelische Gesamtkirchengemeinde als Eigentümerin des Ulmer Münsters stolz. Auf der anderen Seite ist sie sich der gewaltigen Herausforderung bewusst, dieses Kirchengebäude bautechnisch zu unterhalten. Ohne die Münsterbauhütte wäre das nicht zu leisten.

In der Münsterbauhütte werden das restauratorische Fachwissen und die Kenntnis über bautechnische Spezifika am Ulmer Münster von Steinmetzgeneration zu Steinmetzgeneration weitergegeben. Wissen geht nicht verloren, sondern wird überliefert und kontinuierlich weiterentwickelt – auch im Austausch mit den anderen Bauhütten. Die Lehrlinge, die in der Münsterbauhütte gelernt haben, legten und legen exzellente Prüfungsergebnisse bei der Gesellenprüfung ab. Auch das spricht für die hohe Qualität der Arbeit.

Die Plansammlung der Münsterbauhütte, die die unterschiedlichen Bauepochen umfasst, ist die zweitgrößte in Europa. Sie stellt neben dem tradierten handwerklichen Können und Wissen eine weitere wichtige Quelle dar, aus der die Bauhütte bei allen Restaurierungsmaßnahmen schöpfen kann.

Doch nicht nur in der täglichen Arbeit ist die Münsterbauhütte unentbehrlich. Auch im Blick auf die Öffentlichkeitsarbeit erinnert sie die Menschen in der Region und darüber hinaus an die Aufgabe des Bauunterhaltes, der nur gemeinsam zu leisten ist. Durch spezielle Führungen, an besonderen „Tagen der Offenen Tür“ wird dies deutlich. Der Andrang ist enorm. Hunderte von Interessierten – junge wie alte – nützen die Möglichkeit, sich vor Ort über die Arbeit der Münsterbauhütte zu informieren. Auch auf dieser Ebene tradiert die Münsterbauhütte Wissen. Dasselbe gilt für den Kontakt zu den Schulen in Ulm, der intensiv gepflegt wird.

Aber auch im Bereich der Bau- und Materialforschung genießt die Münsterbauhütte Ulm großes Ansehen. Das zeigen die Kooperationen mit unterschiedlichen Universitäten und Fachfirmen.

Als Kirchen freuen wir uns über die guten Kontakte zu den Bauhütten anderer Großkirchen in Köln, in Freiburg, in Straßburg, in Bern, in Wien, um nur einige zu nennen. Dieser Kontakt dient nicht nur dem fachlichen Austausch, von dem alle Beteiligten profitieren. Er ist auch ein wichtiges Zeichen europäischer Verbundenheit und Kooperation in unseren europakritischen Zeiten.

Somit unterstützen wir gerne den Antrag der Münsterbauhütte Ulm gemeinsam mit den anderen Bauhütten, das Bauhüttenwesen als Immatrielles Kulturerbe der UNESCO in Paris eintragen zu lassen.

Mit freundlichen Grüßen



Ernst-Wilhelm Gohl
Dekan

Communauté des paroisses évangéliques d'Ulm

Doyenné évangélique,

Grüner Hof 6

89073 Ulm

Date: le 2 septembre 2018

Le Bauhüttenwesen au patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO

Monsieur l'architecte,

L'église d'Ulm n'est pas seulement le symbole de la ville d'Ulm, mais aussi l'une des églises évangéliques les plus remarquables au monde. La communauté des paroisses évangéliques, propriétaire de l'édifice, en est très fière. D'autre part, elle est tout à fait consciente du grand défi que représente l'entretien architectural de cet édifice. Sans la présence de l'atelier, cela serait impossible.

Dans l'atelier, la connaissance en matière de restauration et le savoir sur les spécificités architecturales de l'église sont transmis entre les tailleurs de pierre de génération en génération. Le savoir n'est pas perdu, mais il est transmis et continuellement actualisé (également par l'échange avec d'autres ateliers). Les apprentis, qui ont été formés à l'atelier ont obtenu et obtiennent d'excellents résultats à l'examen de compagnon. Cela confirme la grande qualité du travail effectué.

La collection des plans de l'atelier, qui comprend les différentes époques de construction, est la deuxième collection en Europe par son nombre. Elle représente une source importante, outre le fait de transmettre le savoir traditionnel, que l'atelier consulte à chaque nouveau chantier de restauration.

Le travail de l'atelier n'est pas indispensable seulement pour les activités quotidiennes. Elle rappelle aussi aux habitants de la région, par son travail de médiation, la tâche que représente l'entretien d'un édifice, qui ne peut être réalisée qu'en coopération. C'est particulièrement visible lors de visites spéciales, ou de journées spécifiques lors des journées portes ouvertes. La demande est immense. Des centaines de personnes intéressées (des jeunes comme des plus âgés) utilisent cette possibilité pour s'informer sur le travail de l'atelier.

L'atelier transmet ses connaissances également sur ce plan. Il en est de même pour les contacts qui sont entretenus de manière soutenue avec les écoles d'Ulm.

Mais l'atelier de l'église d'Ulm bénéficie également d'une solide réputation dans le domaine de la recherche sur le bâti et sur les matériaux. Cela est démontré par les nombreux partenariats montés avec différentes entreprises spécialisées et avec les universités.

En tant qu'église, nous nous réjouissons des bons contacts qu'entretiennent entre eux les ateliers d'autres grandes églises de Cologne, Fribourg, Strasbourg, Berne et Vienne, pour ne citer qu'eux. Ce contact ne sert pas seulement d'échange professionnel dont profitent tous les partenaires. Il est également un signe fort de l'entente et de la coopération européennes, en ces temps critiques pour l'Europe.

Ainsi, nous soutenons avec plaisir la candidature de l'atelier de l'église d'Ulm, en partenariat avec d'autres ateliers, dans le but d'inscrire le Bauhüttenwesen comme patrimoine culturel et immatériel à l'UNESCO à Paris.

Meilleures salutations,

Ernst Wilhelm Gohl

Doyen



An das
Münsterbauamt
z. Hd. Münsterbaumeister Michael Hilbert
Münsterplatz 1
89073 Ulm

07. September 2018

**Bauhüttenwesen als Immatrielles Kulturerbe der UNESCO
Münsterbauhütte Ulm**

Sehr geehrter Herr Hilbert,

zur Evangelischen Landeskirche in Württemberg gehören knapp 2,1 Millionen Christen in rund 1.300 Kirchengemeinden. Sie ist die sechstgrößte der insgesamt 20 Gliedkirchen der Evangelischen Kirche in Deutschland (EKD).

Als Evangelische Landeskirche in Württemberg freuen wir uns, dass mit dem Ulmer Münster die größte Evangelische Kirche Deutschlands mit dem höchsten Kirchturm der Welt in unserem Bereich liegt.

Jedes Jahr besuchen über 1.000.000 Menschen das Ulmer Münster. Sie sind fasziniert von der Architektur dieser Kirche, ihrer kostbaren Ausstattung und der steingewordenen Handwerkskunst, die über 500 Jahre diese Kirche zu dem gemacht hat, was sie heute ist.

Der Bauunterhalt einer so großen Kirche stellt eine große Herausforderung dar. Als Landeskirche beteiligen wir uns jedes Jahr finanziell mit einem bedeutenden Betrag. Dadurch sind wir in einem engen Kontakt mit den Verantwortlichen vor Ort und wissen deshalb, dass die Renovierungsmaßnahmen qualitativ auf höchstem Niveau erfolgen.

Diese herausragende Fachlichkeit ist allein der Münsterbauhütte Ulm zu verdanken. Sie hat den Erfahrungsschatz über Generationen von Steinmetzen bewahrt und kontinuierlich weiter entwickelt. Dies geschieht in der mittelalterlichen Tradition der Bauhütten, die bis heute auch untereinander in engem Kontakt stehen. Regionale und konfessionelle Grenzen gab es damals und gibt es heute nicht. Das Wissen wird geteilt.

...2

Das Baureferat des evangelischen Oberkirchrats in Stuttgart steht in ständigem Austausch mit dem Münsterbaumeister und der Denkmalpflege in Ulm. Somit profitieren auch viele andere Kirchen bei ihren Renovierungen von den Erfahrungen der Münsterbauhütte Ulm. Diesen Wissenstransfer der Münsterbauhütte schätzen wir als hohes Gut.

Auch in meinem Amt als Kuratoriumsvorsitzender des Institutes für Ökumenische Forschung in Strasbourg begrüße ich das gemeinsame Anliegen der Bauhütten in Europa, das Bauhüttenwesen als Immatrielles Kulturerbe der UNESCO in Paris eintragen zu lassen. Die Ulmer Münsterbauhütte hat hierzu den entscheidenden Impuls gegeben und ich unterstütze dieses Anliegen aus voller Überzeugung.

Mit freundlichen Grüßen

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'F. Otfried July', written in a cursive style.

Dr. h. c. Frank Otfried July

DER LANDESBISCHOF

Église évangélique du Wurtemberg
(*Evangelische Landeskirche in
Württemberg*)

An das
Münsterbauamt
À l'attention de l'architecte, Michael Hilbert
Münsterplatz 1
89073 Ulm

Le 7 septembre 2018

**Le *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers
de cathédrale) en tant que patrimoine culturel
immatériel de l'UNESCO
Atelier de l'église d'Ulm**

Monsieur,

Près de 2,1 millions de chrétiens dans quelque 1300 paroisses appartiennent à l'Église évangélique du Wurtemberg. Il s'agit de la sixième plus importante des 20 églises membres de l'Église évangélique d'Allemagne (*Evangelische Kirche in Deutschland, EKD*).

En tant qu'Église évangélique du Wurtemberg, nous sommes ravis que la plus grande église évangélique d'Allemagne, avec le plus haut clocher du monde, l'église principale d'Ulm, se trouve dans notre région.

Chaque année, plus de 1 000 000 de personnes visitent l'église d'Ulm. Elles sont fascinées par l'architecture de cette église, son aménagement somptueux et l'art de la pierre qui a fait pendant 500 ans de cette église ce qu'elle est devenue aujourd'hui.

L'entretien d'une si grande église représente un défi considérable. En tant qu'Église régionale, nous contribuons chaque année financièrement à son entretien par un montant significatif. Nous sommes donc en contact étroit avec les responsables sur place et savons bien que les mesures de rénovation sont réalisées au plus haut niveau de qualité.

Cette extraordinaire technicité est uniquement possible grâce à l'atelier de l'église d'Ulm. Il a conservé et développé en permanence un trésor d'expérience sur des générations de tailleurs de pierre. Cela se déroule dans le cadre de la tradition médiévale des ateliers, qui restent jusqu'à nos jours en contact étroit les uns avec les autres. Hier comme aujourd'hui, il n'existe pas de frontières régionales et confessionnelles. Le savoir est partagé.

La commission des bâtiments du consistoire évangélique (*evangelische Oberkirchrat*) de Stuttgart échange en permanence avec l'architecte de l'église et les monuments historiques d'Ulm. Ainsi, de nombreuses autres églises bénéficient de l'expérience de l'atelier de l'église d'Ulm dans le cadre de leurs rénovations. Nous considérons que ce transfert de connaissances de l'atelier de l'église d'Ulm est un atout précieux.

Au titre de mes fonctions de président du conseil d'administration du Centre d'études œcuméniques basé à Strasbourg, je soutiens le projet commun des ateliers en Europe pour faire inscrire le *Bauhüttenwesen* au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO à Paris. L'atelier de l'église d'Ulm a donné une impulsion décisive en ce sens et je soutiens ce projet de toute ma conviction.

Veillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

[signature manuscrite]

Frank Otfried July, Évêque



DER ERZBISCHOF VON KÖLN

Herrn
Dombaumeister Peter Füssenich
Dombauhütte
Roncalliplatz 2
50667 Köln

Köln, den 7. September 2018

Sehr geehrter Herr Dombaumeister,

mit großer Freude habe ich im März 2018 die Aufnahme des Bauhüttenwesens in das nationale Verzeichnis des Immateriellen Kulturerbes Deutschlands verfolgt. Gerne komme ich daher Ihrer Bitte nach, die Eintragung des Bauhüttenwesens in das internationale UNESCO-Register „Guter Praxis-Beispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ durch ein offizielles Schreiben zu befürworten und zu unterstützen.

Der Kölner Dom ist vieles. Er ist Bauwerk, Wahrzeichen der Stadt Köln, Heimat für alle Kölnerinnen und Kölner – auch die Zugezogenen, Kunstwerk, Nationaldenkmal, Weltkulturerbe, Sehnsuchtsort für Menschen aus aller Welt. Sechs Millionen Gäste aller Kulturen und Religionen dürfen wir alljährlich in der Domkirche, deren Türen ihnen allen stets weit offenstehen, begrüßen. Sie ist Gotteshaus, Stein gewordener Glaube.

Ohne die Dombauhütte wäre dieser Hohe Dom zu Köln nicht existent. Die Welt wäre unermesslich ärmer, die Kölner ohne ihr Wahrzeichen. Im 13. Jahrhundert ersann Dombaumeister Gerhard den Plan für diese einzigartige hochgotische Kathedrale und die Dombauhütte begann am 15. August 1248 mit dem Bau der gewaltigen Fundamente des Domchores. Es war ein echtes Generationenprojekt, das damals begonnen wurde, denn allen Beteiligten dürfte von Anfang an klar vor

Augen gestanden haben, dass sie den Grundstein zu einem Bau legen, der an die Grenzen des technisch Machbaren ging und dessen Vollendung sie alle nicht erleben würden. Als der Bau des Domes um 1520 für mehr als 300 Jahre unterbrochen wurde, blieb der Dom ein gewaltiger Torso.

Im 19. Jahrhundert gelang es der wiederbegründeten Bauhütte unter der Leitung der Dombaumeister Ernst Friedrich Zwirner und Richard Voigtel das Himmelwerk in nur 38 Jahren zu vollenden. Zeitweise arbeiteten hier über 500 Handwerker – Steinmetzen, Zimmerleute, Handlanger, Schmiede und Bauzeichner – aus den verschiedensten Teilen Deutschlands und zahlreichen anderen europäischen Nationen eng vernetzt zusammen. Ermöglicht wurde das Unterfangen aber nicht zuletzt auch durch die rege Anteilnahme und Unterstützung nahezu der gesamten Bevölkerung aller Konfessionen und aller sozialer Stände am Dombau weit über die Grenzen Kölns hinaus. Überall in Europa entstanden Unterstützervereine für die Idee der Domvollendung – sogar im fernen Mexiko.

Nach den schweren Zerstörungen des Zweiten Weltkrieges ist es der Dombauhütte zu verdanken, dass in nur drei Jahren zumindest Chor und Querhaus soweit wiederhergestellt und zum Domjubiläum 1948 der Öffentlichkeit zurückgegeben werden konnten – angesichts der Schäden und der Nöte der Zeit eine fast unmögliche Aufgabe, welche die Bauhütte unter Willy Weyres mit Bravur meisterte. Zum Katholikentag 1956 konnte auch das besonders schwer zerstörte Langhaus der Bevölkerung zurückgegeben werden.

Heute ist es das Verdienst der Dombauhütte, die Kathedrale an die kommenden Generationen weiterzugeben. Ein historischer Großbau wie der Dom braucht permanente Pflege durch ausgewiesene Fachleute verschiedenster Gewerke und Berufe, die eng vernetzt zusammenarbeiten. Bereits als Domkapitular hatte ich oft die Gelegenheit, mich von der hohen Qualität der Arbeiten der verschiedenen Gewerke in der Dombauhütte zu überzeugen und von der

großen Begeisterung der Mitarbeiter für ihren Dom. Als Erzbischof von Köln bin ich nun qua Amt Vorsitzender der Dombaukommission und damit eng in die Entscheidungsprozesse zur Erhaltung des Kölner Domes eingebunden. Ich nehme daher sehr engen Anteil an den Arbeiten der Dombauhütte und weiß um die Notwendigkeit einer festen Institution, um einen solchen historischen Großbau nachhaltig zu erhalten und das notwendige Wissen von Generation zu Generation weiterzugeben. Die Erhaltung von Tradition und Wissen geschieht hier nicht nur durch die Weitergabe des Handwerks sondern auch durch die Bewahrung, Pflege und Erforschung der historischen Dokumente, Pläne, Modelle und weiterer historischer Objekte.

In diesem Sinne unterstütze ich gerne Ihre mit den europäischen Bauhütten getragene Bewerbung.

Mit den besten Segenswünschen

Ihr



A handwritten signature in blue ink, reading "Rainer Maria Card. Woelki". The signature is written in a cursive style with a cross at the beginning.

L'ARCHEVÊQUE DE COLOGNE

Monsieur
Peter Füssenich, architecte
Atelier de la cathédrale
Roncalliplatz 2
50667 Cologne

Cologne, le 7 septembre 2018

Monsieur l'Architecte,

C'est avec une grande joie que j'ai suivi en mars 2018 l'inscription du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) au registre national du patrimoine culturel immatériel allemand. Je réponds volontiers à votre demande d'approuver et de soutenir par un courrier officiel l'inscription du *Bauhüttenwesen* au « Registre international des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO.

La cathédrale de Cologne a de nombreuses facettes. C'est à la fois un bâtiment, un symbole de la ville de Cologne, le foyer de tous les Coloniaises et Coloniais, même d'adoption, une œuvre d'art, un monument national, un élément du patrimoine culturel mondial, un lieu de nostalgie pour des personnes du monde entier. Nous accueillons six millions de visiteurs de toutes les cultures et religions tout au long de l'année dans la cathédrale, dont les portes leur sont toujours grandes ouvertes. C'est la maison de Dieu, la foi faite pierre.

Sans l'atelier de la cathédrale, celle-ci ne pourrait pas exister. Le monde serait immensément plus pauvre, les habitants de Cologne perdraient leur symbole. Au XIII^e siècle, l'architecte Gerhard a imaginé le plan de cette cathédrale de style flamboyant unique et l'atelier de la cathédrale a commencé à poser les fondations du chœur le 15 août 1248. C'est un véritable projet sur des générations qui a commencé à ce moment-là, car tous les participants devaient savoir dès le début qu'ils posaient la première pierre d'un bâtiment qui touchait

aux limites de ce qui est techniquement réalisable et qu'ils n'en verraient pas tous l'achèvement. Lorsque la construction de la cathédrale a été interrompue en 1520 pour plus de 300 ans, la cathédrale est restée comme un torse ouvert.

Au XIX^e siècle, l'atelier refondé sous la direction des architectes Ernst Friedrich Zwirner et Richard Voigtel a réussi à achever cette œuvre céleste en 38 ans à peine. À l'époque, plus de 500 artisans, tailleurs de pierre, charpentiers, manœuvres, forgerons et dessinateurs venus de toute l'Allemagne et de nombreux autres pays européens ont collaboré au sein d'un réseau étroit. L'initiative a notamment été possible grâce à l'intense implication et au vif soutien apporté au chantier par la population dans son ensemble, toutes confessions et toutes origines sociales confondues, bien au-delà des limites de la ville de Cologne. Partout en Europe, des associations de soutien pour l'idée de l'achèvement de la cathédrale ont été créées, et même dans le lointain Mexique.

Après les sévères destructions de la Seconde Guerre mondiale, c'est l'atelier de la cathédrale qui a permis qu'en trois ans à peine, le chœur et le transept puissent être reconstruits, et rendus au public pour le jubilé de 1948. Considérant les dégâts et l'urgence des temps, c'était presque une tâche impossible que l'atelier dirigé par Willy Weyres a surmontée avec bravoure. Pour la Convention catholique de 1956, la nef particulièrement touchée a pu également être rendue à la population.

Aujourd'hui, la mission de l'atelier consiste à transmettre la cathédrale aux générations futures. Un monument historique comme celui-ci a constamment besoin d'être entretenu par des spécialistes formés de différents métiers et professions qui collaborent étroitement dans un réseau. Alors que j'étais chanoine de la cathédrale, j'ai souvent eu l'occasion d'être convaincu de l'excellente qualité des travaux des différents métiers dans la cathédrale et de l'enthousiasme des collaborateurs pour leur cathédrale. En tant qu'archevêque de Cologne, je suis maintenant de fait président de la Commission de construction de la cathédrale et je participe donc activement aux processus de décision concernant la sauvegarde de la cathédrale de Cologne. Je prends donc part aux travaux de l'atelier de la cathédrale et suis conscient de la nécessité

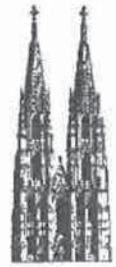
d'une institution fixe pour conserver un tel monument historique et transmettre le savoir indispensable de génération en génération. La sauvegarde de la tradition et du savoir-faire ne se fait pas uniquement par la transmission de l'artisanat, mais aussi par la conservation, l'entretien et l'examen des documents historiques, plans, modèles et des autres objets historiques.

À cet égard, je soutiens donc volontiers la candidature déposée par les ateliers européens.

Avec mes vœux sincères de bénédiction.

Bien à vous,

[signature manuscrite]
Cardinal Rainer Maria Woelki



Metropolitankapitel der Hohen Domkirche zu Köln

Der Dompropst

Köln, den 10. September 2018

Dompropstei * Margarethenkloster 5 * 50667 Köln

Sehr geehrte Damen und Herren,

Köln ohne Dom wäre schwer vorstellbar, der Kölner Dom aber ohne die Dombauhütte wäre schlicht nicht vorhanden. Schließlich ist es den enormen handwerklichen und künstlerischen Fähigkeiten der Bauhütte zu verdanken, dass hier ab 1248 eine der größten und faszinierendsten Kathedralen der Welt in die Höhe wuchs, dass der bei Einstellung der Bauarbeiten um 1520 unvollendete Bautorso im 19. Jahrhundert vollendet und der Dom nach den schweren Zerstörungen im Zweiten Weltkrieg in nur elf Jahren wiederhergestellt wurde. Heute sorgen die rund 100 Mitarbeiter der Dombauhütte dafür, dass die Mutterkirche des Erzbistums Köln – zugleich Pilgerort, Wahrzeichen und Herz der Stadt Köln sowie Weltkulturerbe der Menschheit – für die ferne Zukunft erhalten wird.

In Köln gibt es ein Sprichwort, das die tiefe Verbundenheit der Kölner mit ihrem Dom aber auch mit der Dombauhütte zum Ausdruck bringt: „Wenn der Kölner Dom fertig wird, geht die Welt unter.“ In dieser Hinsicht können wir beruhigt sein, denn eine komplexe, hochgotische Kathedrale ist mit ihrem Strebewerk und ihrer reichen, filigranen Bauzier in besonderer Weise der Verwitterung durch Wind, Regen und Schadstoffe ausgesetzt. Daher wird es immer eine Dombauhütte mit hochqualifizierten Handwerkern und Restauratoren brauchen, die in enger fachlicher Zusammenarbeit den Bau und seine historischen Glasfenster und Kunstwerke pflegen und restaurieren und ihr spezifisches Wissen an die künftigen Generationen weitergeben. Eine feste Bauhütte mit einem gut organisierten Archiv ist der Garant dafür, dass Schäden frühzeitig erkannt und schnell und unkompliziert behoben werden können. Nur so kann die Kathedrale langfristig für die täglichen Gottesdienste, die geistlichen Konzerte sowie für die Menschen aller Religionen und Kulturen, die zahlreich aus der ganzen Welt zu uns kommen, geöffnet bleiben.

Zugleich helfen die Bauhütten, alte Handwerkstechniken und Traditionen lebendig zu halten, die ansonsten in unserem von Massenfertigung und Digitalisierung geprägten Zeitalter vom Aussterben bedroht wären. Dass die Bauhütten neben der Pflege traditionellen Handwerks aber stets auch bereit sind, neue Wege bei der Konservierung zu gehen und neue Technologien zu erproben, ist ein wesentlicher Aspekt ihres Erfolgskonzeptes. Dies war bereits im Mittelalter der Fall.

Als Dompropst bin ich der Vorsitzende des Kölner Metropolitankapitels und damit der höchste Repräsentant der Institution Hohe Domkirche, zu der wesentlich auch die Dombauhütte gehört. Von daher kenne ich die Werkstätten aus nächster Anschauung und stehe in einem engen persönlichen Kontakt zu ihren Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern. Ich weiß um die hohe Qualität ihrer Arbeit und ihr oft über das normale Maß hinausgehende Engagement für „ihren Dom“. Daher habe ich mich außerordentlich gefreut, als ich im März 2018 erfahren habe, dass das Bauhüttenwesen in das nationale Verzeichnis des Immateriellen Kulturerbes Deutschlands aufgenommen wurde und verfolge den Antrag um die Eintragung in das internationale UNESCO-Register Guter Praxis-Beispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes mit größtem Interesse. Der Bitte des Dombaumeisters Dipl.-Ing. Peter Füsse-
nich, den Antrag durch ein Schreiben zu unterstützen, komme ich daher gerne nach.

Mit Freude blicke ich bereits jetzt auf das Boisseréefest am 9. November, an dem ich wie in jedem Jahr am Freitag nach dem Festtag der Vier Gekrönten, der Patrone der Steinmetze, mit der gesamten Belegschaft der Dombauhütte und den Vertretern des Zentral-Dombau-Vereines in der Johanneskapelle des Domes einen Gottesdienst feiern werde – im Gedenken für alle Werkleute und Förderer der Dombauhütte von 1248 bis zum heutigen Tage. An diesem Tag wird die jahrhundertelange Tradition und Kontinuität unserer Dombauhütte in besonderer Art und Weise spürbar. Das anschließende Fest in der Dombauhütte ist aber auch immer eine gute Gelegenheit, auf das im vergangenen Jahr Erreichte zurückzublicken und auf die zukünftigen Aufgaben vorauszuschauen.

Mit freundlichen Grüßen



Prälat Gerd Bachner

Chapitre métropolitain de la cathédrale de Cologne

Le prévôt de la cathédrale

Cologne, le 10 septembre 2018

Doyenné de Cologne * Margarethenkloster 5 * 50667 Cologne

Mesdames, Messieurs,

Impossible d'imaginer Cologne sans sa cathédrale, mais sans l'atelier, la cathédrale de Cologne n'existerait pas. C'est grâce aux immenses capacités artisanales et artistiques de l'atelier que l'une des plus grandes et plus fascinantes cathédrales du monde a vu le jour ici dès 1248, que le bâtiment inachevé après l'arrêt des travaux vers 1520 a été terminé au XIX^e siècle, et que la cathédrale a été reconstruite en seulement onze ans après les sévères destructions de la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, les quelque 100 collaborateurs de l'atelier de la cathédrale font en sorte que l'église mère de l'archevêché de Cologne, à la fois lieu de pèlerinage, symbole et cœur de la ville de Cologne et patrimoine culturel mondial de l'humanité soit conservée pour un futur lointain.

Il existe un dicton à Cologne, qui exprime bien le lien profond des habitants avec leur cathédrale, mais aussi avec l'atelier de la cathédrale : « Quand la cathédrale de Cologne sera terminée, ce sera la fin du monde ». Nous pouvons être tranquilles de ce côté, car une cathédrale complexe de style gothique flamboyant avec ses contreforts et ses riches ornements en filigrane est particulièrement exposée à l'érosion causée par le vent, la pluie et la pollution. L'atelier, avec ses artisans et restaurateurs hautement qualifiés sera donc toujours nécessaire pour entretenir et restaurer en étroite collaboration le bâtiment et ses vitraux et œuvres d'art historiques et pour transmettre ses connaissances spécifiques aux générations suivantes. Un atelier fixe, conservant des archives bien organisées, est la garantie que les dégradations puissent être identifiées à temps et réparées facilement. Ce mode d'organisation est le seul moyen pour que la cathédrale puisse rester ouverte pour les messes quotidiennes, les concerts de musique sacrée et pour les visiteurs de toutes les religions et cultures qui viennent nombreux du monde entier.

Parallèlement, les ateliers contribuent à maintenir vivantes les anciennes techniques artisanales et les traditions qui sinon seraient menacées à notre époque caractérisée par la production de masse et la numérisation. En plus de la sauvegarde de l'artisanat traditionnel, les ateliers sont constamment prêts à emprunter de nouvelles voies dans la conservation et à tester de nouvelles technologies, ce qui est un aspect essentiel de leur succès. C'était déjà le cas au Moyen-âge.

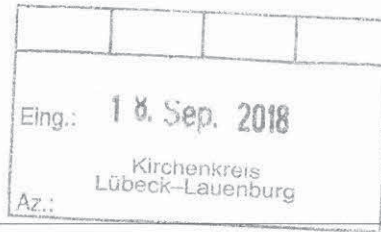
En tant que prévôt de la cathédrale, je préside le chapitre métropolitain de Cologne et suis donc le plus haut représentant de l'institution de la cathédrale, à laquelle appartient également l'atelier. Par conséquent, je connais les ateliers de près et suis en étroite relation personnelle avec leurs collaboratrices et collaborateurs. Je connais bien la grande qualité de leur travail et leur engagement souvent supérieur à la normale pour « leur cathédrale ». Je me suis donc extraordinairement réjoui d'apprendre en mars 2018 que le *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) avait été inscrit sur la liste nationale du patrimoine culturel immatériel allemand et je suis avec un grand intérêt la candidature pour l'inscription au Registre international des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Je réponds avec plaisir à la demande de l'architecte, Peter Füssenich, de rédiger une lettre de soutien.

J'attends déjà avec impatience la fête de Boisserée, le 9 novembre, dans le cadre de laquelle je vais célébrer une messe dans la chapelle Saint-Jean de la cathédrale comme chaque année le vendredi suivant la fête des Quatre Couronnés, les saints-patrons des tailleurs de pierre, avec l'ensemble du personnel de l'atelier de la cathédrale et les représentants de l'association Zentral-Dombau-Verein, en souvenir de tous les artisans et mécènes de l'atelier de la cathédrale de 1248 à nos jours. Ce jour-là, la tradition séculaire et la continuité de notre atelier de cathédrale seront particulièrement perceptibles. La fête qui suivra dans l'atelier est toujours une bonne occasion de revenir sur ce qui a été accompli pendant l'année écoulée et d'anticiper les tâches à venir.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, mes meilleures salutations.



Prélat Gerd Bachner



Landeskirchenamt, Außenstelle Schwerin, Münzstraße 8-10, 19055 Schwerin

Ev.-Luth. Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
Frau Dipl.-Ing. Liane Kreuzer
- Ltr. Bauabteilung -
Bäckerstraße 3-5
23564 Lübeck

Dezernat Bauwesen

Bau und Denkmalpflege

Auskunft bei	Klaus-Peter Gauer
Durchwahl	+49 385 20223-151
Fax	+49 385 20223-192
E-Mail	Klaus-Peter.Gauer@lka.nordkirche.de
AZ	
Datei	Zustimmung UNESCO-Nominierung
Datum	Schwerin, 10.09.2018

Kirchenbauhütte des Ev.-Luth. Kirchenkreises Lübeck-Lauenburg Zustimmung zur UNESCO-Nominierung

Sehr geehrte Frau Kreuzer,

als zuständiger Referent des Baudezernats im Landeskirchenamt, Außenstelle Schwerin für die Propstei Lübeck-Lauenburg darf ich Ihnen hiermit meine Zustimmung zur Nominierung für das „Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes zum Ausdruck bringen.

Die erfolgreiche und kollegiale Zusammenarbeit zwischen dem Ev.-Luth. Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg und dem Landeskirchenamt in Beratungen über die Aufsicht hinsichtlich architektonischer, bautechnischer, denkmalpflegerischer, künstlerischer, verwaltungsrechtlicher und wirtschaftlicher Fragen bei Baumaßnahmen und die daraus erwachsenen Genehmigungen in ihrem Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg darf hier genannt werden.

Hinsichtlich der Wiederentdeckung alter Mischtechniken und Anwendung von historischem Material, dürfen an dieser Stelle drei durch die Kirchenbauhütte Lübeck fachmännisch und mit hoher Handwerkskunst begleiteten Projekte für den Bereich ingenieurmäßiger Sanierungen mit Gipsmörtel hervorgehoben werden.

Es handelt sich hierbei um die Feldsteinkirche St. Georg auf dem Berge in Ratzeburg, die St. Petri-Kirche sowie die St. Marien-Kirche in der Hansestadt Lübeck. Letztere ist Teil des UNESCO-Welterbes Lübecker Altstadt und gilt als „Mutterkirche der Backsteingotik“ sowie als ein Hauptwerk des Kirchbaus im Ostseeraum.

Durch die Forschung im Bestand können mit den qualifizierten Handwerkern der Kirchenbauhütte Lübeck Tradition und Althergebrachtes im Sinne der Landeskirche und des Denkmalschutzes bewahrt und sichergestellt werden.

Eine Nominierung und die damit einhergehende Anerkennung und Wertschätzung derer, die sich für den Erhalt von Denkmälern und Kulturgütern engagieren, ist auch Ausdruck der Verantwortung für das kulturelle Erbe des Landes Schleswig-Holstein und der Evangelisch-Lutherischen Kirche in Norddeutschland.

Mit freundlichem Gruß


Dipl.-Ing. Klaus-Peter Gauer
Referent

Administration des cultes du Land Schleswig-Holstein

Antenne de Schwerin

Schwerin, le 10 septembre 2018

Très chère Madame Kreuzer,

En tant que référent de la direction de la construction de l'antenne de Schwerin de l'administration des cultes du Land, auprès de la prévôté de Lübeck-Lauenburg, je peux, par la présente, exprimer mon assentiment pour la nomination sur le "registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel" dans le cadre de la convention de l'Unesco pour la préservation du patrimoine culturel immatériel.

La collaboration collégiale et fructueuse entre le district de l'église évangélique-luthérienne de Lübeck-Lauenburg et l'administration des cultes du Land peut être évoquée dans la présente en termes de supervision des mesures de travaux sur les aspects architecturaux, techniques, de conservation des monuments historiques, artistiques, administratifs et économiques, ainsi qu'en termes d'autorisations qui en découlent dans leur district d'église de Lübeck-Lauenburg.

Suite à la redécouverte d'anciens procédés de mélange et de mise en œuvre de matériaux historiques, trois projets accompagnés avec professionnalisme et haute qualification par les ateliers de Lübeck peuvent être mis en évidence, dans le domaine de l'ingénierie de la restauration avec des mortiers au plâtre.

A cet égard il s'agit de l'église en galets de Saint-Georges-sur-le-Mont à Ratzeburg, de l'église Saint-Pierre ainsi que de l'église Sainte-Marie dans la Ville hanséatique de Lübeck. Cette dernière fait partie du périmètre du patrimoine mondial de l'Unesco "Vieille-ville de Lübeck" est considérée comme « l'église-mère de la construction gothique en brique » ainsi que comme principal monument de la construction religieuse dans le périmètre de la mer baltique.

Au travers de la recherche dans le bâti existant, des traditions et éléments ancestraux, au sens de l'église du Land et de la conservation des monuments historiques, peuvent être préservés et mis à l'abri grâce aux artisans qualifiés de l'atelier de Lübeck.

Une nomination et par là, la reconnaissance ainsi que la valorisation concomitante de ceux qui s'engagent pour la préservation de monuments et biens culturels est également l'expression du sens de responsabilité que portent pour le patrimoine culturel le Land Schleswig-Holstein et l'église évangélique-luthérienne en Allemagne du nord.

Meilleures salutations,

Klaus-Peter Gauer

Référent

Domkapitel zum Heiligen Stephanus - Passau

Der Dompropst



Domplatz 7
94032 Passau
0851/393 8150

dr.michael.baer@bistum-passau.de

Dr. Michael Bär • Dompropst • Domplatz 7 • 94032 Passau

Passau, 17. September 2018

Fachliches Begleitschreiben zum Antrag an das Expertenkomitee Immaterielles Kulturerbe bezüglich Trägerschaft des Guten Praxisbeispiels „Das Bauhüttenwesen - Weitergabe, Dokumentation, Bewahrung und Förderung von Handwerkstechniken und -wissen“ im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes

Die Kathedrale zum hl. Stephan in Passau wird in der Kunstgeschichte als größter barocker Kirchenraum nördlich der Alpen mit italienischer Prägung gewürdigt. Zugleich gelten die in den barocken Bau integrierten spätgotischen Ostteile (Chor, Querhaus, Vierungsturm) als ein Hauptwerk der süddeutschen Spätgotik. Schließlich repräsentierte der gewaltige Kirchenbau in Passau das damals flächenmäßig größte Bistum im Heiligen Römischen Reich Deutscher Nation.

Als 1407 der Neubau des Chores begonnen wurde, war es nur konsequent, dass die Bauverantwortlichen, der Bischof und das Domkapitel von Passau, einen Werkmeister beriefen, der im unmittelbaren Umfeld der Prager Bauhütte geschult war und damit der Tradition der berühmten Baumeisterfamilie Parler entsprang. Unter seiner Leitung entstand eine Bauhütte, die im Verlauf von fast 200 Jahren auf höchstem technischen und handwerklichen Niveau arbeitete und damit nahezu gleichrangig neben so bedeutenden Dombauhütten wie in Regensburg, Prag oder Wien zu sehen ist.

Nach dem barocken Wiederaufbau der Passauer Kathedrale und der damit verbundenen Sanierung der gotischen Ostteile fügte dann im Laufe der letzten 350 Jahre die Verwitterung dem Naturstein schließlich so schwere Schäden zu, dass die Tragfähigkeit der Strebebögen massiv beeinträchtigt war und deshalb ganze Bauwerksteile als einsturzgefährdet angesehen werden mussten.

Der Freistaat Bayern verpflichtete sich schließlich in dem im Jahre 1924 mit der katholischen Kirche geschlossenen Konkordat, sich in angemessener Weise am Unterhalt der bayerischen Kathedralen zu beteiligen: „Die Fonds, Einkünfte, beweglichen und unbeweglichen Güter der Domkirchen und ihrer Fabriken werden erhalten werden und, wenn sie zur Unterhaltung der genannten Kirche, zu den Ausgaben für den Gottesdienst und zur Besoldung der nötigen weltlichen Diener nicht hinreichen, wird der Staat das Fehlende ergänzen“. Der Passauer Dom befindet sich zwar in kirchlichem Besitz. Da aber das Vermögen der Domkirchenstiftung nicht ausreichte, die Kosten für die zu erwartenden Restaurierungsmaßnahmen der gotischen Ostteile alleine aufzubringen, stellte das Ministerium für Unterricht und Kultus mit Entschließung vom 5. Mai 1926 erstmals Geldmittel für die Instandsetzung in Aussicht und übertrug die Arbeiten an das Landbauamt in Passau. Erster Leiter der neu zu errichtenden Dombauhütte wurde Dr. Hans Hörmann, der 1929 nach ersten gründlichen Untersuchungen feststellte: „...gehen die Schäden doch schon zum Teil so tief, daß sie bald das Mark des Baues, die statische Funktion seiner Mauern und Strebebögen gefährden!“

Ähnlich wie in Regensburg wurde ein Hüttenverband nach mittelalterlichem Vorbild organisiert und im Frühjahr 1931 vier Steinmetze und ein Bildhauer eingestellt, die schon an anderen Domen oder Kirchen gearbeitet hatten. Als Hüttenmeister berief man Steinmetzmeister

Heinrich Weiß, der bereits reiche Erfahrungen in den Dombauhütten Mainz und Worms gesammelt hatte.

Damit war ein wichtiger Grundstein gelegt, um in Anwendung historischer Steinmetztechniken bei der Sanierung bzw. Erneuerung gotischer Werksteine größtmögliche Annäherung an den mittelalterlichen Originalbestand zu finden. Hierbei erweist es sich als großer Vorteil, dass die Dombauhütte frei von wirtschaftlichen Zwängen wirken kann, wie Michael Hauck feststellt: „Die Pflege des noch lebenden, jahrhundertealten Kulturgutes Handwerk auf einem Niveau, welches in der freien Wirtschaft nicht praktikabel und deshalb nur in eng begrenzten Ausnahmefällen möglich ist, stellt ein wichtiges Anliegen in der Arbeit der Dombauhütte dar. Ohne den Fortbestand der überlieferten Handwerkskunst ist die Erhaltung einer mittelalterlichen oder auch barocken Kathedrale auf Dauer nicht möglich“. Dazu gehört natürlich auch, das in Jahrzehnten erarbeitete Wissen an die nächsten Generationen weiterzugeben. Nach wie vor bildet etwa die Dombauhütte sehr erfolgreich Lehrlinge aus.

Verstärkt beschäftigt sich die Dombauhütte seit den 1990er Jahren - in Zusammenarbeit mit dem Bayerischen Landesamt für Denkmalpflege und renommierten Wissenschaftlern - auch mit neu entwickelten Steinkonservierungsmethoden. Damit gehört die Staatl. Dombauhütte in Passau zu den wenigen Einrichtungen in Bayern, die Steinbearbeitung, -konservierung und -sanierung auf höchstem Niveau betreiben. Als ein sichtbares Ergebnis dieser wissenschaftlich fundierten Auseinandersetzung wurde für die Steinfassade des Passauer Domes eine dünne Kalkschlämme entwickelt, die einerseits das barocke Erscheinungsbild des Domes rekonstruierend wiedergibt, andererseits als Schutz der Steine vor Verwitterung dient.

Seit der Einrichtung der Staatl. Dombauhütte in Passau pflegen die Domkirchenstiftung bzw. die Diözese Passau und das Staatl. Bauamt Passau als Vertreter des Freistaates Bayern eine hervorragende fachliche und administrative Zusammenarbeit.


Dr. Michael Bär
Dompropst





Passau, le 17 septembre 2018

Lettre de soutien spécialisé relatif à la demande adressée au comité d'experts du patrimoine culturel immatériel concernant les bonnes pratiques « Le *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) - transmission, documentation, conservation et promotion des techniques et savoirs artisanaux » dans le cadre de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

La cathédrale Saint-Étienne de Passau est reconnue en histoire de l'art comme étant la plus grande église baroque d'influence italienne au nord des Alpes. Parallèlement, les parties orientales de style gothique tardif intégrées au bâtiment baroque (le chœur, le transept, la croisée du transept) sont considérées comme un chef-d'œuvre du gothique tardif d'Allemagne du Sud. Enfin, l'immense bâtiment religieux de Passau représentait à l'époque le plus grand diocèse du Saint-Empire romain germanique par sa superficie.

En 1407, lorsque la construction du nouveau chœur a débuté, il était logique que les responsables du chantier, l'évêque et le chapitre de la cathédrale de Passau emploient un responsable d'atelier formé dans l'environnement immédiat de l'atelier de Prague et qui était donc le produit de la tradition d'une célèbre famille de responsables d'atelier, les Parler. Sous sa direction, un atelier a été créé qui a travaillé pendant près de 200 ans à un niveau technique et artisanal le plus élevé, et doit donc être considéré presque comme l'égal des ateliers de cathédrale importants comme ceux de Ratisbonne, Prague ou Vienne. Après la reconstruction en style baroque de la cathédrale de Passau et la rénovation concomitante des parties orientales gothiques, les intempéries ont provoqué au cours des 350 dernières années des dommages si graves sur la pierre naturelle que la solidité des contreforts a été largement compromise et des parties entières du bâtiment ont dû être considérées comme présentant une menace d'effondrement. L'État libre de Bavière s'est ensuite engagé en 1924 par le concordat conclu avec l'Église catholique à s'impliquer de manière appropriée dans l'entretien des cathédrales bavaroises : « Les fonds, revenus, biens meubles et immeubles des cathédrales et de leurs ateliers sont conservés et s'ils ne suffisent pas pour l'entretien de l'église concernée, pour les dépenses du culte et pour payer les serviteurs laïcs nécessaires, l'État complètera ce qui manque ». La cathédrale de Passau appartient certes à l'Église. Mais étant donné que les revenus de la fondation de la cathédrale ne suffisaient pas à réunir les fonds pour les mesures de restauration prévues des parties orientales gothiques, le ministère de l'Éducation et des Cultes a prévu pour la première fois par une décision du 5 mai 1926 des fonds pour la remise en état et a confié

les travaux à l'administration des bâtiments à Passau. Le premier responsable de l'atelier de la cathédrale à reconstruire était Hans Hörmann, qui a constaté en 1929 après les premiers examens de fond : « ... les dommages sont parfois si profonds qu'ils menacent bientôt l'existence du bâtiment, la fonction statique de ses murs et contreforts ! »

Comme à Ratisbonne, un atelier a été organisé sur le modèle médiéval de l'atelier et au printemps 1931, quatre tailleurs de pierre et un sculpteur qui avaient déjà travaillé sur d'autres cathédrales ou églises ont été embauchés. On a nommé le tailleur de pierre Heinrich Weiß responsable d'atelier. Il bénéficiait déjà d'une longue expérience dans les ateliers des cathédrales de Mayence et de Worms.

On avait ainsi posé un jalon important pour se rapprocher autant que possible du modèle médiéval original en appliquant des techniques historiques pour tailler la pierre dans le cadre de la rénovation ou de la restauration des pierres de taille gothiques. Le fait que l'atelier puisse agir dégagé de toute contrainte économique s'est avéré un gros avantage, comme Michael Hauck l'a constaté : « Le maintien d'un métier encore vivace relevant d'un patrimoine culturel de plusieurs siècles à un niveau qui n'est pas praticable dans le secteur privé et n'est donc possible que dans des cas exceptionnels très limités est d'une importance particulière dans le cadre du travail de l'atelier de la cathédrale. Sans le maintien de l'artisanat transmis, la sauvegarde d'une cathédrale médiévale ou baroque ne serait pas possible sur la durée ». La transmission aux générations suivantes du savoir-faire élaboré pendant des décennies fait bien sûr partie de cela. Aujourd'hui comme hier, l'atelier de la cathédrale forme des apprentis avec succès. Depuis les années 1990, l'atelier de la cathédrale travaille de plus en plus avec de nouvelles méthodes de conservation de la pierre développées en collaboration avec l'administration bavaroise des monuments historiques (*Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege*) et des scientifiques renommés. L'atelier public de la cathédrale de Passau fait ainsi partie des quelques établissements en Bavière qui pratiquent le travail, la conservation et la rénovation de la pierre au plus haut niveau. Pour citer un résultat visible de cette réflexion scientifique, une mince couche de chaux a été développée pour la façade en pierre de la cathédrale de Passau qui reproduit d'une part l'aspect baroque de la cathédrale et sert d'autre part à protéger les pierres des intempéries.

Depuis la création de l'atelier public de la cathédrale de Passau, la fondation de la cathédrale ainsi que le diocèse de Passau et l'administration des bâtiments de Passau en tant que représentant de l'État libre de Bavière entretiennent une excellente collaboration technique et administrative.

[signature manuscrite] [sceau du chapitre de la cathédrale]
Michael Bär
Prévôt de la cathédrale



DOM
ZU LÜBECK

Ev.-Luth. Dom-Kirchengemeinde | Mühlendamm 2-6 | D-23552 Lübeck

Ev.-Luth Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
Bauabteilung
z. Hd. Ltr. Frau Dipl.-Ing. L. Kreuzer
Bäckerstr. 3-5
23564 Lübeck

Der Kirchengemeinderat
Pastor Martin Klatt
Stresemannstr.7, 23552 Lübeck
Tel.: 0451 / 79 76 54
Fax: 0451 / 79 76 20
klatt@domzuluebeck.de

Lübeck, den 25. September 2018

Sehr geehrte Frau Kreuzer!

Im Namen des Kirchengemeinderats der Ev.-Luth. Domkirchengemeinde in Lübeck bringe ich die Freude darüber zum Ausdruck, dass die Kirchenbauhütte des Ev.-Luth. Kirchenkreises Lübeck-Lauenburg Aussicht hat, Teil des Immateriellen Weltkulturerbes der UNESCO zu werden. Die Dom-Kirchengemeinde unterstützt den Antrag dazu ausdrücklich.

Das segensreiche Wirken der Kirchenbauhütte ist unmittelbar vor Augen, wenn man heute den Dom zu Lübeck betritt. Das mittelalterliche Bauwerk, das 2023 seinen 850. Geburtstag begehen wird, erlitt im Zweiten Weltkrieg 1942 durch einen Bombenangriff schwere Zerstörungen. Neben umfangreichen Schäden im Bereich des Kirchenschiffs und der Domtürme, waren vor allem die Gewölbe des Ostchores und die Paradies-Vorhalle komplett zerstört. Für Jahrzehnte blieb offen, ob ein Wiederaufbau überhaupt in Angriff genommen werden könnte und sollte.

Als die Entscheidungen dafür gefallen waren, wurden die Arbeiten durch die Kirchenbauhütte durchgeführt. Die baufachliche Sachkunde und die handwerkliche Meisterschaft der Bauhütte ermöglichte, dass der komplett wiederaufgebaute Dom heute als ein Monument der Versöhnung im Stadtbild wahrgenommen werden kann.

Aktuell steht für die Domkirchengemeinde das Projekt an, die Domtürme umfassend zu sanieren. Die umfassenden Erfahrungen der Kirchenbauhütte in mittelalterlicher Bauweise sind für den dauerhaften Erfolg der Sanierungsmaßnahmen von unschätzbarem Wert.

Ich bin davon überzeugt, dass auch die innere Haltung der Mitarbeitenden, die sich aus der jahrhundertealten Tradition der Kirchenbauhütte den mittelalterlichen Kirchenbauten besonders verpflichtet fühlen, ihren Anteil an der ausgewiesenen Qualität der von ihr ausgeführten Arbeiten hat. Für die Gemeindeglieder der Domkirchengemeinde ist es gut zu wissen, dass am Dom kompetente Handwerker auch mit dem Herzen bei ihrer Arbeit sind.

Der Kirchengemeinderat der Domkirchengemeinde in Lübeck wünscht der Kirchenbauhütte bei ihrem Antrag an die UNESCO den verdienten Erfolg.

Mit freundlichen Grüßen,

Conseil Paroissial de la paroisse évangélique-luthérienne de la Cathédrale de Lübeck

Martin Klatt, pasteur

7 Rue Stresemann

23552 Lübeck

Très chère Madame Kreuzer,

Au nom du conseil paroissial de la paroisse évangélique-luthérienne de la Cathédrale de Lübeck, j'exprime ma joie au sujet de la perspective, pour l'atelier du district d'église Lübeck-Lauenburg, de faire bientôt partie du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. La paroisse de la cathédrale soutient expressément la candidature.

L'action bénéfique de l'atelier est immédiatement visible lorsque l'on pénètre dans la cathédrale de Lübeck. Le monument médiéval, qui va fêter en 2023 son 850ème anniversaire, a subi de graves dégâts à l'occasion d'un bombardement en 1942 pendant la seconde guerre mondiale. A côté d'innombrables dégâts dans la nef et les tours, les voûtes du chœur oriental et le vestibule du paradis avaient été complètement détruits. Pendant des décennies, la question si la reconstruction devait ou pouvait être engagée était restée sans réponse. Lorsque la décision fut prise, les travaux furent réalisés par les ateliers. La compétence en construction et la maîtrise professionnelle des ateliers permit que la cathédrale, intégralement reconstruite, puisse aujourd'hui être perçue comme un monument de la réconciliation dans le paysage urbain.

Actuellement, le projet de restauration complète des tours est à l'ordre du jour. La riche expérience des ateliers en termes de méthode de construction médiévale est d'une valeur inestimable pour le succès durable des mesures de restauration. Je suis convaincu que la motivation des collaborateurs, qui se sentent particulièrement redevables aux monuments religieux médiévaux grâce à la tradition multiséculaire des ateliers, contribue à la qualité reconnue des travaux réalisés. Pour les membres de la paroisse de la cathédrale, il est bon de savoir qu'au chevet de la cathédrale on peut compter sur des artisans qui mettent le cœur à l'ouvrage.

Le conseil paroissial de la cathédrale de Lübeck souhaite un succès mérité aux ateliers dans leur candidature à l'Unesco.

Signature manuscrite

Martin KLATT

DER DOMDEKAN

Postfach 15 60
55005 Mainz, den

23.01.19

Mme Isabelle Chave
Conservateur en chef du patrimoine
Ministère de la Culture
6, Rue des Pyramides
F-75001 Paris
France

Dear Madame Chave,

for me as the dean, as for the whole cathedral chapter, the Cathedral workshop of Mainz is an essential part of our cathedral.

As in the centuries before, since the erection of the domes and cathedrals, bishops and cathedral chapters alike rely on the knowledge of the craftsmen and their identification with the cathedral workshops.

Therefore, the cathedral chapters gladly place responsibility for preserving and renovating the cathedrals into the hands of the craftsmen. Since the craftsmen know and love the edifices and do experience a great attachment to them.


Since the edifices are far more than just cultural heritage - they are vital places of worship - their constructional maintenance must meet the intentions and aspirations of the church.

The cathedral workshops guarantee this with their tradition and their lively exchange of state of the art-techniques of restoration.

This legacy and the order to preserve our cathedrals are associated unconditionally.

Therefore, I welcome und highly endorse the proposal of acknowledging European dome's, minster's and cathedral's workshops as immaterial world heritage.

Mit freundlichen Grüßen



Heinz Heckwolf
Domdekan



Evangelisch-Lutherische
Kirche in Norddeutschland



Ev.-Luth. Kirchenkreis
Lübeck - Lauenburg

Evangelisch-Lutherischer Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg
Bäckerstraße 3-5 · 23564 Lübeck

Verwaltungsleitung

Name: Christine Buller-Reinartz
Durchwahl: 0451 79 02-110
E-Mail: cbuller@kirche-LL.de
Aktenzeichen:

Lübeck, den 31.01.2019

Soutien de la demande d'inscription à la liste du Patrimoine Culturel Immatériel des Meilleures Pratiques : « Les chantiers de restauration – transmission, documentation, sauvegarde et promotion des techniques et du savoir faire des artisans »

Mesdames et Messieurs,

Par la présente, je soutiens, en tant que directrice administrative des paroisses luthériennes de Lübeck-Lauenburg, la demande de l'organisme des artisans de la restauration et reconstruction pour l'inscription à la liste internationale du Patrimoine Culturel Immatériel des Meilleures pratiques.

Nos églises, chapelles et bâtiments classés dans la paroisse représentent une importante valeur patrimoniale. La restauration de ces bâtiments requiert un grand savoir-faire dans les métiers du bâtiment. La sauvegarde et surtout la transmission de ces techniques est une des préoccupations de notre paroisse et nous mettons tout en œuvre pour y parvenir.

Les compétences de nos responsables de chantier de restauration sont déjà demandées à Lübeck, ville inscrite au patrimoine culturel, mais aussi au-delà des frontières de la ville et de la paroisse.

Dans le même temps, il nous tient à cœur de créer et assurer des emplois dans le secteur du bâtiment traditionnel. Nous souhaitons faire connaître ces métiers et les rendre plus attractifs.

C'est pour cette raison que nous travaillons en étroite collaboration avec les centres de formations et la chambre de l'artisanat.

Par ailleurs, nous voulons utiliser les connaissances que nos paroisses ont collectées pendant des années avec leurs églises et bâtiments classés afin de permettre une sauvegarde complète et une restauration de qualité de notre patrimoine.

Veillez agréer, Mesdames et Messieurs, mes sincères salutations.

Christine Buller-Reinartz
-Oberkirchenrätin-



DE BLÄCK FÖÖSS - Reitweg 2-4 50679 Köln

Dombauhütte
Roncalliplatz 2

50667 Köln

Reitweg 2-4
50679 - Köln
Tel.: 0221 / 54 20 35 (-36)
Fax: 0221 / 54 20 37
Email:
blaeckfoeoess@netcologne.de
Website: www.foeoess.de
Umsatzsteuer-ID.Nr.
122860737
Sparkasse KölnBonn
BLZ 37050198 Nr. 60013174
IBAN DE58 3705 0198 0060 013174

Köln , den 28.8.2018

Unterstützungsschreiben zum Antrag des Bauhüttenwesens in das UNESCO-Register „Guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“

Sehr geehrte Damen und Herren,

als regional verwurzelte Musikgruppe sind wir, die Kölner Band „Bläck Fööss“, dem Kölner Dom und seiner Bauhütte seit unseren Anfängen verbunden. In diesen bald fünfzig Jahren führten uns zahlreiche Aktionen mit Menschen zusammen, die im oder für den Dom arbeiten. Stellvertretend sei das Fest „750 Jahre Grundsteinlegung gotischer Dom“, 1998, genannt. 35.000 Besucher auf dem Roncalliplatz erlebten live, eine vielfache Anzahl via TV ein Gemeinschaft stiftendes Zusammenspiel dieses großartigen Bauwerks mit unserer regionalen Musikkultur.

Elf Jahre zuvor führte die Idee eines damaligen Auszubildenden der Dombauhütte zu einer Schallplatteneinspielung unserer Band mit den Steinmetzen. Gemeinsam sangen wir unser Lied „Mer losse d’r Dom en Kölle“. Zielend auf den Benefiz-Zweck - der Erlös kam dem Dombauverein zugute – variierten wir den Text zu „Mer helfen dem Dom en Kölle“ (siehe beigefügte DVD mit einem Ausschnitt aus dem o.a. Konzert).

Bei den zahlreichen Konzerten unserer Band vor Zehntausenden auf der Südfassade des Doms war es uns immer ein Anliegen, die imposante Kathedrale nicht nur als Kulisse zu nutzen, sondern ihre Bedeutung für Identität und Orientierung der Menschen erlebbar zu machen.

Dies gilt nicht nur für die hier lebenden Bewohner. Auch weit außerhalb von Köln gibt es kaum ein Konzert unserer Band, in das wir nicht den Dom „hinein holen“.

Wenn wir das Lied „Am Dom zo Kölle“ (nicht aus eigener Feder) als Zugabe bringen,

stellen wir eine nahezu hymnische Wirkung im Publikum fest. In unserer Geschichtsrevue zur Nachkriegszeit „Usjebomb“ („Ausgebombt“) schilderten Zeitzeugen, wie geradezu lebenserhaltend die Symbiose von Kathedrale und Lied auf sie in schwersten Zeiten gewirkt hatte. Am Anblick des scheinbar unversehrten Doms machten die aus Gefangenschaft und Evakuierung in die zerstörte Stadt Heimkehrenden ihre Hoffnung fest.

Großartige Bauwerke können identitätsstiftend wirken. Sie sind auch Projektionsfläche für Emotionen, wenn Worte manchmal fehlen. Gerne spricht man von einem „Werk für die Ewigkeit“.

Die Umgangssprache kennt auch „Lieder für die Ewigkeit“. Das mag vermessen klingen, ist doch nichts so flüchtig wie der von uns Musikern produzierte Ton. Schon in der Sekunde seines Ertönsens wird er Geschichte, während ein bearbeiteter Stein auch nach Jahrhunderten als ein und dasselbe Gebilde wahrnehmbar bleibt. Was uns Ausübende der „flüchtigen Kunst“ mit den Gestaltern der „ewigen Kunst“ dennoch verbindet, ist die Auffassung vom guten Handwerk.

Es ist faszinierend zu sehen, wie Steinmetzen mit größter Präzision und Hingabe auch an Objekten arbeiten, von denen sie wissen, dass sie in ihrer späteren Position an der Domfassade kaum je von Menschen gesichtet werden können, vielleicht weil sie sehr hoch oder in einem kaum einsehbaren Winkel hängen. Doch gerade in der Summe solcher fast unsichtbaren, demütigen Beiträge gründet die Wirkung einer überwältigenden Größe des Ganzen.

Auch von unserer „flüchtigen Liedkunst“ wissen wir, dass die allermeisten Details von den allermeisten Hörern nicht wahrgenommen werden. Das muss auch nicht sein. Wenn das Publikum ein Lied zu einem „Hit“ bestimmt, dann muss es nicht Kenntnisse von Harmonielehre, von Metren oder Instrumentierung haben. Wenn Musik Wirkung erzielt, dann deshalb, weil tausende Details passend ineinander spielen. Und jedes Detail, auch wenn es vom Laien nicht herauszuhören ist, verlangt handwerkliche Präzision und Hingabe.

Insofern sehen wir als Musiker in der Arbeit der Bauhütten mehr als ein „Gutes Praxis-Beispiel der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“. Sie ist geradezu ein Gegenmodell zu einer Haltung, die nur auf den schnellen Effekt gezielt ist. Die Nachhaltigkeit, mit der sie Jahrhunderte überdauert, bestätigt die Kraft dieses Modells. Dieses zeitüberdauernde handwerkliche, künstlerische Ethos verbindet unsere Generation mit jenen vor und nach uns. Es fördert Verwurzelung am Ort, in Zeit und Gemeinschaft. So entwickeln sich Heimatgefühle ohne abschottenden Beigeschmack.

Noch eine Erfahrung teilen Musik- und Steinmetzhandwerk: Wir stellen die Ergebnisse unserer Arbeit der Allgemeinheit zur Verfügung. Lieder und Sakralgebäude sind jedermann zugänglich, akustisch die einen, optisch die anderen. Und wenn ihre Wirkung gut ist, werden Menschen sich näher mit ihnen beschäftigen, sich ihnen zugehörig fühlen. Teilhabe und Identifikation sind dann ein Gegengewicht zu Anonymität und Isoliertheit.

Über 100 Lieder – so recherchierte der Liederforscher Reinold Louis – thematisieren im engeren Sinne den Kölner Dom. Oft wird er personifiziert und angesprochen, mal „spricht“ er selbst. Er ist Vaterfigur, Freund, Tröster, Mahner. Texte und Melodien unserer Zunft leihen ihm eine Stimme. Doch viele dieser Worte verfliegen mit dem Verfallsdatum des Zeitgeists. Überdauernd sind indes die unzähligen Klein- und Feinarbeiten aus Stein, Glas, Holz, Metall, die dem kühnen Entwurf die dauerhafte Gestalt eines Gesamtkunstwerks geben.

Unsere Sympathie gilt der Haltung der in der Dombauhütte Tätigen. Sie arbeiten, mit persönlicher Verve am Detail und vermögen sich als Person ganz zurückzunehmen, wenn das Detail im zeitenüberdauernden großen Ganzen aufgeht. Das zollt auch Respekt, denn wir wissen um die dahinter stehenden Anstrengungen. Auch eine Band überzeugt nur, wenn hohe Individualität sich in den Dienst der Gruppe stellt.

Gerne unterstützen wir den vorliegenden UNESCO-Antrag der Dom- und Münsterbauhütten. Vor Ort machen wir dies gerne weiterhin wahrnehmbar, sei es im großen open-air-Rahmen vor dem Dom oder in der intimen Nähe des Domforums, wo wir seit Jahrzehnten die Verbindung von Liedgut und Kathedrale erklingen lassen.

Mit freundlichen Grüßen



Günter Lücknerath

stellvertretend für die Band

BLÄCK FÖÖSS

Cologne, le 28.08.2018

Lettre de soutien de l'inscription du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

En tant que groupe musical ancré régionalement, les « Bläck Fööss » de Cologne, nous sommes liés depuis nos débuts à la cathédrale de Cologne et à son atelier. Depuis bientôt cinquante ans, de nombreuses opérations nous ont rapprochés des personnes qui travaillent dans ou pour la cathédrale. On peut mentionner par exemple la fête des « 750 ans de la pose de la première pierre de la cathédrale gothique » en 1998. Quelque 35 000 visiteurs et un nombre incalculable de téléspectateurs ont expérimenté en direct sur la place Roncalli l'interaction de ce formidable monument avec notre culture musicale régionale, ce qui donne naissance à une communauté.

Onze années auparavant, l'idée d'un jeune homme alors apprenti de l'atelier avait conduit à l'enregistrement d'un disque de notre groupe avec les tailleurs de pierre. Ensemble, nous avons chanté notre chant « Mer losse d'r Dom en Kölle » (Nous laissons la cathédrale de Cologne). Pour effectuer une bonne action, car les recettes étaient au profit de l'association de la cathédrale, nous avons modifié le texte pour « Mer helfen dem Dom en Kölle » (nous aidons la cathédrale de Cologne) (voir le DVD ci-joint avec un extrait du concert susmentionné).

Lors des nombreux concerts de notre groupe devant des dizaines de milliers de personnes donnés devant la façade sud de la cathédrale, nous avons toujours à cœur de ne pas utiliser l'aspect imposant de l'édifice uniquement comme décor, mais de rendre tangible son importance pour l'identité et l'orientation des personnes.

Ce recours incessant à la cathédrale n'est pas uniquement valable à Cologne. Bien au-delà de la ville, il est difficile de trouver un concert de notre groupe dans lequel nous « n'impliquons » pas la cathédrale.

Lorsque nous chantons en rappel le chant (qui n'est pas de nous) « Am Dom zu Kölle » (Près de la cathédrale de Cologne), nous constatons qu'il agit presque comme un hymne pour le public. Dans notre revue historique sur la période d'après-guerre « *Usjebomb* » (Bombardé), les témoins ont décrit à quel point la symbiose de la cathédrale et du chant avait eu pour effet de les maintenir en vie dans une époque difficile. Les personnes qui rentraient de captivité ou d'évacuation dans cette ville détruite accrochaient leurs espoirs à la vue de la cathédrale apparemment intacte.

Les monuments exceptionnels peuvent créer une identité. Ils sont aussi des espaces où se projettent les émotions quand les mots viennent parfois à manquer. On parle volontiers d'une « œuvre pour l'éternité ».

Le langage familier évoque aussi des « chants pour l'éternité ». Cela peut sembler présomptueux, mais il n'y a rien d'aussi fugace que le son que nous autres musiciens produisons. Dès la seconde qui suit son émission, il fait partie de l'histoire, alors qu'une pierre travaillée reste perceptible comme une seule et même entité même après des siècles. Ce qui nous relie toutefois nous qui exerçons un « art fugace » avec les concepteurs de « l'art éternel », c'est l'idée de l'artisanat de qualité.

Il est fascinant de constater à quel point les tailleurs de pierre travaillent avec précision et ferveur sur des pièces alors qu'ils savent qu'à l'endroit où elles seront positionnées ensuite sur la façade de la cathédrale, les gens pourront à peine les voir, peut-être seront-elles très hauts placées ou dans un angle à peine visible. Mais c'est justement dans la somme de ces contributions presque invisibles et humbles que se fonde l'effet de grandeur magnifique du tout.

Notre « art fugace du chant » nous a aussi appris que les plus petits détails ne sont pas perçus par la majorité des auditeurs. Ce n'est pas nécessaire. Pour décider qu'un chant est un « tube », le public n'a pas besoin de connaître les harmonies, les rythmes ou l'orchestration. Si la musique produit de l'effet, c'est justement parce mille détails interagissent entre eux. Et chaque détail, même s'il n'est pas entendu par les profanes, exige une précision et un dévouement artisanaux.

En tant que musiciens, nous voyons donc dans le travail des ateliers plus que des « bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ». Il s'agit en fait d'un contre-modèle par rapport à une position qui ne viserait qu'un « effet immédiat ». La longévité de l'atelier de par les siècles confirme la force de ce modèle. Cette éthique artisanale et artistique qui survit au temps lie notre génération avec celle qui la précède et celle qui la suit. Elle exige un ancrage dans le lieu, dans le temps et dans la communauté. C'est ainsi que se développent des sentiments d'appartenance sans arrière-goût de renfermé.

La musique et la taille de pierre partagent encore une expérience : nous mettons les résultats de notre travail à la disposition du grand public. Les chants et les édifices culturels sont accessibles à tout un chacun, sur le plan acoustique et visuel. Et si leur effet est positif sur le public, les personnes se préoccupent plus d'eux, et auront un sentiment d'appartenance. L'appartenance et l'identification sont un contrepoids à l'anonymat et l'isolement.

D'après les recherches de Reinold Louis, plus de 100 chansons évoquent au sens le plus strict la cathédrale de Cologne. Souvent, elle est personnifiée et interpellée, parfois elle « parle » elle-même. C'est une figure paternelle, un ami, elle console et protège. Les textes et mélodies de notre groupe lui confèrent une voix. Mais beaucoup de ces paroles disparaissent avec le passage du temps. En revanche, demeurent et perdurent les innombrables œuvres minutieuses et raffinées en pierre, verre, bois, métal qui donnent un aspect immuable à une œuvre d'art globale.

Les collaborateurs de l'atelier de la cathédrale ont toute notre sympathie. Ils travaillent avec un attachement personnel au détail et s'effacent entièrement en tant que personnes quand le détail s'intègre au grand ensemble qui résiste au temps qui passe. Cela force le respect, car nous connaissons les efforts qui sont fournis derrière. De même, un groupe musical n'est convaincant que si l'individualité est au service du groupe.

Nous sommes ravis de soutenir la présente candidature des ateliers de cathédrale à l'UNESCO. Sur place, nous continuerons volontiers à rendre notre soutien perceptible, que ce soit lors de grandes représentations en plein air devant la cathédrale ou dans l'intimité du forum de la cathédrale, où nous faisons résonner depuis des décennies le lien entre notre chant et la cathédrale.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations.



Günter Lückerrath

pour le groupe

BLÄCK FÖÖSS

Herrn Dombaumeister
Peter Füssenich
Metropolitankapitel der
Hohen Domkirche Köln
Dombauhütte
Roncalliplatz 2

50667 Köln

13. September 2018

Sehr geehrter Dombaumeister,
lieber Herr Füssenich,

haben Sie herzlichen Dank für Ihr Schreiben vom 13. August 2018.

Gerne unterstütze ich Ihren Antrag zur Aufnahme des Bauhüttenwesens
in das internationale UNESCO-Register Guter Praxis-Beispiele.

Die Kölner Dombauhütte steht im besten Sinne für handwerkliche Kontinuität und Tradition. Über Jahrhunderte verfolgte sie das Ziel, den Kölner Dom nach den bereits im 13. Jahrhundert festgelegten Plänen zu vollenden. Heute ist es ihre Aufgabe, die Kathedrale in ihrer überkommenen Form der Nachwelt zu erhalten. Dass dabei aber auch immer Raum für Neues war, beweisen nicht zuletzt erstrangige Kunstwerke aus elf Jahrhunderten.

Durch meine Arbeit am Entwurf für das Kölner Domfenster hatte ich die Gelegenheit, die damalige Dombaumeisterin Prof. Dr. Barbara Schock-Werner und die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Glasrestaurierungswerkstatt näher kennenzulernen. Bei der Entwicklung und Umsetzung des Entwurfes habe ich eng mit ihnen zusammengearbeitet. Dabei konnte mich von ihrem Fachwissen und der Qualität ihrer Arbeit überzeugen.

Mit freundlichen Grüßen


Gerhard Richter

Peter Füssenich, architecte
Chapitre métropolitain de la
cathédrale de Cologne
Atelier de la cathédrale de Cologne
Roncalliplatz 2

50667 Cologne

Le 13 septembre 2018

Cher Monsieur l'architecte,
cher Peter Füssenich,

Je vous remercie infiniment pour votre courrier du 13 août 2018.

C'est avec plaisir que je soutiens votre demande d'inscription du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) au Registre international des bonnes pratiques de l'UNESCO.

L'atelier de la cathédrale de Cologne incarne l'esprit même de la continuité et de la tradition artisanales. Pendant des siècles, il a poursuivi l'objectif d'achever la cathédrale de Cologne selon les plans établis dès le XIII^e siècle. Aujourd'hui, sa mission consiste à conserver la cathédrale dans la forme qui a été transmise par les anciens. Mais il y a toujours de la place pour la nouveauté, comme le prouvent les œuvres d'art de premier ordre datant de onze siècles.

Dans le cadre de mon travail sur le projet de vitraux pour la cathédrale de Cologne, j'ai eu l'occasion de mieux connaître l'ancienne architecte, le Professeur Barbara Schock-Werner, et les collaboratrices et collaborateurs de l'atelier de restauration des vitraux. J'ai collaboré étroitement avec eux dans le cadre du développement et de la mise en œuvre du projet. J'ai ainsi pu me laisser convaincre de leur savoir-faire et de la qualité de leur travail.

Veillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.


Gerhard Richter





Je m'appelle Ernst Hirsch, je suis caméraman, réalisateur et documentariste, né en 1936 à Dresde et connu sous le nom de « l'œil de Dresde » (*Das Auge von Dresden*), récompensé pour mon travail par la médaille d'honneur de la ville de Dresde pour des mérites autour de la capitale du Land.

Dans l'un de mes premiers films, « Barock im Wiederaufbau » (le baroque en reconstruction), j'ai documenté dès 1952 la reconstruction du Zwinger gravement endommagé par la guerre et l'action de l'atelier de l'époque. Dans mes nombreuses archives de film, je conserve des enregistrements documentaires de l'action de l'atelier du Zwinger depuis 1920 et je peux prouver en images animées l'action de l'atelier et de ses collaborateurs. Depuis la recréation de l'atelier du Zwinger en 1991, j'ai été chargé de documenter la restauration du Bain des Nymphes entre 2006 et 2008 et du pavillon des remparts entre 2015 et 2018.

À plusieurs reprises, le travail exemplaire des collaborateurs de l'atelier du Zwinger, les tailleurs de pierre et restaurateurs, ainsi que la compétence scientifique et organisationnelle de la direction de l'atelier, se sont révélés devant ma caméra. On peut régulièrement constater la transmission de techniques artisanales traditionnelles à de jeunes collaborateurs et comme j'ai pu le voir à plusieurs reprises, l'extraordinaire lien qui unit tous les collaborateurs du Zwinger de Dresde, synonyme et symbole de Dresde. Les nombreuses rencontres personnelles que j'ai eues avec les membres de l'atelier, notamment depuis sa refondation en 1991, ont rendu ces aspects évidents à mes yeux.

Grâce à mes films, je permets à de nombreuses personnes de contempler des situations concrètes par une fenêtre temporelle et de fait, cela donne aux générations futures la possibilité de comprendre, de faire des recherches, de revivre et de visualiser l'histoire et les événements sous différentes facettes, notamment le savoir-faire quotidien, les objectifs et les traditions.

Je soutiens pleinement la demande d'inscription de l'atelier du Zwinger sur les listes de l'UNESCO.

Dresde, le 20 septembre 2018



Je m'appelle Ernst Hirsch, je suis caméraman, réalisateur et documentariste, né en 1936 à Dresde et connu sous le nom de « l'œil de Dresde » (*Das Auge von Dresden*), récompensé pour mon travail par la médaille d'honneur de la ville de Dresde pour des mérites autour de la capitale du Land.

Dans l'un de mes premiers films, « Barock im Wiederaufbau » (le baroque en reconstruction), j'ai documenté dès 1952 la reconstruction du Zwinger gravement endommagé par la guerre et l'action de l'atelier de l'époque. Dans mes nombreuses archives de film, je conserve des enregistrements documentaires de l'action de l'atelier du Zwinger depuis 1920 et je peux prouver en images animées l'action de l'atelier et de ses collaborateurs. Depuis la recréation de l'atelier du Zwinger en 1991, j'ai été chargé de documenter la restauration du Bain des Nymphes entre 2006 et 2008 et du pavillon des remparts entre 2015 et 2018.

À plusieurs reprises, le travail exemplaire des collaborateurs de l'atelier du Zwinger, les tailleurs de pierre et restaurateurs, ainsi que la compétence scientifique et organisationnelle de la direction de l'atelier, se sont révélés devant ma caméra. On peut régulièrement constater la transmission de techniques artisanales traditionnelles à de jeunes collaborateurs et comme j'ai pu le voir à plusieurs reprises, l'extraordinaire lien qui unit tous les collaborateurs du Zwinger de Dresde, synonyme et symbole de Dresde. Les nombreuses rencontres personnelles que j'ai eues avec les membres de l'atelier, notamment depuis sa refondation en 1991, ont rendu ces aspects évidents à mes yeux.

Grâce à mes films, je permets à de nombreuses personnes de contempler des situations concrètes par une fenêtre temporelle et de fait, cela donne aux générations futures la possibilité de comprendre, de faire des recherches, de revivre et de visualiser l'histoire et les événements sous différentes facettes, notamment le savoir-faire quotidien, les objectifs et les traditions.

Je soutiens pleinement la demande d'inscription de l'atelier du Zwinger sur les listes de l'UNESCO.

Dresde, le 20 septembre 2018

Westdeutscher Rundfunk 50600 Köln

Dombauhütte
Herrn Peter Füssenich
Roncalliplatz 2
50667 Köln

Der Intendant

Tom Buhrow

Appellhoffplatz 1 50667 Köln

Telefon +49 (0)221 220 1000 Telefax +49 (0)221 220 1001

tom.buhrow@wdr.de

Köln, 25. September 2018

Unterstützung des Antrags der Dombauhütte Köln für die Aufnahme in das UNESCO-Register „Guter Praxisbeispiele der Erhaltung des immateriellen Kulturerbes“

Sehr geehrter Herr Füssenich,

als Intendant des größten öffentlich-rechtlichen Medienunternehmens in Deutschland mit Hauptsitz in unmittelbarer Nachbarschaft des Kölner Domes übernehme ich gern die Aufgabe, die Kölner Dombauhütte als sog. „Best Practice-Beispiel für die Erhaltung des immateriellen Kulturerbes“ zu empfehlen. Fast täglich können die Mitarbeitenden des WDR beim Gang zur Arbeit miterleben, welche Erhaltungsmaßnahmen die Dombauhütte wieder getroffen hat, aber auch vor welchen Herausforderungen sie weiterhin steht. Da Ende November diesen Jahres vom UNESCO-Komitee für immaterielles Kulturerbe entschieden werden soll, wer neu in das Register aufgenommen wird, sende ich Ihnen gern ein entsprechendes Empfehlungsschreiben.

Der Westdeutsche Rundfunk hat seit seiner Gründung 1924, und insbesondere seit seinem Umzug nach Köln, den Kölner Dom und seine Erbauung immer wieder zum Gegenstand seines Programms gemacht. So gehörte die erste Live-Übertragung aus dem Kölner Dom zur nächtlichen Stunde 1930 zu den Highlights des damaligen Programms.

In den Folgejahren widmete sich unser Programm immer wieder dem Kölner Dombau in vielfältiger Weise. So verweise ich auf die informative Fernsehsendung aus dem Jahr 1978, die anlässlich des 150-jährigen Bestehens auf die verdienstvollen Arbeiten der Dombauhütte seit ihrer Neugründung 1828 hinweist und den Zuschauern die ganze Facette der Aufgaben sowie das Vorgehen bei Konservierungsmaßnahmen oder Erneuerungen vorstellt und Einblick in die Erhaltungsstrategien gewährt. Als besonderes Best-Practice-Beispiel wird in diesem Fernsehfilm darauf hingewiesen, dass die Figuren und Fresken in der Modellkammer als Muster noch einmal neben dem Original vorhanden sind; darüber hinaus werden hier auch umfangreiche

Zeichnungen und Aufmaße von unschätzbarem Wert für die konservatorischen Maßnahmen erstellt und auf Dauer archiviert. Auf diese Weise wird das Wissen um diese größte Kathedrale Deutschlands der Nachwelt erhalten und von Generation zu Generation weiter gegeben.

Die umfangreichen und nie enden wollenden Restaurierungsarbeiten wurden über die Jahrzehnte immer wieder vom Westdeutschen Rundfunk aufmerksam begleitet. Besonders hinzuweisen ist auf die 1998 entstandene Fernsehproduktion von Ranga Yogeshwar, die sich der Baugeschichte des Kölner Doms und seiner baulichen Besonderheiten widmete. Auch hier wird in besonderem Maße deutlich, wie wichtig die Überlieferung nicht nur des Bauwerkes selbst, sondern vor allem des Wissens um die gesamte Technik, Statik und Handwerkskunst des Domes ist. Aktuell wird mit dem Virtual Reality-Projekt „360 Grad Kölner Dom“ die Faszination des historischen Bauwerks völlig neu erlebbar.

Daher würde ich es außerordentlich begrüßen, wenn die Dombauhütte Köln mit ihren vielfältigen Bestrebungen, dieses Wissen zu erhalten und auch an eine breite Öffentlichkeit weiter zu geben, in das internationale UNESCO-Register „Guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“ aufgenommen wird.

Mit freundliche Grüßen



Tom Buhrow

Westdeutscher Rundfunk 50800 Cologne

Atelier de la cathédrale
Monsieur Peter Füssenich
Roncalliplatz 2
50667 Cologne

Le directeur

Tom Buhrow

Appellhoffplatz 1 50667 Cologne

Téléphone +46 (0)221 220 1000 Fax +46 (0)221 220 1001

tom.buhrow@wdr.de

Cologne, le 25 septembre 2018

Soutien de la demande de l'atelier de la cathédrale de Cologne pour inscription au Registre « des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO

Monsieur,

En tant que directeur de la principale entreprise publique de médias en Allemagne, dont le siège se situe à proximité immédiate de la cathédrale de Cologne, j'ai le plaisir de recommander l'atelier de la cathédrale de Cologne en tant qu'« exemple de bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ». Presque tous les jours, les collaborateurs du WDR voient sur le chemin du travail les mesures de sauvegarde que l'atelier de la cathédrale a prises, mais aussi les défis auxquels il se trouve confronté. Étant donné que le comité de l'UNESCO pour le patrimoine culturel immatériel doit décider des inscriptions au registre fin novembre cette année, je vous envoie bien volontiers une lettre de recommandation correspondante.

Depuis sa fondation en 1924 et notamment depuis son déménagement à Cologne, le *Westdeutscher Rundfunk* a mis plus d'une fois la cathédrale de Cologne et sa construction à son programme. Ainsi, en 1930, la première diffusion en direct depuis la cathédrale de Cologne et en nocturne a fait partie des moments forts du programme à l'époque.

Dans les années suivantes, notre programme s'est consacré à plusieurs reprises à la construction de la cathédrale de Cologne, de diverses manières. Je fais ainsi référence à l'émission télévisée d'information de 1978 qui mentionnait les travaux méritoires de l'atelier de la cathédrale à l'occasion des 150 ans de son existence depuis sa refondation en 1828, et qui présentait aux téléspectateurs toutes les facettes du travail en atelier et la marche à suivre pour les mesures de conservation ou de renouvellement et qui donnait un aperçu des stratégies de sauvegarde adoptées. Dans ce reportage télévisé, on fait notamment référence à un exemple de bonnes pratiques, le fait que les statues et les fresques sont encore disponibles en tant que modèles à côté des originaux dans la salle des modèles ; par ailleurs, de nombreux dessins et plans d'une valeur inestimable sont élaborés ici pour organiser les mesures de conservation et sont archivés indéfiniment.

De cette manière, les connaissances portant sur la plus grande cathédrale d'Allemagne sont transmises à la postérité et conservées de génération en génération.

Le *Westdeutscher Rundfunk* suit toujours avec attention les travaux de restauration à la fois exhaustifs et infinis au fil des décennies. Il faut notamment souligner la production télévisée de 1998 de Ranga Yogeshwar, qui se consacrait à l'histoire de la construction de la cathédrale de Cologne et à ses particularités architecturales. Elle montre particulièrement clairement à quel point la transmission non seulement du bâtiment lui-même, mais surtout des connaissances en matière de technique, de statique et d'artisanat de la cathédrale sont importantes. Actuellement, le projet de réalité virtuelle « La cathédrale de Cologne à 360 degrés » (*360 Grad Kölner Dom*) permet d'expérimenter la fascination pour le monument historique d'une manière totalement nouvelle.

Je serai extrêmement heureux si l'atelier de la cathédrale de Cologne, ainsi que ses efforts multiples qui sont déployés pour conserver ces connaissances et les transmettre à un large public, était inscrit au Registre « des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO.

Veuillez agréer, Monsieur, nos meilleures salutations.



Tom Buhrow



Festkomitee
Kölner Karneval
von 1823

Festkomitee des Kölner Karnevals von 1823 e.V. · Maarweg 134 · 50825 Köln

Dombauhütte
Herrn Dipl.-Ing. Peter Füssenich
Dombaumeister
Roncalliplatz 2
50667 Köln

Maarweg 134
50825 Köln

Christoph Kuckelkorn
Präsident

T +49 221 57400-20
F +49 221 57400-920
praesident@koelnerkarneval.de
www.koelnerkarneval.de

Köln, 30. November 2018 CK/BH

Unterstützung zum Eintrag des Bauhüttenwesens in das UNESCO-Register

Sehr geehrter Herr Dombaumeister,

gerne unterstützt das Festkomitee Kölner Karneval von 1823 e.V. das Anliegen der europäischen Bauhütten, sich um einen Eintrag in das internationale UNESCO-Register Guter Praxis-Beispiele zu bemühen. Auch der „Rheinische Karneval mit all seinen lokalen Varianten“ ist seit 2014 immaterielles Kulturerbe in Deutschland – ausgezeichnet durch die UNESCO. Das Festkomitee war damals eine der treibenden Kräfte der Bewerbung und hat das Bewerbungsverfahren aktiv begleitet. Seither sehen wir den Kölner Karneval nicht nur als Kulturgut, sondern wir haben auch von offizieller Stelle den Beleg, dass dem auch so ist. Das ist gut für Köln und für die Menschen hier.

Das Bauhüttenwesen, mit seiner bis in das Mittelalter zurückreichenden Tradition hat es ohne jeden Zweifel verdient, ebenfalls als immaterielles Kulturerbe der Menschheit anerkannt zu werden. Denn es ist beruhigend, zu wissen, dass in den europäischen Dom- und Münsterbauhütten Handwerker und Restauratoren der unterschiedlichsten Fachbereiche eng zusammenarbeiten, um unser kulturelles Erbe vor dem Verfall durch Umweltschadstoffe, Wind und Regen zu bewahren. Ein Stab fest angestellter Fachleute verschiedenster Bereiche, die ihre Bauten in- und auswendig kennen und sich mit ihnen identifizieren, ist ein Garant dafür, dass bauliche Probleme schnell erkannt und fachmännisch behoben werden können. Die Bauhütten können daher als Exempel auch für andere historische Großbauten dienen, die einer permanenten baulichen Pflege bedürfen.

Die Beziehungen der Kölner Bevölkerung und auch des Kölner Karnevals zum Dom sind sehr eng. Der Dom ist das Wahrzeichen und das unbestrittene Herz der Stadt, mit dem sich Alteingesessene wie Zugezogene gleichermaßen identifizieren. An wohl keinem anderen Ort der Welt dürften die Menschen sich so stark ihrem Wahrzeichen verbunden fühlen, wie hier in Köln. Dies zeigen nicht zuletzt die ungezählten Lieder, in denen der Dom gerade zur Karnevalszeit besungen wird. Die enge Beziehung zum Karneval manifestiert sich über das Liedgut hinaus in einer Vielzahl von Traditionen. So ist es seit vielen Jahren üblich, dass das Kölner Dreigestirn am Elften im Elften vor der Schmuckmadonna im Dom eine Kerze anzündet und für eine gute Session bittet und dass alljährlich im Januar eine Messe mit dem Erzbischof für die Karnevalisten im Dom gefeiert wird – Dom und Karneval gehören in Köln von jeher eng zusammen. Es ist daher auch nicht verwunderlich, dass mehrere Kölner Karnevalsvereine die Wie-



Der Rheinische Karneval wurde 2015
in das bundesweite Verzeichnis des
immateriellen Kulturerbes aufgenommen.



derherstellung kriegszerstörter Fenster für den Kölner Dom gestiftet haben, die in der Glaswerkstatt der Kölner Dombauhütte rekonstruiert wurden.

Nicht nur über die Fensterstiftungen besteht auch eine enge Beziehung zwischen Karneval und Dombauhütte. Schließlich sorgt diese unermüdlich dafür, dass unser Wahrzeichen noch lange erhalten bleibt. Seit etlichen Jahren ist es daher eine gute Tradition, dass das Kölner Dreigestirn während der Session auch der Dombauhütte einen Besuch abstattet, die Werkstätten besichtigt und gemeinsam mit den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern der Dombauhütte und des Zentral-Dombau-Vereins feiert. Auf diese Weise soll ihnen allen für ihren Einsatz für das Kölner Wahrzeichen gedankt werden. Jeder, der aufmerksam um den Dom geht, oder etwa an den Tagen der offenen Tür die Gelegenheit nutzt, einen Einblick in die Werkstätten zu bekommen, kann sich von der hohen fachlichen und künstlerischen Qualität der Arbeiten überzeugen, die hier geleistet werden. Unter den Arbeiten der Dombauhütte finden sich am Dom bekanntlich auch Darstellungen des Dreigestirns und von Funkenmariechen. Sie wurden in den Jahrzehnten nach dem Zweiten Weltkrieg geschaffen – denn auch Dombauhütte und Karneval gehören in Köln von jeher eng zusammen.

Mit freundlichen Grüßen



Christoph Kuckelkorn
Präsident
Festkomitee Kölner Karneval von 1823



Comité des fêtes
**Carnaval de
Cologne**
de 1823

Atelier de la cathédrale
Peter Füssenich
Architecte
Roncalliplatz 2
50667 Cologne

Cologne, le 30 novembre 2018 CK/BH

Soutien de l'inscription du *Bauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) au Registre de l'UNESCO

Monsieur,

L'association *Festkomitee Kölner Karneval von 1823 e.V.* (Comité des Fêtes du Carnaval de Cologne de 1823) a le plaisir de soutenir le projet des ateliers européens de s'efforcer d'obtenir une inscription au Registre international des bonnes pratiques de l'UNESCO. Le « Carnaval rhénan dans toutes ses variantes locales » a déjà été inscrit au patrimoine culturel immatériel en Allemagne par l'UNESCO depuis 2014. Le Comité des Fêtes a fait partie à l'époque des promoteurs de la candidature et a activement accompagné la procédure de candidature. Depuis, non seulement nous considérons le carnaval de Cologne comme notre patrimoine culturel, mais nous avons aussi une instance officielle atteste qu'il l'est réellement. C'est une bonne chose pour Cologne et pour ses habitants.

Le *Bauhüttenwesen*, avec sa tradition qui remonte au Moyen-âge, mérite sans aucun doute d'être également reconnu comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité. En effet, il est réconfortant de savoir que des artisans et restaurateurs des métiers les plus variés collaborent étroitement au sein du réseau européen d'ateliers de cathédrales pour protéger notre patrimoine culturel de la dégradation par les substances polluantes, le vent et la pluie. Une équipe de spécialistes des domaines les plus variés employés de manière permanente, qui connaissent leur monument par cœur et s'identifient à lui est la garantie que les problèmes architecturaux puissent être rapidement identifiés et corrigés avec compétence. Les ateliers peuvent donc servir d'exemple pour d'autres monuments historiques qui nécessitent un entretien permanent.

Les relations de la population de Cologne et du carnaval avec la cathédrale sont très étroites. La cathédrale est le symbole et le cœur incontesté de la ville, auquel les anciens habitants comme les personnes installées récemment s'identifient. Il n'y a pas d'autre endroit dans le monde où les gens peuvent se sentir aussi liés à leur symbole qu'ici à Cologne. Les innombrables chants qui célèbrent la cathédrale justement pendant la période du carnaval le prouvent. La relation étroite avec le carnaval se manifeste par un grand nombre de traditions en plus des chants. Depuis de nombreuses années, la coutume veut que le « triumvirat » (*Dreigestirn*) de Cologne allume une bougie le onze novembre à onze heures devant la

Vierge aux bijoux de la cathédrale pour que la saison carnavalesque soit bonne, et la coutume veut aussi que tous les ans en janvier une messe avec l'archevêque soit célébrée dans la cathédrale pour les carnavaliers. À Cologne, la cathédrale et le carnaval sont intimement liés depuis toujours. Il n'est donc pas étonnant que plusieurs associations carnavalesques de Cologne aient payé la restauration de vitraux détruits pendant la guerre, et qui ont été recréés par l'atelier de vitrail de la cathédrale.

Mais le don des vitraux n'est pas la seule preuve de la relation étroite entre le carnaval et l'atelier de la cathédrale. L'atelier travaille sans relâche pour que notre symbole soit conservé encore longtemps. Depuis de nombreuses années, il est de tradition que le « triumvirat » de Cologne rende visite à l'atelier de la cathédrale pendant la session, fasse le tour des ateliers et fasse la fête avec les collaboratrices et collaborateurs de l'atelier et de l'association *Zentral-Dombau-Verein*. C'est une manière de les remercier tous pour leur engagement pour ce symbole de Cologne. Quiconque fait le tour de la cathédrale avec attention ou saisit l'occasion de découvrir les ateliers, par exemple lors des journées portes ouvertes, peut se laisser convaincre de la qualité technique et artistique des travaux fournis ici. Parmi les réalisations de l'atelier dans la cathédrale, on peut retrouver des représentations du « triumvirat » et des majorettes sur le monument même. Elles ont été créées pendant les décennies suivant la Seconde Guerre mondiale, car à Cologne, l'atelier de la cathédrale et le carnaval sont eux aussi étroitement liés.

Veillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

[signature manuscrite]
Christoph Kuckelhorn
Président
Comité des Fêtes du Carnaval de Cologne de 1823

Sommaire des lettres recueillies pour l'Autriche

• Ateliers de cathédrales / « Bauhütten »

85.– Gerhard FRAUNDORFER, responsable de l'atelier de la cathédrale de Linz, Linz, 21 décembre 2018

86.– Wolfgang SCHAFFER, architecte de la cathédrale de Linz, Linz, 2 janvier 2019

87.– Wolfgang ZEHETNER, architecte de la cathédrale Saint-Étienne, Vienne, 8 janvier 2019

88.– Franz ZEHETNER, archiviste et historien de l'atelier de la cathédrale Saint-Étienne, Vienne, 21 janvier 2019

89.– Christoph GETZNER, maçon de l'atelier de la cathédrale Saint-Étienne, Vienne, 21 janvier 2019

90.– Ernest HUGL, maçon de l'atelier de la cathédrale Saint-Étienne, Vienne, 22 janvier 2019

91.– Amadeus SCHWAIGER, maçon de l'atelier de la cathédrale Saint-Étienne, Vienne, 22 janvier 2019

92.– Daniela TOLLMANN, secrétaire de l'atelier de la cathédrale Saint-Étienne, Vienne, 22 janvier 2019

93.– Thomas WEBER, contre-maître à l'atelier de la cathédrale Saint-Étienne, Vienne, 22 janvier 2019

94.– David SKIDELSKI, maçon de l'atelier de la cathédrale Saint-Étienne, Vienne, 24 janvier 2019

• Individus et structures impliqués dans la sauvegarde des pratiques

95.– Christoph NEUMAYER, secrétaire général de l'Industriellen Vereinigung, Vienne, [novembre 2018]

96.– Joseph PÜHRINGER, président de l'association Mariendom de Linz, Linz, [décembre 2018]

97.– Günter GEYER, directeur général et président de l'association Wiener Städtische Versicherungsverein, Vienne, 6 décembre 2018

98.– Hermann PÜHRINGER, président, et Leo JINDRAK, vice-président, Chambre de commerce et d'industrie de Haute-Autriche, Linz, 18 décembre 2018

• Organismes de formation et de recherche

99.– Anna SINGER, directrice du Steinzentrum Hallein, Hallein, 9 novembre 2018

100.– Gabriele KINDERMANN, directrice de la Landesberufsschule Wals, Wals-Siezenheim, 13 novembre 2018

• Clergé et services administratifs associés

101.– Ernst PUCHER, prévôt du chapitre de la cathédrale Saint-Étienne, Vienne, 9 janvier 2019

• **Artistes et représentants de la société civile**

102.– Peter SCHÖBER, directeur de la chaîne de télévision ORF III, ORF-Fernsehprogramme-service, Vienne, 20 septembre 2018

Gerhard Fraundorfer

Steinmetzmeister

Allg. beeid. u. gerichtl. zert.

Sachverständiger

An die
Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
1010 Wien

21. Dezember 2018

Unterstützung der Nominierung des Dombauhüttenwesens zur Aufnahme in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele

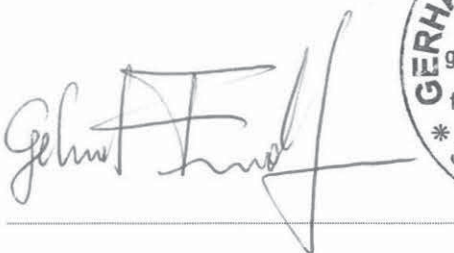
Sehr geehrte Damen und Herren !

Hiermit unterstütze ich, Fraundorfer Gerhard, Hüttenmeister der Dombauhütte Mariendom Linz, Hannerweg 17, 4113 St.Martin, die Bewerbung für die Aufnahme des Dombauhüttenwesens in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele.

Die Dombauhütte **Linz Mariendom** bedeutet für das Steinmetzhandwerk, dass die Tradition, Techniken, das Zusammenwirken von alten überlieferten Handwerkstechniken und die Zusammenführung mit neuen Methoden gewährleistet bleiben. Sie ist für die Erhaltung von herausragenden Baudenkmalen verantwortlich und ohne dieser wäre das nicht gewährleistet. In den Bauhütten wurden seit dem Mittelalter die hervorragenden Handwerker und Bildhauer ausgebildet und diese Aufgabe wird bis heute wahrgenommen.

Daher unterstütze ich mit Überzeugung diese Nominierung.

Freundliche Grüße



Gerhard Fraundorfer
Steinmetzmeister
Allg. beeid. u. gerichtl. zert.
Sachverständiger

Hannerweg 17
4113 St. Martin

Tel.: 07232 / 34 36
Fax: 07232 / 34 36
Mobil: 0650 / 42 70 663
e-mail: fraundorfer.stein@aon.at

Gerhard Fraundorfer

Maître tailleur de pierre

A la commission UNESCO pour l'Autriche

5 rue de l'Université

1010 Vienne

21 décembre 2018

Soutien à l'inscription du Bauhüttenwesen sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

Je, soussigné Gerhard Fraundorfer, responsable de l'atelier Mariendom de Linz, demeurant au 17 Hannerweg, 4113 St Martin, soutiens la candidature du Bauhüttenwesen en vue de son inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO.

L'atelier de la cathédrale Mariendom de Linz représente pour l'artisanat de la taille de pierre la garantie que la tradition, les techniques et le travail en commun transmis depuis des générations, avec l'introduction de nouvelles méthodes, sont préservés et pratiqués. L'atelier est responsable de l'entretien d'édifices remarquables, et sans lui, cet entretien ne pourrait être assuré. Dans les ateliers, des tailleurs de pierre et sculpteurs confirmés sont formés depuis le Moyen-Âge, et aujourd'hui encore cette mission incombe aux ateliers.

Pour toutes ces raisons, je soutiens cette inscription avec conviction.

Meilleures salutations,

Gerhard Fraundorfer



An die
Österreichische
UNESCO-Kommission

Universitätsstraße 5
A-1010 Wien

Linz, den
02.01.2019

**Betrifft: Unterstützung der Nominierung des Dombauhüttenwesens
zur Aufnahme in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele**

Sehr geehrte Damen und Herren !

Hiermit unterstütze ich, Architekt Dipl. Ing. Wolfgang Schaffer, Dombaumeister des Mariendoms Linz, Bürositz Römerstrasse 83, A-4020 Linz, die Bewerbung für die Aufnahme des Dombauhüttenwesens in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele.

Die Dombauhütte als ausführende Werkstätte bearbeitet, physisch und manuell, *den archaischen Werkstoff der Architekturgeschichte, den Stein*. Hier mit meinem Fachwissen mitzuhelfen und dazulernen, ist für mich und meinem Berufsstand als Architekt, noch dazu in meiner Heimatstadt Linz, ein großes Privileg.

Aus der Gestaltungsidee, entstanden durch Kopfarbeit, durch Zeichnung bildlich dargestellt, wird durch das Herausarbeiten der Form mittels gezieltem manuellem Arbeiten mit Handwerkzeug, aus dem groben Steinquader eine dreidimensionale, ästhetische Form. Durch die Struktur und Ordnung des größten neugotischen Dombauwerkes in Österreich, fügt sie sich in ein großes Ganzes ein.

Als Ziviltechniker und freischaffender Architekt unterstütze ich ausdrücklich das Steinmetzhandwerk in seiner traditionellsten Form, gepflegt durch die technische und skulpturale Ausführung in unserer Dombauhütte Linz am Mariendom. Hier kann es am besten durch angewandtes Handwerk und „begreifbare“ Bildungsvermittlung, direkt vor Ort an die nächsten Generationen unseres Landes, weitergegeben werden.

Daher unterstütze ich mit großer Überzeugung diese Nominierung.

Mit freundlichen Grüßen




Architekt D.I. Wolfgang Schaffer
Dombaumeister Mariendom Linz

WOLFGANG SCHAFFER ARCHITEKT

A la commission UNESCO autrichienne

5 rue de l'université

1010 Vienne

Linz, le 02.01.2019

Objet: Soutien de la candidature du Bauhüttenwesen sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

Par la présente, en qualité d'ingénieur diplômé, je soussigné Wolfgang Schaffer, architecte de la cathédrale Mariendom de Linz, dont le bureau est sis Römerstrasse 38, 4020 Linz, soutiens la candidature du Bauhüttenwesen sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO.

L'atelier, comme tous les autres ateliers, travaille physiquement et manuellement "le matériau archaïque de l'histoire de l'architecture", la pierre. Ici, étant architecte de profession et à plus forte raison dans ma région d'origine, Linz, c'est un grand privilège de pouvoir contribuer à aider et à apprendre, en mettant mes compétences techniques à disposition.

L'idée de création, née par le travail de l'esprit et représentée par le dessin, est, à partir du bloc de pierre brut, transformée en une forme tridimensionnelle et esthétique grâce à un travail manuel ciblé et des outils traditionnels. Grâce à la structure et à l'ordre de la cathédrale néo-gothique la plus grande d'Autriche, cette idée s'intègre dans un grand ensemble.

En tant qu'ingénieur civil et architecte indépendant, je soutiens expressément le métier de tailleur de pierre dans sa forme la plus traditionnelle, entretenu par l'exécution technique et sculpturale dans l'atelier du Mariendom de Linz. C'est là qu'il est le plus facile de le transmettre aux générations futures de notre pays grâce à la pratique de l'artisanat appliqué et d'une transmission professionnelle "compréhensible", directement sur site.

Pour ces raisons précédemment exposées, je soutiens expressément la candidature.

Meilleures salutations,

Wolfgang Schaffer

Architecte de l'atelier de la cathédrale de Linz



Dombausekretariat St. Stephan
Stephansplatz 3
A 1010 Wien

Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
AT-1010 Wien

Wien, 8.1.2019

Unterstützung der Nominierung des Dombauhüttenwesens zur Aufnahme in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele

Sehr geehrte Damen und Herren

Hiermit unterstütze ich, Dombaumeister Architekt DI Wolfgang Zehetner, die Bewerbung für die Aufnahme des Dombauhüttenwesens in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele.

Die Dombauhütte von St. Stephan besteht seit dem 12. Jahrhundert und ist – ursprünglich für den Bau des Domes gegründet – nun für die Erhaltung und Pflege dieses wichtigen Denkmals mittelalterlicher Baukunst verantwortlich. Obwohl auch moderne Untersuchungs- und Restauriermethoden angewendet werden, bilden die handwerklichen Techniken, die seit dem Mittelalter verwendet werden, nach wie vor den Kern der Tätigkeiten der Dombauhütte.

Die handwerklichen Techniken können nur durch dauernde Anwendung erhalten werden. Sie werden den jungen Mitarbeitern der Dombauhütte weitergegeben, daneben finden Workshops, Informationsveranstaltungen und Lehrveranstaltungen für Universitäten, Fach(hoch)schulen und Gewerbe statt, in denen die Grundzüge der handwerklichen Tätigkeiten einem interessierten Publikum nähergebracht werden.

Die Dombauhütten haben mehrfache Bedeutung für das kulturelle Erbe: Die Erhaltung der Baudenkmäler durch geschulte und erfahrene Kräfte, die kleine Schäden frühzeitig beheben und sanieren können, ermöglicht es, einen großen Anteil der Originalsubstanz zu erhalten und damit die Authentizität des Denkmals zu bewahren. Bei notwendigen Ergänzungen ist die Anwendung der originalen Techniken eine gute Voraussetzung für eine hohe Übereinstimmung der erneuerten Teile mit dem Original.

Die Weitergabe des handwerklichen Wissens ermöglicht diese sehr authentische Erhaltung des Monuments und ist auch für sich ein hoher Wert, da Wissen, das in Jahrhunderten handwerklicher Tätigkeit und Kenntnis des Bauwerks erworben wurde, ohne die Ausübung der Techniken unwiederbringlich verloren gehen würde.

Daher unterstütze ich mit Überzeugung diese Nominierung.

Mit freundlichen Grüßen

Architekt DI Wolfgang Zehetner
Dombaumeister

**Secrétariat de l'atelier de la
cathédrale Saint-Étienne
Stephansplatz 3
1010 Vienne**



Commission autrichienne pour l'UNESCO
Universitätsstraße 5
AT-1010 Vienne

Vienne, le 08.01.2019

Soutien de la candidature du *Dombauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) pour inscription au « registre des bonnes pratiques » de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

Je soussigné, Wolfgang Zehetner, architecte, soutiens par la présente la candidature pour l'inscription du *Dombauhüttenwesen* au « registre des bonnes pratiques » de l'UNESCO.

L'atelier de la cathédrale Saint-Étienne existe depuis le XII^e siècle et si à l'origine, il a été fondé pour construire la cathédrale, il est maintenant chargé de sauvegarder et entretenir ce témoin important de l'architecture médiévale. Bien que des méthodes d'analyse et de restauration modernes soient également employées, les techniques artisanales qui sont utilisées depuis le Moyen-âge constituent encore le cœur d'activité de l'atelier.

C'est grâce à une utilisation continue que les techniques artisanales peuvent être préservées. Elles sont transmises aux jeunes collaborateurs de l'atelier, et on organise des ateliers, des manifestations d'information et des formations pour les universités, les écoles techniques (supérieures) et les entreprises, dans lesquels les bases des activités artisanales sont enseignées à un public intéressé.

Les ateliers de cathédrale ont une signification multiple pour le patrimoine culturel : la conservation des monuments par un personnel formé et expérimenté, qui peut réparer et restaurer les petits dommages à temps permet de sauvegarder une grande partie du matériau d'origine et donc de préserver l'authenticité du monument. Lorsque la pose de nouvelles pierres est nécessaire, le recours à des techniques traditionnelles crée de bonnes conditions pour que les pièces remplacées soient très proches de l'original.

La transmission du savoir-faire artisanal permet cette préservation très authentique du monument et porte en elle-même une grande valeur, car le savoir acquis au fil des siècles qui concerne les techniques artisanales et la connaissance du bâtiment serait irrémédiablement perdu si ces pratiques cessaient d'être exercées.

C'est pourquoi je soutiens cette candidature avec conviction.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, mes meilleures salutations.

[signature manuscrite]
Wolfgang Zehetner, ingénieur diplômé et architecte
Architecte de la cathédrale

MMag.Franz Zehetner
Archiv der Dombauhütte
St. Stephan
Stephansplatz 3
A-1010 Wien



Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
A-1010 Wien

Wien, 21.1.2019

Support for the inscription of the element "Les techniques artisanales et les pratiques coutumières des ateliers de cathédrales, ou « Bauhütten », en Europe : savoir-faire, transmission, développement des savoirs, innovation" on the UNESCO Register of Good Safeguarding Practices

Ladies and Gentlemen!

hereby I, Franz Zehetner, archivist and art historian of the lodge of St.Stephen's in Vienna, show support for the application of the *Dombauhütte* in Europe for inscription on the Register of Good Safeguarding Practices.

Besides the documentation of our actual work, the studies of old plans and documents concerning St.Stephen's is one of my duties as archivist.

From the middle ages on, the "Old Main Lodge of St.Stephen's" was the leading institution for the guilds of the masons and of the builders of Austria. This position was affirmed by many emperors, and lasted to the middle of the 19th century. Even if there are no privileges any more, the lodge is an important institution in restoration work and an important model for many restoration sites all over Austria. Keeping up traditional masonry strengthens the position of old craftsmanship way beyond St.Stephen's cathedral itself.

Besides the traditional techniques, St.Stephen's lodge is interested in improving all kinds of restoration technologies and modern materials.

The use of traditional techniques by the workshop preserves the knowledge about old craftsmanship. Not only the way to cut the stone is important, it is also the way to draw the patterns for the work and to transform the idea from the plan to the spatial stone. The archive of the workshop contains and gathers literature about the cathedral and its history, old plans and

documents, historic and actual pictures to conserve know-how about the genesis and history of the monument. In addition to the paper archive, old tools, stones and other parts of the cathedral that were replaced are preserved in our archive. The traces of the original tools give us important information about the history of the cathedral and of art in general.

Mediaeval pieces provide information of original stone mason's techniques and comparing them with recently applied methods only little differences can be observed.

The organisation of a cathedral's lodge gives the opportunity to preserve not only documents and museum pieces, but also to practice traditional techniques and to pass them on to further generations. The masons' intense knowledge of the building, that is totally different from the knowledge historians and other scholars have, is important to preserve the historic monument and essential to understand medieval methods and skills.

Therefore, I support this candidacy with conviction.



MMag. Franz Zehetner



**Dombausekretariat St. Stephan
Stephansplatz 3
A 1010 Wien**

Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
A-1010 Wien

Wien, 22.1.2019

Support for the inscription of the element “Les techniques artisanales et les pratiques coutumières des ateliers de cathédrales, ou « Bauhütten », en Europe : savoir-faire, transmission, développement des savoirs, innovation” on the UNESCO Register of Good Safeguarding Practices

Ladies and gentleman,

hereby I, Christoph GETZNER, mason of the lodge of St. Stephen's in Vienna, show support for the application of the *Dombauhütte* in Europe for inscription on the Register of Good Safeguarding Practices.

As a long time staff member of the masons' lodge of St. Stephen's in Vienna I learned to appreciate the amenities and qualities of a cathedral's workshop as there are:

- Continuity of traditional craftsmen skills and passing them on to younger generations in all conscience.
- Disconnecting restoration work from economical constraints.
- Possibilities to cooperate with specialists from other disciplines and countries in EU-founded projects to enhance our traditional skills and to complement them with modern technology, if necessary.
- Development of a strong identification with the monument itself.

Practising traditional techniques and customs of masonry and sculpture, which can be applied less and less in profit-oriented firms, a process that extinguishes the old knowledge and mediaeval techniques.

The quality of masonry, sculpture and preservation work can be much higher than in a firm working under economic competition. Only in that way a quality comparable to the original pieces of art can be achieved.

Therefore, I support this candidacy with conviction.

Yours, sincerely,

Christoph Getzner



Dombausekretariat St. Stephan
Stephansplatz 3
A 1010 Wien

Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
A-1010 Wien

Wien, 22.1.2019

Support for the inscription of the element “Les techniques artisanales et les pratiques coutumières des ateliers de cathédrales, ou « Bauhütten », en Europe : savoir-faire, transmission, développement des savoirs, innovation” on the UNESCO Register of Good Safeguarding Practices.

Ladies and gentleman,

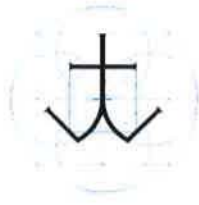
hereby I, Ernest HUGL, mason of the lodge of St.Stephen's in Vienna, show support for the application of the *Dombauhütte* in Europe for inscription on the Register of Good Safeguarding Practices.

Cathedrals like St.Stephen's in Vienna were built without big machines. Stones were hewn by masons with hand tools. Even if some hard work is now done by machines, like lifting the stones to their position way up in the walls and towers or handling the big raw blocks coming from the quarry, manual treatment and handling of the stones is still made in the same way as in the middle ages. Skilled masons developed a good feeling for the external and internal structure of the stone, its materiality and its quality, which is an ability that can be achieved only in a long lasting career with permanent work on stones. Cathedral workshops give young masons the opportunity to learn the knowledge, achieved in hundreds of years, from their skilled colleagues and to render their own experience in the traditional techniques.

Therefore, I support this candidacy with conviction.

Yours, sincerely,

Ernest Hugl



Dombausekretariat St. Stephan
Stephansplatz 3
A 1010 Wien

Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
A-1010 Wien

Wien, 22.1.2019

Support for the inscription of the element “Les techniques artisanales et les pratiques coutumières des ateliers de cathédrales, ou « Bauhütten », en Europe : savoir-faire, transmission, développement des savoirs, innovation” on the UNESCO Register of Good Safeguarding Practices

Ladies and gentleman,

hereby I, Amadeus SCHWAIGER, mason of the lodge of St.Stephen's in Vienna, show support for the application of the *Dombauhütte* in Europe for inscription on the Register of Good Safeguarding Practices.

If damaged stones of St.Stephen's Cathedral of Vienna (or parts of them) have to be replaced the masons' lodge produces the new parts. This is still done manually with the old hand tools and with the traditional techniques, which are used from the middle ages on. An important step in this process is the construction of the parts: they have to fit geometrically, they have to suit to the ornaments of the surrounding and corresponding areas and they have to look similar to the original.

The design has to be plotted to a gauge and can be transformed into the tridimensional shape of the stone. These steps need high experience and they help to understand the ways of mediaeval constructing and building. The knowledge of construction and design is preserved by the masons' lodge and passed on from generation to generation.

Therefore, I support this candidacy with conviction.

Yours, sincerely,

Amadeus Schwaiger



Dombausekretariat St. Stephan
Stephansplatz 3
A 1010 Wien

Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
A-1010 Wien

Wien, 22.1.2019

Support for the inscription of the element “Les techniques artisanales et les pratiques coutumières des ateliers de cathédrales, ou « Bauhütten », en Europe : savoir-faire, transmission, développement des savoirs, innovation” on the UNESCO Register of Good Safeguarding Practices

Ladies and gentleman,

hereby I, Daniela V. Tollmann, secretary of the lodge of St.Stephen's in Vienna, show support for the application of the *Dombauhütte* in Europe for inscription on the Register of Good Safeguarding Practices.

The numerous applications of young people, who want to become staff members of our lodge, show the interest in traditional methods and medieval techniques which are still used in the lodge.

The old traditions disappear, only being kept alive by some very few organizations, being able to pass on the historical knowledge to the next generations – as the lodges have been doing for the last thousand years.

A very impressive example for practicing old traditions is the annual mass, held on November 8th. the day of the Four Crowned Saints, the Patron Saints of the masons, in which the members of the lodge (together with the guilds of builders and masons) celebrate the end of the working season - many of them wearing traditional uniforms and banners.

This annual tradition is being practiced not only by the members of the lodge, but as well by many people active in the building business and connects in a remarkable way traditional and modern craftsmanship.

Therefore, I support this candidacy with conviction.

Yours sincerely,

Daniela Victoria Tollmann



**Dombausekretariat St. Stephan
Stephansplatz 3
A 1010 Wien**

Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
A-1010 Wien

Wien, 22.1.2019

Support for the inscription of the element “Les techniques artisanales et les pratiques coutumières des ateliers de cathédrales, ou « Bauhütten », en Europe : savoir-faire, transmission, développement des savoirs, innovation” on the UNESCO Register of Good Safeguarding Practices

Ladies and gentleman,

hereby I, Thomas WEBER, foreman of the lodge of St. Stephen's in Vienna, show support for the application of the *Dombauhütte* in Europe for inscription on the Register of Good Safeguarding Practices.

Stone masonry is a very special skilled craft: the products of which can endure thousands of years and are witnesses of human activities from the first high cultures on. Probably no other handcraft has a comparable, uninterrupted tradition and development. Masons were employed especially for representative buildings.

Masons working in a common firm are used to apply mechanical technologies in working on the stone. On the other hand traditional techniques, developed in the long history of craftsmanship, are used only for very few occasions. Cathedral lodges are some of the few organizations to apply them in a broad field and as a core of their activity.

Working on the mediaeval monuments we can still find traces of the tools of our antecessors. In studying them we can learn more about the original techniques and can improve our way of treating stones.

Therefore, I support this candidacy with conviction.

Yours sincerely,

Thomas Weber



Dombausekretariat St. Stephan
Stephansplatz 3
A 1010 Wien

Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
A-1010 Wien

Wien, 24.1.2019

Support for the inscription of the element "Les techniques artisanales et les pratiques coutumières des ateliers de cathédrales, ou « Bauhütten », en Europe : savoir-faire, transmission, développement des savoirs, innovation" on the UNESCO Register of Good Safeguarding Practices

Ladies and gentleman,

hereby I, David SKIDELSKY, mason of the lodge of St.Stephen's in Vienna, show support for the application of the *Dombauhütte* in Europe for inscription on the Register of Good Safeguarding Practices.

It is a great pleasure to have the opportunity to be a mason working in the old tradition of the cathedral lodges. The practical live of a stonemason in an average firm is nowadays dominated by machinery, whilst the cathedral's lodge provides the opportunity to exercise traditional masonry.

St. Stephen's masons' lodge is characterized by keeping up and practising old traditions in a modern world.

This becomes manifest especially in the field of craftsmanship: Manual skills – working practically without modern machines – were passed on from generation to generation ever since the foundation of the lodge. So medieval knowledge is kept alive, not only in the field of manual skills but also in the field of constructing, restoring and preserving cathedrals.

The cooperation between the European lodges as well as the exchange of masons extend and improve knowledge of the possibilities traditional techniques provide. They follow the habit of mediaeval journeymen, who were even then important for the exchange and the development of ideas and skills. Today the web of lodges works very well, because all of them are addicted to the same objective: to preserve the respective monument and to practise and develop traditional masonry.

Therefore, I support this candidacy with conviction.

Yours, sincerely,

David Skidelsky

Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
1010 Wien

Wien, November 2018

Sehr geehrte Damen und Herren!

Als Generalsekretär der österreichischen Industriellenvereinigung (IV) ist es mir ein besonderes Anliegen, dass das europäische Dombauhüttenwesen, das vor allem durch die Aktivitäten der Wiener Dombauhütte St. Stephan zur Erhaltung des europäischen Selbstverständnisses und der europäischen Kultur beiträgt, in das „Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“ der UNESCO aufgenommen wird.

Die Vereinigung der österreichischen Industrie/Industriellenvereinigung ist die freiwillige und unabhängige Interessenvertretung der österreichischen Industrie und der mit ihr verbundenen Sektoren wie Banken, Versicherungen, Logistik und industrienahen Dienstleistungen. Die Mitgliedsunternehmen der IV repräsentieren mehr als 80 Prozent des österreichischen Produktionssektors. Dieser beschäftigt direkt rund 900.000 Menschen.

Seit vielen Jahren besteht ein partnerschaftliches Verhältnis und reger Austausch zwischen der Industriellenvereinigung und der Katholischen Kirche, zu deren bedeutendsten Bauwerken in Österreich der Wiener Stephansdom zählt. Dieser hat eine besondere identitätsstiftende Funktion für Wien im Speziellen sowie für Österreich im Allgemeinen. Er hat daher auch für österreichische Unternehmen, ihre Beschäftigten und die Interessenvertretung der österreichischen Industrie eine besondere Bedeutung. Steht er doch nicht zuletzt symbolhaft für den erfolgreichen Wiederaufbau des Landes nach dem Zweiten Weltkrieg und die Entwicklung Österreichs zu einem der wohlhabendsten und wettbewerbsstärksten Staaten der Welt. Ein Mitgliedsunternehmen der IV trägt den Wiener Stephansdom als Bestandteil des Firmenlogos.

Nicht zuletzt deshalb unterstützen zahlreiche Mitgliedsunternehmen der Industriellenvereinigung seit Jahrzehnten die Pflege des Dombauhüttenwesens, unter anderem durch finanzielle Zuwendungen, durch die Teilnahme an Tagen der offenen Tür oder an Spezialführungen, die über die Tätigkeiten der Dombauhütte informieren. Dieses Engagement würde durch die Aufnahme der Dombauhütte in das Register der UNESCO Anerkennung erfahren und zweifellos weiteres Engagement begünstigen.

Die Erhaltung des Stephansdoms ist für die große Mehrheit der Österreicherinnen und Österreicher sowie die Mitglieder unserer Vereinigung wichtiges Anliegen. Dazu kommt, dass die Kombination zwischen jahrhundertelanger Tradition und ihrer Weiterentwicklung unter Verwendung modernster Technik symbolhaft für viele Unternehmen Österreichs und deren Stärke steht.

Die Aufnahme der Dombauhütte in das „Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung immateriellen Kulturerbes“ der UNESCO wäre ein bedeutender Schritt und würde zweifellos die Identifikation mit dem Stephansdom weiter stärken.

In diesem Sinne bitte ich um Kenntnisnahme dieses Unterstützungersuchens und verbleibe

mit besten Grüßen



Christoph Neumayer

Commission autrichienne pour l'UNESCO
Universitätsstraße 5
1010 Vienne

Vienne, novembre 2018

Mesdames, Messieurs,

En tant que Secrétaire général de la Fédération autrichienne de l'Industrie (IV), il me tient particulièrement à cœur que le *Dombauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrales) européen qui contribue notamment à la sauvegarde de l'identité et de la culture européenne par les activités de l'atelier de la cathédrale Saint-Étienne soit intégré dans le « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO.

La Fédération autrichienne de l'industrie représente de façon volontaire et indépendante les intérêts de l'industrie autrichienne et ceux des secteurs qui lui sont liés, comme les banques, les assurances, la logistique et les services industriels. Les entreprises membres de l'IV représentent plus de 80% du secteur de la production autrichienne. Elles emploient directement environ 900 000 personnes.

Depuis de nombreuses années, il existe un partenariat et des échanges réguliers entre la Fédération de l'industrie et l'Église catholique, qui compte parmi ses principaux monuments la cathédrale Saint-Étienne de Vienne. Celle-ci occupe une fonction d'identification particulière pour la ville de Vienne en particulier, ainsi que pour l'Autriche en général. Elle a donc une importance spécifique pour les entreprises autrichiennes également, pour leurs employés et la Fédération représentant les intérêts de l'industrie autrichienne. Elle est enfin le symbole de la reconstruction réussie du pays après la Seconde Guerre mondiale et du développement de l'Autriche pour devenir l'un des pays les plus prospères et les plus compétitifs du monde. L'une des entreprises membres de l'IV affiche la cathédrale Saint-Étienne dans son logo.

C'est également pour cela que de nombreuses entreprises membres de la Fédération de l'industrie soutiennent depuis des décennies la préservation du *Dombauhüttenwesen*, notamment par des dons financiers, par une participation aux journées portes ouvertes ou à des visites spécifiques qui informent des activités de l'atelier. Cet engagement trouverait une reconnaissance par l'intégration de l'atelier au registre de l'UNESCO et faciliterait sans aucun doute la poursuite de l'engagement.

La sauvegarde de la cathédrale Saint-Étienne est un sujet important pour la grande majorité des Autrichiennes et des Autrichiens, ainsi que pour les membres de notre Fédération. Par ailleurs, l'association d'une tradition séculaire et son évolution avec l'utilisation de techniques modernes est un symbole qui caractérise de nombreuses entreprises en Autriche, et ce qui constitue leur force.

L'inscription de l'atelier sur le « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » de l'UNESCO serait une étape importante et renforcerait sans doute encore l'identification avec la cathédrale Saint-Étienne.

Je vous prie de lire la présente lettre de soutien en ce sens.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations.

[signature manuscrite]
Christoph Neumayer

An die
Österr. UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
1010 Wien

Linz, im Dezember 2018

Unterstützung der Nominierung des Dombauhüttenwesens zur Aufnahme in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele

Sehr geehrte Damen und Herren!

Hiermit unterstütze ich, Landeshauptmann a.D. Dr. Josef Pühringer, als Vorsitzender der Initiative Pro Mariendom, Herrenstraße 26, 4020 Linz, die Bewerbung für die Aufnahme des Dombauhüttenwesens in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele.

Die Anfang 2018 ins Leben gerufene Initiative Pro Mariendom unter der Schirmherrschaft von Bischof Dr. Manfred Scheuer, Landeshauptmann Mag. Thomas Stelzer und Bürgermeister MMag. Klaus Luger hat sich das Ziel gesetzt, die langfristige Erhaltung des Mariendoms als großes kulturelles Erbe für künftige Generationen zu sichern. Dies nicht zuletzt deshalb, weil Befundungen im Herbst 2017 gezeigt haben, dass in den nächsten zehn Jahren eine Fülle an Sanierungsmaßnahmen dringend notwendig wird. In einem ersten Schritt muss der Turmstanz des rund 135 Meter hohen Turms dringend saniert werden.

Die Linzer Dombauhütte ist kontinuierlich seit über 150 Jahren der Wissensträger des Bauzustandes des Mariendoms vor Ort. Ziel aller Maßnahmen ist es, der Nachwelt möglichst viel Originalsubstanz zu bewahren. Moderne technologische Verfahren unterstützen bei den Wartungs-, Restaurierungs- und Konservierungsarbeiten die traditionellen Steinmetztechniken. Risse in den Steinbauteilen werden mit Spezialmörtel verschlossen, schädliche Krusten auf den Steinen mittels Niederdruckstrahlverfahren schonend entfernt. Die Füllung von Hohlräumen hinter der erhaltenen Steinoberfläche mit Mikromörteln kann diese für viele Jahre erhalten helfen, die Verklebung von Rissen macht Steine wieder statisch belastbar und verhindert das Eindringen von Wasser. Steinteile, die wegen ihres schlechten Zustandes nicht mehr erhalten werden können, werden von den Steinmetzen in bildhauerischer Arbeit bis zur Farbtretuschierung rekonstruiert.

Die Dombauhütte des Mariendoms gewährleistet durch ihre ständige Beobachtung und Dokumentation des Schadensverlaufes der Steinarchitektur eine langfristige Erhaltung der denkmalgeschützten Bausubstanz.

Daher unterstützen wir als Initiative Pro Mariendom mit Überzeugung diese Nominierung.

Mit freundlichen Grüßen



Landeshauptmann a.D. Dr. Josef Pühringer
Vorsitzender Pro Mariendom

Commission UNESCO pour l'Autriche

5 rue de l'Université

1010 Vienne

Linz, décembre 2018

Soutien à l'inscription du Bauhüttenwesen sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

En ma qualité d'administrateur a.D. Josef Pühringer, de président de l'Initiative Pro Mariendom, Herrenstrasse 26, 4020 Linz, je soutiens par la présente la candidature pour l'inscription du Bauhüttenwesen sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO.

L'initiative Pro Mariendom, née au début de 2018 sous le patronage de l'évêque Manfred Scheuer, du gouverneur Thomas Stelzer et du maire Klaus Luger s'est donné comme but s'assurer l'entretien durable pour les générations futures de la cathédrale Mariendom comme un important patrimoine culturel. Pas seulement à cause de cela, parce que des fouilles ont révélé en automne 2017 que dans les 10 années à venir, d'importantes mesures de restaurations devraient être entreprises. Tout d'abord, la flèche de la haute tour, haute de quelque 135 mètres, doit subir des interventions urgentes.

L'atelier de Linz existe depuis près de 150 ans sans discontinuer, et possède la connaissance de l'état du bâtiment. Le but de toutes les mesures est de conserver et de transmettre dans la mesure du possible le matériau d'origine. Les procédés techniques modernes sont un soutien aux travaux de veille, de restauration et de conservation qui complètent les techniques traditionnelles des tailleurs de pierre. Les fissures sur des parties de l'édifice sont comblées par du mortier spécial, les croûtes sur les pierres sont ôtées avec précaution par des procédés laser. Le comblement au micromortier de creux derrière la surface aide à la conserver de nombreuses années, le collage de fissures redonne de la statiques aux pierres et empêche à l'eau de s'y infiltrer. Des éléments de pierre, qui en raison de leur mauvais état ne peuvent plus être préservés, sont remplacés par les tailleurs de pierre qui effectuent un travail de sculpteur, allant jusqu'à la patine de coloration.

L'atelier du Mariendom permet, grâce à son observation et à la documentation constantes de l'évolution des dégradations de l'architecture en pierre, une préservation à long terme du matériau de construction protégé au titre des monuments historiques.

Pour cette raison, nous, Initiative Pro Mariendom, soutenons avec conviction cette candidature.

Meilleures salutations,

Joseph Pühringer, administrateur

Président de Pro Mariendom



Wien, 6. Dezember 2018

An die
Österreichische UNESCO Kommission
Universitätsstr. 5/12
1010 Wien

Unterstützungsschreiben für die Bewerbung der Dombauhütte als immaterielles Welterbe der UNESCO

Sehr geehrte Damen und Herren,

mein Name ist Günter Geyer, ich bin Vorstandsvorsitzender des Wiener Städtischen Versicherungsvereins, Hauptaktionär der Vienna Insurance Group (VIG). Die VIG ist eine der größten börsennotierten und international tätigen Versicherungsgesellschaften in Zentral- und Osteuropa mit Sitz in Wien. Unser Konzern ist mit rund 50 Versicherungsgesellschaften in 25 Ländern tätig und beschäftigt knapp 25.000 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter.

Als Hauptaktionär der VIG fördert der Wiener Städtische Versicherungsverein den Konzern in kulturellen und sozialen Belangen, vom grenzüberschreitenden Kunst- und Kulturaustausch bis hin zu sozialen Kooperationen und Projekten – vor allem in jenen Ländern Europas, in denen der Konzern tätig ist.

Was heute groß ist, begann einst im Kleinen. Vor 194 Jahren wurde der Wiener Städtische Versicherungsverein in Wien gegründet. An dieser Gründung waren 364 Persönlichkeiten beteiligt, darunter auch zahlreiche Vertreter kirchlicher Institutionen, wie unter anderem der Stifte Göttweig, Klosterneuburg, Melk und Altenburg.

Unser Haus ist Teil einer knapp 200-jährigen bewegten österreichischen Geschichte. Seine Historie prägen verheerende Ereignisse, politische Um- und Aufbrüche sowie rasante (technologische) Entwicklungssprünge. Sechs Währungsreformen und Währungsumstellungen begleiteten den Wiener Städtischen Versicherungsverein in seiner langjährigen Geschichte, ebenso wie die Werte Stabilität, Sicherheit, Vertrauen – und unsere Verbundenheit zur Stadt Wien und den Wienerinnen und Wienern.

Als Versicherungskonzern, der in Wien zu Hause und in Zentral- und Osteuropa daheim ist, und in Anbetracht seiner Gründungsgeschichte, sind wir auch dem Wiener Stephansdom eng verbunden. Zweifelsohne ist der Wiener Stephansdom das Wahrzeichen Österreichs, er ist ein weltberühmtes Gotteshaus und zugleich eine beeindruckende Kulturinstitution.

So unzertrennlich wie die Geschichte unseres Hauses mit der Bundeshauptstadt, so essentiell ist die Dombauhütte in ihrer Funktion als „baulicher Motor“ für den Stephansdom. Die Dombauhütte ist für alle baulichen- und Sicherungsmaßnahmen rund um den Stephansdom zuständig. Darüber hinaus bemüht sie sich um den Aufbau eines Archives, um so die Weitergabe von Wissen über die baulichen Gegeben- und Eigenheiten des Doms langfristig zu sichern. Zu diesem Wissensschatz zählen unter anderem die Ergebnisse der photogrammetrischen Vermessungen, die im Jahr 1992 durchgeführt wurden. Leider wird das Archiv unvollständig bleiben, denn viele Baupläne wurden im Zweiten Weltkrieg zerstört.

Dass die Zeugnisse der Kulturgeschichte nur durch die ständige Beschäftigung mit dieser bewahrt werden können, davon bin ich zutiefst überzeugt und erlaube mir daher an dieser Stelle Bert Brecht zu zitieren: *„Wie lange dauern die Werke? So lange als bis sie fertig sind. So lange sie nämlich Mühe machen verfallen sie nicht.“*

Und der Stephansdom macht Mühen! Allen voran den Bildhauern, Polieren, Steinmetzen und allen anderen Beteiligten, die sich der jahrhundertealten Bauinstitution Dombauhütte zugehörig fühlen. Nur durch ihren herausragenden Einsatz und den stetigen Restaurierungs- und Erhaltungsarbeiten kann der Stephansdom in seiner ganzen Pracht für nachkommende Generationen erhalten bleiben.

Der Wiener Städtische Versicherungsverein unterstützt, gemeinsam mit der Vienna Insurance Group, die so wichtigen Arbeiten der Dombauhütte. Neben finanzieller Förderung setzen sich zahlreiche Führungskräfte unseres Hauses auch persönlich für unseren „Steffl“ ein. Denn uns, und mit Sicherheit ganz Österreich, liegt die Erhaltung des Stephansdome am Herzen. Und nur die Dombauhütte kann gewährleisten, dass der Stephansdom auch in Zukunft in seiner alten Schönheit neu erhalten bleibt.

Vor diesem Hintergrund würde ich mich sehr freuen, wenn der Wiener Dombauhütte zu St. Stephan der internationale Kulturstatus zuteilwird, der dieser essentiellen Institution auch würdig ist. Darüber hinaus bin ich davon überzeugt, dass die Kombination zwischen jahrhundertelanger Tradition – und ihrer Weiterentwicklung unter Verwendung moderner Techniken – richtungsweisend für eine zukunftssichere wirtschaftliche und gesellschaftliche Entwicklung ist.

Mit den besten Grüßen

A handwritten signature in blue ink, appearing to be 'U. Meyer', written in a cursive style.

Vienne, le 6 décembre 2018

À l'attention de la
Commission autrichienne pour l'UNESCO
Universitätsstr. 5/12
1010 Vienne

Lettre de soutien à la candidature de l'atelier de la cathédrale pour inscription au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

Je m'appelle Günter Geyer, je suis Président du Directoire du Wiener Städtische Versicherungsverein (Société d'assurance mutuelle municipale viennoise), actionnaire majoritaire du Vienna Insurance Group. Le VIG est l'une des principales compagnies d'assurances cotées en bourse et internationales en Europe centrale et orientale, son siège est établi à Vienne. Notre groupe travaille dans 25 pays avec environ 50 compagnies d'assurance et emploie environ 25 000 collaboratrices et collaborateurs.

En tant qu'actionnaire majoritaire du VIG, la Wiener Städtische Versicherungsverein soutient le groupe sur les sujets culturels et sociaux, des échanges artistiques et culturels transfrontaliers et dans le cadre de coopérations et de projets sociaux, notamment dans les pays d'Europe où le groupe est présent.

Devenu grand aujourd'hui, le groupe a commencé tout petit. Le Wiener Städtische Versicherungsverein a été fondé à Vienne il y a 194 ans. Quelque 364 personnalités ont participé à sa création, dont de nombreux représentants des institutions religieuses, par exemple les monastères de Göttweid, Klosterneuburg, Melk et Altenburg.

Notre entreprise a pris part à près de 200 ans d'histoire autrichienne mouvementée. Son histoire est marquée par des événements terribles, des bouleversements et des ruptures politiques et par des avancées (technologiques) rapides. Six réformes monétaires et changements de devise ont accompagné le Wiener Städtische Versicherungsverein au cours de sa longue histoire, tout comme les valeurs de stabilité, de sécurité et de confiance, et notre lien avec la ville de Vienne et les Viennoises et les Viennois.

En tant que groupe d'assurance établi à Vienne et en Europe centrale et orientale, et compte tenu de l'histoire de sa création, nous sommes également étroitement liés à la cathédrale Saint-Étienne de Vienne. La cathédrale Saint-Étienne de Vienne est sans doute le symbole de l'Autriche, c'est une église connue dans le monde entier et une institution culturelle impressionnante.

Alors que l'histoire de notre entreprise est inséparable de la capitale fédérale, l'atelier est tout aussi essentiel à la cathédrale en qualité de « moteur de la construction ». L'atelier de la cathédrale est compétent pour toutes les mesures de construction et de restauration autour de la cathédrale Saint-Étienne. Par ailleurs, il s'efforce de constituer des archives afin de garantir à long terme la transmission du savoir concernant les données et spécificités architecturales de la cathédrale. Les résultats des mesures photogrammétriques effectuées en 1992 font par exemple partie de ce riche savoir. Malheureusement, les archives resteront incomplètes, car de nombreux plans d'architecture ont été détruits pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Je suis profondément convaincu que les témoignages de l'histoire culturelle ne pourront être conservés que par le travail permanent avec l'atelier, et je me permets donc de citer Bert Brecht :

« *Wie lange dauern die Werke?* (Combien de temps durent les monuments ?)

So lange als bis sie fertig sind. (Jusqu'à ce qu'ils soient terminés.)

So lange sie nämlich Mühe machen verfallen sie nicht. » (En effet, tant qu'ils donnent de la peine, ils ne s'effondrent pas. »)

Et la cathédrale Saint-Étienne donne du travail ! Surtout aux sculpteurs, contremaîtres, tailleurs de pierre et à tous les autres acteurs qui font partie de l'institution pluriséculaire de l'atelier de la cathédrale. C'est uniquement grâce à leur engagement exceptionnel et à leurs travaux de restauration et de conservation constants que la cathédrale Saint-Étienne peut être préservée dans toute sa splendeur pour les générations futures.

Le Wiener Städtische Versicherungsverein, ainsi que le Vienna Insurance Group soutiennent ces travaux si importants de l'atelier. Outre le soutien financier, de nombreux employés de notre entreprise s'engagent aussi personnellement pour notre « *Steffl* » (surnom de la cathédrale). En effet, la sauvegarde de la cathédrale Saint-Étienne nous tient à cœur, comme certainement à toute l'Autriche. Et l'atelier de la cathédrale est le seul à pouvoir garantir que celle-ci soit préservée dans toute sa beauté pour l'avenir.

Dans ce contexte, je serai absolument ravi que l'atelier de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne obtienne le statut de patrimoine culturel international, car cela honorerait cette institution essentielle. En outre, je suis convaincu que l'association entre une tradition de plusieurs siècles et son développement grâce à l'utilisation de techniques modernes montre la voie à une évolution économique et sociale future.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, mes meilleures salutations.

[signature manuscrite]

Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
1010 Wien

**Unterstützung der Nominierung des
Dombauhüttenwesens zur Aufnahme
in das UNESCO-Verzeichnis «Guter Praxisbeispiele»**

Sehr geehrte Damen und Herren,

hiermit unterstützen wir, die **Wirtschaftskammer Oberösterreich, Hessenplatz 3, 4020 Linz**, die Bewerbung für die Aufnahme des Dombauhüttenwesens in das UNESCO-Verzeichnis «Guter Praxisbeispiele».

Die Dombauhütte **Linz Mariendom** bedeutet für das Steinmetzhandwerk, dass die Tradition, Techniken, das Zusammenwirken von alten überlieferten Handwerkstechniken und die Zusammenführung mit neuen Methoden gewährleistet bleibt. Sie ist für die Erhaltung von herausragenden Baudenkmalern verantwortlich.

In den Bauhütten wurden seit dem Mittelalter hervorragende Handwerker und Bildhauer ausgebildet und diese Aufgabe wird bis heute wahrgenommen.

Daher unterstützen wir mit Überzeugung diese Nominierung.

Freundliche Grüße



KommR Leo Jindrak
Vizepräsident



Dr. Hermann Pühringer
Direktor

Commission autrichienne pour l'UNESCO
Universitätsstraße 5
1010 Vienne

**Soutien de la candidature du *Dombauhüttenwesen*
(communauté et réseau des ateliers de cathédrale) pour
inscription au « registre des bonnes pratiques » de l'UNESCO**

Mesdames, Messieurs,

Nous, la Chambre de commerce de Haute-Autriche (*Wirtschaftskammer Oberösterreich*),
Hessenplatz 3, 4020 Linz soutenons la candidature pour inscription du *Dombauhüttenwesen*
au « registre des bonnes pratiques » de l'UNESCO.

L'atelier de la cathédrale de Linz (*Mariendom*) signifie pour le métier de tailleur de pierre
que la tradition, les techniques, la synergie des anciennes techniques artisanales
transmises et leur croisement avec de nouvelles méthodes restent assurés. L'atelier est
responsable de la sauvegarde de monuments exceptionnels.

Des artisans et sculpteurs extraordinaires sont formés depuis le Moyen-âge dans les ateliers
et cette mission est encore assurée de nos jours.

C'est pourquoi nous soutenons cette candidature avec conviction.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations.

[signature manuscrite]
KommR Leo Jindrak
Vice-Président

[signature manuscrite]
Dr Hermann Pühringer
Directeur



Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
1010 Wien

Steinzentrum Hallein
Salzachtalstraße 24
A-5400 Hallein
Tel.+ Fax: 06245/81 274
Handy: 0664/54 50 914
E-Mail: office@steinzentrum.org
ATU 52921307

Hallein, 9. November 2018

Unterstützung der Nominierung des Dombauhüttenwesens zur Aufnahme in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele

Sehr geehrte Damen und Herren!

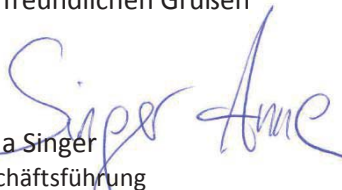
Hiermit unterstützen wir, Steinzentrum Hallein, Salzachstraße 24, 5400 Hallein, die Bewerbung für die Aufnahme des Dombauhüttenwesens in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele.

Die Dombauhütte **Linz Mariendom** bedeutet für das Steinmetzhandwerk, dass die Tradition, Techniken, das Zusammenwirken von alten überlieferten Handwerkstechniken und die Zusammenführung mit neuen Methoden gewährleistet bleibt.

Sie ist für die Erhaltung von herausragenden Baudenkmalen verantwortlich und ohne dieser wäre das nicht gewährleistet. In den Bauhütten wurden seit dem Mittelalter die hervorragenden Handwerker und Bildhauer ausgebildet und diese Aufgabe wird bis heute wahrgenommen.

Daher unterstützen wir mit Überzeugung diese Nominierung!

Mit freundlichen Grüßen


Anna Singer
Geschäftsführung
Steinzentrum Hallein



Commission autrichienne pour l'UNESCO
Universitätsstraße 5
1010 Vienne

Centre de la pierre
(*Steinzentrum*) de
Hallein
Salzachtalstraße 24
A-5400 Hallein
Tél.+ Fax : 06245/81
274 Mobile : 0664/54
50 914
E-mail : office@steinzentrum.org
ATU 52921307

Hallein, le 9 novembre 2018

Soutien de la candidature du *Dombauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) pour inscription au registre des bonnes pratiques de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

Nous, le Centre de la pierre (*Steinzentrum*) de Hallein, Salzachstraße 24, 5400 Hallein, soutenons la candidature pour inscription du *Dombauhüttenwesen* au registre des bonnes pratiques de l'UNESCO.

L'atelier de la cathédrale de **Linz (*Mariendom*)** signifie pour le métier de tailleur de pierre que la tradition, les techniques, la synergie des anciennes techniques artisanales transmises et le croisement avec de nouvelles méthodes restent assurés.

L'atelier est responsable de la sauvegarde de monuments exceptionnels et sans lui, cela ne serait pas garanti. Des artisans et sculpteurs extraordinaires sont formés depuis le Moyen-âge dans les ateliers et cette mission est encore assurée de nos jours.

C'est pourquoi nous soutenons cette candidature de toute notre conviction !

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations.

Anna Singer
[signature manuscrite]
Direction
Centre de la pierre (*Steinzentrum*) de Hallein



LAND
SALZBURG

Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
1010 Wien

Landesberufsschule Wals
Bau- u. Baunebengewerbe

Zahl (Bitte im Antwortschreiben anführen)

Datum

Schulstraße 7

13.11.2018

5071 Wals-Siezenheim

Betreff

Fax +43 662 851376 85

**Unterstützung der Nominierung des Dombauhüttenwesens
zur Aufnahme in das UNESCO-Verzeichnis**

direktion@lbs-wals.salzburg.at

Telefon +43 662 851376

Sehr geehrte Damen und Herren,

hiermit unterstützen wir die Bewerbung für die Aufnahme des Dombauhüttenwesens in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele.

Die Dombauhütte Linz Mariendom bedeutet für das Steinmetzhandwerk, dass die Tradition, die Techniken, das Zusammenwirken von alten überlieferten Handwerkstechniken und die Zusammenführung mit neuen Methoden gewährleistet bleiben. Sie ist für die Erhaltung von herausragenden Baudenkmalern verantwortlich.

In den Bauhütten wurden seit dem Mittelalter hervorragende Handwerker und Bildhauer ausgebildet und diese Aufgabe wird bis heute wahrgenommen.

Daher unterstützen wir die Nominierung.

Freundliche Grüße

Gabriele Kindermann
Direktorin

www.lbs-wals.salzburg.at

Landesberufsschule Wals | Schulstraße 7 | 5071 Wals-Siezenheim | Österreich

Telefon +43 662 851376 | Fax +43 662 851376 85 | direktion@lbs-wals.salzburg.at | DVR 0078182 und 0103012

Commission autrichienne pour l'UNESCO
Universitätsstraße 5
1010 Vienne

École professionnelle régionale
(*Landesberufsschule*) de Wals
Métiers de la construction et du
second œuvre

Référence (à indiquer dans toute réponse)

Date
13.11.2018

Schulstraße 7
5071 Wals-Siezenheim
Fax +43 662 851376 85
direktion@lbs-wals.salzburg.at

Objet

**Soutien de la candidature du *Dombauhüttenwesen*
(communauté et réseau des ateliers de cathédrale) pour
inscription au registre de l'UNESCO**

Téléphone +43 662 851376

Mesdames, Messieurs,

Nous soutenons par la présente la candidature pour l'inscription du *Dombauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) sur le registre des bonnes pratiques de l'UNESCO.

L'atelier de la cathédrale de Linz (Mariendom) signifie pour le métier de tailleur de pierre que la tradition, les techniques, la synergie des anciennes techniques artisanales transmises et leur croisement avec de nouvelles méthodes restent assurés. L'atelier est responsable de la sauvegarde de monuments exceptionnels.

Des artisans et sculpteurs extraordinaires sont formés depuis le Moyen-âge dans les ateliers et cette mission est encore assurée de nos jours.

C'est pourquoi nous soutenons la candidature.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, mes meilleures salutations.

[signature manuscrite]

Gabriele Kinderman
Directrice



**Domkapitel zu St. Stephan in Wien
Stephansplatz 3
A-1010 Wien**

Österreichische UNESCO-Kommission
Universitätsstraße 5
AT-1010 Wien

Wien, 9.1.2019

Unterstützung der Nominierung des Dombauhüttenwesens zur Aufnahme in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele

Sehr geehrte Damen und Herren

Hiermit unterstütze ich, Msgr. Dr. Ernst Pucher, Domkustos von St. Stephan, die Bewerbung für die Aufnahme des Dombauhüttenwesens in das UNESCO-Verzeichnis Guter Praxisbeispiele.

Die Dombauhütte hat sich über Jahrhunderte bewährt, für die Erhaltung des Domes zu sorgen.

Die Dombauhütte ist für das Dom- und Metropolitankapitel als Eigentümerversorger des Domes eine wichtige Institution zur qualitativen und effizienten Erhaltung des Domes.

Als Eigentümerversorger erscheint es uns sehr sinnvoll und förderlich, wenn die Dombauhütte den Status des immateriellen Kulturerbes erhält.

Die Dombauhütte ist mit ihrer jahrhundertealten Tradition, die die handwerklichen Techniken von Generation zu Generation weitergibt, ein lebendiges Beispiel des immateriellen Kulturerbes.

Die jahrhundertelange aktive Pflege der Techniken und Traditionen ist ein Beispiel für die gelungene Weitergabe handwerklicher Traditionen, die im Dienste des gebauten Kulturerbes stehen, und damit für das kulturelle Erbe von eminenter Bedeutung.

Daher unterstütze ich mit Überzeugung diese Nominierung.

Freundliche Grüße

Dr. Ernst Pucher
Domkustos

**Chapitre de la cathédrale Saint-Étienne
de Vienne
Stephansplatz 3
A-1010 Vienne**

Commission autrichienne pour l'UNESCO
Universitätsstraße 5
AT-1010 Vienne

Vienne, le 09.01.2019

Soutien de la candidature du *Dombauhüttenwesen* (communauté et réseau des ateliers de cathédrale) pour inscription au « registre des bonnes pratiques » de l'UNESCO

Mesdames, Messieurs,

Je soussigné, Monseigneur Ernst Pucher, Recteur de la Cathédrale Saint-Étienne, soutiens par la présentes la candidature pour l'inscription du *Dombauhüttenwesen* au « registre des bonnes pratiques de sauvegarde » de l'UNESCO.

L'atelier de la cathédrale a montré au fil des siècles sa capacité à assurer la sauvegarde de la cathédrale.

Pour le chapitre de la cathédrale et le chapitre métropolitain (propriétaire de la cathédrale), l'atelier est une institution importante pour conserver la cathédrale avec qualité et efficacité. En tant que représentant du propriétaire, il nous semble très utile et bénéfique que l'atelier obtienne le statut de patrimoine culturel immatériel.

En effet, avec sa tradition de plusieurs siècles, en transmettant les pratiques artisanales de génération en génération, l'atelier de la cathédrale est un exemple vivant de patrimoine culturel immatériel.

Les techniques et traditions cultivées au fil des siècles constituent un exemple de transmission réussie des traditions artisanales au service du patrimoine culturel bâti et sont donc d'une importance cruciale pour le patrimoine culturel.

C'est pourquoi je soutiens cette candidature avec conviction.

Veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations.

[signature manuscrite]

Ernst Pucher

Prévôt du chapitre de la cathédrale

ORF FERNSEHPROGRAMM-SERVICE GMBH & CO KG
Würzburggasse 30, 1136 Wien, Austria

DI Wolfgang Zehetner
Dombausekretariat St. Stephan
Stephansplatz 3
1010 Wien

Wien, 20.09.2018
df

Ernennung der Dombauhütte in das "UNESCO-Übereinkommen zur Bewahrung des immateriellen Kulturerbes"

Sehr geehrter Herr Dombaumeister!

Wie Sie wissen, ist es uns seitens ORF III ein großes Anliegen den Stephansdom, als eines der bedeutendsten Bauwerke unseres Landes, dokumentarisch umfassend aufzuarbeiten. Die von uns in den vergangenen Jahren produzierte Dokumentarreihe über den Stephansdom hat ein vielfaches Millionenpublikum erreicht und ist auch in den anderen Medien auf größte Resonanz gestoßen. Diese Reportagen und Dokumentationen wären ohne die unermüdliche Unterstützung und den umfassenden Fundus der Dombauhütte zu St. Stephan nicht möglich gewesen. Als Geschäftsführer eines öffentlich-rechtlichen Senders halte ich es für wichtig und sinnvoll, dass die Dombauhütte zu St. Stephan in das "UNESCO-Übereinkommen zur Bewahrung des immateriellen Kulturerbes" aufgenommen wird.

Mit freundlichen Grüßen



Peter Schöber
Geschäftsführer ORF III

ORF FERNSEHPROGRAMM-Service GmbH & CO KG
Würzburger • 30, 1136 Vienne. Autriche

Wolfgang Zehetner, ingénieur diplômé
Secrétariat de l'atelier de la cathédrale Saint-Étienne
Stephansplatz 3
1010 Vienne

Vienne, le 20.09.2018

Candidature de l'atelier dans le cadre de la « Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel »

Monsieur,

Comme vous le savez, à ORF III, il nous tient particulièrement à cœur de traiter la cathédrale Saint-Étienne de façon complète sur le plan documentaire, car c'est l'un des monuments les plus importants de notre pays. La série documentaire produite ces dernières années sur la cathédrale Saint-Étienne a trouvé un public de plusieurs millions de spectateurs et rencontré les plus grands échos dans d'autres médias également. Ces reportages et documentaires n'auraient pas été possibles sans le soutien infatigable et le riche fonds de l'atelier de la cathédrale Saint-Étienne. En tant que directeur d'une chaîne publique, je considère qu'il est important et judicieux que l'atelier de la cathédrale Saint-Étienne soit intégré dans le cadre de la « Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ».

Veillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

[signature manuscrite]

Peter Schöber
Directeur ORF III

Sommaire des lettres recueillies pour la France

• **Modèle d'appel à consentement**

– Eric FISCHER, directeur de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame. Strasbourg, 25 mai 2018

• **Élus et parlementaires**

103.– Jean KLOTZ, ancien maire-adjoint de la Ville de Strasbourg, Strasbourg, 18 août 2018

104.– Catherine TRAUTMANN, ancienne Ministre, ancienne députée européenne, conseillère municipale, vice-présidente de Strasbourg Eurométropole en charge du développement économique et du rayonnement international, Strasbourg, 24 décembre 2018

105.– Roland RIES, maire de Strasbourg et administrateur de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, et Alain FONTANEL, maire-adjoint de la Ville de Strasbourg, Strasbourg, 24 janvier 2019

106.– Fabienne KELLER, sénatrice du Bas-Rhin, conseillère municipale de la Ville de Strasbourg, Strasbourg, 25 janvier 2019

• **Ateliers de cathédrales / « Bauhütten »**

107.– Sabine BENGEL, historienne de l'art chargée de la valorisation culturelle, Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg, 12 décembre 2018

108.– Nicolas EBERHARDT, appareilleur, Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg, 6 janvier 2019

109.– Charline DESFETE, ancienne stagiaire, Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg, 7 janvier 2019

110.– Éric FISCHER, directeur, Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg, 18 janvier 2019

111.– Stéphane POTIER, architecte DPLG, Strasbourg, 18 janvier 2019

112.– Sandrine RUEF, responsable des collections, Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg, 19 janvier 2019

113.– Pierre-Yves CAILLAULT, architecte en chef des monuments historiques, en chargé de la cathédrale de Strasbourg, Paris, 21 janvier 2019

114.– Frédéric DEGENÈVE, responsable des ateliers, Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg, 23 janvier 2019

115.– Anita MEHL, assistante, Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg, 25 janvier 2019

116.– Vincent MUNIO, tailleur de pierre, Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg, 28 janvier 2019

117.– Aymeric ZABOLLONE, tailleur de pierre, Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg, 30 janvier 2019

118.– Vincent COUSQUER, sculpteur-restaurateur, Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg, 4 février 2019

• **Individus et structures impliqués dans la sauvegarde des pratiques**

119.– Stéphanie WINZTERITH, Société des Amis de la cathédrale de Strasbourg, Strasbourg, 10 octobre 2018

• **Services culturels et patrimoniaux**

120.– Jean-Jacques GSELL, président de l'Office de tourisme de Strasbourg et sa région, Strasbourg, 18 juin 2018

121.– Carole PEZZOLI, conservatrice régionale adjointe des Monuments historiques, direction régionale des Affaires culturelles Grand-Est, Strasbourg, 2 juillet 2018

122.– Cécile DUPEUX, directrice du Musée de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg, 22 septembre 2018

123.– Olivier OHRESSER, président de l'Association des amis du Vieux-Strasbourg, Strasbourg, 28 janvier 2019

• **Organismes de formation et de recherche**

124.– Marc Carel SCHURR, professeur des universités, directeur de l'Institut d'histoire de l'art, Université de Strasbourg, Strasbourg, 17 juin 2018

125.– Denise BORLÉE, maître de conférences en histoire de l'art médiéval, Université de Strasbourg, Strasbourg, 12 juillet 2018

• **Clergé et services administratifs associés**

126.– Luc RAVEL, archevêque de Strasbourg, Strasbourg, 18 juillet 2018

• **Artistes et représentants de la société civile**

127.– Jean-Thomas dit Tomi UNGERER, dessinateur, Strasbourg, 28 novembre 2018
Né le 28 novembre 1931 à Strasbourg (France) et mort le 9 février 2019 à Cork (Irlande), Tomi Ungerer est un peintre, dessinateur, illustrateur et auteur français.

M. XXX
XXXX
XXXX
XXXX

Strasbourg, le 25 XXX

Monsieur XXX,

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame est actuellement en phase d'élaboration d'un dossier de candidature pour l'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO. Cette inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde, faisant suite à celle de 2017 sur la liste nationale du patrimoine culturel immatériel, a pour but de valoriser les savoir-faire de la Fondation et son fonctionnement particulier. Nous souhaitons mettre en valeur l'importance de la transmission de ces pratiques via la formation, les échanges professionnels, la conservation et la valorisation des riches collections ainsi que la communication au public. Cette circulation des connaissances est primordiale au maintien des techniques traditionnelles dans le but de préserver au mieux la cathédrale. Par ailleurs, il est important pour nous de montrer la capacité de l'institution à se renouveler grâce aux avancées technologiques, permettant l'expérimentation et l'innovation sans nuire pour autant aux savoir-faire hérités.

La démarche a été engagée avec d'autres ateliers de cathédrales en Europe dont les pratiques employées se rapprochent de celles adoptées à Strasbourg. En effet, l'Allemagne, l'Autriche et la Norvège ont rejoint le projet.

Afin de prouver l'ancrage de la Fondation sur le territoire et l'attachement de la population, nous devons fournir des lettres de soutien de personnes ou institutions qui participent au rayonnement de l'établissement. En votre qualité de XXXX, nous vous contactons donc afin de vous proposer de rédiger l'une d'entre elles. Celle-ci intégrera le dossier présenté à l'UNESCO. Il est important que le comité d'évaluation perçoive ce que la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame représente pour vous et comment vous participez à la diffusion de ses pratiques. L'intérêt que vous portez à la cathédrale et à l'institution est essentiel à leur pérennité, il est donc important pour nous de le mettre en avant dans le dossier de candidature. Par ailleurs, il serait intéressant pour nous de savoir ce que signifie pour vous l'inscription de la Fondation sur le registre des bonnes

pratiques de sauvegarde et comment vous pourrez, dans l'avenir, contribuer à la sauvegarde de cet établissement et de ses pratiques.

La variété des acteurs liés à l'institution et leur rôle doivent prouver au comité que nos pratiques sont viables et diffusables à plus grande échelle. Votre soutien est, par conséquent, une preuve de cette diversité et de son intégration dans notre fonctionnement. La pérennisation de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame ne sera possible qu'à travers la participation active de l'ensemble des acteurs.

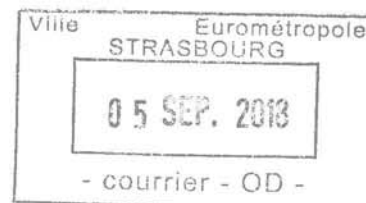
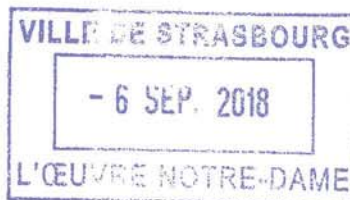
Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Eric FISCHER
Directeur
Fondation de l'Œuvre Notre-Dame



Votre contact : Sandrine Ruef - 3, place du Château - 67000 Strasbourg - tél 03.68.98.74.52 - fax 03.68.98.57.55
courriel : Sandrine.RUEF@strasbourg.eu - Référence: B238
www.oeuvre-notre-dame.eu - facebook.com/fondation.oeuvrenotredame - twitter.com/cathedralelabs

Jean KLOTZ
4 rue Blessig
67000 STRASBOURG



Monsieur Eric FISCHER
Directeur
Fondation de l'OND

Monsieur le Directeur,

Vous m'avez interrogé au sujet du dossier en cours d'élaboration pour une inscription de la Fondation de l'Œuvre Notre Dame au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO. Vous souhaitez, en particulier, savoir ce que la Fondation représente pour moi et comment je peux contribuer à la sauvegarde et à la diffusion de ses pratiques. Voici quelques éléments de réponse.

Au sein de l'ensemble des cathédrales de France ou même d'Europe, la cathédrale de Strasbourg est une des rares, voire la seule, à posséder depuis le moyen âge une institution tutélaire gérée par le Magistrat de la ville qui est auprès d'elle et qui veille sur elle. Ceci est un héritage de l'histoire de la ville et surtout des hommes qui, à travers les siècles et leurs vicissitudes, ont fait vivre, se transformer et évoluer l'Œuvre Notre Dame puisque c'est d'elle qu'il s'agit.

Cette alliance, ce lien fort entre la cathédrale et l'Œuvre apparaît dès que l'on s'intéresse au monument, à sa vie et à son devenir à travers les siècles, que l'on soit strasbourgeois d'origine, nouveau venu dans la ville, pèlerin ou visiteur.

Dans mon entourage proche, depuis notre plus jeune âge, il était évident qu'il existait un réseau de liens entre la famille, l'Alsace, la cathédrale de Strasbourg et la Fondation de l'Œuvre Notre Dame. L'ancêtre Gustave Klotz était l'exemple le plus abouti de cette réalité, lui qui, en 1871, après avoir fait opter son fils pour la nationalité française et l'avoir envoyé à Nancy pour faire ses études, était resté à son poste en Alsace comme architecte de l'Œuvre, auprès de la cathédrale, « sa cathédrale ».

Avant lui, son grand père Sébastien Antoine, avait déjà travaillé auprès de la cathédrale comme architecte de l'Œuvre en l'accompagnant à travers la tourmente révolutionnaire. Mon père, Jacques Klotz, s'est investi pendant de nombreuses années dans la Société des Amis de la Cathédrale. En parallèle, il a rassemblé dans

un ouvrage l'ensemble des documents qu'il avait pu retrouver concernant l'œuvre de son grand père, Gustave Klotz, architecte de l'Œuvre de 1850 à sa mort en 1880.

C'est avec une certaine émotion que j'ai accueilli et accepté la proposition de Catherine Trautmann, maire de Strasbourg, de me confier la délégation de l'OND en tant qu'adjoint en 1989. Je ne m'étendrai pas sur l'action que j'ai menée dans l'exercice de cette fonction, ni sur les initiatives que j'avais été amené à prendre antérieurement pour la défense de l'œuvre de mon arrière-grand-père, Gustave Klotz.

Par la suite, un accord passé entre le maire de Strasbourg et l'Etat a clarifié et précisé les termes de l'arrêté consulaire de 1803 qui constitue le fondement juridique de la fondation. Il décrit et définit les prérogatives des deux partenaires que sont l'Etat, propriétaire de l'édifice, et la Fondation, notamment en ce qui concerne les travaux de réparation et d'entretien à effectuer. Aujourd'hui la problématique est autre.

L'UNESCO a mis en place un mécanisme pour la reconnaissance et la protection d'institutions immatérielles dont la valeur patrimoniale unique est de portée universelle. La Fondation de l'Œuvre Notre Dame, dans la complexité de ce qu'elle représente aujourd'hui comme hier, a toute sa place parmi ces institutions. Cette reconnaissance lui permettra en outre de s'ouvrir plus largement sur son environnement en tant que lieu de culture, de sciences, de techniques, de transmission de savoir et de savoir faire. En effet, pendant longtemps au cours des derniers siècles, l'OND a œuvré pour la cathédrale, auprès d'elle, mais dans l'ombre, l'humilité et la discrétion. Aujourd'hui, elle devient elle-même un monument auprès du Monument, toujours en lien avec lui, vivante et bienveillante.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Strasbourg 18 08 2018.

A handwritten signature in black ink, consisting of a vertical line followed by a period and a stylized, cursive signature that appears to be 'H. S.'.

Ancienne Ministre
Ancienne Députée Européenne
Conseillère Municipale
Vice-présidente en charge du développement économique
et du rayonnement international de Strasbourg

Œuvre Notre-Dame de Strasbourg
3 place du château
67000 Strasbourg

Strasbourg, le 24 décembre 2018

Madame la Directrice Générale,

Je souhaite par la présente témoigner de mon soutien le plus appuyé à la candidature de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg à l'Inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

Cette inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde donnerait à son atelier la reconnaissance des engagements qu'il a tenus dans le passé et qu'il tient toujours, d'excellence de restauration, de formation et de transmission de ses savoir-faire sur le plan professionnel comme à un large public.

Tout à la fois comme maire de Strasbourg puis comme ministre de la Culture, j'ai soutenu la Fondation dans le développement de ses missions et de ses moyens. C'est ainsi que j'ai lancé la construction de la tour de croisée, dite de Klotz, du nom de l'architecte qui l'avait reconstruite après sa démolition dans la période de l'annexion de Strasbourg, et que je me suis enquis des conséquences de la pollution atmosphérique sur le grès comme de la stabilité de l'édifice.

Constatant la perfection du travail accompli, j'ai proposé durant mon ministère que nous passions une convention avec l'Etat propriétaire du monument. D'un commun accord il fut décidé que la restauration de l'ensemble serait accomplie par l'œuvre Notre-Dame, mais sous l'autorité d'un architecte des Monuments Historiques, chargé de la décision et de la conduite des travaux. Celle-ci fut signée le 26 juin 1999.

Cette convention fut l'occasion de faire un bilan complet de l'état de la cathédrale par relevé numérique, ce qui permit de découvrir quelques astuces et options de construction et aussi d'en faire une valorisation publique, notamment par le documentaire sur les Bâisseurs de cathédrale.

Ainsi l'Œuvre dispose d'une expérience unique du monument puisqu'elle y travaille en continu, mais elle bénéficie aussi de trésors de connaissance grâce au Musée de l'Œuvre Notre-Dame qui lui est voisin et grâce aux recherches accomplies en partenariat avec l'Université et des centres de recherche.

Tout en poursuivant ses savoir-faire traditionnels, l'Œuvre agit ainsi en « laboratoire » et utilise à bon escient les connaissances et les technologies qui sont utiles à ses bonnes pratiques de sauvegarde.

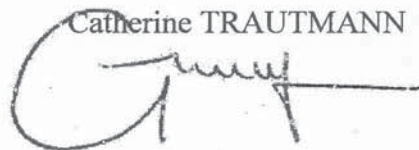
Sa longévité et sa réputation l'ont amenée à développer des liens de coopérations sur le plan européen et international, dans la volonté partagée d'atteindre la soutenabilité de la restauration et la plus grande fiabilité des pratiques.

Fière de l'évolution remarquable de l'équipe de l'œuvre Notre-Dame, je lui fais confiance pour transmettre aux générations futures la sensibilité au patrimoine et à ses métiers, en particulier par l'apprentissage.

En tant que vice-présidente de l'Eurométropole de Strasbourg en charge du développement économique et de l'attractivité internationale, je continuerai de mettre en valeur l'apport économique, d'image et d'innovation de cet atelier et m'emploierai à favoriser ses échanges avec ses pairs.

Je vous remercie, Madame la Directrice Générale, de l'attention que vous aurez bien voulu porter à ma démarche et je vous prie de recevoir l'expression de ma considération respectueuse et fidèlement cordiale.

Catherine TRAUTMANN

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Catherine Trautmann', written over the printed name.

Strasbourg, le 24 JAN. 2019
Cab/YB/ng

Madame la Directrice générale, *chère Audrey Fizonlay*

Nous avons le grand plaisir d'attirer votre attention sur la candidature de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame en vue de son inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, candidature à laquelle nous apportons notre soutien plein et entier.

Nous avons bien sûr accueilli avec satisfaction le succès de l'étape préalable d'inscription au niveau national en juin 2017. Pour cette seconde étape, nous nous réjouissons de la tournure originale qu'elle prend grâce à l'association avec des institutions homologues à la nôtre. La Fondation présentera en effet une candidature commune avec les ateliers de Cathédrale de quatre autres pays d'Europe : l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche et la Norvège. Réels centres d'apprentissage et de rencontre, ces ateliers ont tous une vocation de conservatoires de pratiques et de lieux d'échanges professionnels et humains, et fonctionnent d'ailleurs en réseaux.

Ce cadre nous offre l'occasion d'établir des relations privilégiées avec les villes concernées, comme nous l'avons fait par exemple en 2015, lorsqu'un bouton de gâble taillé par les ateliers de Fribourg-en-Brigau, a été installé sur une tourelle du transept sud de la Cathédrale de Strasbourg alors en chantier, pendant que les ateliers de Strasbourg avaient taillé un élément de remplage qui trône désormais sur la flèche de la cathédrale de Fribourg-en-Brigau.

Il n'est pas surprenant que la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame ait pris l'initiative de cette démarche, car elle se distingue par une histoire particulière et une position singulière au sein du réseau des ateliers de cathédrales d'Europe ; elle fut d'ailleurs Loge suprême du Saint Empire romain-germanique de 1459 jusqu'au début du XVIII^e siècle. Son originalité réside bien sûr aussi dans la relation intime qu'elle entretient avec l'édifice le plus emblématique de la ville, sur lequel elle veille.

Strasbourg rayonne en effet en France et en Europe grâce à son histoire bimillénaire, sa situation transfrontalière au cœur de l'Europe rhénane, sa double culture, mais aussi son monument le plus renommé, sa Cathédrale. Au fil des siècles, la Cathédrale Notre-Dame a ébloui des millions de visiteurs, suscité l'admiration des plus illustres d'entre eux, et continue aujourd'hui à exercer une fascination bien au-delà de la ligne des Vosges que l'on peut apercevoir depuis sa plate-forme.

.../2/...

Lors du classement en 1988 de la Grande-Ile au patrimoine mondial de l'Unesco, premier exemple d'inscription d'un centre urbain historique en France, la Cathédrale de Strasbourg, chef-d'œuvre de l'art gothique niché au cœur de ce quartier, a été retenue en tant que « *réalisation artistique unique* ».

Les Strasbourgeois tirent naturellement une légitime fierté de cette reconnaissance, qui fait aujourd'hui de cet ensemble désormais étendu à la Neustadt, un site « *appartenant à tous les peuples du monde* », selon la définition du Patrimoine mondial donnée par l'Unesco.

C'est à l'initiative de l'évêque Werner DE HABSBURG qu'est posée en l'an 1015, la première pierre d'une vaste cathédrale romane qui sera victime de nombreux incendies, amenant à sa complète reconstruction.

Dès le XIII^e siècle, la population strasbourgeoise s'approprie ce projet en créant une structure destinée à organiser le chantier de reconstruction de la Cathédrale. Et c'est en 1224 qu'apparaît la première mention écrite de *Frauenwerk* ou *Œuvre Notre-Dame*. Très vite, cette structure qui a pour vocation de gérer l'afflux de dons et d'animer un atelier de tailleurs de pierre, est placée sous la tutelle de la Ville.

Au fil des soubresauts de l'histoire, ce lien étroit avec la Ville de Strasbourg mettra la Fondation à l'abri des troubles de la période révolutionnaire et lui permettra de perdurer, contrairement aux nombreux ateliers de cathédrales en France, qui ont disparu à la fin du XVIII^e siècle.

Et d'ailleurs, l'arrêté consulaire promulgué par Napoléon BONAPARTE en 1803 conforte ces prérogatives et fait office depuis lors, de statuts de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame.

Aussi, le modèle strasbourgeois est-il unique par bien des aspects :

- depuis huit siècles, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame se consacre à la Cathédrale toute proche et se voue à son entretien, sa conservation et sa restauration.
- depuis huit siècles, les artisans transmettent leur savoir-faire et leurs pratiques sans discontinuer, en accueillant de nombreux apprentis et des compagnons en cours de formation.
- depuis huit siècles, les métiers de la pierre, du métal, du bois et les techniques traditionnelles se perpétuent, tout en s'enrichissant de nouvelles pratiques et de nouveaux outils.
- depuis huit siècles, l'atelier de Strasbourg conserve une documentation quasiment exhaustive sur la Cathédrale, qui constitue aujourd'hui un fonds d'archive précieux comportant des livres de comptabilité médiévaux, des plans, des dossiers de restauration de la cathédrale ainsi que nombre de photographies anciennes.

Cette longévité exceptionnelle s'explique aussi par le mode de gouvernance tripartite de la Cathédrale qui associe l'Archevêché, l'Etat et la Fondation. Il s'agit d'un modèle d'équilibre et de codécision unique en France.

Aussi, l'attachement que nous avons pour cette institution, en tant que Maire de Strasbourg et en tant qu'adjoint au maire en charge de la Culture et du Patrimoine, revêt une dimension personnelle et affective. Car en présidant aux destinées de l'Œuvre Notre-Dame, nous avons un sentiment aigu de responsabilité.

Comme l'ont fait nos prédécesseurs, nous œuvrons à notre tour à la préservation de notre Cathédrale, à la sauvegarde de son authenticité et à la transmission de ce legs précieux aux nouvelles générations.

De siècle en siècle, la fidélité des nombreux donateurs qui versent des subsides au bénéfice des actions des ateliers ne se dément pas et il en est de même pour les visiteurs qui viennent régulièrement admirer le travail des artisans.

C'est pourquoi, à l'occasion de l'aménagement de la salle des dessins au sein du musée de l'Œuvre Notre-Dame et des Arts du Moyen-Age, nous avons fait le choix de mettre en valeur une partie des collections documentaires de la Fondation, et notamment la collection des dessins d'architecture médiévaux, qui rencontrent un grand succès auprès du public.

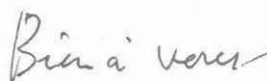
Madame la Directrice générale, chère Audrey AZOULAY, comment mieux vous dire l'attachement qui est le nôtre à cette institution, qu'en soulignant combien elle répond parfaitement à la nouvelle définition que l'Unesco donne désormais du patrimoine culturel et immatériel, qui évoque « *les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants* » ?

Nous y voyons pour notre part une merveilleuse façon de qualifier le savoir-faire des ateliers de la Fondation, qui inscrit nos artisans dans une filiation directe avec ceux du XIII^e siècle.

Nous vous prions de croire, Madame la Directrice générale, à l'expression de toute notre considération.



Alain FONTANEL
Premier adjoint au maire en charge de la
Culture et du Patrimoine



Roland RIES
Maire de Strasbourg
Administrateur de la Fondation de
l'Œuvre-Notre Dame

MADAME AUDREY AZOULAY
DIRECTRICE GENERALE DE L'UNESCO
7 PLACE DE FONTENOY
75352 PARIS 07



Strasbourg, le 25 janvier 2018

Madame la Directrice Générale,

FABIENNE KELLER

*SENATRICE
DU BAS-RHIN*

*CONSEILLERE MUNICIPALE
DE STRASBOURG*

*CONSEILLERE
EUROMETROPOLITAINE*

La Fondation de l'Oeuvre Notre-Dame de Strasbourg s'est portée candidate pour l'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO, une démarche à laquelle je souhaite apporter mon plein soutien.

Cette Fondation, dont j'ai été administratrice durant mon mandat de Maire de Strasbourg de 2001 à 2008, est un véritable écrin pour le joyau qu'est la Cathédrale de Strasbourg et se consacre, sans interruption et depuis 800 ans, à sa mise en valeur, son entretien, sa conservation et sa restauration.

Grâce à elle, l'histoire de la Cathédrale a pu être conservée à travers les siècles. C'est notamment grâce au travail de la Fondation que nous sommes toujours en possession de nombreux plans et dessins historiques des différents architectes ayant travaillé sur la Cathédrale.

La mission principale de la Fondation réside dans l'entretien, la conservation et la rénovation de la Cathédrale. Cet édifice en grès rose est particulièrement fragile. Que ce soit ses pierres ou ses sculptures, toutes les composantes de Notre-Dame de Strasbourg nécessitent un travail quotidien pour préserver leur solidité et leur beauté. Ce travail, c'est celui dans lequel l'expertise des artisans de la Fondation se révèle. Forts d'un savoir-faire millénaire et unique, la contribution des tailleurs de pierre et des sculpteurs de la Fondation est absolument indispensable pour garder ce monument en état.

../..

Madame Audrey AZOULAY
Directrice Générale
UNESCO



Ce savoir-faire, c'est ce qui fait la spécificité de l'atelier strasbourgeois. En effet, partout en Europe, les ateliers de Cathédrale ont progressivement fermé leurs portes et avec eux, les pratiques sont petit à petit oubliées. A Strasbourg, les artisans ont continué, non seulement à travailler quotidiennement avec un savoir-faire ancestral, mais également à transmettre ce savoir-faire à de nombreux apprentis. Aujourd'hui, la façon de travailler des artisans de la Fondation est un exemple pour les autres ateliers. En ce sens, les ateliers de l'Oeuvre Notre Dame accueillent régulièrement sculpteurs et tailleurs de pierre issus d'autres ateliers de Cathédrale pour parfaire leur formation.

Cette retransmission des savoirs est au cœur des missions de la Fondation. Lorsque l'on échange avec le personnel, on ne peut qu'être impressionné par leur volonté de faire perdurer leur art au travers des nouvelles générations d'apprentis.

Il est important que cette histoire se perpétue, c'est pourquoi je suis convaincue du bien-fondé de la démarche entreprise auprès de l'UNESCO en lien avec 17 autres ateliers de Cathédrale.

Alors que la Cathédrale est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, il me paraît justifié et logique que la Fondation, qui a permis la conservation du bâtiment et de son histoire, trouve sa place au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

Je vous prie de recevoir, Madame la Directrice Générale, mes respectueuses salutations.

Je suis particulièrement attachée à la Fondation de l'Oeuvre Notre Dame et à son histoire remarquable, portée par ses artisans aujourd'hui.

J'espère sincèrement que cette démarche auprès de l'UNESCO permettra d'assurer la pérennité de leurs savoir-faire.

Respectueusement,

Fabienne Keller
Sénatrice du Bas-Rhin



FONDATION
DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME,
Strasbourg

Candidature

UNESCO,
Patrimoine culturel
immatériel

UNESCO
MADAME LA DIRECTRICE GENERALE
7 PLACE DE FONTENOY
75007 PARIS

Strasbourg, le 12 décembre 2018

Lettre de soutien pour la candidature du «Bauhüttenwesen» pour le registre des bonnes pratiques du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Madame la Directrice,

Je soutiens sans réserve la candidature des 18 ateliers de cathédrales européennes pour une inscription dans le registre des bonnes pratiques du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Je travaille depuis 16 ans à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame en tant qu'historienne de l'art. J'ai géré pendant de nombreuses années les vastes collections de la Fondation, participé à la préparation des études préalables aux restaurations, initié ou accompagné des projets de recherche, répondu aux demandes de renseignements et guidé beaucoup de groupes de visiteurs dans les ateliers de la cathédrale et sur la cathédrale.

Bien que l'on manque d'informations et de sources précises sur l'histoire de la Fondation et ses ateliers au début du XIII^e siècle, sa création à cette époque par le chapitre de la cathédrale est directement liée à une organisation plus professionnelle et rationalisée de la construction de la cathédrale et de son financement. C'est ce que suggèrent l'étude du processus de la construction du bras sud du transept au début du XIII^e siècle et l'examen du livre des donateurs, tenu depuis la première moitié du XIII^e siècle.

La Fondation et ses ateliers poursuivent l'édification de la cathédrale de Strasbourg pendant deux siècles avec beaucoup de vigueur et d'enthousiasme. Cela est possible grâce à un financement important de la population locale, qui soutient la construction par de nombreux dons et legs. La Fondation subsiste au moment de la Réforme au XVI^e siècle et peut ainsi continuer à entretenir et restaurer le monument. L'institution doit son existence ininterrompue depuis le Moyen Âge au fait qu'elle a été confiée à la ville de Strasbourg à la fin du XIII^e siècle. Elle échappe ainsi aux effets de la sécularisation et



Votre contact : Sabine BENGEL - 3 place du Château - 67000 Strasbourg - tél 03.68.98 74 53 -

courriel : sabine.bengel@strasbourg.eu - Référence:

www.oeuvre-notre-dame.eu - facebook.com/fondation.oeuvrenotredame - twitter.com/cathedralelabs

reste propriétaire d'un grand patrimoine mobilier et immobilier. Aujourd'hui encore elle possède une vingtaine d'immeubles et de presque 1000 ha de terres (forêts, prés, champs et vignes) répartis dans 124 communes en Alsace.

Même les changements répétés de nationalité de la région depuis le XVIIe siècle ne modifient pas le statut de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, qui assure l'entretien et la restauration de la cathédrale alsacienne depuis l'achèvement de la tour Nord au XVe siècle. Ce n'est que depuis la Première Guerre mondiale que la conservation régionale des monuments historiques – en tant que représentant du propriétaire, l'Etat français – entre en jeu. Depuis lors, deux entités sont en charge de l'entretien de la cathédrale, soutenues par l'Eglise catholique qui, par son rôle d'affectataire, est responsable de l'entretien de l'intérieur. La collaboration entre trois partenaires pour l'entretien et la restauration d'une seule grande église représente un cas unique en France aujourd'hui, où aucun des nombreux ateliers de cathédrale n'a été préservé et où la conservation des monuments historiques représente l'unique maître d'œuvre pour les cathédrales propriétés de l'Etat. En raison de l'obligation de la mise en concurrence par des appels d'offres de tous les travaux à entreprendre, une présence permanente sur ces édifices n'est pas assurée et un entretien constant et durable, visant à éviter autant que possible de grandes interventions, n'est possible que dans une mesure limitée.

En outre, les vastes collections de la Fondation n'ont pu se constituer et rester sur place que grâce à une existence ininterrompue et à des soins continus. La collection d'une quarantaine de dessins d'architecture de la période de construction de la cathédrale (XIIIe-XVIe siècle) en est un exemple parfait. Elle représente aujourd'hui la troisième collection du genre en nombre d'objets (après Vienne et Ulm) et la seule qui soit encore unie dans son contexte d'origine.

La méthode de travail de l'atelier de la cathédrale de Strasbourg correspond en grande partie à celle de ses 17 partenaires: un atelier installé en permanence sur place, couvrant plusieurs métiers, ayant recours aux techniques de travail traditionnelles et aux connaissances acquises sur les matériaux en combinant celles-ci avec des méthodes modernes de conservation et d'analyses pour assurer le meilleur entretien possible du bâtiment dont ils ont la charge. Les connaissances et techniques anciennes et nouveaux savoir-faire sont transmises aux jeunes générations afin de perpétuer un entretien raisonné et durable des édifices.

Les différentes collections de la Fondation et des autres ateliers servent également à cette fin : dépôts de pierres, collections des moulages en plâtre, archives écrites, collections photographiques et graphiques, mais aussi modèles architecturaux et sculpturales, outils anciens, enregistrements sonores et visuels documentent les différentes méthodes de travail et l'état des églises ou bâtiments. Ces objets sont consultés quotidiennement pour les projets de restauration et de conservation. Chercheurs de diverses disciplines - géologie, histoire, archéologie, histoire de l'art et de l'architecture, histoire de la conservation, chimie, recherche sur les matériaux etc. - travaillent également en étroite collaboration avec les ateliers.

Les échanges entre les différents ateliers sont multiples, qu'il s'agisse du colloque annuel des architectes et responsables d'ateliers membres de la *Dombaumeistervereinigung e.V.*, des échanges d'employés, des visites mutuelles, de la formation continue commune ou des contacts directs pour avoir un renseignement ou un avis.

Le modèle de l'atelier de cathédrale (ou de grande église) qui s'étend sur tous les corps de métier et qui est installé en permanence sur place peut être transféré sur d'autres sites tel que le montre l'atelier du château de Dresde (Zwingerbauhütte). Ce modèle pourrait servir dans d'autres milieux culturels car l'implantation permanente des artisans locaux connaissant l'édifice et ses matériaux (qu'ils soient en pierre, argile, bois etc.) ne peut que s'avérer bénéfique pour une préservation durable des sites et pour une parfaite identification des populations locales avec leurs biens.

Sur tous ces points évoqués, le «Bauhüttenwesen», né pendant le Moyen Âge, est un bon exemple et montre très concrètement la manière dont il peut servir de modèle pour l'avenir.

Veillez accepter, Madame la Directrice, l'assurance de ma considération distinguées.

Sabine Bengel
Historienne de l'Art

A handwritten signature in black ink, reading 'Sabine Bengel'. The signature is written in a cursive, flowing style with large loops and a long tail on the final 'l'.

Sabine BENGEL
Historienne de l'Art
Fondation de l'Œuvre Notre-Dame

Eberhardt Nicolas
Appareilleur
Fondation de l'Œuvre Notre-Dame
3, place du Château
67000 Strasbourg
Courriel : nicolas.eberhardt@strasbourg

Madame Audrey Azoulay,
Directrice Générale de l'Unesco
7, place de Fontenoy
75352 Paris 07

Madame Audrey Azoulay,

Je vous adresse ma lettre de soutien à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame dans la démarche de son classement au PCI.

En tant qu'appareilleur au sein de la Fondation, j'ai le plaisir de participer au quotidien à l'histoire de cette institution.

Tailleur de pierre de formation, j'y ai réalisé une partie de mon apprentissage. J'ai pu ainsi bénéficier de la retransmission des savoir-faire, qui est une des préoccupations partagée par tous les membres.

Le personnel de l'Œuvre Notre-Dame respecte et fait vivre les méthodes traditionnelles, mais cultive en parallèle un esprit d'ouverture. Ce, en utilisant les technologies actuelles et en prospectant vers les technologies de demain. Nous entretenons et développons également les échanges inter-ateliers de cathédrales. Enfin, nous participons à divers projets de recherche, avec des universités notamment.

Si la cathédrale fait rêver tant de gens de tous horizons, c'est en partie grâce à la présence et aux actions de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame.

Je soutiens donc cette candidature afin que perdure aussi longtemps que possible cette institution au service de la cathédrale de Strasbourg.

Cordialement,

Nicolas Eberhardt
le 06.01.19



Strasbourg, le 7 janvier 2019

Objet : lettre de soutien pour la candidature des Bauhütten sur la liste du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Mesdames, Messieurs,

Diplômée en histoire de l'art et en management culturel, j'ai eu la chance de faire mon stage de fin d'étude, ainsi qu'un service civique, au sein de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame. J'ai découvert un lieu unique au service de la cathédrale de Strasbourg où la conservation des pratiques et des savoirs est au cœur des préoccupations. Le monument n'aurait pu traverser les siècles sans la transmission des savoirs et savoir-faire légués de génération en génération. Cette envie de transmettre se fait ressentir autant dans les ateliers avec les apprentis que dans le fonds documentaire avec les stagiaires réguliers.

Les agents de la Fondation souhaitent faire pérenniser cette institution pluricentenaire en la faisant évoluer. En effet, en discutant avec un certain nombre d'entre eux dans le cadre de mon stage et de mon mémoire, j'ai perçu une réelle volonté d'intégrer les avancées technologiques afin de mieux préserver la cathédrale. Ils ne veulent pas se figer, mais au contraire conserver leurs pratiques traditionnelles tout en y associant des techniques contemporaines. Par ailleurs, la mission lors de mon service civique était d'élaborer un catalogue des collections afin de rendre visible la richesse de la Fondation. L'ouverture au public est essentielle pour ne pas se renfermer sur soi et partager au plus grand nombre ce patrimoine. J'ai pu percevoir un réel attachement de la population strasbourgeoise à l'Institution, notamment lors des visites et des conférences organisées.

Cette inscription tient à cœur des agents de la Fondation et y voient une réelle reconnaissance de leurs pratiques et du fonctionnement en atelier. Plusieurs d'entre eux y perçoivent un modèle à diffuser plus largement.

C'est pour ces raisons, mais aussi par mon expérience dans la structure et mon attachement à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, que je soutiens cette candidature plurinationale.

Charlaine Desfete





FONDATION
DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME
Strasbourg

Candidature
UNESCO,
Patrimoine culturel
immatériel

UNESCO
MADAME LA DIRECTRICE GENERALE
7 PLACE DE FONTENOY
75007 PARIS

Strasbourg, le 20 janvier 2019

Madame la Directrice générale,

Strasbourgeois de naissance, je suis, comme beaucoup de mes concitoyens très attaché à ma ville et à sa cathédrale. J'apprécie donc tout particulièrement la chance de pouvoir assurer, depuis 2013, la fonction de directeur de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame. J'ai très vite pu prendre la mesure de toutes les richesses qu'abrite cette vieille institution, que ce soient les savoir-faire hérités et transmis depuis des siècles, l'exceptionnelle richesse de ses collections documentaires, l'impressionnant patrimoine accumulé au fil des siècles par des donations de riches ou moins riches strasbourgeois; cette ferveur est encore vivace aujourd'hui et, années après années, de nombreux strasbourgeois ou alsaciens témoignent de leur soutien par leurs dons. Ainsi, en ce début d'année, à nouveau, je viens d'être informé d'un très important legs qu'a bien voulu consentir une strasbourgeoise qui, dans son testament, exprime son attachement à la cathédrale et à ceux qui s'en occupent au quotidien.

Ma position particulière à la tête de l'institution me permet de témoigner de la qualité des relations entretenues avec l'ensemble de nos partenaires, que ce soit la Fabrique de la cathédrale, les services de l'Etat, la Société des amis de la cathédrale de Strasbourg et les autres associations œuvrant pour la préservation du patrimoine, les services municipaux mais également les acteurs de l'enseignement, de la recherche ou du monde économique qui soutiennent nos actions. Tous reconnaissent à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame une place particulière et je peux le constater régulièrement lorsque, très spontanément, c'est vers elle que l'on s'oriente pour des questions relatives à la cathédrale alors même qu'elle n'est qu'un des trois acteurs concernés avec l'Etat français et l'Archevêché de Strasbourg.

Je souhaite également témoigner de la richesse du réseau des architectes et responsables d'ateliers des cathédrales d'Europe. Il permet des échanges de tous ordres, que ce soit



Votre contact : Eric FISCHER - 3 place du Château - 67000 Strasbourg - tél 03.68.98 74 44 -
courriel : eric.fischer@strasbourg.eu - Référence:

www.oeuvre-notre-dame.eu - facebook.com/fondation.oeuvrenotredame - twitter.com/cathedralelabs

au moment du colloque annuel qui tous les ans, dans une ville différente, nous réunit ou par des actions de formations et d'échanges professionnels tout au long de l'année. L'année passée, par exemple, notre forgeron a pu échanger sur ses pratiques professionnelles avec ses homologues des autres ateliers durant trois jours à Vienne. Nous accueillons actuellement et durant quatre mois une jeune sculptrice des ateliers de Cologne qui souhaite se familiariser avec les techniques de sculpture mises en œuvre à Strasbourg; en échange, des tailleurs de pierre de Strasbourg seront accueillis à Cologne pour d'autres apprentissages. Je pense également à un échange de pierres, en 2015 à l'occasion des festivités du millénaire des fondations de notre cathédrale, entre les ateliers de Strasbourg et ceux de Fribourg-en-Brisgau. Désormais les deux cathédrale-sœur du Rhin supérieur abritent chacune un élément en grès façonné dans l'autre atelier, venant ainsi plus que symboliquement concrétiser dans le monument la longue tradition d'échanges et de partage qui les unit depuis le Moyen-Âge.

Il m'a été confié la tâche de conduire le dossier de candidature en vue de faire reconnaître le patrimoine culturel immatériel qu'abrite la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame au niveau de la France. Grâce à la mobilisation du personnel et avec le soutien de nos partenaires, la démarche a abouti par son inclusion sur la liste nationale du Patrimoine culturel immatériel en France le 27 juin 2017. Je ne peux que me réjouir de l'élargissement de notre candidature à 18 ateliers sur les territoires de la France, de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Autriche et de la Norvège et je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter la plus grande attention à notre candidature commune sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Une telle reconnaissance encouragerait tous les acteurs concernés à poursuivre leurs efforts en faveur du patrimoine immatériel qu'ils représentent, au bénéfice du patrimoine dont ils assurent la préservation et dans le cadre des valeurs portées par l'Unesco.

Je vous prie, Madame la Directrice générale, d'agréer mes sentiments les plus respectueux.



Eric FISCHER
Directeur
Fondation de l'Œuvre Notre-Dame

Objet : Lettre de soutien à au dossier de candidature de l'œuvre Notre-Dame pour l'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO

Madame, Monsieur,

En 1998, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, institution en charge depuis huit siècles de la construction, puis de l'entretien et de la restauration de la cathédrale de Strasbourg, m'a confié la mission, en tant qu'architecte spécialisé en infographie appliquée au patrimoine, de réaliser une campagne de modélisation en trois dimensions des étapes de construction de la cathédrale. Il s'agissait, à partir de l'extraordinaire fonds documentaire de l'Œuvre Notre-Dame (plans, photographies, dessins médiévaux,...), d'obtenir une base de données architecturale constituant un nouveau médium de recherche et d'étude, de participer à la formation des artisans de l'Œuvre Notre-Dame et d'offrir une meilleure compréhension de la cathédrale au grand public.

Sept ans de travail ont été nécessaires pour achever la modélisation complète de l'édifice, ou plutôt des édifices depuis 1015. Plus de 100 000 objets architecturaux ont été modélisés, toutes les déformations du bâtiment prises en compte, le tout avec une marge d'erreur quasi nulle. En parallèle du travail principal de restitution scientifique des étapes de construction de la cathédrale, de nombreuses applications du modèle numériques ont vu le jour. Que ce soit à l'occasion de l'interprétation de fouilles archéologiques sous la chapelle Saint-Laurent, l'aide aux chantiers de restauration menés par l'œuvre Notre-Dame, la publication d'une monographie sur la cathédrale, la réalisation d'un film de 30 minutes sur la genèse et le fonctionnement de l'Horloge astronomique, ... il est apparu que les images et surtout les films 3D faisaient preuve d'une efficacité redoutable en tant qu'outils pédagogiques pour mieux connaître et comprendre le bâtiment, l'architecture, les techniques de construction.

Ce travail se poursuit toujours aujourd'hui, en le traduisant notamment pour les toutes dernières technologies de visualisation, notamment la réalité virtuelle. Depuis 15 ans, ce travail, par ses nombreuses applications et sa diffusion vers le grand public (films, livre, réalité virtuelle, ...) et les spécialistes (Mise en valeur de fouilles avec les archéologues, support d'explication lors de colloques, médium de recherche historique, ...), a montré une viabilité sans faille de par son caractère évolutif, et reconnu comme tel. Tout cela n'aurait été possible sans la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, seule institution en France rattachée à un Monument Historique capable d'engager sur le long terme un projet de restitution 3D qui s'est révélé unique au monde.

La Fondation de l'œuvre Notre-Dame est pour moi un centre actif et essentiel dans la diffusion du savoir accumulé depuis huit siècles, à la pointe des recherches sur la sauvegarde d'un tel édifice. L'ensemble des actions que mène la Fondation autant pour la sensibilisation du grand public que pour la mise à disposition de ses ressources aux chercheurs en fait à mon sens une institution remarquable, qui ne cesse jamais d'innover pour remplir sa mission première, la préservation de la Cathédrale de Strasbourg.

L'inscription de la Fondation de de l'Œuvre Notre-Dame au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO est pour moi une évidence, tant la spécificité et le dynamisme de cette institution ont permis d'intégrer l'avancée technologique que constitue la modélisation de la cathédrale comme une mise en valeur de leurs savoir-faire ancestraux. Elle est à mon avis aujourd'hui un des plus grand centre de recherche et de diffusion des connaissances sur les cathédrales en Europe.

Cordialement,

Stéphane POTIER – Architecte DPLG



38 rue du jeu des enfants
67000 STRASBOURG



FONDATION
DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME,
Strasbourg

Candidature

UNESCO,
Patrimoine culturel
immatériel

UNESCO
MADAME AUDREY AZOULAY
DIRECTRICE GENERALE
7 PLACE DE FONTENOY
75007 PARIS

Strasbourg, le 18 janvier 2019

Lettre de de consentement à l'inclusion du réseau des ateliers de cathédrales européennes sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO

La Fondation de l'œuvre Notre-Dame de Strasbourg est chargée de l'entretien de la cathédrale de Strasbourg depuis près de 800 ans. Cette institution pluricentenaire, dès sa création, a développé un modèle efficace et efficient de gestion de l'édifice, mais également de conservation et de transmission de sa mémoire.

Dès le 13^e siècle, les maîtres d'œuvre et administrateurs qui se sont succédé à la tête de l'Œuvre Notre-Dame ont eu à cœur de conserver toutes les sources documentaires nécessaires à la compréhension du monument, des dessins d'architectures aux livres aux livres de comptabilité. Grâce à cette conscience patrimoniale éveillée dès les origines, la cathédrale de Strasbourg est la cathédrale de France la mieux documentée : les archives anciennes sont conservées par les archives municipales de Strasbourg, les dessins d'architecture médiévaux, une quarantaine au total, sont exposés au Musée de l'œuvre Notre-Dame de Strasbourg. A la Fondation de l'œuvre Notre-Dame, tout un département se consacre à la conservation des collections et à leur valorisation. Ce sont ainsi près de 100 000 pièces qui sont conservées dans les réserves de l'institution : des archives, des photographies, de plans et dessins d'architecture, des vitraux, moulages, éléments lapidaires ou encore outils anciens constituent cet incroyable corpus documentaire. De par l'activité de l'atelier, ces collections sont enrichies au quotidien.



Votre contact : Sandrine RUEF - 3 place du Château - 67000 Strasbourg - tél 03.68.98.74.52 - fax 03.68.98.57.55
courriel : sandrine.ruef@strasbourg.eu - Référence:
www.oeuvre-notre-dame.eu - facebook.com/fondation.oeuvrenotredame - twitter.com/cathedralelabs



Ville et Eurométropole
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg Cedex - France

Téléphone : +33 (0)3 68 98 50 00
Courriel : courrier@strasbourg.eu
Site internet : www.strasbourg.eu

Les collections de la Fondation de l'œuvre Notre-Dame sont un objet d'étude et de recherche universitaire, mais en premier lieu elles constituent un matériau de travail de la première importance pour les artisans. Ceux-ci y recourent en effet constamment avant chaque opération de restauration, afin de comprendre l'édifice et de l'entretenir le plus fidèlement possible, tout en respectant les règles de déontologie de la restauration en vigueur aujourd'hui.

A l'échelle européenne, tous les ateliers de cathédrale conservent un tel corpus, parfois modeste, parfois très riche. Ils permettent ainsi aux édifices dont ils ont la charge d'être parmi les mieux documentés. Cette richesse documentaire se transmet depuis le Moyen-Âge, et les techniques modernes d'archivage et d'inventorisation contribuent à en assurer la pérennité.

La coopération des ateliers européens sur le plan documentaire est primordiale pour comprendre d'une part les parcours professionnels des architectes qui ont souvent œuvré sur plusieurs grandes cathédrales, et d'autre part pour accroître les connaissances communes sur les constructions des édifices et sur les artisans qui y ont travaillé depuis plusieurs centaines d'années. Les ateliers de cathédrales conservent ainsi la mémoire de leurs monuments, et remplissent le rôle de réels centres de ressources, de référentiels accessibles aux partenaires des ateliers, pour effectuer au mieux les chantiers entrepris. En somme la permanence des ateliers au chevet des cathédrales garantit l'exhaustivité de la documentation qui y est rattachée. La bonne gestion de ces corpus participe pleinement de la transmission de savoirs, de savoir-faire et de connaissances qui garantissent la pérennité matérielle et immatérielle des cathédrales européennes. Cette collecte systématique de la documentation est donc un modèle à encourager et à promouvoir dans d'autres contextes culturels, architecturaux et professionnels. Des systèmes d'archivage collaboratifs au sein du réseau pourraient être développés, afin de poursuivre la démarche de partage des connaissances qui est caractéristique du fonctionnement des ateliers européens.

Ayant la chance d'être responsable du département « collections » de la Fondation de l'œuvre Notre-Dame, je ne peux que soutenir sincèrement et expressément la candidature du réseau des ateliers européens de cathédrales pour une inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO.



Sandrine RUEF
Fondation de l'œuvre Notre-Dame
Responsable des collections

Monsieur Eric Fischer
Directeur
Fondation de l'œuvre Notre-Dame
3, place du château
67 000 STRASBOURG

Paris, le 21 janvier 2019

Objet :
Dossier de candidature
pour l'inscription au Patrimoine Immatériel de l'humanité

Monsieur le Directeur,

Depuis que la candidature que vous contribuez à élaborer pour l'inscription de l'Œuvre Notre-Dame au patrimoine Immatériel de l'humanité par l'UNESCO a été étendue aux autres ateliers de cathédrales en Europe, je l'approuve bien volontiers.

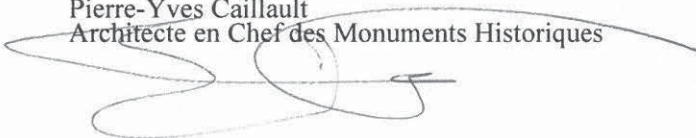
En effet, ces ateliers, dignes héritiers des loges de bâtisseurs bien connues par l'iconographie et les nombreux textes sur le sujet sont représentatifs d'un patrimoine immatériel indissociable du « patrimoine matériel » que sont nos cathédrales. Les compétences qui sont conservées grâce à ces ateliers servent d'exemple aux différents corps de métiers qui interviennent dans le cadre de la restauration des monuments historiques.

J'approuve d'autant plus votre démarche que la fondation rattachée à la cathédrale de Strasbourg a toujours souhaité associer les autres ateliers européens à ses recherches et expérimentations par le biais de l'association (les) « dombaumeister » dont elle est à l'origine.

Vous connaissez mon engagement auprès de la fondation de l'OND dont je suis l'architecte depuis 2011. Aussi, je vous renouvelle mon soutien plein et entier à la candidature que vous portez.

Très attentif à la conservation des savoir-faire, indissociables de la conservation des monuments eux-mêmes, je reste à votre entière disposition et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Pierre-Yves Caillault
Architecte en Chef des Monuments Historiques





Madame Audrey Azoulay, Directrice Générale de
l'Unesco
7, place de Fontenoy
75352 Paris 07

Strasbourg, le 23 janvier 2019

Madame,

En qualité de responsable des Ateliers de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame et en raison du fort attachement que je porte à notre institution, je vous adresse ce courrier afin de soutenir notre candidature à l'Unesco.

Depuis près de 800 ans, la cathédrale de Strasbourg est entretenue par la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, institution unique en France, qui aujourd'hui encore en assure l'entretien, la conservation et la restauration. Notre adhésion à l'Unesco nous assurerait la préservation et retransmission aux générations futures de nos pratiques, savoirs et savoir-faire techniques au sein de l'atelier de la Fondation.

Notre singularité est tant dans l'exécution d'un travail exclusivement manuel que dans la constitution permanente d'une riche documentation. Ces connaissances, acquises en particulier par l'observation et l'expérimentation, sont partagées au sein du réseau des ateliers de cathédrales d'Europe. Un exemple qui m'a particulièrement tenu à cœur fût notre contribution au projet « Les voûtes du gothique tardif et complexité des éléments en pierre » en partenariat avec David Wendland de l'université technique de Dresde.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Frédéric DEGENÈVE
Responsable des Ateliers de la
cathédrale
Hüttenmeister

Votre contact : Frédéric Degenève - 3 place du Château - 67000 Strasbourg - tél 03 68 98 74 58 - courriel : frederic.degeneve@strasbourg.eu - facebook.com/fondation.oeuvrenotredame - twitter.com/cathedralelabs



FONDATION
DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME,
Strasbourg

Candidature
UNESCO,
Patrimoine culturel
immatériel

UNESCO
MADAME LA DIRECTRICE GENERALE
7 PLACE DE FONTENOY
75007 PARIS

Strasbourg, le 25 janvier 2019

Madame la Directrice,

Entrée à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame en 1976 en tant qu'assistante, j'ai pu, toutes ces années, suivre le travail, la détermination, la persévérance, le sérieux et la ferveur que le personnel de la Fondation a mis au service de la cathédrale de Strasbourg. J'ai pu assister aux nombreux échanges avec les ateliers de cathédrales d'Europe, comme cela a été le cas de tout temps, au partage du savoir-faire et de la riche documentation de la Fondation (livres, plans, gabarits photographiques...) avec tous les acteurs intervenants dans la restauration et conservation des cathédrales.

La Fondation ne se contente pas d'être le témoin des siècles passés, mais tend à améliorer et transmettre son savoir, à y associer des techniques modernes, ce qui n'est pas forcément chose aisée, mais qui est reconnu par de nombreux spécialistes et ateliers de restauration de cathédrales et monuments historiques.

La présentation de notre candidature commune sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, me semble donc une forme de garantie pour préserver toute cette richesse rassemblée siècle après siècle, et vous je vous remercie de l'attention que vous voudrez bien porter à cette requête

Veuillez accepter, Madame la Directrice, l'assurance de ma considération distinguées.

Anita MEHL
Assistante
Fondation de l'Œuvre Notre-Dame



Votre contact : Anita MEHL - 3 place du Château - 67000 Strasbourg - tél 03.68.98 74 45 -
courriel : anita.mehl@strasbourg.eu - Référence:

www.oeuvre-notre-dame.eu - facebook.com/fondation.oeuvrenotredame - twitter.com/cathedralelabs

Vincent Numb
29 route de Soufflenheim
67500 Haguenau

le 28 janvier 2019

à

Madame Audrey Azoulay
Directrice générale de l'Unesco
7 place Fontenay
75352 Paris

Madame,

Je travaille à la fondation de l'Oeuvre Notre Dame depuis bientôt 34 ans. J'ai débuté mon apprentissage en 1985 avec Claude Schlerer, mon maître d'apprentissage, qui lui aussi avait appris son métier à la fondation à l'âge de 14 ans.

Nos pratiques ont évolué au même titre que les réflexions sur la conservation des monuments historiques. Mais les gestes que m'a transmis Claude nous viennent de bien loin, ils ne nous appartiennent pas, et nous sont dictés par l'obligation de restaurer et de conserver. Ainsi que par la diversité des styles et des outils employés sur la cathédrale, liée à des époques différentes.

Cette diversité ne s'écrit pas, ne s'explique pas, nous nous attachons simplement à la transmettre du mieux possible, en n'en perdant le moins possible.

Nous avons pour nous aider dans cette tâche ce formidable outil qu'est la fondation de l'Oeuvre Notre Dame avec ses moyens tant financiers qu'intellectuels.

C'est pour cette raison que je souhaite soutenir notre candidature à l'Unesco, préserver cette culture, cette intelligence du geste qui ne se décrit pas, se transmet.

Pour toutes ces générations d'artisans, mais aussi pour tous les amoureux de la cathédrale. Je pense que nos outils de travail (au sens large) méritent cette reconnaissance. Et pour le patrimoine culturel immatériel dans son ensemble, partout dans le monde, dans le respect des cultures et des différences. Soutenir ce qui fait "l'humanité"

Veuillez agréer, madame, l'expression de mes sentiments respectueux.

Beuvs



Madame Audrey AZOULAY
Directrice Générale de l'UNESCO
7, place de Fontenoy
75 352 PARIS 07

Strasbourg, le 30 janvier 2019

Madame Azoulay,

En tant que tailleur de pierre au sein des ateliers de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, qui travaille à l'édification, puis à la conservation-restauration de la Cathédrale de Strasbourg depuis huit siècles, je tiens à apporter mon soutien à la démarche d'inscription des « Ateliers européens de cathédrales » au registre de sauvegarde des bonnes pratiques de l'UNESCO.

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame est d'abord exemplaire par sa longévité. L'adaptabilité de sa structure et de ses statuts lui a permis de traverser l'histoire mouvementée de Strasbourg et de l'Europe - histoire dont la Cathédrale reste un symbole rayonnant - en restant fidèle à sa mission et son dévouement à l'édifice.

De cet héritage, la Fondation conserve aujourd'hui les caractéristiques qui constituent sa force : une collection documentaire remarquable, une certaine autonomie financière, et le soutien indéfectible de la municipalité de Strasbourg et de ses habitants.

A cela, il est important d'ajouter ce qu'il est difficile de mesurer sans le pratiquer : l'expérience acquise, redécouverte, transmise, véritablement vivante, de la pratique des artisans qui, depuis huit cent ans, travaillent au quotidien à la grandeur de l'édifice. De l'entretien courant aux grands chantiers, les travaux se succèdent continuellement. Ainsi, la cathédrale nourrit notre expérience et nos questionnements, attachés que nous sommes à comprendre les gestes de nos prédécesseurs, pour mieux retransmettre l'héritage dont nous estimons partager la responsabilité.

Aujourd'hui, les nouvelles techniques de l'information simplifient bien des aspects de ce travail quotidien, sans dénaturer l'authenticité de notre démarche opérative. Le dessin par ordinateur, la numérisation des collections, les scanners 3D, les drones, sont autant d'outils complémentaires à notre veille quotidienne de l'édifice et notre compréhension des techniques mises en œuvre au fil de son histoire. Si nous sommes l'un des derniers ateliers où l'on taille encore la pierre à la main, nous le faisons avec une conviction éclairée, que nous réinterrogeons continuellement.

Les échanges que nous entretenons avec les autres ateliers de cathédrale européens sont grandement facilités, eux aussi, par les outils numériques, et l'on peut véritablement parler d'un réseau, par lequel nous pouvons partager la veille technologique et les découvertes techniques, profitables d'un édifice à l'autre. Ces relations font écho à la tradition historique des grandes loges de l'époque du Saint Empire.

Voilà en quoi je peux affirmer mon attachement aux ateliers européens de cathédrales, et particulièrement à celui de l'Œuvre Notre-Dame : je ne pourrais pas exercer mon métier ailleurs mieux qu'ici. La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame nous procure un socle solide et des conditions de travail propices à l'élaboration d'une certaine déontologie, et les outils, documentaires et techniques, nécessaires à son application : partager, entretenir et transmettre, avec conscience, notre héritage.

Aymeric ZABOLLONE, tailleur de pierre chargé d'études
Fondation de l'Œuvre Notre-Dame

Vincent COUSQUER
Fondation de l'Œuvre Notre-Dame
7, place du château
67000 Strasbourg

Madame Audrey AZOULAY,
Directrice générale de l'Unesco
7, place de Fontenoy
75352 Paris 07

Objet : Lettre de Soutien à la candidature de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame à l'UNESCO

Chère Madame,

J'exerce le métier de sculpteur-restaurateur à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, depuis plus de 20 ans, et c'est à ce titre que j'apporte mon soutien à la candidature de cette institution multiséculaire à l'Unesco.

Il me semble, en effet, primordial de sauvegarder les pratiques, les savoirs et les savoir-faire qui se perpétuent, s'enrichissent et évoluent depuis l'époque de la construction de la cathédrale à laquelle la Fondation est intimement liée. L'essence de cette institution et de son fonctionnement se situe dans son lien avec la cathédrale, qu'elle continue à entretenir, conserver et restaurer, après en avoir assuré la construction durant le Moyen Âge, et au-delà. Afin de respecter le monument auquel elle est attachée, et parce qu'elle en est indissociable, elle a cumulé des informations documentaires de première importance, et perpétué des pratiques ancestrales, avec une poursuite du travail manuel selon un certain devoir de mémoire. Elle s'attache effectivement à maintenir, ou retrouver, les mêmes gestes, avec les mêmes outils que ceux des artisans qui ont bâti la cathédrale. C'est, du reste, grâce à la veille permanent et à l'observation scrupuleuse du monument qu'elle peut poursuivre ses actions, suivant les politiques de restauration en vigueur. Ce sont donc des connaissances, aussi bien techniques qu'historiques, qui continuent à être entretenues par la Fondation de l'OND. Au fond, si la cohérence des savoir-faire de la Fondation peut encore subsister aujourd'hui, dans le respect du monument et des pratiques qui ont permis de le bâtir, c'est grâce à son fonctionnement particulier, et à la cathédrale qui lui dicte les orientations à suivre.

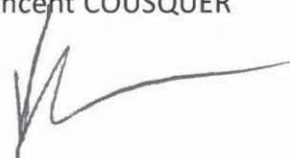
Autrement dit, ce sont des valeurs et des savoir-faire liés à l'observation accrue et permanent du monument, grâce à son appréhension empirique et réflexive, que nous voulons continuer à transmettre aux futurs restaurateurs de la cathédrale. Plus largement, nous espérons également que nos actions aient une influence sur la communauté scientifique, afin de contribuer à faire évoluer la compréhension d'un tel édifice, avec ses pratiques associées, et à le livrer fidèlement aux générations futures.

Pour finir, dans le sens où ce fonctionnement correspond certainement à une forme d'idéal dans la restauration des monuments historiques, je soutiens la démarche du classement du réseau des ateliers de cathédrales d'Europe à l'Unesco.

Veillez agréer, chère Madame, mes plus cordiales salutations,

Strasbourg, le 4 février 2019

Vincent COUSQUER

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'V' followed by a horizontal line that tapers to the right.

Stéphanie Wintzerith
17 rue St. Urbain
67100 Strasbourg

Strasbourg, le 10 octobre 2018

A l'attention des responsables du programme du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO,

Une nouvelle fort réjouissante s'est répandue à Strasbourg : la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame se porte candidate – avec ses partenaires – à une inscription sur la liste du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO. J'aimerais par la présente apporter mon soutien, certes modeste mais non moins enthousiaste, à ce projet d'envergure. Permettez-moi de consacrer d'abord quelques lignes à la cathédrale de Strasbourg avant d'aborder l'Œuvre Notre-Dame puis d'évoquer plus précisément en quoi elle me paraît digne de faire partie du patrimoine culturel immatériel dont la valeur est reconnue par l'UNESCO.

La cathédrale de Strasbourg

La cathédrale Notre-Dame est indiscutablement le monument le plus emblématique de Strasbourg, peut-être même de toute l'Alsace. Son élégante silhouette reconnaissable entre toutes s'élève au-dessus de la ville et est visible de si loin qu'elle en marque le paysage de cette partie du bassin rhénan. De quelque côté que l'on vienne, c'est d'abord la cathédrale que l'on aperçoit. Elle attire tous les regards, et plus on s'en approche, plus la magie opère. La beauté éblouissante du bâtiment, véritable dentelle de grès rose avec ses sculptures à foison, ses détails innombrables, ses gargouilles, balustrades, pinacles, arcatures, contreforts et autres éléments d'architecture gothique, témoigne du génie de ses bâtisseurs médiévaux. En franchir le seuil vous transporte de l'agitation du parvis vers le recueillement de ce qui reste, malgré sa forte fréquentation touristique, avant tout un lieu de culte. L'éclat de la grande rosace est à chaque fois un enchantement. De magnifiques verrières laissent entrer la lumière qui inonde la majestueuse nef et caresse l'orgue et la chair. Les historiens de l'art sauront mieux que moi décrire l'audace et la finesse du pilier des anges, magnifique matérialisation du passage à l'art gothique. Je m'arrête là, il y aurait encore tant à dire, mais ce n'est pas le propos de cette lettre.

Sur un plan plus symbolique, la cathédrale de Strasbourg est un point de repère important pour tout Strasbourgeois : un point de repère géographique, d'abord, puisque située en plein cœur de la ville et visible à partir de plusieurs autres quartiers ; un point de repère émotionnel tant les événements heureux ou douloureux qui y ont été célébrés ou commémorés sont nombreux ; un point de repère de l'identité strasbourgeoise et alsacienne, puisqu'elle incarne à elle seule les vicissitudes de l'histoire entre France et Allemagne, religieux et séculaire, conflits et paix, échanges et rejets, traditions et innovations. Elle est enfin indissociablement liée à la vie de la cité, lieux de rassemblement et véritable ciment du sentiment d'appartenance à cette terre alsacienne et rhénane.

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame

Même si tous les Strasbourgeois ont le sentiment que cette cathédrale est la leur, ils ne savent pas toujours qui en est le véritable propriétaire. Il est vrai que la situation est assez complexe. Ce qu'ils savent, en revanche, c'est que c'est l'Œuvre Notre-Dame qui l'a construite et, pour les plus avertis d'entre eux, que c'est elle qui l'entretient encore aujourd'hui. Dans l'inconscient

collectif, l'Œuvre Notre-Dame et la cathédrale sont intrinsèquement liées. On ne conçoit pas l'une sans l'autre. De fait, l'attachement à la cathédrale englobe généralement l'Œuvre Notre-Dame comme faisant partie intégrante d'un tout, quitte à lui prêter parfois des attributions qu'elle n'a pas. On ne conçoit pas non plus Strasbourg sans sa cathédrale. Or l'Œuvre Notre-Dame est précisément une fondation de la Ville de Strasbourg, conférant à cette dernière un rôle particulier dans la construction, l'entretien et la gestion de l'édifice au cours des siècles. Cette relation étroite constitue un cas unique en France dont les édiles aussi bien que les habitants sont très fiers.

Si la cathédrale est toujours aussi belle de nos jours, c'est parce qu'elle n'a cessé d'être entretenue, réparée, soignée – une tâche qui incombe à l'Œuvre Notre-Dame. C'est donc en grande partie grâce à elle qu'une des merveilles du patrimoine mondial est parvenue jusqu'à nous. C'est grâce à elle aussi que cette merveille sera transmise aux générations futures, et ce, nous en sommes tous convaincus, toujours en bon état.

Pour assumer la tâche colossale de l'entretien du bâtiment, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame dispose de savoir-faire exceptionnels issus d'une longue tradition. La lignée quasi-ininterrompue d'artisans qui, depuis le Moyen-Âge et les premiers bâtisseurs de la cathédrale, a su transmettre les gestes, les outils, les techniques, les savoir-faire, les traditions et une connaissance remarquable du bâtiment, se poursuit encore aujourd'hui. La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame perpétue ces traditions en misant sur l'apprentissage pour former les plus jeunes aux techniques ancestrales, parfois dans des métiers largement menacés de disparition. Elle transmet ainsi le flambeau tout en intégrant les méthodes et techniques les plus en pointes de l'innovation actuelle. Là encore, elle perpétue la tradition des bâtisseurs de cathédrales, audacieux, innovants, ouverts, repoussant toujours plus loin les limites et les contraintes techniques au service d'un édifice complexe. Qui mieux que leurs successeurs auraient pu prendre soin de la cathédrale au fil des siècles ?

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame est un des piliers des institutions de conservation du patrimoine strasbourgeois : elle est littéralement la mémoire vivante de la cathédrale. Outre son expertise et son savoir-faire, elle a su rassembler et conserver un fonds très important de documents, archives, plans, ouvrages, photographies etc. qui, s'il n'a bien entendu pas la prétention d'être exhaustif, n'en constitue pas moins une source inépuisable d'informations pour tous les artisans, restaurateurs, architectes, historiens, historiens de l'art et autres chercheurs intéressés par la cathédrale. Plus confidentielle mais non moins fournie, sa collection de moulages de plâtre des statues et ornements de la cathédrale est elle aussi d'une valeur inestimable pour servir de modèle aux restaurations ou reconstitutions aussi fidèles que possible. Quant aux statues originales déposées de la cathédrale par l'Œuvre Notre-Dame, les plus belles ont été confiées aux soins du musée du même nom pour être exposées et ainsi présentées à un large public.

Soutenir la candidature

A la rentrée de septembre 1987, je franchissais pour la première fois les portes du Lycée Fustel de Coulanges. C'était pour moi un privilège inouï que de pouvoir passer trois ans littéralement à l'ombre de la cathédrale de Strasbourg et au son de ses cloches qui rythmaient les cours bien plus sereinement que la stridente sonnerie du lycée. C'est grâce à cette proximité quasi quotidienne que j'ai pris véritablement conscience de la beauté de l'édifice et de mon attachement à ma ville et à sa cathédrale. Aujourd'hui encore, je ne peux passer au centre-ville sans m'arrêter quelques instants pour en contempler la façade, fière d'être Strasbourgeoise, fière de notre patrimoine et plus fière encore de notre cathédrale. Pour l'anecdote, j'ai réalisé récemment que mon arrière-grand-père, carrier de profession, pourrait fort bien avoir préparé l'un ou l'autre bloc de grès destiné à passer par les mains expertes des tailleurs de pierre de l'Œuvre Notre-Dame avant d'être monté quelque part sur la cathédrale de Strasbourg. J'aime à imaginer un lien familial qui, pour ténu et hypothétique qu'il soit, renforce néanmoins le sentiment d'appartenance.

Soutenir la candidature de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame pour l'inscription sur la liste du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO s'impose à moi comme une évidence. C'est un juste retour des choses, une façon d'apporter à mon tour une infime contribution au développement de cette institution. C'est également une façon de formuler ma reconnaissance pour l'Œuvre Notre-Dame qui, par l'entretien, la restauration et l'embellissement continu de l'édifice, renforce encore le rayonnement de la cathédrale et par extension de Strasbourg et des Strasbourgeois.

Cette inscription sur la liste du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO viendrait récompenser et protéger une expertise et un savoir-faire extraordinaire devenu rare mais qui reste toujours indispensable. Elle constituerait avant tout une reconnaissance bien méritée de l'apport d'une institution unique en France qui mérite d'être mieux connue – et plus largement la reconnaissance de l'apport de ces ateliers de cathédrale dans leurs villes respectives. Elles sont toutes des cas uniques, bien sûr, et sont pourtant liées entre elles.

De fait, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame ne se lance pas seule dans l'aventure et ne l'a jamais vraiment été. On se souvient que les nombreux échanges entre les chantiers de cathédrales sont attestés dès le Moyen-Âge. Aujourd'hui encore, si chacun des ateliers garde son identité propre et un certain nombre de traditions, ils n'en sont pas moins ouverts aux innovations et continuent d'échanger, de se concerter et de cultiver ce qui a fait leur force au cours des siècles : la transmission, le savoir-faire de la pierre, la recherche de la qualité et un amour indéfectible de leur cathédrale. Toutes ensemble, ils contribuent à sauvegarder un patrimoine essentiel qui a profondément marqué le développement culturel et la spécificité de leur ville respective.

Rappelons que sans le patrimoine immatériel des ateliers de cathédrales, ce qui constitue aujourd'hui un patrimoine culturel (matériel) mondial de l'humanité serait probablement dans un état déplorable, ou, pire encore, n'existerait peut-être plus. Ces ateliers œuvrent chaque jour pour que le génie des bâtisseurs de cathédrales resplendisse encore bien des siècles plus tard et qu'il soit accessible pour tous, croyants, pèlerins, passants, habitants des villes ou touristes.

Par cette lettre, je voudrais exprimer toute ma gratitude à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame pour la construction, la conservation et l'entretien de ce bâtiment auquel je suis si profondément attachée. Je voudrais aussi lui exprimer mon admiration pour sa longévité au service du même édifice, pour la qualité de son travail et pour l'extraordinaire savoir-faire accumulé au fil des siècles. Le dynamisme et l'enthousiasme de son équipe actuelle est digne de l'engagement des générations passées, digne aussi de la cathédrale qu'elle sert si bien.

En espérant avoir bientôt le bonheur de voir inscrire un pan entier du patrimoine immatériel strasbourgeois si profondément humaniste et européen sur la liste reconnue de valeur mondiale par l'UNESCO, je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Stéphanie Wintzerith

Indépendante, recherche sur les publics de musées et évaluations pour institutions culturelles
Membre de la Société des Amis de la Cathédrale de Strasbourg (Comité de Direction)
Membre de l'ICOM, le Conseil international des musées (entre autres présidente du Comité des Nominations et des Elections 2019)



OFFICE
DE TOURISME
DE STRASBOURG
ET SA RÉGION



17 PLACE DE LA CATHÉDRALE
BP 70020
67082 STRASBOURG CEDEX
TEL. +33 (0)3 88 52 28 28
FAX +33 (0)3 88 52 28 29
E-MAIL info@otstrasbourg.fr
www.otstrasbourg.fr
Latitude 48.5819732
Longitude 7.7499961

Monsieur Eric FISCHER
Directeur
FONDATION DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME
3 place du Château
67000 STRASBOURG

Strasbourg, le 18 juin 2018

Monsieur le Directeur,

J'ai bien reçu votre courrier du 25 mai dernier relatif à la candidature de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame pour l'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame fait la fierté de notre ville et l'Office de Tourisme de Strasbourg et sa Région a toujours considéré qu'elle comptait, de par son lien intrinsèque avec la cathédrale, au nombre des atouts les plus emblématiques de son patrimoine. Sur le plan historique, aucune ville en France ne peut en effet revendiquer la survivance d'une telle institution, attestée dès le XIII^e siècle, dont l'administration par la Ville constitue aujourd'hui encore la base légale du régime.


Il y a là donc toutes les raisons de s'en enorgueillir et nos guides-conférenciers ne manquent pas de relever cette spécificité, méconnue de leur auditoire, lors de leurs visites. L'un d'entre eux a d'ailleurs, il y a une vingtaine d'années, légué à son décès tous ses biens à la Fondation : c'est dire l'attachement qui lui est porté certes par la profession mais au-delà par nombre de Strasbourgeois.

Les guides mettent ensuite l'accent sur la qualité des corps de métier spécialisés qui y travaillent, selon les méthodes ancestrales. Et ils incitent la plupart du temps les visiteurs à se rendre au Musée de l'Œuvre Notre-Dame : celui-ci recèle des trésors, notamment en matière de sculpture, et permet de se projeter immédiatement dans le passé, au temps des chantiers du Moyen Âge et de la Renaissance.

Quant aux touristes mais aussi aux Alsaciens qui fréquentent notre bureau d'accueil, le plus souvent fascinés par tout ce qui concerne la cathédrale, ils nous demandent régulièrement s'il est possible de voir en action, près de l'édifice, les artisans de l'Œuvre, afin de mieux appréhender les techniques traditionnelles toujours utilisées à ce jour. Une immense curiosité, aujourd'hui imparfaitement satisfaite, si ce n'est lors des Journées du patrimoine...

Une inscription des bonnes pratiques de sauvegarde de la Fondation de l'Œuvre au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO permettrait assurément une meilleure connaissance et une diffusion plus large de ces savoir-faire exceptionnels, notamment en direction du jeune public, et l'Office de Tourisme serait ravi de pouvoir s'en faire largement l'écho, sur tous les supports de communication qui sont les siens.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, mes meilleures salutations.


Jean-Jacques GSELL
Président



PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST



Direction régionale
des affaires culturelles
du Grand Est

Strasbourg, le 02 JUL. 2018

Affaire suivie par : Carole PEZZOLI
Pôle/Service : Patrimoines/CRMH
Tél. : 03 88 15 56 60
Courriel : carole.pezzoli@culture.gouv.fr
Adresse postale : Palais du Rhin
2 place de la République
67082 Strasbourg Cedex
N/Réf. : CRMH/CP/AHB/N° 272



Monsieur,

Par courrier du 25 mai 2018, vous avez souhaité recevoir mon soutien relatif au projet d'inscription de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame (FOND) sur le registre des bonnes pratiques du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Aussi, je peux vous faire part des observations suivantes :

Édifice mondialement connu, la cathédrale de Strasbourg est classée au titre des monuments historiques depuis 1862 et inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1988. Seule cathédrale de l'ancienne région Alsace, elle est depuis la Révolution la propriété de l'État et affectée au ministère de la Culture depuis 1959.

Du fait du concordat, la cathédrale dispose d'un conseil de Fabrique présidé par l'archevêque, responsable du fonctionnement culturel de l'édifice et d'une partie de son entretien. La fondation de l'Œuvre Notre-Dame, apparue au XIII^e siècle et présidée, depuis la Révolution, par le maire de Strasbourg.

L'Œuvre Notre-Dame (OND), créée en 1246 pour financer et organiser les chantiers de la cathédrale de Strasbourg, est l'une des plus anciennes fondations au monde. La Révolution française de 1789 a maintenu cette institution en raison de sa forme laïque. En 1803, l'OND est réorientée vers la conservation et la restauration du monument, et le maire de Strasbourg est désigné comme son administrateur.

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame (FOND) est habilitée à recueillir des legs et des dons. Elle assure une mission de maîtrise d'ouvrage déléguée pour une partie des travaux de maçonnerie, taille de pierre et sculpture sur la cathédrale, au sein d'un atelier de 23 personnes. Elle possède également un centre de recherche conservant 70 000 documents. Enfin, elle gère la visite de la plate-forme et assure des missions scientifiques et pédagogiques.

Cette fondation dispose de fonds, d'artisans et d'atelier spécialisés dans l'entretien et la restauration des maçonneries et des sculptures de la Cathédrale Notre Dame de Strasbourg. La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, mémoire du monument, consacre quotidiennement ses ressources et ses savoir-faire à la sauvegarde et au rayonnement de l'édifice.

Dans le cadre de sa candidature en vue de l'inscription de la Fondation de l'Oeuvre Notre-Dame (FOND) sur le registre des bonnes pratiques du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, elle est invitée à identifier ce qui la rend exemplaire, pérenne, à questionner ses pratiques et les perpétuer.

Le XXI^{ème} siècle est dans de nombreux domaines tourné vers la construction simultanée de la mémoire. Dans cette droite ligne, la FOND retrace son histoire, analyse ses pratiques, diffuse la connaissance, se met en réseau, organise sa succession et transmet.

Le travail est ambitieux, les partenaires sont multiples mais tous sont solidaires du rayonnement de la fondation et ceci encore aujourd'hui.

Comme pour tout monument historique, chaque intervention sur la cathédrale fait l'objet d'une discussion préalable entre les services de l'État en lien avec l'inspection des monuments historiques dans le cadre du contrôle scientifique et technique. Depuis 1999, les travaux menés par la FOND et l'État sont sous une même maîtrise d'oeuvre.

L'État en tant que propriétaire entretient des relations régulières avec la FOND sur son programme pluriannuel de travaux, la rédaction de fiche de travaux d'entretien, le suivi des travaux sous la maîtrise d'ouvrage de la FOND, la rédaction de convention partenariale, les décisions de dépôt en conservation abrité par la FOND, les avis techniques et scientifiques permettant la concertation, la constitution de comités scientifiques regroupant des experts européens sur des problématiques spécifiques, la consultation permanente du laboratoire de recherche des monuments historiques permettant de mutualiser les expériences au niveau national.

Le fonctionnement tripartite de la Cathédrale entre la Fabrique, la FOND et l'Etat complexifie la concertation. Les intérêts peuvent être contraires. Néanmoins, ce trinôme a l'avantage de créer une certaine émulation entre les parties et ceci dans l'intérêt de l'édifice. Cet équilibre est fragile mais doit être tenu. Le respect des sources, de la communication faite sur et autour de l'édifice doit rendre compte de ce fonctionnement tripartite.

La FOND est bien identifiée sur le territoire. Son rayonnement ne peut perdurer sans le soutien et l'adhésion de ses deux principaux partenaires.

L'inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde doit être considéré comme un prolongement de ce que la FOND a toujours su faire, s'adapter au contexte économique, politique et institutionnel de la ville, de la France et de l'Europe.

Cette prise de conscience de construction de la mémoire est d'autant plus rendue difficile que les outils de communication, de production et d'analyse des données évoluent très rapidement. Il est très difficile de prédire aujourd'hui quels seront les supports d'enregistrement de l'information de 2050. C'est pourquoi, la transmission, la diffusion large et de qualité des données sont indispensables au devenir de la FOND.

Dans ces conditions, il me semble que la FOND doit poursuivre ce qu'elle a déjà entrepris dans la perpétuation des savoirs, la valorisation, l'archivage, la constitution d'inventaires en éclaircissant ses processus. Pour ce faire, l'aide d'experts extérieurs à la FOND me semble indispensable. Trois comités d'experts indépendants et internationaux pourraient être mis en place pour orienter et vérifier les pratiques ; l'un sur le mode de transmission des savoirs faire, un second sur l'archivage/inventaire et le dernier sur la formation des métiers.

La FOND peut compter sur le soutien de la conservation régionale des monuments historiques du Grand Est pour l'accompagner dans ce projet exemplaire, exigeant et d'intérêt pour le public.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Pour le Préfet de la Région Grand-Est et par délégation,
la Directrice régionale des affaires culturelles Grand-Est par intérim,
et par subdélégation,
la Conservatrice régionale des monuments historiques adjointe,
site de Strasbourg



Carole PEZZOLI

Monsieur Eric FISCHER
Chef de service
Fondation de l'Oeuvre Notre-Dame
3 place du Château
67000 STRASBOURG

MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Strasbourg, le 22 septembre 2018

Objet : Candidature de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame à l'inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

LETTRE DE SOUTIEN

L'inscription de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame en 2017 à l'inventaire du patrimoine culturel et immatériel par le Ministère de la culture français a constitué une étape essentielle pour la reconnaissance du rôle de cette institution dans la transmission des savoirs et savoir-faire liés à la construction et à l'entretien de la cathédrale de Strasbourg. Attachée à l'édifice depuis près de huit siècles, la Fondation s'est affirmée par ce lien exclusif comme le conservatoire des pratiques de construction et de taille de pierre selon les méthodes des bâtisseurs du Moyen Age. Cette transmission des techniques, assurée d'un artisan à l'autre lors de leur pratique journalière, se double d'une attention particulière portée à la pratique manuelle. L'une des dernières loges en Europe à pratiquer exclusivement à la main, l'Œuvre Notre-Dame se positionne ainsi comme un conservatoire des gestes traditionnels des métiers de la construction. Ce maintien des techniques originelles se double d'un intérêt archéologique à retrouver les gestes perdus à partir des traces d'outils décelables sur le grès des sculptures et éléments d'architecture préservés. Un tel positionnement, renforcé par la possession de riches collections documentaires, donne à cette institution un rôle spécifique dans la transmission des savoir-faire lors d'échanges professionnels, en particulier vers le domaine français qui, en l'absence de loges encore attachées aux cathédrales, n'a pas permis un tel maintien des connaissances et pratiques traditionnels. Ceci donne également un grand intérêt au choix d'un classement conjoint avec d'autres cathédrales européennes dans cette démarche de partage des connaissances. Il est à souligner que ce positionnement particulier n'empêche pas l'Œuvre Notre-Dame de s'intéresser à toutes les avancées technologiques et d'assurer ainsi une actualisation de ses savoirs. Pour l'ensemble de ces raisons, la candidature de l'Œuvre Notre-Dame à l'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco me paraît absolument justifiée.

./.

Le musée, consacré aux arts à Strasbourg et dans sa région au Moyen Age et à la Renaissance, s'inscrit naturellement dans les bâtiments de l'Œuvre Notre-Dame dont il valorise les salles historiques. La présence de la collection inestimable de dessins d'architecture médiévaux de la cathédrale dans une salle de conservation spécifique doublée d'un espace didactique permet la mise en valeur de ces collections prestigieuses appartenant à l'Œuvre Notre-Dame. La réflexion sur la mise en place d'une salle d'introduction consacrée à la cathédrale pourrait permettre de poursuivre dans cette direction et de contribuer à participer au rayonnement de cette institution dont l'ancrage local est considérable, mais qui mérite d'être mieux reconnue sur le plan international.



Cécile DUPEUX
Conservatrice du Musée
de l'Œuvre Notre-Dame,
Arts du Moyen Age

Les Amis du Vieux-Strasbourg

Association de défense et conservation du patrimoine historique de la ville de Strasbourg



Strasbourg, le 28 Janvier 2019

FONDATION DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME
3 PLACE DU CHATEAU
67000 STRASBOURG

A l'attention de Monsieur Eric FISCHER

Monsieur,

Depuis 2017, la Fondation de l'Oeuvre Notre-Dame est inscrite sur l'inventaire national du Patrimoine culturel et immatériel.

Cette inscription doit naturellement amener à l'inscription de l'Oeuvre sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

La Société des Amis du Vieux-Strasbourg soutient chaleureusement cette demande d'inscription.

Un critère fondamental de l'UNESCO dans les choix de classement est le caractère unique de l'objet du demandeur.

L'Oeuvre Notre-Dame est unique au monde à plusieurs titres.

D'abord par son ancienneté : depuis le XIII^e siècle, ses membres travaillent à l'édification et à la conservation de la cathédrale. On peut donc dire que c'est la plus ancienne association au monde dont l'objet est demeuré identique. D'autres institutions semblables furent créées en Europe au Moyen-Age, mais seule demeure à ce jour celle de Strasbourg.

Unique aussi par la richesse de ses archives, non seulement exhaustives, elles permettent aussi de comprendre, de nos jours, comment fut construit ce chef d'œuvre de l'art médiéval. Cette documentation est un objet précieux pour les collaborateurs de l'œuvre et les scientifiques. Les archives détiennent notamment une exceptionnelle collection de plans de l'édifice visibles périodiquement au Musée de l'Oeuvre.

Unique aussi le professionnalisme et la dextérité des tailleurs de pierre et des sculpteurs ainsi que l'ensemble du personnel de l'Oeuvre. Aujourd'hui leur mission est de veiller à la conservation et la restauration de la cathédrale.

Son unicité se reflète enfin dans le statut particulier de l'Oeuvre. La Fondation est une institution laïque unique en France. Son représentant en est le Maire de Strasbourg, son personnel est intégré dans la fonction publique territoriale et son budget est annexe à celui de la Ville de Strasbourg et voté par son conseil municipal.

Tous ces arguments plaident en faveur d'une inscription de l'Oeuvre sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

En vous renouvelant tous mes vœux de réussite, je vous prie d'agréer, Monsieur Fischer, l'expression de mes salutations distinguées.

Olivier OHRESSER



Président des Amis du Vieux-Strasbourg

Marc Carel Schurr

Professeur des universités

Directeur de l'Institut d'Histoire de l'Art

Palais Universitaire
9 place de l'Université
BP 90020
F-67084 Strasbourg Cedex

schurr@unistra.fr

Strasbourg, 17 juin 2017

Lettre de soutien à la candidature de la Fondation de l'Oeuvre Notre-Dame à la classification comme patrimoine immatériel culturel

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame assure depuis le 13^e siècle, sans interruption, d'abord la construction, puis l'entretien et aujourd'hui, avec le soutien de l'état, la conservation de la cathédrale de Strasbourg. Son patrimoine intègre les dons que la population a fait, à travers les siècles, pour la construction et l'entretien de la cathédrale. D'abord géré par le clergé de la cathédrale, puis, à partir de 1300 environ, par le magistrat de la ville, cette institution a joué le rôle d'une véritable académie de l'architecture à l'époque médiévale. C'est pourquoi l'Œuvre Notre-Dame fut nommée « loge suprême » de la confraternité des tailleurs de pierre des pays germaniques, ce qu'elle est restée jusqu'en 1707. Ses pratiques de la formation, basées sur le principe de l'apprentissage, qui mène au compagnonnage et finalement à la maîtrise, avaient un caractère modèle pour les autres chantiers de cathédrales mais aussi pour d'autres domaines de l'artisanat. Ils sont au cœur de la tradition alsacienne de l'artisanat et de l'apprentissage qui ne représente pas seulement une valeur précieuse à conserver, mais qui pourrait aussi inspirer des nouvelles évolutions dans le monde de la formation professionnelle au niveaux régional et national.

En plus, l'Œuvre Notre-Dame a toujours joué un rôle fédérateur dans le tissu social et religieux de la ville de Strasbourg. Instance d'abord dépendante du chapitre épiscopal, elle est rattachée très tôt à la ville de Strasbourg avec laquelle elle passe à la Réforme au 16^e siècle. Comme la ville reste protestante après son annexion par le roi de France tandis que la cathédrale est rendue au culte catholique, l'Œuvre Notre-Dame devient automatiquement un acteur qui transcende les frontières

confessionnelles. Ceci a fait de l'Œuvre Notre-Dame une institution qui aujourd'hui encore est capable de fédérer les esprits autour de la cathédrale et d'aider à un dialogue fructueux entre la population, qui s'intéresse à la cathédrale, l'église concordataire et l'état.

Finalement, l'autoréflexion est également un élément caractéristique de l'Œuvre Notre-Dame qui lui donne une dimension intellectuelle. Au 14^e siècle déjà les chroniqueurs prennent note de l'importance de l'Œuvre Notre-Dame et de son histoire, et les premiers ouvrages scientifiques paraissent à partir du 17^e siècle. Aujourd'hui c'est la Société des amis de la cathédrale de Strasbourg qui donne une plateforme au discours scientifique et qui anime toute une vie associative de caractère culturel – et ne pas cultuel, comme c'est d'habitude le cas avec des associations des amis des cathédrales.

Des pratiques culturelles multiples, des techniques de la taille de la pierre, de l'apprentissage et du dialogue interconfessionnel à la réflexion intellectuelle découlent donc de l'activité ininterrompue de l'Œuvre Notre-Dame depuis sa création au Moyen Âge. Ils représentent un patrimoine culturel immatériel presque unique en France et en Europe, dernier témoin du siècle des grandes cathédrales, qui mérite d'être protégé et valorisé.



Marc C. Schurr

Institut d'histoire de l'art

Denise BORLÉE
Maître de Conférences
en Histoire de l'art médiéval
borlee@unistra.fr

Objet : lettre de soutien à la candidature
de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame
de Strasbourg

Strasbourg, le 12 juillet 2018

Madame, Monsieur,

Maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'université de Strasbourg, j'étudie, en ma qualité d'enseignant-chercheur, la sculpture gothique et son support, l'architecture. Après avoir travaillé sur la sculpture du XIII^e siècle en Bourgogne dans le cadre de ma thèse de doctorat (*La sculpture figurée du XIII^e siècle en Bourgogne*, Strasbourg, PUS, 2011), mes recherches se concentrent depuis quelques années sur la statuaire de la cathédrale de Strasbourg. Entre autres questions, celle des modèles artistiques possiblement utilisés par les sculpteurs est au cœur de ma réflexion, et ce d'autant plus que la documentation écrite fait cruellement défaut pour cette période du Moyen Âge central.

Afin de tenter d'avancer sur cette problématique, j'ai initié en 2016 un projet d'histoire de l'art expérimentale dont la Fondation de l'Œuvre de Notre-Dame de Strasbourg fut l'acteur principal. Le but de cette expérience était de tester la possibilité, si souvent discutée par les historiens de l'art, de la transposition directe d'un dessin dans les trois dimensions. Pour ce faire, la réalisation d'une tête sculptée à partir d'un dessin de l'*Album* de Villard de Honnecourt (vers 1220) à peu près unanimement reconnu comme ayant pu être un recueil de modèles, a été confiée à Vincent Cousquer, sculpteur à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame. Chacune des étapes du travail et les gestes du praticien ont fait l'objet d'un enregistrement par captation vidéo réalisé par Margot Dawance, étudiante à la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg.

Cette institution œuvrant depuis huit siècles à la construction, à l'entretien et à la restauration de la cathédrale de Strasbourg dans un souci constant d'authenticité et dans le respect le plus strict des savoir-faire traditionnels, je ne pouvais trouver meilleur partenaire pour mener à bien ce projet scientifique, adopté avec enthousiasme par son directeur - M. Eric Fischer - et son équipe. Parce qu'il y est régulièrement confronté, le sculpteur est en effet bon connaisseur de la statuaire médiévale et travaille en outre avec des outils identiques à ceux utilisés au Moyen Âge. Les conditions optimales étaient donc réunies pour garantir à ce projet les meilleures conditions d'exécution possibles en ce début du XXI^e siècle, et donc les meilleures chances de réussite.

Les résultats de l'expérience, qui ont donc permis de répondre concrètement à diverses questions que l'on se posait, ont été présentés devant un auditoire composé d'un grand

nombre d'historiens de l'art médiévistes français et étrangers lors du colloque international « Modèles repérés, modèles supposés : leurs usages dans l'art gothique » que j'ai coorganisé à l'université de Genève en novembre 2016. Ceux-ci ont été unanimement salués, tout comme la démarche et la collaboration aussi originales que fructueuses. Un article est publié sur le sujet dans les actes du colloque parus en juin 2018 (Denise Borlée, « Du dessin à la ronde-bosse : la tête de saint Pierre de Villard de Honnecourt en 3D. Essai d'histoire de l'art expérimentale », dans Denise Borlée et Laurence Terrier Aliferis (éd.), *Les modèles dans l'art du Moyen Âge (XII-XVe siècles)*, Turnhout, Brepols, 2018, p. 151-163) et le film peut être visionné sur le site internet de la Fondation de l'OND. Plusieurs conférences ont été données à destination d'un public scientifique spécialisé (Réseau de la sculpture médiévale et Renaissance des musées de France -Paris, novembre 2017 et de musées belges et allemands – Aachen, novembre 2016) et d'un public plus large (Strasbourg, février 2017). La tête sculptée et le film ont également été présentés dans une exposition-dossier du musée de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg (24 /02-11/06 2018).

Ainsi l'entreprise, du type de ce qui se fait en archéologie expérimentale, n'est elle pas restée lettre morte. Elle a au contraire connu un bel écho, localement, en France et à l'étranger, notamment au sein de la communauté scientifique à laquelle la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame apporte d'indéniables résultats en faisant progresser la connaissance.

À l'heure où sont encouragées l'interdisciplinarité et la diffusion de la culture scientifique et où les savoir-faire sont mis à l'honneur, ceux-ci, on le voit ici, peuvent remarquablement contribuer au Savoir, à son partage et à sa diffusion.

Pour ces raisons et pour avoir côtoyé et collaboré avec une équipe pleinement investie dans son travail et dont le rôle est essentiel pour la mémoire collective (celle des gestes, des techniques et des pratiques, mais aussi celle de l'édifice) et l'Histoire, j'apporte sans réserve mon plus vif soutien à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame pour son inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

Dans l'espoir de retenir toute votre attention par ce témoignage, je vous prie, Madame, Monsieur, d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

Denise Borlée





Luc RAVEL

ARCHEVÊQUE DE STRASBOURG

C'est bien volontiers que je soutiens la candidature de l'Œuvre Notre-Dame à l'inscription au patrimoine immatériel de l'humanité de l'UNESCO, dans le cadre global des fabriques qui ont construit et entretiennent les cathédrales depuis le Moyen-âge.

Je le fais d'autant plus volontiers que cette Œuvre est la seule à subsister en France depuis la Révolution française, les autres ayant alors été supprimées. Il devient dès lors facile d'identifier les avantages que cette conservation entraîne :

- Elle maintient d'abord un lien institutionnel fort entre la cathédrale et la commune de Strasbourg, faisant en sorte que trois partenaires – à savoir l'évêque affectataire, l'Etat propriétaire et la commune – collaborent à l'entretien de l'édifice, là où partout ailleurs en France on n'en compte que deux. Du coup, le lien symbolique fort entre les cathédrales et les communes dont elles sont souvent à la fois le monument le plus emblématique et le symbole (Chartres, Reims, Bourges et tant d'autres...) n'est pas traduit concrètement comme il l'est si bien à Strasbourg.
- Elle conserve par ailleurs les plans de la cathédrale et un certain nombre de ses sculptures originales, en sa proximité directe, puisqu'elle a gardé son siège historique, établi tout près de l'édifice. De plus, elle assure la transmission ininterrompue d'un certain nombre de savoirs architecturaux et de techniques – que ce soit de la taille de la pierre ou du montage des vitraux – à travers la succession ininterrompue de ses architectes et de ses ouvriers.
- Enfin, toujours en possession des forêts et des vignes qui lui ont été léguées au Moyen-âge, elle est le témoin de la manière dont, pendant des siècles, a pu être assuré l'entretien des édifices culturels, grâce aux revenus procurés par ces terres, ce qui a le mérite de poser la question délicate de l'entretien des cathédrales.


+ Luc RAVEL

Archevêque de Strasbourg



Je soussigné Tomi (Jean Thomas) Ungerer
soutient avec enthousiasme
le projet de conditature de l'Œuvre
de Notre-Dame à l'inscription au
Patrimoine Culturel de l'UNESCO -

Quelle belle initiative !
Avec mes meilleurs vœux de succès.

Bien à vous.

Tomi Ungerer.

transmis



Sommaire des lettres recueillies pour la Norvège

• Ateliers de cathédrales / « Bauhütten »

128.– Steinar BJERKLESTRAND, directeur général, et Marie-Louise ANKER, référente pour le patrimoine culturel, atelier de la cathédrale Nidaros, Trondheim, 28 janvier 2019

129.– Joseph CARTER, agent de l'atelier de la cathédrale Nidaros, Trondheim, 30 janvier 2019

130.– Øystein EKROLL, agent de l'atelier de la cathédrale Nidaros, Trondheim, 30 janvier 2019

131.– Torgeir HENRIKSEN, agent de l'atelier de la cathédrale Nidaros, Trondheim, 30 janvier 2019

132.– Geir LYSHAUG, agent de l'atelier de la cathédrale Nidaros, Trondheim, 30 janvier 2019

133.– Chris PENNOCK, agent de l'atelier de la cathédrale Nidaros, Trondheim, 30 janvier 2019

134.– Rasmus SKRYDSTRUP, agent de l'atelier de la cathédrale Nidaros, Trondheim, 30 janvier 2019

135.– Eva STAVISØIER, agent de l'atelier de la cathédrale Nidaros, Trondheim, 30 janvier 2019

• Services culturels et patrimoniaux

136.– Trude Marian NØST, directrice du patrimoine culturel, Comté de Sør-Trøndelag, 1^{er} novembre 2018

137.– Bernt RUNDBERGET, directeur du musée de l'Université, directeur du département Archéologie et Histoire culturelle, Trondheim, 28 novembre 2018

• Organismes de formation et de recherche

138.– Eir GRYTTLI, professeur, faculté d'Architecture et de Design de Trondheim, directrice du groupe de recherche Construction, conservation et transformation, Trondheim, 26 novembre 2018

• Clergé et services administratifs associés

139.– Anders KJOSAVIK, directeur du conseil de paroisse, Trondheim, 18 octobre 2018



NIDAROS DOMKIRKES
RESTAURERINGSARBEIDER

Sandrine Ruef
Fondation de l'Oeuvre Notre-Dame
3, place du Chateau
67000 Strasbourg
FRANCE

Dato: 28.01.2019

Vår ref: 18/53 - MLA (19/235)

Deres ref:

Letter of confirmation and appreciation

We hereby confirm and appreciate that Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider (Nidaros Cathedral Restoration Workshop) as a Norwegian partner, is participating in the common application to the nomination for the Unesco Register of Good Safeguarding Practices of Immaterial Cultural Heritage, together with other cathedral restorations workshops in Germany, Austria, Switzerland and France.

We also confirm that all physical received supporting letters to NDR is scanned and journaled electronically in the official journal according to Norwegian law. The physical letter is then maculated. The scanned letter is then to be understood as the original letter.

With best regards



NIDAROS DOMKIRKES
RESTAURERINGSARBEIDER


Steinar Bjerklestrand
Director General

Marie Louise Anker
Special Director of Cultural Heritage
Management

Copy:

Sabine Bengel

Fondation de l'Oeuvre Notre-Dame

Strasbourg



To whom it may concern

Dato: 30.01.2019

Vår ref: 18/53 - MLA (19/299)

Deres ref:

Letter of support

As a representative for the Plaster Workshop at NDR (Nidaros Cathedral Restoration Workshop) I hereby confirm our support to Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider as a Norwegian partner to participate in the common application to the nomination for the Unesco Register of Good Safeguarding Practices of immaterial cultural heritage together with Germany, Austria, Switzerland and France.

With best regards



NIDAROS DOMKIRKES
RESTAURERINGSARBEIDER

To whom it may concern

Dato: 30.01.2019

Vår ref: 18/53 - MLA (19/299)

Deres ref:

Letter of support

As a representative for the Research unit at NDR (Nidaros Cathedral Restoration Workshop) I hereby confirm our support to Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider as a Norwegian partner to participate in the common application to the nomination for the Unesco Register of Good Safeguarding Practices of immaterial cultural heritage together with Germany, Austria, Switzerland and France.

With best regards



NIDAROS DOMKIRKES
RESTAURERINGSARBEIDER

To whom it may concern

Dato: 30.01.2019

Vår ref: 18/53 - MLA (19/299)

Deres ref:

Letter of support

As a representative for the Smthy at NDR (Nidaros Cathedral Restoration Workhop) I hereby confirm our support to Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider as a Norwegian partner to participate in the common application to the nomination for the Unesco Register of Good Safeguarding Practices of immaterial cultural heritage together with Germany, Austria, Switzerland and France.

With best regards



NIDAROS DOMKIRKES
RESTAURERINGSARBEIDER

To whom it may concern

Dato: 30.01.2019

Vår ref: 18/53 - MLA (19/299)

Deres ref:

Letter of support

As a representative for the Stained glass Workshop at NDR (Nidaros Cathedral Restoration Workhop) I hereby confirm our support to Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider as a Norwegian partner to participate in the common application to the nomination for the Unesco Register of Good Safeguarding Practices of immaterial cultural heritage together with Germany, Austria, Switzerland and France.

With best regards



NIDAROS DOMKIRKES
RESTAURERINGSARBEIDER

To whom it may concern

Dato: 30.01.2019

Vår ref: 18/53 - MLA (19/299)

Deres ref:

Letter of support

As a representative for the Masons Workshop at NDR (Nidaros Cathedral Restoration Workhop) I hereby confirm our support to Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider as a Norwegian partner to participate in the common application to the nomination for the Unesco Register of Good Safeguarding Practices of immaterial cultural heritage together with Germany, Austria, Switzerland and France.

With best regards



NIDAROS DOMKIRKES
RESTAURERINGSARBEIDER

To whom it may concern

Dato: 30.01.2019

Vår ref: 18/53 - MLA (19/299)

Deres ref:

Letter of support

As a representative for the Carpentry Workshop at NDR (Nidaros Cathedral Restoration Workhop) I hereby confirm our support to Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider as a Norwegian partner to participate in the common application to the nomination for the Unesco Register of Good Safeguarding Practices of immaterial cultural heritage together with Germany, Austria, Switzerland and France.

With best regards



NIDAROS DOMKIRKES
RESTAURERINGSARBEIDER

To whom it may concern

Dato: 30.01.2019

Vår ref: 18/53 - MLA (19/299)

Deres ref:

Letter of support

As a representative for the Stone Yard at NDR (Nidaros Cathedral Restoration Workshop) I hereby confirm our support to Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider as a Norwegian partner to participate in the common application to the nomination for the Unesco Register of Good Safeguarding Practices of immaterial cultural heritage together with Germany, Austria, Switzerland and France.

With best regards

Eve Hovén

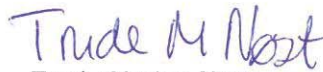
Trøndelag fylkeskommune

Seksjon Kulturminner

NDR samarbeider med universiteter og høyskoler for å sikre god utdanning, forskning og utvikling innen aktuelle problemstillinger knyttet til restaureringen av Nidaros domkirke. NDR bistår også med fagkunnskap for eiere og forvaltere av verneverdige bygninger i Norge og har vært rådgivere i forbindelse med etablering av en bygghytte ved restaureringen av Stavanger domkirke.

Trøndelag fylkeskommune gir med dette vår støtte til Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider som sammen med andre tilsvarende europeiske bygghytter søker en nominering til UNESCOs liste over gode praksiser for ivaretagelse av den immaterielle kulturarven.

Med vennlig hilsen



Trude Marian Nøst
fylkesdirektør

Dette dokumentet er elektronisk godkjent

Trøndelag fylkeskommune

Trøndelag County Council, Department of Cultural Heritage.

1.11.2018

Silje Holiløkk

Trøndelag county council supports Nidaros Cathedral Restoration Workshop's nomination to the UNESCO list of Intangible Cultural Heritage and the Register of good safeguarding practices.

The Nidaros Cathedral Restoration Workshop (NDR) was established in 1869 for the purpose of restoring Nidaros Cathedral. Today NDR is also responsible for the upkeep of the adjoining Archbishop's Palace.

The workshops together with the National Centre of Restoration of Stone Buildings maintain and develop expertise in the field of cathedral buildings and other historical masonry in stone and brick. The work is organized in the same way as has been done at European cathedrals since medieval times. NDR has restored and maintained Nidaros Cathedral and the Archbishop's Palace in this way for the last 150 years.

The workshop is the only one of its kind in Norway and having expertise in the following specialisations: stone carving, masonry, plasterwork, stained glass, timber and carpentry, history, archiving, architecture and planning, conservation and restoration. These tasks are undertaken in relation to medieval buildings, traditional masonry and churches. Nidaros Cathedral and the Archbishop's Palace are the focus for the use of these crafts, for their research and their development.

With its particular organisation structure and its versatile knowledge in the field, NDR has maintained and developed crafts that have become unusual and have almost disappeared. NDR has systematically recruited apprentices in these rare professions in the building trade to secure the transfer of knowledge from one generation to the next. In this way the conservation of the most important and scarce historical buildings in stone are secured.

By studying the techniques and methods of these disciplines, NDR aim to understand how they can be adapted to the climate in Trøndelag and the Nordic coast. This is done through documentation of the working processes and results. In doing so, new knowledge is created for the benefit of future generations who may then develop it further.

NDR is cooperating with universities and colleges to secure good education practices. This also facilitates research and development into the study of these practices and problems related to the restoration of the Nidaros Cathedral. NDR also supports owners and patrons of listed buildings in Norway. They have also had a key advisory role in the creation of a new workshop for the restoration of Stavanger Cathedral.

Trøndelag County Council gives its support to Nidaros Cathedral Restoration Workshop together with the other equivalent European cathedral workshops for their nomination to the Unesco Intangible Heritage register of the UNESCO list over Intangible Cultural Heritage and the Register of good safeguarding practices.

With best regards

Trude Marian Nøst

County director.

Støttebrev til NDRs nominasjon til innskriving på UNESCOs liste over «god bevaringspraksis» for ivaretagelse av immateriell kulturarv.BYGGHYTTA VED NIDAROS DOMKIRKES RESTAURERINGSARBEIDER

Verkstedene og det Nasjonale kompetansesenteret for bevaring av verneverdige bygninger i sten (Bygghytta) opprettholder og utvikler kunnskapen om katedralbygging og annen historisk murbygging i sten og tegl. Ved å organisere arbeidet slik man tradisjonelt gjorde ved katedralene og de store byggverkernes bygghytter i Europa i middelalderen, har Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider (NDR) restaurert og vedlikeholdt Nidaros domkirke og Erkebispegården i 150 år.

Som det eneste stedet i Norge har bygghytta en samlet fagkompetanse innen stenhugging, muring, gipsmaking, blyglass og glassmaling, tømmer og snekring, arkeologi, historie, arkiv, arkitektur og planlegging, konservering og restaurering. Alle fag er spesialisert mot middelalder, tradisjonell muring og kirkebygg med Nidaros domkirke og Erkebispegården som utgangspunkt for utøvelse, utredning, forskning og utvikling.

Bygghytta med sin organisering av mangeslengen og uvanlig fagkunnskap i Norge, har opprettholdt og videreutviklet kunnskap om håndverksfag som er sjeldne, og som har vært i ferd med å forsvinne. I dag har NDR et systematisk opptak av lærlinger i små og verneverdige fag innen bygningsbransjen for å sikre at kunnskapen kan overføres fra generasjon til generasjon. Dette er til det beste for bevaringen av de fremste og sjeldne historiske steinbyggverkene i Norge.

Gjennom studier av håndverksteknikker og metoder søker man en grundigere forståelse for teknikkens og metodenes fordeler og ulemper i det Trønderske klimaet (Nordisk kystklima). I tillegg arbeides det, i hht. internasjonale retningslinjer, med en systematisk dokumentasjon av utførelse og ferdig resultat. Slik skal framtidige generasjoner kunne dra nytte av den kunnskapen som er tilegnet og stille sine kritiske spørsmål om valg av teknikk og metode.

NDRs bygghytte bistår med sin fagkunnskap i restaurering og rådgivning for andre eiere og forvaltere av verneverdige bygninger i Norge og har de siste årene vært aktiv i rådgivning ved etabelingen av en bygghytte ved restaureringen av Stavanger domkirke.

NDR samarbeider med universiteter og høyskoler for å sikre god utdanning, forskning og utvikling innen aktuelle problemstillinger i restaureringen av Nidaros domkirke.

Vi vil med dette brevet støtte NDR som sammen med andre tilsvarende Europeiske bygghytter søker en nominering til UNESCOs liste over gode praksiser for ivaretagelse av den immaterielle kulturarven.



Bernt Rundberget

Instituttleder
Institutt for arkeologi og kulturhistorie
NTNU Vitenskapsmuseet

Postadresse	Org.nr. 974 767 880	Besøksadresse	Telefon	Saksbehandler
7491 Trondheim Norway	postmottak@museum.ntnu.no www.ntnu.no/vitenskapsmuseet	Erlings Skakkes gate 47 B	+47 73592160	Bernt Rundberget
				Bernt.rundberget@ntnu.no Tlf: 958 99 711

NTNU

University museum

28.11.2018

Letter of support for the nomination of Nidaros Cathedral Restoration Workshop(NDR) to the UNESCO list of Intangible Cultural Heritage and to the Register of good safeguarding practices.

BYGGHYTTA AT THE NIDAROS CATHEDRAL RESTORATION WORKSHOP (NDR)

The workshops and The National centre for the Conservation and Restoration of Historically Significant Stone Buildings (Bygghytta) maintain and develop the knowledge and understanding necessary for the construction and maintenance of cathedrals and other historical buildings in stone and brick. Through a traditional organisation of the working processes, as has been done in other building workshops in Europe, Nidaros Cathedral Restoration Workshop has restored and maintained Nidaros Cathedral and the Archbishop's Palace for the last 150 years.

Bygghytta is the only place in Norway where there is gathered together such a broad spectre of competence within the following trades and disciplines: stone and brick masonry, building knowledge, plasterwork, stained glass, timber and carpentry, archaeology, history, archive, architecture and planning, conservation and restauration. All fields are specialised in traditional medieval masonry and church buildings, using Nidaros Cathedral and the Archbishop's Palace as the starting point for the study, research, development and practice of their various skills and competences.

Bygghytta's organisation and application of these diverse vocational and academic skills has maintained and expanded the understanding of traditional craft processes that would otherwise be in danger of disappearing. NDR is working systematically to recruit apprentices to these small and vulnerable crafts and in doing so, safeguard the transfer of this knowledge to the generations to come. This practice is vital for the preservation of Norway's most rare and valuable historical buildings in stone.

Through the study of the techniques and methods of traditional craft practices, one is better able to understand the advantages and disadvantages of their use in the local climate (the Norwegian coastal climate). In addition, NDR works in accordance with international practices and conventions, systematically documenting both the application and the results of these techniques. These procedures may then help future generations to both profit from this knowledge and make wiser decisions concerning technique and method.

NDR's bygghytte has good experience helping owners and managers, both practically and in an advisory capacity with the restoration and conservation of historically significant stone buildings in Norway. In recent years, the workshop has been an active consultant for the establishment of the restoration workshop(bygghytte) at Stavanger Cathedral.

NDR has arrangements in place with universities and colleges that secure good education, research and development into relevant issues related to the restoration of Nidaros Cathedral.

With this letter, we support NDR who together with other similar European cathedral workshops, apply for a nomination to the UNESCO list over Intangible Cultural Heritage and the Register of good safeguarding practices.

Yours Sincerely,

Bernt Rundberget

Head of department

The Department of Archaeology and Cultural History

The University museum - NTNU

Til den det måtte angå

Støttebrev til NDRs nominasjon til innskriving på UNESCOs liste over «god bevaringspraksis» for ivaretagelse av immateriell kulturarv - BYGGHYTTA VED NIDAROS DOMKIRKES RESTAURERINGSARBEIDER

Nidarosdomens Restaureringsarbeider – NDR – fyller i 2019 150 år. NDR har status som nasjonalt kompetansesenter for bevaring av verneverdige bygninger i stein i Norge. Verkstedene ved NDR – **Bygghytta** - fungerer både som ansvarlig for det kontinuerlige arbeidet med restaurering og vedlikehold på Nidaros domkirke og Erkebispegården, og som et lærested hvor kunnskap om katedralbygging og annen historisk murbygging i stein og tegl opprettholdes og utvikles. Ved å organisere arbeidet slik man tradisjonelt gjorde ved katedralene og de store byggverkene bygghytter i Europa i middelalderen, har NDR gjennom sin virketid bygget opp et betydelig kompetansemiljø med et stort internasjonalt og nasjonalt nettverk.

Som det eneste stedet i Norge har Bygghytta en samlet fagkompetanse innen steinhogging, muring, gipsmaking, blyglass og glassmaling, tømmer og snekring, arkeologi, historie, arkiv, arkitektur og planlegging, konservering og restaurering. Alle fag er spesialisert mot middelalder, tradisjonell muring og kirkebygg, med Nidaros domkirke og Erkebispegården som utgangspunkt for utøvelse, utredning, forskning og utvikling.

Med sin organisering av mangslungen og uvanlig fagkunnskap i Norge har Bygghytta opprettholdt og videreutviklet kunnskap innen håndverksfag som er sjeldne, og som har vært i ferd med å forsvinne. I dag har NDR et systematisk opptak av lærlinger i små og verneverdige fag innen bygningsbransjen for å sikre at kunnskapen kan overføres fra generasjon til generasjon. Dette er til det beste for bevaringen av de fremste og sjeldne historiske steinbyggverkene i Norge.

Gjennom studier av håndverksteknikker og metoder søker man en grundigere forståelse for teknikkene og metodenes fordeler og ulemper i det trønderske klimaet, som er representativt for nordisk kystklima. I tillegg arbeides det, i henhold til internasjonale retningslinjer, med en systematisk dokumentasjon av utførelse og ferdig resultat. Slik skal framtidige generasjoner kunne dra nytte av kunnskapen som er tilegnet og stille kritiske spørsmål om valg av teknikker og metoder.

NDRs Bygghytte bistår med sin fagkunnskap i restaurering og rådgivning for andre eiere og forvaltere av verneverdige bygninger i Norge og har de siste årene vært aktiv i rådgivning ved etableringen av en bygghytte ved restaureringen av Stavanger domkirke.

NDR samarbeider med universiteter og høyskoler for å sikre god utdanning, forskning og utvikling innen aktuelle problemstillinger i restaureringen av Nidaros domkirke.

Postadresse	Org.nr. 974 767 880	Besøksadresse	Telefon	Saksbehandler
7491 Trondheim Norway	postmottak@ad.ntnu.no www.ntnu.no/iat	Alfred Getz vei 3 Sentralbygg I	+47 73595090	Eir Grytli eir.grytli@ntnu.no Tlf: 73595088

Adresser korrespondanse til saksbehandlende enhet. Husk å oppgi referanse.

Vi vil med dette brevet støtte Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider som sammen med andre tilsvarende Europeiske bygghytter søker en nominering til UNESCOs liste over gode praksiser for ivaretagelse av den immaterielle kulturarven.

26.11.2018

Dato

Trondheim

Sted

Leikoyhti

Sign

Professor, (Skultet for Arkitektur og Design)
Faggruppe Bygningsvern og transformasjon
NTNU

26.11.2018

To whom it may concern

Letter of support for the nomination of Nidaros Cathedral Restoration Workshop(NDR) to the UNESCO list of Intangible Cultural Heritage and to the Register of good safeguarding practices -

BYGGHYTTA AT THE NIDAROS CATHEDRAL RESTORATION WORKSHOP (NDR)

Nidaros Cathedral Workshops –NDR- is celebrating its 150 years anniversary in 2019.

NDR has a status as the National centre for the Conservation and Restoration of Historically Significant Stone Buildings. The workshops at NDR- **Bygghytta**- is both responsible for the continuous work in the restoration of Nidaros Cathedral and the Arch Bishops Palace, and as an institution for knowledge in cathedral building and other historical masonry in stone and brick is maintained and developed. Through a traditional organisation of the working processes, as has been done in other building workshops in Europe, NDR has the last 150 years developed and established a significant environment of competence with internationally and national network.

Bygghytta is the only place in Norway where there is gathered together such a broad spectre of competence within the following trades and disciplines: stone and brick masonry, building knowledge, plasterwork, stained glass, timber and carpentry, archaeology, history, archive, architecture and planning, conservation and restoration. All fields are specialised in traditional medieval masonry and church buildings, using Nidaros Cathedral and the Archbishop's Palace as the starting point for the study, research, development and practice of their various skills and competences.

Bygghytta's organisation and application of these diverse vocational and academic skills has maintained and expanded the understanding of traditional craft processes that would otherwise be in danger of disappearing. NDR is working systematically to recruit apprentices to these small and vulnerable crafts and in doing so, safeguard the transfer of this knowledge to the generations to come. This practice is vital for the preservation of Norway's most rare and valuable historical buildings in stone.

Through the study of the techniques and methods of traditional craft practices, one is better able to understand the advantages and disadvantages of their use in the local climate (the Norwegian coastal climate). In addition, NDR works in accordance with international practices and conventions, systematically documenting both the application and the results of these techniques. These procedures may then help future generations to both profit from this knowledge and make wiser decisions concerning technique and method.

NDR's bygghytte has good experience helping owners and managers, both practically and in an advisory capacity with the restoration and conservation of historically significant stone buildings in Norway. In recent years, the workshop has been an active consultant for the establishment of the restoration workshop(bygghytte) at Stavanger Cathedral.

NDR has arrangements in place with universities and colleges that secure good education, research and development into relevant issues related to the restoration of Nidaros Cathedral.

With this letter, we support NDR who together with other similar European cathedral workshops, apply for a nomination to the UNESCO list over Intangible Cultural Heritage and the Register of good safeguarding practices.

26.11.2018

Trondheim

Eir Grytli

Sign

Professor, Faculty for Architecture and Design

Head of Building conservation and transformation researchgroup

NTNU



Støttebrev til NDRs nominasjon til innskriving på UNESCOs liste over «god bevaringspraksis» for ivaretagelse av immateriell kulturarv.

BYGGHYTTA VED NIDAROS DOMKIRKES RESTAURERINGSARBEIDER

Verkstedene og det Nasjonale kompetansesenteret for bevaring av verneverdige bygninger i sten (Bygghytta) opprettholder og utvikler kunnskapen om katedralbygging og annen historisk murbygging i sten og tegl. Ved å organisere arbeidet slik man tradisjonelt gjorde ved katedralene og de store byggverkernes bygghytter i Europa i middelalderen, har Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider (NDR) restaurert og vedlikeholdt Nidaros domkirke og Erkebispegården i 150 år.

Som det eneste stedet i Norge har bygghytta en samlet fagkompetanse innen stenhugging, muring, gipsmaking, blyglass og glassmaling, tømmer og snekring, arkeologi, historie, arkiv, arkitektur og planlegging, konservering og restaurering. Alle fag er spesialisert mot middelalder, tradisjonell muring og kirkebygg med Nidaros domkirke og Erkebispegården som utgangspunkt for utøvelse, utredning, forskning og utvikling.

Bygghytta med sin organisering av mangslungen og uvanlig fagkunnskap i Norge, har opprettholdt og videreutviklet kunnskap om håndverksfag som er sjeldne, og som har vært i ferd med å forsvinne. I dag har NDR et systematisk opptak av lærlinger i små og verneverdige fag innen bygningsbransjen for å sikre at kunnskapen kan overføres fra generasjon til generasjon. Dette er til det beste for bevaringen av de fremste og sjeldne historiske steinbyggverkene i Norge.

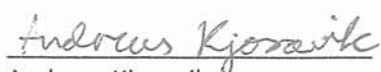
Gjennom studier av håndverksteknikker og metoder søker man en grundigere forståelse for teknikkenes og metodenes fordeler og ulemper i det Trønderske klimaet (Nordisk kystklima). I tillegg arbeides det, i henhold til internasjonale retningslinjer, med en systematisk dokumentasjon av utførelse og ferdig resultat. Slik skal framtidige generasjoner kunne dra nytte av den kunnskapen som er tilegnet og stille sine kritiske spørsmål om valg av teknikk og metode.

NDRs bygghytte bistår med sin fagkunnskap i restaurering og rådgivning for andre eiere og forvaltere av verneverdige bygninger i Norge og har de siste årene vært aktiv i rådgivning ved etableringen av en bygghytte ved restaureringen av Stavanger domkirke.

NDR samarbeider med universiteter og høyskoler for å sikre god utdanning, forskning og utvikling innen aktuelle problemstillinger i restaureringen av Nidaros domkirke.

Menighetsrådet i Nidaros domkirke og Vår Frue menighet vedtok på menighetsrådsmøtet 18. oktober 2018 å støtte Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider som sammen med andre tilsvarende Europeiske bygghytter søker en nominering til UNESCOs liste over gode praksiser for ivaretagelse av den immaterielle kulturarven.

Trondheim, 18. oktober 2018



Andreas Kjosavik
Leder, Menighetsrådet

The Norwegian church

Nidaros Cathedral and Our Ladys Parish Council

Letter of support for the nomination of Nidaros Cathedral Restoration Workshop(NDR) to the UNESCO list of Intangible Cultural Heritage and to the Register of good safeguarding practices.

BYGGHYTTA AT THE NIDAROS CATHEDRAL RESTORATION WORKSHOP (NDR)

The workshops and The National centre for the Conservation and Restoration of Historically Significant Stone Buildings (Bygghytta) maintain and develop the knowledge and understanding necessary for the construction and maintenance of cathedrals and other historical buildings in stone and brick. Through a traditional organisation of the working processes, as has been done in other building workshops in Europe, Nidaros Cathedral Restoration Workshop has restored and maintained Nidaros Cathedral and the Archbishop's Palace for the last 150 years.

NDR is the only place in Norway where there is gathered together such a broad spectre of competence within the following trades and disciplines: stone and brick masonry, building knowledge, plasterwork, stained glass, timber and carpentry, archaeology, history, archive, architecture and planning, conservation and restauration. All fields are specialised in traditional medieval masonry and church buildings, using Nidaros Cathedral and the Archbishop's Palace as the starting point for the study, research, development and practice of their various skills and competences.

Bygghytta's organisation and application of these diverse vocational and academic skills has maintained and expanded the understanding of traditional craft processes that would otherwise be in danger of disappearing. NDR is working systematically to recruit apprentices to these small and vulnerable crafts and in doing so, safeguard the transfer of this knowledge to the generations to come. This practice is vital for the preservation of Norway's most rare and valuable historical buildings in stone.

Through the study of the techniques and methods of traditional craft practices, one is better able to understand the advantages and disadvantages of their use in the local climate (the Norwegian coastal climate). In addition, NDR works in accordance with international practices and conventions, systematically documenting both the application and the results of these techniques. These procedures may then help future generations to both profit from this knowledge and make wiser decisions concerning technique and method.

NDR's bygghytte has good experience helping owners and managers, both practically and in an advisory capacity with the restoration and conservation of historically significant stone buildings in Norway. In recent years, the workshop has been an active consultant for the establishment of the restoration workshop(bygghytte) at Stavanger Cathedral.

NDR has arrangements in place with universities and colleges that secure good education, research and development into relevant issues related to the restoration of Nidaros Cathedral.

The Parish Council for Nidaros Cathedral and Our Lady Parish decided in its meeting 18. October 2018 to support Nidaros Cathedral Workshops together with other similar European cathedral workshops, apply for a nomination to the UNESCO list over Intangible Cultural Heritage and the Register of good safeguarding practices.

Trondheim ,18. October 2018

Yours Sincerely,

Anders Kjosavik

Head of Parish Council

Sommaire des lettres recueillies pour la Suisse

• Ateliers de cathédrales / « Bauhütten »

140.– Andi HINDEMANN, architecte, et Ramon KELLER, contre-maître et responsable d'atelier, atelier de la cathédrale de Bâle, Bâle, 23 janvier 2019

• Individus et structures impliqués dans la sauvegarde des pratiques

141.– Élisabeth ACKERMANN, présidente du canton de Bâle-Ville, Lukas FAESCH, président de la fondation Merian de Bâle, et Lukas KUNDERT, président du Conseil de l'Église réformée de Bâle-Ville, Bâle, 29 juin 2018

• Services culturels et patrimoniaux

142.– Daniel SCHNELLER, conservateur des Monuments historiques du canton de Bâle-Ville et directeur du musée Kleines Klingental, Bâle, 7 août 2018

• Organismes de formation et de recherche

143.– Wolfgang WERNER, responsable de l'unité du Patrimoine géologique, Institut régional pour la géologie, les matières premières et les mines, administration régionale du Bade-Wurtemberg, antenne de Fribourg-en-Brigau, Fribourg-en-Brigau, 9 juillet 2018

• Clergé et services administratifs associés

144.– Lukas KUNDERT, président du Conseil de l'Église réformée de Bâle-Ville, Bâle, 29 août 2018

Bau- und Vermögensverwaltung
Evangelisch-reformierte Kirche Basel-Stadt
Andreas Hindemann Architekt FH, Münsterbaumeister
Geschäftsführer Stiftung Basler Münsterbauhütte



Rittergasse 3
Postfach 948
4001 Basel
T061 277 45 54
F061 277 45 75
andi.hindemann@erk-bs.ch

UNESCO
7 place Fontenoy
75007 Paris
FRANCE

Basel, January 23, 2019

**Letter of Agreement of the "Construction Workshops"
Registration for the international "Register of Safeguarding Practices" of the
UNESCO**

Sir, Madam,

Since its restart in 1986 the Basel Minster construction workshop has constantly been working on the restoration of our Minster. Therefore, we also constantly refined our work methods under regard of applied expertise, systematics and continuity to concede keeping up the good substance of this Monument, that has been trusted to us, making sure, that through permanent formation and continuing education we can pass on this traditional trade of the stonemason.

The European Construction Workshops exchange their skills and knowledge and have so created centres of competence that also advice and counsel city building authorities, cultural heritage preservation as well as private persons and companies working in restoration, making sure that Monuments are keep in best possible condition.

The council of the foundation of the Minster construction workshop has agreed in its meeting of June, 5, 2018 that the Basel Minster construction workshop joins the running procedure of multinational candidacy for the registration for the international "Register of Safeguarding Practices" of the UNESCO.

The Federal Office of Culture of the Swiss Confederation has by letter of December, 13, 2018 agreed, that they support the Basel Minster construction workshop in joining this registration.

The signatories do not only agree but also welcome the candidacy of the Basel Minster construction workshop for the registration for the international "Register of Safeguarding Practices" of the UNESCO.

Andreas Hindemann
Minster architect and Managing Director
Basel Minster construction workshop

Ramon Keller
Foreman and Operations manager
Basel Minster construction workshop

Stiftung Basler Münsterbauhütte

St. Alban-Tal 43, CH-4052 Basel
Tel: 061 / 272 87 93 Fax: 061 / 273 91 42
E-Mail: muensterbauhuetten@baslermuenster.ch
PC-Konto: 40-630384-0 CHE-100.542.075 MWST

Bundesamt für Kultur
Sektion Kultur und Gesellschaft
z.H. Herrn David Vitali
Hallwylstrasse 15
3003 Bern

Basel, 29. Juni 2018 PB/cat

Das Bauhüttenwesen der Basler Münsterbauhütte als immaterielles UNESCO-Kulturerbe

Sehr geehrter Herr Vitali

Nach über 450-jährigem Unterbruch hat die Basler Münsterbauhütte im Jahre 1986 ihre Arbeit wieder aufgenommen. In Form einer Stiftung organisiert, wird sie vom Kanton Basel-Stadt, der Evangelisch-reformierten Kirche Basel-Stadt und der Christoph Merian Stiftung getragen. In den vergangenen dreissig Jahren wurden durch die Bauhütte am Basler Münster nicht nur permanent Restaurierungsarbeiten ausgeführt, sondern im Sinne der Charta von Venedig auch für die entsprechenden Techniken Standards gesetzt. Zudem wurden etliche Publikationen und Untersuchungen mitgetragen, welche das traditionelle Handwerk der Bauhütten sowie die heutigen Restaurierungsmethoden zum Erhalt des «gebauten Christlichen Kulturgutes» in Wort und Bild dokumentieren.

Seit 1975 existiert die Europäische Vereinigung der Dombaumeister, Münsterbaumeister und Hüttenmeister. Gründungsmitglied war der damalige Basler Münsterbaumeister Dr. Andreas Theodor Beck. Heute besteht der Verein aus 150 Mitgliedern aus 17 europäischen Nationen. Jährlich findet in einer der Destinationen eine Tagung statt, an welcher der fachliche Austausch zum Erhalt der wohl wichtigsten Kulturgüter Europas gepflegt wird. An der letzten Dombaumeistertagung in Erfurt (26.-30.09.2017) wurde von der o. e. Vereinigung folgende Erklärung verabschiedet:

Die Bauhütten Europas dienen seit dem Mittelalter der Bewahrung, Überlieferung und Fortentwicklung der traditionellen Handwerkstechniken, die zum Erhalt der europäischen Grosskirchen und Kathedralen unbedingt erforderlich sind. Sie bewahren das umfassende Wissen und die spezifischen Kenntnisse um die Bauwerke. Die Vereinigung der Dombaumeister, Münsterbaumeister und Hüttenmeister erklären ihre Absicht, die nationalen Anträge auf den Schutz des immateriellen Kulturerbes der UNESCO für die vorhandenen Bauhütten zu unterstützen.

Von Seiten deutscher Bauhütten (Köln, Freiburg und Ulm) und der Bauhütte aus Strasbourg sind bereits Verfahren im Gange, das Bauhüttenwesen international als immaterielles UNESCO-Kulturerbe anerkennen zu lassen, auch haben die Bauhütten aus Trondheim und Wien entsprechende Verfahren eingeleitet.

Nachdem die Destinationen eine nationale Anerkennung erlangt haben, soll der angestrebte internationale Antrag an die UNESCO zur internationalen Anerkennung formuliert werden. Dieser muss bis am 31. März 2019 in Paris eingereicht sein.

Die Stiftung Basler Münsterbauhütte möchte sich dem Verfahren um eine internationale Anerkennung des Bauhüttenwesens als immaterielles Kulturerbe der UNESCO ebenfalls anschliessen. Es ergeht deshalb mit dem vorliegenden Schreiben das Gesuch, dass die Basler Münsterbauhütte zeitnah auf die entsprechende Liste gesetzt wird, welche vom Bundesamt für Kultur geführt wird, um baldmöglichst ein entsprechendes Dossier bei der UNESCO einreichen zu können.

Wir bitten Sie, unser Gesuch wohlwollend zu prüfen und möglichst unverzüglich die Anhandnahme des erforderlichen Verfahrens einzuleiten. Mit dem heutigen Schreiben verzichten wir auf die Beilage weiterer Unterlagen und Argumente für die Anerkennung. Dies erfolgt dann gemäss Absprache im Rahmen des von Ihnen einzuleitenden weiteren Verfahrens.

Schliesslich danken wir Ihnen für Ihre Bereitschaft, unser Gesuch entgegen zu nehmen.

Mit freundlichen Grüssen



Elisabeth Ackermann
Regierungspräsidentin
des Kantons Basel-Stadt



Dr. Lukas Faesch
Präsident der
Christoph Merian Stiftung
Basel



Prof. Pfr. Dr. Lukas Kundert
Kirchenratspräsident der
Evangelisch-reformierten Kirche
des Kantons Basel-Stadt

Stiftung Basler Münsterbauhütte

St. Alban-Tal 43, CH-4052 Basel

Tel: 061 / 272 87 93 Fax: 061 / 273 91 42 E-Mail: muensterbauhuette@baslermuenster.ch
PC-Konto: 40-630384-0 CHE-100.542.075 MWST

Bundesamt für Kultur
Sektion Kultur und Gesellschaft
z.H. Herrn David Vitali
Hallwylstrasse 15
3003 Bern

Bâle, le 29 juin 2018

Le Bauhüttenwesen à l'atelier de la cathédrale de Bâle comme patrimoine culturel et immatériel

Monsieur Vitali,

Après plus de 450 ans d'interruption, l'atelier de la cathédrale de Bâle a repris de l'activité en 1986. Structuré en Fondation, elle est administrée par le canton de Bâle-Ville, l'église réformée du canton de Bâle-Ville et la Fondation Christoph Merian. Durant les 30 dernières années, l'atelier n'a pas mené que des travaux de restauration permanents sur la cathédrale, mais il a aussi posé des standards pour les techniques en vigueur selon la charte de Venise.

En outre, plusieurs publications et recherches ont été menées, qui documentent en mots et en images l'artisanat traditionnel des ateliers de cathédrales ainsi que les méthodes de restauration actuelles pour la préservation du "patrimoine culturel chrétien bâti". L'association des architectes de cathédrales et responsables d'ateliers de cathédrales européennes existe depuis 1975, dont l'un des membres fondateurs fut l'architecte de la cathédrale de Bâle de l'époque, Andreas Theodor Beck. Aujourd'hui, l'association rassemble 150 membres de 17 nations européennes. Chaque année, un colloque se tient dans l'une des destinations, où l'échange technique en faveur de l'entretien des plus importants biens culturels européens est pratiqué. Lors du dernier colloque à Erfurt 26-30 septembre 2017), cette déclaration fut votée en assemblée générale.

« Depuis le Moyen-Âge, les ateliers de cathédrales européens œuvrent à la restauration, la transmission et l'adaptation des techniques artisanales traditionnelles qu'exige la conservation de grandes églises et cathédrales d'Europe. Les ateliers sont garants à la fois d'un savoir global et de connaissances spécifiques en lien avec les monuments et leur environnement.

L'association des architectes et maîtres d'œuvre de cathédrales déclare son intention de soutenir auprès de l'UNESCO les candidatures nationales en faveur de la protection du patrimoine culturel immatériel en œuvre dans leurs ateliers. »

Concernant les ateliers allemands (Cologne, Fribourg-en-Brisgau et Ulm) et celui de Strasbourg, des procédures sont déjà en cours pour que le « Bauhüttenwesen » soit reconnu internationalement comme patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, et les ateliers des cathédrales de Trondheim et Vienne ont également engagé des procédures similaires. Une fois que les ateliers sont reconnus au niveau national, il convient de formuler la candidature internationale prévue pour une reconnaissance internationale auprès de l'UNESCO. Celle-ci doit être soumise au plus tard le 31 mars 2019 à Paris.

La Fondation de l'atelier de la cathédrale de Bâle souhaite s'agréger à ce processus, afin de voir reconnu le patrimoine culturel et immatériel du « Bauhüttenwesen » par l'UNESCO. La présente lettre demande donc à ce que l'atelier de la cathédrale de Bâle soit inscrit dans les meilleurs délais sur la liste correspondante tenue par l'Office fédéral de la culture afin de pouvoir soumettre un dossier approprié à l'UNESCO dans les meilleurs délais. Celui-ci doit être soumis au plus tard le 31 mars 2019 à Paris. Nous vous prions de bien vouloir examiner attentivement notre demande et d'entamer les démarches nécessaires dès que possible. Avec la présente lettre, nous renonçons à apporter d'autres arguments ou documents en faveur de la reconnaissance. Ceci se déroulera ensuite comme convenu dans le cadre de la procédure que vous allez engager.

Pour terminer, nous vous remercions de prendre notre effort en considération.

Meilleures salutations,

Elisabeth Ackermann

Présidente du canton de Bâle-Ville

Dr. Lukas Faesch

Président de la Fondation Christoph Merian

Prof. Pfr. Dr. Lukas Kundert

Président du conseil de l'église réformée du canton de Bâle-Ville



Dr. Daniel Schneller
 Unterer Rheinweg 26
 CH-4058 Basel

Tel.: +41 61 267 66 29
 E-Mail: daniel.schneller@bs.ch
 Web: www.denkmalpflege.bs.ch
www.mkk.ch

Stiftung Basler Münsterbauhütte
 z. H. Andreas Hindemann
 Münsterbaumeister
 Rittergasse 3
 4001 Basel

Basel, 7. August 2018

Unterstützungsschreiben für die Nominierung der Basler Münsterbauhütte für das Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung des Immateriellen Kulturerbes im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes

Sehr geehrte Damen und Herren, sehr geehrter Herr Münsterbaumeister

Als in den frühen 1980-er Jahren der damalige Münsterbaumeister Andreas Theodor Beck sich mit dem Gedanken trug, die Münsterbauhütte in Basel nach fast 450-jährigem Unterbruch wieder aufleben zu lassen, wurde er auch von der Basler Denkmalpflege unterstützt. Im Jahre 1984 entschied das kantonale Parlament zusammen mit der Evangelisch-reformierten Kirche Basel-Stadt und der Christoph Merian Stiftung, in Basel wieder eine Münsterbauhütte einzurichten. Am 2. Januar 1986 nahm die Stiftung Basler Münsterbauhütte ihren Betrieb wieder auf, die Werkstatt wurde im nahegelegenen St. Alban-Tal eingerichtet.

Die Arbeiten der Münsterbauhütte wurden bis heute vom kantonalen Denkmalpfleger begleitet, zeitweise auch von einem eidgenössischen Experten des Bundesamtes für Kultur. Bei regelmässigen Begehungen am Gebäude und in der Werkstatt der Münsterbauhütte wird ein reger Austausch zwischen Denkmalpflege, dem Münsterbaumeister sowie den jeweils am Objekt arbeitenden Handwerkern gepflegt. Diese Methode ermöglicht es, dass ein hoher Qualitätsstandard erarbeitet worden ist, der über die Landesgrenzen hinaus grosse Anerkennung findet. Das Zusammenarbeiten zwischen Denkmalpflege, Eigentümerschaft, Architekten und Handwerkern hat sich sehr bewährt.

Die Basler Münsterbauhütte stellt für die Stadt Basel ein bedeutendes Kompetenzzentrum für Restaurierung dar, so wurden ihr 2012/2013 auch die Restaurierungsarbeiten an der St. Alban-kirche übertragen. Für die kantonale Denkmalpflege, das Hochbauamt sowie für die archäologische Bodenforschung beratend tätig war die Münsterbauhütte in den letzten Jahren z.B. auch an folgenden kantonal begleiteten Restaurierungsprojekten: St. Jakobsdenkmal (2009/10), Strassburgerdenkmal (2014), Haus zum Kirschgarten (2016/17), Stadtcasino (2016), Exponate für Sonderausstellung Museum Kl. Klingental (2017), Barfüsserkirche (2018), Friedhof Wolf

(wiederkehrend). Auch von Privaten wird die Bauhütte laufend zu Beratungen an profanen Gebäuden beigezogen für die Beurteilung zur Instandstellung komplexer Werkstücke und Skulpturen in Stein sowie farbigen Fassungen. Für die demnächst anstehende Restaurierungskampagne an der Elisabethenkirche bzw. zur Erarbeitung eines entsprechenden und denkmalgerechten Restaurierungskonzeptes wurde die Münsterbauhütte ebenfalls konsultiert.

Das Museum Kleines Klingental als Ausstellungsort von Skulpturen, Zierelementen und besonderen Ausstattungsobjekten das Basler Münsters steht in direktem Zusammenhang mit der Arbeit der Basler Münsterbauhütte, im Speziellen zur Dokumentation der Handwerkskunst im Mittelalter bis in die heutige Zeit. Auch hier leistet die Münsterbauhütte mit ihrem Fachwissen im restauratorischen und handwerklichen Bereich für die Öffentlichkeit unersetzliche Dienste.

Die Basler Münsterbauhütte gewährleistet Qualität und Kontinuität bei Restaurierungsarbeiten an historischen Gebäuden, darüber hinaus aber auch bei der Anfertigung von Kopien grösserer Figuren und Bauteile. Sie steht für die Bewahrung von historischem Handwerk zur Steinbearbeitung und für die Anwendung zeitgemässer Restaurierungsmethoden am Basler Münster. Hier obliegt ihr besonders die Führung einer genauen Dokumentation der Tätigkeiten und die Sicherung von Erkenntnissen für zukünftige Generationen.

Die Basler Münsterbauhütte leistet in vielfacher Hinsicht einen wichtigen Teil zum Erhalt und zur lebendigen Weitergabe eines Handwerks, das mittelalterlich verwurzelt und den neuesten Restaurierungsmethoden nicht verschlossen ist. In diesem Sinne ist die Basler Münsterbauhütte Bindeglied und Bewahrerin der mittelalterlichen Baukunst und erfüllt gleichermassen die heutigen Anforderungen der Denkmalpflege.

Eine Anerkennung dieser Tätigkeit als immaterielles Kulturerbe mit Eintrag im Register Guter Praxisbeispiele zur Erhaltung des Immateriellen Kulturerbes im Sinne der UNESCO ist deshalb aus meiner Sicht in sämtlichen Belangen gerechtfertigt.

Mit freundlichen Grüßen



Dr. Daniel Schneller
Kantonaler Denkmalpfleger Basel-Stadt und
Direktor Museum Kleines Klingental

Département de la construction et des transports du canton de Bâle-Ville

Urbanisme et architecture

Conservation cantonale des monuments historiques

Bâle, le 7 août 2018

Lettre de soutien à la nomination de l'atelier de la cathédrale de Bâle sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde pour la préservation du patrimoine culturel et immatériel dans le cadre de la convention UNESCO pour la préservation du patrimoine culturel et immatériel

Mesdames, Messieurs, monsieur l'architecte,

Lorsque au début des années 1980, l'architecte de la cathédrale d'alors Andreas Theodor Beck songea à rendre vie à l'atelier de la cathédrale de Bâle après près de 450 ans d'interruption, il fut soutenu par la conservation des monuments historiques de Bâle. En 1984, le parlement cantonal décida, en collaboration avec l'église réformée du canton de Bâle-Ville et avec la Fondation Christophe Merian, d'instituer à nouveau un atelier de cathédrale à Bâle. Le 2 janvier 1986, la « Fondation de l'atelier de la cathédrale de Bâle » ouvrit à nouveau, installée juste à côté de la rue St Alban.

Les travaux de l'atelier étaient jusqu'à aujourd'hui accompagnés par les conservateurs cantonaux, et parfois aussi par des collègues experts à l'office fédéral pour la culture. Grâce à des visites régulières sur l'édifice et à l'atelier, un réel échange s'opère entre la conservation des monuments historiques, l'architecte de la cathédrale et les artisans à l'œuvre. Cette méthode permet d'obtenir une qualité d'exécution du travail élevée, qui est reconnue au-delà de ses frontières. La collaboration entre la conservation des monuments historiques, les propriétaires, les architectes et les artisans est d'une grande valeur.

L'atelier de la cathédrale de Bâle s'est érigé en véritable centre de compétence à Bâle pour la restauration, et c'est ainsi qu'on lui confia des travaux de restauration de l'église St Alban en 2012/2013. Pour le compte de la conservation cantonale des monuments historiques, le service des monuments historiques et le service d'archéologie préventive, l'atelier a été un partenaire de conseil ces dernières années pour ces différents chantiers de restauration pilotés par l'autorité cantonale : le monument à St Jacques (2009/2010), le monument des Strasbourgeois (2014), la maison du Kirschgarten (2016/2017), le casino communal (2016), des objets pour l'exposition du musée Kleines Klingental (2017), l'église des « pieds nus » (2018), le cimetière Wolf (chantier récurrent).

L'atelier dispense également des conseils aux privés, pour des bâtiments profanes, au sujet de la remise en état d'œuvres et sculptures complexes en pierre, ainsi que pour les façades

polychromes. L'atelier est également consulté pour la campagne prochaine de la restauration de l'église Ste Elisabeth ou pour l'élaboration d'un processus de restauration conforme aux exigences des monuments historiques.

Le musée Kleines Klingental, lieux d'exposition de sculptures, d'éléments de décor et d'objets particuliers de la cathédrale de Bâle est en lien direct avec le travail de l'atelier, spécialement pour la documentation de l'artisanat traditionnel du Moyen-Âge à nos jours. Là aussi, l'atelier, grâce à ses compétences techniques, rend des services incomparables au grand public dans le domaine de la restauration et de l'artisanat.

L'atelier de Bâle garantit la continuité et la qualité des travaux de restauration sur les édifices historiques, mais également pour la réalisation de copies de grandes statues ou d'éléments d'architecture. Il est compétent pour la conservation de

l'artisanat traditionnel de la taille de pierre et pour l'utilisation de méthodes de restauration actuelles sur la cathédrale de Bâle. De même elle est chargée de constituer une documentation précise des actions menées et d'assurer la transmission des savoirs aux générations futures.

L'atelier de Bâle assure de manière multiple une part importante pour la préservation et la transmission vivante d'un artisanat qui prend ses racines au moyen-Âge et qui n'est pas fermé aux méthodes de restauration les plus modernes.

En ce sens, l'atelier de la cathédrale de Bâle crée du lien et est le gardien de l'art médiéval de la construction, et en même temps il remplit des missions actuelles de la conservation des monuments historiques.

Une reconnaissance de ce savoir-faire comme patrimoine culturel et immatériel et une inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO et en ce sens, selon moi, justifiée à tous points de vue.

Meilleures salutations,

Dr. Daniel Schneller

Conservateur cantonal des monuments historiques du canton de Bâle Ville et responsable du musée Klein Klingental



Baden-Württemberg

REGIERUNGSPRÄSIDIUM FREIBURG

LANDESAMT FÜR GEOLOGIE, ROHSTOFFE UND BERGBAU

Regierungspräsidium Freiburg, Abteilung 9 · 79095 Freiburg i. Br.

Stiftung Basler Münsterbauhütte
z. Hd. Herrn Andreas Hindemann
Münsterbaumeister
Rittergasse 3
CH 4001 Basel

Freiburg i. Br. 09.07.2018

Name Dr. Wolfgang Werner

Durchwahl 0761 208-3242

Aktenzeichen 96-4704//18 6100 Wer/Duf
(Bitte bei Antwort angeben)

UNESCO-Nominierung für das Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes

Sehr geehrte Damen und Herren, sehr geehrter Herr Münsterbaumeister,

sehr gerne unterstützen die am Landesamt für Geologie, Rohstoffe und Bergbau (LGRB, Regierungspräsidium Freiburg) tätigen Fachleute für Naturstein die UNESCO-Nominierung für das „Register guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes“ der Münsterbauhütte in Basel.

Als Leiter des Referats Landesrohstoffgeologie im LGRB bin ich häufig mit der Beratung der Baudenkmalpflege befasst, insbesondere, wenn es um die Ermittlung von Schadensursachen am Stein, der historischen Abbaustätten und die Auswahl von qualitativ hochwertigem Material für den Steinaustausch geht. In diesem Zusammenhang kenne ich seit Jahren die Arbeiten der Basler Münsterbauhütte.

Bei der Herkunftsbestimmung von historisch verwendetem Steinmaterial am Münster, der Beurteilung und Ursachenanalyse von Steinschäden und der Suche nach geeignetem Austauschmaterial für das großartige mittelalterliche Münster und für die neogotische Elisabethenkirche in Basel gibt es eine langjährige gute Zusammenarbeit. Bei zahlreichen Besprechungen in der Münsterbauhütte und am Bauwerk habe ich die sorgfältige und engagierte Arbeit der Bauhütte kennengelernt. Bei der gemeinsamen Suche nach den mittelalterlichen Originalsteinbrüchen für das Münster bewährte sich die Kooperation, sowohl in den Archiven als auch direkt vor Ort, d. h. in den historischen Steinbruchrevieren im Südschwarzwald und in den Vogesen.

Im Vordergrund der Bemühungen der Bauhütte steht, dass die Originalsubstanz historischer Bauten in Basel soweit als möglich erhalten wird und zudem die historischen Zusammenhänge inklusive der Steinbeschaffung und Bearbeitung erforscht und allgemein verständlich erläutert werden.

Eine derartige Fachkompetenz in Sachen Schutz und Erhaltung der historischen Bausubstanz, sowohl mit alten als auch mit modernen Techniken, ist aufgrund der erforderlichen Beteiligung vieler Disziplinen in dieser Qualität und Konsequenz nur in einer Einrichtung wie der Münsterbauhütte möglich. Umfangreiche Fachkompetenz aus unterschiedlichen Fachgebieten (Architektur, Geschichte, Steinhandwerk, Restaurierung und Konservierung, Dokumentations- und Publikationswesen usw.) ist in der Basler Münsterbauhütte vereinigt, zugleich besteht reger Austausch mit anderen europäischen Bauhütten.

Junge Steinmetze und Steinbildhauer lernen unter Anleitung sehr erfahrener Stein- fachleute die Arbeit am Stein und an einem Baudenkmal. So werden die alten Techniken erhalten – Techniken, die im modernen Bauwesen sicherlich in Vergessenheit geraten würden. Die wertvolle Ausbildungsarbeit kann nur Fortbestand haben, wenn erfahrene Fachleute konsequent diese Arbeit fortsetzen können.

Ein großer Verdienst dieser Einrichtung ist auch die erfolgreiche, viel beachtete Öffentlichkeitsarbeit. Die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Bauhütte ermöglichen den Basler Bürgern und den vielen Besuchern der Stadt, die mittelalterliche Kunst und Bautechnik ebenso kennenzulernen wie die modernen Techniken der Baudenkmal- erhaltung.

Eine europaweite Beachtung und Unterstützung dieser ehrwürdigen Institution ist allen zu wünschen, die sich für die Erhaltung des kulturellen Erbes einsetzen.



*Leitender Regierungsdirektor Dipl.-Geol. Dr. Wolfgang Werner
Leiter des Referats Landesrohstoffgeologie
Landesamt für Geologie, Rohstoffe und Bergbau, Freiburg (Regierungspräsidium Freiburg)*

Bade Wurtemberg

Administration générale de Fribourg, institut régional de géologie, des matières premières et des mines

Atelier de la cathédrale de Bâle
M. Andi Hindemann, architecte
Rittergasse 3
CH4001 Bâle

Fribourg-en-Brisgau, le 9 juillet 2018

Unesco : inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel et immatériel

Mesdames, Messieurs, Monsieur l'architecte,

C'est avec plaisir qu'au sein de l'institut régional de géologie, des matières premières et des mines (LGRB, administration générale de Fribourg), les membres actifs et référents pour la pierre naturelle soutiennent l'inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO de la cathédrale de Bâle.

En tant que responsable de l'unité patrimoine géologique du LGRB, j'ai souvent l'occasion de conseiller les monuments historiques, surtout lorsqu'il s'agit d'expliquer les causes des dégradations de la pierre, d'expliquer les carrières historiques et de choisir un matériau de qualité pour le remplacement de pierres. Dans ce contexte, je connais le travail de l'atelier de la cathédrale de Bâle depuis de nombreuses années.

Nous pratiquons une collaboration de longue date pour déterminer la provenance des matériaux de construction historiques sur l'édifice, pour comprendre les causes des dégradations de la pierre et pour trouver des matériaux de restauration d'échange les plus adaptés possibles pour la magnifique cathédrale médiévale et pour l'église néogothique Ste Elisabeth de Bâle. Lors de nombreuses réunions à l'atelier et sur l'édifice, j'ai appris à connaître le travail soigneux et engagé de l'atelier. Lors de prospections communes pour retrouver d'anciennes carrières, la coopération s'est opérée à la fois dans les archives mais aussi directement sur place, c'est-à-dire dans les carrières historiques du sud de la Forêt Noire et des Vosges.

Le souci principal de l'atelier est de préserver les matériaux d'origine sur les monuments de Bâle autant que possible, et en même temps d'étudier les rapports historiques entre l'approvisionnement en pierre et la manière dont on les travaille, et de rendre ce rapports connus et compréhensibles.

Une telle compétence technique en matière de conservation et de sauvegarde du matériau historique, avec à la fois des techniques anciennes et modernes, n'est possible avec ce niveau de qualité et de cohérence que dans un établissement comme l'atelier de la cathédrale en raison de l'implication nécessaire de nombreuses disciplines (voir le graphique pour des exemples). L'atelier de Bâle réunit des compétences techniques exhaustives issues de différents domaines : architecture, histoire, artisanat de la pierre, restauration et conservation, services de documentation et de publication, etc. Il existe en parallèle des échanges réguliers avec d'autres institutions et d'autres ateliers européens.

Les jeunes tailleurs de pierre et sculpteurs apprennent les métiers de la pierre en étant encadrés par des spécialistes très expérimentés. Les techniques artisanales sont ainsi sauvegardées ; des techniques qui auraient sûrement disparu dans l'art moderne de bâtir. L'important travail de formation et la collaboration avec des institutions spécialisées externes et d'autres ateliers de cathédrales ne pourront se perpétuer que si des spécialistes expérimentés poursuivent rigoureusement ce travail.

Les relations avec le public, un aspect hautement pris en compte par l'atelier et qui rencontre du succès, est l'un de ses points forts. Les collaborateurs de l'atelier permettent aux habitants de Bâle et aux nombreux visiteurs de la ville de découvrir l'art et la technique de construction du Moyen-Âge, ainsi que les techniques modernes de sauvegarde des monuments historiques.

Il faut souhaiter à tous ceux qui s'engagent pour la sauvegarde du patrimoine culturel que cette vénérable institution reçoive attention et soutien dans toute l'Europe.

[signature manuscrite]

Directeur administratif responsable Dipl.-Geol. Dr Wolfgang Werner

Responsable de l'unité du patrimoine géologique

Institut régional pour la géologie, les matières premières et les mines, Fribourg (Administration régionale de Fribourg)



EVANGELISCH
REFORMIERTE
KIRCHE
BASEL-STADT

Evangelisch-reformierte Kirche Basel-Stadt
Kirchenrat - Der Präsident
Prof. Dr. Lukas Kundert

Rittergasse 3
Postfach 948
4001 Basel

T 061 277 45 25
F 061 277 45 75
kirchenratssekretariat@erk-bs.ch

Stiftung Basler Münsterbauhütte
z. Hd. Andreas Hindemann
Münsterbaumeister
Rittergasse 3
4051 Basel

Basel, 22. August 2018 LK/DSS

Unterstützungsschreiben zur Aufnahme der Basler Münsterbauhütte in das Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes der UNESCO-Konvention zur Erhaltung des immateriellen Kulturerbes

Sehr geehrter Herr Hindemann,
sehr geehrte Damen und Herren

Gerne übernehme ich es, die Basler Münsterbauhütte offiziell zur Aufnahme in das Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes der UNESCO zu empfehlen. Die Basler Münsterbauhütte ist die planende und ausführende Institution aller Unterhalts- und Untersuchungsarbeiten am Basler Münster. Seit ihrem Tätigkeitsbeginn am 2. Januar 1986 hat sie sich der baulichen Pflege des bedeutendsten historischen Bauwerks Basels gewidmet, stets in Anpassung an die aktuellen Herausforderungen und auf höchstem handwerklichen, technischen und wissenschaftlichem Niveau. Die Münsterbauhütte wurde in den über 30 Jahren ihres Bestehens zu einer unverzichtbaren Dienstleisterin für das bauliche Erbe Basels und zu einem überregional ausstrahlenden Kompetenzzentrum für den Umgang mit Stein, Skulpturen und historischen Malereien. Münsterbaumeister Andreas Hindemann und sein Team verfolgen auch höchste internationale Qualitätsstandards bei den permanent notwendigen, umfangreichen Restaurierungsarbeiten. Deshalb konnte kürzlich auch die Basler St. Albankirche unter der Regie der Münsterbauhütte restauriert werden.

Die Basler Münsterbauhütte setzt seit ihrem Bestehen die Handwerkstradition der Steinbearbeitung fort, die auf die mittelalterliche Bauhütte am Münster, die sogenannte

Fabrica, zurückgeht. Die Fabrica war im Mittelalter, bis zur Reformation, die planende und ausführende Organisation, unter der die 1019 geweihte Kathedrale mit seiner Doppelturmfassade im Jahre 1500 vollendet wurde. Entsprechend ist die Verwendung von im Mittelalter üblichen Werkzeugen und Methoden eine besondere kulturelle Leistung der heutigen Basler Bauhütte. Sie ist deshalb ein steter Anziehungspunkt für Fachkollegen aus ganz Europa und für Besucherinnen und Besucher, die sich besonders für das mittelalterliche Steinmetz- und Bildhauerhandwerk interessieren. In der Tradition der Fabrica widmet sich die Bauhütte auch der Ausbildung von Lernenden des Steinmetzhandwerks, um die speziellen Kenntnisse an die junge Generation zu vermitteln. Ein Anliegen ist auch die Weiterbildung der Mitarbeitenden. So hat kürzlich Hüttenmeister Ramon Keller die europäische Ausbildung zum Steinmetzmeister der European Association of Building Crafts and Design abgeschlossen.

Die Arbeit des Basler Bauhüttenteams geht weit über eine fachliche Tätigkeit hinaus. Es ist ein persönliches Engagement im Verständnis, Teil einer bis heute bewährten Tradition zu sein, die im Mittelalter verankert ist und bis heute Richtschnur für die Steinmetze und Bildhauer darstellt. Als Pfarrer am Basler Münster und als Kirchenratspräsident der Evangelisch-reformierten Kirche Basel-Stadt schätze ich es sehr, dass die Leiter und die Mitarbeitenden der Münsterbauhütte nicht nur die Baugeschichte des Münsters, sondern auch die christliche Ikonographie und die theologischen Aussagen kennen, die den wertvollen romanischen und gotischen Skulpturen des Bauwerks zugrunde liegen. So wird gewährleistet, dass bei herzustellenden Kopien von Figuren deren ursprüngliche Aussage weiterhin zum Ausdruck kommt und die Authentizität dieses grossartigen, identitätsstiftenden Bauwerks bewahrt wird.

Mit ihrer vielfältigen Tätigkeit zur Erhaltung des Basler Münsters, zur Vermittlung und Bewahrung traditioneller Arbeitstechniken sowie zur Entwicklung und Anwendung zeitgemässer und nachhaltiger Restaurierungsmethoden erfüllt die Basler Münsterbauhütte sämtliche Kriterien, um in das Register Guter Praxisbeispiele der Erhaltung Immateriellen Kulturerbes im Rahmen der UNESCO-Konvention zur Erhaltung immateriellen Kulturerbes aufgenommen werden zu können.

Möge dieses Empfehlungsschreiben seinen Teil dazu beitragen.

Mit freundlichen Grüssen



Prof. Dr. Lukas Kundert
Präsident des Kirchenrates des
Evangelisch-reformierten Kirche Basel-Stadt
Münsterpfarrer

Eglise réformée du canton de Bâle-Ville

Conseil paroissial, le président

Prof. Lukas Kundert

Bâle, le 22 août 2018

Lettre de soutien à l'inscription de l'atelier de la cathédrale de Bâle sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel et immatériel de la convention UNESCO pour la préservation du patrimoine culturel et immatériel

Monsieur Hindemann, Mesdames, messieurs,

C'est avec plaisir que je soutiens l'initiative de l'atelier de la cathédrale de Bâle en faveur de son inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO. L'atelier de la cathédrale est l'institution qui planifie et qui exécute toutes les actions d'entretien et de prospective sur la cathédrale de Bâle. Depuis son ouverture le 2 janvier 1986, elle s'est consacrée à l'entretien du bâti du monument historique le plus emblématique de Bâle, en alliant constamment une adaptation aux défis actuels et une action du plus haut niveau artisanal, technique et scientifique. En plus de 30 ans d'existence, l'atelier est devenu un partenaire indispensable pour le patrimoine architectural bâlois et un centre de compétence national pour le traitement de la pierre, des sculptures et des peintures historiques. Andreas Hindemann, architecte de la cathédrale, et son équipe s'efforcent également d'atteindre les plus hauts standards de qualité internationaux dans le cadre de travaux de restauration importants et nécessaires en permanence. C'est pourquoi l'église Saint-Alban de Bâle a récemment été restaurée sous la direction de l'atelier.

Depuis sa réouverture, l'atelier de Bâle poursuit son travail de la pierre dans la tradition artisanale, qui remonte à la « Fabrica », atelier médiéval de la cathédrale de Bâle. La « Fabrica » était au Moyen-Âge et jusqu'à la Réforme, l'organisation de planification et de réalisation par laquelle la cathédrale, consacrée en 1019 et achevée en 1500, avec sa façade à deux tours. Ce qui est une performance culturelle particulière de l'atelier d'aujourd'hui, c'est l'emploi d'outils et de méthodes médiévaux. En cela, elle est un point d'attraction permanent pour des collègues techniciens de toute l'Europe et pour les visiteurs qui s'intéressent à la taille de pierre et à la sculpture médiévales. Dans la tradition de la « Fabrica » médiévale, l'atelier se consacre à la formation d'apprentis en taille de pierre, afin de transmettre les connaissances spécifiques aux jeunes générations. Une autre préoccupation est également la formation continue des membres de l'atelier. Ainsi, le responsable d'atelier Ramon Keller a dernièrement été lauréat du diplôme européen de maîtrise en taille de pierre de l'association « European Association of Building Crafts and Design ».

Le travail des équipes de l'atelier de Bâle se poursuit dans un savoir-faire technique. C'est un engagement personnel dans la compréhension que de faire partie d'une tradition qui a fait ses preuves jusqu'à ce jour, qui est ancrée au Moyen Âge et qui est encore aujourd'hui le principe directeur des tailleurs de pierre et des sculpteurs.

En tant que pasteur de la cathédrale de Bâle et président du conseil de l'église évangélique réformée de Bâle-Ville, j'apprécie beaucoup que les directeurs et le personnel de l'atelier

connaissent non seulement l'histoire de construction de la cathédrale, mais aussi l'iconographie chrétienne et les textes théologiques d'après lesquels furent réalisées les précieuses sculptures romanes et gothiques du bâtiment. Ainsi, les copies des figures à réaliser continuent à exprimer leur message d'origine et préservent l'authenticité de ce magnifique bâtiment auquel on peut s'identifier.

Avec ses diverses activités pour la préservation de la cathédrale de Bâle, pour l'enseignement et la préservation des techniques de travail traditionnelles ainsi que pour le développement et l'application de méthodes de restauration contemporaines et durables, l'atelier de la cathédrale remplit tous les critères pour être inscrite au Registre des bonnes pratiques pour la préservation du patrimoine culturel immatériel selon la Convention pour la préservation du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Puisse cette lettre y apporter sa contribution.

Meilleures salutations,

Lukas Kundert, président du conseil de l'église réformée du canton de Bâle-Ville, pasteur d la cathédrale

**RECUEIL DES TÉMOIGNAGES
DE CONSENTEMENT POUR LES CINQ PAYS**

- **Déclaration d'Erfurt / Erfurter Erklärung**, signée par Wolfgang ZEHETNER, président, et Yvonne FALLER, vice-présidente du Dombaumeister e.V., 27 septembre 2017

- Günter MERKLE, réal., **Pierre d'Europe / Europastein**, film, novembre 2018

Ce film est la présentation de la réalisation commune d'une œuvre par les dix-huit ateliers participant à la candidature. La notion de travail en réseau, présente dès le Moyen-Âge dans l'environnement des ateliers de cathédrales, est matérialisée ici par la réalisation d'un pinacle sculpté, que les ateliers ont imaginé durant l'été 2018. La forme architecturale du pinacle, couronné par un fleuron sommital, se retrouve dans chacun des édifices que les dix-huit ateliers ont la tâche de préserver, à l'exception de Dresde, dont l'atelier a la charge d'un château, le Zwinger.

Les responsables d'ateliers d'Ulm et de Fribourg-en-Brisgau ont conçu les plans et gabarits de la pièce, puis ont envoyé à chaque atelier un élément à réaliser, dans le style et avec le matériau qu'ils ont coutume d'utiliser sur leur édifice. La réalisation achevée démontre l'efficacité du réseau : chaque atelier a proposé ses pratiques et ses savoirs pour créer une œuvre commune. Elle représente également la force bien vivante des échanges au sein du réseau depuis le Moyen-Âge, aux plans techniques, stylistiques et interpersonnels.

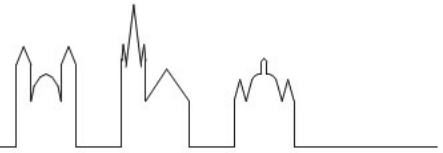
Document audiovisuel 0155800011 de ce dossier

- Hundbrax LEGO Movies, réal., **La Construction de la cathédrale de Paderborn**, film-documentaire de Timo DEUTSCHMANN, Paderborn, 23 juin 2018

Document audiovisuel 0155800012 de ce dossier

- John HOWE, dessinateur, **Cathédrale**, 1994 ; rééd. Strasbourg, La Nuée bleue, 2018 [exemplaire dédicacé en septembre 2018 de sa bande dessinée]

À l'âge de 20 ans, en 1977, le Canadien John Howe s'installe à Strasbourg, où il se forme à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, aujourd'hui Haute École des arts du Rhin. En explorant les ressources culturelles de la ville, et surtout de la cathédrale de Strasbourg, il se forge un style artistique qu'il pratique encore aujourd'hui. Il est connu pour avoir été directeur artistique du film *Le Seigneur des Anneaux*. Dans son œuvre, la cathédrale et son atelier agissent comme de réelles sources de création : en 1994, il publie *Cathédrale*, une bande dessinée, où il narre les aventures du jeune Nathanaël, avec un univers graphique largement inspiré de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg. Présent à Strasbourg lors de la réédition de la bande dessinée en 2018, John Howe n'a pas manqué de se rendre une fois de plus aux ateliers de la cathédrale et de converser avec les artisans.



Die Europäische Vereinigung der Dombaumeister, Münsterbaumeister und Hüttenmeister hat in ihrer Mitgliederversammlung am 29.9.2017 in Erfurt beschlossen, den Antrag zur Bewerbung um die Aufnahme in das UNESCO – Verzeichnis guter Praxisbeispiele durch einige ihrer Mitglieds-Bauhütten zu unterstützen.

Erfurter Erklärung

Die Bauhütten Europas dienen seit dem Mittelalter der Bewahrung, Überlieferung und Fortentwicklung der traditionellen Handwerkstechniken, die zum Erhalt der europäischen Großkirchen und Kathedralen unbedingt erforderlich sind. Sie bewahren das umfassende Wissen und die spezifischen Kenntnisse um die Bauwerke.

Die Vereinigung der Dombaumeister, Münsterbaumeister und Hüttenmeister erklären ihre Absicht, die nationalen Anträge auf den Schutz des immateriellen Kulturerbes der UNESCO für die vorhandenen europäischen Bauhütten zu unterstützen.

Declaration d'Erfurt

« Depuis le Moyen-Âge, les ateliers de cathédrales européens œuvrent à la restauration, la transmission et l'adaptation des techniques artisanales traditionnelles qu'exige la conservation de grandes églises et cathédrales d'Europe. Les ateliers sont garants à la fois d'un savoir global et de connaissances spécifiques en lien avec les monuments et leur environnement. »

L'association des architectes et maîtres d'œuvre de cathédrales déclare son intention de soutenir auprès de l'UNESCO les candidatures nationales en faveur de la protection du patrimoine culturel immatériel en œuvre dans leurs ateliers. »

09.01.2019

Architekt DI Wolfgang Zehetner
Wien
Vorsitzender

Architektin Dipl. Ing Yvonne Faller,
Freiburg
Stellv. Vorsitzende

Lors de son assemblée générale du 29.9.2017 à Erfurt, l'Association Européenne des architectes et maîtres d'œuvre de cathédrales a décidé de soutenir le souhait d'inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO de certains ateliers parmi ses membres de ses membres.

Déclaration d`Erfurt

« Depuis le Moyen-Âge, les ateliers de cathédrales européens œuvrent à la restauration, la transmission et l'adaptation des techniques artisanales traditionnelles qu'exige la conservation de grandes églises et cathédrales d'Europe. Les ateliers sont garants à la fois d'un savoir global et de connaissances spécifiques en lien avec les monuments et leur environnement. »

L'association des architectes et maîtres d'œuvre de cathédrales déclare son intention de soutenir auprès de l'UNESCO les candidatures nationales en faveur de la protection du patrimoine culturel immatériel en œuvre dans leurs ateliers. »

Le 9 janvier 2019,

Wolfgang ZEHETNER, architecte de la cathédrale de Vienne, président

Yvonne FALLER, architecte de la cathédrale de Fribourg-en-Brigau, vice présidente



LEGO Paderborner Dom Hundbrax LEGO Movies

Wir sind sieben Jugendliche aus Paderborn und haben die Leidenschaft, LEGO-Filme mit der Stop-Motion-Technik (sogenannte Brickfilme) zu drehen. Diese bestehen aus vielen einzelnen Fotos, die schnell hintereinander abgespielt werden und so einen flüssigen Film ergeben.

Unsere Kurzfilme veröffentlichen wir seit 2013 auf unserem YouTube-Kanal [Hundbrax LEGO Movies](#) mit über 14.000 Abonnenten und mehr als 9,2 Millionen Aufrufen.

In Zusammenarbeit mit dem Erzbistum Paderborn veröffentlichten wir am 23. Juni einen 5-minütigen Kurzfilm zum Bau des Paderborner Doms. Anlässlich des diesjährigen Domjubiläums unserer Stadt bauten wir zudem ein LEGO-Modell des Doms im Maßstab 1:100.

Wir möchten in unserem neuen Film jung und alt die Geschichte vom Bau des Paderborner Doms erzählen. So lernt man am Anfang des Films die Arbeiter im Steinbruch oder den Schmied bei der Arbeit kennen. Am Ende des Films nehmen wir die Zuschauer mit auf die Dombaustelle, an der vor 800 Jahren das Wahrzeichen von Paderborn entstand.

Untermalt wird das Bildmaterial vom Moderator Martin Lausen bei Radio Hochstift. Die Musik produzierte das Paderborner Musikstudio IMAScore.



LEGO „la cathédrale de Paderborn“, Hundbrax LEGO Movies

Nous sommes sept jeunes Paderbornois et partageons la passion de réaliser des Film de LEGO en stop-motion (technique appelée aussi film par briques). Cela consiste en de nombreuses photos qui défilent très vite les unes après les autres, et dont le résultat est un film fluide.

Nous publions nos courts-métrages depuis 2013 sur notre chaîne Youtube Hundbrax Lego Movies, qui compte plus de 14 000 abonnés et qui totalise plus de 9,2 Millions de vues.

En collaboration avec l'archevêché de Paderborn, nous avons publié le 23 juin 2018 un film de 5 minutes sur la construction de la cathédrale de Paderborn. Dans le cadre des festivités des 800 ans de la construction de la cathédrale de notre ville, nous avons construit un modèle en LEGO de l'édifice à l'échelle 1/100.

Avec ce nouveau film, nous souhaitons raconter l'histoire de la construction du monument aux jeunes et aux plus âgés. C'est ainsi qu'au début du film, nous découvrons le travail des carriers ou du forgeron. A la fin du film, nous emmenons le spectateur sur le chantier, là où il y a 800 ans, le symbole de Paderborn vit le jour.

La voix-off a été réalisée par le présentateur Martin Lauser, de la chaîne Radio Hochstift. La musique a été produite par le studio de Paderborn IMAScore.



Cathédrale

JOHN HOWE

LA NUÉE BLEUE

N

athanaël entreprend un matin l'ascension
de la cathédrale de Strasbourg.

Son escalade lui fait perdre la notion du temps ;
d'étranges corbeaux le guident dans le dédale
de corniches, frontons, tourelles, arcades.

Il rencontre un fantastique cavalier de pierre
et d'affreuses gargouilles.

Entre rêve et cauchemar, comment finira
cette longue traversée initiatique ?

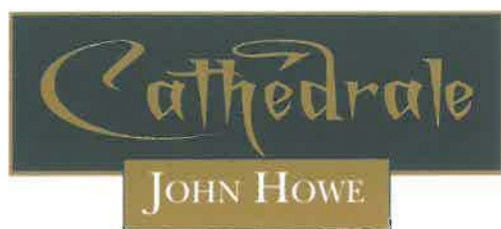


JOHN HOWE, maître de l'héroïc fantasy qui a été directeur artistique du *Seigneur des Anneaux*, a signé en 1987 avec *Cathédrale* l'un de ses premiers livres. Il a découvert la cathédrale de Strasbourg lors de ses études aux Arts Déco à Strasbourg (la HEAR) et, à travers elle, s'est passionné pour un Moyen Âge qu'il ne cesse de réinventer dans ses dessins qui font le tour du monde.

À partir de 8 ans

14,90€ - ISBN 978-2-7165-0858-2





Pour l'inscription des ateliers
de cathédrales au patrimoine
culturel immatériel de
l'UNESCO :

une petite pierre à l'édifice

John Howe